MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

CATALOGUE

DU

MUSÉE CÉRAMIQUE

PAR

ÉDOUARD GARNIER

CONSERVATEUR DU MUSÉE ET DES COLLECTIONS

FASCICULE IV

(SÉRIE D)

FAÏENCES



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, rue Bonaparte, 28

1897

1

Rare

MR ref

CATALOGUE

DU

MUSÉE CÉRAMIQUE

DE LA

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

IV

(SÉRIE D)

FAÏENCES

Le *Catalogue général* des pièces composant le Musée de Sèvres comprendra sept fascicules :

I. — Poteries mates et lustrées.

II. — Poteries vernissées, Grès.

III. — Faïences orientales, Perse, Asie-Mineure, etc.

IV. — Faïences émaillées. — Faïences fines.

V. — Porcelaines européennes.

VI. — Poteries et Porcelaines chinoises et japonaises.

VII. — Céramique moderne.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

CATALOGUE

DU

MUSÉE CÉRAMIQUE

PAR

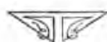
ÉDOUARD GARNIER

CONSERVATEUR DU MUSÉE ET DES COLLECTIONS

FASCICULE IV

(SÉRIE D)

FAÏENCES



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, rue Bonaparte, 28

1897

PRÉFACE

Depuis 1845, époque à laquelle Brongniart, comme complément à son savant Traité des Arts Céramiques, *donnait la* Description méthodique du Musée de Sèvres*, *il n'a été publié aucun catalogue de ce Musée aujourd'hui si riche. On se bornait à inscrire les pièces au registre d'entrée, au fur et à mesure de leur arrivée et à leur donner un numéro d'ordre à la suite les uns des autres, quelle que fût leur nature.*

Il eût été intéressant, cependant, de suivre, à des intervalles réguliers, tous les dix ou quinze ans, par exemple, la marche imprimée aux accroissements du Musée et les mobiles qui dirigaient les acquisitions.

Créé vers 1805 par Brongniart qui, dans le principe, cherchait surtout à rassembler les spécimens des produits des industries françaises et étrangères, afin de pouvoir les comparer et donner des indications tendant à améliorer, dans certains cas, la fabrication française de façon à la mettre en état de lutter contre les importations du dehors, et, notamment, des faïences anglaises, la collection qu'il formait avec

---

* Description méthodique du Musée céramique de la Manufacture Royale de Porcelaine de Sèvres, *par* A. Brongniart, *membre de l'Institut, administrateur, et* D. Riocreux, *conservateur des collections. — In-4° avec pl. Paris, 1845.*

de grandes difficultés et sans qu'aucun crédit lui fut alloué à cet effet, ne se composa, pendant une période de quinze à vingt ans, que de vases antiques de la collection Denon, acquise en 1786 par le roi Louis XVI, vases qui, n'ayant trouvé de place nulle part, furent envoyés à Sèvres où « ils pourront donner de charmantes idées de décoration » écrivait D'Angiviller à Denon le 24 mai 1876, mais où, en réalité, ils avaient paru si peu utiles** qu'on les avait dédaigneusement relégués sur des tablettes assez élevées de l'atelier de sculpture où ils étaient restés oubliés depuis cette époque, couverts d'une épaisse couche de poussière; des spécimens de poteries de toute nature et des échantillons de terres et de matières premières qu'il faisait demander aux préfets des départements; des porcelaines allemandes de Meissein, Berlin, Vienne, Wurtemberg, etc., que Daru, nommé, à la suite de la glorieuse campagne de 1805, administrateur de l'Autriche et des provinces conquises par nos armées victorieuses, lui faisait adresser par les directeurs de ces fabriques, et, enfin, des pièces que lui-même rapportait de ses fréquents voyages à l'étranger.*

Peu à peu, cependant, ces collections prirent un certain

* LA BILLARDERIE, *comte* D'ANGIVILLER, *Directeur général des Bâtiments, Jardins, Manufactures et Académies, « Ordonnateur pour la Régie et Administration de la Manufacture Royale des porcelaines de Sèvres ».*

** *« ... Au mérite d'une haute antiquité se joint celuy de leur vernis ou émail qui est admirable, car plusieurs de ces vases ont un air si frais qu'on les croirait faits très nouvellement; mais je ne sçaurois admirer leur peinture, ni en figures, ni en ornemens; c'est bien peu de chose, et à cet égard, ces vases ont beaucoup d'analogie avec les vases anciens du Pérou, dont j'ay eu occasion de voir quelques-uns; du moins me les a-t-on montré pour tels. » — Lettre d'Hettlinger, Inspecteur de la Manufacture, à M. D'Angiviller, 9 juin 1786.*

développement et formèrent un ensemble assez important dont Brongniart augmenta l'intérêt et facilita l'étude par l'adoption d'un système de classification méthodique et raisonnée qu'il devait développer plus tard dans son Traité des Arts Céramiques.

Poursuivant sans relâche la réalisation du projet qu'il avait formé, l'infatigable et savant administrateur s'adressa ensuite aux voyageurs et aux officiers de marine, les intéressant à son œuvre et leur donnant des instructions précises. Tous répondirent avec empressement à son appel et c'est ainsi que sur les tables de marbre posées à l'entrée du Musée et destinées à conserver le souvenir des généreux donateurs qui l'enrichissent, on peut lire les noms glorieux des Cosmao-Dumanoir, des Laplace, des de Blosseville, Dupetit-Thouars, Despointes, etc. De leur côté, les fabricants, charmés de voir le cas que l'on faisait de leurs dons, si minimes qu'ils fussent, les multiplièrent à l'envi et bientôt l'on dût, dans les combles de la Manufacture, aménager une suite de salles que l'on convertit en Musée.

Sauf les vases antiques de la collection Denon et quelques poteries grecques rapportées de Chypre, de Santorin et de Milo par des officiers de marine, aucun spécimen pouvant servir à l'étude de l'histoire de la céramique n'était alors entré dans le Musée en formation. Abandonnées dès que la porcelaine dure et la faïence anglaise avaient, à la fin du XVIIIe siècle, été livrées au commerce, les anciennes faïences françaises, reléguées dans le fond des armoires ou dans les greniers, avaient été complètement oubliées. Il en était de même des majoliques italiennes que l'on conservait avec un soin jaloux dans les grandes familles de Florence, de Parme et de Venise, et qui, par celà même, étaient presque inconnues en France.

Brongniart qui voulait créer un Musée de technologie et d'histoire tout à la fois, avait cherché à plusieurs reprises, mais sans beaucoup de succès, à combler cette lacune. Émerveillé de tout ce qu'il avait vu dans un voyage qu'il fit en Italie en 1821, il voulut acheter quelques pièces de « Faenza » — toutes les faïences italiennes étaient alors considérées en France comme étant de Faenza, — et se mit en rapport avec un M. Manosti qui, moyennant 500 francs, payables en porcelaines de Sèvres, *lui offrit vingt-cinq pièces, plats et vases; il recula devant « l'énormité de la dépense » et se borna à choisir six pièces que Coquille, marchand et expert bien connu, estima 150 fr.*

Il écrivit alors à « S. E. Mgr le Marquis de Lauriston, ministre de la maison du Roi » une lettre dans laquelle, après avoir rappelé l'utilité des collections qu'il formait, il demandait l'autorisation de faire l'acquisition, ou plutôt, l'échange proposé. Cette autorisation lui fut accordée, mais avec avis de n'avoir plus à faire de semblables demandes pour de « vieilles faïences gothiques, laides et sans intérêt. » Or, parmi ces faïences, se trouvaient les deux admirables plats de Deruta, catalogués sous les nos Da 123 et 124 (p. 40), qui furent alors évalués 25 fr. chacun.

Quand aux faïences françaises, c'était une « marchandise » que l'on ne trouvait pas facilement; à peine si, à la suite de quelque vente mobilière, les pièces importantes trouvaient acquéreur parmi les brocanteurs de bas étage qui les achetaient et les revendaient à un prix dérisoire de bon marché. C'est ainsi que la magnifique fontaine de Rouen armoriée et sa vasque à trois lobes no Da 530, (p. 179) fut achetée, en 1842, à Gisors, par M. Riocreux, qui la paya 10 fr., plus 2 fr. pour l'emballage et le transport, et 0 fr. 50 au voiturier.

Aussi la *Description méthodique du Musée de 1845* ne contient-elle, relativement, que fort peu de faïences françaises ou étrangères; presque toute la place est prise par le catalogue de poteries ne remontant pas au-delà du commencement de ce siècle.

Mais les choses devaient bientôt changer. Le « romantisme » avait mis à la mode tout ce qui avait appartenu aux siècles passés. Sauvageot, Du Sommerard, Didier Petit, Debruge-Dumesnil, Carand et tant d'autres à leur suite, recherchaient, pour en former des collections justement célèbres alors, les meubles, les armes, les ivoires, les tapisseries, les émaux, les majoliques italiennes, les grès, les faïences de Palissy, etc., qui, chaque jour, acquéraient une valeur qui nous semble minime aujourd'hui mais qui, à cette époque, paraissait exagérée: à leur exemple, les artistes se firent collectionneurs, mais plus modestes dans leurs goûts parce qu'ils étaient moins fortunés, ils récoltaient des objets de moindre valeur mais non de moindre intérêt pour l'histoire de l'industrie française. Les premiers en date furent surtout les sculpteurs chargés de travailler aux restaurations de nos vieilles cathédrales et parmi eux, en première ligne, Le Véel, qui devait céder plus tard sa riche collection au Musée de Cluny, Michel Pascal, Mathieu-Meusnier, etc. Quand, l'hiver venu, ils retournaient à Paris, leur premier soin était d'accrocher aux murs de leurs ateliers ces épaves d'une industrie disparue; les artistes, leurs confrères, séduits à leur tour par la note gaie que jetaient au milieu des plâtres et des études peintes ces faïences à l'émail brillant, aux colorations franches et harmonieuses, s'empressèrent de le suivre, et leur exemple créa bientôt une légion d'imitateurs qui devinrent à leur tour des collectionneurs passionnés.

Au début, la question de provenance ne préoccupait guère les amateurs et il leur importait peu de mettre un nom de fabrique sur les pièces qui leur venaient ainsi de tous les points de la France. Pendant assez longtemps, tout ce qui était décoré en bleu était attribué à Rouen, les faïences un peu communes d'aspect étaient toutes de Nevers, on connaissait vaguement Delft, mais Moustiers, qui occupe cependant, et à juste titre, une place si importante dans l'histoire de la fabrication française, était absolument ignoré. Il en était de même pour ces belles faïences de Nevers à fond bleu décorées en blanc fixe (nos Da 429 et sqq*) aujourd'hui si recherchées; l'origine en était tellement inconnue que les premières pièces de ce genre qui entrèrent au Musée de Sèvres y furent inscrites au registre d'inventaire sous le nom de faïences persanes.*

Cette ignorance ne devait pas durer longtemps. Les amateurs de province s'émurent à leur tour. Leur premier soin fut de retenir dans la mesure du possible les faïences que les parisiens venaient leur enlever et, plus avisés parce que la question les intéressait plus directement, de chercher à reconstituer l'histoire de ces industries locales disparues. Les noms de ces érudits de la première heure, André Pottier, du Broc de Ségange, Benjamin Fillon, Tainturier, etc., sont assez connus pour que je n'aie pas à rappeler ici leurs travaux que j'ai mentionnés, du reste, à leur place, dans les pages de ce catalogue.

A dater de cette époque, les princiqes qui avaient présidé jusqu'alors au recrutement des pièces furent, en partie, modifiés. Sans s'écarter de la voie que Brongniart avait tracée et qui avait pour but de faire avant tout du Musée de Sèvres un musée de technologie céramique, son conservateur,

Rioereux, autant par goût que pour obéir au courant qui portait tout le monde vers la collection, s'attacha plus spécialement à enrichir la partie historique qui avait bien aussi son importance, recherchant surtout les faïences et les porcelaines des XVIIe et XVIIIe siècles qui, heureusement, étaient loin d'atteindre alors les prix excessifs auxquels nous les voyons arriver aujourd'hui. C'est ainsi que, malgré le très faible crédit dont il disposait, il put acquérir des pièces à peu près uniques, d'une haute valeur et, surtout, d'une importance historique considérable. Depuis sa mort, arrivée en 1872, cette collection, grâce surtout à des dons et à des legs, s'est considérablement accrue.*

C'est le catalogue de ces faïences qui fait l'objet de ce fascicule, le quatrième de ceux qui doivent former le Catalogue général *des pièces composant le Musée de Sèvres. Si j'ai commencé par le catalogue des faïences et non, comme je l'aurais dû régulièrement, en suivant la classification de Brongniart, par celui des poteries mates, pour continuer par les poteries vernissées et les grès, c'est que ces deux séries ont besoin d'être complétées, alors que, sauf quelques rares exceptions, toutes, ou presque toutes les fabriques de faïences françaises ou étrangères connues jusqu'à ce jour se trouvent aujourd'hui représentées dans les vitrines du Musée, les unes par des pièces nombreuses et importantes, les autres seulement par quelques spécimens marqués ou d'un décor bien caractéristique.*

Toutes les pièces ont été décrites, autant que cela a pu se faire, suivant l'ordre chronologique que j'ai indiqué dans

** Chargé en 1824 du classement et, plus tard, de la conservation du Musée.*

l'Introduction *qui suit, et d'après une « formule » uniforme, c'est-à-dire en mentionnant d'abord la forme et les reliefs, le mode de décoration, l'analyse du décor, les dimensions, les marques et la provenance.*

J'ai dessiné les marques en fac-simile avec le plus grand soin et en ayant constamment les pièces sous les yeux; toutes sont reproduites à leur grandeur exacte; dans quelques cas seulement, j'ai dû les réduire de façon à les faire entrer dans la « justification » du texte, mais en indiquant à quelle échelle la réduction était faite.

En terminant, j'adresse ici mes bien sincères remerciements à M. Henry Havard, Inspecteur général des Beaux-Arts, qui a gracieusement mis à ma disposition les documents nouveaux qu'il a recueillis depuis la publication, déjà assez éloignée, de son remarquable ouvrage sur la faïence de Delft, documents qui m'ont permis de rectifier plusieurs attributions données primitivement; à M. le Docteur Justus Brinckmann directeur du* Kunst und Gewerbe Museum *de Hambourg, qui, non seulement, par un don récent, a généreusement comblé plusieurs lacunes qui existaient dans nos vitrines, mais auquel je dois, en outre, des renseignements précis et nouveaux sur l'histoire de plusieurs fabriques, et qui, avec une obligeance dont je ne saurais trop lui témoigner ma reconnaissance, a bien voulu lire et corriger lui-même les épreuves de tout ce qui concerne la céramique allemande; et, enfin, à M. Ernest Leroux, éditeur, qui n'a pas hésité à faire*

* Henry Havard, Histoire de la Faïence de Delft, *1 vol. in-4° avec grav. et pl. en couleurs. Paris, E. Plon, 1878.*

les sacrifices nécessaires pour me permettre de reproduire les marques de toutes *les pièces et à donner à ce catalogue une forme en rapport avec l'importance et la richesse du Musée.*

Quant aux généreux amateurs qui ont aidé et aident tous les jours encore par leurs dons à l'accroissement de nos collections, je ne crois pouvoir mieux les remercier qu'en publiant leurs noms.

Edouard Garnier.

Sèvres, *novembre 1896.*

LISTE DES DONATEURS

Un très grand nombre de faïences mentionnées dans le présent *Catalogue* ont été données au Musée depuis sa fondation, soit par legs, en vertu de testaments, soit par donations directes.

La liste suivante, rédigée par ordre alphabétique, rappelle les noms des principaux donateurs.

Mme la Marquise ARCONATI-VISCONTI. — *Paris.*
MM. ALFRED ANDRÉ. — *Paris.*
le Comte D'ARMAILLÉ. — *Paris.*
ARONDEL.
GUSTAVE AROSA. — *Paris.*
le Docteur AZAM. — *Bordeaux.*
BARBET DE JOUY, Membre de l'Institut. — *Paris.*
BAREILLER (Legs). — *Melun.*
STANISLAS BARON. — *Paris.*
EMILE BIAIS. — *Angoulême.*
ALBERT BICHET. — *Château de la Pailletterie* (Loiret).
le Comte AXEL-BIELKE. — *Stockolm.*
BOUCHER DE PERTHES. — *Abbeville.*
le Baron BOYER DE SAINTE-SUZANNE.
le Docteur JUSTUS BRINCKMANN. — *Hambourg.*
CAILLOT. — *Paris.*
le Comte ALEXIS DE CHASTEIGNIER. — *Bordeaux.*
SALVADOR CHERUBINI. — *Rome.*
ALFRED DARCEL. — *Paris.*
le Baron CHARLES DAVILLIER (Dons et legs). — *Paris.*
LÉOPOLD DAVILLIER. — *Paris.*
DELAHERCHE. — *Beauvais.*
ACHILLE DEVERIA. — *Paris.*
DUPONT-AUBERVILLE. — *Paris.*
HERMANN VAN DUYSE. — *Bruxelles.*
EBELMEN, Administrateur de la Manufacture.
LOUIS ESNAULT. — *Paris.*
EVENEPOEL. — *Bruxelles.*

MM. Jean FEUCHÈRE. — *Paris.*
Benjamin FILLON. — *Fontenay-le-Comte* (Vendée).
Édouard FORESTIÉ. — *Montauban.*
Arthur FORGEAIS. — *Paris.*
Eugène FROMENT. — *Paris.*
Paul GASNAULT. — *Paris.*
Albert GÉRARD. — *Paris.*
Gustave GOUELLAIN. — *Rouen.*
GRASSET. — *La Charité* (Nièvre).
GROMORD (Legs). — *Paris.*
le Docteur GUÈDE. — *Auteuil.*
le Docteur HALBERSTADT. — *Leeuwarden* (Pays-Bas).
Henry HAVARD. — *Paris.*
HÉRICARD de THURY.
HOUDOY. — *Lille.*
HINAÏS. — *Budapest.*
Albert JACQUEMART. — *Paris.*
JOLLY. — *Luçon.*
Achille JUBINAL. — *Paris.*
le Baron LEBEL.
LE CARPENTIER.
le Capitaine LEVET.
le Comte de LIESVILLE. — *Paris.*
LIEUTAUD aîné. — *Marseille.*
LOISEL.
LORÉDAN-LARCHEY. — *Paris.*
le Duc de LUYNES. — *Château de Dampierre.*
Charles MANNHEIM. — *Paris.*
Stanislas MARTIN. — *Paris.*
MATHIEU-MEUSNIER. — *Paris.*
MATHON, père et fils. — *Beauvais.*
MAZE-SENCIER. — *Paris.*
LE MÉTAYER-MASSELIN. — *Lisieux.*
Anatole de MONTAIGLON. — *Paris.*
NAVARRE. — *Auxerre.*
NIEL.
NIFFLE-ANCIAUX. — *Namur.*
G.-J. de OSMA. — *Madrid.*
Edouard PASCAL. — *Paris.*
PETIT de MEURVILLE, Consul de France. — *Lisbonne.*
Henri PETITET.
Ricardo PICKMANN. — *Madrid.*
le Docteur PIOGEY. — *Paris.*
Eugène PIOT. — *Paris.*

MM. A. PLOQUIN. — *Paris.*
André POTTIER. — *Rouen.*
G. PRÉAUX. — *Paris.*
QUESTEL. — *Paris.*
RIOCREUX, Conservateur du Musée de Sèvres.
A. RITTLENG. — *Strasbourg.*
le Baron de RIVIÈRE.
Louis ROBERT, Administrateur de la Manufacture.
le Baron Gustave de ROTSCHILD. — *Paris.*
de SAINT-AMANS. — *Sèvres.*
le Marquis de SAINT-GERMAIN. — *Paris.*
Charles SAUVAGEOT. — *Paris.*
Fulgence SAVATÉ. — *Paris.*
Eudore SOULIÉ. — *Versailles.*
TAINTURIER. — *Mâcon.*
le Baron TAYLOR. — *Paris.*
le Baron de THEÏS.
Emile TUDOT. — *Moulins.*
le Comte de TURPIN.
le Baron de UJFALVY. — *Nice.*
le Comte de VALENCIA. — *Madrid.*
le Docteur WARMONT. — *Chauny.*
ZIEGLER. — *Voisinlieu* (Oise).
ZULOAGA. — *Madrid.*

**

INTRODUCTION

Les faïences qui font l'objet de ce catalogue sont de deux sortes : les *faïences émaillées*, ou *faïences peintes*, et les *faïences fines* désignées communément sous le nom de *terres de pipe*.

Faïences émaillées. — Les *faïences émaillées*, qui forment le quatrième ordre dans la classification de Brongniart*, sont des « poteries à pâte opaque colorée ou blanchâtre, tendre, à texture lâche, à cassure terreuse, recouvertes d'un émail opaque à base d'étain masquant la couleur de la pâte. »

La pâte se compose d'une argile pure, ou mélangée avec de la marne argileuse, de sable ou d'autres argiles qui en augmentent la plasticité et la résistance, et à laquelle on fait subir les opérations de lavage, battage, etc.

La fabrication se fait soit au tour, soit par le moulage. Quand les pièces ont reçu leur façonnage définitif et qu'elles sont suffisamment sèches, on leur fait subir une première cuisson qui leur donne assez de solidité pour que l'ouvrier ou le décorateur puissent les prendre et les manier sans avoir à craindre qu'elles se brisent dans leurs mains; elles sont alors à l'état de *biscuit* et d'un ton généralement rouge, jaunâtre ou gris, suivant la nature de la terre employée. On les émaille ensuite, soit par *arrosage*, c'est-à-dire en les arrosant avec de l'émail liquide puisé dans un baquet que l'on agite sans cesse afin que l'émail soit toujours en suspension dans l'eau, soit par *trempage*, en les plongeant entièrement dans le baquet. L'émail est composé de façon à pouvoir s'accorder avec la terre sans qu'il se produise, au feu, des tressaillures, du retrait ou de l'écaillage, et,

* Cf. Brongniart, *Traité des Arts céramiques*, 3e édition, tome II, p. 20.

quelle que soit sa couleur, il est toujours opaque et masque la couleur de la terre. Cette *opacité* de l'émail est une des conditions et des qualités de la faïence qui, autrement, serait simplement une poterie vernissée *.

Arrivées à cet état, les pièces sont livrées au décorateur ou passent une seconde fois au feu, suivant la façon dont elles doivent être décorées.

Il y a, en effet, deux manières de décorer la faïence : sur émail *cru* et sur émail *cuit*.

Au point de vue artistique, et surtout céramique, le premier genre de décoration donne des résultats de beaucoup supérieurs au second, mais, par contre, il présente de bien plus grandes difficultés d'exécution. Il faut, en effet, une très grande habileté, une sûreté de main et une adresse toutes particulières pour peindre avec des couleurs lourdes, préparées à l'eau et d'un emploi difficile, un sujet un peu compliqué, sur une surface pulvérulente, qui absorbe du premier coup la couleur que l'on pose dessus, la *boit*, pour ainsi dire, sans qu'aucune retouche soit possible.

Les pièces ainsi décorées subissent une seconde cuisson assez forte pour que l'émail, entrant en fusion sous l'action du feu, s'incorpore les couleurs et leur communique son éclat et sa richesse. Cette seconde cuisson est une opération qui demande un très grand soin ; il arrive souvent, en effet, que, par suite d'une mauvaise disposition dans l'enfournement ou sous l'action d'un courant d'air, l'émail en fusion coule ou se déplace, entraînant avec lui la couleur. C'est cette difficulté d'employer la couleur et cette fusibilité de l'émail après la décoration qui sont les causes de certaines irrégularités que l'on remarque souvent dans les faïences, irrégularités, qui, néanmoins, quand elles ne sont pas trop prononcées, ajoutent parfois un charme de plus à l'aspect du décor, qui perdrait de ses qualités originales et primesautières s'il était traité trop sévèrement et trop froidement.

Il est bon de remarquer cependant que les céramistes italiens, surtout au XVI[e] siècle, afin de faciliter le travail du décorateur et diminuer les chances d'accidents qui pouvaient se produire au

* C'est ainsi que les « faïences » de Bernard Palissy, dont l'émail est transparent et souvent vitreux, doivent, malgré la présence de l'étain dans quelques-unes de leurs couleurs, être rangées parmi les poteries vernissées.

feu, avaient trouvé moyen de mélanger une certaine quantité de terre très blanche avec leur émail qui devenait ainsi plus sec, plus dur, et par conséquent, moins absorbant, ce qui permettait de donner à la peinture, la sûreté d'exécution, la perfection de modelé, la finesse et la précision de certains détails que l'on remarque dans les majoliques de cette époque et qui manquent absolument aux faïences françaises. Pour corriger la sécheresse de l'émail qui, avec cette addition, devenait une sorte d'engobe, ils mélangeaient aux couleurs une matière siliceuse, très fusible, nommée *marzacotto*, composée de lie brûlée et de sable, formant, sous l'action du feu, un silicate de potasse qui servait de *fondant* aux couleurs. Cette même composition était employée également pour émailler une seconde fois les pièces après la décoration et mettait, pour ainsi dire, la couleur sous une mince couche de vernis vitreux transparent qui en avivait les tons. Un procédé à peu près semblable était également usité en Hollande aux XVIIe et XVIIIe siècles. De même que les majolistes italiens, les potiers de Delft recouvraient leurs faïences, après la décoration, d'un sur-émail transparent et uni destiné à donner plus de brillant et d'éclat aux couleurs appliquées sur l'émail cru, toujours à base d'étain, mais modifié aussi dans sa composition. Dans son *Histoire de la Faïence de Delft*, M. Henry Havard a reproduit d'après une brochure d'un faïencier du siècle dernier, Gerrit Paape *, la composition de cette couverte dont l'emploi est très visible sur les faïences de Delft, et qui n'était posée que sur la surface, émaillée avec le plus grand soin, alors que le dessous était recouvert simplement d'émail d'étain très grossier qui, généralement, sortait du feu tout piqueté.

Le second procédé employé pour la décoration de la faïence, c'est-à-dire la peinture sur *émail cuit*, offre moins de difficultés, mais il demande une troisième cuisson. D'un emploi beaucoup plus récent, puisqu'il a été inspiré par les procédés de la décoration sur porcelaine et pour rivaliser avec cette dernière ou chercher à l'imiter **,

* GERRIT PAAPE, *De plateelbacker of Delftsch aardewerkmaker* [Le faïencier ou fabricant d'ouvrages en terre de Delft].

** Cependant JOHANN SCHAPER, qui travaillait à Nuremberg au XVIIe siècle, et dont le musée possède une petite cruche en faïence très finement décorée d'un paysage en camaïeu « encre de Chine » peint sur émail cru (n° D^a 1468, p. 505), employait certainement des couleurs mélangées de fondant.

il consiste dans l'application de couleurs mélangées avec une matière incolore, fusible à basse température, connue sous le nom de *fondant*, qui a pour but de fixer la couleur sur l'émail sans que celui-ci entre en fusion. Il permet donc l'application, non seulement de couleurs plus variées, plus fraîches, telles que les carmins et les pourpres qui ne pourraient résister à un feu un peu violent, mais encore de l'or, en même temps qu'il donne à l'artiste la faculté d'obtenir des finesses de dessin et de modelé qu'il lui serait impossible d'avoir sur l'émail cru.

Les faïences ainsi décorées sont désignées aujourd'hui sous le nom de faïences peintes au *feu de moufle* ou au *feu de réverbère* *; au siècle dernier on les appelait *faïences japonnées* **.

L'origine des faïences émaillées est des plus difficiles à déterminer. Il paraît hors de doute que les briques émaillées trouvées dans les ruines de Ninive et de Babylone par MM. Botta, Layard, Victor Place, Delaporte, etc., ainsi que les superbes frises rapportées de la Susiane par M. et Mme Dieulafoy, contiennent de l'étain, mais sa présence y est purement accidentelle ; il n'entre guère que dans les pétales blancs des rosaces qui jouent un si grand rôle dans la décoration assyrienne et il y est toujours recouvert d'un vernis vitreux, transparent, alcalin ou plombeux. Ce fait, qui a une importance considérable au point de vue de l'origine de la faïence, se trouve, du reste, confirmé par l'inscription des *Annales* dans lesquelles Saryoukin [Sargon], célébrant les ornements de ses palais, parle de couleurs faites par « le plomb, le fer et l'étain ».

Évidemment le secret de ces glaçures, dont les anciens peuples de l'Orient avaient revêtu les murs de leurs palais, n'a jamais été perdu. Les Persans le conservèrent et leurs plus anciennes mosquées nous montrent jusqu'à quel point et avec quelle grande intelligence du sentiment décoratif ils surent pousser l'art d'enrichir leur architecture de plaques éblouissantes sous leur manteau d'émail. En Asie mineure, de nombreuses manufactures situées entre Brousse et Nicée et dont les travaux, selon toutes probabilités, étaient dirigés par des ouvriers persans, fournirent de faïences décorées avec cet art merveilleux les mosquées, les bains, les palais et les tombeaux

* Cette désignation est rarement employée aujourd'hui.

** Cf. Edouard Garnier, *La faïence japonnée et la Fabrique des Pourpres (Var)*. In-8°, 12 p., 1893.

de l'Egypte et de la Turquie, en même temps qu'elles fabriquaient des vases, des coupes et des écuelles dont nos pères, au retour des Croisades, rapportèrent quelques spécimens comme des souvenirs ou comme de pieux trophées de la Guerre Sainte. Ce sont certainement ces rares échantillons de la céramique orientale que les *Inventaires* du moyen-âge désignent sous le nom d'*œuvres d'Oultre mer* et d'*ouvrage de Damas*. L'absence de documents précis ne permet pas d'assigner une date certaine à cette fabrication que l'on peut faire remonter cependant à la fin du VIIe siècle ou au commencement du VIIIe, avec la dynastie syrienne des Ommiades dont le chef Moawiah fit de Damas la capitale de son empire.

C'est à ces poteries que le moine Théophile, qui vivait au XIe siècle, fait allusion dans son traité : *Diversarum artium schedula*, (lib. II, cap. XVI, *De vasis fictilibus diverso colore vitri pictis*) : « Ils [les Grecs] font aussi des coupes, des navettes et autres vases d'argile, qu'ils peignent de cette manière. Ils prennent des couleurs de toute espèce, ils broient avec de l'eau chacune séparément; à chaque couleur, ils mêlent un cinquième de verre de même couleur, broyé à part avec de l'eau; ils en peignent des cercles, des arcs, des carrés, et dans ces figures des animaux, des oiseaux, des feuillages ou toute autre chose à volonté. Après avoir ainsi orné les vases de peintures, ils les mettent dans le fourneau du verre à vitre, y allumant un feu de bois de hêtre sec jusqu'à ce que, environnés par les flammes, ils soient chauffés au blanc. Alors ils retirent le bois et bouchent le fourneau. Ils peuvent aussi, à volonté, décorer çà et là les mêmes vases avec de la feuille d'or ou de la poudre d'or et d'argent de la façon déjà indiquée * ».

C'est bien aux lustres métalliques auréo-cuivreux, obtenus soit par le cuivre, soit par l'argent, que Théophile, dans son ignorance de certains procédés employés, fait allusion à la fin de ce passage; quant à la façon dont il décrit le mode de décoration, il ne semble pas qu'il puisse y avoir confusion à ce sujet; il n'est pas question d'émail opaque, c'est toujours une couverte vitreuse, colorée, silico-alcaline, qui vernit les poteries, et il faut attendre deux ou trois siècles au moins avant de voir apparaître l'émail opaque, l'émail d'étain.

Il est donc à peu près certain que les Persans ont été les conservateurs de l'industrie céramique dans l'ancien Orient et que ce sont

* Trad. CH. DE L'ESCALOPIER, in-8°, Paris, 1843, p. 95.

eux qui en ont enseigné la pratique aux Arabes. Ceux-ci, à leur tour, l'importèrent en Europe par deux voies différentes, l'Espagne et la Sicile. Ici, grâce aux recherches faites par le baron Davillier qui en a consigné les résultats dans son *Histoire des faïences Hispano-Moresques*, grâce aussi aux témoignages des œuvres elles-mêmes, nous marchons sur un terrain un peu plus solide.

En faisant la conquête de l'Espagne au commencement du VIIIe siècle, les Arabes y apportèrent les sciences et les arts qu'ils cultivaient et il leur fut d'autant plus facile d'y mettre en œuvre les perfectionnements qu'ils avaient introduits dans la fabrication des poteries que l'Espagne avait dû conserver quelques traditions des arts céramiques que les Romains y avaient pratiqués autrefois avec tant de succès. Mais à la fin du XIIe siècle, ils furent chassés de la Péninsule par les Almoravides venus du Nord de l'Afrique, et ceux-ci, à leur tour, durent céder bientôt la place aux Almohades, dynastie des princes mores. Ces derniers continuèrent les traditions artistiques des Arabes, mais en imprimant à leurs œuvres un caractère particulier qui ne permet pas de confondre les deux arts ensemble, quoique le second dérive du premier. La désignation de faïences *hispano-moresques* proposée par Davillier à la place d'*hispano-arabes* employée jusqu'à la publication de son livre est donc d'autant plus admissible que, parmi les produits céramiques originaires de l'Espagne, il n'en est pas que l'on puisse avec certitude faire remonter au temps de la domination arabe, ni même au-delà de la fin du XIIIe siècle ou du commencement du XIVe.

Il n'en est pas de même pour la Sicile et, quoique ayant la même origine, les manifestations de l'art céramique dans les deux pays sont parfaitement tranchées. Soit que les Arabes chassés de l'Espagne et réfugiés en Sicile y aient fondé des fabriques, soit, plutôt, que des potiers venus des côtes de l'Asie-Mineure y aient transporté leur industrie, les faïences qui y furent fabriquées pendant le XIVe et le XVe siècle diffèrent tellement au point de vue technique des faïences d'Espagne que l'on peut, sans hésitation, les désigner sous le nom de faïences *siculo-arabes*. Suivant moi, les caractères si nettement tranchés qui séparent ces deux sortes de poteries, d'origine commune cependant, sont le résultat de la nature même de leur pâte. Dans les faïences siculo-arabes comme dans les poteries persanes, la pâte argilo-siliceuse, blanchâtre, pouvait recevoir directement une décoration qui prenait de la vigueur sous un émail vitreux et transparent; mais en Espagne où les potiers ne trouvèrent qu'une argile

fortement colorée, ils durent nécessairement chercher à en masquer la couleur et c'est alors qu'ils furent amenés à recouvrir entièrement leurs produits avec l'émail d'étain, blanc et opaque, qui n'avait été employé jusqu'alors que comme un élément décoratif, c'est-à-dire comme une couleur blanche venant s'ajouter à la gamme des autres couleurs. Je crois donc que c'est en Espagne qu'a pris naissance l'industrie de la véritable faïence, la faïence à émail stannifère qui régna en souveraine pendant plusieurs siècles et qui devait produire dans ses diverses manifestations tant d'œuvres remarquables.

Après l'Espagne, c'est l'Italie qui nous montre en Europe les plus anciens spécimens de la poterie émaillée ; mais ici encore les origines sont douteuses. Quelques auteurs italiens ont bien cherché à prouver que l'art de l'*invetriatura* avait toujours été pratiqué en Italie, mais les preuves qu'ils apportent à l'appui de leur assertion sont bien loin d'être convaincantes. Quant à l'opinion qui a eu cours pendant bien longtemps de l'invention de l'émail stannifère par Luca della Robbia, il n'y a pas lieu de s'y arrèter. Et pourtant, si l'on examine avec attention et seulement au point de vue technique les terres émaillées sorties des ateliers de Luca et de ses successeurs, on y voit l'emploi d'un émail blanc, opaque, d'une apparence solide, que l'on ne trouve dans aucune des céramiques antérieures ; et quand certaines parties sont rehaussées de colorations, toujours sobres, du reste, ces colorations participent de l'opacité et de la solidité de l'émail. Malgré leur vigueur apparente, malgré l'éclat que leur donne la lumière frappant sur une surface brillante, il semble qu'elles soient alourdies par le blanc sur lequel elles ont été appliquées et avec lequel elles paraissent avoir été mélangées ; elles manquent surtout de profondeur, d'éclat et de transparence. Mais pour des œuvres exclusivement réservées à la décoration architecturale comme le sont celles du sculpteur florentin, ce n'était pas là un défaut, et si Luca ne fut pas l'inventeur de cet émail, il eut du moins le mérite de l'avoir appliqué le premier d'une façon inconnue avant lui, pour en recouvrir ses admirables terres cuites de façon à leur donner une durée presque indéfinie (*faceve l'opera di terra quasi eterna*, a dit Vasari).

A dater de la fin du XVe siècle, la fabrication et la décoration des poteries deviennent une des branches les plus importantes de l'industrie artistique de l'Italie. Sur tous les points du territoire, à Faënza, à Florence, à Cafaggiolo, à Urbino, à Gubbio, à Venise, et, un peu plus tard, à Gênes, à Savone, à Castelli, etc., partout

s'élevèrent des manufactures fondées ou protégées par les princes ou les souverains.

Dans le principe la décoration est exclusivement *décorative*, c'est-à-dire que les ornements dominent, épousant toujours la forme des pièces qu'ils recouvrent; les représentations de personnages, isolés, en pied ou en buste, sont assez simples; le dessin, exprimé par un trait bleu ou violet, est légèrement modelé, du même ton dans les chairs, rehaussé de teintes plates dans les vêtements; les lustres métalliques empruntés aux faïences hispano-moresques, y sont fréquemment employés, l'aspect archaïque est très prononcé.

Mais bientôt les peintres faïenciers se familiarisent avec les difficultés du métier, ils se rendent maîtres de leur palette qui s'enrichit chaque jour et alors ils deviennent plus ambitieux, ils ont des visées plus hautes. Les gravures de Marc-Antoine Raimondi, de Marc de Ravenne et de tant d'autres, en vulgarisant les compositions de Raphaël, leur donnent l'idée de les fixer sur l'émail inaltérable. A Urbino, surtout, des artistes auxquels on ne peut refuser une habileté prodigieuse et un réel talent, mais qui manquent assurément de goût, les transportent sur des plats, des coupes, ou des vases, sans trop se soucier de la convenance des formes, et partout, sauf peut-être à Faënza où les traditions se conservent plus vivaces et plus pures, ils trouvent des imitateurs qui interprètent d'une façon plus ou moins heureuse sur des faïences d'usage courant, des œuvres du Titien, du Parmesan, de Zucchero et des Carrache; c'est la décadence qui commence.

Un nouveau genre est créé à Urbino, celui des *groteschi*, appliqué en couleurs sur fond blanc; d'une conception charmante et d'une exécution irréprochable au début, ce genre de décoration tombe bientôt dans le commerce, le dessin s'alourdit, les couleurs s'altèrent et, vers la fin du XVI[e] siècle, il ne reste rien de ces ateliers d'où étaient sorties ces majoliques dont la beauté était si universellement appréciée et la renommée si grande que les papes et les princes n'hésitaient pas à les envoyer en présents aux souverains étrangers et dont les Montmorency ou les Duprat en France, les Fugger, les Tucker, en Allemagne, et tant d'autres, avaient commandé autrefois de si splendides services.

Mais cette force d'expansion qui caractérise la Renaissance italienne devait se faire sentir dans le domaine de la céramique aussi bien que dans les autres branches de l'art, et c'est par des italiens que sont fabriquées en France et dans d'autres pays les premières

faïences à émail stannifère : à Paris, avec Girolamo della Robbia qui couvre le château de Madrid, au Bois de Boulogne, de revêtements de faïences ; à Lyon, par Julien Gambyn, de Faënza, Jehan Francisco, de Pesaro, et Sebastiano Griffo, de Gênes ; à Nantes, par Jehan Ferro ; au Croisic, par Horatio Borniola ; à Anvers, par Guido di Savino, etc. Toutes ces fabriques du xvi[e] siècle semblent cependant n'avoir eu qu'une existence éphémère ; peut-être leur a-t-il manqué pour prospérer, ce qui avait fait la force et le succès des manufactures italiennes, le patronage des princes et des grands seigneurs ; peut-être aussi l'engouement qui se manifesta en France, dans la première moitié du xvi[e] siècle, pour l'art italien, ne fut-il que le résultat d'une mode passagère contre laquelle luttèrent avec succès nos artisans et, parmi eux, au premier rang, les habiles émailleurs de Limoges. Les plats et les aiguières qui sortaient des mains des Pénicaud, des Léonard Limosin, des Courtois et des Pierre Raymond étaient d'un art moins brillant peut-être, mais tout aussi élevé et aussi décoratif que celui qui était pratiqué à Urbino et à Faënza, et les encouragements devaient plutôt aller trouver cette belle industrie, bien française d'origine et dans laquelle nous n'avions rien à apprendre du dehors.

De leur côté aussi, nos potiers cherchèrent à leur tour à pénétrer les secrets de cette industrie qu'ils ne connaissaient pas et plusieurs y réussirent. C'est ainsi que l'un d'eux, un rouennais, Masseot Abaquesne, qui se donnait la qualité d' « esmailleur en terre » exécutait en 1548 pour le château d'Ecouen, construit par le connétable de Montmorency, les magnifiques carrelages dont le Musée possède de si précieux spécimens (n[os] D[a] 382 et *sqq*) et des vases qui, tout en étant dans le « goût italien », conservent cependant un caractère bien français. C'est également à cette époque qu'un pauvre potier de Saintes, Bernard Palissy, à force de courage, d'abnégation et de persévérantes recherches, parvint seul à créer un genre de poterie toute spéciale, qui n'était plus de la terre vernissée, mais qui n'est pas non plus la faïence proprement dite. C'est à ce moment aussi que furent fabriquées ces charmantes et rarissimes pièces connues sous le nom de « faïences de Henri II », véritables sphinx de la céramique, qui, après avoir été pendant longtemps attribuées à un atelier établi dans son château d'Oyron par Hélène de Hangest, paraissent, après les recherches et les découvertes d'un de nos plus érudits critiques d'art, devoir être restituées à un atelier de Saint-Porchaire (v. p. 559 et *sqq*).

Mais ce n'étaient là que des tentatives isolées, des manifestations pour ainsi dire individuelles. Bernard Palissy, poussé par un sentiment bien excusable chez un homme qui avait enduré des misères et des privations sans nombre avant d'arriver au but si ardemment poursuivi, ne fit pas d'élèves dans la véritable acception du mot, puisqu'il ne les initia pas à la connaissance de ses merveilleux émaux. Il eut des aides qui devinrent ses imitateurs, qui héritèrent de ses procédés de fabrication, qui apprirent le métier sous sa direction, mais auxquels il ne livra pas ses secrets. Aussi l'art qu'il avait si péniblement créé disparut-il presque entièrement avec lui, ne produisant plus, sous ses continuateurs immédiats, que des œuvres médiocres, sans éclat, sans finesse et sorties de moules usés.

Plusieurs manifestations isolées, plusieurs tentatives particulières plus ou moins couronnées de succès eurent lieu ainsi en France, dans le courant du XVIe siècle, mais la fabrication des faïences à émail stannifère ne commence sérieusement dans notre pays que vers 1610, à Nevers, avec Antoine de Conrade, fils de Dominique de Conrade, gentilhomme originaire des environs de Savone, petite ville de l'Etat de Gênes, renommée pour ses faïences.

Avant cette époque, cependant, il semble avoir existé à Nevers une autre fabrique sur laquelle les documents historiques font défaut, mais dont les œuvres, quoique assez rares, sont bien connues et occupent une place importante dans l'histoire de la céramique française. Établie et dirigée vraisemblablement par un italien « *Scipion Gambin* ou *Gambini*, pothier » dont on trouve le nom sur le registre des baptêmes de plusieurs églises de Nevers, où il figure comme parrain, tout, dans les poteries de cette première fabrique, rappelle les faïences d'Urbino et de Faënza déjà en pleine décadence*; les sujets, dessinés en violet de manganèse, représentent toujours,

* Ce *Gambin*, appelé sans doute en France par Louis de Gonzague, parent de Catherine de Médicis, devenu duc de Nivernais en 1565 par son mariage avec Henriette de Clèves, fille aînée du dernier duc de Nevers, était, bien certainement, parent de Julien Gambin, originaire de Faënza, auquel Henri III aurait concédé l'autorisation d'établir une fabrique à Lyon. Ainsi s'explique le style exclusivement italien des premières faïences fabriquées à Lyon et à Nevers.

comme dans les faïences italiennes, des scènes mythologiques, des allégories ou des faits puisés dans l'histoire romaine et dans l'Ancien Testament; les ornements, souvent inspirés de l'antique, se détachent en jaune sur fond bleu (nos Da 393 et *sqq.*)

Avec les Conrade, la décoration change d'aspect, bien que les formes, surtout au début, restent toujours celles de l'Italie du XVIe siècle; c'est le camaïeu bleu, quelquefois rehaussé de manganèse, qui domine. Les motifs empruntés aux porcelaines chinoises, qui commençaient à se répandre en Europe, sont jetés au hasard, sans parti pris de décoration et sans aucun ensemble, et souvent même des éléments italiens ou français sont associés à des figures ou à des paysages de style oriental (nos Da 407 et *sqq*). Mais les Conrade ne conservèrent pas pendant longtemps le privilège exclusif de la fabrication de la faïence; d'autres manufactures s'élevèrent bientôt et, dès 1632, il existait déjà quatre fabriques dont une, fondée par Pierre Custode, chef d'une famille de potiers qui occupent dans l'histoire de l'industrie nivernaise une place au moins aussi importante que celle des Conrade. C'est à cette époque, et vraisemblablement dans la manufacture des Custode que furent fabriquées ces belles faïences à fond bleu intense, décorées en blanc fixe, parfois rehaussé de jaune, d'arabesques élégantes, de fleurs, d'animaux, et, quelquefois aussi de personnages empruntés à l'art pseudo-chinois qui commençait à se manifester en France. Ce sont là, évidemment, les pièces les plus parfaites sorties des faïenceries de Nevers (nos Da 429 et *sqq*). Malheureusement cette belle période de la fabrication dure peu. Dès le commencement du XVIIIe siècle, les statuettes de saints et de saintes qui, sous l'influence italienne, avaient conservé un semblant d'art, devinrent, pour la plupart, des figures grotesques. On fit par milliers des assiettes assez communes portant, avec des dates, la figure du saint patron et le nom de la personne à laquelle on les destinait, des plats ornés de sujets et d'attributs ayant rapport à la profession de celui qui les commandait, des saladiers ornés de scènes populaires, souvent licencieuses et accompagnées de légendes bachiques ou grivoises, copiées sur l'imagerie de l'époque. Cette fabrication avait pris une si grande extension et le commerce qui s'en faisait par les bateliers de la Loire était devenu tellement considérable, qu'un Nivernais, Pierre de Frasnay, auteur d'un poème sur la faïence publié dans la *Mercure de France* de juillet 1753, s'écriait

dans un élan de lyrisme patriotique dont l'intention vaut certes mieux que la forme :

... Que vois-je ! J'aperçois sur nos heureux rivages
L'étranger, chaque jour, affrontant nos orages,
Se charger à l'envi de faïence à Nevers,
Et porter notre nom au bout de l'Univers :
Le superbe Paris et Londres peu docile
Payent, qui le croira ! tribut à notre ville ...

Vers la fin du siècle, la décadence s'accentua, et c'est aux derniers céramistes nivernais que l'on dut ces suites d'assiettes communes, chargées d'emblèmes révolutionnaires, désignées dans le commerce sous le nom de *faïences patriotiques*, qui n'offrent qu'un intérêt assez médiocre au point de vue historique et ne méritent certainement pas l'importance qu'on a voulu leur donner.

En réalité, la fabrication de Nevers, si elle a été une des plus considérables sous le rapport de la production, n'occupe pas une grande place dans l'histoire artistique de la céramique. La belle période de sa fabrication dure peu ; ce qui domine presque dès le commencement du XVIIIe siècle, ce qui fait surtout le fond de son commerce et de son industrie, c'est la faïence commune, la faïence à bon marché destinée au « dressoir » du vigneron ou au vaissellier du petit artisan. Son influence a été presque nulle, et les manufactures secondaires qui se sont élevées sous son patronage ou dont les produits dérivent des siens tout en leur étant inférieurs, n'ont laissé aucune trace, et c'est à peine si on peut citer parmi elles, Auxerre, Ancy-le-Franc, La Charité, Rigné, etc., dont les faïences n'offrent d'intérêt à aucun point de vue.

A Rouen, il n'en est pas de même et les remarquables spécimens de cette fabrication si véritablement française, même dans ses imitations des porcelaines orientales, nous montrent, non seulement quelle variété les céramistes normands ont apportée dans la décoration des faïences qui sortaient de leurs mains, mais encore quel parti les fabriques de second ordre ont su en tirer pour se les approprier, sans les copier servilement. La faïence de Rouen, c'est la faïence de la bourgeoisie et parfois même de la noblesse qui a bien soin de la faire marquer à ses armes. D'aspect plus sévère et de tenue respectable, elle ne s'encanaille pas dans des facéties grivoises ou des inscriptions d'un goût douteux et si elle consent à inscrire des noms et à recevoir des figures de saints, c'est seulement sur la panse imposante des brocs à cidre, au milieu de

rinceaux et de fleurons d'une grande allure et d'une exécution soignée (n° Dª 611). Quand elle chante, ce ne sont pas, comme à Nevers, des couplets à l'honneur de Bacchus, mais bien des *ariettes* sentimentales, et pour montrer qu'elle s'adresse à des gens de plus haute volée que les bons et simples paysans de l'Orléanais ou de la Touraine, elle a grand soin d'en « noter » les airs (nᵒˢ Dª 575 et 576).

Rouen cependant procède de Nevers et ce sont des ouvriers nivernais qui, les premiers, y ont établi l'industrie de la faïence.

C'est vers le milieu du XVIIᵉ siècle que la première manufacture de faïence paraît avoir été fondée à Rouen ou, du moins, c'est à cette époque que remonte le plus ancien document établissant d'une façon authentique l'existence d'une fabrique dans la vieille cité normande. Depuis Abaquesne, dont nous avons parlé dans un précédent article, jusqu'en 1644, c'est-à-dire pendant une période de près d'un siècle, on ne trouve aucune trace de l'industrie de la faïence à Rouen, mais cela ne prouve pas cependant qu'elle y eût été tout à fait abandonnée. La Normandie, du reste, était, depuis longtemps déjà, renommée pour ses poteries vernissées et, si ce n'est à Rouen même, c'est au moins dans la province, à Manerbe, à Bonnebault ou au Pré d'Auge, dans les environs de Lisieux, qu'étaient fabriqués ces beaux épis de faîtage que les amateurs recherchent aujourd'hui avec un empressement bien justifié. Composés de tubes ou manchons en terre vernissée et émaillée formant autant de pièces séparées reliées entre elles au moyen d'une longue tige de fer scellée dans le poinçon du faîtage des fermes ou des maisons, ces épis ou *étocs* d'un aspect décoratif atteignent parfois une hauteur de 1 m. 80.

Quoi qu'il en soit, le 27 août 1644, Nicolas Poirel, sieur de Granval, huissier du cabinet de la reine-régente, Anne d'Autriche, obtint un privilège pour « faire faire en la province de Normandie toute sorte de vaisselle de fayance blanche et couverte d'émail de toutes couleurs pour l'utilité publique,... icelles vendre ou faire vendre dans le royaume pendant une durée de trente ans,... » privilège qui, le 25 novembre 1643, fut porté à cinquante ans et que Nicolas Poirel céda bientôt à Edme Poterat, sieur de Saint-Etienne, dont, vraisemblablement, il n'avait été que le prête-nom.

Edme Poterat, « bon gentilhomme de Champagne », n'était nullement préparé par ses occupations antérieures à diriger une manufacture de faïence, ce qui, néanmoins, ne l'empêcha pas de réussir admirablement. Nous en avons la preuve dans ce passage suivant d'un

mémoire adressé en 1777 à Haillet de Couronne, lieutenant criminel au baillage de Rouen, par M[me] de Villeray, âgée de quatre-vingt-treize ans, qui, elle-même, avait dirigé pendant plus d'un quart de siècle une manufacture importante dont il sera question plus loin et d'où sont sorties les pièces les plus remarquables dont puisse s'enorgueillir la fabrication rouennaise : « Ce n'étoit point le sçavoir, dit M[me] de Villeray, ni le génie distingué qui furent les mobiles du sieur de Saint-Etienne dans cette entreprise, mais bien l'espérance du produit que luy procurerait un privilège de cette espèce. Il ne fut point trompé dans son espérance, malgré tous ſes obstacles inévitables qu'il fallait surmonter. Sans nul exemple de construction de fourneaux, ni connaissances de matières, encore moins celles de les employer, il commença son entreprise sur la foi de quelques ouvriers *qu'il fit venir de Nevers*. Le droit que la nouveauté a sur les hommes s'exerça fort à propos pour donner à ses ouvrages un mérite qui, loin de lui être accordé aujourd'hui, se tournerait en mépris... Sa fortune se trouva bien arrondie de façon qu'il eut le moyen de parvenir à la seigneurie du faubourg où il s'étoit établi qui est Saint-Sever *. »

Il est donc bien évident que la première manufacture de Rouen, celle des Poterat, fut fondée à l'aide d'ouvriers venus de Nevers, et il est probable que ces ouvriers étaient italiens, ou, tout au moins, encore sous l'influence des traditions italiennes ainsi que le prouvent les plus anciennes pièces connues de la fabrication rouennaise, notamment deux plats à large bord et à bassin étroit et profond, bien souvent cités, appartenant, l'un à la riche collection de M. Gustave Gouellain, l'autre au Musée de Rouen, et portant tous les deux au revers la mention : *Faict à Rouen 1647*; le premier est assez grossièrement décoré en camaïeu bleu dans le goût nivernais, le second ne montre sur le bord que les armes des Poterat, en couleurs. Du reste, le nom d'un *Custode*, potier, que l'on trouve mentionné dans plusieurs actes de cette époque et qui, selon toute apparence, appartenait à la famille des Custode que nous avons vus établis à Nevers, viendrait confirmer cette opinion.

L'industrie nouvelle prospéra assez rapidement pour que, en 1663, c'est-à-dire moins de vingt ans après l'obtention du privilège

* Cf. *Documents sur les fabriques de Rouen* recueillis par HAILLET DE COURONNE et publiés par Léopold DELISLE, membre de l'Institut, p. 51.

qu'avait sollicité Nicolas Poirel, Colbert la jugeât digne d'être sérieusement encouragée. On lit, en effet, dans un mémoire manuscrit sur les *Manufactures du royaume* : « Protéger et gratifier les faïences de Rouen et environs et les faire travailler à l'envy. Leur donner des dessins et les faire travailler pour le Roy. »

Mais ce fut surtout à la fin du règne de Louis XIV que la fabrication prit une extension considérable. Le privilège accordé à Edme Poterat et renouvelé en faveur de son fils était loin d'être expiré, que plusieurs fabricants s'étaient établis dans le faubourg de Saint-Sever, sollicitant et obtenant l'autorisation de continuer leurs travaux malgré les droits exclusifs de Louis Poterat qui demandait, mais inutilement, la démolition des fours de ses concurrents. Du reste, il choisissait mal son moment, les évènements qui se produisirent à cette époque dans le domaine de la politique devant donner à la fabrication de la faïence une impulsion inattendue.

Dès 1689, en effet, Louis XIV, par suite des revers successifs qui avaient obéré le trésor s'était vu dans la nécessité d'envoyer à la Monnaie « les précieux meubles d'argent massif qui faisaient l'ornement de la galerie des grands et petits appartemens de Versailles et l'étonnement des étrangers, jusqu'au trône d'argent. » Mesure désastreuse, dit Saint Simon qui déplore « la perte et le dommage inestimable de toutes ces admirables façons, plus chères que la matière, moulures, gravures et ciselures, de ces reliefs et de tant d'ornemens achevés dont le luxe avoit chargé la vaisselle de tous les gens riches et ceux du bel air. » L'exemple donné par le monarque avait été si bien suivi par des courtisans jaloux de faire leur cour au vieux roi, que Dangeau, dans son *Journal*, nous apprend que dans le courant du mois de janvier 1690, on n'avait pas pu faire fondre à la Monnaie toute l'argenterie qui y avait été portée.

Mais ce n'était là que le commencement ; la même mesure dut être prise en 1699 et surtout en 1709. La nécessité de subvenir aux dépenses occasionnées par une guerre acharnée au dehors, les inondations de la Loire et, surtout, la disette, avaient mis les finances dans un état tel qu'il fallut faire argent de tout. « La famine est si grande, écrivait Madame le 8 juin 1709, que des enfans se sont mangés les uns les autres. Le Roy est tellement résolu à continuer la guerre qu'il a, hier, remplacé son service d'or par de la vaisselle de faïence ; il a envoyé tous les objets qu'il avoit en or à la Monnaie afin de les convertir... » — « Tout ce qu'il y eût de grand ou de considérable, ajoute à son tour Saint-Simon, se mit en huit jours à

la faïence, ils épuisèrent les boutiques et mirent le feu à cette marchandise, tandis que tout le médiocre continua à se servir de son argenterie. Le roi agita de se mettre à la faïence; il envoya sa vaisselle d'or à la Monnaie et M. le duc d'Orléans le peu qu'il en avoit. Le roi et la famille royale se servirent de vaisselle de vermeil et d'argent; les princes et les princesses du sang, de faïence... »

A l'exemple de Saint Simon, qui l'avoue bien franchement, beaucoup de grands seigneurs ne firent porter à la fonte qu'une faible partie de leur argenterie, serrant le reste précieusement; ce qui ne les empêchait pas, pour « faire le bon citoyen » comme on le disait alors de « se mettre à la faïence » avec ostentation, témoin le duc d'Antin, ce type du parfait courtisan qui « courut à Paris choisir force porcelaines admirables qu'il eût à grand marché et enlever deux boutiques de faïences qu'il fit pompeusement porter à Versailles. »

Il n'est pas hors de propos de rappeler dès à présent que ces mêmes circonstances désastreuses qui avaient provoqué ces mesures, si favorables à la production de la faïence, se produisirent de nouveau en 1759. Le ministre Silhouette, ne sachant plus comment faire face aux embarras du Trésor, avait exhorté ceux qui possédaient de la vaisselle d'argent à la porter à la Monnaie où elle devait être convertie en espèces applicables aux besoins de l'État. « Il y a déjà du temps, dit Barbier dans son *Journal* à la date de novembre 1759, qu'on a parlé de faire porter la vaisselle d'argent des particuliers à la Monnaie, ce qui a effrayé le public, un pareil expédient étant ordinairement la dernière ressource dans les calamités de l'État. Les personnes qui n'ont pas un rang distingué, ou ne pensent pas de même, sont dans l'incertitude si elles la porteront ou si elles la cacheront. Mais il n'est guère possible de se servir de sa vaisselle d'argent, surtout en assiettes, quand les princes, les plus gros seigneurs et les gens en dignité sont réduits à manger sur de la vaisselle de faïence. Cette aventure va ruiner tout le corps des orfèvres et ôter le pain à tous les ouvriers et artistes qui en dépendent et, en même temps, va enrichir toutes les manufactures de faïence et de porcelaine. Il y a, depuis dix à douze jours, un grand concours de carrosses à un grand magasin de faïence plus ou moins recherchée sur le quai de la Porte Saint-Bernard, au-dessus des Miramionnes. J'y allai le 30 octobre acheter des plats, assiettes et jattes comme les autres. Le Ministre de Paris (le comte de Saint-Florentin), y était avec M. Bertin de Jumillac, frère de M. le Lieutenant

général de police et, tous les jours, à toute heure, c'est la même chose * ».

Le nombre des manufactures s'accrut d'autant plus rapidement que l'usage de la faïence avait généralement survécu aux évènements qui l'avaient fait adopter. En 1722, on comptait, à Rouen, onze fabriques en pleine activité occupant plus de deux mille ouvriers ; ce nombre alla toujours en augmentant et la production prit une si grande extension que l'abbé d'Expilly dans son *Dictionnaire géographique* disait que « les manufactures de faïences du faubourg Saint-Sever, à Rouen, pourraient suffire à tout le royaume. » En 1783, le *Mémoire de la Commune de la Normandie*, présenté par la Chambre de commerce à Louis XVI, lors de son passage à Rouen, constatait qu'il y avait dans la ville dix-huit faïenciers et que les deux tiers de leurs produits étaient exportés dans les colonies. Malheureusement cet état prospère ne devait plus durer longtemps. D'une part, le traité de commerce conclu avec l'Angleterre et permettant la libre introduction en France de la faïence fine, ou *terre de pipe*, et, d'autre part, le développement que prenait chaque jour la fabrication de la porcelaine dont l'emploi commençait à se généraliser, eurent pour effet de ruiner à Rouen, comme dans tout le royaume, du reste, cette belle industrie de la faïence française qui avait brillé d'un si vif éclat pendant plus d'un siècle, et bientôt on n'y conserva plus même le souvenir de ces manufactures, autrefois si vivantes et si actives.

Ainsi que nous l'avons vu plus haut, c'est l'influence italo-nivernaise qui domine à Rouen au début de la fabrication, mais cette première période dure peu et les artistes rouennais, sans s'affranchir tout à fait des influences étrangères, notamment de l'imitation des faïences sino-hollandaises, surent créer un décor assez simple dans le principe, mais qui devait bientôt donner naissance à tout un système d'ornementation tellement caractéristique et si particulier à Rouen qu'il ne peut être confondu avec aucun autre.

* Les fabriques de Rouen et de Nevers qui approvisionnaient le marché de Paris, étaient tellement épuisées que l'on fut réduit à se servir de plats et d'assiettes en faïence très commune, dont le dessous était recouvert d'un vernis noir ou brun foncé, et auxquels les plaisants de la capitale avaient donné le nom de *culs-noirs*. « J'ai peur, dit Voltaire dans une lettre à M. Thiérot (15 déc. 1759), qu'il ne soit ridicule de parler de comédie dans ce temps qu'il n'est question que de *culs-noirs*, de bourses vides, de flottes dispersées et de malheurs en tout genre sur terre et sur mer. » Ces assiettes étaient fabriquées à Paris, rue de la Roquette, à Orléans et surtout en Auvergne.

Ce décor, dit *à lambrequins*, se composait le plus souvent de deux motifs alternés reliés entre eux et répétés de façon à former une bordure sur le marli des plats et des assiettes ou sur le pourtour des vases, des aiguières, des sucrières à poudre et autres objets de forme symétrique; plus ou moins compliqués, ils étaient cependant toujours composés, d'après le même principe, de palmettes, de feuilles et de rinceaux réservés en blanc sur un fond rehaussé en bleu. Le centre des plats et des assiettes était occupé par un fleuron qui a subi un grand nombre de variations. Au début, il se composait d'un motif assez chargé, un peu lourd, représentant toujours, au milieu de fleurs et de palmettes en rinceaux se détachant en réserves sur fond bleu, deux animaux fantastiques, quelquefois à tête humaine, affrontés, c'est-à-dire se regardant face à face, une moitié du décor retourné et répété ayant servi à constituer l'autre moitié. Ces fleurons de la première époque (n° Dª 528) sont assez rares.

La répétition symétrique est un des caractères distinctifs du décor bleu rouennais; même dans les motifs qui paraissent les plus compliqués, les éléments constitutifs sont presque toujours très simples et l'on est étonné, en les décomposant, de voir avec quelle ingéniosité les faïenciers rouennais les ont disposés et quel parti ils ont su en tirer. Quand ces motifs alternés et répétés à intervalles égaux partent du bord de la pièce et convergent vers le centre en couvrant tout ou partie du bassin, ils forment ce qu'on a appelé le décor de *style rayonnant*. Ce décor, souvent d'une richesse incomparable et dont les combinaisons rappellent parfois les rosaces de nos vieilles cathédrales, est toujours obtenu aussi simplement par la répétition symétrique d'un seul motif.

Ce sont surtout les fleurons qui décoraient le centre de leurs plats et de leurs assiettes que les faïenciers rouennais se sont plu à varier; celui que l'on rencontre le plus fréquemment et que toutes les fabriques, même celles qui produisaient les faïences les plus communes, ont employé, qui a subi de nombreuses transformations et que l'on trouve parfois associé à de riches ornements, se compose d'une corbeille remplie de fleurs de convention, toujours disposées d'une façon symétrique. Dans tous on retrouve cependant les mêmes principes décoratifs composés de feuilles dentées disposées en rinceaux ou formant culot, et puisés, soit dans les livres de l'époque, soit dans les œuvres de Bérain.

Tous ces décors étaient exécutés en camaïeu bleu rehaussé de rouge de fer (nᵒˢ Dª 562 et *sqq*) avec une grande précision et

néanmoins une certaine liberté de pinceau et une hardiesse spirituelle qui donnent un charme inexprimable aux faïences rouennaises et qui corrigent la froideur résultant de la disposition symétrique des ornements. Un très grand nombre de pièces datant de cette époque et qui ont été exécutées sous l'influence des évènements que nous avons rapportés plus haut, portent des armoiries également peintes en camaïeu bleu et dans lesquelles les couleurs des émaux sont indiquées, suivant les règles héraldiques, par des tailles diverses.

Le décor polychrome commença à être exécuté à Rouen vers la fin du XVIIe siècle. Les plus remarquables spécimens de la première période de ce genre de décoration sont les pièces du service exécuté pour François-Marie de Montmorency, duc de Luxembourg, maréchal de France et gouverneur de la Normandie de 1690 à 1695 : le Musée de Cluny possède plusieurs échantillons de ce service fait par un maître faïencier nommé *Guillibaud* (n^os D^a 595 et *sqq*), auquel on doit un genre de décor aux couleurs vives et éclatantes imité des porcelaines chinoises et qui paraît avoir été fort à la mode, si l'on en juge par les nombreuses pièces que l'on rencontre dans les collections. Ce décor, qui se compose au centre de pagodes et de paysages ou d'arbustes en fleurs accompagnés d'insectes, de papillons et parfois du *Fong-hoang*, l'oiseau sacré des impératrices, est reconnaissable à ses bordures dont les dessins quadrillés rouge et vert sont coupés par des réserves de crevettes, de bouquets ou de fleurs détachées du plus gracieux effet (n^o D^a 602).

C'est à ce moment également qu'apparaît un genre qui n'a d'analogue dans aucune fabrication et dont les spécimens sont de la plus grande rareté. Nous voulons parler de ces belles pièces à fond jaune ocré sur lequel se détachent en bleu très foncé, de charmantes arabesques formant des rinceaux élégants et variés, au milieu desquels ressortent, en réserves blanches légèrement modelées en bleu, des figures d'Amours dessinées sans beaucoup d'art, mais pleines d'entrain et de verve. On connaît en ce genre quelques plats et des assiettes dont le centre est occupé par de grands médaillons à bords lobés, des sucrières à poudre, des porte-burettes, etc., mais la pièce la plus remarquable est certainement le beau surtout de table du Musée (n^o D^a 570).

Comme fabrication exceptionnelle, il faut citer également les décors à fond bleu lapis sur lequel se détachent, en blanc fixe et en jaune, des fleurs et des insectes de style pseudo-oriental dessinés d'un trait fortement accentué (n^os D^a 573 et 574). Ce genre est une imitation des

décors à fond bleu persan qui avaient acquis une si grande célébrité aux fabriques de Nevers; mais si, dans les faïences de Rouen, le dessin est plus correct, en revanche le bleu du fond est loin de valoir celui de Nevers comme qualité de ton et comme intensité.

Les faïences de Rouen étant rarement marquées, il est bien difficile de dire de quels ateliers sont sortis ces deux derniers décors, ainsi que les assiettes à musique et les beaux décors polychromes copiés ou imités des porcelaines chinoises avec une vigueur et une franchise de tons dont la faïence de Rouen seule montre des exemples. Peut-être ces dernières peuvent-elles être attribuées à la fabrique de Mme de Villeray dont j'ai parlé plus haut et qui avait succédé à Louis Poterat. En tout cas, c'est bien elle qui a fabriqué ces faïences merveilleuses d'exécution, que l'on admire au Louvre, au Musée de Cluny et à celui de Rouen, les bustes et les gaînes des *Quatre-Saisons*, les *sphères* qui décoraient le vestibule du château de Choisy-le-Roi, les globes terrestres et célestes, etc.

Mais bientôt la décadence commence avec le genre *rocaille* si fort à la mode dans la dernière moitié du règne de Louis XV. L'application de ce décor dans la céramique rouennaise consiste dans une ornementation à bordure irrégulière et surtout dans l'emploi, comme ornementation intérieure, de carquois et de torches enflammées, de trophées d'armes et d'instruments de musique, d'arcs, de flèches, etc. Le décor dit *au carquois* (n^os^ D^a^ 613 à 615) peut être considéré comme le type du genre.

Une dernière transformation s'opère et l'on voit apparaître le décor à la *corne*, double ou simple, formée par une sorte de corne d'abondance d'où s'échappent des tiges de fleurs accompagnées d'oiseaux, — généralement des perroquets, — d'insectes et de papillons, d'une coloration intense où dominent le jaune et surtout le beau rouge particulier à Rouen (n^os^ D^a^ 616 et *sqq*).

Enfin quelques fabricants, entre autres, Levavasseur, qui a signé quelques pièces (n° D^a^ 624), adoptent le nouveau genre de décoration sur émail cuit avec lequel ils tentent de lutter contre l'envahissement de la porcelaine qu'ils cherchent à imiter, mais leurs efforts sont infructueux, et, à Rouen comme à Nevers, les manufactures de faïences avaient cessé d'exister avant la fin du siècle.

Ce qui frappe surtout dans la fabrication rouennaise, c'est la grande variété d'objets que ses manufactures ont produits; il semble que la matière docile se soit prêtée à toutes les combinaisons : bustes, gaînes, consoles, chambranles de cheminées, lampes d'églises,

jardinières, fontaines, écritoires, crucifix, etc., Rouen a tout fabriqué et tout décoré d'une façon toujours appropriée parfaitement à la forme, avec une fécondité d'invention qui n'a jamais été surpassée. Partout ses faïences ont été copiées non seulement dans des fabriques françaises beaucoup moins importantes, à Sinceny, à Quimper, à Saint-Cloud, à Lille, etc., mais aussi à l'étranger, à Bruxelles, à Liège, à Anspach, quelquefois servilement, ou, dans beaucoup de cas, avec une liberté d'interprétation qui donne aux imitations un cachet véritablement original.

Après Nevers et Rouen, Moustiers, petite ville du département des Basses-Alpes, perdue au milieu d'une contrée montagneuse, est le troisième grand centre de la fabrication française de la faïence. Plus éloignés que les céramistes normands du grand mouvement artistique de Paris, les faïenciers de Moustiers eurent moins à lutter contre la concurrence et les influences extérieures, et subirent moins qu'eux les caprices de la mode; aussi leur fabrication est-elle restée plus longtemps stationnaire. Mais si les faïences qu'ils ont produites ne se distinguent pas par une très grande variété, elles sont, par contre, extrêmenent remarquables, autant par leur fabrication irréprochable que par la pureté exceptionnelle de leur beau blanc laiteux, et la délicatesse de leur décoration. Le grand *Christ en croix* (n° D[a] 734) provenant de la *Chapelle des Pénitents*, de Peyruis, peut, certainement, être considéré à tous les points de vue comme un des chefs-d'œuvres les plus parfaits de l'industrie de la faïence à toutes les époques.

A un certain moment, Moustiers ne comptait pas moins de onze ateliers dirigés par les Clérissy, — dont un membre, appartenant à une famille de faïenciers marseillais assez connus, y avait importé vers 1680 l'industrie de la faïence, — les Foulque, les Olerys, les Roux, etc., tous artistes distingués et céramistes d'une très grande habileté.

Au début, les peintres de Moustiers ont employé, pour décorer leurs faïences, des sujets empruntés à l'œuvre considérable d'Antoine Tempesta et représentant des combats ou des chasses qu'ils exécutaient en camaïeu d'un bleu intense avec une maëstria et une sûreté de main véritablement remarquables (n[os] D[a] 738 et *sqq*); plus tard la décoration devient presque exclusivement ornementale, et reproduit, dans le style de Bérain, de gracieux entrelacs au milieu desquels se jouent des figures de nymphes, de satyres et d'Amours, et qu'accompagnent des gaînes, des cariatides et des lambrequins

également en camaïeu bleu (nos Da 741 et *sqq*); c'est la belle époque de la fabrication. Le décor polychrome commence avec Olerys qui couvre ses produits de scènes mythologiques assez médiocrement dessinées dans de petits médaillons entourés de guirlandes de fleurs d'une coloration douce et harmonieuse, associés à de légères bordures de fins lambrequins à dentelles et à rinceaux bleus (nos Da 755 et *sqq*), et tombe ensuite dans la période de la décadence avec les *grotesques* dans le genre de Callot, posés au hasard en motifs isolés (nos Da 777 et *sqq*).

Presque toutes les fabriques secondaires du midi et du sud-ouest de la France ont copié les faïences de Moustiers sans arriver cependant à obtenir sa pâte fine et sonore et son bel émail laiteux qui faisaient dire à l'abbé Delaporte dans son *Voyageur françois* : « Il y a dans la petite ville de Moustiers une manufacture de faïence qui passe pour être la plus belle et la plus fine du royaume. »

Les manufactures de Nevers, de Rouen et de Moustiers n'ont fabriqué exclusivement, excepté dans les dernières années de leur existence, que des faïences décorées sur *émail cru*, c'est-à-dire la véritable faïence, celle pour laquelle la France pendant plus d'un siècle, n'a guère eu de rivale; celle de Strasbourg, au contraire, dont l'importance fut également considérable, n'a produit que des faïences peintes sur *émail cuit* à l'imitation de la porcelaine et pour lutter avec elle.

L'histoire de cette manufacture peut se résumer tout entière dans celle des *Hannong*, famille de potiers connue dans l'histoire de la céramique vers 1709 et qui s'éteint vers la fin du siècle dernier Les faïences de Strasbourg, qui ne commencent guère à apparaître dans l'industrie française que de 1750 à 1760, se distinguent par la beauté et la pureté de leur émail, par leurs formes élégantes, et, surtout, par la fraîcheur et la vivacité de leurs couleurs, notamment du vert et du carmin. La décoration se compose presque exclusivement de bouquets détachés dans lesquels dominent les roses, les pivoines, les jacinthes, les œillets, les tulipes et les myosotis; d'une coloration franche et harmonieuse, ces fleurs sont toujours exécutées avec une grande sûreté de dessin et une extrême habileté, tantôt au moyen de traits noirs et de hachures fines recouvertes d'un à-plat transparent, tantôt modelées avec une finesse que ne désavouerait pas le meilleur peintre sur porcelaine. Outre les pièces de service et la vaisselle de table, Strasbourg a fabriqué une quantité de faïences

qui témoignent de l'invention et de l'adresse de ses artistes; ce sont surtout des pendules, des cartels, des appliques, des consoles, des vases, etc., décorés d'ornements en relief d'une exécution remarquable et souvent rehaussée d'or.

Le genre de décoration innové à Strasbourg fut imité un peu partout, en France et à l'étranger, dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle; dans la région de l'est notamment, de nombreuses fabriques furent fondées, dont plusieurs, celles de Niederwiller et de Lunéville entre autres, surent bientôt se créer un genre à part tout en conservant cependant les mêmes procédés de peinture.

Sauf quelques rares manufactures assez importantes, telles que celles de Marseille, Montpellier, Bordeaux, Saint-Amand, Sceaux, Lille, etc., dont les faïences offrent des caractères particuliers assez facilement reconnaissables, toutes les fabriques françaises procèdent plus ou moins directement de ces quatre grands centres manufacturiers; ce sont pour ainsi dire autant d'*écoles*, dont les produits ont un style de décoration si nettement tranché et sont si différents entre eux qu'à défaut d'autre désignation on peut, dans le langage de la céramique, dire simplement *genre rouennais*, *nivernais*, de *Moustiers* ou de *Strasbourg*, pour présenter immédiatement à l'esprit tout un ensemble et tout un système d'ornementation.

Les autres pays n'étaient pas restés en arrière de ce grand mouvement qui avait eu son point de départ, en Espagne d'abord, en Italie ensuite, et de nombreuses manufactures de faïences à émail stannifère s'étaient établies en Europe au XVII[e] siècle et surtout dans la première moitié du XVIII[e]. En Allemagne, outre Nuremberg, qui avait remplacé, dans la fabrication de ses immenses poêles, le vernis plombeux par l'émail d'étain, on voit se fonder successivement les fabriques de Bayreuth, aux faïences d'un bleu ardoisé rehaussé parfois de jaune et de violet de manganèse; Anspach qui s'inspire du décor rouennais, Kunersberg, Hoscht-sur-le-Mein, dont les faïences finement modelées et délicatement décorées se rapprochent beaucoup des porcelaines qui ont acquis une si juste renommée à cette fabrique protégée par l'archevêque de Mayence, Frankenthal, etc., etc. En Hollande, Delft, imitant surtout les porcelaines qui arrivaient de la Chine et du Japon, faisait par milliers, surtout pour l'Angleterre (où le nom de *Delft* fut donné à toutes les faïences

stannifères quelle que fût leur provenance), ces faïences à l'émail fin et limpide qui pouvaient rivaliser comme apparence, sinon comme solidité, avec les porcelaines qu'elles copiaient.

En Italie, Venise, Pesaro, Urbania (autrefois Castel-Durante), Savone, Turin, Milan, Castelli, dans le royaume de Naples; en Suisse, Berne et Zurich; en Belgique, Bruxelles, Bruges et Liège; en Suède, Rorstrand et Marieberg; en Espagne, Alcora, Talaveyra, Séville, etc., produisirent à l'envi des faïences intéressantes autant au point de vue de l'industrie de la céramique, que pour les indications précieuses qu'elles peuvent nous fournir sur l'histoire des arts décoratifs dans les diverses contrées de l'Europe.

Vers la fin du XVIIIe siècle, la fabrication des faïences à émail stannifère, qui, pendant si longtemps, avait brillé d'un si vif éclat était depuis des années déjà en pleine décadence. Rouen et Moustiers avaient perdu presque toutes les manufactures qui avaient fait autrefois leur orgueil et leur richesse et dont les produits, dans les années difficiles des règnes de Louis XIV et de Louis XV, avaient, ainsi que nous l'avons vu plus haut, été jugés dignes de remplacer sur la table des princes et des grands seigneurs, la vaisselle patrimoniale en argent massif que l'on avait dû porter à la Monnaie. Nevers et les fabriques secondaires ne livraient plus au commerce que des faïences lourdes, communes et grossièrement peintes, et si quelques villes, Strasbourg, Niederwiller, Sceaux, Marseille, etc., produisaient encore des pièces délicates, décorées avec un talent incontestable par de véritables artistes, c'est que, par le genre même de leur décoration, exécutée au feu de moufle sur émail cuit et parfois rehaussé d'or, elles imitaient les porcelaines dont l'usage commençait à se répandre dans les grandes maisons et chez la haute bourgeoisie, et qui provenaient, soit des manufactures établies récemment à Paris et sur plusieurs points du royaume, soit de l'Extrême-Orient d'où elles étaient importées en France par l'entremise de la compagnie des Indes.

Mais les porcelaines dont le prix était relativement fort élevé n'avaient pas seules causé cet état d'abandon et d'infériorité dans lequel était tombée la fabrication de la faïence; les importations considérables des *faïences fines* anglaises y avaient contribué pour une large part.

FAÏENCE FINE. — La *faïence fine* ou *terre de pipe* qui forme le cinquième ordre dans la classification des poteries de Brongniart,

est caractérisée « par une pâte blanche, opaque, à texture fine, dure et sonore, recouverte d'un vernis cristallin plombifère. »

La pâte, très fine et très plastique, est composée d'argile blanche et de silex ou de quartz broyé. La glaçure est un vernis cristallin, c'est-à-dire « fondu préalablement en verre, dont la composition très variable peut cependant être ramenée aux principes suivants ; de la silice tirée du quartz ou même du felspath, de la soude, de l'acide borique et du plomb à l'état de minium. Cette glaçure délayée dans l'eau à l'état de bouillie épaisse est mise par immersion et quelquefois par arrosage. Le façonnage est soigné ; les pièces, en général, minces et légères *. »

Ce sont là les caractères communs aux différentes faïences fines, mais, en réalité, on peut les diviser en trois catégories :

1° La *faïence fine française*, — la *terre de pipe* proprement dite, — qui est la plus ancienne et qui s'est faite principalement dans le nord-est de la France, notamment à Lunéville ; sa pâte renferme de la chaux et est additionnée de fritte alcaline, ce qui la rend plus ou moins fusible à haute température ;

2° La *faïence fine anglaise* ou *cailloutage* (*earthern-ware*), qui n'est essentiellement composée que d'argile plastique et de silex ou de quartz ; elle est beaucoup plus dure que la précédente **.

3° La *faïence fine dure* ou *felspathique* dans la pâte de laquelle il entre du kaolin et qui, selon sa nature, est, ou une sorte de grès (*stone ware*), ou une sorte de porcelaine (*iron-stone*), plutôt qu'une faïence.

C'est à Burslem, dans le Staffordshire, que la pâte de la faïence fine reçut, dans la première moitié du XVIIIe siècle, la qualité remarquable qu'elle tire de l'introduction du silex dans sa composition. Cette découverte fût due, dit-on, à une circonstance singulière. On raconte que le fils d'Asbury, le potier qui avait eu le courage de contrefaire l'idiot chez les frères Elers, afin d'y surprendre le secret de la fabrication des grès, allant un jour à Londres, fût forcé de s'arrêter à Dunstable pour faire soigner une ophtalmie dont son cheval venait d'être atteint. Le maître de l'auberge où il était descendu lui conseilla d'employer, pour le guérir, du silex calciné. Asbury ayant remarqué

* BRONGNIART, *Traité des arts céramiques*, 3e édit., t. II, p. 109.

** Pour cuire le biscuit de cette faïence il faut une température évaluée à 60° du pyromètre de Wedgwood, alors que 25 ou 30° suffisent pour la précédente.

que le silex, noir avant la calcination, avait pris une belle couleur blanche, pensa qu'il pourrait blanchir la pâte de sa poterie en y introduisant cette matière, et, de retour chez lui, essaya ce procédé dont il obtint les résultats satisfaisants qu'il avait prévus. Ce fut là le point de départ des perfectionnements apportés plus tard dans la fabrication de ces sortes de faïences qui pouvaient recevoir tous les genres de décorations, se prêtant aux reliefs les plus fins et les plus délicats, et même aux découpures les plus légères, aussi bien qu'à l'application des couleurs et des émaux les plus brillants.

Des fabriques furent fondées en grand nombre, non seulement dans le Staffordshire, mais encore dans toute l'Angleterre, à Burslem, à Hanley, à Newport, à Leeds, à Liverpool, à Fulham, à Lambeth, etc. etc.

L'application de la gravure à la décoration des faïences par John Sadler, de Liverpool (voir page 607), vint apporter un nouvel élément à l'industrie. Sadler, associé avec Guy Green, avait d'abord songé à demander au roi un privilège lui garantissant la propriété exclusive du mode de décoration qu'il avait découvert ; mais il pensa qu'il était préférable de chercher à le tenir secret, tout en se chargeant de la décoration des faïences fabriquées dans les manufactures des contrées environnantes. C'est ainsi, entre autres, que Wedgwood envoyait à Liverpool des voitures entières de ses produits qui lui revenaient imprimés.

Les faïences fines anglaises décorées par impression ne sont pas les seules intéressantes à étudier ; il est une autre variété de pièces remarquables par leur fabrication soignée, leur couleur un peu jaunâtre (*cream-colour*), et surtout la variété de leurs formes. C'est à Leeds, dans le comté de Suffolk, que fut établie, en 1760, par les deux frères Green, cette fabrication dont les produits, enrichis de reliefs ou délicatement découpés à jour, peuvent être considérés comme les spécimens les mieux réussis de la faïence fine (page 598).

Des dépôts de *grès d'Angleterre* ou *terres d'Angleterre*, comme on appelait les nouvelles faïences, furent établis en France et, surtout, à Paris, mais pendant longtemps nos manufactures n'eurent pas trop à craindre le mal qu'elles pouvaient leur causer ; par arrêtés en date du 16 août 1740 et du 12 mars 1749, l'entrée des poteries venant directement d'Angleterre était, en effet, absolument interdite, et si on voulait les faire pénétrer en France par des voies détournées elles devaient payer, comme « toutes les poteries de toutes sortes de

grès » venant des provinces réputées étrangères, un droit de trente francs le cent pesant, ce qui en augmentait singulièrement le prix.

Malheureusement pour l'industrie française un évènement inattendu vint lui porter un coup fatal.

Le 20 septembre 1786, M. Gérard de Rayneval et sir William Eden signèrent à Versailles un Traité de Commerce dont les conséquences devaient être aussi désastreuses pour la France qu'avantageuses pour l'Angleterre qui, moins d'un an après, importait en France deux fois plus de marchandises qu'elle n'en tirait. Les manufactures de faïences eurent, plus que les autres, à souffrir de la concurrence que firent à leurs produits les poteries anglaises et si quelques-unes purent résister, ce ne fut qu'à la condition de se renfermer dans la fabrication des objets usuels les plus communs et les plus ordinaires.

Dans ce *Catalogue des faïences du Musée de Sèvres*, j'ai cherché, autant que possible, à respecter l'ordre chronologique que j'ai suivi dans le résumé historique qui précède. Jusqu'au XVIIe siècle, rien n'était plus simple, mais, pour le XVIIIe, la tâche devenait moins facile. A cette époque, en effet, les manufactures de faïences se multiplièrent, en France surtout, subissant dans l'espace de quelques années des influences tellement contraires, qu'il était impossible de tenir compte des caractères que présentent leurs produits, pas plus que de la date de leur établissement, date le plus souvent douteuse et, dans bien des cas, complètement ignorée.

J'ai donc cru devoir adopter en principe les quatre grandes divisions par *écoles* que j'ai indiquées plus haut, *Nevers*, *Rouen*, *Moustiers* et *Strasbourg*, cataloguant immédiatement à la suite de chacun de ces grands centres manufacturiers les fabriques secondaires qui en procèdent directement et qui n'ont presque jamais produit, sauf quelques exceptions datant surtout de la fin de leur existence, que des faïences copiées de si près sur celles des ateliers « maîtres » qu'elles peuvent, dans la plupart des cas, être confondues avec elles : ainsi, Auxerre, Ancy-le-Franc, etc., pour Nevers; Quimper, Sinceny, Saint-Cloud, etc., pour Rouen. Quant aux manufactures qui ont imité

Moustiers et Strasbourg elles sont nombreuses, mais leurs produits s'éloignent tellement, aussi bien sous le rapport de la matière que sous celui de l'exécution, des œuvres qu'elles voulaient copier, ou leur fabrication, tout en produisant du Moustiers ou du Strasbourg de préférence à d'autres, a été si variée, qu'il était bien difficile de les fondre, pour ainsi dire, avec ces fabriques si importantes en les mettant immédiatement à leur suite. J'ai donc pensé qu'il était préférable de suivre pour elles l'ordre géographique par régions, en signalant les influences que certains ateliers ont subies et en réservant une place plus grande aux manufactures qui, comme celles de Marseille, par exemple, se sont distinguées par une production bien originale et qui ne procède directement d'aucune autre fabrique.

FASCICULE IV

FAÏENCES ÉMAILLÉES — FAÏENCES FINES

CATALOGUE

DES

FAÏENCES PEINTES

SÉRIE D[a]

FAÏENCES HISPANO-MORESQUES

I. — FAÏENCES A LUSTRES MÉTALLIQUES

L'attribution de ces faïences aux Mores d'Espagne n'est guère admise d'une façon définitive que depuis la publication * faite en 1861 par le baron Charles Davillier, d'une *Histoire des Faïences Hispano-Moresques à reflets métalliques* **, dans laquelle il posa les premières bases d'une classification de ces faïences attribuées par quelques auteurs aux Arabes ou confondues avec certaines faïences, recouvertes partiellement de lustres métalliques, fabriquées en Italie à la fin du xv[e] et au commencement du xvi[e] siècle.

On aurait pu espérer que, depuis cette époque, de nouveaux travaux auraient été publiés, surtout en Espagne, sur cette question qui intéresse à un si haut point l'histoire des origines de l'industrie

---

* Paris, Librairie archéologique de Victor Didron ; in-8° de 52 p.

** La désignation « à *reflets* métalliques » appliquée à ces faïences et généralement adoptée aujourd'hui, me semble erronée. Leur décoration consiste, en effet, en un véritable *lustre*, d'un ton d'or plus ou moins foncé, variant du jaune au rouge rubis, obtenu au moyen du cuivre ou de l'argent et donnant des reflets chatoyants dont le caractère métallique est toujours constant. Le nom de *reflets métalliques* me paraîtrait devoir être réservé plutôt aux reflets et aux irisations d'apparence métallique que quelques couleurs, telles que le vert de cuivre, par exemple, si fréquemment employé par les Chinois et les faïenciers de Marseille, produisent sous certains angles de lumière.

de la faïence en Europe ; il n'en a rien été. On ne sait rien de positif sur les fabriques d'où sont sorties ces faïences admirables qui font aujourd'hui la gloire de nos grandes collections ; leurs caractères distinctifs n'ont pu être nettement établis et leur classification est restée toujours douteuse.

Il paraît cependant à peu près prouvé que les fabriques des îles Baléares, particulièrement celles de Majorque — d'où serait venu le nom de *majolique* donné à la faïence italienne * — ont été les plus anciennes. Viendraient ensuite les fabriques de l'ancien royaume de Grenade, en tête desquelles il faut placer celles de Malaga dont « la belle poterie dorée » était, dès le XIV[e] siècle, « expédiée dans les contrées les plus éloignées ** », puis celles de Jaen, à peu de distance de Grenade, et enfin celles de Murcie qui semblent avoir été les plus importantes.

C'est à ces fabriques, et particulièrement à celles de Malaga, que l'on s'accorde généralement à attribuer les faïences dans lesquelles le bleu associé au lustre métallique occupe une place importante et dont le bassin du Musée (D[a] 1) peut être considéré comme un des spécimens les plus précieux.

Mais ce sont surtout les fabriques de Valence, ou tout au moins celles du royaume de Valence, Murviedro, Villalonga, Biar, Paterna, et notamment Manisès et Trayguera, qui étaient renommées au XV[e] et au commencement du XVI[e] siècle. Leurs produits, connus sous le nom de « terres de Valence *** » étaient recherchés par

* J. César SCALIGER, qui écrivait au commencement du XVI[e] siècle, dit, en parlant des faïences qui arrivaient d'Espagne : « Nous les appelons *majolica*, en changeant une lettre, du nom des îles Baléares où se font les plus belles » ; et Fabio FERRARI affirme dans ses *Origines de la langue italienne* que le mot *majorica* a été changé en *majolica* « par une certaine caresse de langage (*per un certo vezzo di lingua*). »

** *Voyage d'Ibn-Batoutah*, traduction DEFRÉMERY. — Paris, Imp. Impériale, 1858, in-8°.

*** Dans l'*Inventaire du château d'Angers au temps du roi René*, publié par M. GODARD-FAULTRIER, on lit à la date de 1471 :

» Un gran plat de *terre de Valence* où a au fons un aigle ;
» *Item*, un lavoir à mains de *terre de Valence ;*
» *Item*, un bacin de pareille terre où a au fons ung lion ;
» *Item*, un grand plat de *terre blanche de Valence* à feuillages dorés.

les princes et les grands seigneurs et exportés par quantités considérables à l'étranger, surtout en Italie.

A dater du milieu du xviᵉ siècle, soit que le développement qu'avait pris en Italie la fabrication des faïences d'apparat ait fait diminuer dans de notables proportions l'exportation des *terres de Valence*, soit, plutôt, à cause des persécutions exercées contre les Mores, l'industrie de la poterie déclina rapidement pour disparaître presque complètement après l'édit de Philippe III en 1610. Manisès, petite localité située à deux lieues à peine de Valence, semble cependant avoir conservé jusqu'à la fin du xviiiᵉ siècle * le secret de la fabrication des « faïences dorées », qui depuis longtemps avaient perdu tout caractère moresque. Vers 1859, quand le baron Davillier voyageait en Espagne afin de se procurer les documents qui lui ont permis de publier le travail que nous avons cité plus haut, elle n'avait plus pour représentant qu'un modeste aubergiste, qui, à ses moments perdus, et avec l'aide de sa femme, fabriquait des tasses et des assiettes assez ternes qu'il vendait pour quelques sous.

Malaga et Valence ont été les centres les plus importants de la fabrication de la « faïence dorée *(obra dorada)* », mais beaucoup d'autres villes d'Espagne, Tolède, Talavera, Teruel, Catalayud, Barcelone, etc., possédaient également des ateliers cités dans des documents anciens et dont l'existence n'est pas douteuse, mais dont les produits n'ont pu jusqu'à présent être identifiés ; les faïences de Barcelone sont vantées par un auteur du xvᵉ siècle, et cette industrie, qui dut être pratiquée dans d'autres endroits de la Catalogne, s'étendit même jusqu'à Narbonne ; le Musée possède, en effet, trois vases de pharmacie (Dᵃ 44), provenant d'une ancienne officine de cette ville, et de nombreux débris trouvés sur l'emplacement d'un ancien four figurent dans les vitrines du musée de Narbonne.

La classification des faïences hispano-moresques à lustres métalliques, et leur attribution certaine à un centre déterminé, étant, dans l'état actuel des connaissances que nous possédons sur l'histoire de

* « ... Les habitants, potiers pour la plupart, fabriquent une belle faïence de couleur cuivreuse et ornée de dorures ; les gens de la contrée l'emploient à la fois pour l'ornement et les usages domestiques ; elle est faite d'une terre argileuse fort semblable pour la qualité comme pour la couleur à celle de Valence. » — Talbot-Dillon, *Travels through Spain*, Londres, 1780, in-4°.

la céramique espagnole, extrêmement difficile, j'ai dû me borner à les cataloguer par familles — ou, du moins, en me basant sur l'identité des caractères qu'elles présentent, — et par ordre chronologique, autant que possible.

1. — Grand **Bassin** circulaire à paroi verticale et à bord plat, très étroit ; émail blanc jaunâtre ; décor en lustre et bleu; dans le bassin, en réserve sur un fond de lourds entrelacs bleus, quatre médaillons à base rectangulaire et à sommet en ogive, décorés de fleurons et d'arabesques réservés en blanc sur fond métallique, disposés en croix autour d'un carré à bande médiane blanche décorée de légers rinceaux entre deux bandes sur lesquelles sont tracées en bleu des imitations de caractères arabes ; dans les angles, trois petites réserves, en ogive trilobée, décorées de rinceaux ; la paroi verticale, ou chute, est divisée en huit compartiments séparés par des galons à entrelacs bleus imitant des inscriptions ; dans chaque compartiment, une agrafe formée d'entrelacs bleus sur fond de rinceaux et de fleurons au trait en lustre métallique ; sur le marli, une frise courante de pseudo-caractères arabes en bleu, bordée intérieurement d'un étroit galon et coupée par sept fleurons d'entrelacs. Ce décor est répété sur la face extérieure de la paroi.

Revers : des cercles concentriques formés par des filets alternativement larges et fins.

Malaga, XIVe siècle. Diamètre : 0m 50.

Légué par M. le comte de Liesville.

2. — Fragment d'un grand **Vase** à couverte très mince, décoré, en bleu et en lustre, d'un compartiment rectangulaire d'arabesques en réserve sur le fond, encadré d'une inscription en caractères largement tracés en bleu formant bordure *.

Malaga, XIVe siècle. Largeur, 0m 16 ; — hauteur, 0m 14.

Don de M. Stanislas Baron.

* L'émail, enlevé en partie, laisse apparaître sur la terre, en traces noirâtres, les contours du dessin réchampi en lustre métallique ; l'intérieur est émaillé en blanc sale recouvrant une bande engobée en noir assez épais.

3. — Grand **Plat** à fond blanc jaunâtre ; décor plein, en lustre et en bleu, formant une rosace à huit compartiments alternés de fleurons et d'arabesques, peints en bleu ou réservés en blanc, rayonnant autour d'un motif central à huit pointes formé par deux carrés superposés encadrant un fleuron à dessins géométriques réservés en blanc sur le fond.

Revers : une aigle héraldique les ailes éployées, en lustre métallique.

Valence, XVe siècle. Diamètre : 0m 45.

Légué par M. le baron Davillier.

4. — **Plat** rond, décoré en plein d'une mosaïque quadrillée à bâtons rompus dessinés en bleu sur fond jaune métallique.

Revers : une spirale de traits couvrant toute la surface.

XVe siècle. Diamètre : 0m 44.

5. — **Plat** rond décoré, en bleu et lustre, d'une sorte de rosace, à six pointes en accolades, formée par un entrelacement de tiges bleues et de volutes largement dessinées se détachant sur un champ semé de légers feuillages et de brindilles.

Revers : des cercles renfermant des feuilles très sommairement dessinées ; au centre, un losange composé de quatre traits entrecroisés.

XVIe siècle. Diamètre : 0m 39.

Légué par M. le baron Davillier.

6. — **Plat** rond, à bassin légèrement bombé, décoré en lustre brun et en bleu ; au centre, l'écusson de *Léon* entouré de quatre grandes palmettes alternant avec quatre compartiments de tiges de feuilles recourbées en volutes sur fond de rinceaux fleuris, portant au sommet quatre fleurons en bleu.

Revers : une aigle héraldique, les ailes éployées.

XVIe siècle. Diamètre : 0 m 40.

Légué par M. le baron Davillier.

7. — **Plat** rond à bassin évasé ; émail blanc jaunâtre ; décor plein en lustre métallique, formé par deux zones de galons sur fond finement treillissé rayonnant autour d'un écusson à l'aigle éployée peinte en bleu.

Revers : des cercles concentriques.

XVIe siècle. Diamètre : 0^m 44.

Don de M. Mathon père.

8. — **Plat** à ombilic légèrement saillant ; émail blanc jaunâtre ; décor en lustre brun rehaussé de filets bleus ; au centre, une rosace à treize pointes sur fond de rinceaux fleuris, dessinée de filets bleus et lavée de lustre d'or ; autour, une frise à quatre compartiments de ramages à motifs répétés, séparés par un large galon treillissé en losange pointillé au centre ; sur le marli, à fond de ramages, des losanges alternativement cernés de traits bleus et or, renfermant des perles à quatre lobes, estampés en creux réservé en blanc sur fond lavé d'or.

Revers : une rosace et des feuillages.

XVIe siècle. Diamètre : 0^m 45.

Légué par M. le baron Davillier.

9. — Grand **Plat** rond à bassin évasé ; décor plein, en bleu et lustre ; du centre, occupé par le monogramme du Christ, partent des tiges se terminant en volutes et chargées de feuilles peintes en bleu et de brindilles et menus feuillages en lustre métallique.

Revers : des festons de fleurs et des brindilles.

Valence, commencement du XVIe siècle. Diamètre : 0^m 48.

10. — **Plat** rond décoré en lustre rouge et en bleu ; du centre, occupé par un écu en forme d'ove terminée en pointe à sa base, strié de bandes obliques alternativement bleues, blanches et lustrées, et au-dessous duquel se trouve un aigle aux ailes éployées, partent de minces tiges droites se terminant en volutes et en rinceaux chargés de fleurs et de feuilles peintes en bleu se détachant sur un fond de brindilles et de menus feuillages en lustre.

Revers : près du bord, deux frises parallèles, l'une, de rinceaux fleuris, l'autre, de cercles pointés.

Valence, commencement du XVIe siècle. Diamètre, 0 ^m 40.

11. — Grand **Plat** creux; émail blanc jaunâtre décoré en plein de menus feuillages en bleu et en lustre métallique, disposés en zônes concentriques ; au centre, un écusson fleurdelysé.

Revers : des cercles concentriques.

Valence, XVIe siècle Diamètre : 0^m 43.

Légué par M. le baron Davillier.

12. — **Plat** rond à bassin évasé; décor plein, en lustre brun et en bleu ; sur un fond à trois frises parallèles de feuilles de lierre, alternativement brunes et bleues, reliées par des brindilles à ramages de feuilles d'acacia, un écu chargé d'un bûcher (?) à double jet de flammes bleues, accosté de deux lions en brun sur fond de ramages de même.

Revers : un grand taureau sur un fond de fleurages et de palmes.

Valence, XVIe siècle. Diamètre : 0^m 40.

13. — **Plat** rond; émail blanc jaunâtre; décor plein, en lustre et en bleu; au centre, sur un champ à ramages de fleurs bleues lancéolées et de feuilles d'acacia en lustre métallique, coupé par un filet à quatre fleurons bleus symétriquement disposés, une aigle couronnée aux ailes éployées.

Revers : décor plein ; des feuilles d'érable disposées dans des cercles.

Valence, XVIe siècle. Diamètre : 0^m 425.

Légué par M. le baron Davillier.

14. — **Plat** à décor plein, en lustre peu intense et en bleu; au centre, sur un champ de feuilles d'acacia, de houx et de fleurons symétriquement disposés, un personnage debout, tourné vers la gauche, vêtu d'un pourpoint à doubles manches, de chausses collantes et de souliers pointus ; il est coiffé d'un haut bonnet.

Revers : des cercles entourant des feuilles d'érable.

Valence, XVIe siècle. Diamètre : 0^m 38.

Légué par M. le baron Davillier.

15. — Grande **Aiguière** en forme de cruche à col cylindrique très élevé, légèrement évasé à son sommet et muni d'un bec d'expansion ; anse plate attachée au col et reposant sur l'épaulement ; décor en lustre métallique jaune et rouge, et en bleu ; sur la

panse et le goulot des zones de feuillages imbriqués, des rinceaux, des dentelures et des motifs quadrillés largement exécutés ; à la base, de larges filets circulaires parallèles ; sur l'anse, une torsade ; à l'intérieur, près de l'orifice, des rinceaux en lustre jaune.

Valence, XVI[e] siècle. Hauteur : 0[m] 45.

Léguée par M. le baron Davillier.

16. — **Plat** rond à bassin évasé ; émail blanc jaunâtre ; décor en lustre métallique ; sur le marli, une frise dont le centre est occupé par un galon à dessins simulant des inscriptions en caractères arabes coupé par sept fleurons ovales à motifs répétés ; dans le bassin, dont le milieu est occupé par un grand écusson aux armes de *Castille et Léon*, même décoration que sur le marli, disposée en médaillons et fleurons alternés convergeant vers le centre.

Revers : larges rinceaux de feuillages dans des paraphes.

Manisès, fin du XV[e] siècle. Diamètre : 0[m] 43.

Ancien cabinet Didier-Petit.

17. — **Plat** de même forme ; émail blanc jaunâtre ; décor plein, en lustre métallique, composé de six médaillons ovoïdes portant au milieu un galon à dessins simulant des inscriptions en caractères arabes, alternant avec six fleurons en agrafes convergeant vers le centre qui est occupé par un grand écusson aux armes de *Blanche de Navarre*, reine de Sicile.

Revers : des feuilles d'érable disposées dans des cercles.

Manisès, fin du XV[e] siècle. Diamètre : 0[m] 46.

Ancien cabinet Didier-Petit.

18. — **Bassin d'aiguière** à bord plat relié au fond par une paroi verticale et décoré de bossages festonnés en spirale ; ombilic saillant ; émail blanc jaunâtre ; riche décor en lustre légèrement rehaussé de filets bleus : des tiges de fleurs et des palmettes, des rosaces et des imbrications, disposées en zones concentriques autour de l'ombilic, et, sur les bossages, en motifs alternés ; au centre de 'ombilic, un écusson.

Revers : décor plein : des rinceaux de feuillages grossièrement exécutés, entourant un soleil placé sous le creux de l'ombilic.

Manisès, fin du XVI[e] siècle. Diamètre : 0[m] 49.

19. — **Bassin d'aiguière** de même forme; émail blanc jaunâtre; riche décor en lustre métallique; des tiges de fleurs, des rosaces et des imbrications disposées en zones concentriques autour de l'ombilic, et, sur les bossages, à motifs alternés; au centre de l'ombilic, un écusson chargé d'un taureau passant, sur le dos duquel est posé un oiseau au long col recourbé.

Revers : grands rinceaux en lustre métallique.

Manisès, commencement du XVIe siècle. Diamètre : 0m 48.

Légué par M. le baron Davillier.

20. — **Bassin** à ombilic et à bords estampés; émail blanc-jaunâtre; décor en lustre à reflets peu intenses : des feuillages, des fleurettes et des ornements géométriques ; sur le fond, une banderole, deux fois repliée en forme de 8, porte en bleu l'inscription suivante :

IN PRINCIPIO ERAT VERBUM... ET VERBUM

premières paroles de l'Evangile selon saint Jean *.

Revers : une rosace et des feuillages.

Manisès, commencement du XVIe siècle. Diamètre : 0m 395

Légué par M. le baron Davillier.

21. — **Bassin** en forme de seau à bord plat légèrement évasé, auquel s'attachent, en dessous, quatre anses détachées alternant avec quatre nervures en relief, festonnées, formant contreforts; sur le corps du vase, des bossages en forme de demi-feuilles lobées symétriquement disposées; décor plein; des rosaces et des festons en lustre métallique, avec réserves, sur chacune des faces, d'un écusson aux armes de la famille *Luna* (Aragon), peintes en bleu.

Manisès, XVIe siècle. Hauteur : 0m 30; — diamètre : 0m 32.

22. — **Coupe** à bord droit légèrement évasé, portée sur un large pied circulaire ; godrons et filets en relief sur tout le pourtour et sur le pied ; émail blanc jaunâtre ; décor plein auréo-cuivreux à l'intérieur et extérieurement; des tiges de fleurs et des palmettes,

* Saint Jean était patron de Valence.

des imbrications et des rosaces disposées en frises circulaires ; au fond, un écusson chargé d'une aigle aux ailes éployées.

Manisès, XVIe siècle. Hauteur : 0m 17 ; — diamètre : 0m 25.

23. — **Aiguière** en forme de gobelet obconique à base évasée; goulot formant une nervure saillante partant de la base et se terminant par un long bec droit en gouttière ; anse en volute ; décor en lustre brun ; sur chacune des faces latérales, une agrafe et des palmettes détachées ; en haut et en bas, un étroit galon à chaînette sur fond lavé de bleu.

Manisès, XVIe siècle. Hauteur : 0m 155.

Léguée par M. le baron Davillier.

24. — Fragment de **Plat** à ombilic saillant ; décor en lustre métallique ; au centre de l'ombilic, un écusson portant une fleur de lis ; autour, une frise circulaire de feuilles et d'arabesques coupée par quatre larges galons de même ; près du filet de bordure une inscription en caractères pseudo-arabes.

Revers : des cercles en filets concentriques ; sous l'ombilic, des paraphes.

Manisès, XVIe siècle. Diamètre : 0m 23.

25. — Petit **Plat** rond ; émail blanc jaunâtre; décor en lustre rouge et en bleu ; autour d'un écusson central chargé d'un dauphin, sont disposées trois zones concentriques d'ornements ; la première est décorée de cercles, la seconde d'imbrications et la dernière d'une imitation d'inscription en bleu entre deux filets.

Revers : des rinceaux portant de légers feuillages et des paraphes.

Manisès, XVIe siècle. Diamètre : 0m 235.

Légué par M. le baron Davillier.

26. — **Plat** rond à bassin creux portant au centre un ombilic saillant ; émail blanc jaunâtre ; décor en lustre à reflets intenses et en bleu ; sur un fond pointillé d'or, des feuilles découpées, peintes dans le bassin, et en relief réchampi de bleu sur le marli.

Revers : des cercles concentriques, des rosaces et des feuilles.

XVIe siècle. Diamètre : 0m 42.

Légué par M. le baron Davillier.

27. — **Plat** rond, à bassin creux, décoré, en lustre auréo-cuivreux, d'un coq (?) aux ailes éployées et aux plumes détachées, sur un fond de ramages d'œillets.

Manisès, XVII[e] siècle. Diamètre : 0[m] 42.

Don de M. Petit de Meurville, consul de France à Saint-Sébastien.

28. — **Plat** de même forme et de même décoration ; au centre un petit oiseau au milieu de trois grosses touffes et d'un ramage d'œillets.

Manisès, XVII[e] siècle. Diamètre : 0[m] 35.

Don de M. Petit de Meurville.

29. — **Plat** de même forme et de même décoration ; un oiseau au long cou recourbé et aux ailes éployées sur un fond de ramage d'œillets.

Manisès, XVII[e] siècle. Diamètre : 0[m] 39.

Don de M. Petit de Meurville.

30. — **Plat** rond évasé ; émail blanc jaunâtre ; décor plein en lustre rouge métallique très brillant ; un coq (?) grossièrement dessiné au trait sur un champ de massifs d'œillets ; près du bord, une frise de postes et des filets circulaires.

Manisès, XVII[e] siècle. Hauteur : 0[m] 11 ; — diamètre : 0[m] 38.

31. — **Plat** creux ; émail blanc jaunâtre ; décor plein en lustre métallique ; dans le fond du bassin un lion (?) et des oiseaux sur un fond chargé de ramilles.

Revers : au centre, un oiseau ; sur tout le pourtour, quatre oiseaux becquetant des fruits sur un fond chargé de branchages.

Manisès, XVII[e] siècle. Diamètre : 0[m] 375.

32. — **Jatte** hémisphérique ; émail blanc jaunâtre ; décor en lustre rouge ; au centre, une grosse touffe d'œillets.

Revers : de grossiers rinceaux et des larges feuillages.

Manisès, XVII[e] siècle. Diamètre : 0[m] 28.

Don de M. Petit de Meurville.

33. — Petit **Plat** creux, à fond jaune pâle; décor plein en lustre grossièrement exécuté : un oiseau sur fond de feuillages.

Manisès, XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 19.

34. — Petit **Plat** creux à fond blanc jaunâtre; décor en lustre métallique; au centre, entouré d'une frise circulaire d'oves et d'arabesques à ramilles, un soleil radié; fond parsemé de points et d'étoiles.

Manisès, XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 20.

Don de M. Boucher de Perthes.

35. — **Plateau** rond à sept cavités, monté sur un pied bas évasé; décor plein en lustre très brillant; sur tout le champ, des ramilles largement exécutées; les cavités sont recouvertes en plein de lustre métallique.

Revers : même décoration.

Manisès, XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 295.

Légué par M. le baron Davillier.

36. — Petit **Plat** creux, décoré en plein d'un damier en lustre métallique sur émail blanc; les cases blanches du damier sont alternativement chargées d'un pointillé ou d'un quatre-feuilles en réserve sur le fond.

Revers : des cercles concentriques.

Manisès, XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 22.

Légué par M. le baron Davillier.

37. — Petit **Plat** creux, à décor plein en lustre métallique; six chevrons, dont trois pleins et trois à fond pointillé, dont les pointes se réunissent au centre.

Manisès, XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 22.

38. — Petit **Plat** creux à décor en lustre purpurin; au centre, un arbuste à tiges symétriques dont trois se terminent par de grandes fleurs à cinq pétales; sur le bord, des ramilles.

Manisès, XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 19.

Don de M. Petit de Meurville.

39. — Deux **Pots** à conserves de forme cylindro-ovoïde allongée, décorés grossièrement en lustre métallique de deux zones de fleurs (?) séparées et bordées par des filets.

Manisès, XVIIIe siècle. Hauteur : 0m 255 ; — diamètre : 0m 08.

Don de M. Petit de Meurville.

40. — **Vase** de forme semi-ovoïde, muni de deux petites anses horizontales en cordes ; couvercle bombé, percé au centre d'une ouverture circulaire ; émail bleu transparent *, ayant coulé par places ; décor plein en lustre auréo-cuivreux ; des feuillages vermiculés coupés par une bande de chevrons fleuronnés ; sur la face antérieure, un grand écusson surmonté d'une haute couronne fermée.

Manisès, XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 21 ; — hauteur : 0m 26.

Légué par M. le baron Davillier.

41. — Couvercle de **Vase**, de forme circulaire, bombé, à bouton peu saillant ; émail bleu transparent ; décor plein en lustre métallique ; dessus et dessous, un semé de menus feuillages et de brindilles.

Manisès, XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 33.

Légué par M. le baron Davillier.

42. — **Assiette** à bord légèrement relevé ; émail bleu transparent ; décor en lustre métallique : au centre, une étoile à six rais, dans un médaillon circulaire entouré d'une frise de ramilles fleuries, bordée d'un galon à dents de loup ; sur le marli, une petite frise de compartiments à motifs répétés.

Revers : des paraphes.

Manisès, XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 20.

* Ces faïences à fond d'émail bleu décoré de lustre métallique ont été pendant longtemps, surtout en Angleterre, attribuées à la fabrique de Calata-Girone, en Sicile. Voici ce qu'écrivait, à leur propos, le baron Davillier, quelques années avant sa mort : « C'est aussi à Manisès que se faisaient — j'en donnerai plus tard la preuve que j'ai entre les mains, — ces faïences à fond bleu, couvertes d'ornements vermiculés à reflets cuivreux, que la routine continue à faire désigner sous le nom de *siculo-arabes*, nom qui n'est justifié par aucun document. » — *Catalogue de l'atelier de Fortuny*, in-8o, imp. de J. Claye, 1875.

43. — **Vase** de pharmacie (forme dite *albarello*); décor plein en lustre très brillant; sur un fond d'émail bleu clair, sept galons circulaires parallèles de chapelets de fleurs.

L'intérieur du vase est recouvert d'un vernis jaune clair.

Manisès, XVI[e] siècle. Hauteur : 0[m] 26; — diamètre : 0[m] 12.

Légué par M. le baron Davillier.

44. — Trois **Vases** de pharmacie (forme dite *albarello*), décor de feuillages et de fleurs grossièrement exécuté en lustre et en bleu.

Narbonne, XVI[e] siècle. Hauteur : 0[m] 29; — diamètre : 0[m] 123.

Donnés par M. Bru, attaché au musée de Narbonne, qui les a découverts dans une très ancienne pharmacie de cette ville.

45. — Fragment de **Vase** de même nature, trouvé à Poitiers.

Don de M. B. Fillon.

46. — **Vase** de forme ovoïde à col droit muni de quatre petites anses détachées s'insérant sur l'épaulement et sur le col; décor de frises parallèles en lustre partiellement altéré à la cuisson, séparées par des filets en bleu pâle.

Manisès, XVII[e] siècle. Hauteur : 0[m] 21.

46. — **Assiette** plate décorée en lustre métallique: au centre, une rosace à huit fleurons en étoile à motifs alternés, et, sur le bord, une frise à dentelle imitée de Moustiers.

Manisès, XVIII[e] siècle. Diamètre : 0[m] 22.

Don de M. le baron Davillier.

47. — **Coupe** circulaire dont les bords ont été relevés de façon à lui donner une forme à peu près carrée ; sur chacun des quatre côtés, en dehors, trois petits rubans parallèles repliés en ondulations saillantes ; pied circulaire peu élevé ; au centre, un ombilic saillant qui, primitivement, devait porter un anneau (?) dont il ne reste que l'amorce; décor plein en lustre rouge métallique : des rinceaux et des arabesques.

XVIII[e] siècle. Hauteur : 0[m] 105 ; — diamètre : 0[m] 225.

Léguée par M. le baron Davillier.

48. — Grand **Plat** à marli étroit ; décor en lustre lavé de bleu clair composé de branches de feuillages, symétriquement disposées, se détachant sur un champ semé de menus rinceaux.

Revers : des paraphes.

XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 49.

Légué par M. le baron Davillier.

49. — Grand **Plat** décoré en lustre rouge ; au centre, un personnage à cheval dans le costume des généraux d'armée de la première moitié du XVIIIe siècle ; sur le marli, une bordure de médaillons contenant des paysages, des scènes de genre, des chiens, etc., exécutés en silhouette et dessinés de traits blancs obtenus par enlevage à la pointe.

XVIIIe siècle. Diamètre : 0m 44.

Légué par M. le baron Davillier.

II. — FAÏENCES A DÉCOR POLYCHROME

PROVENANCES INCONNUES

50. — **Plat** rond décoré en camaïeu bleu noirâtre, sauf au centre qui est rehaussé de jaune et de manganèse ; sur le marli, une frise de neuf lions passant, à motifs répétés, se détachant sur une silhouette blanche réservée dans un fond vermiculé ; au centre, dans une réserve à dix lobes contenant, chacun, une rosace polychrôme, un écusson ovale aux armoiries d'alliance des familles *Vera* (Aragon) et *Escriba* (Catalogne) ; cette réserve se détache sur un fond vermiculé décoré d'une suite de chiens courants et de lièvres rappelant la disposition des lions du marli ; sur la chute, une frise courante de rinceaux terminés par des fleurons.

XVe siècle. Diamètre : 0m 48.

Ce beau plat a été attribué par quelques auteurs, notamment par M. Emile Hannover * à la fabrique de Faenza. C'est, je crois, une erreur. Outre les armoiries d'alliance de deux familles espagnoles

* *De Spansk-Mauriske og de Forste italienske Fayencer*, 1894, in-4°, sans lieu de publication.

qu'il porte au centre, le caractère de sa décoration est absolument oriental. Il est à remarquer cependant que ce genre de décor, à figures se détachant sur une silhouette blanche champlevée sur fond vermiculé, se retrouvera dans quelques pièces sorties des ateliers de Faenza à la fin du XVe siècle.

51. — **Vase** à large ouverture; anses plates s'insérant à la base du col et sur l'épaulement; décor en bleu ardoisé mis en épaisseur, lourdement cerné de manganèse; sur les deux faces, un lion lampassé sur champ de tiges de fougères pendantes.

XVe siècle. Hauteur : 0m 20; — diamètre : 0m 186.

52. — **Vase** de même forme et de même style; sur les deux faces, un lièvre sur champ de feuillages.

XVe siècle. Hauteur : 0m 20; — diamètre : 0m 186.

53. — **Vase** de même forme et de même style décoré en beau bleu intense; sur les deux faces, un oiseau sur champ de feuillages.

XVe siècle. Hauteur : 0m 19; — diamètre: 0 m 18.

FABRIQUE DE PUENTE DEL ARZOBISPO *

54. — **Cruche** à col renflé représentant sur sa face antérieure un masque de femme modelé en relief; anse plate; décor en émaux bleus, jaunes et verts, sur fond blanc; sur la panse, le mot

vanpi

en grandes lettres gothiques.

Commencement du XVIe siècle. Hauteur : 0m 29.

Léguée par M. le baron Davillier.

55. — Petit **Plat** à décor plein polychrome; sur un champ de feuilles et de fleurons, un lièvre courant vers la droite; sur le bord, un filet vert.

XVIe siècle. Diamètre : 0m 225.

Légué par M. le baron Davillier.

* Le baron Davillier possédait sur cette fabrique, dont l'existence a été contestée, de nombreux documents que la mort l'a empêché de publier.

56. — Petit **Plat** à décor plein polychrôme bordé de deux larges filets, jaune et vert; sur un champ de feuilles et de fleurons, un lièvre, au cou et à la tête bleus, courant vers la droite.

XVIe siècle. Diamètre : 0^m 22.

57. — Petit **Plat** à décor plein, bordé de deux larges filets jaune et vert; émaux bleus, jaune et vert sur fond blanc; au centre, dans un médaillon circulaire, entouré d'une frise de onze feuilles (?) bifurquées à leur sommet, un cœur surmonté d'une flamme.

XVIe siècle. Diamètre : 0^m 24.

Don de M. le comte de Valencia.

FABRIQUES DE LA CATALOGNE

58. — **Vase** de pharmacie (forme dite *albarello*); décor bleu largement exécuté, ayant coulé par places; trois grandes palmettes verticales opposées à trois autres palmettes plus petites.

Barcelone (?) XVe siècle Hauteur : 0^m 305.

Don de M. Stanislas Baron.

III. — CARREAUX DE REVÊTEMENT (AZULEJOS)

Les carreaux émaillés, peints, ou fabriqués par estampage dans des moules de façon à cloisonner, pour ainsi dire, les couleurs, ont de tout temps joué un grand rôle dans la décoration des palais, des édifices et des maisons particulières en Espagne. Ces carreaux — *azulejos* — qui, par assemblage, forment souvent des mosaïques d'une grande richesse, étaient d'un usage tellement répandu qu'un vieux dicton castillon : *Non ava casa con azulejos*, quand on l'appliquait à quelqu'un, était un signe de pauvreté. La fabrication en était répandue dans tout le royaume, mais plus particulièrement, semble-t-il, à Manisès, à Tolède et à Séville.

59. — **Carreau** de revêtement en forme d'étoile à huit pointes provenant de la mosquée de Saragosse; émail blanc très mince; décor bleu; une tige repliée, terminée par une feuille qu'elle entoure.

XIIe siècle. Diamètre : 0 m 12.

Don de M. Stanislas Baron.

60. — **Carreau** de revêtement de forme rectangulaire, provenant du Palais de l'Alhambra, à Grenade; émail gris sale, décoré d'un jeune lion (?) enchaîné, en réserve sur fond bleu ardoisé.

XIIIe siècle. Longueur : 0m 305; — hauteur : 0m 215.

Dón de M. Stanislas Baron.

61. — **Carreau** de dallage provenant du palais de l'Alhambra, à Grenade; fond vert, décoré d'entrelacs géométriques gravés sur brun jaune.

XIIIe siècle. Longueur des côtés : 0m 15.

Don de M. Stanislas Baron.

62. — **Carreau** de dallage provenant du Palais de l'Alhambra, à Grenade; fond jaune verdâtre, décoré de rinceaux de feuillages, gravés en jaune pâle.

XIIIe siècle. Longueur des côtés : 0m 15.

Don de M. Stanislas Baron.

63. — **Carreau** de pavage; décor peint en bleu; à droite, un gros volume dont la couverture est à moitié repliée; sur le bord, à gauche, une inscription en caractères gothiques en partie effacés et illisibles.

Fin du XVe siècle. Longueur des côtés : 0m 135.

Légué par M. le baron Davillier.

64. — Deux **Carreaux** de forme barlongue hexagonale; décor bleu; sur un fond de feuillages, une banderole sur laquelle on lit, en caractères gothiques, sur l'un, la devise française :

ne obſyer

sur l'autre : **speratens** (?)

Longueur : 0m 225; — hauteur : 0m 11.

Légués par M. le baron Davillier.

65. — **Carreau** de même forme et de même décoration; sur un fond de rinceaux de feuillages, une longue banderole repliée portant en caractères gothiques les mots suivants :

apsan ape nsa

Fin du XVe siècle. Longueur : 0m 21; — hauteur : 0m 105.

Don de M. Stanislas Baron.

66. — **Frise** composée de quatre grands carreaux, provenant du château des comtes de Parsent, à Valence, décorés en bleu d'un écusson aux armes de Castille et Léon.

XVe siècle. Longueur : 1m 72; — hauteur 0m 34.

Don de M. le baron Davillier.

67. — Petit **Carreau** rectangulaire décoré, en bleu, d'un arbre à branches treillissées en losanges chargés de larges feuilles; fond d'émail blanc, filet d'encadrement bleu.

XVe siècle. Longueur des côtés : 0 m 063.

68. — **Carreau** de revêtement de forme rectangulaire, décor plein : sur un champ de rosaces et de fleurages en rinceaux légers tracés en jaune auréo-cuivreux, l'inscription suivante en bleu :

vince in bono

malum

à chacune des extrémités, un oiseau en silhouette bleue.

XVIe siècle. Hauteur : 0m 12; — largeur : 0m 26

Légué par M. le baron Davillier.

69. — **Carreau** de même forme, ayant fait partie du même ensemble décoratif; sur deux lignes séparées par des rinceaux fleuronnés en jaune auréo-cuivreux, l'inscription suivante tracée en bleu :

karitas tua magis
ac magis h̄undet *

XVIe siècle. Hauteur : 0m 12; — largeur 0m 26.

Légué par M. le baron Davillier.

70. — **Carreau** de revêtement en forme de losange; sur un champ de rinceaux à légers feuillages en brun auréo-cuivreux, la lettre K en grande majuscule gothique peinte en bleu foncé.

XVIe siècle. Longueur des côtés : 0m 105.

Légué par M. le baron Davillier.

71. — **Carreau** de même forme ayant fait partie du même ensemble décoratif; sur le champ, la lettre T.

XVIe siècle. Longueur des côtés : 0m 105.

Légué par M. le baron Davillier.

72. — Quatre **Carreaux** de revêtement à décor estampé en relief recouvert de lustre métallique rehaussé de bleu, formant par assemblage, un écusson aux armes de *Diego Lope de Pacheco Enriquez y Porto Carrero*, marquis de *Villena* (1578) **, inscrit au milieu d'une couronne de lauriers nouée aux angles par des rubans entrelacés.

XVIe siècle. Longueur totale des côtés : 0m 28.

73. — Deux **Carreaux** rectangulaires provenant du plafond de l'une des nefs latérales de l'église de Santiago, à Carmona, près Séville; décor estampé en relief et recouvert de lustre métallique et de bleu

* h[ab]undet.

** Renseignement donné par M. G.-J. de Osma.

sur fond d'émail blanc, formant, par assemblage, une rosace à quatre compartiments fleuronnés réunis par des fleurons d'angles.

XVIe siècle. Longueur : 0 m 28; largeur : 0m 30.

Don de M. G.-J. de Osma.

74. — Deux autres **Carreaux** semblables aux précédents.

75. — **Carreau** de revêtement provenant d'un monument de Jaen; sur un fond d'émail bleu clair, une étoile à huit pointes en lustre plein métallique.

XVIe siècle. Longueur des côtés : 0m 13.

Don de M. G.-J. de Osma.

76. — **Carreau** de revêtement provenant d'un monument de Cordoue; décor polychrôme à lustre métallique, estampé en creux, formé par quatre cercles s'entrecroisant à leur base et traversés par deux tiges en croix terminées à leurs extrémités par des feuilles de lierre.

XVIe siècle. Longueur des côtés : 0m 14,

Don de M. G.-J. de Osma.

77. — **Carreau** de bordure, provenant d'un monument de Séville, décoré par estampage en relief de trois rosaces de style ogival; reliefs métalliques; fond lavé de bleu.

XVIe siècle. Largeur : 0 m 135; hauteur : 0 m 072.

Don de M. G.-J. de Osma.

78. — Fragment de **Carreau** provenant d'un monument de Cordoue, décoré, par estampage en relief, d'entrelacs fleuronnés lavés de bleu et de lustre jaune pâle sur fond d'émail blanc.

XVIe siècle. Longueur : 0m 14; — hauteur : 0m 07.

Don de M. G.-J. de Osma.

79. — **Carreau** de revêtement à angles évidés; décor polychrôme estampé : des entrelaçs formant des compartiments fleuronnés

encadrant l'écusson des rois de Grenade sur lequel on lit, en caractères arabes, la devise : « Il n'y a pas d'autre conquérant que Dieu. »

Fin du XVe siècle. Longueur des côtés : 0m 185.

Légué par M. le baron Davillier.

80. — **Carreau** de revêtement — incomplet — décoré par estampage du chiffre de *Fernand d'Aragon* et d'*Isabelle-la-Catholique*, composé des lettres F et Y ornées, réunies par un cordon à glands ; fond blanc, émaux polychromes.

Fin du XVe siècle Longueur de côtés : 0 m 145.

Don de M. Stanislas Baron.

81. — **Carreau** de pavage — usé par frottement — décoré par estampage d'un écusson aux armes de la famille *Toro-Calderon ;* émaux polychromes.

Fin du XVe siècle. Longueur des côtés : 0 m 125

Don de M. Stanislas Baron.

82. — **Carreau** de revêtement provenant de la mosquée de Cordoue ; décor polychrome estampé, formant par assemblage des rosaces à vingt lamelles, jaunes, vertes et bleu foncé, séparées en diagonale par un chapelet de losanges reliant deux fleurs de lys inscrites dans un hexagone et ressortant en blanc sur fond brun.

XVIe siècle. Longueur des côtés : 0 m 135.

Don de M. Stanislas Baron.

83. — **Carreau** de revêtement provenant de Xérès ; décor géométrique estampé, mi-partie vert et blanc, formant des losanges à bords lobés et écoinçonnés.

XVIe siècle. Longueur 0 m 29 ; — largeur 0 m 13.

Don de M. Pescador y Saldaña.

84. — Deux **Carreaux** rectangulaires provenant d'une maison de Tolède; décor polychrome estampé formant par assemblage une frise de fleurons opposés, alternant avec des sphères godronnées à bandeau saillant.

XVIe siècle. Larg. de chaque carreau : 0 m 11 ; — haut. 0 m 30.

Don de M. Pascador y Saldaña.

85. — Quatre **Carreaux** de revêtement, provenant de Tolède; décor polychrome estampé, formant par assemblage une rosace de huit grenades, dont les tiges partent d'un culot central, encadrée d'un tore de feuilles coupées par des fleurs à quatre pétales; écoinçons fleuronnés.

XVIe siècle. Longueur des côtés : 0 m 24.

Légués par M. le baron Davillier.

86. — Deux **Carreaux** rectangulaires de revêtement, provenant de Tolède; décor polychrome estampé, formant, par assemblage une rosace fleuronnée, encadrée d'un galon circulaire coupé par quatre angles.

XVIe siècle. Larg. de chaque carreau : 0m 18; — haut. 0 m 30.

Don de M. Pescador y Saldaña.

87. — **Carreau** de revêtement provenant d'une maison de Tolède; décor polychrôme estampé, formant par assemblage une mosaïque de carrés dont les angles évidés forment un médaillon circulaire à fond blanc, portant au centre un losange à fleurons trilobés.

XVIe siècle. Longueur des côtés : 0m 12.

Don de M. Pescador y Saldaña.

88. — Trois **Carreaux** de revêtement provenant du palais de l'Alcazar, à Tolède ; décor dessiné par un double filet en relief estampé dans la pâte et réchampi de couleurs variées; sur l'un, l'aigle impériale plastronnée d'un écu aux armes d'Espagne; sur les deux autres, des rinceaux fleuronnés à dispositions symétriques.

XVIe siècle. Hauteur : 0m 16; — largeur : 0m 16 et 0 m 18.

Don de M. le baron Taylor.

89. — **Carreau** de bordure d'un revêtement provenant de la Synagogue de Cordoue; décor polychrome estampé : des fleurons à culots bordés d'une frise courante de fleurons opposés réunis par un quatre-feuilles.

XVIe siècle. Hauteur : 0m 14; — largeur : 0m 115.

Don de M. le capitaine Levet.

90. — Deux **Carreaux** de bordure ; décor brun, vert et noir sur fond blanc, estampé, formant par assemblage une frise composée de tiges fleuronnées et d'un galon d'entrelacs.

XVIe siècle. Longueur : 0m 23 ; — hauteur : 0m 15.

91. — **Carreau** de bordure provenant de Tolède, décoré par estampage d'entrelacs blancs, réchampis de vert et de brun, formant des lambrequins se détachant sur un fond noir.

XVIe siècle. Longueur : 0m 11 ; — hauteur: 0m 14.

Don de M. Pescador y Saldaña.

92. — Deux **Carreaux** de bordure de forme rectangulaire, provenant d'une maison de Tolède, décorés par estampage de chevrons en escalier s'emboîtant les uns dans les autres, alternativement bruns, noirs et blancs; filets verts.

XVIe siècle. Longueur : 0m 13; — hauteur : 0m 07.

Don de M. Pescador y Saldaña.

93. — **Carreau** de bordure de forme rectangulaire, provenant d'une maison de Sarragosse, décoré en relief par estampage, d'une natte de chevrons alternativement bruns et verts sur fond d'émail blanc.

XVIe siècle. Hauteur : 0m 06 ; — longueur : 0m 13.

Don de M. Pescador y Saldaña.

94. — Fragment de **Carreau** provenant de Tolède, décoré, par estampage en relief, d'entrelacs fleuronnés peints en bleu, brun et vert sur fond d'émail blanc.

XVIe siècle. Hauteur : 0m 06 ; — longueur : 0m 13.

Don de M. Pescador y Saldaña.

95. — Deux **Carreaux** de bordure, provenant d'une maison de Tolède ; décor estampé en relief et recouvert d'émaux polychromes ; une frise courante d'entrelacs et de fleurons.

XVIe siècle. Longueur : 0m13 ; — hauteur : 0m07.

Don de M. Pescador y Saldaña.

96. — Petit **Carreau** provenant de Tolède, décoré, par estampage en relief, d'un fleuron à quatre palmettes peintes en bleu et brun sur fond d'émail blanc ; filet d'encadrement vert.

XVIe siècle. Longueur des côtés : 0m055.

Don de M. Pescador y Saldaña.

97. — **Carreau** décoré par estampage en relief d'un lièvre sur lequel est posé un faucon.

XVIe siècle. Hauteur : 0m09 ; — longueur : 0m10.

Don de M. Pescador y Saldana.

98. — **Carreau** de revêtement provenant de Tolède ; décor polychrome estampé, formant, par assemblage de quatre, une rosace à frises concentriques, inscrite dans un octogone écoinçonné d'une fleur de grenadier ouverte sur sa tige.

XVIe siècle. Longueur des côtés : 0m13.

Don de M. Pescador y Saldaña.

99. — Deux **Tuiles** de recouvrement, provenant de la toiture du dôme d'une ancienne église des environs d'Alicante, couvertes en plein d'un lustre métallique rouge intense.

XVIIe siècle. Longueur : 0m39.

Don de M. Petit de Meurville.

FAÏENCES ITALIENNES

On a beaucoup écrit, dans ces vingt dernières années surtout, sur les origines de la fabrication de la faïence en Italie, mais il faut bien avouer que, malgré les hypothèses qui ont été émises à ce sujet, malgré les dissertations plus ou moins savantes auxquelles elle a donné lieu, cette question des origines est restée encore assez douteuse. De leur côté, quelques auteurs italiens ont cherché à prouver que l'art de recouvrir la terre d'un émail brillant de couleurs variées — l'art de *l'invetriatura* — avait été pratiqué en Italie dès l'antiquité, et que, progressant peu à peu, il y était arrivé à son complet épanouissement à la fin du xv[e] siècle et dans la première moitié du xvi[e], malheureusement les preuves qu'ils ont apportées à l'appui de leur assertion sont loin d'être convaincantes.

Ce qui paraît certain, cependant — et cela ressort des caractères techniques que présentent les faïences italiennes — c'est que cette fabrication a subi deux influences : l'une, venue d'Espagne, où les potiers maures n'employaient presque exclusivement que l'émail d'étain, émail pulvérulent, absorbant la couleur, et sur laquelle aucune retouche n'était possible; l'autre. apportée des côtes de l'Asie-Mineure, probablement par les Arabes établis en Sicile qui se servaient, pour décorer leurs faïences, d'une sorte d'engobe blanche, dans laquelle, en Italie, on fit également entrer de l'étain, mais qui était assez dure pour permettre des finesses d'exécution que l'on ne pouvait obtenir par l'autre procédé ; cette engobe était recouverte ensuite d'un vernis vitreux très fusible (*marzacotto*) qui « glaçait » le dessous et qui, souvent, coulait en gouttes épaisses. La salière du musée (n° 183) et le plat (n° 192) sont des exemples très caractérisés de ce mode de fabrication qui a été mis en pratique, surtout à Urbino et à Faenza, à dater du commencement du xvi[e] siècle Je n'en connais pas d'exemple antérieur.

Quant à l'emploi des lustres métalliques qui surdécorent certaines faïences de Gubbio et de Deruta, il a été, selon toutes probabilités, enseigné aux Italiens par les Maures d'Espagne.

La classification des faïences italiennes, sauf pour celles qui appartiennent à de grands centres dont le genre est bien déterminé ou qui portent des marques ou des monogrammes connus, est également très difficile à établir. Aussi ai-je cru devoir y apporter la plus grande circonspection, cherchant surtout à suivre l'ordre chronologique, en commençant par les œuvres des Della Robbia et de leur école qui occupent une place à part dans l'histoire de la céramique italienne, et en classant ensuite séparément les faïences antérieures au XVI[e] siècle, à quelque fabrique qu'elles paraissent appartenir. Quand aux pièces dont la provenance est indéterminée et douteuse, je les ai rangées, suivant les caractères qu'elles présentent, à la suite des grandes écoles dont elles se rapprochent le plus.

I. — LES DELLA ROBBIA ET LEUR ÉCOLE

Luca Della Robbia, chef de la famille, naquit à Florence en 1399 ou 1400. Sculpteur extrêmement habile, il fut, tout jeune encore, chargé d'exécuter à Rimini des travaux qui le firent connaître et lui valurent à son retour à Florence la commande d'œuvres importantes parmi lesquelles il faut citer en première ligne les portes de bronze de la sacristie et les admirables bas-reliefs de la tribune de l'orgue, dans l'église Santa-Maria del Fiore, qui rendirent son nom celèbre dans toute l'Italie. Peu satisfait cependant, si on en croit Vasari *, des résultats pécuniaires qu'il obtenait ou irrité peut-être par les obstacles que l'exécution en marbre apportait à son ardeur de produire, il s'appliqua à trouver le moyen de donner à ses œuvres en terre une durée indéfinie ** en les recouvrant d'un émail blanc qui devait leur donner l'éclat et la solidité du marbre. Il n'inventa certes pas cet émail connu depuis longtemps en Europe par les

* Vasari (Giorgio), *Vita di Luca della Robbia.*

** « ...*Faceve l'opera di terra quasi eterna.* » Vasari.

faïences hispano-moresques, mais il eut au moins le mérite de l'employer de façon à créer un art nouveau.

Luca mourut en 1482, laissant à son neveu et élève ANDREA, né à Florence, le 28 octobre 1435, que, depuis longtemps déjà, il avait associé à ses travaux, son atelier qui, peu à peu, se transforma en fabrique tout en conservant cependant toujours un grand caractère d'art; on y fit surtout des pièces sans destination définie à l'avance, médaillons, tableaux d'autels, tabernacles, etc., facilement reconnaissables à leurs encadrements composés de guirlandes de fruits et de feuillages modelés avec beaucoup de soin et d'une coloration forte et soutenue. — Andrea mourut le 4 août 1525, âgé de quatre-vingt-dix ans; il avait eu sept fils, dont cinq au moins l'aidèrent dans ses travaux, mais dont trois seulement sont connus: GIOVANNI, né le 8 mai 1469, artiste d'un talent fort inégal, qui ne quitta pas Florence; LUCA, qui, à la demande de Raphaël, se rendit à Rome où il exécuta les carreaux des *Loges*, au Vatican *; et GIROLAMO, né le 9 mars 1488, qui fut appelé en France vers 1527 ou 1528, pour travailler à la construction et à la décoration du château de Madrid, au Bois de Boulogne, château que Philibert Delorme appelait ironiquement le *Château de faïence* et qui empruntait sa décoration extérieure aux arts de feu **. Après être retourné en Italie en 1553, il revint en 1557 en France où il exécuta plusieurs travaux, notamment à Fontainebleau et à Orléans, et mourut à Paris à l'hôtel de Nesle le 4 août 1566. — Cf. BARBET DE JOUY, *Les Della Robbia*, in-12, 1855. — BODE, *Die Künstlerfamilie Della Robbia.* — CAVALUCCI et EMILE MOLINIER, *Les Della Robbia, leur vie et leurs œuvres*, in-4°. — DE LABORDE, *Le Château du Bois de Boulogne, dit « Château de Madrid, »* in-8, 1853.

100. — **La Vierge et l'Enfant Jésus**, médaillon circulaire; figures émaillées de blanc, fond bleu; encadrement polychrôme; sur un disque légèrement concave, entouré d'une large couronne de fleurs,

* On croit qu'il établit également à Rome une fabrique de poterie d'où seraient sortis ces vases à émail stannifère bleu lapis décorés en léger relief d'imbrications et d'entrelacs et dont les anses sont formés par deux dauphins (n° 104).

** (N° 106).

de fruits et de feuillages peints au naturel, la Vierge, vue à mi-corps, tient l'Enfant Jésus debout.

Atelier d'Andrea della Robbia.

Diamètre : 0 m 80.

101. — **Le Christ de Pitié**, bas relief; fragment d'une prédelle; figure émaillée de blanc, fond bleu, détails polychromes; le Christ nu, à mi-corps, les bras légèrement écartés.

Atelier d'Andrea della Robbia.

Hauteur : 0 m 33; — largeur : 0 m 23.

102. — **Tabernacle**; sous une arcade à plein cintre à rideaux relevés deux anges agenouillés en adoration de chaque côté du calice; bas-relief émaillé de blanc avec détails de jaune, de bleu, de violet et de vert.

Atelier des della Robbia (commencement du xvi[e] siècle).

Hauteur : 0 m 67; — largeur : 0 m 44.

Ancienne collection Didier Petit de Lafon.

103. — **La Vierge et l'Enfant Jésus**, groupe en ronde bosse de grandeur nature; émail blanc jaunâtre; la Vierge, posée sur une terrasse émaillée en bleu, est assise, tenant debout sur son genou gauche l'Enfant Jésus qui bénit de la main droite.

École des della Robbia (fin du xv[e] siècle).

Hauteur : 1 m 30.

104. — **Vase** à anses latérales, en forme de dauphins, placées verticalement, du col sur l'épaulement; émail bleu-empois uni; décor en relief; sur le col, des imbrications; au centre, une frise d'entrelacs cordelés à motifs alternés; sur le culot, des godrons saillants bordés de filets détachés; sur le pied, une couronne cordelée surmontée de perles.

Attribué à l'atelier de Luca Della Robbia, à Rome (xvi[e] siècle).

Hauteur : 0 m 30; — largeur : 0 m 27.

105. — **Retable d'autel** provenant de la chapelle haute du château de Cognac, composé d'un soubassement, d'un bas-relief entre deux pilastres et d'un entablement surmonté d'un médaillon circulaire en terre cuite accosté de deux dauphins en faïence; émail blanc, écussons polychrômes, peinture du soubassement en grisaille; le bas-relief représente la *Nativité de la Vierge* interprétée d'après la gravure d'Albert Dürer; au-dessus de la scène, dans une gloire où l'on voit quatre chérubins, deux anges jettent des fleurs; à la base des pilastres sur le soubassement se trouvent deux écussons: d'un côté, aux armes de *Charles d'Angoulême,* de l'autre, aux armes *d'Orléans et de Savoie*; entre ces deux écussons, une peinture en grisaille représentant, dans un intérieur, la *Rencontre de saint Joseph et de Marie.*

Le couronnement, composé d'un médaillon en terre cuite représentant le *Roi David en adoration*, est d'une date postérieure; l'encadrement et les deux dauphins en faïence émaillée qui le soutiennent sont l'œuvre de M. Alfred André.

Attribué à Girolamo della Robbia (1488-1556).

Hauteur totale : 2 m 35 ; — largeur : 1 m 04.

Au-dessous du retable sont placés deux fragments qui faisaient primitivement partie de l'ensemble de ce monument et qui représentent, peints en grisaille: l'un, *Saint Jérôme*, agenouillé dans sa grotte en face d'un crucifix, tenant dans sa main droite un caillou dont il se meurtrit la poitrine; un lion accroupi, les pattes de devant appuyées sur un livre, est près de lui, à gauche; l'autre, *Saint François d'Assise* recevant les stigmates *; les têtes des figures ont été martelées.

* Ce fragment porte en creux, gravée à la pointe, une initiale affectant la forme de la lettre P, que plusieurs personnes ont considérée comme une marque ancienne; cette lettre a été gravée à une époque relativement récente par l'un des détenteurs de ce retable, à Cognac, qui espérait ainsi le faire attribuer à Palissy. — Cf. Emile Biais, *Note sur un retable en terre émaillée*, (dans les *Compte-rendus de la dix-huitième session des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, Paris, 1894).

106. — Trois **fragments d'architecture** provenant de la décoration du château royal de Madrid, au bois de Boulogne, construit sous François Ier par Girolamo della Robbia (1488-1556).

1-2. — Fragments de corniche; émail blanc.

3. — Fragment de rosaces; émail blanc et violet.

Donnés en 1843 par M. Born dont le père était, avant la Révolution, concierge du château de Madrid.

II. — FAÏENCES DU XVe SIÈCLE

107. — Petite **cruche** à anse plate et à large base; émail blanc altéré; décor vert et violet de manganèse; sur chacun des côtés, dans un médaillon à double filet, un écu; sur le col et la base, des chevrons.

Faenza (?), XIV siècle. Hauteur : 0 m 135.

Trouvée en 1844 dans un tombeau à Saint-André-de-Clermont. — Don de M. Benjamin Fillon.

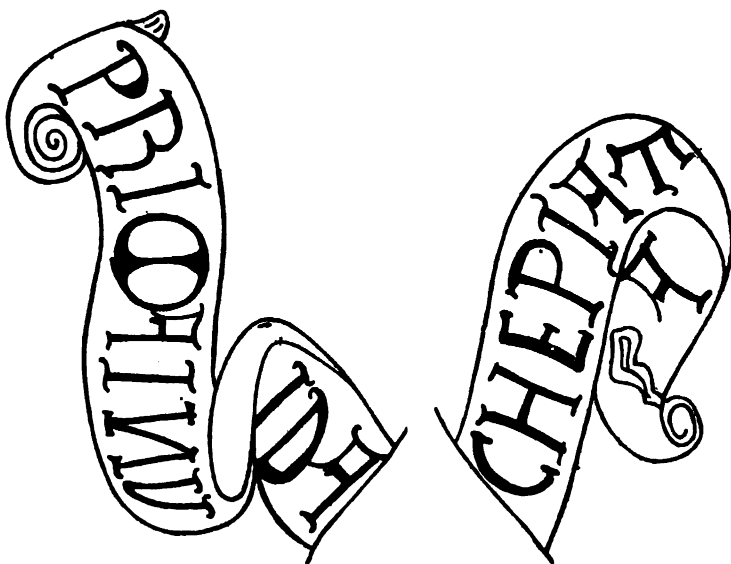
108. — Grand **plat** à décor polychrome dessiné et lavé de bleu; au centre, dans un médaillon circulaire entouré de deux frises parallèles, l'une de feuilles imbriquées formant couronne, l'autre de feuilles en rinceaux courants, un jeune cavalier en costume du XVe siècle, de profil à gauche; sur la croupe du cheval, un lièvre vivant; à droite et à gauche, un arbre (cyprès ou peuplier); au-dessus du cavalier, les signes

+ + ++ IIIIIIII

qui ont été interprétés par quelques auteurs comme une indication de date [1448].

Diamètre : 0 m 51

109. — **Bassin** rond à bord droit; émail gris craquelé; décor dessiné en manganèse lavé de vert et de jaune; au centre, dans une réserve à bords ondulés formant médaillon, un portrait de jeune homme vu de profil à gauche en costume de la fin du xve siècle; de chaque côté, une banderole repliée sur laquelle on lit les mots :



sur le bord, sur la chute et dans le fond du bassin trois frises parallèles de feuilles repliées dessinées de manganèse lavé de vert.

D'une des fabriques de la Toscane.

Diamètre 0 = 46.

110. — **Plat** rond à marli bordé d'un filet en relief; décor dessiné et lavé de bleu partiellement rehaussé de jaune et de manganèse; dans le bassin, le Christ, de face, les bras croisés, vu à mi-corps debout dans son tombeau; derrière lui la croix avec l'inscription INRI et les instruments de la Passion; sur une des branches de la

croix, un coq ; sur le marli, entre des rinceaux assez grossièrement dessinés, le nom



et la date



obtenus par enlevage sur un fond bleu foncé uni.

Revers vernissé en jaune.

Cafaggiolo (?) Diamètre : 0 m 275.

C'est à tort que plusieurs auteurs ont attribué ce plat à *Maestro Giorgio Andreoli*, de Gubbio, dont les premiers travaux, signés et datés, ne remontent pas au-délà de 1519. L'inscription *Don Giorgio* est certainement un nom de possesseur plutôt qu'une signature de décorateur et ce plat, quoiqu'on en ait dit, n'a jamais porté aucune trace du lustre métallique qui a rendu si célèbre le nom de *Maestro Giorgio.*

111. — **Plaque** en forme de *testa di cavallo* ; décor bleu ardoisé et manganèse, partiellement relevé de jaune et de vert ; sur un champ de fleurages, un écusson aux armes de *Nicolas Orsini* soutenu par trois anges assez grossièrement dessinés ; au-dessus, dans un bandeau, le nom

NICOLAVS ORSINI

en bas, la date :



Faenza (?) Hauteur : 0 m 38; — largeur : 0 m 27.

Don de M. Sauvageot.

112. — Fragment de **plat** creux à décor polychrome : dans un paysage au bord de la mer, cinq personnages debout en costume de la fin du xve siècle; l'un d'eux, un jeune homme aux longs cheveux, portant une cuirasse, fait ses adieux avant de monter dans un navire dont on aperçoit la proue ; au-dessous de ce groupe, en bas de la composition, un petit chien déroule une banderole sur laquelle on lit la date 1498 ; au second plan, sous un petit temple à quatre colonnes, un vase allumé devant lequel une femme est agenouillée ; à droite, une entrée de ville et des falaises à pic ; au fond, deux navires sur la mer et un port; bordure à fond bleu intense sur lequel se détachent en réserve une suite de rinceaux ornés de coupes, de cornes d'abondance et de palmettes à six motifs répétés.

Revers : près du bord, une légère frise courante de fleurs et de feuillages en bleu.

Faenza ou Cafaggiolo. Diamètre : 0 m 29.

Légué par M. le baron Davillier.

113. — Fragment d'un **plateau** à piédouche; décor plein polychrome; sur un fond de paysage que l'on entrevoit de chaque côté, sur l'extrême bord tombe une sorte de tapisserie richement décorée

d'arabesques et de « grotesques » en camaïeu bleu teinté ressortant sur un fond jaune chatoyant; au centre de la composition, sur un cartouche, l'inscription :

FEDERICUS ·
· II · M · MANTVÆ

Revers : frise de rinceaux fleuronnés largement tracés en bleu et rehaussés de lustre chatoyant.

Don de M. le baron Gustave de Rothschild.

Diamètre : 0 m 28.

114. — Fragment d'un **plat** à décor polychrome rehaussé de blanc fixe reproduisant d'après l'estampe d'Augustin Vénitien datée de 1518, *La Présentation de Psyché à l'Olympe* de Baccio Bandinelli.

Revers : sur un fond d'émail bleu *(smaltino)* des paraphes en bleu foncé.

Longueur : 0 m 16; — largeur : 0 m 15.

115. — **Plaque** rectangulaire à décor polychrome sur fond bleu; dans un cartouche à cuirs, flanqué de cariatides, portant au sommet une tête de chérubin et soutenue par deux petits anges, un écusson ovale ayant au centre une aigle aux ailes éployées, entièrement peinte en damier aux cases alternativement bleues et jaunes; au bas, l'inscription suivante :

THEOBALDVS · QVIRINVS
RECTOR · M · CCCC · LXXXX ·

Hauteur : 0 m 34; — largeur : 0 m 26.

116. — Grand **plat** à décor polychrome; dessin sommaire en bleu accentué, modelé de bleu et de bistre clair représentant *Adam et Eve* de chaque côté de l'arbre de la science du bien et du mal autour duquel est enroulé le serpent à tête humaine; au fond, à gauche, Dieu, vu à mi-corps, dans une gloire, interpelle Adam ; double bordure ; sur la chute, une couronne de fleurs et de fruits nouée par des rubans ; sur le marli, un large ruban enroulé autour d'une baguette.

Toscane, fin du XVe siècle. Diamètre : 0 m 55.

Légué par M. le baron Davillier.

III — FAÏENCES DU XVIe SIÈCLE

CAFAGGIOLO.

Situé près de Florence, sur la route qui conduit de cette ville à Bologne, le petit bourg de Cafaggiolo possèdait dès le xve siècle des ateliers d'où sont sorties des œuvres remarquables, les plus belles peut-être qu'aient produites la céramique italienne *.

Cependant l'existence de cette fabrique a été vivement contestée dans ces derniers temps en Italie. Cafaggiolo, suivant M. le professeur Carlo Malagola (*Memorie storiche sulle maioliche di Faenza*), n'aurait jamais été un centre de production céramique et les faïences qui lui sont attribuées seraient sorties de l'atelier d'un certain Fagioli établi à Faenza [*Casa Fagioli* et, par abréviation *Ca Fagioli*]. Cette opinion, émise en 1880 et qui trouva alors peu d'écho, fut reprise par M. Agnani (*Le Ceramiche e Maioliche Faentine*) et la démonstration en faveur de la thèse qu'il soutenait parut alors tellement concluante que dans presque toutes les collections on rendit à Faenza les pièces qui, jusqu'alors, avaient été attribuées à Cafaggiolo. Mais à leur tour plusieurs savants italiens, et particulièrement M. Rossi, conservateur du musée du Bargello, prouvèrent par des preuves irréfutables, non seulement que la fabrique de Cafaggiolo avait bien réellement existé dès le xve siècle mais qu'elle existait encore à la fin du xvie sous la direction d'un peintre nommé Antonio Fattorini qui cherchait à imiter, assez mal à la vérité, les faïences d'Urbino.

Il est indiscutable néanmoins que Faenza a exercé une influence considérable sur les produits de la céramique toscane et l'on sait, du reste, qu'à l'époque où les ateliers de Cafaggiolo furent fondés, des artistes faventins se trouvaient à Florence, ce qui explique l'analogie qui existe entre les faïences de Cafaggiolo et celles de Faenza.

* Un magnifique plat de la collection Spitzer (n° 1035) représentant *Judith et sa suivante* sur des chevaux lancés au galop, et signé: *Jacopo in chafaggiuolo*, a été vendu 52,000 francs.

Le nom de Cafaggiolo, orthographié de plusieurs manières, qui se trouve sur quelques pièces, est presque toujours accompagné d'un sigle composé d'un P majuscule dont le trait qui sert à former la boucle se relève de façon à faire un S et dont le trait est barré par un trait courbe (nº 117), ou d'un trident plus ou moins finement tracé (nº 118). — Cf. GENOLINI, *Maioliche di Cafaggiolo o casa Faioli.*

117. — Petit **plateau** à décor polychrome et grisaille en réserve sur fond bleu intense; sur un socle en trapèze, entre deux enfants à cheval sonnant de la trompe, une chimère grotesque, en buste, au pied d'une tige supportant un cartouche sur lequel on lit les lettres S. P. Q. R. et qui est surmonté d'une console à draperies sur laquelle se tient accroupie une autre chimère ailée; de chaque côté, assis sur des candélabres, des petits faunes jouant de la trompe; sur le bord, un galon de culots modelés de bleu en réserve sur fond jaune foncé.

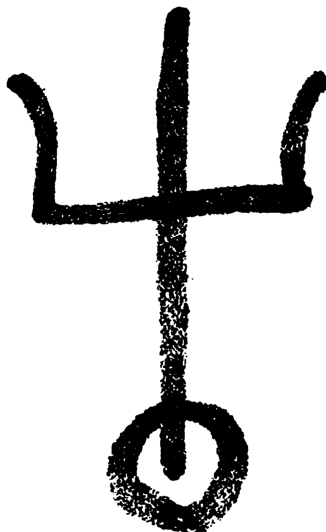
Revers : des cercles concentriques en bleu et jaune et la marque



Diamètre : 0 m 235.

118. — **Coupe** en forme de vasque, montée sur un pied bas; émail bleu pâle *(smaltino)*; décor plein : des arabesques à rinceaux terminés par des dauphins et une tête de Sirène, dessinées et modelées en bleu rehaussé de jaune fixe et de brun sur fond pointillé de bleu foncé.

Marque :



Diamètre : 0 m 27 ; — hauteur 0 m 08.

119. — **Coupe** à pied bas ; décor polychrome rehaussé de blanc et de jaune fixes sur fond d'émail bleu clair *(smaltino)* ; au centre, dans un médaillon circulaire, un personnage misérablement vêtu s'appuie sur un bâton ; devant lui, un jeune homme agenouillé détourne la tête ; autour, une bordure de fruits symétriquement disposés sur un fond pointillé de blanc ; près du bord, un tore de feuilles et de fruits.

Diamètre : 0 m 26.

120. — Grand **vase** de pharmacie, de forme cylindrique (*albarello*) ; décor polychrome ; sur la panse, au-dessous d'un large galon d'entrelacs en jaune foncé sur fond gris, une frise de riches arabesques à *grotesques* sur fond noir ; sur le col et à la base, des galons superposés, d'oves, d'entrelacs, de rais de cœur, d'imbrications, etc.

Hauteur : 0 m 31.

121. — Petit **plat** rond; décor polychrome dessiné de bleu noirâtre; au centre dans un médaillon circulaire, *saint Sébastien*, debout, attaché à un arbre; sur le marli une large frise d'arabesques à rinceaux, palmettes, mascarons, dauphins, etc., à motifs alternés, ressortant en réserves légèrement modelées de bleu sur un fond alternativement jaune orange foncé, jaune clair et bleu.

Diamètre : 0 m 30.

DERUTA

La fabrique de Deruta, petit bourg dépendant de Pérouse, connaissait dès la fin du xv[e] siècle l'emploi des lustres métalliques et c'est à cette fabrique que l'on attribue généralement aujourd'hui ces belles faïences d'un style un peu archaïque, dessinées et ombrées de bleu (n[os] 122 et 123) qui furent pendant longtemps confondues avec les produits de Gubbio ou de Pesaro dont elles se distinguent cependant par leur lustre moins intense et d'un ton chamois assez particulier.

Bien que le secret de ce lustre se soit conservé à Deruta — une des rares fabriques italiennes qui aient subsisté jusque vers la fin du xviii[e] siècle — il semble que l'emploi en ait été abandonné, au moins d'une façon suivie, vers 1525 pour y être remplacé par la décoration peinte en couleurs et, principalement, par le décor plein à sujets de figures imité d'Urbino d'où l'on fit venir plusieurs artistes dont les noms se retrouvent sous quelques pièces marquées en toutes lettres, et qui, souvent encore, sont rehaussées de lustre métallique.

122. — **Buire** ovoïde en forme de balustre à col resserré, évasé à son ouverture; pied large et bas; anse plate; décor dessiné de bleu rempli de lustre jaune foncé; sur la face antérieure, un médaillon ovale orné de fruits et de feuillages, coupé par l'inscription PIERA-B[ELLA], accosté de deux galons de fleurs en chapelet; au culot, un rang de feuilles d'eau.

Hauteur : 0 m 22.

Léguée par M. le baron Davillier.

123. — **Plat** rond à décor dessiné et modelé en camaïeu bleu presque entièrement recouvert de lustre jaune et rouge-rubis; dans le champ du bassin, la *Résurrection du Christ :* le Christ triomphant, tenant une bannière de la main gauche, sort du tombeau dont un ange soutient le couvercle; au premier plan un soldat s'enfuit épouvanté; derrière le tombeau, à droite, un soldat assis, endormi, et un autre, debout; des arbres au fond : les figures, les arbres et le tombeau sont cernés de bleu dégradé sur fond blanc; sur le marli, quatre motifs répétés disposés symétriquement sur un fond d'imbrications et composés, chacun, de deux médaillons séparés par une palmette à culot, l'un renfermant une coquille et, l'autre, un losange décoré au centre d'un fleuron au trait.

Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0 m 41.

124. — **Plat** rond à décor dessiné de bleu et modelé en bleu lavé, dans les chairs, recouvert de lustre jaune brun; dans le champ du bassin, une femme assise, tenant sur ses genoux un livre ouvert et pressant contre elle un jeune enfant debout qui tourne la tête vers le spectateur; sur une banderole qui se développe sur le fond, l'inscription suivante ainsi coupée par la tête de la femme :

PER DORMIR E · NŌ SE AQVISTA

les figures et la banderole sont cernées de bleu dégradé sur fond blanc; sur le marli, une frise à six compartiments alternés d'imbrications et de fleurons doubles séparés par des galons verticaux.

Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0 m 40.

125. — **Coupe** hémisphérique montée sur un pied à bague; décor en camaïeu bleu rehaussé de lustre rouge-rubis et jaune; au fond, dans un médaillon circulaire entouré de rayons séparés par des tiges de fleurs, un buste de jeune guerrier à longs cheveux, coiffé d'un casque à visière et vêtu d'une cote de mailles, vu de profil, à gauche; près du bord, un galon de fruits ovoïdes en chapelets; à l'extérieur, des filets parallèles; sur le pied, des rayons séparés par des tiges de fleurs.

Hauteur : 0 m 18; — diamètre : 0 m 25.

126. — **Coupe** circulaire à bord vertical uni ; pied élevé ; décor dessiné de noir et de bleu réchampi de lustre jaune feuille-morte au fond du bassin, au centre d'un médaillon circulaire, le chiffre IES dans un carré inséré dans un losange posé sur un autre carré ; autour, une frise de crochets en spirale ; sur le bord, et sur la paroi extérieure un large galon de fleurs en chapelet.

Hauteur : 0 m 16 ; — diamètre : 0 m 23.

127. — Petit **plat** à décor dessiné de bleu rehaussé de lustre jaune auréo-cuivreux ; au centre, un écu aux armes des Médicis ; sur le marli, de légers rinceaux symétriques.

Le mot CLEMENS qui se trouve au-dessous du tourteau qui occupe le chef de l'écu, indique que ce plat fut fait sous le pontificat de Léon VII (1523-1534).

Diamètre : 0 m 22.

Légué par M. le baron Davillier.

128. — **Buste** en ronde bosse, d'une sirène, appuyée contre un dauphin ; à la ceinture, une guirlande de fleurs : émail plein, jaunâtre, en lustre métallique.

Hauteur : 0 m 28.

Provient probablement d'une fontaine.

129. — **Plat** creux ; décor polychrome ; sur un fond partiellement bleu, un guerrier vu en buste, de profil à gauche ; il est vêtu d'une cuirasse et coiffé d'un casque décoré de rinceaux ; à gauche, un paysage très sommairement traité ; sur le marli, une frise de grandes palmettes à motifs alternés, en réserve sur fond ocre.

Vers 1550. Diamètre : 0 m 41.

Légué par M. le baron Davillier.

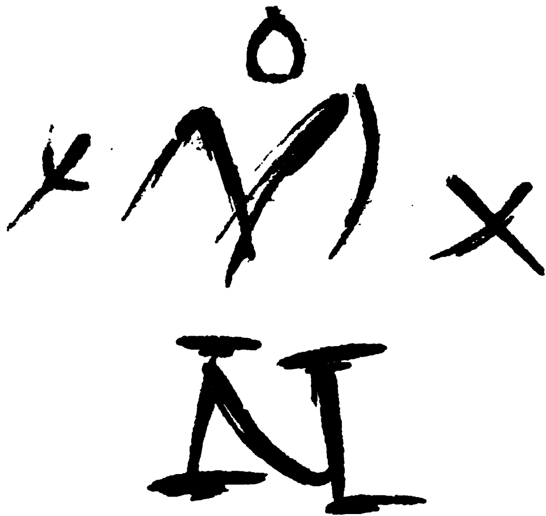
GUBBIO

La fabrique de Gubbio, dans l'ancien duché d'Urbino, n'est guère connue que par les travaux de Maestro Giorgio Andreoli qui y rehaussait d'un lustre métallique rouge rubis, dont il semble avoir seul possédé le secret, des faïences fabriquées probablement

dans d'autres ateliers, soit qu'il fit ce travail pour le compte de ses confrères, soit qu'il les achetât pour les revendre plus cher; on trouve, en effet, sa signature ou seulement les entrelacs et les fleurons qu'il mettait habituellement au revers des pièces qu'il *lustrait* par-dessus des inscriptions indiquant le sujet représenté sur des faïences qui proviennent évidemment d'autres fabriques que de celle de Gubbio. Cette signature se compose habituellement des lettres initiale *M° G°* suivies quelquefois de la mention *da Ugubio* (n° 132) et quelquefois d'une lettre, le plus souvent un N (n° 131). En réalité, cependant, la plus grande incertitude règne sur l'origine de ces faïences qui ont été attribuées tantôt à Gubbio tantôt à Pesaro. — Cf. Marquis RANGHIASCI BRANCALEONI : *Di Maestro Giorgio da Gubbio e di alcuni suoi lavori in majolica*, Pesaro, 1857.

130. — **Assiette** à large bord plat et à bassin peu profond; décor en lustre jaune et rouge-feu, dessiné et réchampi de bleu; au centre, dans un médaillon circulaire, la lettre R; sur le marli, une frise de feuillages en rinceaux alternant avec des médaillons circulaires renfermant chacun une feuille de chêne.

Marque :



Diamètre : 0 m 23.

Don de M. le baron Taylor.

131. — **Coupe** à médaillon central et ornements en relief repoussé ; décor en lustre vert et rouge sur fond bleu ; au centre, le monogramme du Christ en lettres gothiques en relief ; sur le bord, une frise de feuilles peintes en lustre vert entourant des bossages ovales et des fruits ronds en relief.

Marque :

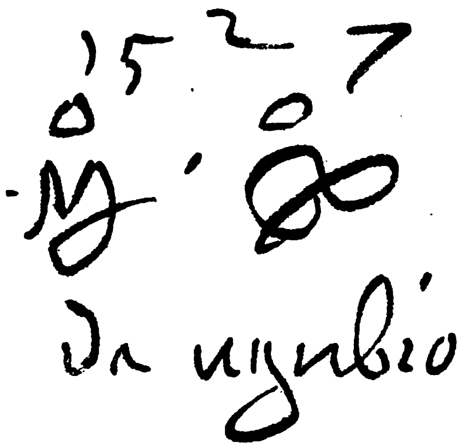


Diamètre : 0 m 23.

132. — **Coupe** basse à large bord et à bassin étroit (*tondino*) ; décor en lustre jaune et rouge rubis ; dans la cavité du bassin, une armoirie surmontée d'un bœuf ; sur le bord, une frise d'arabesques à palmettes et à rinceaux fleuronnés réservés sur un fond bleu et réchampis de lustre.

Revers : quatre fleurons à rinceaux en lustre métallique.

Marque :



Diamètre : 0 m 26.

133. — Grande **coupe** circulaire à bassin hémisphérique et à bord vertical, montée sur un pied bas légèrement évasé ; décor en grisaille rehaussée de blanc fixe, en bleu, et en lustre rouge rubis ; à l'intérieur, en grisaille dans le bassin, le *Jugement de Pâris*, d'après Marc Antoine ; sur le bord, une frise de chevaux marins et d'hommes nus enlacés par des serpents, coupée par deux médaillons de têtes vues de profil et par deux armoiries surmontées d'un chapeau de cardinal ; à l'extérieur, en réserve sur un fond bleu, des arabesques à palmettes et à rinceaux en motifs alternés recouvertes de lustre rouge très brillant.

Hauteur : 0 m 22 ; — diamètre : 0 m 44.

134. — **Coupe** à médaillon central et ornements en relief repoussé ; décor en lustre jaune et rouge réchampi de bleu ; dans le médaillon central, un écusson aux armes des *ducs de Milan ;* sur le bord, disposés symétriquement, treize bossages en formes d'amandes séparés par des feuillages et des fruits (?) également en relief.

Revers : trois rinceaux grossièrement tracés en lustre rouge.

Diamètre : 0 m 245.

Léguée par M. le baron Davillier.

135. — **Plateau** rond à bord plat ; médaillon central entouré d'un filet saillant et d'une frise de cannelures en spirales ; décor bleu et lustre jaune et rouge rubis ; sur le bord, un galon de perles et de losanges alternés en lustre sur fond bleu.

Diamètre : 0 m 265.

136. — **Coupe** à médaillon saillant entouré d'un filet en relief ; pied bas ; décor bleu et lustre jaune et rouge ; dans le médaillon central, le buste, en relief repoussé de *Marie-Madeleine*, de profil tenant un vase de la main gauche ; sur le bord, des feuilles symétriques, en relief repoussé couvert de lustre métallique, et séparées par des tiges à rinceaux fleuris qui se terminent par des fruits en creux teinté de rouge.

Revers : quatre paraphes.

Diamètre : 0 m 25.

137. — **Coupe** à médaillon saillant entouré d'un filet en relief; décor bleu et lustre jaune et rouge-rubis; dans le médaillon central, un personnage, en relief repoussé, contemple un crâne humain; fond de paysage; bordure de feuilles de chêne, en relief repoussé, symétriquement disposées et séparées par des tiges lancéolées portant au sommet un fruit en rouge-rubis, accosté de deux feuilles peintes en vert, le tout dessiné et ombré de bleu.

Diamètre : 0 m 25.

138. — **Coupe** à médaillon saillant entouré d'un filet en relief; décor bleu et lustre jaune et rouge-rubis; dans le médaillon central, en relief repoussé, *saint François aux stigmates;* bordure symétrique de plantes peintes portant au sommet une fleur en relief repoussé, à huit motifs répétés séparés par des cabochons ovales en relief cantonnés de quatre perles également en relief.

Revers : des filets concentriques en lustre alternativement jaune et rouge rubis séparés par un trait ondulé.

Le pied de la coupe a été scié.

Diamètre : 0 m 23.

139. — **Carreau** de revêtement de forme carrée; décor bleu rehaussé de lustre rouge rubis; dans un encadrement à filets bleus et rouges, une étoile à huit rayons.

Longueur des côtés : 0 m 11.

FAENZA

Faenza — qui a donné, en France, son nom aux poteries émaillées — est certainement une des plus anciennes, sinon la plus ancienne et la plus importante des villes d'Italie qui aient possédé des ateliers.

Les produits de Faenza se distinguent par leur variété, la pureté de leur émail, la correction du dessin et l'élégance des formes.

La plupart portent au revers, et c'est là un signe caractéristique, des lignes concentriques, tantôt bleues, tantôt alternées avec des lignes de couleur jaune orangé; quelquefois ils sont marqués d'un cercle traversé par deux traits en croix avec un point dans un des secteurs (nos 153 et 154), d'autres ont des marques dont la signification est encore inconnue. — Cf. MALAGOLA, *Memorie storiche sulle maioliche di Faenza*, Bologne, 1880. — ARGNANI, *Le Ceramiche e Maioliche faentine*, Faenza, 1889, in-f°, 20 pl.

140. — Grande **Fontaine** en forme de vase ovoïde à base tronquée; col bas, évasé; décor polychrome dessiné de manganèse; sur l'épaulement, une frise circulaire de petites guirlandes enrubannées et de pendentifs, formés par des culots renversés dessinés et modelés en violet de manganèse, en réserve sur fond jaune d'or; au-dessous, également en réserve sur fond jaune, une autre frise circulaire portant sur chacune de ses faces un riche cartouche, accosté par des chimères ailées à tête de lion et à queue de serpent; sur un des cartouches, l'inscription :

DIACHATŌL'CŌN

sur l'autre, la date :



sur toute la panse, une mosaïque de huit rangs superposés de cubes dessinés en perspective, peints en jaune, vert et violet noir; dans le bas, une grecque en bleu verdâtre sur fond jaune.

Hauteur : 0 m 71; — diamètre : 0 m 55.

141. — **Plaque** circulaire à bord en relief formant encadrement; décor en camaïeu bleu partiellement rehaussé de jaune foncé et de manganèse: sur un fond bleu, un portrait de femme en buste, de profil à droite, vêtue d'une robe ouverte en carré sur la poitrine et portant un voile sur la tête et sur les épaules; sur une banderole, on lit, entre deux rangs de paraphes, l'inscription :

ONESTA · FA BELL^E^ZA

Diamètre: 0m 24.

Leguée par M. le baron Davillier.

142. — **Vase de pharmacie** (*albarello*); décor polychrome; sur la face antérieure, dans un cartouche rectangulaire à fond bleu intense bordé de chaque côté d'un large galon à tiges de feuilles modelées en bleu sur fond jaune d'or, une tête grotesque d'homme vu de profil à droite; au-dessous, en caractères gothiques les mots :

· m · crucif · vituli ·

au revers, des palmes bleues sur fond blanc; sur le col et au pied, de larges filets en bleu foncé décorés de traits par enlevage.

Hauteur : 0m 20.

143. — **Vase de pharmacie** (*albarello*); décor polychrome; sur un fond jaune d'or, des arabesques et des têtes de chérubins, dessinées de bleu lavé avec rehauts partiels de jaune; à la partie supérieure, dans une bande circulaire réservée en blanc, l'inscription en bleu foncé :

fme di basilico

Hauteur : 0m 24.

144. — **Coupe** basse; décor plein polychrome; sur un fond bleu, au milieu de rinceaux à têtes de dauphins, réservés en blanc, et de trophées en couleurs, etc., une chimère aîlée assise sur un cartouche sur lequel on lit le nom: GIROLIMA; dans le bas de la

composition, à droite et à gauche, un ruban replié portant une inscription illisible avec la date 1523.

Revers : trois rinceaux fleuris, en bleu, séparés par des losanges croisetés.

Diamètre : 0 m 22.

145. — **Assiette** à large bord droit et à bassin profond (*tondino*); décor polychrome; sur le marli, bordé d'un filet jaune, une frise d'arabesques à mascarons, plateaux de fruits, rinceaux, etc., à quatre motifs répétés, en réserves lavées de bleu clair et rehaussées de vert et de jaune sur fond bleu foncé ; au fond du bassin, dans un médaillon circulaire à fond bleu intense, une femme debout, vue à mi-jambes, pose la main gauche sur la tête d'un enfant nu, de profil, les mains jointes, dont on n'aperçoit qu'une petite partie du corps; à gauche, sur un volet jaune l'inscription :

di
ru
do
am
ore

sur la chute, entre deux galons, l'un de perles sur fond jaune, l'autre de fleurons en réserve sur fond bleu, une frise courante au trait en blanc fixe (*bianco sopra bianco*.)

Revers: une double frise de chevrons aigus, striés horizontalement de petits traits bleus et jaunes formant rosace.

Diamètre : 0 m 24.

146. — **Ecritoire** représentant la *Crèche;* sur une base circulaire soutenue par trois lions, sont représentés en ronde bosse, au centre Jésus enfant étendu sur un lange; à droite, la Vierge, agenouillée et nimbée; à gauche, Saint Joseph dans la même attitude, la tête coiffée d'un chaperon, et nimbé; au second plan, l'étable contenant l'âne et le bœuf; sur l'une des poutres est inscrite la date 1509; devant Saint Joseph, se trouve un bobéchon destiné à recevoir une bougie:

à droite, devant la Vierge, un encrier en forme de vase à large panse; entre ces deux pièces, la partie supérieure du socle est ouverte et laisse voir le fond sur lequel est tracé la lettre :



sur le pourtour du socle, en lettres capitales, l'inscription suivante sur une seule ligne :

VERBVM · CHARO · FA TVM · EST · DE VIRGINE MARIA

et la signature * :

FECE GIOVANNI·AGOLE

Hauteur : 0m 224; — largeur : 0 m 22.

Léguée par le baron Davillier.

Le *Musée d'art industriel* de Berlin et le *Museo nazionale* de Florence possèdent deux pièces semblables.

147. — **Ecuelle** basse à ombilic, munie de deux oreillons latéraux; pied évasé ; décor polychrome ; au fond, dans un médaillon circulaire, une femme nue debout sur les flots tenant de la main droite une sorte de voile qui s'enfle au-dessus de sa tête et dont elle retient l'extrémité de la main gauche ; autour, une frise d'*yeux* de plumes de paon sur fond jaune orange.

Diamètre: 0 m 25.

* C'est par erreur que cette marque a été attribuée à Cafaggiolo par MM. Grœsse et Jaennicke (*Marken und monogramme*) et par M. Chaffers (*Marks et Monograms*).

148. — **Assiette** à large bord droit et à bassin profond (*tondino*) à décor polychrome; sur le marli à fond jaune orange, une frise d'*yeux* de plumes de paon juxtaposées; au fond du bassin, au centre d'un médaillon circulaire bordé d'une dentelle à pointes, une armoirie entourée d'un double galon.

Revers : des galons striés de petits traits obliques, alternativement bleus et jaunes, convergeant vers le centre.

Diamètre : 0m 21.

149. — **Coupe** basse; décor plein polychrome; sur un fond bleu intense, une tête de jeune femme, vue presque de face, portant une coiffure et un vêtement jaunes à riches arabesques noires; dans le champ, de chaque côté, sur une banderole repliée, les mots:

PIERA BELLA

Diamètre: 0m 22.

150. — **Coupe** basse; décor plein polychrome, sur un fond bleu intense, une tête de jeune femme vue de trois quarts à gauche, portant une haute coiffure jaune, ornée de riches arabesques noires, et un fichu à raies alternativement bleues, blanches et jaunes; dans le champ, de chaque côté, sur un ruban replié à nœuds les mots:

LAVRA BELLA

et la date 1535.

Diamètre : 0m 22.

151. — **Plat** rond décoré en bleu et jaune foncé, chairs dessinées de bleu et modelées de jaune clair; dans tout le bassin, s'enlevant sur un fond bleu foncé, un sujet de figures: *Mucius Scævola devant Porsenna;* sur le marli, une légère frise courante de style persan * composée de rinceaux à fleurs ornemanisées en bleu sur fond blanc (décor dit *alla porcellana.*)

Diamètre : 0m 48.

Don de M. Salvador Cherubini.

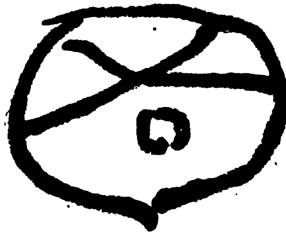
* Voir deux plats du musée dans la vitrine nº 87 (*Céramique persane*).

152. — **Assiette** large à bord droit et à bassin profond (*tondino*); décor dit *alla porcellana*; sur le bord, une frise courante de légères ramilles fleuries en bleu sur fond blanc; au fond du bassin, dans un médaillon circulaire à fond bleu, une armoirie en couleurs.

Diamètre : 0 m 25.

153. — Petit **plateau** à large bord plat décoré en bleu pâle modelé de blanc fixe (*smaltino*) sur fond bleu foncé; au centre, dans un médaillon circulaire entouré d'un large galon de dentelle en blanc fixe sur bleu pâle (*berettino*), un écusson; sur le marli, une frise à quatre motifs répétés composés de rinceaux d'où partent des conques marines, des coquilles et des têtes d'anges.

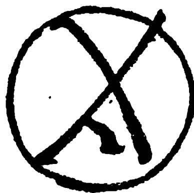
Revers : trois fleurons séparés par des arabesques en bleu foncé : au centre, la marque :



Diamètre : 0 m 25

154 — Petite **coupe** à bord droit et à bassin profond (*tondino*) décoré en bleu pâle modelé de blanc fixe (*smaltino*) sur fond bleu foncé; au fond du bassin, dans un médaillon circulaire entouré d'un large galon de dentelle en blanc fixe (*berettino*), un écusson; sur le marli, une frise à trois motifs répétés composée de rinceaux d'où partent des dauphins, des vases et des têtes d'anges.

Revers : quatre fleurons séparés par un trait en zigzag; au centre, la marque :



Diamètre : 0 m 18.

155. — Petit **plateau** à large bord plat décoré en bleu pâle modelé de blanc fixe (*smaltino*) sur fond bleu foncé; au centre du bassin, dans un médaillon circulaire, une femme vue à mi-jambes, aux chairs ombrées de bistre, vient en avant tenant de la main droite une sorte de torche en forme de cœur; sur le marli, une frise à quatre motifs répétés, composé des rinceaux d'où partent des dauphins et supportant des livres ouverts et des vases sur la panse desquels se trouve la lettre B.

Revers : quatre fleurons à rinceaux séparés par des zigzags.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

156. — **Plat** creux à décor plein polychrome rehaussé de blanc sur fond d'émail bleu clair (*smaltino*); deux grands et riches écussons à lambrequins, de style allemand; au-dessus, dans une banderole les lettres :

A G W G A

au-dessous, dans un cartouche, la date 1548; autour, l'inscription suivante sur une seule ligne :

QVOS ANIMIS EQVIS, HOS STEMMATE IVNXIT EODEM,

NON SORS, SED FATA PROSPERIORE

Diamètre : 0 m 30.

157. — **Coupe** basse à décor polychrome; au centre, dans un médaillon circulaire, une femme à double profil, l'un de jeune femme, l'autre de vieillard, debout près d'une porte de ville,

tient de la main droite un miroir (?) et de l'autre un compas dont les pointes sont appuyées sur un tronc d'arbre scié; dans le champ, des arabesques d'entrelacs et de rinceaux à motifs répétés, en blanc fixe sur émail gris (*bianco sopra bianco*); près du bord une frise circulaire de branches et de feuilles de chêne en vert dessiné de bleu.

Marque : 

Diamètre : 0 m 27.

158. — **Assiette** à large bord; décor polychrome; au centre, dans un médaillon circulaire à fond jaune, une tête de femme, vue de profil à gauche, dessinée de bleu et modelée de bistre jaune avec rehauts de blanc; marli décoré en *bianco sopra bianco* d'arabesques à rinceaux; près du bord, une frise circulaire de branches et de feuilles de chêne en vert dessiné de bleu.

Diamètre: 0 m 23.

159. — **Plat** rond, creux, à marli droit, décoré au trait en blanc fixe sur émail gris (*bianco sopra bianco*) de rosaces, de fleurons et d'ornements géométriques.

Diamètre : 0 m 40.

160. — Petit **bassin** creux à bords droits (*tondino*); décor bleu, jaune et brun; au fond du bassin, une marguerite (?) à onze pétales entourée d'un galon jaune à filet denté; sur le bord, des filets bleus s'entrelaçant de manière à former huit oves, à fonds de légers rinceaux, renfermant chacun un fleuron losangé dessiné d'un large trait jaune.

Diamètre : 0 m 198.

Ancienne collection Spitzer.

161. — Fragment d'un **plateau** de même nature et de décoration à peu près semblable trouvé dans les démolitions du vieux Caire.

Don de M. le Dr Fouquet, du Caire.

162. — **Tortue** grecque modelée en relief peint.

Longueur : 0 m 24; — largeur : 0 m 17.

163. — **Tortue** modelée en relief peint.

Longueur : 0 m 25.

164. — **Citron** sur une feuille, modelé en relief peint.

Longueur : 0 m 10.

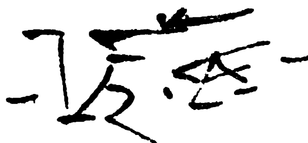
165. — **Flacon** en forme de limon modelé en relief peint.

Longueur : 0 m 25.

166. — **Carreau** de dallage de forme pentagonale; décor polychrome, sur fond jaune orangé, des arabesques à chimères, mascarons et cornes d'abondance; près du bord, un rang de perles et une frise d'oves.

Largeur : 0 m 15; — hauteur : 0 m 16

167. — **Coupe** ou saucière ovale formée par une coquille recouverte, en partie par un masque grotesque modelé en relief et portée sur un coquillage renversé; émail blanc; dans le bassin, une armoirie en couleurs cantonnée des lettres G P

Marque : 

Largeur : 0 m 10; — hauteur : 0 m 18

168. — **Plat** rond à ombilic saillant; sur le marli et autour de l'ombilic des bosselages en spirale; émail blanc; au centre, une armoirie supportée par des Amours dessinés de violet de manganèse lavé de bleu; au-dessus, trois tiges fleuries et une banderole sur laquelle on lit :

SIC FLORVI

Diamètre : 0 m 43.

Don de M. Failly.

Un plat semblable, signé « *Rome* 1625 » figurait dans la vente de la collection Minard, de Gand, en 1833 (nº 239 du *Catal.*)

169. — Petit **plat** à larges bords et à bassin peu profond; décor plein dessiné de manganèse et lavé de bleu et de jaune rehaussés de brun; au centre, un groupe de guerriers marchant vers la gauche; à droite, une tente près d'une ville; au fond, une rivière et des montagnes; à la partie supérieure, un écusson ovale surmonté d'une couronne.

.D O-PÎ.

XVIIᵉ siècle. Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Albert Gérard.

170. — **Plat** semblable au précédent et portant la même marque; au centre, un chef, assis devant une tente et entouré de soldats, écoute deux guerriers qui accourent vers lui; au fond, des tentes une montagne; au bas, l'inscription :

a basiamr. a cesare

XVIIᵉ siècle. Diamètre : 0 m 25.

URBINO

C'est seulement dans le second quart du XVIe siècle, sous la protection du duc Gui d'Ubaldo II, que la fabrication de la faïence prit à Urbino le développement considérable et l'importance artistisque qui lui valurent le rang élevé qu'elle occupe dans l'histoire de la céramique italienne.

Les faïences d'Urbino étaient si renommées qu'on les envoyait en présents aux souverains et aux grands seigneurs, et leur renommée était si grande que, pendant longtemps en Italie, ce fut une opinion assez communément répandue que beaucoup d'entre elles avaient été peintes par Raphaël, dont elles reproduisaient les compositions avec une perfection incontestable. — Trois artistes surtout contribuèrent à établir cette renommée si justement méritée.

Le premier est Guido Fontana, ou Guido Durantino, dont la réputation s'étendait au loin et qui recevait des commandes importantes de l'étranger ainsi que le prouvent plusieurs pièces d'un service aux armes du connétable de Montmorency et des plats portant l'écusson du cardinal-chancelier Duprat (n° 176). Très fier de ses œuvres, Maestro Guido les signait en toutes lettres en faisant précéder son nom de la désignation du sujet dans un style souvent pompeux (n° 176).

Un artiste non moins célèbre et qui vivait à la même époque est Francesco Xanto da Rovigo dont les œuvres étaient souvent rehaussées de lustre métallique, probablement dans les ateliers de Maestro Giorgio, à Gubbio.

Puis vient Orazio Fontana auquel on doit les décors à *grotesques* (nos 193 et 194) sur fond blanc, d'un aspect léger et gracieux, dont l'arrangement est inspiré des compositions de Jean d'Udine et de Perino del Vaga. Quelques pièces, absolument remarquables et d'une importance considérable, sont décorées entièrement de ces grotesques; sur d'autres ils entourent des médaillons dans lesquels sont peints des sujets et des figures.

Tous les décors d'Urbino et particulièrement le décor à grotesques ont été imités avec plus ou moins de talent quelquefois même assez grossièrement dans de nombreux ateliers.

171. — **Bouteille** de voyage, de forme aplatie montée sur un pied bas ovale; sur l'épaulement, deux mascarons de satyres en relief, à cornes recourbées formant anses; décor plein polychrome; sur chacune des faces, des guerriers romains portant des faisceaux et des étendards.

Hauteur : 0 m 295, — largeur : 0 m 23.

Léguée par M. le baron Davillier.

172. — **Aiguière** en forme de vase ovoïde à pied peu élevé; anse en panier; sur la face antérieure; un mascaron en relief formant bec d'expansion; décor plein polychrome; *Vénus et l'Amour* debout sur un dauphin, entourés de tritons et de néréides; fond de paysage avec montagnes et fabriques; chairs modelées de bistre et largement rehaussées de blanc.

Hauteur totale : 0 m 32.

173. — **Coupe à baptiser** (?) en forme de coquille montée sur un pied également en forme de coquille renversée; dans la longueur du bassin un dauphin modelé en relief creux, la gueule ouverte formant déversoir; décor polychrome.

Longueur : 0 m 17; — largeur : 0 m 15; — hauteur : 0 m 09.

Ancienne collection Soltykoff.

174. — **Vase de pharmacie**, de forme dite *chevrette*; décor plein polychrome; un paysage avec des arbres et des rochers au bord de la mer au premier plan; dans le fond, des montagnes; sur la face antérieure, une reine, tenant de la main gauche un sceptre fleurdelysé est assise sur un siège pliant; au-dessous, dans un cartouche tenu par deux Amours, le mot :

O · YRINO ·

sur la face postérieure, une tête de satyre en relief, dont les cornes réunies forment une anse en anneau vertical.

Hauteur : 0 m 22.

175. — **Ecritoire** de forme hexagonale, montée sur des pieds en forme de griffes de lions; aux angles une chimère en relief; sur chacune des faces, des cartouches encadrant des médaillons

ovales sur lesquels sont représentés, en grisaille sur fond noir *Jupiter*, *Vénus et l'Amour*, *Saturne*, *Diane*, *Mars et Mercure;* les chimères et les reliefs sont peints en couleurs où le jaune domine; l'intérieur est divisé en trois compartiments: deux, triangulaires, munis d'une ouverture ronde destinée à recevoir l'encrier et la poudrière, et un, central, au fond duquel sont peints une plume, un canif, un compas, des ciseaux et une bague à cachet*.

Hauteur : 0 m 125 ; — diamètre : 0 m 325.

Léguée par M. le baron Davillier.

176. — Petit **plat** rond à décor plein polychrome rehaussé de blanc fixe, représentant *Joseph vendu à Putiphar;* fond d'architecture aux noirs vigoureusement accentués; en haut, sur le marli, les armes du cardinal *Duprat* surmontées du chapeau cardinalice.

Au revers : l'inscription :

Joseph reuenduto in E
gitto a Putifar captaneo
n La botega de m° Guido
durantino In urbino

1535

Diamètre : 0 m 30.

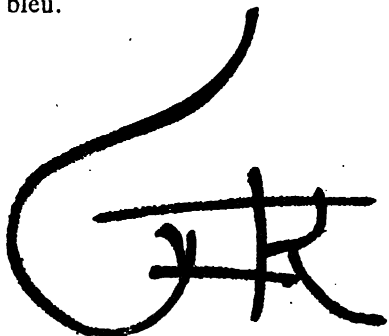
Un plat du même service représentant *David tuant Goliath* existe dans les collections du Musée du Louvre (G 329).

* Les pieds de cette pièce sont une restauration.

177. — **Coupe** circulaire à pied bas; décor plein polychrome rehaussé de blanc fixe, représentant le *Jugement du roi Midas*; chairs modelées en bistre.

Revers : deux rinceaux et deux culots à motifs alternés tracés largement en bleu.

Marque :



Diamètre : 0^{m} 27.

178. — **Assiette** à large bord; décor plein polychrome représentant les *Bacchantes changées en arbres;* au centre, une femme vient en avant en détournant la tête; derrière elle, ainsi qu'à droite et à gauche; des femmes debout portant, soudés sur leurs têtes, de grands arbres; chairs lourdement modelées en bistre avec larges rehauts de blancs; plis des draperies indiqués avec des traits en blanc et en jaune fixes.

Au revers : l'inscription et la marque :

·1533·
Conuerse i arborscelli
le baccanti·
Nel. ·libro de ouidio Met:
fra: xato A·
Rouig: i
Urbino·

Diamètre : 0^{m} 25

179. — Petit **plat** à bassin creux ; décor plein polychrome dessiné de manganèse avec de légers rehauts de blanc et de jaune fixes, représentant *Priam rachetant le corps d'Hector ;* chairs modelées en bistre ; ciel et paysage très accentués.

Au revers : l'écusson de la famille *Pucci*, de Florence, coupant l'inscription suivante :

Priã da *chile riscol*
te il mortu *o atore*

Diamètre : 0 m 31.

180. — Petit **plat** à bassin creux : décor plein polychrome rehaussé de blanc fixe : chairs modelées en bistre ; couleurs très accentuées ; à gauche, un homme jeune, nu, étendu sur des flammes ; près de lui un homme qui se penche et lui met la main gauche sur l'épaule ; au centre, un enfant nu, de face, tenant la foudre dans chacune de ses mains ; à droite, un vieillard courbé ; derrière lui, un aigle noir ; dans la partie supérieure, *Jupiter* dans des nuages, traverse l'espace en tenant la foudre dans chacune de ses mains ; dans le fond, une ville au bord de la mer et des montagnes.

Au revers : l'écusson de la famille *Pucci*, de Florence, coupant l'inscription :

Gioue *in fiãma*

Diamètre : 0 m 27.

181. — **Coupe** à pied bas ; décor plein polychrome rehaussé de blanc fixe représentant la *Bénédiction de Jacob* ; chairs modelées en bistre ; fond de paysage accentué.

Revers : l'écusson de la famille *Pucci*, de Florence, coupant l'inscription :

la bene *ditione*
d J *acob*

Diamètre : 0 m 255.

182. — **Assiette** creuse; décor plein polychrome: à droite, *Bacchus* jeune, assis, le coude appuyé sur un tonneau, et tenant une coupe de la main droite, préside aux travaux de la vendange; à sa gauche, au premier plan, un homme agenouillé, tire du vin d'un gros tonneau sur lequel est assis un enfant; au centre, deux enfants pressent des grappes dans une corbeille; à gauche une femme arrive portant une corbeille sur sa tête; au second plan, au centre, une faunesse verse une corbeille de raisins dans une cuve; fond d'architecture et de paysage; chairs modelées de bistre et largement rehaussées de blanc.

Revers : l'écusson de la famille *Pucci*, de Florence.

Diamètre : 0m24.

183. — **Salière** à plateau droit et à moulure, montée sur trois pieds en forme de griffes de lions, attachés par des feuilles en relief: décor plein polychrome; sur la partie supérieure, *Apollon, Midas* et plusieurs personnages: sur la gorge et la moulure, paysage avec rochers et fabriques.

Revers : l'écusson de la famille *Pucci*, de Florence, et une inscription en partie illisible.

Hauteur : 0m06; — diamètre : 0m16.

184. — Petit **plat** creux; décor plein polychrome; *Samson combattant les Philistins*; à droite et à gauche, des rochers et des arbres; au fond une ville; chairs modelées de bistre et rehaussées de blanc; exécution lourde et manquant d'harmonie.

Au revers : l'inscription suivante en partie illisible :

Sansonne |||||| *combarca*
contra li p || *ilistos*

Diamètre : 0m27.

185. — Petit **plat** à larges bords; décor plein polychrome rehaussé de blanc fixe représentant le *Dévouement de Marcus Curtius;* chairs modelées en jaune; couleurs accentuées.

Au revers : trois filets jaunes et l'inscription :

Marcho Curtio
1545

Diamètre : 0m30.

186. — **Coupe** à bossages et à ombilic, montée sur un pied bas; bords festonnés; décor plein polychrome rehaussé de blanc fixe; dans des nuages, au-dessous d'un ciel jaune dans lequel se voient le soleil, la lune et les étoiles, deux anges dont l'un sonne la trompette du Jugement dernier et l'autre, étendant les bras, crie sur la terre: *VÆ. VÆ. VÆ*; au-dessous, des villes au bord de la mer.

Diamètre : 0 m 26.

187. — **Plat** creux à décor plein polychrome représentant *Moïse frappant le rocher;* autour de lui les Hébreux s'empressent avec des vases; au fond, une ville sur une montagne; couleurs accentuées.

Au revers : l'inscription :

Moïse precote la piera

Diamètre : 0 m 39.

Légué par M. le baron Davillier.

188. — Grand **plat** à décor plein polychrome légèrement rehaussé de blanc fixe représentant *Un miracle de saint Paul; Saint Paul amené devant le Proconsul d'Asie guérit un aveugle et convertit le Proconsul*, d'après la composition de Raphaël, gravée par Marc-Antoine Raïmondi.

Sur le gradin, au centre de la composition, l'inscription suivante que nous reproduisons textuellement :

L · SERCIVS · PAVLLS
· ASIAE · PROCOS ·
CARISTIANAM FIDÊ
AMPLECTITVR
SAVLI PREDICATIONE

fond d'architecture modelé en bistre avec des parties noires unies.

Attribué à Nicolo da Urbino.

Diamètre : 0 m 42.

Légué par M. le baron Davillier.

189. — **Plaque** ovale à bord saillant formant encadrement; décor polychrome représentant le *Portement de la Croix;* à droite, la ville de Jérusalem; au fond, le Golgotha; sur une pierre, au centre, la date 1579.

Longueur : 0 m 50; — largeur : 0 m 37.

190. — **Plat** rond à marli droit; décor plein polychrome, inachevé, représentant le *Jugement de Pâris.*

Diamètre : 0 m 46.

Légué par M. Gromort, en 1893.

Ce plat sur lequel on remarque des traces nombreuses d'inexpérience à côté de parties très adroitement traitées, est, évidemment, l'œuvre d'un élève retouchée par un maître; il montre bien la façon dont procédaient les majolistes italiens et les ressources que leur offraient, pour les retouches, les procédés particuliers dont ils se servaient et qui n'ont jamais été mis en pratique par les faïenciers français.

191. — **Assiette** creuse à large bord; décor plein polychrome représentant *David coupant la tête à Goliath.* — Peinture altérée par retrait de l'émail au feu; cet accident est désigné sous le nom d'*écoussage.*

Au revers : une inscription illisible.

Diamètre : 0 m 23.

Donné par M. Emile Lessore.

192. — Petit **plat** à large bord; décor plein polychrome représentant *Scipion jeune invoquant les Dieux.* — Peinture altérée à la cuisson par excès de feu.

Au revers, l'inscription :

Scipio ſūpta uirili
togo cōſueuit Capitoliū
aſcēdere & ſoluſ adita
Templi ingredi

Diamètre : 0 m 32.

193. — **Jatte** hémisphérique à cannelures godronnées; engobage blanc légèrement craquelé sous l'émail; décor polychrome; au fond, dans un médaillon formant ombilic, entouré d'un galon de perles, *Persée délivrant Andromède;* intérieurement et, à l'extérieur, sur chacun des godrons séparés par des galons en relief à fond jaune, des *grotesques* finement dessinés et modelés de bistre jaunâtre rehaussé de blanc fixe.

Diamètre : 0 m 30; — hauteur : 0 m 115.

194. — **Coupe d'accouchée** à couvercle plat et bord en bourrelet; décor polychrome rehaussé de blanc fixe; sur le couvercle, dans un riche intérieur, un homme et une femme assis à côté l'un de l'autre; à côté d'eux un enfant; au revers, un Amour dans une gloire répandant des semences dans l'espace; dans la coupe, au fond, *Moïse sauvé des eaux*; au revers, un Amour tenant une flèche, marchant vers la droite; sur les bords et à l'extérieur, des grotesques et des chimères affrontés, séparés par des têtes et des médaillons peints en camées.

Diamètre : 0 m 21.

ÉCOLE OU IMITATIONS D'URBINO

195. — **Coupe** à pied bas; décor plein polychrome; sur une terrasse, près d'un lit de repos un jeune homme assis sur escabeau, attire à lui une jeune femme; fond d'architecture à gauche; à droite, au dernier plan, une ville sur le bord de l'eau.

Diamètre : 0 m 23.

196. — **Coupe** ronde à pied bas; décor plein polychrome rehaussé de blanc fixe; sur un fond jaune coupé par un rideau bleu, *saint Joseph*, debout sur des nuages, la main gauche appuyée sur une scie et tenant un livre de la main droite.

Diamètre : 0 m 215.

197. — **Coupe** à bosselages godronnés et à fond bombé; pied bas évasé; décor polychrome; au fond, dans un médaillon circulaire entouré d'un galon, un Amour monté sur un dauphin conduit par deux autres Amours vus à mi-corps; autour, une frise de grotesques avec draperies et pendentifs; extérieurement, des filets jaunes.

Diamètre : 0 m 24.

198. — **Assiette** à décor polychrome dessiné de bleu; au centre, dans un médaillon circulaire entouré d'un galon à fond jaune et d'un filet bleu, un Amour debout, la main gauche appuyée sur un écusson; autour, une frise de grotesques à rinceaux.

Diamètre : 0 m 235.

CASTEL-DURANTE

La petite ville de Castel-Durante, située non loin d'Urbino, dont les produits sont souvent confondus avec les siens, fut, dès la fin du xve siècle, le centre d'une des fabrications les plus actives de l'Italie, fabrication qui s'est continuée sans interruption jusqu'au commencement du XVIIIe siècle. Ses faïences sont généralement ornées de rinceaux et surtout d'entrelacs et de trophées réservés en blanc sur des fonds de couleurs variées, dessinés en traits bleus et modelés en bistre avec une grande habileté; quelquefois les ornements sont rehaussés de touches de blanc fixe qui accentuent le modelé.

Plusieurs pièces sont marquées en toutes lettres et portent également la date de la fabrication (n° 201).

Castel-Durante, admis au rang de cité en 1623 par le pape Urbain VIII qui y était né, changea alors son nom contre celui d'*Urbania* que l'on trouve quelquefois sous des faïences qui ont perdu le caractère artistique qui distinguait ses anciens produits (n°s 239 et 240).

Cf. G. Raffaelli, *Memorie istoriche delle maioliche lavorate in Castel-Durante o sia Urbania*, in-8°, Fermo, 1846.

199. — Grand **Plat** à bassin creux; décor polychrome; au centre, dans un médaillon circulaire entouré d'une frise de trophées d'armes et d'instruments de musique, un guerrier vêtu à l'antique, marche vers la droite tenant une épée et se couvrant avec un bouclier armorié; sur le marli, en réserve sur un fond bleu, des entrelacs peints en jaune et terminés par des feuilles de chêne, à motifs alternés quatorze fois répétés.

Revers vernissé en jaune. Diamètre : 0 m 56.

200. — **Cruche** à ouverture trilobée et à large anse plate; décor polychrome: sur la face antérieure, entouré d'une large couronne de feuilles et de fruits, un grand écusson aux armes de *Gui d'Ubaldo II (François-Marie de la Rovère);* fond d'émail légèrement teinté de bleu.

Castel-Durante ou Urbino. Hauteur : 0m 32.

Couvercle en cuivre étamé à l'intérieur.

201. — **Vase de pharmacie** (forme dite *albarello*) à corps légèrement concave se rattachant par un biseau au pied et à l'ouverture ; émail blanc ; décor plein polychrome rehaussé de blanc fixe, divisé en trois zônes superposées ; dans la zône supérieure, qui occupe à peu près la moitié du vase, une tête de femme laurée, vue de profil à gauche, dans un médaillon circulaire à fond jaune encadré d'une couronne de feuilles de lauriers et accosté de deux sphinx ailés, à têtes de femmes, dont les queues recourbées en volute se terminent par des rinceaux qui se rejoignent sur la face postérieure et soutiennent un cartouche rectangulaire au-dessus duquel se trouve un masque à larges oreilles ; toute cette partie du décor, modelée en bistre, se détache en réserve sur un fond bleu intense rapporté ; dans la zône médiane, bordée par des dentelures sur filets jaunes, une frise de trophées dessinés en brun et modelés en bistre ; la zône inférieure est divisée en six compartiments par des galons verticaux jaunes à quadrillages losangés ; dans chacun de ces compartiments, des trophées réservés, modelés en bistre sur fond bleu rapporté ; sur les biseaux, de lourdes couronnes de feuilles de lauriers nouées par des rubans rouges et coupées par des fruits jaunes modelés de rouge ; le cartouche de la zône supérieure porte l'inscription suivante :

incastello Dura
nte apreso aurbi
no · miglio · 7.

La date (1555) se trouve sur deux cartouches de la zône médiane

155 — 5

Dans un des compartiments du bas, sur la face antérieure, le nom *

lucia-be

Hauteur : 0 m 30 ; plus grand diamètre : 0 m 185.

* Lucia be[lla].

202. — **Vase de pharmacie** de forme sphérique avec couvercle à bouton et col bas déversé ; anses en anneaux dressés sur des mascarons en relief ; décor polychrome ; sur la face antérieure, dans un médaillon circulaire, à fond jaune, une femme nue — *Vénus* (?) — debout sur un dauphin ; sur tout le reste du vase, des trophées en camaïeu roux sur fond bleu ; sous le médaillon, dans un cartouche, le mot :

ERMODATILI

Hauteur : 0 m 24.

203. — **Vase de pharmacie** de forme ovoïde reposant sur un pied très court ; col droit ; décor polychrome ; sur la face antérieure, dans un médaillon circulaire, *Saint Jean* à mi-corps, peint sur un fond jaune ; il tient de la main droite une banderole qui passe derrière sa tête et sur laquelle on lit en caractères gothiques l'inscription :

uerūtamē rurſuſ · uidebo templuȝ

sur le fond, à droite et à gauche

PROFETA IO N

au-dessous, dans un phylactère :

Sp^{o}· violati · d · d^{E}·

de chaque côté, un large galon décoré de feuilles jaunes sur fond bleu ; sur la face postérieure, au milieu d'une riche décoration de rinceaux fleuris, en réserve blanche partiellement rehaussée de jaune sur fond bleu et environnée de fleurs jaunes sur fond d'ocre foncé, un cartouche avec l'inscription suivante dont une partie manque par suite d'arrachure d'émail :

Iòane castr fecitt·
fieri in f ma
stro milian Jalatino



sur le col, un galon de rosaces blanches en réserve sur fond bleu; sur l'épaulement, une frise de feuilles d'acanthe jaunes sur fond bleu; à la base, une course de feuilles d'acanthe en réserve blanche sur fond bleu; en haut et en bas, des filets jaunes.

Hauteur : 0 m 325.

204. — **Plat** rond; décor plein; des trophées militaires peints en camaïeu gris bistré rehaussé de blanc fixe, sur fond bleu.

Diamètre : 0 m 27.

205. — **Coupe** à large bord (*tondino*); décor dessiné de bleu et modelé en grisaille avec rehauts de blanc fixe; dans le bassin, se détachant sur un fond jaune orange, un buste d'empereur romain, la tête laurée, de profil à droite; sur le bord, une frise d'arabesques en réserve sur fond bleu, à deux motifs opposés, séparés en haut et en bas par des vases, et composés de deux serpents, l'un à mufle de lion, l'autre à tête de dauphin, dont les queues repliées et attachées l'une à l'autre se terminent en rinceaux.

Diamètre : 0 m 22.

206. — **Coupe** basse, godronnée, à bord festonné et à ombilic; décor polychrome; au centre, sur un fond jaune, *Saint Sébastien* vu à mi-corps, attaché à la colonne, le corps percé de flèches; autour, une frise de six fleurons en ogive renfermant des palmes jaunes et se détachant sur un fond alternativement bleu et brun rouge décoré de rinceaux en réserve lavée de bleu; près du bord, une frise de rosaces et un galon.

Diamètre : 0 m 23; hauteur : 0 m 065.

Attribuée également à Faenza.

207. — **Coupe** à bossages et à ombilic, montée sur un pied bas évasé; décor polychrome; au centre, dans un médaillon à fond jaune, une jeune femme, vue à mi-corps, allaite un vieillard; sur la chute, et séparées du médaillon par un léger galon à course de feuilles d'acanthe, douze palmettes en ogives aiguës, à motifs alternés, se détachant sur un fond vert à fleurons réservés en blanc et légèrement lavés de bistre; les palmettes sont alternativement décorées,

les unes de rinceaux de feuilles jaunes sur fond bleu, les autres, de rinceaux à dauphins en camaïeu bleu léger sur fond jaune orange.

Diamètre : 0 m 28.

Ce genre de décoration est également attribué par quelques auteurs à Faenza.

208. — **Coupe** basse godronnée, à ombilic ; décor polychrome ; au centre, très incorrectement dessiné et modelé en bistre, sur fond jaune, un Amour triomphant tenant un cœur percé d'un trait ; autour, huit compartiments, à motifs alternés, décorés de rinceaux jaunes sur fond bleu ou de fleurons lavés de bleu sur fond jaune orange ; sur le bord, des rinceaux de même style.

Diamètre : 0 m 27.

209. — **Jatte** à pied bas, à bord déversé ; décor polychrome légèrement rehaussé de blanc fixe ; au fond du bassin, dans un médaillon circulaire, *Diane chasseresse* courant vers la gauche ; autour du médaillon, huit compartiments à motifs alternés ; dans l'un, sur un fond jaune foncé, des rinceaux modelés en bleu clair, terminés par une tête de dauphin ; dans l'autre, réservée en jaune sur fond vert, une branche de vigne divisée en trois rameaux repliés en rinceaux ; sur le bord, une frise à quatre motifs répétés de de lions ailés affrontés, de mascarons supportant une corbeille, et de trophées en brun dessiné de noir et rehaussé de jaune fixe, sur un fond pointillé de noir ; au revers même décor.

Diamètre : 0 m 35.

Don de M. Salvator Cherubini.

210. — **Vase de pharmacie** à corps cylindrique resserré à la base ; de chaque côté, une large anse plate à double volute, s'insérant au sommet de l'ouverture, et portant sur la partie la plus saillante un mascaron en relief qui se trouve répété à la base ; décor polychrome : sur la face antérieure, dans un cartel rectangulaire à fond bleu, un écusson surmonté d'une mître et, au-dessous, une banderole avec la devise

BONA FIDE

sur la partie postérieure, des rinceaux de feuillages et des fleurons en bleu sur fond blanc ; sur les anses à fond bleu, des traits et des ornements enlevés à la pointe.

Hauteur : 0^{m} 39 ; — diamètre : 0^{m} 18.

Legué par M. le baron Davillier.

211. — **Vase de pharmacie** (*albarello*) très déprimé au centre ; décor plein polychrome ; des rinceaux fleuronnés et des feuillages sur fond bleu ; sur la face antérieure, un écusson ovale, portant trois têtes au-dessus de trois lances brisées accompagnées des lettres :

M L
R

Hauteur : 0^{m} 19.

212. — Deux très petits **Vases de pharmacie** (*albarelli*) déprimés au centre ; décor polychrome ; sur la face antérieure, dans un riche cartouche entouré d'un tore de feuillages et décoré d'attributs sur fond bleu, l'inscription, sur l'un :

PILL^{E} · AL^{E} · FANGINE

sur l'autre :

PILL^{E} · DE · TVRBITT^{I}

au-dessus, dans une banderole, la signature



au revers, des rubans bleus ondulés et la date 1541.

Hauteur : 0^{m} 13.

RAVENNE

Cette fabrique, dont l'existence est assez problématique et que Picolpasso ne mentionne pas, n'est connue que par la coupe suivante qui peut très bien n'être que l'œuvre d'un artiste isolé.

213. — **Coupe** à pied bas décorée en camaïeu bleu d'un ton très doux sur un émail blanc un peu sec; au centre, *Arion*, debout sur un dauphin, joue du violon; au second plan, à gauche, un navire; à droite, une ville fortifiée sur le bord de la mer; au fond, des montagnes; près du bord, une couronne de menus feuillages disposés symétriquement.

Marque :



Diamètre : 0 m 235.

Léguée par M. le baron Davillier.

Cette coupe a été publiée par Delangle, *Recueil de faïences italiennes* (in-folio, Paris, 1859) sous la désignation: *Amphion porté sur un dauphin bâtissant au son de sa lyre les murailles de Thèbes.*

FERRARE

M. le marquis Giuseppe Campori a signalé l'existence d'un atelier de majoliques à Ferrare dès la fin du xv[e] siècle, et Piccolpasso parle à plusieurs reprise de la beauté, " des blancs " de cette fabrique que l'on appelle improprement, dit-il, des " blancs de Faenza "; mais en dehors des pièces que le duc Alphonse II fit fabriquer en 1579 à l'occasion de son mariage et qui portent sa devise (n° 214), il n'existe pas de faïences que l'on puisse attribuer avec certitude à cette manufacture dont les produits doivent être confondus avec ceux de Faenza. Il résulte, du reste, du travail de M. le marquis de Campori que ce furent surtout des artistes de Faenza qui vinrent travailler à Ferrare.

Cf. M[is] Giuseppe Campori, *Notizia storiche e artistiche della maiolica e della porcellana di Ferrara nei secoli xv et xvi, etc.*, in-8°, Pesaro 1879.

214. — **Assiette** à large bord ; décor polychrome ; au centre, dans un médaillon circulaire, sur un fond jaune, une jeune femme assise sur un tertre jouant de la mandoline ; autour une frise de grotesques coupée en bas par un médaillon ovale à camée et, en haut, par un bûcher en flammes avec la légende *

ARDET || ÆTERNVM

Diamètre : 0 m 23.

215. — **Plat** à large bord ; décor plein polychrome dit *à grotesques ;* au centre du bassin, dans un cartouche supporté par deux chimères et accosté de deux enfants nus, une femme couchée tenant des branches d'olivier ; autour du cartouche, des grotesques ; sur le bord, un filet jaune dessiné de godrons en brun.

Diamètre : 0 m 29.

* Devise adoptée par Alphonse II, duc de Ferrare, lors de son mariage avec Marguerite de Gonzague.

PROVENANCES INCONNUES

216. — **Plaque** de forme rectangulaire portant l'inscription suivante :

PELLÆO VISA ESTIVVEI SI GLORIA MVNDI·
ANGVSTA EST SVPERIS QÆ SATS VNA DEIS
NŌ METANTVS AMOR LAVDV QVE IMENSA CVPID
·DTINET EXIGVO QVEM CAPIT VNA LOCO
ATQVŌDĀ FÆLIX MERVIT EPINICIA TOTO.
ROMVLEV SIQVI SPARSERA ORBE DCVS.
QVOS OLIM ... CH SEVA EDIT BELLA TRVPHIS
GRADIVVS QE FEROX SIC TVEARE PRECOR
NEV GENE ALVMNA TVVS SVPERAT APISTA GENS QE
ÆTHEREOS POSITO CORPORE SESVS HABET
1542 DI 24 DE MAGE

filet bleu sur le bord.

Longueur : 0 m 32 ; — hauteur : 0 m 23.

Ancienne collection Passolini.

217. — **Ecusson** de forme ovale entouré d'une bordure à cuirs découpés peints en jaune à dessins de cabochons en bleu et blanc fixe ; décor polychrome ; sur l'écusson, à fond bleu, un lion sur une table à trois pieds posée sur un mur.

Hauteur : 0 m 41 ; — largeur : 0 m 32.

Ancienne collection d'Yvon.

218. — **Disque** de revêtement ; décor plein polychrome dessiné de violet ombré de bleu ; dans un écusson ovale à mascarons entouré de rubans, le *Bœuf de saint-Luc* sur fond bleu uni.

Diamètre : 0 m 27.

219. — **Coupe** à bord droit (*tondino*); décor plein, jaune et bleu sur fond vert; six branches de chêne entrelacées symétriquement; au centre, très incorrectement dessiné et modelé en bleu, un enfant debout tenant une colonne.

Diamètre : 0 m 23.

220. — **Buire** en forme de casque côtelé à pied bas; anse en S à tête de dauphin (?); bec d'expansion formé par la coiffure d'un mascaron en relief à longue barbe et à larges oreilles; émail bleu turquin décoré de traits en blanc fixe dessinant le mascaron et formant, près du bord supérieur, un galon à double filet et à dents de loup.

Hauteur : 0 m 215.

Don de M. le baron Davillier.

Cette pièce et les trois suivantes sont attribuées par quelques auteurs, mais sans preuves à l'appui, aux fabriques de Venise.

221. — **Bol** et sa **soucoupe**; émail bleu uni, décoré, en blanc fixe, d'un ramage de rinceaux au trait, coupé au centre par un ruban sur lequel on lit

Rda Madre suor Zuana 1596

Diamètre du bol : 0 m 12; — Hauteur : 0 m 06.
Diamètre de la soucoupe : 0 m 17.

222. — **Vase** semi-ovoïde cannelé, à pied bas; col à bague terminé par un large orifice en forme de corbeille, à bords lobés, dans laquelle regardent, en s'appuyant sur le bord, deux léopards dressés de chaque côté et dont les pieds de derrière reposent sur l'épaulement du vase; émail bleu uni.

Hauteur : 0 m 27.

223. — **Bouteille** en forme de gourde à deux renflements; émail bleu turquin uni.

Hauteur : 0 m 10.

224. — **Plaque** rectangulaire à bordure en relief formant encadrement; décor polychrome où le bleu domine : à gauche, la *Vierge* nimbée, vêtue d'un manteau bleu et d'une robe rouge sombre, assise sur un trône, tient sur ses genoux l *Enfant Jésus*, debout,

nu, nimbé, bénissant une pénitente agenouillée à droite; fond de paysage montagneux; bordure de feuilles d'eau.

Attribuée aux fabriques de la Toscane.

Hauteur : 0 m 19; — largeur : 0 m 25.

Léguée par M. le baron Ch. Davillier.

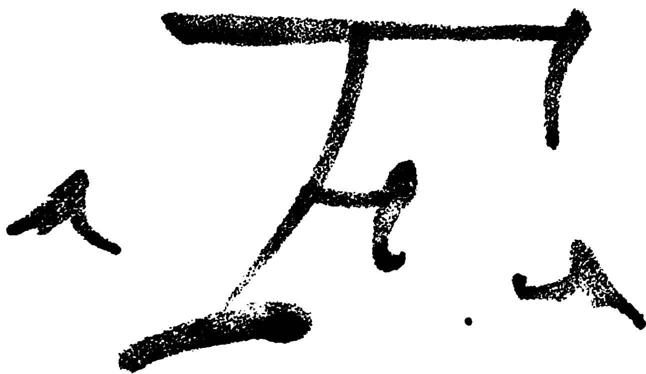
225. — **Coupe** garnie de fruits divers modelés en relief et peints en imitation de la nature.

Marque :



Diamètre : 0 m 24.

226. — **Cruche** à anse verticale plate et à bec d'expansion trilobé; décor polychrome; sur la face antérieure, un médaillon ovale contenant les six tourteaux des Médicis peints sur fond jaune brun; sous l'anse, la lettre



en vert. — Fabrication commune.

Florence (?), fin du XVIe siècle. Hauteur : 0 m 26.

227. — **Plat** rond décoré en camaïeu bleu; au centre, un médaillon à fin damier, et, sur le marli, une bordure de même.
Revers vernissé en jaune.

Diamètre : 0 m 325.

228. — Petit **Plat** ovale à bassin très profond, orné d'une collerette de canaux entourant un fleuron central bordé d'une couronne de laurier; sur le marli, une frise courante de fleurs ornemanisées en relief; peinture polychrome.
Revers émaillé en blanc.

Longueur: 0 m 255; — largeur: 0 m 225.

Ancienne collection Spitzer.

229. — Petit **Plat** semblable au précédent; émail jaspé de vert.

Longueur: 0 m 255; — largeur: 0 m 225.

230. — **Pot de pharmacie** (*albarello*); décor polychrome; sur la face antérieure, un profil d'homme, à gauche, coiffé d'une toque jaune à bourrelet; sur tout le pourtour du vase des rinceaux de feuillages en camaïeu bleu, partant d'un culot jaune; filets parallèles, au sommet et au bas.

Hauteur : 0 m 26; — diamètre à l'ouverture : 0 m 10.

231. — **Pot de pharmacie** (*albarello*); décor bleu et manganèse légèrement rehaussé de jaune; dans une large frise centrale, trois médaillons contenant la lettre

𝔑

sur le col et sur l'épaulement, des traits et des hachures.

Hauteur : 0 m 24.

232. — **Pot de pharmacie** (*chevrette*), à goulot retenu par une corde tressée attachée au col; anse plate; décor polychrome fortement dessiné de noir; dans une couronne de fleurs et de

fruits, en réserve sur un fond de rinceaux et sur un médaillon renfermant un dragon couronné, un cartouche avec l'inscription

SVO D BVGAL°SSA

Hauteur : 0 m 23.

233. — **Pot de pharmacie** (*chevrette*), à goulot retenu par une corde croisée attachée au col; anse plate; décor bleu partiellement rehaussé de jaune; sur la face antérieure, dans un entourage de rinceaux détachés très largement exécutés, un cartouche portant l'inscription :

OXSI · MELLE · S ·

à la base de l'anse, la date 1586.

Hauteur : 0 m 20.

234. — **Pot de pharmacie** (*albarello*) décoré en relief de deux frises opposées de rinceaux de branches de chêne émaillées en bleu et vert sur fond d'émail blanc.

Hauteur : 0 m 33.

235. — **Flacon** en forme de soulier à talon haut et à bout carré, décoré de rinceaux de feuillages peints en bleu; talon et boucle jaunes; semelle et bords peints en manganèse foncé; partie supérieure et orifice en vert sale.

Longueur : 0 m 21; — hauteur : 0 m 13.

Fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle.

236. — **Chauffe-mains** en forme de livre; décor polychrome; sur l'un des plats, le monogramme du Christ; sur l'autre, une portée de musique avec la mention, au-dessus :

CANON · A · G ·

et, au-dessous, les lettres G · T ·

Hauteur : 0 m 128; — largeur : 0 m 08.

Légué par M. le baron Davillier.

237. — **Brique de revêtement** à six pans; émail blanc; décor polychrome; sur un fond bleu cendré, une grosse branche en fleurs, autour de laquelle s'enroule une banderole portant la légende :

FLORENS SEMPER

Hauteur : 0 m 26; — largeur : 0 m 16.

Don de M. Eugène Piot.

238. — **Carreau** de dallage de forme carrée; sur un fond violet, un écusson ovale dans un encadrement à cuirs, orné de rubans et de rinceaux jaunes et verts.

Longueur des côtés : 0 m 21.

IV — FAÏENCES DES XVII[e] ET XVIII[e] SIÈCLES

URBANIA *

239. — **Vase de pharmacie**, forme bouteille à large panse; décor polychrome; sur la face antérieure, *saint Martin* à cheval donnant la moitié de son manteau à un pauvre appuyé sur une béquille; au-dessus, sur le col, un fleuron en bleu, au trait; au bas, l'inscription :

AQ ROS · PERSIC ·

* Voir Castel-Durante, p. 65.

Revers : sur la panse, le monogramme et la date :



Hauteur : 0m 27.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

240. — **Vase** semblable au précédent portant le même décor et le même chiffre avec la date 1705, et l'inscription

AQa HEDER · TERREST

Don de Mme la Marquise Arconati-Visconti.

Ces deux vases, exécutés à trois années de distance l'un de l'autre, ont été dessinés avec le même poncif, mais la coloration n'est pas la même ; le premier est plus coloré et plus vigoureusement traité.

BORGO S. SEPOLCRO

L'existence de cette manufacture n'est connue que par la marque que nous reproduisons ci-dessous. A en juger par la similitude de dessin, de couleur et d'exécution qui existe entre le décor du pied de cette pièce et celui du plat signé *Mil°* (n° 308) Rolet, aurait travaillé à Milan et ce ne serait que par exception qu'on le trouve à la fabrique problématique de Borgo S. Sepolcro.

241. — **Lampe** à quatre becs (*lucerna*), composée d'un récipient à couvercle surélevé, monté sur une longue tige portée par une large base à bords chantournés ; décor polychrome de guirlandes de fleurs, et, sur la tige, d'anneaux en bleu foncé et vert, séparés par des touches de mêmes couleurs ; sous le pied la marque :

Citta Borgo S. Sepolcro
Marte a 6 febraio 1771
Rolet fuis fece

Hauteur : 0 m 67 ; — diamètre : 0 m 22.

SIENNE

Une série assez nombreuse de carreaux provenant du palais Petrucci, à Sienne, et un plat signé *fata ī Sienna da M° benedetto*, prouvent l'existence dans cette ville d'une fabrique de faïences qui

remonterait au XVIe siècle; cependant on ne connaît rien de son histoire et il faut attendre au XVIIIe pour y trouver des manufactures en pleine activité mais qui, en réalité, n'ont produit que des œuvres assez médiocres.

La signature du petit plat ci-dessous est attribuée à *Ferdinando Campani*. On cite également comme ayant travaillé à Sienne *Bartolomeo Terenzio* et plusieurs membres de la famille *Terchi* dont on retrouve les noms sur des pièces sorties d'autres ateliers, notamment *Bartholomeo* qui a signé à Bassano l'assiette du musée portant le n° 258.

242 — **Carreau** de dallage en forme de triangle régulier; au centre, sur fond bleu, un large croissant en jaune (armoiries de *Pie II*); sur le bord, un galon en torsade.

Longueur de chacun des côtés : 0^m 14.

Provient de la *libreria* de la Cathédrale de Sienne. — Don de M. Eugène Piot, qui l'attribuait aux ateliers de cette ville.

243. — **Plat** ovale à bord chantourné; décor polychrome où le bleu domine; dans le bassin, un massif de fleurs et un chinois masqués en partie par une réserve rectangulaire en forme de lettre portant, en cursive d'une écriture lourde, l'adresse suivante :

Al. Molt^{to} Ill^{re} Sig^{re} Sig^{e} Pń Oll^{mo}
Il Frat^{lo} Modesto M^{o} Corti
De' Rochettini In S. Pietro. in
Celarco di
Pavia.

Marque : 

Longueur : 0^m31; largeur : 0^m26.

VENISE

Le Musée ne possède aucun spécimen des faïences sorties des ateliers qui existaient dans cette ville au xvie siècle et dont on connaît quelques rares spécimens datés de 1540 à 1568. Quant aux pièces appartenant au xviie siècle et qui portent les n°s 244 à 247, leur attribution à Venise, bien que généralement admise, ne repose sur aucune donnée certaine.

En réalité on ne peut considérer comme étant réellement de Venise que des faïences d'un genre très particulier, caractérisées surtout par la finesse, l'extrême légèreté et surtout la densité de leur pâte qui les fait résonner comme du métal. Ces faïences, sorties probablement de la manufacture établie à Murano par les frères Bartolini qui, en 1758, obtinrent du Sénat l'autorisation d'ouvrir un magasin de vente à Venise, sont généralement à bords légèrement bombés, ornés de fleurs et d'ornements repoussés en relief, se détachant parfois sur un fond coloré, et qui paraissent avoir été surmoulés sur des pièces d'argenterie. Les reliefs, ou bossages, sont cernés et dessinés de traits noirs ou violets assez fins et le bassin est décoré de paysages largement peints et d'une coloration puissante représentant le plus souvent des ruines.

Quant à la marque, elle est composée généralement d'un A et d'un F accolés, placés au-dessous de deux grandes palmes encadrant une croix de Malte (?) ou de ces deux mêmes lettres accolées à une ancre — ou à un hameçon — à trois pattes.

244. — **Vasque** trilobée, munie de trois anses plates ornées de têtes de satyres en relief, et portée sur un pied figuré par trois griffes de lions réunies ; sur chacun des lobes, extérieurement, une feuille d'acanthe en relief ; dans le bassin, décor plein peint en camaïeu bleu rehaussé de blanc fixe : une ville sur les bords d'une rivière ; au premier plan, des pêcheurs, des barques, des rochers et des arbres, etc.; reliefs peints en bleu.

Hauteur : 0 m 23 ; — largeur 0 m 52.

Léguée par M. le baron Davillier.

245. — **Plat** à bord droit et à bassin étroit et profond (*tondino*); décor plein en camaïeu bleu rehaussé de blanc fixe; une entrée de ville; à gauche, un groupe d'arbres.

Revers : une frise de rinceaux. Diamètre : 0 m 24.

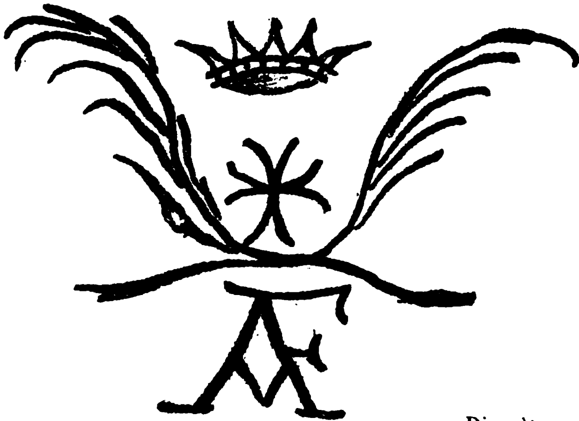
246. — **Coupe** basse, forme *Médicis*, à pied évasé; émail gris bleuâtre; décor en camaïeu bleu rehaussé de blanc fixe; dans le fond un trophée d'instruments de musique; près du bord interne, une large frise de dentelles à motifs répétés dessinés au trait en blanc fixe (*bianco sopra bianco*); à l'intérieur, une frise de rinceaux de feuillages, de fruits et d'oiseaux; au-dessous, un galon de postes en blanc fixe; sur le culot, des feuilles lancéolées en réserve sur fond bleu. Hauteur : 0m 125; — diamètre : 0m 17.

247. — **Plat** rond à décor plein symétrique en relief dessiné de bleu sur fond bleu uni; dans le bas de la composition, de chaque côté d'un " candélabre " formé par des corbeilles de fruits et des vases, des licornes affrontées; au-dessus, un collier de perles rondes et une aigle à deux têtes; dans le champ et sur le marli, des bêtes fantastiques formant rinceaux.

Ancienne collection Eugène Piot. Diamètre : 0 m 40.

248. — **Plat** rond à décor plein dessiné et modelé en gris bleuâtre et en bistre; fragment d'un riche portique avec statue et médaillons; dans le fond, des maisons au bord de la mer; à gauche, un personnage vu de dos, appuyé sur un bâton; ciel lavé de bleu et de jaune.

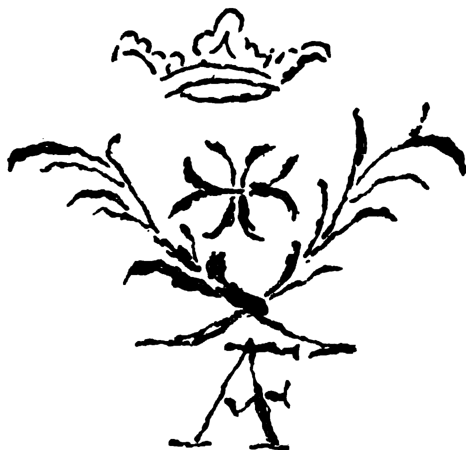
Marque :



Diamètre : 0 m 38.

249. — **Plat** rond à bassin creux ; décor plein polychrome ; au premier plan, un personnage regardant des ruines au pied d'une montagne ; au fond, des montagnes et une ville au bord de la mer.

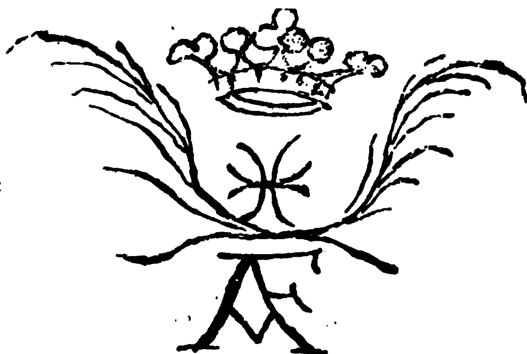
Marque :



Diamètre : 0 m 35.

250. — **Plat** rond ; décor plein dessiné de manganèse lavé de bleu, de jaune et de bistre ; au centre, au premier plan, les assises d'un palais en ruines ; dans le fond, des montagnes.

Marque :



Diamètre : 0 m 26.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

251. — **Plat** de la même suite; décor identique: devant des ruines deux personnages dont un porte un ballot sur ses épaules; à gauche, fond de paysage. — Même marque que sous le numéro précédent.

Diamètre : 0 m 26.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

252.— **Plat** rond à décor plein dessiné et lavé en bistre, en gris et en bleu sur fond d'émail gris bleuâtre ; ciel bleu et jaune ; au premier et au second plan, des ruines ; dans le fond, des rochers au bord de l'eau ; à gauche, adossé à un rocher, un riche écusson surmonté d'une couronne de marquis, peint en grisaille aux armes des *Stampa, marquis de Soncino*, de Milan.

Marque :



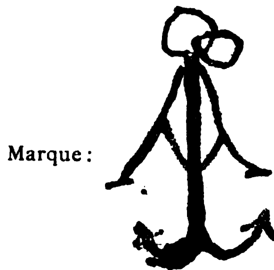
Diamètre : 0 m 39.

253. — **Vasque** ovale, montée sur quatre pieds palmés; anses formées par des palmes liées ensemble et se bifurquant à la partie supérieure et à la base ; bord deversé, décoré, en relief dessiné de violet clair, de quatre mascarons coupant une frise de fleurons juxtaposés; décor plein polychrome; paysage avec châteaux, montagnes, etc, coupé sur une des faces par un riche écusson aux armes des *Stampa, marquis de Soncino*, de Milan, et, sur l'autre, par un génie qui tient dans sa main droite un large drapeau portant les mêmes armoiries, et qui vole dans l'espace en sonnant de la trompette ; à l'intérieur, la marque.



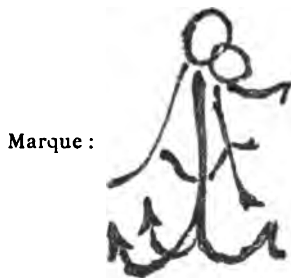
Longueur: 0m57; largeur: 0m38; hauteur: 0m25.

254. — **Plat** rond, à marli décoré, en relief repoussé, d'une frise de huit fleurons de feuilles agrafées séparées par des mascarons barbus et dessinés de manganèse sur fond rayé rouge et bleu; décor polychrome; au centre, un médaillon circulaire bordé d'un galon en relief dessiné de feuilles de chêne; devant un portique en ruines, un fût de colonne et un vase sur un piédestal à console sculptée; devant, un mendiant appuyé sur une béquille; au fond, des rochers et la mer.

Marque : 

Diamètre : 0m47.

255. — **Plat** ovale, à marli décoré, en relief repoussé, de grosses fleurs et de feuilles dessinées de violet clair sur un fond cerclé de bistre; décor polychrome; dans un site montagneux, un château crénelé; au premier plan, un arbuste.

Marque : 

Longueur: 0m40; — largeur : 0m335.

256. — **Plat** rond, à marli décoré, en relief repoussé, d'une couronne de grosses fleurs et de feuilles dessinées de violet de manganèse sur un fond de même; au centre, un paysage dessiné de violet et lavé de bleu, de vert et de bistre : un château avec tour en ruines, au bord d'un lac; au fond, des montagnes.

Diamètre : 0m 33.

257. — **Plat** rond à bord orné de grands rinceaux de feuilles et de fleurs lavées de jaune et de vert s'enlevant en relief sur un fond bleu clair pointillé de violet; décor polychrome; au centre, dans un médaillon circulaire bordé par un galon en relief, deux femmes assises sur un tertre; au fond, un château et des montagnes.

Revers : des paraphes tracés en bleu.

Diamètre : 0m 48.

Ancienne collection d'Yvon.

BASSANO

Vers 1540, Simone Marinoni fonda dans cette ville une fabrique sur laquelle on ne possède que des documents très incomplets et dont on ne connaît aucun produit. A la fin du XVIIe siècle on y signale une manufacture qui paraît avoir été peu importante et dans laquelle travaillèrent pendant quelque temps Bartholomeo et Antonio Terchi, ces artistes nomades dont on trouve les noms sous des faïences appartenant à d'autres fabriques.

On attribue également à Bassano des faïences assez communes marquées des initiales de Giovanni Salmazzo qui y aurait établi une nouvelle manufacture en 1753.

Cf. DE GELTHOF, *Intorno alcune fabbriche di Maiolicha in Bassano* etc., Venise, 1876, in-8°

258. — **Assiette** plate à décor plein polychrome imité des peintures de Castelli; une ville dont les murs sont entourés d'eau; au premier plan, un monticule brun avec de petits arbustes verts.

Marque : Bart Terchi Bassano

Diamètre : 0m 185.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

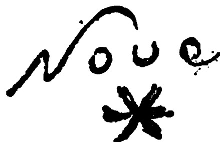
259. — Neufs petits **Carreaux** hexagones à décor polychrome de figures variées, personnages allégoriques, guerriers, etc.

XVIIe siècle. Diamètre : 0^{m} 17.

NOVE ou LE NOVE, près BASSANO

La manufacture de Nove, fondée en 1728 par Giovanni-Battista Antonibon, prit un très grand développement en 1762 sous la direction de son petit-fils Pasquale Antonibon qui ajouta à la fabrication des faïences celle des faïences fines et même de la porcelaine.

260. — **Plateau** d'écuelle à bord festonné, décoré en relief de rocailles rehaussées de jaune, formant l'encadrement de quatre médaillons à bossages, deux grands, ovales, et deux plus petits en forme de trapèze; décor polychrome : dans les deux grands médaillons, des Amours, à ailes de papillons, jouant et dansant; dans les deux plus petits, un bouquet de fleurs.

Marque : 

Diamètre: 0^{m} 25

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

261. — **Couvercle** de l'écuelle du plateau précédent; même décor de rocailles encadrant quatre médaillons, et même genre de peinture; en guise de bouton, un oiseau au long col ouvrant une grosse grenade.

Diamètre : 0^{m} 155; — hauteur : 0^{m} 08.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

CASTELLI

A dater du XVIIe siècle et, surtout, pendant le XVIIIe, la petite ville de Castelli devint un des centres les plus importants de la production des faïences en Italie ; en 1743, elle ne comptait pas moins de trente-cinq fabriques qui inondèrent l'Italie de faïences décorées le plus souvent de paysages d'une exécution soignée et d'une coloration harmonieuse, remarquables par un beau violet foncé et un vert très doux et très lumineux. A côté de ces faïences courantes, Castelli a produit également quelques belles œuvres, entre autres des plats à sujets de figures, d'un bon dessin et d'une exécution très soignée, parfois rehaussés d'or, surtout sur les marlis ornés le plus souvent de trophées militaires peints en camaïeu brun sépia.

On ne sait rien de bien positif sur l'histoire de la fabrication de Castelli; cette histoire, du reste, se confond avec celle d'une grande famille d'artistes céramistes les *Grue*, qui a compté parmi ses membres plusieurs peintres d'un véritable talent, mais dont les œuvres sont rarement signées.

En dehors des membres de la famille de Grue on connaît les noms de plusieurs artistes de Castelli, entre autres celui des *Gentili* dont on trouve quelques pièces rehaussées d'or portant la signature *Gentile p.*

Cf. Concezio Roza, *Notizie storiche delle majoliche di Castelli*, Naples 1857, in-8°. — Vincenzo Bendi, *Le majoliche di Castelli*, 2e édit., Naples, 1883, in-8°. — Cherubini, *De Grue e della pittura ceramica in Castelli*, Naples, 1878. — F. Bernabei, *Sulle maioliche di Castelli nell' Abruzzo* (publié dans la *Nuova Antologia*, t. II, Florence 1876). — D. Bonghi, *Intorno alle majoliche di Castelli*, Naples, 1856, in-4°.

262. — **Plat** rond à décor polychrome dessiné et modelé en brun richement rehaussé d'or ; dans tout le champ du bassin, un combat de cavaliers ; sur le marli, une frise de trophées militaires à motifs variés.

Diamètre : 0 m 435.

263. — **Plat** rond à décor polychrome : dans un riche intérieur un seigneur et une dame en costumes du commencement du XVIIe siècle,

se donnent la main au-dessus d'un bassin posé sur un guéridon à mascarons ; un Amour qui voltige entre eux verse de l'eau sur leurs mains; à droite, une table servie; au fond, un lit à colonnes ; par une ouverture, à gauche, on aperçoit la campagne ; sur le marli, une frise de larges rinceaux fleuris au milieu desquels se trouvent deux Amours.

Diamètre : 0m 435.

264. — **Plat** rond ; décor polychrome dessiné et modelé de violet de manganèse lavé de bistre et de jaune : *Hercule traînant derrière lui Cerbère enchaîné*; sur le marli, en léger camaïeu gris bleu sur fond jaune, une frise d'enfants tenant des cornes d'abondance pleines de fruits.

Diamètre: 0m30.

265. — **Assiette** à décor polychrome; dans le bassin, des cavaliers armés de lances chassant un tigre; sur le marli, portant en haut et en bas des cartouches à coins découpés réservés en blanc, une frise d'enfants et de fleurs sur fond jaune.

Diamètre : 0m24.

266. — **Plaque** ovale à décor plein polychrome représentant la *Rencontre de Saül et de David à l'entrée de la caverne de Ziph* (*Rois*, L. Ier, ch. XXIV, § 9); au bas de la composition, sur une pierre, les mots :

Fortitudo
Innocens

et, sur une autre, le monogramme de Saverio Grue * :

S. G. P.

* SAVERIO GRUE, né à Naples en 1731; tout jeune encore il signait de son nom un plat ovale décoré d'un paysage : *Saverio Grue fece in Castelli* 1747. Céramiste des plus habiles, il fut appelé par Ferdinand IV pour venir prêter son concours à la manufacture de porcelaine de Capo di Monte, fondée en 1736 par Charles III ; après avoir séjourné en Allemagne, en France et en Angleterre, où il étudia tous les procédés de la fabrication de la porcelaine, il retourna à Naples et devint directeur de la manufacture royale à la tête de laquelle il resta jusqu'en 1806 ; il mourut quelque temps après. Le monogramme ci-dessus se trouve quelquefois accompagné d'une date.

derrière la plaque, les vers suivants :

Afficit exiguos animos mentesque minutas
Ultio, magnanimis nō bene grata viris.
Non est ut possis inimicū perdere tanti
Quanti animam ut sospes debeat ille tibi.

Longueur : 0m29 ; — hauteur : 0m23.

267. — Deux **Plaques** rondes ; décor plein polychrome représentant : l'une, le *Repos pendant la fuite en Egypte ;* l'autre, *Jésus entre la Vierge et saint Joseph retournant à Nazareth* ; fonds de paysage.

Diamètre : 0m 30.

Don de M. le duc de Luynes.

268 — Deux **Plaques** rondes faisant partie de la même suite ; décor plein polychrome, représentant : l'une, l'*Enlèvement d'Europe ;* l'autre, *Mars et Vénus.*

Diamètre : 0m 29.

Don de M. le duc de Luynes.

269. — **Plaque** rectangulaire ; décor plein polychrome bordé d'un étroit filet jaune ; *Jésus montant au Calvaire est dépouillé de ses vêtements.*

Hauteur : 0m 26 ; — largeur : 0m20.

270. — **Plaque** rectangulaire à décor plein polychrome ; à droite, un portique en ruines ; au second plan, des arbres et une cascade devant laquelle se trouvent deux personnages ; au fond, une ville et des montagnes.

Diamètre : 0m 25 sur 0m 19.

Don de M. le duc de Luynes.

271. — **Plaque** rectangulaire à décor plein polychrome ; un enfant nu tire du vin d'un tonneau sur lequel se tient, à cheval, un autre enfant qui boit dans une bouteille à gros ventre ; fond de paysage ; à gauche, une fontaine avec vasque et coquille.

Diamètre : 0m 195 sur 0m 145

Don de M. le duc de Luynes.

272. — **Plateau** rond à décor plein polychrome; sur un fond de paysage, deux chiens, d'après J. Fyt.

Diamètre : 0m 23.

273. — **Coupe** plate à pied bas; décor plein polychrome; une femme nue, assise, assistée de deux servantes, peigne ses cheveux ; à gauche, une grande aiguière avec des lis; dans le fond, des montagnes; au-dessus, une armoirie timbrée d'une couronne de marquis; sur le bord, formant un bourrelet étroit, un galon de feuilles dessinées en brun sur fond jaune.

Hauteur : 0m 045; — diamètre : 0m 25.

274. — **Jatte** à bord plat très étroit; décor plein polychrome : *Neptune*, vu de face, sur un char conduit par trois chevaux marins; sur le bord, des demi-feuilles dessinées de noir sur fond jaune.

Diamètre : 0m 29.

275. — Petite **Assiette** à décor plein polychrome; à droite, un portique avec personnages; à gauche, des arbres sur un rocher; au fond, une ville au bord de la mer et des montagnes.

Diamètre : 0m 17.

Don de M. le duc de Luynes.

276. — Petit **Vase** à large ouverture; couvercle à bouton conique; décor plein polychrome : le *Retour d'Ulysse;* fond de paysage avec la mer et le palais d'Ithaque; sur le couvercle, un portique, avec ville au deuxième plan; au fond, la mer et le soleil couchant.

Hauteur totale : 0 m 16.

Don de M. le duc de Luynes.

277. — Petit **Vase** à large ouverture; col droit, bas, légèrement évasé; décor plein polychrome : paysage avec ruines sur le bord de la mer.

Hauteur : 0 m 07.

Don de M. le duc de Luynes.

278. — **Tasse** à café, forme calice, et sa soucoupe ; décor plein polychrome ; sur la tasse, un jeune homme assis sur un tertre présente un miroir à une jeune femme ; fond de paysage ; sur la soucoupe, un vieillard, debout, appuyé sur un long bâton ; au second plan, une jeune femme et un jeune garçon vus à mi-corps se dirigent vers la droite ; fond de paysage.

Hauteur de la tasse : 0m07 ; — diamètre de la soucoupe : 0m14.

NAPLES

L'histoire des manufactures de faïences de Naples est encore à écrire. Jacquemart (Cf. *Merveilles de la céramique*, t. II, p. 253) avait pensé pouvoir faire remonter à l'année 1568 un vase peint en bleu dessiné de noir, signé *Franccus Brandi Pinx ..68*, mais un vase semblable entré en 1890 au musée de Limoges (Cf. *Bulletin des Musées*, 15 mars 1890) signé *Brandi Pinxt Napoli 1681* est venu réfuter cette opinion en fixant au XVIIe siècle l'époque où ce vase fut décoré. Bien qu'ils ne portent pas de signature c'est également à Brandi que, par analogie avec celui de Limoges, on doit attribuer les deux vases portant le n° 280.

On donnait également à Naples, sans aucune certitude, du reste, les faïences marquées du croissant de la lune (n° 330) ou d'une couronne fermée (nos 331 et 332), mais la ressemblance qui existe entre ces pièces et celles qui portent la marque indiscutable de Savone (nos 328 et 329) doit les faire attribuer aux ateliers de cette dernière ville. En tous cas, elles semblent avoir été décorées par le même artiste qui aurait alors travaillé dans les deux fabriques.

279. — Deux **Vases** de pharmacie à anses plates et à col bas et étroit ; décor polychrome dessiné de violet de manganèse ; sur la face antérieure, entouré d'une guirlande de fleurs et de fruits et surmonté d'une tête de chérubin, un écusson portant au

centre une mître d'évêque et une crosse avec les lettres S P et la date 1689; sur l'épaulement, dans une banderole on lit, sur l'un :

AQ · DI CARD · STELLAT

sur l'autre :

CAPEL · VENERI ·

Hauteur : 0 m 50.

Don de M. le duc de Luynes.

280. — Deux **Vases** ovoïdes à larges anses plates formées par une branche de feuilles partant du col pour s'insérer sur l'épaulement au-dessus de mascarons barbus en relief; sur la face antérieure, deux sujets peints en camaïeu bleu; sur un des vases: *Jésus remet l'oreille à Malchus*; sur l'autre: *Jésus couronné d'épines est insulté par les soldats.*

Hauteur : 0 m 45.

Don de M. le duc de Luynes.

281. — **Fontaine** en forme de vase à col godronné et à anses faites de branches de cerisier dont les feuilles et les fruits en relief s'épanouissent sur la panse et le col; à la base, une tête de faune en relief destinée à recevoir le robinet; décor polychrome; sur la face antérieure: *Tobie et l'ange Raphaël*; au revers, une corbeille de fleurs.

Hauteur: 0 m 38.

Don de M. le duc de Luynes.

282. — Deux **Vases** décorés, sur la face antérieure seulement, d'ornements de style rocaille en relief accentué, se détachant sur un fond bleu uni; au revers, en bleu, la date 1778.

Hauteur : 0 m 45.

283. — Deux **Vases** semi-ovoïdes à pied évasé et à anses carrées; ornementation polychrome de style pseudo-antique largement exécutée; sur chacune des faces, attaché par de minces guirlandes de fleurs qui partent des anses, un médaillon ovale contenant une tête de guerrier, vue de profil, dessinée et modelée en

manganèse sur fond bleu ; sur le col, un renard, et, sur le pied, des rinceaux en réserves blanches sur fond bleu sale.

Commencement du XIXᵉ siècle. Hauteur : 0 m 34.

Don de M. le duc de Luynes.

284. — Quatre **Bouteilles** portatives de fabrication commune, à décor polychrome, vert et jaune dominant, en forme de singe assis, de baril long, etc.

Fabrication du commencement du XIXᵉ siècle. Dimensions variées.

Don de M. le duc de Luynes.

LODI

Suivant quelques auteurs, Lodi aurait possédé dès le commencement du XVIIᵉ siècle plusieurs manufactures de faïences, mais on ne sait rien sur leur existence et leurs produits n'ont pu être identifiés ; quant aux marques qui suivent on n'a pas encore donné l'explication des monogrammes qui accompagnent le nom de la ville.

285 — **Pot à lait** côtelé, à anse recourbée ; émail bis ; décor polycrome largement dessiné de brun ; trois sujets détachés dont deux à personnages et un à paysage avec arbustes.

Marque : Lodi

Hauteur : 0 m 22.

Don de Mᵐᵉ la marquise Arconati-Visconti.

286. — **Assiette** à bord festonné ; décor plein polychrome à motifs détachés ; au centre, une armoirie surmontée d'une banderole sur laquelle on lit la devise :

OFFENDRE NESCIT

autour, quatre sujets sur terrasses ; deux avec personnages, un avec une tour, un, avec un chien courant.

Marque :

Diamètre : 0^m23.

287. — Petit **Plateau** rond à bord chantourné ; décor plein polychrome à motifs détachés ; à droite, sur un tertre, près d'un arbre, un enfant nu assis ; à gauche, des maisons et un arbre ; dans le bas, un chien courant.

Marque :

Diamètre : 0^m17.

MONTELUPO

La fabrique de Montelupo, près Florence, connue surtout par ses poteries à reliefs élégants en terre rouge vernissée en brun ou recouvertes d'une engobe jaunâtre et décorées avec beaucoup de goût et de délicatesse, a produit également, au XVIIe siècle, des faïences à émail stannifère peintes assez grossièrement dont le musée possède les spécimens suivants :

288. — **Plateau** à pied bas ; décor plein polychrome sur fond jaune ; à droite, près d'une petite chapelle, un homme à moitié nu bêche la terre ; à gauche, une femme file à côté d'un arbre dont les

rameaux, portant des feuilles bleues, occupent tout le haut de la composition ; au fond, un cerf.

Inscription sous le plateau :

DIPINTA
GIOVINALE
TERENI
DA·MONTELVPO

Diamètre : 0 m 26 ; — hauteur : 0 m 065.

289. — **Coupe** à pied bas godronné ; émail gris très craquelé ; décor jaune et vert dessiné de manganèse, très largement exécuté ; au centre, surmonté d'une couronne à cinq pointes, un écusson sur le champ duquel est inscrit le nom



Diamètre : 0 m 25.

Don de M. le baron Davillier.

290. — **Plateau** rond ; décor plein polychrome grossièrement exécuté ; dans un paysage à ciel bleu et jaune, un personnage en costume de la fin du XVI[e] siècle tenant une hallebarde et marchant vers la droite, le poing sur la hanche.

Diamètre : 0 m 25.

291. — **Plateau** de la même suite, décoré d'une femme marchant vers la droite en filant, sa quenouille sous le bras.

Diamètre : 0 m 25.

292. — **Plat** rond ; décor plein polychrome grossièrement exécuté ; dans un paysage se détachant sur un ciel bleu et jaune, une femme, coiffée d'une ample capeline noire et tenant une canne, marche vers la gauche.

Diamètre : 0 m 34.

293. — **Plateau** rond ; décor plein dessiné de bleu partiellement lavé de vert clair ; grenades (?) et feuilles.

Revers vernissé.

Diamètre : 0 m 25.

CANDIANA, près PADOUE

On ne sait rien de positif sur cette fabrique qui paraît n'avoir produit presque exclusivement que des faïences décorées de fleurs, principalement d'œillets, dans le style pseudo-persan. Le plateau du musée (n° 295) est la seule pièce signée qui ait été signalée jusqu'à présent.

294. — **Plateau** rond, à bosselages et ombilic ; pied bas ; bords deversés ; décor polychrome dessiné de noir violacé ; au centre, un médaillon circulaire décoré d'une tige d'œillets en fleurs, de style persan ; autour, une frise formée de trois têtes de chérubins et de trois tiges d'œillets en fleurs, alternées.

Diamètre : 0 m 27.

295. — **Plateau** rond, porté primitivement sur un pied bas; décor plein polychrome dessiné en bleu; un ramage de tiges d'œillets en fleurs, imité des décors persans.

Marque :

Diamètre : 0 m 26.

296. — **Plateau** rond; décor plein polychrome dessiné de manganèse et ombré de bleu clair; des fleurs et des fruits en tiges détachées; de chaque côté, un oiseau.

Diamètre : 0 m 235.

TRÉVISE

On ne sait rien sur cette manufacture qui existait déjà à la fin du XVe siècle puisque Garzoni en parle dans sa *Piazza Universale* (1485). M. Chaffers * mentionne bien dans une collection anglaise un plat creux daté de 1538, mais c'est la seule pièce que l'on connaisse. Quant aux trois pièces suivantes, d'après une indication donnée à M. Riocreux, elles sortiraient d'une petite fabrique établie dans le village de San Marco, aux portes de Trévise, fabrique qui, suivant une tradition locale, aurait duré plus d'un siècle et demi.

297. — **Assiette** à fond d'émail bleu décoré de rinceaux de feuilles dessinées de bleu foncé et peintes moitié bleu et moitié

* CHAFFERS, *Marks and Monograms on Pottery and Porcelain*, in-8o, 1874.

jaune fixe et vert; près du bord, en réserve dans un galon, l'inscription :

Diamètre : $0^m 20$.

298. — **Assiette** à bord étroit; décor polychrome rehaussé de jaune et de blanc fixes sur fond d'émail bleu pâle; une tige portant des fleurs et des fruits.

Diamètre : $0^m 20$.

299. — **Plat** à large bord; décor plein, en camaïeu bleu rehaussé de blanc fixe sur fond d'émail bleu pâle; une tête d'homme, de profil à gauche, coiffé d'un haut chapeau à bords relevés.

Diamètre : $0^m 25$.

MILAN

Quelques documents publiés par M. Angelo Genolini * montrent qu'il existait des fabriques de faïences à Milan au XVIe siècle, mais ainsi que cela se présente généralement pour toutes les manufactures secondaires de l'Italie, non seulement on ne connaît aucun de leurs produits, mais encore on ne sait rien de leur histoire.

Il faut attendre jusqu'en 1745 pour trouver à Milan une fabrique sur laquelle on ait des données à peu près certaines, celle de Felice Clerici, qui appartenait probablement à une famille de faïenciers bien connue en France, surtout à Moustiers et à Marseille, et auquel on

* ANGELO GENOLINI, *Maioliche Italiane, Marche e Monogrammi*, Milan, 1881.

attribue les pièces marquées des initiales F C accompagnant le nom de la ville (n° 300). Plus tard, on rencontre parmi les faïenciers Pasquale Rubati, Carlo Giuseppe Negrini, Paolo Galletti, Francesco et Alessandro Giovanola, Antonio Martinelli, et plusieurs autres, mais leurs produits n'ont pu être déterminés d'une façon certaine, si ce n'est ceux de Pasquale Rubati, qui signait de ses initiales, et quelquefois même de son nom écrit en toutes lettres certaines faïences assez adroitement décorées *.

Les faïences de Milan, décorées généralement au feu de moufle, sont facilement reconnaissables à la finesse de leur pâte et à la pureté de leur émail; la décoration, souvent rehaussée d'or, est presque toujours copiée sur les porcelaines chinoises ou japonaises; quelquefois les pétales des fleurs sont peints en émail blanc formant une épaisseur assez accentuée (nos 306 et 307).

300. — **Tasse** sans anse, légèrement évasée; décor polychrome rehaussé d'or, imité des décors japonais, le bleu peint sur émail cru et les autres couleurs sur émail cuit ; d'un côté, un arbuste en fleurs; de l'autre, des branches de fleurs sortant d'un vase.

Marque : Milano F 4/Ω C

Hauteur: 0m07; — diamètre: 0m065.

Don de M. le baron de Theïs.

301. — **Jardinière** ovale, côtelée, portant à chacune de ses extrémités une anse en coquille au-dessous de laquelle se trouve un mascaron en relief à coiffure de rocailles; décor polychrome finement dessiné de noir: des personnages, des animaux, des arbustes et des insectes en motifs détachés.

Marque : Milano

Longueur : 0m25; — largeur : 0m18; — hauteur : 0m16.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

* C'est par erreur que Jacquemart (*Histoire de la Céramique*, p. 586) a indiqué comme appartenant au Musée de Sèvres une assiette signée *P. R. Milno*. Cette assiette ne fait pas partie des collections.

302, — **Assiette** plate à bord chantourné ; émail bleu uni, avec réserves de quatre médaillons en émail blanc, trois, à cheval sur le marli et le bassin, à bords découpés, et un, central, circulaire ; décor polychrome peint sur émail ; dans chacun des médaillons, un des personnages de la comédie italienne.

Marque : Milano

Diamètre : 0m24.

Léguée par M. le baron Davillier.

303. — **Tasse** forme calice et sa soucoupe ; fond bleu d'émail avec larges réserves blanches à bords découpés, cernées de brun ; décor polychrome dessiné de brun noir ; des personnages et des animaux en motifs détachés.

Marque : Milano

Hauteur de la tasse 0m075 ; diamètre la soucoupe 0m13.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

304. — Deux petites **Tasses** sans anses, de forme évasée ; décor polychrome peint sur émail ; sur l'une, un mendiant assis sur un tertre, des arbres, un chien, un oiseau, en motifs détachés ; sur l'autre, une femme debout, des arbres, etc.

Marque : Milano

Hauteur : 0m07 ; — diamètre : 0m06.

305. — **Plat** rond à décor plein, d'imitation japonaise, assez largement exécuté en bleu et en rouge légèrement rehaussé de jaune ; au centre, une pagode vers laquelle montent deux personnages.

Diamètre : 0m315.

306. — **Assiette** plate à bord chantourné; décor polychrome de style pseudo-japonais peint sur émail; partant du marli pour s'épanouir sur la chute et le bassin, deux branches de fleurs dont les pétales sont en émail blanc en relief partiellement rehaussé de couleur.

Diamètre : 0 m 23.

307. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome dessiné de noir; deux branches opposées portant chacune trois fleurs en émail blanc en relief partiellement rehaussé de couleur; dans le champ, des insectes ailés.

Diamètre : 0 m 20.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

308. — **Plat** à bord rélevé, ondulé et festonné; décor polychrome; au centre, un bouquet de fleurs dans un médaillon circulaire entouré d'une frise d'entrelacs et d'alvéoles croisetées, coupée par trois réserves ovales contenant chaçune une marguerite (?); sur le marli, quatre tiges de fleurs étalées, partant d'une demi fleur placée près du filet de bord.

Marque : Mil.°

Diamètre : 0 m 27.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

309. — Deux **assiettes** creuses à bord étroit; décor polychrome, de style chinois, dessiné de noir et peint en émaux; au centre, une tige de chrysanthèmes; sur le bord, quatre tiges de fleurs séparées, symétriquement disposées; dans le fond du bassin, un filet et un contre-filet festonné, en or.

Diamètre : 0 m 22.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

310. — Petit **Couvercle** en forme de calotte à bouton; décor en or; sur la face antérieure, une riche armoirie surmontée d'une couronne de marquis, timbrée d'un casque de face avec la devise : *Timidus ut Prudens*; sur le champ, des branchages de fleurs imités du décor japonais.

Marque : Milano

Diamètre : 0 m 08.

311. — **Soupière** ovale à pans coupés, forme d'orfèvrerie ; anses de rocailles peu saillantes; décor peint sur émail en camaïeu pourpre ; des bouquets de fleurs et des fleurettes détachés; filet or; marque à l'intérieur du couvercle :

Longueur : 0 m 28; — largeur : 0 m 19.

312. — **Plat** rond à bord festonné, forme d'orfèvrerie ; décor peint sur émail en camaïeu pourpre ; des bouquets de fleurs et des fleurettes détachés ; filets or.

Diamètre : 0 m 26.

313. — **Plat** rond décor peint sur émail en camaïeu pourpre; des bouquets et des tiges de fleurs en motifs détachés.

Marque :

Diamètre : 0 m 26.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

TURIN

Une fabrique qui n'est guère connue que par une pièce portant la mention : *Fatta in Torino adi 12 d setebre 1577*, a existé à Turin au XVIIe siècle. Aux XVIIe et XVIIIe, cette ville a possédé une autre manufacture dont les produits décorés en bleu dans le genre de Savone sont marqués de l'écu de Savoie surmonté de la couronne royale (no 315).

314. — **Plat** rond, décoré en camaïeu bleu ; *Moïse sauvé des eaux est apporté à la fille de Pharaon* ; sur le marli, bordure de lambrequins et de fleurons à feuilles de fougères en motifs alternés.

Marque : TR
Fabrica di
Torino 1736
Dipint: dà Fiori:
Giacinto Rosseti

Diamètre : 0 m 47.

Ce *Giacinto Rosseti* n'est autre qu'un français, Hyacinthe Roux, dont ont trouve le nom latinisé, *Hyaci. Rossetus*, sur un surtout du Musée de Limoges (Coll. Paul Gasnault, n° 756).

315. — **Coupe** à pied bas et à large bordure décorée de médaillons, de fleurons et de rinceaux découpés à jour, à quatre motifs répétés encadrant un médaillon circulaire ; décor bleu dessiné de noir ; dans le médaillon central, un oiseau au milieu d'un ramage de rinceaux de fleurs ; dans les quatre autres, des insectes et des plantes.

Marque : 

Cf. n° 320. Diamètre : 0 m 29.

SAVONE — GÊNES

D'après Piccolpasso, Gênes aurait possédé au XVIe siècle une fabrique de faïences dont il décrit les différents genres de décoration, mais ces faïences sont restées inconnues et l'on s'est demandé si

Piccolpasso n'aurait pas confondu Gênes et Savone, qui n'en est éloignée que de quelques lieues et qui, de tout temps, a été célèbre pour ses poteries. Aujourd'hui même, les faïences des XVIIe et XVIIIe siècles, que l'on considère comme étant de Gênes sont tellement semblables à celles de Savone, que beaucoup d'auteurs, même en Italie, ont nié l'existence de cette fabrique, donnant à un atelier qui aurait été dirigé au commencement du XVIIIe siècle par un certain Levantino les pièces marquées de la *lanterne* que l'on croyait être le signe caractéristique des faïences de Gênes. En présence d'opinions aussi contradictoires, il est bien difficile de se prononcer; la chose, du reste, paraît être de peu d'importance étant donnée la similitude absolue qui existe entre les produits attribués à ces deux villes.

Quant aux fabriques de Savone, elles prirent rapidement une grande importance due au caractère commercial de leurs produits et au voisinage de Gênes qui en exportait au loin des quantités considérables.

Les marques des faïences de Savone sont assez nombreuses; celles que l'on rencontre le plus fréquemment sont l'écu aux armes de la ville accompagné ou nom de la lettre S, ou cette même lettre placée au-dessous d'une étoile à cinq pointes assez grossièrement tracée; quelques pièces sont marquées d'une sorte de château-fort (n° 324), d'autres, d'un poisson (n° 327) attribuées à un fabricant du nom de Pescetto; le *faucon*, accompagné d'un ou de deux F (n° 341), est donné par quelques auteurs italiens à un céramiste nommé *Folco* ou *Falco*, par d'autres, à une fabrique de Milan.

Cf. T. Torteroli, *Intorno alla majolica Savonese. Ragionamento storico*, Turin, in-8°, 1856.

316. — **Plat** rond, à bord décoré en relief rehaussé de bleu de six médaillons encadrés de sirènes ailées, de coquilles et de mascarons; décor bleu dessiné de noir; au centre, *Marcus Curtius* sur un cheval se cabrant au milieu des flammes; sur les médaillons, des Amours tenant divers attributs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 45.

Ancienne collection Didier-Petit.

317. — **Plat** rond à large bord ; décor plein dessiné de manganèse et lavé de bleu ; dans un paysage avec montagnes et fabriques au fond, un personnage assis sur un tertre derrière lequel se tient un enfant nu, excite son chien contre un coq ; en haut, sur le marli, un écusson surmonté d'une couronne de comte.

Marque : 

Diamètre : 0m 30.

318. — **Plat** rond à décor plein dessiné et lavé de bleu ; *Bacchus* enfant porté par de jeunes satyres ; fond de paysage.

Marque : 

Diamètre : 0m 355.

319. — Petit **Plat** à décor plein dessiné de manganèse et lavé de bleu ; dans un paysage avec montagnes au fond, deux enfants nus dansent en tenant une grosse guirlande de fruits ; à droite, une perdrix (?).

Marque : 

Diamètre : 0m 25.

320. — **Coupe** à pied bas et à large bordure, décorée de médaillons, de fleurons et de rinceaux découpés à jour, à quatre motifs répétés encadrant un médaillon circulaire ; décor bleu dessiné de noir ;

dans le médaillon central, un lièvre courant au milieu de ramages de fleurs; dans les médaillons de la bordure, des plantes et des fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 29.

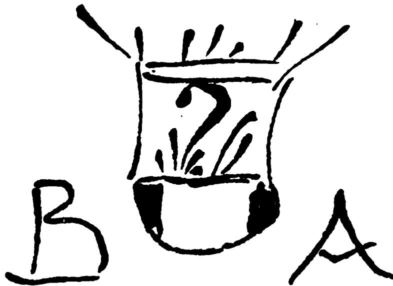
Cette coupe, de même forme que celle portant le nº 315 est plus finement découpée et plus délicatement décorée.

321. — **Bouteille** à col évasé; décor plein dessiné de manganèse et lavé de bleu très pâle; dans un paysage avec fond de montagnes, fabriques, rochers, etc., une femme assise tenant des fleurs de la main droite; à côté d'elle, une grande aiguière.

Marque : 

Hauteur : 0m 25.

322. — **Plat** rond décoré en camaïeu bleu foncé; au centre, sur un fond de fleurages, dans un nuage, un Amour vu à mi-corps, tenant un arc au-dessus de sa tête; au-dessous, un lièvre courant; sur le marli, des fleurons à quatre motifs répétés.

Marque : 

Diamètre : 0 m 34.

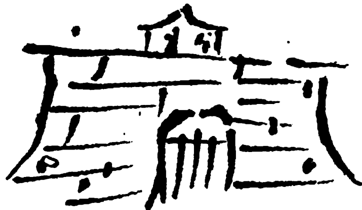
323. — **Soupière** ovale à côtes; couvercle à bouton formé par un chou-fleur posé sur une asperge; décor polychrome peint sur émail; des branches de fleurs en léger relief partant des anses et tapissant toute la panse.

Marque : B. a

Longueur : 0m27; — largeur : 0m17.

324. — Deux **Plats** ronds, décor plein dessiné de violet de manganèse modelé de bistre et lavé de bleu, de vert et de jaune; sur l'un, *Diane et Actéon*; sur l'autre, des femmes et des enfants nus assis; dans le fond, des montagnes.

Marque :



Diamètre : 0m 31.

325. — **Coupe** basse à six lobes; anses verticales geminées; décor plein en camaïeu bleu dessiné de manganèse; dans le bassin, un chien blanc dressé contre un rocher; extérieurement, des plantes en terrasse.

Marque :



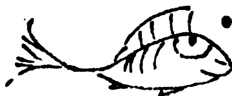
Diamètre : 0m 16.

326. — Grand **Plat** à bord festonné suivant des ornements en relief partant d'un médaillon central et formant sept compartiments à arcatures; décor en camaïeu bleu doux paraissant avoir été exécuté

par un peintre de Delft; dans le médaillon central, une dame, montée sur un cheval richement harnaché et suivie d'un fauconnier également à cheval, parle à un valet de chasse accompagné de son chien; autour, dans chacun des compartiments, des portraits en buste, d'hommes et de dames en costumes de la fin du XVII[e] siècle, modelés en camaïeu bleu doux sur un fond bleu plus foncé; sur les ornements en relief, un pointillé bleu.

Diamètre : 0m50.

327. — Deux **Bouteilles** de pharmacie à col bas légèrement évasé; décor bleu finement dessiné de noir; sur la panse, une frise d'arbustes en fleurs et de rochers au milieu desquels courent des quadrupèdes, coupée par un cartel rectangulaire à riche encadrement surmonté de deux oiseaux affrontés; sur le col, des plantes, des fleurs et des maisons.

Marque : 

Hauteur : 0m25; — diamètre : 0m15.

Marque attribuée à Pescetto.

328. — **Plat** rond à bassin peu profond; décor plein dessiné de manganèse et lavé de bleu; dans un paysage avec rochers et arbustes au premier plan, fabriques et montagnes au fond, deux personnages, homme et femme, en costumes de la fin du XVII[e] siècle, se promènent accompagnés de trois jeunes garçons.

Revers : des paraphes.

Marque : 

Diamètre : 0m35

Atelier des Siccardi (commencement du XVIII[e] siècle).

Don de M[me] la marquise Arconati-Visconti.

329. — **Coupe** circulaire à pied bas, décorée en camaïeu bleu intense ; au centre, une riche armoirie sur manteau d'hermine attaché à une couronne de marquis ; au-dessus, une banderole portant les mots : *Specimen virtutis* ; près du bord, une guirlande avec pendentifs noués par des rubans.

Marque : 

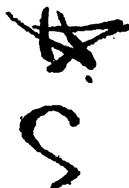
Diamètre : 0 m 25.

330. — **Plat** rond ; décor polychrome à dessin noir accentué ; au centre, un écusson surmonté d'une couronne de marquis et soutenu par deux génies ailés ; à droite une arcade en ruines ; sur le marli, des brindilles en fleurs ; dans le champ, des papillons.

Marque : 

Diamètre : 0 m 30.

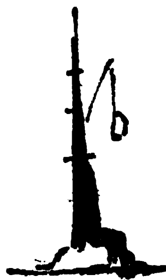
331. — **Soucoupe** de tasse dite *trembleuse;* décor polychrome, à motifs détachés, vigoureusement dessiné de noir; à gauche, une femme debout; au sommet,un écusson entouré de palmes et surmonté d'une couronne de marquis.

Marque : 

Diamètre : 0 m 08.

Don de M. le baron de Theïs.

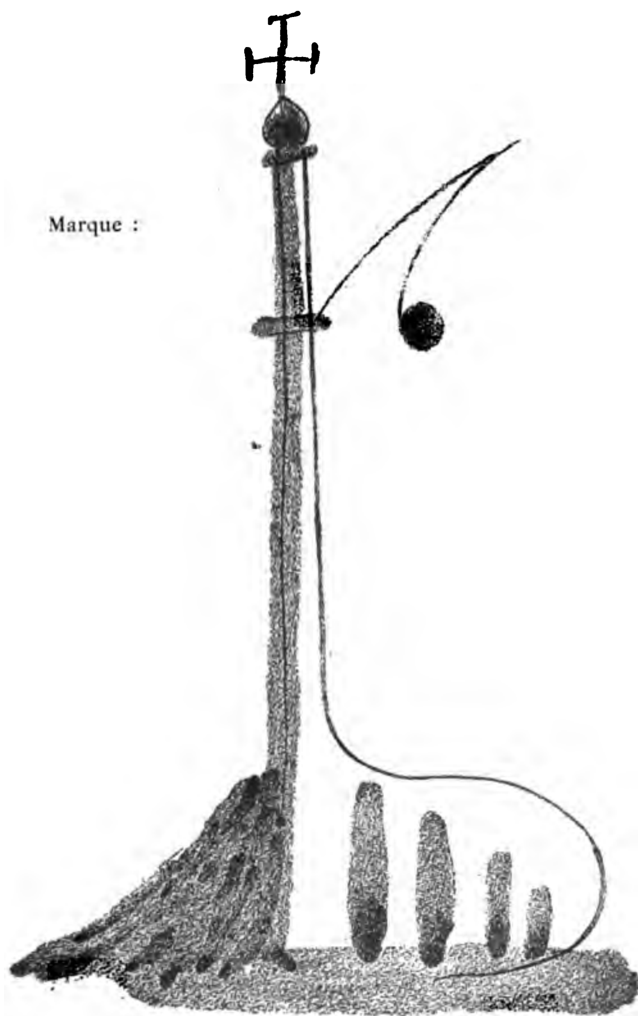
332. — Deux **Vases** ovales à quatre lobes renflés à la partie supérieure et séparés par des canaux; large ouverture surbaissée; pieds évasés; décor en noir violacé partiellement rehaussé de jaune, composé de petits motifs détachés, arbres, maisons, figures, oiseaux, etc., librement et spirituellement dessinés; dans les canaux, un fin treillis; sur l'un des vases, la marque.



Gênes ou Savone. Hauteur : 0m 23.

333. — **Plat** rond à bassin peu profond; décor plein dessiné de manganèse et lavé de bleu; dans un paysage à trois plans superposés, un Amour tenant un drapeau, monté sur un cheval

devant lequel se tient un Amour voltigeant qui montre le chemin.



Gênes ou Savone. Diamètre : 0 m 35.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

8

334. — **Assiette** à fond lavé de violet de manganèse avec réserves de cinq médaillons; un central, circulaire, et quatre à bords lobés, ovales, à cheval sur le marli, la chute et le bassin; décor en violet de manganèse partiellement rehaussé de bleu, de vert et de brun; au centre, une armoirie composée de deux aigles accolées, timbrées d'une couronne de marquis et portant sur la poitrine un écusson ovale; dans les médaillons, des petits personnages et des arbustes en motifs détachés, librement et spirituellement dessinés.

Marque :



Diamètre : 0m24.

335. — **Plateau** à pied bas; bord légèrement relevé; décor polychrome dessiné de noir, à motifs détachés; au centre, la figure de l'Abondance; à droite, une arcade en ruines et un pont; à gauche, des troncs d'arbres; sur le champ, des brindilles de fleurs et des oiseaux.

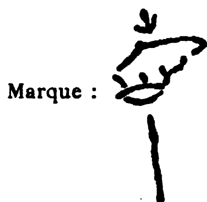
Marque :



Diamètre : 0m 29.

Cette marque et les deux suivantes sont attribuées également à Naples.

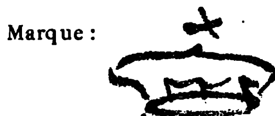
336. — **Soucoupe** de tasse dite *trembleuse*, décor polychrome à motifs détachés ; à droite, un fragment de portique en ruines ; à gauche, une femme debout tenant un flambeau.

Marque : 

Diamètre : 0m 08.

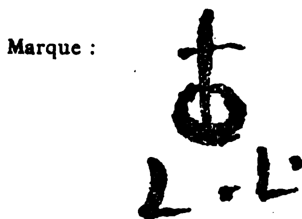
Don de M. le baron de Theïs.

337. — **Assiette** à décor polychrome très largement exécuté ; à droite, un portique ; au centre, deux personnages et un arbuste en motifs détachés ; sur le marli, des brindilles partant de terrasses.

Marque : 

Diamètre : 0m 23

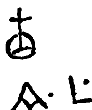
338. — **Vase de pharmacie** (*albarello*) à décor bleu rehaussé partiellement de brun et de jaune ; en bas et en haut, des lambrequins opposés à motifs alternés ; sur le champ, des fleurettes ; sur l'épaulement et au culot, une guirlande de feuillages et des rinceaux.

Marque : 

Hauteur : 0m 26.

Atelier de Levantino.

339. — **Tasse à café,** forme tulipe et sa soucoupe, dite *trembleuse*; décor violet de manganèse légèrement rehaussé de jaune; sur un fond jaspé, trois médaillons en réserves décorées de petits paysages et de figures librement exécutés.

Marque de la tasse :  Marque de la soucoupe : 

Hauteur de la tasse: 0m075; — Diamètre de la soucoupe: 0m12.

340. — **Soupière** à bords festonnés et à cannelures; couvercle à bouton formé par une poire en relief; émail blanc recouvert d'un fond orange à réserves de quatre médaillons lobés, décorés de bouquets de roses peints sur émail; sur le fond, entre les médaillons, des feuillages en réserves lavées de vert et des fleurs pointillées de bleu.

Marque: Jacques Borelly

Longueur : 0m30; — largeur : 0m19.

Une pièce citée par Demmin est marquée: *Jacques Borelly. Savonne* 1779. 24 *Septembre.*

341. — **Assiette** creuse; décor polychrome rehaussé de jaune fixe imité d'une décoration chinoise; dans le fond du bassin, sur une terrasse, des vases de fleurs et une grosse fleur; sur la chute,

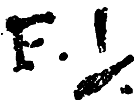
un galon de stries coupées par trois réserves de fleurs; sur le marli, trois arbustes en fleurs, à motifs répétés.

Marque : 

Diamètre : 0m23.

Atelier de Falco. — Cette marque est attribuée également aux fabriques de Milan.

342. — **Moutardier** à anse recourbée, en forme de tonneau; couvercle à bouton en relief figuré par trois fleurs et trois feuilles; décor sur émail dessiné de noir lavé de vert de cuivre à reflets irisés; sur la panse, une chaumière au bord de la mer.

Marque : 

Hauteur : 0 m 09.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

PESARO

La manufacture établie à Pesaro vers 1786 par deux artistes de Lodi, Antonio Callegari et Antonio Casali est une des dernières qui aient fabriqué de la faïence en Italie au XVIIIe siècle; elle semble s'être attachée surtout à copier les porcelaines orientales.

343. — **Assiette** à décor polychrome et or (copiée exactement sur une assiette de Chine qui est exposée à côté) ; dans le bassin, un pied de pivoines en fleurs ; sur le marli, quatre médaillons de fleurs en réserve sur un fond à quadrillage de losanges pointés.

Marque : G. G Pesaro

Diamètre : 0 m 23.

344. — **Salière** composée d'un saleron accosté de trois coquilles, porté par trois Amours assis sur un plateau à trois pieds en griffes ; décor confus lavé de bleu.

Marque : P. P

Hauteur : 0 m 135.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

PROVENANCES INCONNUES. — XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES

345. — **Écuelle** basse à anses plates découpées et son couvercle ; décor polychrome lavé, dessiné de bleu ; des ramages d'arbustes en fleurs partant du bord ; au fond de l'écuelle, une tige de fleurs.

Marques :

Sous le couvercle : A Sous l'écuelle : T

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

346. — **Écuelle** basse à anses plates et son couvercle; émail bis; riche décor polychrome dessiné de noir vigoureusement accentué par places; sur le couvercle, divisé en deux parties par des rocailles fleuries, des femmes dans un paysage; au fond de l'écuelle, dans un fleuron formé par une terrasse coupée par des rocailles supportant un vase, un Amour volant; extérieurement, des sujets de figures, femmes et Amours dans des entourages de rocailles.

Marque sous l'écuelle et le couvercle :



Diamètre : 0^{m}165; — hauteur : 0^{m}11.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

347. — **Soucoupe** à décor polychrome; sur un côté, une branche de fleurs à rameaux de feuilles; sur le bord opposé, un papillon; émail sec.

Revers vernissé en brun.

Marque :



Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

348. — **Coupe** à piedouche et bossages ondulés; décor plein dessiné et lavé de bleu rehaussé de jaune et de brun; sur un fond de paysage, le *Sacrifice d'Abraham.*

Hauteur : 0^{m}08; — diamètre : 0^{m}25.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

349. — **Soucoupe** à fond brun olivâtre à trois réserves de fleurs et arbustes en camaïeu bleu; près du bord, un étroit galon de losanges pointillés coupé par trois réserves de tiges fleuries.

Diamètre : 0^{m}135.

Don de Mme la marquise Arconati-Visconti.

350. — **Vase de pharmacie** (forme dite *chevrette*), à anse géminée formée par deux cordes se terminant en queues de serpents; décor en camaïeu bleu rehaussé de jaune; sur la face antérieure, une reine tenant un sceptre de la main droite, assise sous une sorte de dais sur lequel se trouvent des chimères et portant en haut un phylactère où se trouve les mots

SY° · D · BISANTI · S · A

Hauteur : 0 m 24.

351. — **Jatte** à décor polychrome dessiné de manganèse; au centre, dans un médaillon circulaire à fond violet de manganèse, une *tête de Méduse* vue de face; autour, une frise à quatre compartiments de *grotesques* à motifs alternés, séparés par de larges galons à imbrications peintes en bleu et violet.

Marque :



Diamètre : 0m 34.

352. — **Plat** rond; décor plein polychrome représentant le *Siège de Vienne par les Turcs en 1633*; au premier plan, le camp des Turcs où l'on voit, à droite, le Grand-Vizir dans sa tente, au bas de laquelle se trouve l'inscription G : VISIR; au milieu, la ville de Vienne [VIENNA] dont on n'a figuré que les fortifications et l'église saint Etienne, et que les canons des Turcs bombardent de tous côtés; plus haut, le Danube [DANVBIO] et trois médaillons entourés de lauriers; au centre, l'Empereur; à gauche, le roi de Pologne [R P]; à droite, le duc de Lorraine [D L^NA^].

Diamètre : 0 m 42.

Légué par M. le baron Davillier.

353. — **Plat** rond à décor plein polychrome représentant les principaux personnages de la Comédie italienne; à la partie supérieure, dans un cartouche accosté de deux oies et porté sur des palmes à guirlandes de fleurs, on lit l'inscription suivante :

COMEDIA
EST IMITATIO VITÆ
SPECVLVM CONSOVETVDINIS
IMAGO VERITATIS

Marque : T. C. L.
1798 ...

Ateliers de Naples (?) Diamètre : 0m 43.

Légué par M. le comte de Liesville.

354. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome sur émail; un bouquet de fleurs et un semé de fleurettes dans le champ et sur le marli.

Diamètre: 0m23.

Don de M. le docteur Guesde.

355. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome sur émail ; au centre, dans un médaillon circulaire à encadrement de feuilles

et de fruits (?) rouges, un livre sur lequel est couché un cierge allumé ; au-dessus, une comète; sur le marli, près du bord, un étroit galon coupé par des réserves de fleurs; dans le champ, des fleurettes masquant des défauts.

Diamètre : 0m 26.

356. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome peint sur émail; au centre, dans un petit cartouche à branches de lauriers (?) une tête d'empereur romain de profil à gauche; sur le bord, un galon à losanges pointillés et des réserves de fleurs.

Diamètre : 0m 23.

357. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome peint sur émail, dessiné de noir fortement accentué par places; au centre, dans un médaillon ovale à feuilles de laurier, le mot PAX (l'A surmonté d'une croix); sur le marli, des branches de fleurs et des fleurettes.

Diamètre : 0m 23.

358. — **Assiette** à large bord, décorée en camaïeu bleu; au centre, un écusson entouré d'un riche lambrequin tapissant le fond du bassin; sur le marli, six médaillons, en réserve sur fond bleu, décorés de tiges de fougère (?).

Diamètre : 0m 24.

Don de M. Dupont-Auberville.

359. — **Assiette** plate, à décor bleu et jaune; au centre, dans un médaillon circulaire, un enfant nu portant sur ses épaules une corbeille de fruits et marchant vers la gauche; sur le marli et autour du médaillon, un filet circulaire verticillé.

Diamètre : 0m 25.

360. — **Pot à l'eau**, à ouverture évasée et goulot pincé en trèfle; anse formée par deux cordes nouées par un ruban à la partie supérieure et se bifurquant à leur insertion sur l'épaulement pour se terminer en queues de serpents; décor bleu et jaune dessiné

de bistre foncé ; dans un cartel formé par deux tiges à légers rinceaux se croisant au sommet sur le col et se terminant chacun par une large fleur, un Amour marchant vers la gauche.

Hauteur : 0m23.

361. — **Pot à l'eau** à ouverture évasée et bec pincé en trèfle ; émail blanc ; sur la face antérieure, une légère couronne en traits bruns coupés de perles jaunes ; au centre, un fleuron de même.

Hauteur : 0m19.

362. — Petit **Plat** à bord chantourné ; décor polychrome dessiné de manganèse ; sur une même terrasse, à droite, un perroquet sur un arbuste en fleurs près d'un fût de colonne brisée ; à gauche, un grand bouquet de fleurs dans un vase ; près du bord, un étroit galon à fleurs et quadrillages.

Diamètre : 0m29.

363. — Petit **Plat** creux portant le même décor ; au revers une riche armoirie timbrée d'une couronne de duc, en camaïeu bleu.

Hauteur : 0m24.

Légué par M. le baron Davillier.

364. — **Aiguière** à anse en crosse surélevée ; couvercle en dôme à bouton épanoui ; sur le couvercle, le col et le culot, des cannelures et des godrons ; décor polychrome dessiné de bleu ; des bouquets de fleurs et des fleurettes en motifs détachés.

Peut-être d'Alcora. Hauteur : 0m30.

365. — **Assiette** à décor polychrome imité des décors chinois ; dans le centre, un paysage avec pagodes et arbustes en fleurs ; sur le marli, près du bord, une frise de rinceaux fleuris à motifs répétés.

Revers : décor de même style ; au centre, un bouquet de fleurs ; à droite et à gauche, des paysages avec pagodes ; en haut et en bas, des fleurs sur terrasses.

Diamètre : 0m20.

366. — **Plateau** à pied bas ; décor polychrome dessiné de manganèse : au centre, dans un médaillon circulaire, la *Visitation*; autour, une large frise d'Amours avec guirlandes de fleurs, draperies, écusson à cabochon, etc.

Diamètre : 0m30.

367. — Petit **Plat** creux, émaillé en plein de bleu finement bouillonné, et décoré en or ; sur le marli, une frise de bleuets symétriques ; au centre, l'écusson des *Farnèse* dans un cartouche recouvert d'émail blanc ; au-dessus, un chapeau de cardinal.

Diamètre : 0m27.

368. — Petit **Plateau** à large bord ; décor dessiné de violet de manganèse lavé de bleu clair et rehaussé de jaune par place ; dans le bassin, une *Naïade*, nue, debout, tenant une fleur de la main gauche ; au second plan, un pêcheur à la ligne ; sur le marli, entre deux étroits galons de perles dessinées en jaune foncé, sur fond jaune, une frise de légers feuillages coupés par deux agrafes et au milieu desquels se trouvent des chimères à torses de femmes, des oiseaux et des quadrupèdes.

Revers décoré en camaïeu bleu ; dans un médaillon circulaire, entouré d'une bordure à quatre compartiments de fleurs et feuillages, un *Fleuve* couché.

Diamètre : 0m23.

369. — Petit **Vase** de pharmacie (*albarello*); décor polychrome librement traité ; sur la face antérieure, un oiseau sur une branche de fruits et de fleurs ; au revers l'inscription :

Pre Mato dell' Afraya

Hauteur : 0m10.

370. — **Gobelet** cylindrique légèrement évasé ; décor polychrome ; des brindilles de fleurs partant d'une terrasse ; près du bord, l'inscription suivante en violet de manganèse :

W Iua Chi Beue Salue Chi Varda

(Vive qui boit. — Salut à qui regarde).

Hauteur : 0m 08 ; — diamètre : 0m 08.

371. — **Plaque** rectangulaire à décor polychrome ; sur un fond quadrillé en losanges, à l'intersection de quatre feuilles, une tête de *Cérès* dans un médaillon ovale, lobé, à encadrement de feuilles d'acanthe.

Longueur : 0m 32 ; — hauteur: 0m 25.

372. — Petit **Plateau** circulaire à bord ondulé, monté sur un pied très bas ; décor en camaïeu bleu pâle ; au centre, un paysage dans un médaillon circulaire entouré de doubles filets au milieu desquels se trouvent les lettres I A C, disposées en triangle ; autour, une frise de rinceaux formés par des culots coupés par trois coquilles.

Diamètre : 0m 19.

373. — **Coupe** à double rang de godrons et à ombilic, montée sur un pied bas ; décor polychrome ; au centre, une tête de femme tournée de trois quarts à gauche ; sur tout le champ, autour, des rinceaux de feuillages à quatre motifs répétés, en réserve blanche rehaussée de jaune sur fond bleu.

Diamètre : 0m 24.

374. — **Petit pot à l'eau** à ouverture évasée et bec pincé en trèfle ; décor polychrome à *grotesques* ; sur la face antérieure, une corbeille.

Hauteur : 0m 14.

375. — Petite **Coupe** hémisphérique côtelée, montée sur un pied bas ; anses latérales formées par deux cordons se bifurquant à la base en queues de serpents ; décor de rinceaux fleuris dessinés au trait en lustre métallique sur fond jaune d'or ; au centre, dans un médaillon circulaire, un buste de jeune femme en costume de la fin du XVIIe siècle, vue de trois quarts à droite, finement dessinée de noir et modelée de bleu rehaussé de jaune, sur fond auréo-cuivreux.

Diamètre : 0m 14 ; — Hauteur : 0m 06.

376. — **Tasse** hémisphérique à deux anses verticales ; décor polychrome dessiné de violet de manganèse accentué ; sur un fond jaune, formant une sorte de Gloire, la figure, debout, de *Saint François d'Assise* ; sur les bords, à l'extérieur et à l'intérieur, de larges filets jaunes.

Diamètre : 0m 10 ; — hauteur : 0m 05.

377. — **Couteau de dessert** à lame dorée ; manche en faïence émaillée en vert décoré de branches de feuilles et de filets jaunes.

Longueur totale : 0m 195 ; — Longueur du manche : 0m 065.

378. — **Bouteille** à huit pans en forme de gourde à deux renflements ; décor polychrome : des oiseaux sur des ramages de fleurs.

Marque : 

Hauteur : 0m 16.

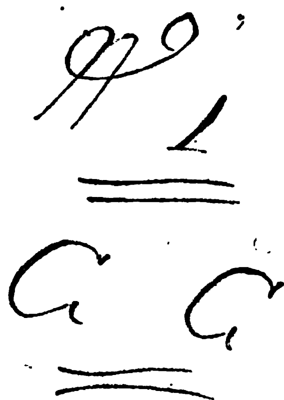
Don de M. Arondel.

379. — **Pot** ou **Cruche** à col largement évasé et bec pincé en trèfle ; anse à deux cordons se bifurquant à la base et se terminant en queues de serpents ; décor polychrome, sur émail, dont la coloration et la facture rappellent les produits de la fabrique des Islettes (Meuse) ; sur tout le corps du vase, des bouquets et des fleurettes détachés ; sur la face antérieure, un cartel à entourage de rocailles

et de branches de laurier, contenant une inscription en grec moderne dont voici la traduction mot à mot :

Ce n'est pas les Turcs qui boivent le vin
Le boivent les Hellènes
Le boivent les pauvres peuples
Pour oublier leurs dettes.

Marque :



Hauteur : 0 m 23.

FAÏENCES FRANÇAISES

I. — FAÏENCES DU XVI° SIÈCLE

LYON

Ce n'est guère qu'à dater de 1556 que l'on trouve les preuves certaines de l'existence, à Lyon, d'une fabrique fondée, ou dirigée par Sébastien Griffo, de Gênes, et dont il est fait mention dans les *Actes consulaires* de la ville, mais on ne connaît aucun specimen de faïence qui puisse lui être attribué. A la même époque, également, d'autres artistes italiens vinrent s'établir à Lyon : d'abord Jean Francesco, de Pesaro, qui s'y livra à la fabrication de la « vaisselle de terre, façon de Venise »; puis Julien Gambyn et Domenico Tardessir, de Faenza, qui obtinrent de Henri III des lettres patentes leur permettant d'exercer leur industrie et auxquels on doit, suivant toutes probabilités, un certain nombre de pièces montrant tous les caractères des faïences italiennes de la seconde moitié du XVIe siècle, mais avec plus de lourdeur et de dureté dans l'exécution et portant le plus souvent au revers des inscriptions en français de tournure italienne. On ne sait rien de positif sur l'histoire de ces fabriques dont l'existence fut sans doute de peu de durée.

Cf. Comte de LA FERRIÈRE-PERCY, *Une fabrique de faïence à Lyon sous le règne de Henri II*, in-8°, 1862. — Natalis RONDOT, *La Céramique lyonnaise du XIVe au XVIIIe siècle*, in-8°, 1889. — *Les potiers de terre italiens à Lyon, au XVIe siècle*, in-8°, 1892.

•380. — **Plat** rond à bassin creux; décor plein polychrome très légèrement rehaussé de blanc fixe; chairs modelées en bistre jaune : *Salomon et la reine de Saba.*

Au revers, l'inscription suivante :

La · rayne · de ·
Sabat · qui · vient
de Sallomon · au 3 livre
des Roys Chapitre · X ·

Diamètre : 0 m 46

ROUEN

L'histoire de l'industrie de la faïence à Rouen au XVIe siècle semblerait devoir se résumer dans celle d'un potier nommé Masseot Abaquesne « esmailleur en terre » dont le nom figure sur plusieurs actes, — entre autres sur un reçu de cent écus d'or, daté du 7 mars 1548, « pour un certain nombre de carreaux de terre esmaillée » qu'il avait exécutés pour le compte du connétable de Montmorency et qui décoraient les salles du château d'Écouen, et sur une quittance datée du 22 septembre 1557 pour « façon et fourniture d'un certain nombre de carreaux de terre esmaillée qu'il avait ci-devant entreprise de faire et parfaire pour le sieur Durfé... », — malheureusement on ne sait rien ni sur l'origine de ce potier, ni sur ses travaux antérieurs, ni sur l'époque où il vint se fixer à Rouen ; quant à la

date de sa mort, on peut la fixer vers l'année 1563, si l'on s'en rapporte à un acte par lequel sa veuve, Marion Durand, qui avait continué la fabrication établie par son mari, traite en son nom particulier pour la fourniture de quatre milliers de carreaux émaillés de couleurs, au prix de 36 livres le mille. Suivant toutes probabilités, c'est à Abaquesne que l'on doit quelques rarissimes faïences d'un style bien français, quoique l'influence italienne s'y fasse sentir, telles que la bouteille de voyage du Musée (nº 381) et un petit vase de la collection de M. le baron Jérôme Pichon, dont la technique est absolument identique à celle des carreaux d'Ecouen.

381. — **Bouteille de voyage** à panse légèrement aplatie ; décor polychrome dessiné de bleu imité des « groteschi » italiens ; sur l'une des faces, entre deux arabesques à rinceaux terminés par des bustes de femmes jouant de la trompe, un écusson aux armes d'un abbé de Lisieux, suspendu à une tête portant une corbeille de fleurs et de fruits ; sur l'autre face, une figure, vue de face, ailée, à jambes de bouc, portant sur la tête une corbeille de fleurs et de fruits, accroupie sur un plateau posé sur un culot dont la tige passe au centre d'un anneau enserrant également les tiges de deux arabesques à rinceaux terminés par des profils grotesques.

Hauteur : 0 m 35.

382. — **Fragment de pavage** composé de seize carreaux rectangulaires de 0 m 105 de côté, à décor polychrome, formant par assemblage un panneau au centre duquel se trouve un écusson aux armes du connétable *Anne de Montmorency*, entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel, accosté de deux épées tenues par des mains gantelées sortant d'un groupe de nuages et entouré de rubans repliés sur lesquels se trouve, d'un côté, la devise

FID[VS] ET VERAX IN IVSTICIA IVDICAT ET PVGNAT

et de l'autre, une devise incomplète et illisible.

Hauteur : 0 m 47 ; — longueur : 0 m 47.

Provient du château d'Ecouen. — Des ateliers d'Abaquesne, de Rouen.

Don de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

383. — **Fragment de pavage** composé de seize carreaux rectangulaires de 0 m 105 de côté, à décor polychrome, formant, par assemblage, un panneau au centre duquel se trouve, dans un entourage de rubans repliés, le chiffre du connétable *Anne de Montmorency* formé des lettres A M enclavées, et accosté de deux épées de connétable tenues par des mains gantelées sortant d'un groupe de nuages ; sur les rubans, la devise du connétable

APLANOS

Hauteur : 0m 47 ; — largeur : 0m 47.

Provient du château d'Ecouen. — Des ateliers d'Abaquesne, de Rouen.

Don de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

384. — **Fragment de pavage** composé de seize carreaux de 0 m 105 de côté, à décor polychrome, formant, par assemblage, un panneau au centre duquel un écusson mi-partie *Montmorency* et *Savoie*, entouré de deux cornes d'abondance réunies à leur base et d'où partent des guirlandes de fruits reliées au sommet par une tête de satyre vue de face.

Hauteur : 0 m 47 ; — longueur : 0 m 47.

Provient du château d'Ecouen. — Des ateliers d'Abaquesne, de Rouen.

Don de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur.

385. — Deux **Carreaux** de dallage ; décor polychrome représentant deux bustes de sirènes ailées penchées en avant.

Longueur des côtés : 0 m 11.

Des ateliers d'Abaquesne, de Rouen. — Proviennent du château d'Ecouen.

Don de M. Lebeau.

386. — **Panneau** composé de quatre-vingt-quatre carreaux rectangulaires de 0 m 102 de côté, à décor polychrome, formant, par assemblage deux caissons octogones encadrés d'une moulure d'oves

et d'un double chapelet de perles, et renfermant dans des écussons à cuirs, l'un, un « delta » dans lequel on lit le mot VNI, l'autre, un chiffre composé des lettres ICC entrelacées, monogramme de *Claude d'Urfé* et de *Jeanne de Balzac* sa femme ; le premier écusson porte au sommet un taureau dans les flammes ; tous deux sont entourés d'un large galon de rubans ondulés reliés par des groupes de fruits ; le tout encadré d'une bordure de boucles, terminée, à chacun des angles, par une tête d'enfant vue de face.

Longueur : 0m 130 ; — hauteur : 0m 75.

Provient du château de la Bâtie (Loire), construit en 1557. — Des ateliers d'Abaquesne, de Rouen.

PROVENANCES DOUTEUSES.

Les trois plats ci-dessous, de forme italienne et probablement faits par des italiens, sont évidemment d'origine française, mais il est bien difficile de dire s'ils appartiennent aux ateliers de Rouen ou de Nevers.

387. — **Plat** rond, de forme italienne, à bassin profond et à large bord (*tondino*) ; sur le marli, une armoirie de cardinal en couleurs sur fond d'émail blanc uni.

Diamètre : 0m 36.

388. — **Plat** rond, de forme italienne, à bassin profond et à large bord (*tondino*) ; sur le marli, entre deux palmes, un écusson surmonté d'une couronne de marquis en couleurs sur fond d'émail blanc uni.

Diamètre : 0m 39.

389. — Petit **plat**, de forme italienne, à bassin creux et à large bord droit ; émail blanc uni.

Diamètre : 0m 29.

Don de M. G. Gouellain.

390. — Cinq **carreaux** de pavage, dont quatre de forme hexagone et un, carré, formant, par assemblage, un panneau octogonal; décor en camaïeu bleu ; sur le carreau du centre, les armes de *Louis d'Amboise*, évêque d'Albi (1483-1502); sur les quatre autres, deux feuilles à cinq pointes, à tiges repliées et emboîtées l'une dans l'autre.

Largeur du panneau : 0m30.

Proviennent de l'oratoire de Louis d'Amboise.

Don de M. le baron de Rivière.

391. — Six **carreaux** de pavage provenant des cabinets de la garde-robe du château royal de Madrid, au Bois de Boulogne; décor polychrome à motifs variés.

Largeur de côté : 0m11.

Don de M. le vicomte Héricart de Thury.

392. — Neuf **carreaux** de pavage provenant de la chapelle du château d'Oyron; sur un fond de légères arabesques en bleu, des chiffres *, des lettres variées et, sur l'un, un écusson peint en noir.

Largeur de côté: 0m11.

Dons de MM. Benjamin Fillon et A. Charrier.

NEVERS.

Il est assez difficile de préciser l'époque à laquelle on peut faire remonter l'établissement des premières fabriques de faïences à Nevers; ce qui est certain, c'est qu'en l'année 1590, Gaston de Claves offrait à Louis de Gonzague, duc de Nivernais et de Rethel, un livre **

* L'un, entre autres, au chiffre de Henri II.

** *Apologia Argiropœiæ et Chrysopœiæ adversus Thomam Erastum.* — Nevers, 1590, in-8°.

dans l'épître dédicatoire duquel il le loue d'avoir attiré dans ses Etats des hommes habiles dans l'art de la verrerie, de la poterie et de l'émaillerie, et que, en 1592, on trouve dans les registres des paroisses le nom de *Scipion Gambin* (ou *Gambini*), *pothier*, qui devait être parent du faïencier du même nom, originaire de Faenza, auquel Henri III avait concédé, en 1574, l'autorisation d'établir une manufacture à Lyon. Il est probable que c'est à ce Gambin que l'on doit les pièces du Musée (nos 395 à 398) imitées des faïences de la décadence d'Urbino et dont plusieurs sont caractérisées par un fond bleu ondé sur lequel se détachent des dieux marins.

Puis vinrent, vers 1608, les frères Conrade, originaires de Savone, qui apportaient à Nevers, le genre de décoration particulier aux fabriques de cette ville et caractérisé par l'emploi presque exclusif du camaïeu bleu, parfois rehaussé de manganèse. Aux scènes mythologiques, aux sujets puisés dans l'Histoire romaine ou dans l'Ancien Testament, succèdent les motifs jetés un peu au hasard, sans aucun parti pris de décoration, sans ensemble, empruntés tantôt aux porcelaines orientales qui commençaient alors à affluer en Europe, tantôt aux ornements italiens de l'époque et qui se trouvent mélangés ensemble sur la même pièce.

Bientôt s'élevèrent d'autres manufactures. Dès 1632, on en compte quatre, entre autres celle qui portait l'enseigne de l'*Autruche*, appartenant à la famille des Custode, les plus habiles certainement de tous les faïenciers de Nevers. Suivant toute apparence, c'est à cette manufacture que l'on doit les belles faïences à fond bleu, d'un ton chaud et vigoureux, dit *bleu persan*, décorées en blanc fixe parfois rehaussé de jaune, d'arabesques, de fleurs, d'animaux et quelquefois, mais rarement, de personnages (nos 429 à 441) et, peut-être aussi, celles, plus rares encore, caractérisées par des dessins verts sur fond blanc avec des parties noires sur fond brun-jaunâtre clair (nos 427 et 428).

Bientôt l'influence italienne cesse de se faire sentir et le décor devient d'abord français avec des personnages empruntés au roman de l'*Astrée*, puis, et surtout, pseudo-chinois, avec des motifs empruntés aux porcelaines orientales que les céramistes nivernais traduisaient avec une grande liberté, mais qui néanmoins sont remarquables par leur exécution franche, hardie et souvent spirituelle, et particulièrement par la qualité exceptionnelle et l'intensité de leur beau bleu accompagné parfois de manganèse.

Mais bientôt ces beaux produits disparaissent pour faire place à des œuvres beaucoup plus communes, et l'on fabrique par milliers les plats et les assiettes patronymiques qui portent, avec des dates, la figure du saint patron et le nom de la personne à laquelle on les destinait, les faïences à sujets et à attributs se rapportant à la profession de celui qui les commandait, ou ornées de scènes grivoises et souvent licencieuses empruntées à l'imagerie populaire de l'époque (n[os] 475 et 477). Presque toujours ces faïences, sans en excepter celles qui ont été fabriquées pendant la période révolutionnaire et qui sont désignées sous le nom de « faïences patriotiques, » sont généralement — il y a cependant des exceptions telles que les n[os] 471 et 484 dont l'exécution est assez soignée — des œuvres lourdes et sans valeur d'art.

Nevers n'en reste pas moins un des centres les plus importants de la production céramique française ; les faïences qui sortaient des fours de ses nombreuses fabriques étaient transportées à Paris sans beaucoup de frais par le canal de Briare, ou descendaient la Loire approvisionnant les marchés d'Orléans, de Blois, de Tours, et allaient jusqu'à Nantes d'où on les envoyait en Amérique; son commerce, sous ce rapport, était certainement l'un des plus considérables du royaume.

Cf. L. Du Broc de Ségange, *La faïence, les faïenciers et les émailleurs de Nevers*, in-4°, Nevers, 1863. — A. Grasset, *Faïences nivernaises du XVIII[e] siècle*, in-8°, Nevers, 1875. — Fieffé et Bonveault, *Les faïences patriotiques nivernaises*, in-4°, Nevers, 1883.

NEVERS ET ÉCOLE DE NEVERS — XVII[e] SIÈCLE

393. — **Vasque** ovale à bord déversé et godronné, portée sur un pied indépendant formé par la réunion de quatre serres d'aigles; anses verticales surélevées terminées par des têtes d'aigles; décor polychrome vigoureusement dessiné de manganèse; chairs modelées en bistre; à l'extérieur, sur chacune des faces, dans un champ décoré en plein de tritons, de néréïdes et de sirènes

jouant au milieu des flots, un grand médaillon ovale à personnages mythologiques symbolisant l'*Abondance* (?); au fond du bassin, dans un médaillon ovale, *Diane au bain surprise par Actéon;* près du bord intérieur, une frise courante de rinceaux de feuillages en jaune sur fond bleu.

Longueur : 1 m; — largeur : 0 m 57; — hauteur totale : 0 m 52.

Ancienne collection Du Sartel.

394. — **Bouteille de voyage** à panse plate; sur l'épaulement, de chaque côté, une tête de bouc à cornes détachées, avec pendentif de fleurs et de fruits en relief; décor polychrome dessiné de manganèse accentué par places; chairs modelées en bistre jaune; d'un côté, la *Mort de Coronis*; de l'autre, une *Allégorie de l'Hiver*; sur le col, des rinceaux de feuillages en réserves jaunes modelées de bistre sur fond bleu.

Hauteur : 0 m 39.

395. — **Vase** potiche ovoïde, à col droit très bas; décor plein polychrome dessiné de noir; chairs modelées en bistre jaune : sur la face antérieure, le *Jugement de Pâris*; sur tout le reste du corps du vase, des tritons combattant contre des sphinx et des dragons aïlés.

Hauteur : 0 m 315.

396. — **Vase** en forme de bouteille à large panse et à long col évasé au sommet et muni d'un bourrelet à la base; décor plein polychrome dessiné de manganèse; chairs modelées en bistre; sur la panse, une chasse au cerf et une « bergerade »; sur le col, des tritons et des naïades dans les flots.

Hauteur : 0 m 38.

397. — **Vase** potiche ovoïde à pied évasé; décor polychrome dessiné de manganèse; sur les deux faces, séparés par un fond d'imbrications en traits bleus sur fond blanc, deux grands médaillons à sujets de figures, représentant, l'un, *Loth et ses Filles*, l'autre, *Salomon et la reine de Saba;* à la base, des tritons et des naïades sur des dauphins.

Hauteur : 0 m 37.

398. — **Couvercle de potiche** à bouton; décor polychrome dessiné de manganèse et modelé de bistre; une frise de *groteschi*, chimères, cornes d'abondance, etc., sur fond bleu.

Hauteur : 0m15.

399. — **Bouteille** à large panse surbaissée et à col long et étroit, évasé au sommet; décor polychrome rehaussé de blanc fixe; sur la panse, deux larges cartels à sujets de figures en réserves blanches modelées légèrement de bleu ou de manganèse sur fond jaune d'or; dans l'un, un chasseur agenouillé visant un héron; dans l'autre un cavalier poursuivant un cerf; entre les deux cartels, des panneaux à fond blanc décorés de « groteschi »; sur le col, des tiges de fleurs et des feuillages sur fond jaune.

Hauteur : 0m34.

400. — **Plat** rond à décor polychrome dessiné de noir; chairs modelées en bistre; au premier plan, *Bethsabée*, entourée de ses femmes, est assise auprès d'un bassin; à droite, au second plan, *David* sur la terrasse d'un palais; à gauche, un palais; au centre une avenue de parterres vue en perspective; au fond, des montagnes; ciel jaune et bleu; sur le marli, quatre médaillons ovales bordés de tores de lauriers noués par des rubans bleus, séparés par des oiseaux et une branche de fruits, et décorés, celui du bas, d'une figure de *Neptune*, et, les trois autres, d'enfants sur des dauphins, en réserves modelées de bleu sur fond jaune foncé.

Revers : des fleurages et des touches de pinceau.

Diamètre : 0m60.

401. — **Plat** rond à décor polychrome dessiné de manganèse; sur tout le champ du bassin, dans un paysage à ciel jaune et arbres bleus, une *chasse à l'ours*; sur le marli, dans une frise courante de riches rinceaux de feuillages dessinés de manganèse rehaussé de jaune, des enfants, des tritons et des néréïdes modelés en bistre jaune; près du bord, un galon de rinceaux courants dessinés au trait sur fond jaune.

Revers : des touches en bleu.

Diamètre : 0m61.

402. — Deux **Carreaux** assemblés représentant en camaïeu bleu dessiné de noir, sur fond jaune d'or, une femme debout, en costume oriental, copiée d'après une gravure des *Navigations et Pérégrinations orientales* de Nicolas de Nicolay, sieur d'Arfeville (Lyon, 1567, pet. in-f°); dans le haut, l'inscription suivante coupée par la tête

Fille Juif ue d'Andri
nople

sur le carreau inférieur, deux arbustes verts.

Hauteur : 0 m 25 ; — largeur : 0 m 13.

Don de M. Gallois.

403. — **Carreau** rectangulaire ayant fait partie d'une frise d'encadrement ; décor polychrome dessiné de noir; sur un fond jaune, des Amours enlacés et des fleurs ; les Amours, réservés en blanc, sont modelés en bleu.

Hauteur : 0 m 20 ; — largeur : 0 m 13.

Provient des salles du Palais ducal à Nevers.

Don de M. Gallois.

404. — **Carreau** rectangulaire ayant fait partie d'une frise d'encadrement, décoré en blanc fixe dessiné de noir et rehaussé de jaune foncé; un fragment d'arabesques à culots se détachant sur un fond bleu persan.

Longueur : 0 m 19; — largeur : 0 m 105.

Provient d'une salle d'une des tours du Palais ducal de Nevers, aux armoiries de Charles de Gonzague, duc de Nevers (1595-1637).

Don de M. Gallois.

405. — Trois **Carreaux** de dallage ; émail bleu persan décoré, en blanc fixe, d'une large rosace fleuronnée.

Largeur des côtés : 0 m 10.

Don de M. Gallois.

406. — **Carreau de dallage** en forme de losange décor polychrome; aux armes de *Marie de la Tour d'Auvergne:* d'azur à une tour d'argent maçonnée de sable accompagnée de quatre fleurs de lys d'or.

Hauteur : 0 m 24; — longueur : 0 m 20.

Provient du château de Thouars*.

Don de M. Benjamin Fillon.

407. — Petit **Plat** à large bord, de forme italienne, décoré en camaïeu bleu légèrement ardoisé; dans un médaillon circulaire occupant le fond du bassin, un cavalier traverse un pont de bois qui relie deux rochers sur lesquels se trouvent des maisons; sur le marli, des quadrupèdes, des oiseaux, des insectes et des plantes en motifs détachés.

Revers: des paraphes et la signature

Diamètre : 0 m 29.

Don de M. le baron Boyer de Sainte-Suzanne.

* C'est par erreur que ces carreaux, dont on connait plusieurs spécimens, ont été jusqu'à présent indiqués comme ayant été fabriqués à Thouars ou à Oyron. Hugues Imbert, historien de la ville et du château de Thouars, nous apprend qu'ils furent fabriqués à Nevers par « Anthoine Conrade, maistre pottier en vesselle de fayence » et que, à la suite d'un marché passé le 2 octobre 1636 par devant maître Defrance, notaire à Nevers, Ismaël Boulenoys, secrétaire de la duchesse, paya à l'avance la somme de 144 livres pour la fourniture de 432 carreaux entiers et 96 demis, chaque carreau entier devant coûter « six sols » et les demis « trois sols » — Cf. Hugues Imbert, *Histoire de Thouars*, in-8°.

408. — Petit **Plat** rond à large bord et à bassin plat, de forme italienne, décoré en camaïeu bleu légèrement ardoisé ; au centre, dans un médaillon circulaire, un axis, un poisson, des oiseaux, des insectes et des plantes en motifs détachés; sur le marli, dans six compartiments séparés par de larges galons à trois divisions bordées de filets, des oiseaux dans des paysages, des insectes, etc.

Revers : des cercles croisetés et la marque

deconrade
a
neuers

Diamètre : 0^{m} 24.

409. — Deux petits **Vases** à large ouverture ; décor plein, en camaïeu bleu, à motifs isolés : animaux, oiseaux, insectes, poissons, plantes, etc.

Hauteur : 0^{m} 16.

Don de M. le baron Boyer de Sainte-Suzanne.

410. — **Poudrière à sucre** en forme de lanterne hexagone à toit conique percé de trous, décorée en camaïeu bleu, sur trois faces, d'arabesques avec mascaron ailé, pendentifs et fleurons; sur les trois autres, d'oiseaux, de plantes et d'insectes en motifs alternés.

Hauteur : 0^{m} 13.

Don de M. Achille Devéria.

411. — **Plat** rond, creux, à « bestioles » en relief imité de Bernard Palissy; au fond, une vipère grise repliée sur elle-même fait fuir trois grenouilles vertes et trois écrevisses brunes symétriquement placées sur les bords où elles sont alternées; sur le fond, des coquilles bivalves à stries convergentes et des vignots bruns à coquille conique; fond bleu pâle, ondé de bleu lapis et tacheté de violet.

Revers : bleu clair, ondé de bleu lapis.

Marque :

Diamètre : 0 m 41.

Ancien cabinet de M. Morderet, d'Angers.

412. — **Assiette** à large marli et à bassin plat, de forme italienne, décorée en camaïeu bleu de tiges de fleurs, d'oiseaux et d'insectes en motifs détachés ; à la partie supérieure, sur le marli, un écusson à lambrequins surmontés d'un casque de face.

Revers : des touches de pinceau en forme d'X.

Diamètre : 0 m 245.

413. — Petit **Plat** à large bord et à bassin plat, de forme italienne ; décor sino-italien à motifs détachés peints en camaïeu bleu dessiné de manganèse ; un personnage sur un chameau précédé d'un coureur, deux autres personnages debout, des maisons, un arbre sur un rocher, etc ; à la partie supérieure, près du bord, une armoirie à riches lambrequins timbrée d'un casque de profil.

Revers : des fleurons en larges touches bleues.

Diamètre : 0 m 24.

414. — Petit **Plat** décoré en camaïeu bleu dessiné de manganèse; au centre, une bergère assise file en gardant des chèvres; sur le marli, quatre tiges de fleurs séparées par des oiseaux, un lièvre et un escargot.

Revers : quatre fleurons en larges touches bleues et le nom :

Jean · gony

Diamètre : 0^{m} 24.

Don de M. Dupont-Auberville.

415. — **Plat** à large bord et bassin creux, de forme italienne, décoré en camaïeu bleu intense dessiné de noir; dans le bassin, un homme et une femme précédés d'un petit chien se promènent dans la campagne; sur le marli, frise couverte de rinceaux de feuillages; filets en bleu pâle.

Revers : des touches bleues.

Diamètre : 0^{m} 30.

416. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu dessiné de noir; au centre, un écusson sur cuirs découpés, surmonté d'une mitre et d'une crosse et entouré, au bas, de deux palmes; sur le marli, des tiges de fleurs en motifs détachés.

Revers : des touches grossières en bleu.

Diamètre : 0^{m}25.

417. — **Plat** rond; décor plein en camaïeu bleu lavé, finement dessiné de manganèse : la *Reine de Saba à genoux devant le roi Salomon*; à la partie supérieure, un paysage; au bas, un écusson rehaussé de jaune, aux armes de *Michel Le Tellier*, chancelier de France.

Revers : des fleurons en larges touches bleues.

Diamètre : 0^{m} 52.

Légué par M. Bareiller.

418. — **Plat** rond décoré en camaïeu bleu lavé finement dessiné de manganèse ; au centre, une *chasse au lion* ; sur le marli, des tiges de fleurs et des oiseaux en motifs détachés.

Revers : des fleurons en larges touches bleues.

Diamètre : 0 m 50.

Légué par M. Bareiller.

419. — **Plat** rond décoré en manganèse lavé de bleu ; dans le bassin, *Persée délivrant Andromède* ; sur le marli, une frise de fleurs et de feuillages légèrement modelés en bleu clair se détachant sur un fond bleu foncé.

Diamètre : 0 m 55.

420. — **Plat** rond décoré en camaïeu bleu et violet de manganèse ; dans le bassin, paysage avec personnages et animaux d'après Berghem ; sur le marli, une frise à rinceaux de feuilles réservées sur fond bleu, coupée par quatre médaillons ovales de paysages avec personnages.

Revers : des touches de pinceau.

Diamètre : 0 m 54.

Don de M. Edouard Boudet.

421. — **Plat** rond à marli à bord relevé ; décor en camaïeu bleu dessiné de manganèse ; au centre, dans un médaillon circulaire, une *chasse au sanglier* d'après Tempesta ; sur le marli, une frise composée de quatre lambrequins à motifs répétés, séparés par des tiges de fleurs tombant sur la chute.

Diamètre : 0 m 45.

422. — **Plat** rond, décoré en camaïeu bleu dessiné de manganèse ; au centre, un grand médaillon circulaire à décor plein composé de huit personnages en réserve, debout sur un fleuron central rayonnant sur un fond de rinceaux et de feuillages également en réserve ; sur le marli, une frise courante de rinceaux en réserve sur fond bleu.

Provenance douteuse. Diamètre : 0m 20.

Don de M. de Saint-Germain.

423. — **Enseigne de marchand de faïence**; plaque carrée à décor polychrome; dans un encadrement de rinceaux courants en bleu rehaussé de fleurs jaunes, deux personnages séparés par un vase de fleurs accosté de deux petits pichets; à droite, un chasseur tenant de la main gauche une lance et portant, posé sur l'épaule droite, un pieu à l'extrémité duquel pend un lièvre; à gauche, une femme portant un panier de fruits à son bras; au-dessous, l'inscription suivante ainsi disposée :

D
CEANS SE FAICT ET VEN
DE TOVTES SORTE DE FA
IANCE — 1658

Période dite de l'*Astrée*.

Longueur des côtés : 0 m 35.

424. — **Plateau** concave; décor polychrome lavé, dessiné de manganèse; à gauche, une jeune femme, assise sur les marches d'un soubassement architectural, tient une quenouille et regarde un jeune berger assis devant elle au pied d'un arbre qui joue de la flûte champêtre; dans le fond, terrain accidenté et fabriques en camaïeu bleu.

Revers : trois fleurons à larges touches.

Diamètre : 0 m 21.

425. — **Bidon de voyage** en forme de bourrelet circulaire; sur l'épaulement, deux appendices en relief pour les cordons de suspension; décor polychrome dessiné de noir; sur une face, deux têtes de guerriers casqués, de profil, dans des médaillons en réserve sur une large couronne de fleurs; sur l'autre, deux Amours au milieu d'une couronne de fleurs semblable à celle de l'autre face; sur la tranche, un galon de losanges croisetés sur fond jaune.

Diamètre : 0 m 17; — hauteur 0 m 20.

426. — Petite **Bouteille** de forme ovoïde avec renflement en forme de bague au collet; fond jaune décoré de tiges fleuries peintes en blanc fixe rehaussé de bleu.

Hauteur : 0 m 15

Don de M. Ziégler.

427. — **Vase** à pied en forme de bouteille; col à deux renflements superposés et à ouverture évasée; décor polychrome; sur la panse, entre deux frises, l'une à rinceaux courants, l'autre à feuillages symétriques en noir sur fond brun jaunâtre clair, des tiges fleuries et des oiseaux en motifs détachés peints en camaïeu vert dessiné de manganèse; sur le col, des fleurons et une frise de même.

Hauteur : 0 m 24.

428. — Petit **Vase** potiche avec renflement en forme de bourrelet sur l'épaulement; bord droit; décor polychrome; sur la panse, entre deux frises, l'une à rinceaux courants, l'autre à feuilles symétriques, en noir sur fond brun-jaunâtre clair, des tiges fleuries et des oiseaux en motifs détachés, peints en camaïeu vert dessiné de manganèse.

Hauteur : 0 m 18.

Faïences à fonds « bleu persan » décorées en blanc et jaune fixe

(Atelier des Custode)

429. — **Plat** rond à émail bleu persan décoré en blanc fixe; au centre, un vase portant un haut et large bouquet de fleurs autour duquel volent des papillons et des oiseaux; sur le marli, une frise de fleurs et de feuillages au milieu desquels se trouvent des oiseaux.

Revers : des touches d'émail blanc.

Diamètre : 0 m 58.

430. — **Plateau** rond; émail bleu persan décoré au trait en blanc fixe de trois personnages en costume pseudo-oriental dans un paysage avec rochers.

Revers : trois fleurons en touches grossières.

Diamètre : 0 m 23.

431. — **Assiette** à large bord et à bassin plat (forme italienne) ; émail bleu persan décoré en blanc fixe ; au centre, dans un médaillon circulaire occupant tout le bassin, une corbeille de fleurs ; près du bord, une frise courante de rinceaux de feuillages.

Revers : quatre fleurons en larges touches.

Diamètre 0 m 23.

432. — **Bouteille** de forme ovoïde ; émail bleu persan ; décor plein en blanc fixe : des fougères et des plantes en motifs détachés.

Hauteur : 0 m 17.

Le col de cette bouteille a été coupé.

433. — Deux **Vases de pharmacie**, de forme dite « chevrette » ; émail bleu persan décoré en blanc fixe ; sur la face antérieure, dans un cartel entouré de deux branches de lauriers, l'inscription, sur l'un :

S · Rosat · Solut[if]

sur l'autre :

S · De · Pomes · Simp[le] ·

sur le col, une frise courante de rinceaux de feuillages ; sur les côtés, des tiges fleuries ; sur l'épaulement, de chaque côté du bec, des oiseaux.

Hauteur : 0 m 24.

Don de M. Emile Tudot.

434. — Deux **Bouteilles de pharmacie** à col cylindrique ; émail plein bleu persan maculé de blanc fixe ; dans une réserve, sur la face antérieure, l'inscription, sur l'une :

A. Plantag.

sur l'autre :

A. Parietar

Hauteur : 0 m 27.

435. — **Écritoire** basse, de forme oblongue à pans coupés et à bords plats, divisée en trois compartiments; sur le bord, aux extrémités de la traverse du milieu, d'un côté, un porte-lumière, de l'autre, un encrier sphérique; émail bleu persan décoré en blanc fixe; sur les bords, une frise courante de rinceaux de feuillages; dans le fond de chacun des compartiments, des oiseaux sur des tiges de fleurs.

Longueur : 0 m 27; — largeur: 0 m 21.

436. — **Écuelle** basse à deux oreillons plats; émail bleu persan décoré en blanc fixe et en jaune orangé : à l'intérieur, au centre d'un médaillon circulaire entouré de frises parallèles de rinceaux courants, de fleurons, etc., une armoirie épiscopale surmontée d'une couronne d'épines; à l'extérieur et sur les oreillons, des tiges de fleurs.

Diamètre : 0 m 175; — hauteur : 0 m 07.

Don de M. Mansard.

437. — **Aiguière** de forme cylindrique à bord légèrement évasé; pied bas; anse cordelée; émail bleu persan décoré, en blanc fixe et en jaune orangé, de bouquets de tulipes et d'œillets, d'oiseaux et de tiges de fleurs en motifs détachés.

Hauteur : 0 m 21.

Don de M. Héricart de Thury.

438. — Deux petites **Coupes** basses à bords déversés; émail bleu persan décoré en blanc et jaune orangé fixes; au centre, dans un médaillon circulaire entouré d'une large bordure de légers feuillages en frise courante, un oiseau sur une tige de feuillages en jaune orangé.

Diamètre : 0 m 21.

439. — Grande **Aiguière** à panse renflée et à culot godronné; pied évasé et bec d'expansion à bords déversés en collerette; anse verticale en torsade; décor bleu; sur la panse, des Chinois,

dans un paysage ; sur le culot et sur le pied, des tiges dressées et des fleurs en blanc fixe sur fond bleu persan uni.

Hauteur totale : 0m60

Cette pièce, d'une qualité exceptionnelle, mais malheureusement en très mauvais état, est précieuse en ce sens qu'elle montre la transition du fond bleu persan au décor imité des porcelaines chinoises, et prouve que ce décor, d'un bleu si pur au début, a été exécuté d'abord dans l'atelier des *Custode*.

440. — **Vase** de forme cylindrique, à couvercle bombé ; émail bleu uni ; sur la partie supérieure du couvercle, à la base du bouton, une tache de blanc fixe.

Provenance douteuse. Hauteur : 0m25.

Faïences à décor en relief. — Bustes et Statuettes.

441. — **Coupe** ou **Saucière** en forme de nacelle, dans le bassin de laquelle est couchée en relief une femme nue tenant dans chacune de ses mains les extrémités d'une écharpe qui passe sous sa jambe droite relevée en ronde bosse ; émail blanc lavé de jaune et de bleu.

XVIIe siècle. Largeur : 0m21.

Imitation d'un modèle attribué à Bernard Palissy.

442. — **Fontaine** formée par un jeune homme en costume du XVIIe siècle, assis sur un tertre cylindrique d'où part un tronc d'arbre avec branches et feuillages en relief, servant de récipient ; entre ses deux pieds, un dauphin dont la gueule ouverte était destinée à recevoir un robinet ; émail blanc, lavé et dessiné de bleu et relevé de jaune.

Hauteur : 0m37.

Première moitié du XVIIe siècle. — Pièce très intéressante, mais malheureusement en mauvais état.

Don de Mme Ve Lhuillier.

443. — **Saint Sébastien**; la tête penchée sur l'épaule gauche et le bras droit replié au-dessus de la tête, le saint, le corps percé de trous de flèches est attaché à un tronc d'arbre; émail blanc ayant coulé par places en bourrelets épais.

Fin du XVIIe siècle. Hauteur : 1 m 10.

Provient d'une des chapelles de la cathédrale d'Auxerre.

444. — **Bénitier** d'applique à décor en relief lavé de bleu, de jaune et de manganèse; au centre, dans une niche à plein cintre, le Christ debout tenant sa croix; au-dessus une grosse tête de chérubin; de chaque côté, sur des consoles à supports de feuilles d'acanthe, deux petits anges debout tenant une draperie.

Hauteur : 0 m 46; — largeur : 0 m 28.

Une partie du bas et la coquille ont été refaites.

445. — **Porte-lumière** applique formé par une plaque ovale portant en relief une figure de jeune page vu à mi-jambes, en costume Louis XIII, la main gauche appuyée sur son chapeau et tenant de la droite, fortement en saillie, une sorte de gobelet destiné à recevoir une bougie; à la base, un culot en relief; émail blanc, costume rayé de bleu et de jaune; cheveux et écharpe en jaune dessiné de jaune foncé.

Hauteur : 0 m 41; — largeur : 0 m 27.

446. — Buste d'**Apollon** vêtu d'un manteau attaché sur l'épaule droite; émail blanc; cheveux peints en bleu; yeux dessinés de manganèse; manteau bleu, orangé et vert; sur la face antérieure du socle, en réserve sur fond jaune, un soleil dessiné de manganèse.

Hauteur : 0 m 37.

447. — Buste de **Minerve** (?) vêtue d'une cuirasse à écailles et d'un manteau attaché sur l'épaule droite; émail blanc; cheveux peints en bleu; vêtements et socle peints en bleu jaune clair, jaune orangé et vert.

Hauteur : 0 m 29.

448. — **Flacon** en forme de personnage debout sur un socle élevé, vêtu d'une robe de moine lavée de manganèse, les bras croisés sur la poitrine ; au bas, le nom

LOVIS · BLANCHAR · 1732

dessous la marque :

Louis
Blanchar
1732

Hauteur : 0m 34.

449. — **Statuette d'évêque**, debout sur un socle carré, les mains gantées, bénissant de la droite ; peinture polychrome ; sur la face antérieure du socle, dans une réserve rectangulaire sur fond bleu, l'inscription

Esme 1740
Bourcier

Hauteur : 0m 51.

450. — **Groupe** composé de *Sainte Anne*, debout faisant lire la *Vierge*, également debout, mais posée sur une sorte de socle cylindrique assez élevé ; à la base l'inscription

Anne Le cointe 1750

Hauteur : 0m 55.

451. — **Applique** ovale décorée en relief d'un buste de femme, la tête tournée de profil à droite, la main appuyée sur la poitrine; sur un culot situé à la base, un serpent dont plusieurs anneaux ont été cassés; près du bord, un étroit ruban festonné formant encadrement; émail blanc uni, sauf les cheveux, le serpent et les rubans qui sont en émail brun.

Marque : HA/y

1762

Hauteur : 0 m 40; — largeur : 0 m 26.

452. — **Vase d'autel**, à piédouche et couvercle formé par une flamme en relief; décor en reliefs coloriés; sur le culot, des fleurons peints en vert et en jaune; sur l'épaulement, trois têtes d'anges symétriquement disposées, surmontées de douze godrons alternativement concaves et convexes, séparées par des cordons à glands formant pendentifs; le collet, de forme évasée, est surplombé d'un bourrelet à feuilles de chêne en relief et orné, ainsi que le pied, de lambrequins de style rouennais; la flamme du couvercle est peinte en jaune.

Hauteur : 0 m 62.

Ancienne collection Antiq.

453. — **Porte-perruque** en forme de tête humaine; émail blanc rehaussé de noir et de jaune aux yeux, à la bouche et aux cheveux.

Hauteur : 0 m 28.

Ancienne collection Cotteau.

454. — **Lion** assis, la tête de trois quarts, la queue relevée derrière le dos; le mufle et les oreilles teintés de bleu, de jaune et de violet de manganèse, la crinière et la queue teintées de bleu; pièce grossièrement modelée.

Hauteur : 0m 71 ; — Largeur de la terrasse : 0m 47; — Largeur : 0m 21.

Légué par M. le comte de Liesville.

455. — **Caisse à fleurs** à poignées latérales surélevées et mascarons en relief : décor bleu ; sur tout le pourtour, une frise médiane de grands rinceaux feuillagés et fleuronnés ; au-dessous, une frise moins haute de lambrequins à motifs répétés ; en haut et en bas, deux galons de rinceaux en gros traits bleus.

Hauteur : 0m 41 ; — diamètre : 0m 52.

Faïences de style pseudo-chinois et autres, décorées en bleu et en bleu et manganèse.

456. — **Coupe** à pied, décorée en bleu et manganèse, sur émail bleuté, d'un sujet de style pseudo-chinois avec personnage et paysage ; sur le pied, une frise courante en violet de manganèse avec fleurons bleus.

Diamètre : 0m 21 ; — hauteur : 0m 12.

457. — **Crachoir** rectangulaire en forme d'auge ; anses en torsades ; décor bleu et manganèse de style pseudo-chinois ; sur chacune des grandes faces, un personnage dans un paysage avec rochers, bruyères etc.; sur le dessus, deux réserves de paysages et de tiges fleuries sur un fond de larges feuilles en volutes.

Longueur : 0m 44; — largeur : 0m 22; — hauteur : 0m 165.

458. — **Aiguière** à anse cordelée ; décor bleu et manganèse de style pseudo-chinois ; deux personnages dans un paysage ; sur le col, des filets et un fleuron ; anses tachetées de bleu.

Marque : 

Hauteur : 0 m 27.

Don de M. Lesourd.

459 — **Vase** en forme de bouteille à huit pans ; pied évasé ; décor pseudo-chinois en bleu dessiné de manganèse ; des figures en motifs isolés.

Marque : C.N.

Hauteur : 0 m 25.

460. — **Pot-pourri** * en forme de vase à deux anses plates portant à leur point d'attache supérieur des rosaces à six pétales ; sur l'épaulement, des trous circulaires ; décor bleu de style pseudo-chinois dans un paysage ; sur les anses, le pied et l'épaulement des rinceaux largement dessinés.

Hauteur : 0 m 15.

Don de M. Caron.

461. — **Bouteille** cylindrique, à col droit, décorée en camaïeu bleu ; sur une des faces, dans un médaillon, *Bacchus* couronné de pampres, assis sur un tonneau ; près de lui un faune à genoux et,

* Le couvercle manque.

plus loin, *Silène*, ivre, tenant une coupe de la main droite ; au fond, un château à tours crénelées ; sur l'autre face, un enfant dansant en jouant d'une sorte de flûte recourbée.

Hauteur : 0 m 30.

Léguée par M. Bareiller.

462. — **Aiguière** à huit pans ; anse en crosse ; décor bleu ; des fleurons à rinceaux alternés, haut et bas ; anse tachetée de bleu.

Hauteur : 0 m 27.

463. — **Fontaine** en forme de vase à huit pans ; couvercle en dôme à calotte godronnée ; de chaque côté, sous le bourrelet d'épaulement, un masque de femme en relief ; au culot, sur la face antérieure, un mascaron destiné à recevoir le robinet ; décor bleu imité de Rouen en partie ; des lambrequins et des rinceaux en réserve sur fond bleu, des tiges de fleurs symétriques, à motifs alternés, etc.

Hauteur : 0 m 40.

464. — **Jardinière** oblongue, à angles évidés ; anses cordelées ; décor bleu dessiné de manganèse ; à l'intérieur, des rinceaux et des fleurons ; au fond, un médaillon contenant une tulipe et des roses.

Longueur : 0 m 28 ; — largeur : 0 m 18.

465. — Petite **Aiguière** à anse cordelée, décorée, en camaïeu bleu, d'un semé de tiges de fleurs et de fruits, de fleurettes et de points.

Attribution douteuse. Hauteur : 0 m 20.

466. — **Carreau** de dallage décoré en bleu d'un écusson aux armes de Mme la marquise de Montespan.

Longueur des côtés : 0 m 13.

Provient de la chambre de la marquise au château d'Oyron.

Don de M. Benjamin Fillon.

467. — Deux **Carreaux** de revêtement décorés en camaïeu bleu ; au centre, un médaillon de figures ; dans les angles, des feuilles dentées sur un quart de cercle, devant former des fleurons par juxtaposition des carreaux.

Longueur des côtés : 0 m 14.

Proviennent des fondations d'une maison où était autrefois une faïencerie.

Don de M. Gallois.

Faïences patronymiques et à inscriptions, à décor bleu ou polychrome classées par ordre chronologique.

468. — **Bouteille** de voyage, à large panse légèrement déprimée de façon à former sur chacune des faces un médaillon ovale ; col cylindrique à bourrelet ; anses de suspension en forme de cordes roulées ; décor bleu dessiné de manganèse ; sur une face, des outils de jardinier ; sur l'autre, un enfant nu, à cheval sur un tonneau, tenant une bouteille et un verre ; sur l'épaulement, entre deux filets.

GEORGE PAILLE
1688

Hauteur : 0 m 31.

469. — **Bouteille** de voyage à panse plate ; sur l'épaulement, de chaque côté, une bélière ; décor polychrome ; sur la panse, d'un côté, dans un médaillon à encadrement lobé, un jeune homme assis, tenant une bouteille de la main droite et ayant son chien auprès de lui ; de l'autre, dans un riche écusson ovale entouré de

branches de lauriers, un perroquet becquetant des cerises; au-dessus, l'inscription

Hunc Facit
Hadera
Pinguem

et, au bas, la date :

1708

de chaque côté, des bouquets de fleurs; sur le col, des feuillages.

Hauteur : 0 m 34.

470. — **Bouteille** à panse arrondie et col droit cylindrique; décor bleu; sur l'une des faces, dans un médaillon à filets et à bordure de chicorée, *saint Crépin* debout, une femme et un enfant assis sont occupés à des travaux de cordonnerie; au-dessus de l'enfant, une cage avec un sansonnet; fond de paysage; sur l'autre face, *saint Pierre* debout, tenant une clef de la main droite et un livre de la gauche; fond de paysage; au-dessous, le nom :

· Pierre · Morin · 1722 ·

sur le col, des feuilles en palmettes, des rinceaux et des filets; les lettres suivantes sont gravées à la pointe, sous la pièce

ETA NC

Hauteur : 0 m 28.

471. — **Bouteille** à grosse panse et à col cylindrique portant sur l'épaulement, de chaque côté, des mascarons en relief; décor en camaïeu bleu partiellement dessiné de noir; sur chacune des faces, un médaillon à bords lobés; sur les côtés et sur l'épaulement, des groupes de fruits et des feuilles en réserve sur fond bleu clair:

sur le médaillon antérieur, une scène de cabaret à sept personnages signée

Calliat Pinx

Au revers, un paysage avec moulin et fabrique au bord d'une rivière : au-dessous, entre deux filets, la date

1731

Le col a été refait.

Hauteur : 0 m 40 ; — diamètre : 0 m 30.

472. — **Bouteille** de voyage à panse comprimée portant sur l'épaulement, de chaque côté, une tête de bouc en relief ; décor en camaïeu bleu ; sur chacune des faces, un médaillon lobé à encadrement de chicorées ; dans l'un, *saint Jean Baptiste* debout ayant un mouton auprès de lui ; dans l'autre, *saint Nicolas* bénissant les trois enfants dans le saloir ; sur les côtés, des fleurons à rinceaux ; dans le bas, entre deux filets, l'inscription suivante sur une seule ligne :

Monsieur iean breton marchant uoiturier par eau
demeurant à la charité 1732

Hauteur : 0 m 38.

473. — **Bouteille** de voyage à panse plate, portant, de chaque côté, sur l'épaulement, une tête de bouc en relief ; décor en camaïeu bleu ; sur l'une des faces, dans un médaillon à filets et à bordure de chicorée, *saint Jacques* tenant un bâton de pèlerin de la main droite et bénissant de la gauche ; au-dessous, le nom

Jacques Clerjault

sur l'autre face, la *Vierge* debout présentant l'Enfant Jésus qu'elle tient dans ses bras ; dessous le nom

Marie Pinguegneau

sur le col et sur les côtés, des fleurons et des filets.

Hauteur : 0 m 31.

474. — **Bouteille** en forme de gourde à deux renflements; décor polychrome; sur la panse, trois médaillons séparés par un fond finement treillissé en vert avec des demi feuilles en réserve; sur l'un, un cavalier; sur un autre, une danseuse d'opéra tenant une guirlande de fleurs; sur le troisième, un paysage avec tour crénelée, église, maisons, etc.; le col est décoré de feuilles d'acanthe alternées, haut et bas, en réserve sur fond treillissé en vert; sur l'épaulement, le nom

loüis · François · Ganiepent · 1747 ·

Hauteur : 0 m 215.

475. — **Saladier** à godrons extérieurs en spirale et à bord dentelé; décoration polychrome : dans le fond un arbre aux feuilles jaunes, bleues et vertes, dans les branches duquel se tiennent, assis ou debout, sept hommes peints en camaïeu bleu; au sommet de l'arbre, un Amour tenant un arc et une flèche; au bas, à gauche, une femme tendant un chapeau, une autre donnant un coup de hache et une troisième sciant le tronc avec une scie dont l'extrémité opposée est tenue par une femme agenouillée à droite, près de laquelle se tiennent deux autres femmes, l'une montée sur une échelle et la troisième tendant une canne et tirant une corde attachée au pied d'un des personnages; au-dessus de l'arbre.

L'Arbre d'Amours

de chaque côté du tronc, l'inscription suivante coupée par les personnages

LA charmante	*dagr*	*e able manierre*
isabeau Luis	*Mr*	
presa nte un	*rece ué*	*cette ta battierre*
beau cha peau		*dunne maint la*
	courage	*belles susanne*
François	*margot*	*Aue son cordeau*
rideau	*nous au*	*tire cegros bado*
rené quemont	*rons pièce*	*et de lautre luis*
1751	*ou mor*	*pre sente unne*
	ceau	*canne 1751*

autour, entre un filet et un galon de quadrillages bleus coupés par des réserves, les vers suivants sur deux lignes :

belles quitte moi cest Amant
qui sont pour uous que de glace
déniche les de sur sette Arbré
sesses de leur Faire des preseut
coupez moi l'arbre par le tronce
et mocqué uous de leur audace
Faitte les tomber sur la place
sont des laché et des poltrons.

Mesdames nous Allons tous descendre
Apdize toute uotre Fureurs
nous uous Allons donner nos cœur
que uoullez uous donc Antreprendre
Allons desendé chers Amant
et ne soye plus rebelles
uous cerez cheris tandremant
de uos maitresse FideLLes.

Reproduction grossière d'une gravure sur cuivre dont un exemplaire est à la Bibliothèque nationale dans la *Collection Hennin* (T. CIV, 1760-1761, f° 35).

Diamètre : 0 m 33.

476. — **Saladier** de même forme et représentant le même sujet, avec adjonction, près du bord, à droite, de *saint Nicolas* bénissant les trois enfants ; sous le pied de l'arbre, on lit :

Nicole 1781.

Diamètre : 0 m 33.

Dans ce saladier, d'une exécution plus lourde que celle du précédent auquel il est bien inférieur, les inscriptions sont plus correctement écrites et le sujet est retourné.

477. — **Pot à surprise**, à col cylindrique percé de rosaces, et à bourrelet supérieur à trois tubulures; anse verticale, creuse; décor bleu et jaune; sur la face antérieure, un cerf dont les cornes sont dressées à terre, devant lui; dans le champ, on lit l'inscription suivante :

je pleure ce que bien d'autre uousdray auoir perdu
1751

Hauteur : 0m 22.

478. — **Assiette** représentant le même sujet avec l'inscription suivante formant encadrement circulaire :

Le · Serf · dolens · je pleurs se que Les hommes
voudrais avoir perdu 1790.

sur le bord, six branchettes de fleurs, à motifs alternés, symétriquement disposées.

Diamètre : 0m 22.

Don de M. Robineau, de Beaugency.

479. — **Assiette** à bord festonné; sur le marli, trois tiges de fleurs à motifs répétés et trois fleurettes polychromes; au centre, les quatre vers suivants

L'Abbesse de bussiere
un jour dans son jardin
Attacha sa jarretière
De vant un capucin

Vers 1750. Diamètre : 0m 24.

Don de M. Jolly, de Luçon.

480. — Grand **Vase** à panse renflée à sa partie supérieure ; col bas à bourrelets ; anses verticales cordelées se bifurquant à leurs points d'attache ; décor en camaïeu bleu dessiné de bleu accentué ; sur la face antérieure, dans un entourage de rocailles avec oiseaux et mascarons, l'inscription en noir :

Faite a Nevers
ce 29 iuin. 1758
daNS la Manufactu-
re Royal.

sur la face postérieure, un cartel de même style, sans inscription, avec deux têtes de chérubins dans le haut ; anses et pied refaits.

Hauteur : 0m53.

481. — **Assiette** à bord festonné décoré d'un galon à quadrillé vert alternant avec des imbrications jaunes pointées de bleu ; au centre, dans un médaillon circulaire encadré de filets jaunes et bleus, l'inscription suivante :

MR
Mignier.. orfevre
et joüallier a Saumeur
fait a nevers dans la
manufacture royal
de lannée 1758

Diamètre : 0m22.

Don de M. Gustave Gouellain.

482. — **Assiette** à décor polychrome ; *saint Louis*, agenouillé, présentant la couronne d'épines ; à ses pieds, sur un coussin, le sceptre et la couronne royale ; au-dessous, le nom :

· loüis · gaspard · 1761 ·

sur le marli, bordure de tiges de fleurs ornemanisées à quatre motifs alternés.

Diamètre : 0m24.

Don de M. Henri Petitet.

483. — **Broc** oviforme, à anse, décoré en camaïeu bleu ; sur la face antérieure, quatre personnages, deux hommes et deux femmes, attablés sous une treille ; au-dessous, l'inscription :

· Jaques · Dominiques · Gallois ·
1763

au revers, sous l'anse décorée de rinceaux bleus, le monogramme *J: D. G.* en grandes majuscules anglaises entrelacées, et la date :

Le 29 8bre 1763

Hauteur : 0m 31.

484. — **Broc** ventru, à anse formée par une branche dont les rameaux en relief s'épanouissent sur l'épaulement au point d'attache ; décor plein, en camaïeu bleu ; sur la face antérieure, un riche cartel de rocailles surmonté d'un aigle ; à droite, au premier plan, *Latone*, en costume Louis XV, agenouillée, ayant auprès d'elle ses deux enfants, implore Jupiter ; au second plan, les paysans changés en grenouilles ; à gauche, une femme à moitié nue, assise au pied d'un arbre regarde dans le ciel le char d'Apollon ; au revers le nom et la date, ainsi disposés :

1766
Claude Bigourat

Hauteur : 0m 30.

485. — **Assiette** à bord festonné, décorée en camaïeu bleu ; au centre, entre deux arbustes en fleurs, *saint Pierre*, debout, tenant un livre de la main droite et deux clefs de la gauche ; au-dessous :

St Pierre · 1767

près du bord, un étroit galon à imbrications pointées coupées par des réserves.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Grasset.

486. — **Saladier** à bord festonné, godronné extérieurement en spirales; décor plein, en camaïeu bleu; au centre, un homme assez richement vêtu, donne une montre à une femme qui, des deux mains, tend son tablier dans lequel il y a déjà des pièces d'argent; au fond, des équipages militaires; un cavalier fait l'aumône à un pauvre; à droite et à gauche, des arbres; au bas du sujet, l'inscription suivante:

LE RETOUR DU MATELOT

jean albert demarais louize anne serge
femme de demarais le 18 januier
1771

Diamètre : 0 m 37.

487. — **Bénitier** d'applique à bords découpés ornés de feuillages, de culots et de draperies en relief; décor polychrome dessiné de manganèse, représentant, au milieu d'un paysage, *sainte Madeleine* en prières; au-dessous du sujet, l'inscription :

magdelaine
bonnamy
fait ce 23 décembre
1777

Sainte magdelaine
1777

Hauteur : 0 m 46; — largeur : 0 m 28.

488. — **Bouteille** en forme de gourde à deux renflements; décor polychrome partiellement dessiné de manganèse; sur l'une des faces, au milieu d'un paysage avec fabriques, peint en camaïeu bleu d'un côté et en camaïeu jaune de l'autre, *saint Jacques* tenant un

bâton de pèlerin de la main gauche ; dans les airs, derrière lui, un ange apportant une couronne ; au bas, à gauche, l'inscription :

S[t] Jacques

1790

sur l'autre face, dans un paysage tout en camaïeu bleu, *saint Louis* tenant de la main droite la couronne d'épines et les clous et, de la gauche, le sceptre royal ; à gauche, l'inscription :

S[t] Louis

1790

sur le renflement supérieur, une collerette lancéolée.

Hauteur : 0 m 21.

489. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; *saint Antoine* appuyé de la main droite sur un bâton et, de la gauche, pressant un chapelet sur sa poitrine ; au-dessous, le nom :

Antoine · nivetet · 1791

sur le marli, des guirlandes de feuillages avec pendentifs jaunes.

Diamètre : 0 m 22.

490. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; au centre, les attributs du Tiers-Etat : une croix et une épée sortant d'une gerbe de blé liée par une banderole sur laquelle on lit :

Tres in uno

au-dessous

Vis unita fortior

1789

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Gouverneur-Levasseur.

491. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; au centre, les attributs du Tiers-Etat surmontés de la couronne royale et portant au milieu une fleur de lis au-dessous de laquelle se trouve une banderole avec la devise

union Force

Diamètre : 0 m 23.

492. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; au centre, un cartouche ornemanisé renfermant trois cœurs avec cette inscription :

Le tiers
nuit

sur le bord, une guirlande de fleurages en touches libres.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Mathieu-Meusnier.

493. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; dans le bassin, un collier reproduisant, d'après une gravure du temps, le « collier de la Reine » ; sur le bord, un filet violet à festons jaunes.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. A. Maze-Sensier.

494. — **Saladier** à bord festonné, godronné en spirales extérieurement ; décor polychrome dessiné de noir ; au centre, dans un médaillon circulaire surmonté de la couronne royale et posé sur un trophée de drapeaux, tambour, trompette, etc., trois fleurs de lis et l'inscription :

W
la nation

près du bord, des guirlandes de feuillages violets alternant avec des traits tombant en draperies.

Marque : 

Diamètre : 0 = 325.

Fabrique de Petit, rue du Bout-du-Monde, à Nevers.

Don de M. Métayer-Masselin.

495. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; au centre, un cartouche entouré de fleurs avec cette inscription :

W
La nation
la loi
et le Roi
1791.

près du bord, une frise courante d'arceaux et de festons.

Diamètre : 0 = 23.

Don de M. Louis Robert.

496. — **Ecritoire** carrée à pans coupés concaves ; décor polychrome ; des brindilles et des fleurs détachées ; sur les faces, l'incription :

Fidèle á la Nation
á la loi Et au ||||

Le mot *Roi* a été supprimé par enlevage d'émail.

Ancienne collection Cotteau. — Don de M. Navarre, d'Auxerre.

497. — **Marmite** de corporation à deux anses verticales juxtaposées ; décor polychrome; d'un côté, les attributs du Tiers-État surmontés de la couronne royale avec l'inscription :

Reu — nion
1791

de l'autre, un trophée formé par un faisceau surmonté de la hache et du bonnet de liberté, un caducée, une épée et deux branches de laurier, accompagnés de l'inscription :

W la loi — W le Roi
Reunion

sous les anses :

thomas
Maupoin
pot des charpentiers
1791

Hauteur : 0 m 24 ; — diamètre : 0 m 27.

Don de M. Benjamin Fillon.

498. — **Broc** à col bas évasé ; anse détachée formée par une salamandre en haut relief; décor polychrome dessiné de manganèse ; sur la face antérieure, *saint Honoré* bénissant de la main droite et tenant, de la gauche, une pelle à enfourner; à sa droite, un paysan conduisant un cheval portant quatre sacs de farine ; à sa gauche, un four sous un hangar près duquel se tiennent, d'un côté, un boulanger les bras dans un pétrin, de l'autre, une femme apprêtant le pain ; sous le premier sujet, l'inscription :

dya mon Cadet je vas du Boulanger
mangér le déjeuné

sous le second :

Vive l'etat de Boulanger.
Son travail est toujour åssuré

sous l'anse :

quatrieme
anec de
la liberté
1792

Hauteur : 0 m 28.

499. — **Chauffe-mains** en forme de livre relié portant à sa tranche supérieure deux petits goulots cylindriques; dos et plats jaspés de jaune foncé; tranches bleues, mouchetées de noir; sur les plats, un médaillon en réserve ; d'un côté :

VIVE ·
LES · SANT
CULOTE
1793

de l'autre :

VIVE
LA
REPUBLI
QUE

sur le dos, entre les nervures en relief :

LA VIE
DE
J. FÉRLÈT
— — —
TOME
PREMIER

Hauteur: 0 m 17; — largeur : 0 m 10.

Don de M. de Ujfalvy.

500. — Grosse **Bouteille** sphéroïdale, à col cylindrique ; sur l'épaulement, de chaque côté, un mascaron en relief à cornes de cerf ; décoration polychrome ; sur chacune des faces, un médaillon à bordures latérales de feuilles sur fond quadrillé ; d'un côté, *sainte Anne instruisant la Vierge*, près d'elle, *saint Pierre* ; de l'autre, un tailleur de pierre ; au-dessus du premier médaillon, sur l'épaulement, l'inscription :

le 29
frimaire an II de la Rép.
Anne Piate · Martin Petit

au-dessus du second, la légende :

travaillons Epuis
nous Boirons

Hauteur : 0 m 40.

501. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; un navire voguant à pleines voiles ; au-dessous, la date 1795 ; sur le bord, un décor rubanné.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. A. Darcel.

502. — **Saladier** godronné extérieurement en spirale ; décor polychrome ; au centre, sur un fond de draperie fleurdelysée se détachant sur des ramilles d'olivier et portant au sommet la couronne de France posée sur deux cornes d'abondance et accostée de deux drapeaux blancs et de lis en fleurs, sept médaillons circulaires reproduisant les portraits des membres de la famille royale disposés ainsi :

	1	
2		3
	4	
5		6
	7	

1. LOUIS XVIII ROI DE FRANCE ET DE NAVARE
NÉ A VERSAILE LE 17 9bre 1755

2. MME Ctte DE FRCE DUCHESSE D'ANGOULÊME
NÉE A VERSAILLE LE 19 Xbre 1778

3. LOUIS ANTINE DE FRANCE DUC D'ANGOULÊME
NÉ A VERSAILLE 6 AOUT 1775

4. S. A. ROYALAE MECOMTE D'ARTOIS.
NÉ A VER[sail] LE 9 8[bre] 1757

5. CHAR[LE] FERD[ND] DE FRANCE DUC DE BERRY
NÉ A VERS[LE] LE 24 JAVIER 1778

6. S. A. S. M[R] LE DUC D'ORLÉANS
NÉ A VERS[LE] LE 5 JANVIER 1775

7. S. A. S. LOUIS DE BOURBON DUC DE CONDÉ
NÉ A VERSAILLE LE 9 AOUT 1736

au-dessous :

LA FAMILLE ROYALE
nevers ce 1 janvier
1818

près du bord, des guirlandes de fleurs reliées par des fleurs de lis.

Diamètre : 0 m 34.

503. — **Broc** à anse, à col bas évasé et pincé au goulot; décor polychrome ; sur la face antérieure, *Bacchus* à cheval sur un tonneau porté sur les épaules de deux jeunes hommes précédés de deux musiciens jouant sur le même tambour; à droite et à gauche, de grands arbres; sous l'anse, coupée par des tiges de jacinthes en fleurs, la date :

1[er] AVRIL 1831

Hauteur : 0 m 27.

Pièce de réception d'un peintre faïencier de Nevers, rapportée et donnée par M. Batissier.

504. — **Forteresse** avec bastions armés de canons, maisons, église, etc., coloriés en jaune, rouge et violet de manganèse, formant quarante-huit pièces mobiles indépendantes l'une de l'autre.

Largeur : 0 m 70 ; — longueur : 0 m 60.

Pièce de maîtrise datant vraisemblablement de 1820 à 1830. — D'échange avec le Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny.

ÉCOLE DE NEVERS

Faïences d'Ancy-le-Franc (Yonne)

Ancy-le-Franc a possédé deux manufactures de faïences, dont l'une, fondée vers 1766 par César-Michel-François Letellier, marquis de Courtanvaux et dirigée par Adrien Dumortier, né à Tournay en 1742, eut, jusqu'à la Révolution, une certaine importance. En 1792, Dumortier ayant quitté Ancy-le-Franc pour aller fonder une fabrique dans un village voisin, à Vausse, la manufacture passa sous la direction d'un peintre faïencier qui y travaillait depuis quelque temps, Claude Boutet, originaire de Nevers, puis sous celle de Antoine Montenot, ancien capitaine des chasses du marquis de Louvois, absolument étranger aux travaux qui s'y exécutaient et entre les mains duquel elle déclina rapidement.

Dumortier qui était revenu établir une nouvelle manufacture à Ancy-le-Franc, après avoir fait de mauvaises affaires à Vausse, étant mort en 1813, eut pour successeur Charles Foulnier qui continua l'exploitation mais ne fabriqua plus guère que de la poterie très commune.

Il est assez difficile de reconnaître les produits de ces deux manufactures ; la chose, du reste, offre peu d'intérêt, les faïences attribuées à Ancy-le-Franc étant généralement très communes de fabrication et d'une décoration lourde et pénible.

Cf. Aimé Chérest, *Les Faïences de l'Auxerrois*, br. in-8°, 1875.

505. — **Assiette** à décor polychrome dessiné de noir; dans le champ du bassin, le *Jugement de Pâris*; sur le bord, des ornements en touches libres.

Diamètre : 0 m 225.

506. — **Assiette** à décor polychrome; au milieu d'un paysage, un Amour tenant une sorte d'écusson; sur le marli, des fleurettes et des guirlandes en touches libres.

Diamètre : 0 m 24.

507. — **Gourde** ronde à panse plate, munie de deux oreillons latéraux; décor polychrome; sur l'une des faces, une femme, debout au pied d'un arbre, offrant des fleurs contenues dans un panier; sur l'autre, une paysanne debout près d'un arbre; d'un côté, les lettres C. P., de l'autre, M. P.

Hauteur : 0 m 23; — largeur 0 m 21.

Ancienne collection Cotteau, d'Auxerre.

Faïences de l'Auxerrois.

La manufacture d'Auxerre fondée vers 1799 dans l'ancien couvent des Capucins, par Claude Boutet, de Nevers, qui avait été directeur de la faïencerie d'Ancy-le-Franc, passa en 1807, entre les mains de François Montenot, dont le père avait succédé à Boutet, à Ancy-le-Franc. Elle cessa d'exister en 1820. C'est sous la direction de Montenot que furent exécutées les faïences, assez communes, du reste, décorées de médaillons renfermant de petits paysages en camaïeu bleu (nº 508).

Arché, *Vausse*, *Ligny-le-Chatel*. *Montigny* et *Chevannes*, dans la même région ont également fabriqué des faïences très communes qu'il est difficile d'identifier.

Cf. Aimé Chérest, *Les Faïences de l'Auxerrois*, in-8º, 1875.

508. — **Jardinière** d'applique, en forme de corbeille; décor polychrome; dans un médaillon à encadrement de feuillages et de coquilles légèrement en relief, un paysage en camaïeu bleu.

Hauteur : 0 m 23; — largeur : 0 m 17.

Fabrique d'Auxerre, vers 1810.

509. — **Bouteille de voyage** en forme d'anneaux à côtés droits; émail jaspé bleu et gris violacé.

Diamètre : 0 m 17.

510. — **Assiette** à bord festonné; au centre, une armoirie lourdement exécutée en violet de manganèse; près du bord, un filet doublé d'un rang de perles.

Diamètre : 0 m 24.

Fabrique de Montigny-sous-Perreux (Yonne), fondée en 1798 par le marquis de Montigny, et dirigée par Antoine Ergot. — Ancienne collection Cotteau, d'Auxerre.

511. — **Assiette** à décor polychrome; une femme debout, à mi-jambes, vue de profil, en costume du temps de l'Empire; sur le marli, des fleurettes en touches libres et un double filet jaune et violet.

Diamètre : 0 m 23.

Fabrique de Ligny-le-Chatel (Yonne).

512. — **Assiette** à décor polychrome; une paysanne disposant une corbeille de fleurs sur un piédestal; sur le marli, un cordon annelé.

Diamètre : 0 m 225.

Fabrique de Chevannes (Yonne).

513. — **Assiette** à décor polychrome; dans un médaillon circulaire entouré de deux palmes vertes, le nom :

· H ·
Beudot
1779

Diamètre : 0 m 23.

D'une des fabriques de l'Auxerrois. — Don de M. Cottat, d'Auxerre, arrière-petit-neveu de H. Beudot.

514. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; un coq perché sur un tertre, près d'un arbre ; sur le bord, un cordon ondulé formé de deux filets, vert et jaune.

Diamètre : 0 m 22.

D'une des fabriques de l'Auxerrois.

Provenances indéterminées.

515. — **Plat** ovale à bossages, décoré en relief; au centre, une vipère et, sur les bords, une carpe, un brochet, deux écrevisses, un lézard et deux grenouilles sur un fond semé de plantes et de coquilles, le tout largement modelé en relief à l'imitation de Bernard Palissy et grossièrement peint en bleu, jaune, vert et violet de manganèse sur fond d'émail blanc.

Revers : des rinceaux largement tracés au pinceau.

XVII[e] siècle. Longueur : 0m44 ; — largeur : 0m35.

516. — **Carreau** rectangulaire décoré en camaïeu bleu ; au bas d'une colline au sommet de laquelle se trouve un château, une vieille femme marche péniblement en tenant son chapelet dans ses deux mains ; dans le champ, en haut, l'inscription :

· ON VA BIEN LOIN ·
DEPVIS · QVON EST LAS

Longueur des côtés : 0 m 23.

Don de M. Benjamin Fillon.

D'après le donateur, ce carreau, qui provient du château d'Oiron, y aurait été fabriqué en 1704 par des ouvriers de Nevers engagés par M[me] de Montespan ; un carreau de la même suite, avec la légende : DAUTRES · ONT · BATV · LES · BVISSONS · NOUS · AVONS · LES · OISEAVX figure au *Musée archéologique* de Niort, où il est indiqué comme venant du château de Thouars ; quelle qu'en soit la provenance, ces carreaux sont tellement nivernais par leur technique et leur facture qu'ils doivent certainement être rangés à la suite des faïences de Nevers.

517. — **Cruche** oviforme à col droit; anse bifurquée à ses points d'attache en tortillons terminés par des boutons plats; décor polychrome, bleu dominant, grossièrement exécuté; dans une sorte de médaillon encadré de motifs variés, l'inscription suivante ainsi disposée :

YVRONS · NOUS

Tous · ne · Tiendrons · pAS

ce · lanGaGe · ce · sont · Discours

D'un · Bienheureux · o · Que · Dautres

Malencontreux · Quand · ce · vienDra

Du · Fait · Au · prendre · Auront

G^r^ande · peine · A · se · Rendre

Hauteur : 0 m 40.

518. — **Ecuelle** à deux anses verticales et son couvercle à bouton formé par trois petites consoles; décor bleu complètement déformé, surtout sur l'écuelle, par suite de coulures d'émail; au fond, dans un médaillon circulaire, *sainte Marguerite* foulant aux pieds le dragon; autour, entre deux filets, l'inscription :

MARGUERitte · NOllEE · FAit LE deux juin · 1726 ·

sur le couvercle et sur l'écuelle, des lambrequins à réserve imités de Rouen; sous le couvercle, les lettres:

M N

Diamètre : 0 m 14; — hauteur : 0 m 10.

519. — **Assiette** à décor bleu et jaune ; au centre, dans un médaillon circulaire, *saint Michel terrassant le démon*; près du bord, un galon quadrillé ; sur le marli, au-dessous du sujet, le nom :

michel Boire 1746

Diamètre : 0 m 24.

520. — **Bassin** creux à bord festonné; anses en vannerie, surélevées; décor polychrome de style pseudo-rouennais; au centre, une corbeille de fleurs supportées par des fleurons détachés; sur le marli, une large bordure quadrillée coupée par six réserves de fleurs à motifs répétés.

Diamètre : 0 m 41.

521. — Grand **Pot à fleurs** à boutons de prise saillant, de chaque côté; décor grossier, bleu, vert et violet de manganèse; sur l'une des faces, dans un encadrement rectangulaire, un homme et une femme assise, la tête appuyée sur sa main; dans le champ, l'inscription suivante :

VIVE MONSIEUR ET
MADA ME
PERNOT MARCH
AND FRIPIE
A METZ *

Hauteur : 0 m 23; — diamètre : 0 m 28.

Pièce très avariée. — Don de M. Champfleury.

522. — **Bouteille** de voyage en forme de bourrelet circulaire; sur la face antérieure, une tige ondulée de feuilles de vigne et de raisins en couronne; sur le goulot, le chiffre entrelacé : *J. S.*

Diamètre : 0 m 18.

523. — **Jardinière** en forme de commode de style Louis XV; décor polychrome; sur les côtés, des fleurs.

Longueur : 0 m 16; — hauteur : 0 m 10.

524. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrôme; au centre et sur le marli, des cartes à jouer et des fleurages.

Diamètre : 0 m 225.

Ces cartes sont également attribuées par quelques auteurs à des fabriques picardes. — Don de M. Henri Petitet.

* *Metz-le-Comte*, arrondissement de Clamecy (Nièvre).

525. — **Flacon** à quatre faces, à pans adoucis; goulot à renflement; décor polychrome; sur la face principale, des enfants chinois jouant dans un paysage peint en camaïeu bleu; sur celle de droite, un paysage avec deux petits personnages; sur celle de gauche, une branche sur laquelle sont perchés six oiseaux; sur la face postérieure, un bouquet de fleurs; sur les angles, des galons de quatre-feuilles sur fond bleu et de losanges croisetés.

Hauteur : 0 m 185; — largeur : 0 m 08.

Attribution douteuse.

526. — **Cruchon** de forme cylindro-conique à anse verticale; bec déprimé depuis la base; sur la face antérieure, l'inscription :

BONNE
BIERRE
DE MARS

en lettres noires, encadrée de deux branches de laurier grossièrement peintes en bleu.

Hauteur : 0 m 15.

Nevers ou Orléans ?

Don de M. Navarre, d'Auxerre.

ROUEN

De 1563, date approximative de la mort de Masseot Abaquesne (v. p. 129), jusqu'en 1644, c'est-à-dire pendant près d'un siècle, on ne trouve pas de traces de l'industrie de la faïence à Rouen et les archives de la vieille cité normande ne portent aucune mention de l'existence ou de l'établissement d'un four à poteries.

En 1644, Nicolas Poirel, sieur de Grandval, huissier du cabinet de la reine-régente, Anne d'Autriche, obtint des lettres patentes l'autorisant à fabriquer et à vendre de la faïence dans toute la province de Normandie pendant une durée de cinquante ans, mais on ne sait rien sur la façon dont il usa de ce privilège. Ce qui est certain, cependant, c'est que trois ans plus tard une manufacture, au moins,

était en activité * et que, dans un *Mémoire sur les Manufactures de Royaume*, manuscrit autographe de Colbert, on trouve ce passage qui ne laisse subsister aucun doute : « Protéger et gratifier les faïenciers de Rouen et environs et les faire travailler à l'envy. Leur donner des desseins et les faire travailler pour le Roy. » On ignore quels étaient ces potiers, mais l'on sait que, à trois reprises différentes, le Parlement de Rouen avait refusé, sans doute à cause de sa trop longue durée, d'enregistrer le privilège donné à Nicolas Poirel, qui l'avait cédé à Edme Poterat, sieur de Saint-Etienne, dont le fils, Louis Poterat, obtint cependant pour trente ans des lettres patentes « pour l'établissement d'une fabrique de faïences et de porcelaines à Rouen. » Ce temps n'était pas encore écoulé que plusieurs fabricants, établis dans le faubourg de Saint-Sever, sollicitèrent et obtinrent l'autorisation de vendre leurs produits, malgré le privilège exclusif de Louis Poterat qui demanda, mais inutilement, la démolition de leurs fours.

En 1722, on comptait à Rouen onze fabriques importantes occupant plus de deux mille ouvriers et ces fabriques prirent une extension telle que le *Dictionnaire géographique* d'Expilly disait « que les Manufactures de faïences du faubourg Saint-Sever, à Rouen, à la gauche de la Seine, étaient si considérables, qu'elles pouvaient suffire à la fourniture de tout le royaume. »

En 1783, il y avait encore à Rouen dix-huit faïenceries qui envoyaient les deux tiers de leurs produits dans les colonies, mais cet état de prospérité ne devait pas durer bien longtemps. D'un côté, le développement que prenait chaque jour la fabrication de la porcelaine dont l'emploi tendait à se généraliser, de l'autre, le traité de commerce conclu avec l'Angleterre qui permettait la libre introduction en France de la faïence fine, ou *terre de pipe*, eurent pour effet de ruiner à Rouen, comme partout, du reste, en France, cette industrie de la faïence qui, pendant plus d'un siècle, avait brillé d'un vif éclat, et bientôt, il ne resta plus que le souvenir de ces manufactures autrefois si vivantes et si prospères.

Cf. POTTIER (André), *Histoire de la faïence de Rouen*, in-4°, Rouen, 1870. — DELISLE (Léopold), *Documents sur les fabriques de faïences de Rouen*, recueillis par HAILLET DE COURONNE, in-8°, Valognes, 1865.

* Ainsi que le prouve un plat appartenant à M. Gustave Gouellain, de Rouen, et qui porte la mention : *faict à Rouen*, 1647.

Faïences décorées en bleu.

527. — **Pichet** à anse décoré en camaïeu bleu dessiné de manganèse; sur la face antérieure, une femme debout, vêtue d'un costume Louis XIII, porte sur la tête un pot à deux anses qu'elle soutient de la main droite.

Hauteur : 0 m 35.

Don de M. Gustave Gouellain.

528. — **Plateau** oblong à angles coupés; bord dressé et légèrement déversé; décor bleu; au centre, entouré d'une couronne de ferronnerie fleuronnée à motifs alternés, un cul-de-lampe ovale, à bord denté, décoré, en réserve sur fond bleu, de deux bêtes affrontées, d'une palmette et de rinceaux de fleurs; sur le bord, une frise de palmettes et de rinceaux fleuronnés en réserve sur fond bleu avec six médaillons oblongs à quatre lobes sur angles droits, réservés en blanc.

Longueur: 0m36; — largeur: 0m28.

Ancienne collection E. Waddington.

529. — **Plateau** d'aiguière de forme rectangulaire, à bord bas légèrement déversé; au centre, un cercle en saillie; aux angles, des agrafes en relief; riche décor bleu finement dessiné de noir, composé de lambrequins convergeant vers le centre, et de fleurons.

Longueur : 0 m 48; — largeur : 0 m 30.

Ancienne collection Le Véel.

530. — **Fontaine** de milieu en forme de vase à deux robinets latéraux insérés dans la bouche de deux mascarons barbus modelés en relief, et sa vasque oblongue, à trois lobes, avec galerie circulaire au centre destinée à porter la fontaine; sur l'épaulement, de chaque côté, un mufle de lion en relief tenant un anneau collé au vase; couvercle en calotte à bouton plat; riche décor bleu; sur chacune des faces de la fontaine et de la vasque, un écusson

soutenu par deux génies ailés et timbré d'une couronne de marquis; sur tout le corps des deux pièces, des fleurons et des lambrequins à rinceaux; sur l'épaulement, le culot et le pied, des médaillons en réserve contenant des « objets sacrés », des oiseaux et des arbustes sur rochers, copiés sur des porcelaines de Chine.

Hauteur totale: 0m74. — Hauteur de la fontaine : 0m55.
Longueur de la vasque: 0m75.

531. — **Fontaine** d'apparat en forme de vase, et son bassin, décorés en relief, de chaque côté, d'un mascaron de femme, et, à la base, sur tout le pourtour, de feuilles et de godrons alternés ; sur la face antérieure de la fontaine, une fleur de lis en relief, au centre de laquelle est fixé le robinet ; riche décor bleu ; de grands lambrequins opposés et des fleurons.

Hauteur de la fontaine : 0m87.
Hauteur du bassin : 0m33; — longueur: 0m69; — largeur : 0m55.

Provient du château de Louvois, près Reims.

532. — **Potiche** à huit pans et son couvercle; décor bleu; sur la panse, deux frises opposées de fleurons formant lambrequins à motifs alternés; à la base, une large frise de rinceaux fleuronnés sur fond bleu, avec quatre réserves à quatre lobes; sur le pied, des rinceaux courants.

Hauteur : 0m35.

533. — **Plat** rond décoré en camaïeu bleu d'un sujet chinois; au centre, dans un grand médaillon circulaire occupant presque tout le fond du bassin, trois personnages près d'une maison à balcon; rochers, arbustes, etc.; sur le marli, une frise pleine; personnages et arbustes; près du bord, filets et dents de loup.

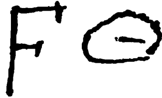
Diamètre : 0m54.

534. — **Plat** rond décoré en bleu; au centre, une grande rosace à six pointes fleuronnées et six lambrequins à motifs répétés et alternés; sur le marli, une bordure de douze lambrequins fleuronnés à motifs répétés.

Diamètre : 0m50.

Don de M. Henri Petitet.

535. — **Plat** rond portant au bord un galon godronné en relief; décor bleu; au centre, une rosace formée par dix lambrequins juxtaposés avec réserve centrale formant un médaillon dentelé renfermant une tige fleurie; sur le marli, une frise de dix lambrequins à motifs alternés.

Marque : 

Diamètre: 0m27.

536. — **Compotier** ovale godronné extérieurement; bord dentelé; décor bleu; au centre, entouré d'une riche bordure de douze lambrequins à motifs alternés, un fleuron ovale; près du bord, extérieurement, une frise de petits fleurons à motifs alternés.

Longueur : 0 m 35; — largeur : 0 m 275.

537. — **Plateau** à dessert octogonal monté sur un pied élevé à base évasée; décor bleu rayonnant; au centre d'un encadrement formé par huit lambrequins à pendentifs séparés par des fleurons, également à pendentifs, une rosace avec réserve de fleur au centre.

Marque : 

Diamètre : 0 m 27; — hauteur : 0 m 85.

Don de M. A. Lambert.

538. — **Compotier** rond, finement godronné, décoré, en bleu, de lambrequins et de pendentifs alternés rayonnant vers le centre occupé par une rosace en étoile fleuronnée.

Marque : 





Pièce fracturée. Diamètre 0 m 31.

539. — **Assiette** plate décorée, en bleu légèrement cendré et dessiné de manganèse, d'une rosace à rinceaux réservés en blanc formant huit divisions à pendentifs fleuronnés.

Diamètre : 0 m 235.

Échange avec le Musée du Mans.

540. — **Buire** en forme de casque renversé *; riche décor à rinceaux fleuronnés en réserve sur fond bleu; sur la panse, six réserves contenant des pendentifs à guirlandes; sur le culot, des godrons en reliefs réservés; sous le bec, un mascaron barbu en relief.

Hauteur : 0 m 28.

541. — **Sucrière** en forme de balustre avec couvercle en dôme ajouré muni d'un pas de vis; décor bleu; sur la panse, séparés par des bandes à rinceaux en réserve sur fond bleu, quatre panneaux décorés de palmettes et de fleurons dressés; sur le culot et sur le pied, des godrons figurés; sur le couvercle, un semé de fleurettes et de points; à la base, un galon de demi-feuilles et de rinceaux en réserve.

Marque : 

Hauteur : 0 m 25.

542. — **Théière** sphérique, godronnée; décor bleu; sur l'épaulement, une frise de fleurons et de rinceaux en réserve; sur la panse, des lambrequins à pendentifs fleuronnés; sur l'anse et le bec, un fin pointillé bleu.

Hauteur: 0 m 10; — diamètre: 0 m 11.

543. — **Burette** en forme de broc, décorée en bleu foncé de lambrequins fleuronnés.

Hauteur : 0 m 12.

Don de M. le docteur Lambert-Séron.

544. — **Assiette** à bord festonné décorée en bleu finement dessiné de manganèse; sur le marli, une frise de cartouches quadrillés alternant avec des fleurons auxquels sont attachées des guirlandes

* Ces sortes de buires en forme de casque renversé étaient désignées autrefois sous le nom de *gueulards*.

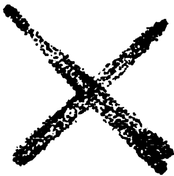
de fleurs; au centre, une console de ferronnerie à draperies, supportant une corbeille de fleurs.

Marque :

Diamètre : 0 m 25.

On trouve également la signature de *Dieul* sur des faïences *à la corne* et *au carquois* d'une très belle exécution (une, entre autres, au Musée d'Amiens). En 1756 il travaillait dans la manufacture des frères Vallet.

545. — **Assiette** plate décorée en camaïeu bleu ; au centre, un cygne au milieu de plantes légères ; sur le marli, une frise composée de huit corbeilles fleuries et de huit palmettes fleuronnées à motifs alternés.

Marque : 

Marque de Guillibaud.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Henri Petitet.

546. — **Coupe** ronde à bord dentelé, godronnée extérieurement; décor bleu; près du bord, huit lambrequins séparés, à motifs alternés ; au centre, dans un médaillon circulaire encadré de cinq larges fleurons, une tige fleurie.

Marque :

Diamètre: 0 m 25.

547. — **Compotier** bas à décor bleu dessiné de noir ; près du bord, un galon dentelé à fleurons et rinceaux en réserve ; autour du bassin, une couronne fleuronnée encadrant un large fleuron central.

Marque : C 3 B

Diamètre : 0 m 23.

548. — **Plateau** octogonal à pied évasé ; décor bleu dessiné de violet pâle ; près du bord, huit fleurons formant lambrequins à motifs alternés ; au centre, un fleuron circulaire ; sur le pied, des fleurons et une bordure dentelée.

Diamètre : 0 m 26 ; — hauteur : 0 m 10.

549. — Grande **Cruche** à anse, décorée en bleu, au collet et au tiers inférieur de la panse, de lambrequins fleuronnés.

Hauteur : 0 m 40.

550 — **Regard de maison** de forme cylindro-conique, décoré intérieurement, en haut et en bas, de lambrequins fleuronnés à motifs alternés peints en camaïeu bleu.

Longueur : 0 m 39 ; — diamètre : 0 m 45.

Ces sortes de faïences étaient fréquemment employées autrefois pour donner du jour dans les combles ou dans les latrines. — L'extérieur n'est pas émaillé.

551. — **Regard de maison** de forme cylindrique à bord étroit, décoré intérieurement, en bleu, de huit lambrequins à motifs alternés.

Diamètre : 0 m 33.

552. — **Bidet** à bord plat, très étroit ; décor bleu ; dans le fond, une corbeille de fleurs soutenue par une console de rinceaux et portant trois fleurons superposés ; sur le bord, un galon à rinceaux.

Longueur : 0 m 45.

Don de M. le docteur Piogey.

Faïences de style rouennais décorées en bleu.

Provenances indéterminées ou douteuses.

553. — **Plat** rond à bord chantourné; décor bleu dessiné de noir; au centre, une corbeille de fleurs et de fruits sur console fleuronnée; près du bord, un étroit galon à imbrications et rinceaux alternés.

Attribué à la fabrique de la place Viarmes, à Nantes.

Diamètre : 0 m 42.

554. — **Assiette** plate à décor bleu dessiné de manganèse; au centre, une console fleuronnée supportant une corbeille; près du bord, un étroit galon à losanges et fleurons.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Gustave Gouellain.

555. — **Plat** long à bord chantourné; décor bleu; au centre, une corbeille sur deux fleurons en console; sur le bord, un étroit galon d'imbrications et de rinceaux alternés.

Longueur : 0 m 38; — largeur : 0 m 28.

556. — **Plat** rond à décor bleu; au centre, un écusson accosté de deux lions et timbré d'une couronne de comte aux armes de la

famille *Sallonnier* ; sur le marli, des fleurons et des lambrequins de style rouennais mal reliés ensemble.

Revers : des touches de pinceau. Diamètre : 0 m 55.

Provenance inconnue; probablement des fabriques de Nevers.

557. — **Assiette** à marli étroit; décor bleu lourdement dessiné; à cheval sur le marli et le bassin, une frise de six lambrequins à motifs répétés, séparés par des fleurons; au centre, une rosace.

Diamètre : 0 m 23.

Imitation rouennaise d'une des fabriques du Nord; faïence légère à émail très brillant. — Don de M. Henri Petitet.

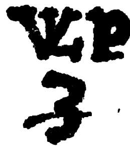
558. — **Assiette** plate à marli étroit; décor bleu dessiné de noir, de style rouennais; au centre, une rosace en forme de marguerite à pétales symétriques, alternativement blancs et bleus; à cheval sur le marli et dans le bassin, quatre lambrequins reliés par des fleurons.

Marque : 

Diamètre : 0 m 23.

Imitation rouennaise d'une des fabriques du Nord, caractérisée par la lourdeur des lambrequins et les rinceaux tortillonnés qui se trouvent à leur extrémité.

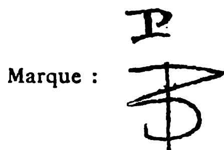
559. — **Coupe** ovale à bord dentelé, godronnée extérieurement; décor bleu; près du bord, huit lambrequins à motifs alternés; au centre, des tiges de fleurs sur terrasse.

Marque : 

Longueur : 0 m 23; — largeur 0 m 19.

Cette coupe offre un exemple intéressant des déformations de dessin qui se produisent au feu par suite de la coulure de l'émail en fusion.

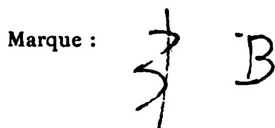
560. — **Assiette** plate à marli étroit, décorée en bleu; dans le bassin, une large rosace de cinq lambrequins fleuronnés formant, au centre, une réserve dentelée à cinq pointes contenant une tige fleurie; sur le marli, un galon de feuilles en réserve

Marque : 

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Henri Petitet.

561. — **Assiette** plate à décor bleu; au centre, une large rosace formée par huit réserves fleuronnées à motifs alternés, posée sur huit lambrequins à motifs répétés; au centre, une rosace à huit pointes; près du bord, un galon à fleurons et rinceaux réservés.

Marque : 

Diamètre : 0 m 22.

Faïences à décor bleu et rouge.

562. — **Plat** rond à décor bleu et rouge; au centre, une rosace fleuronnée à six motifs répétés reliés par des guirlandes de draperies à pendentifs terminés par des glands; à cheval sur le marli et le bassin, une frise de lambrequins fleuronnés à motifs alternés, d'où partent des guirlandes de draperies festonnées avec pendentifs de glands, alternant avec des draperies portant au centre un large bouquet.

Diamètre : 0 m 56.

563. — **Plat** rond à décor bleu et rouge orangé ; sur le marli, une frise de sept lambrequins et de sept fleurons à motifs alternés ; au centre, une rosace entourée d'une couronne formée par des lambrequins reliés par des fleurons d'où partent des draperies portant des bouquets.

Diamètre : 0 m 55.

Don de M. Debauval.

564. — **Assiette** à décor bleu et rouge orangé ; sur le marli et tombant dans le bassin, une frise de lambrequins fleuronnés à motifs alternés, en bleu sur fonds quadrillés en rouge ; au centre, un chinois assis près d'arbustes à feuillages légèrement dessinés en rouge.

Diamètre : 0 m 24.

565. — **Assiette** à décor bleu et rouge orangé ; sur le marli et tombant dans le bassin, une frise de lambrequins quadrillés et pointillés à motifs alternés reliés par des festons en guirlandes ; au centre, une petite rosace fleuronnée.

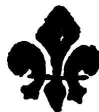
Diamètre : 0 m 235.

566. — **Plateau** oblong à pans coupés ; décor bleu et rouge orangé, un peu brouillé ; au centre, portées sur une riche console à rinceaux et à fonds quadrillés, trois corbeilles contenant des fleurs et des fruits ; près du bord, une frise de lambrequins à fonds quadrillés et pointillés en motifs répétés ; dans les angles, des corbeilles remplies de fleurs portées sur des rinceaux.

Longueur : 0 m 48 ; — largeur : 0 m 36.

Don de M. Mathieu-Meusnier.

567. — **Seau à bouteilles** octogone à oreillons latéraux en coquilles, décoré, en bleu rehaussé de brun rouge, d'une frise de riches lambrequins à motifs alternés ; dans le bas, sur chacun des pans, un lambrequin.

Marque : 

C

Hauteur : 0 m 16 ; — diamètre : 0 m 19.

568. — Deux petites **Burettes** à huit pans; décor bleu et rouge orangé composé de pendentifs de fleurs à draperies, séparés par des montants à rinceaux et réserves quadrillées.

Hauteur: 0m11.

Don de M. Delaherche.

569. — **Jardinière** d'applique à cinq pans; décor bleu et rouge composé de deux lambrequins fleuronnés, reliés par une guirlande de fleurs.

Hauteur : 0 m 12; — longueur : 0 m 23.

Don de M. L. Barré.

Faïences à fond jaune ocré.

On ignore dans quel atelier furent exécutées, tout au commencement du XVIIIe siècle, ces belles et rares faïences à fond jaune ocré sur lequel se détachent, en bleu foncé presque noir, des arabesques formant des rinceaux élégants et variés au milieu desquels ressortent parfois, en réserves blanches légèrement modelées en bleu, des figures d'Amours dessinées sans beaucoup d'art, mais pleines d'entrain et de verve, et dont la pièce suivante est un des plus beaux spécimens connus.

570. — **Plateau de surtout** de table surélevé, de forme rectangulaire avec ressaut cintré à chacune de ses extrémités; décor polychrome; sur le dessus, un fond jaune ocré décoré en plein d'un ramage de rinceaux et d'arabesques en bleu foncé, sur lequel se détachent en réserve blanche six enfants nus jouant de différents instruments et dansant, modelés en camaïeu bleu; sur la moulure en quart de rond, un ramage de rinceaux et d'arabesques sur fond jaune ocré; près du bord supérieur, une moulure en saillie décorée d'un galon de palmettes et de rinceaux en réserve sur fond bleu.

Longueur : 0 m 54; — largeur : 0 m 36; — hauteur : 0 m 11.

Don de M. Niel.

571. — **Porte-Burettes** ovale muni de deux oreillons à ses extrémités et porté sur trois pieds en pointe; décor bleu et rouge; sur le dessus et, en frise sur la panse, de légers rinceaux en bleu foncé sur fond rouge cuir; sur le bord, un galon de rinceaux en réserve sur fond bleu.

Longueur: 0m23; — largeur: 0m17; — hauteur: 0m07.

Légué par M. le comte de Liesville.

572. — Corps d'une **Sucrière** complétée par une monture en étain; décor polychrome composé, sur le col, d'une frise à fond rouge cuir à quadrillage losangé peint en bleu, coupé par quatre médaillons circulaires quadrillés; sur la panse, une large frise de rinceaux fleuronnés à quatre motifs répétés, en bleu sur fond rouge cuir; au-dessous, une frise de godrons dessinés de bleu sur fond blanc.

Hauteur : 0 m 22.

Don de M. Jacquemart.

Faïences à fond bleu lapis.

C'est vers 1725, vraisemblablement, que fut exécutée cette décoration à fond bleu lapis sur lequel se détachent en blanc fixe et en jaune des fleurs et des insectes de style oriental dessinés d'un trait fortement accentué. Ce genre est une imitation des décors à fond bleu persan qui avaient acquis une si grande célébrité aux fabriques de Nevers; mais si, dans les faïences de Rouen, le décor est plus correct et mieux dessiné, le bleu du fond, en revanche, est loin de valoir celui de Nevers comme intensité et comme transparence.

573. — **Plat** rond à fond d'émail bleu lapis décoré en blanc fixe rehaussé de rouge; sur le bord, une bande quadrillée coupée par quatre réserves contenant chacune une tige de fleurs; au centre, un bouquet composé de légères tiges de fleurs ornemanisées.

Diamètre: 0m31.

Don de M. Riocreux.

574. — **Plat** rond à fond d'émail bleu lapis décoré en blanc fixe rehaussé de rouge ; au centre, un large bouquet composé de tiges de fleurs ornemanisées ; sur le bord, une frise de huit fleurons à fond quadrillé semé de fleurs reliés par des agrafes.

Diamètre : 0 m 32.

Faïences à décor polychrome.

575. — **Assiette** à décor polychrome ; dans tout le champ du bassin le couplet suivant, dont la musique est notée sur six portées.

Aria

Allegro

dans nos hameaux j'entend toujours blamer
que nos bergers sont des volages
et que l'on seroit bien sage
de ne les point écouter
pourtant je vois lisis il est aimable et tendre
malgré ce que l'on dit, je me plais, je me plais, je me plais à l'entendre

sur le marli, une frise de fleurs et d'ornements sur fond bleu coupée par cinq cartouches ovales réservés contenant des tiges fleuries.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Tudot.

576. — **Assiette** semblable à la précédente et portant le même couplet, mais d'une exécution moins franche, moins solide et dans une tonalité générale plus douce.

Diamètre : 0 m 24.

Léguée par M. le comte de Liesville.

577. — **Assiette** à décor polychrome ; sur le bord, une frise composée de huit cartouches trilobés à fonds quadrillés et de huit

fleurons formant lambrequins à motifs alternés; au centre, une corbeille de fleurs portée sur une console fleuronnée à fond quadrillé.

Diamètre : 0 m 24

Don de M. Henri Petitet.

578. — **Bannette** à huit pans à bord festonné; anses latérales arquées et cordelées; décor polychrome; au centre, une corbeille de fleurs; près du bord, une frise de lambrequins et de culs-de-lampe fleuronnés à motifs alternés, reliés par des guirlandes; à l'extérieur, une bordure de petits lambrequins à fleurons.

Diamètre : 0 m 35.

579. — **Saladier** carré à coins évidés; décor polychrome; au centre, une corbeille de fleurs; près du bord, intérieurement et à l'extérieur, une frise de lambrequins et de culs-de-lampe fleuronnés, reliés par des guirlandes et des draperies.

Diamètre : 0 m 30.

580. — **Plat à barbe** à décor polychrome; au fond, une corbeille sur une console à rinceaux; sur le marli, une frise de lambrequins à guirlandes et de fleurons quadrillés à pendentifs, en motifs alternés.

Marque : M

Longueur : 0 m 35; — largeur : 0 m 24.

581. — **Assiette** plate à décor polychrome; au centre, une corbeille de fleurs; sur le marli, une frise de tiges de fleurs et de fruits à quatre motifs répétés, en réserve sur fond bleu.

Diamètre : 0 m 24.

582. — **Plat** à bord festonné; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; trois bouquets détachés, et des tiges fleuries.

Marque : PL

Diamètre : 0m30.

Cette pièce et les deux suivantes sorties évidemment du même atelier, bien que les marques soient différentes, sont remarquables par la franchise et la hardiesse de leur décoration autant que par la pureté et l'intensité de leurs rouges.

583. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome dessiné de manganèse; des bouquets et un oiseau; bordure dentelée en peigne, peinte en rouge.

Marque : J.V.

Diamètre : 0 m 24.

584. — **Saucière** à deux versants à bord chantourné; anses verticales surélevées; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; un bouquet et des fleurettes détachées; extérieurement, quatre tiges de fleurs.

Marque : DJR

Longueur : 0 m 24; — largeur : 0 m 18.

585. — **Soupière** basse à oreillons latéraux et son couvercle; décor polychrome dit « aux modèles »; sur tout le champ de la pièce, des rouleaux et des « objets sacrés » en motifs détachés.

Diamètre : 0 m 25.

586. — **Assiette** plate à décor polychrome, dit « aux modèles »; dans tout le champ de l'assiette, des rouleaux et des « objets sacrés » en motifs détachés.

Diamètre : 0m23.

587. — **Assiette** creuse à décor plein polychrome; des arbustes en fleurs, une maisonnette près d'un arbre, un dragon, des oiseaux, des papillons, etc., en motifs détachés.

Diamètre : 0m25.

588. — **Assiette** à bord festonné; décor plein polychrome; au centre, une sorte de corbeille d'où partent des tiges de fleurs; autour, un oiseau et des papillons.

Diamètre : 0m25.

Don de M. Henri Petitet.

589. — **Assiette** à décor plein polychrome bordé d'un étroit galon à rinceaux noir sur fond jaune avec réserves de demi fleurs; sur une terrasse d'où partent de longues feuilles de fougères et un arbuste à grandes fleurs, un rocher sur lequel se tiennent deux oiseaux; autour de l'arbuste, des papillons et un oiseau.

Diamètre : 0m24.

590. — **Assiette** plate à décor polychrome; sur le marli, une frise de tiges fleuries sur fond vermiculé, coupée par quatre réserves de paysages à motifs répétés et bordés extérieurement par un étroit galon vert quadrillé de noir; au centre, dans un médaillon circulaire entouré d'un galon quadrillé à quatre réserves « d'objets sacrés », une chinoise dans un jardin.

Diamètre : 0m235.

591. — **Saladier** rond à bord festonné; décor polychrome copié sur des porcelaines de Chine; au fond, entouré d'une frise d'arbustes en fleurs coupée par quatre panneaux à fond bleu quadrillé de jaune fixe, portant au centre et sur le côté une grande

et une petite rosace jaunes, un grand médaillon circulaire dans lequel se trouvent une femme et des enfants chinois dans un paysage: près du bord, un galon de rinceaux jaunes reliés par des agrafes bleues ; à l'extérieur, cinq branches de fleurs.

Diamètre : 0 m 37.

592. — **Saladier** à bord festonné; décor plein polychrome copié sur des porcelaines de Chine; dans un jardin avec arbustes en fleurs, quatre personnages; extérieurement, près du bord, quatre tiges fleuries disposées horizontalement.

Diamètre : 0 m 37; — hauteur : 0 m 08.

593. — **Assiette** à décor plein polychrome copié sur une porcelaine chinoise; trois personnages debout dans un jardin avec rochers, barrières, papillon, etc.

Diamètre : 0 m 24.

594. — **Assiette** à décor plein polychrome bordé d'un étroit galon de quadrillé noir sur fond jaune coupé par des réserves de demi-fleurs ; même décor que sur l'assiette ci-dessus, mais plus lourdement exécuté, avec le bleu plus intense, les jaunes moins vifs et les verts plus lourds; dans les vêtements, des rehauts en jaune fixe.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

595. — **Porte-huilier** à décor polychrome; des légères tiges de fleurs d'imitation chinoise, en motifs détachés, coupées sur le

dessus par des fonds à quadrillage lozangé et croiseté ; à chacune des extrémités, une tête de femme en relief.

Marque :

Longueur : 0m21 ; — largeur : 0m17 ; — hauteur : 0m07.

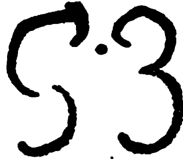
Cette signature lève toutes les incertitudes au sujet de l'orthographe du nom de ce célèbre et habile faïencier que l'on a appelé tantôt *Guillebaud*, tantôt *Guillibaux*, établi à Rouen, rue Tous-Vents, vers 1720. On le considère généralement comme ayant appliqué le premier sur la faïence un décor polychrome composé de tiges de fleurs ornemanisées, de pagodes ou de paysages fleuris dans le style pseudo-chinois, reconnaissable aux bordures dont les dessins quadrillés vert et rouge sont coupés par des réserves de bouquets ou de branches de fleurs symétriquement disposés. On connaît de lui des faïences admirablement exécutées, entre autres une série de pièces ayant fait partie d'un splendide service aux armes des Montmorency-Luxembourg, un surtout de table portant les armoiries de M. de Forbin-Janson, etc.

596. — **Plat** rond à bord festonné ; décor polychrome dit « au sainfoin » ; quatre tiges de légères ramilles fleuries partant d'une fleur centrale ; sur le marli, une frise quadrillée coupée par six réserves de fleurs en terrasse.

Diamètre : 0m34.

597. — **Pot à l'eau** et son couvercle à monture d'étain ; décor polychrome ; sur la face antérieure, entre deux bandes à fond quadrillé coupé par des réserves de fleurs, un fleuron central d'où partent des tiges de fleurs ornemanisées couvrant toute la paroi du vase ;

sur le couvercle, une tige de fleurs entourée d'une bande à fond quadrillé ; sur l'anse, une tige festonnée.

Marque : 

Marque de *Guillibaud*.

Hauteur : 0 m 22.

598. — **Vasque de fontaine** de forme semi-circulaire portant, de chaque côté, des têtes de femmes en relief ; décor polychrome ; à l'extérieur, une bande à fond quadrillé coupée par trois cartels « à la crevette » ; dans le fond du bassin, une corbeille de fruits et de fleurs ; sur la paroi verticale du fond, un crabe, un poisson et des coquillages sur une terrasse d'où partent deux tiges de fleurs.

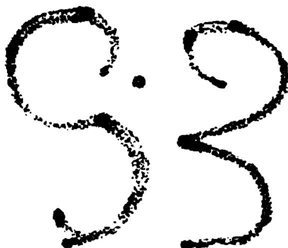
Longueur : 0 m 27 ; — largeur : 0 m 57 ; — hauteur : 0 m 35

599. — **Soupière** ronde et son couvercle à bords festonnés ; décor polychrome ; près du bord de la soupière et du couvercle, une frise courante de petits lambrequins fleuris sur fond vermiculé ; sur le milieu du couvercle, autour du bouton, trois tiges de fleurs à motifs répétés séparées par des papillons.

Diamètre : 0 m 275.

600. — **Assiette** à décor polychrome copié sur des porcelaines orientales dit « à la haie » ; sur un arbuste en fleurs partant d'une terrasse sur laquelle se trouve une haie, sont perchés des oiseaux ; à droite, un tigre (?) à queue de serpent terminée par un dard ; au-dessus, un oiseau volant ; près du bord, un étroit galon

de tiges sur fond jaune, coupées par quatre réserves de fleurs et de feuillages.

Marque : 

Diamètre : 0m24.

Marque de *Guillibaud.*

Don de M. Fulgence.

601. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome dit « à la haie »; sur un arbuste en fleurs tapissant le fond du bassin sont perchés deux oiseaux; à droite, un tigre (?) à queue de serpent terminée par un dard; sur le marli, trois tiges fleuries et un léger galon jaune quadrillé de noir.

Diamètre : 0m25.

Don de M. Henri Petitet.

602. — **Plat** rond, creux, à décor polychrome; au centre, dans un grand médaillon circulaire, une branche d'arbre en fleurs autour duquel vole un « Fong-hoang », des papillons et des insectes; près du bord, une large frise quadrillée coupée par quatre réserves contenant chacune une crevette et des fruits.

Diamètre : 0m38.

Légué par M. Bareiller.

603. — Deux **Assiettes** à décor polychrome; au centre, une balustrade d'où partent des tiges de fleurs ornemanisées; sur le marli,

une bordure à fond quadrillé coupée par quatre réserves de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Marque de *Guillibaud*.

604. — **Assiette** plate à décor polychrome dit « à la pagode »; au centre, une pagode et des arbustes; sur le marli, une bordure quadrillée coupée par quatre réserves de fleurs.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Henri Petitet.

605. — **Plat** ovale à bord chantourné; décor polychrome; au centre, deux cygnes sur l'eau et des roseaux; sur le marli, une légère frise de fleurs ornemanisées.

Longueur: 0 m 35; — largeur: 0 m 27.

606. — **Assiette** plate à bord festonné; décor polychrome de style chinois: des tiges d'œillets et des arbustes en fleurs sur terrasse.

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Loisel.

607. — **Plat** rond, creux; décor polychrome; au centre, dans un grand médaillon circulaire bordé d'un étroit galon décoré de quatre légères tiges de fleurs à motifs répétés, *Flore*, assise, entourée d'Amours; draperies peintes en camaïeu bleu et en jaune pâle réservé; chairs lourdement modelées en rouge; large bordure

à fond quadrillé semé de demi-marguerites et coupé par quatre médaillons en réserve dans lesquels sont peints, sur deux des médaillons, un Amour, tenant une fleur, monté sur un dauphin; sur les deux autres, une ronde d'Amours.

Diamètre : 0m34.

De la fabrique de Mme de Villeray (1740-1750). — Décoration attribuée à Pierre Chapelle.

608. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome; au centre, une coquille dans un entourage de tiges de fleurs ; sur le marli, une bordure de rinceaux et de fleurons à fond quadrillé vert.

Diamètre : 0m25.

609. — **Fontaine** formée par un enfant à cheval sur un tonneau tenant de la main droite une bouteille clissée en imitation d'osier et, de la gauche, un verre qu'il porte à ses lèvres; décoration polychrome; cheveux jaunes détaillés en brun; un cep de vigne peint, portant des feuilles et des grappes de raisin entoure le corps de l'enfant; le verre, la bouteille et le tonneau, sont peints en couleurs et décorés, ainsi que le soubassement, d'une frise de rinceaux dessinés de rouge en réserve sur un fond bleu.

Hauteur : 0m60; — largeur au soubassement : 0m34.

610. — **Fontaine** d'angle en forme de vase couvert et sa vasque; sur la face antérieure, une coquille en relief, du milieu de laquelle sort un robinet, et surmontée de deux L entrelacés, également en relief; décor polychrome; sur la fontaine et la vasque, des guirlandes de fleurs, des rinceaux et des lambrequins.

Hauteur : 0m70; — largeur : 0m55.

611. — **Pichet** ou **broc à cidre** et son couvercle à monture d'étain; décor polychrome; sur la face antérieure, dans un médaillon à quatre lobes, la figure en pied de *Saint Romain*, archevêque de Rouen, ayant à ses pieds la *gargouille*; sur tout le reste de la

pièce, des guirlandes et des rinceaux fleuris; sous le sujet principal, l'inscription

Saint Romain

sous l'anse, la date : 1747.

Hauteur : 0 m 305.

612. — **Soupière** oblongue à pans coupés et son **Plateau**; décor polychrome dit « à la corne tronquée »; sur tout le champ de la pièce, un cornet d'où s'échappe une touffe d'œillets, des arbustes en fleurs, des oiseaux, des papillons, etc., en motifs détachés.

Longueur de la soupière : 0 m 37; — largeur : 0 m 24.
Longueur du plateau : 0 m 38; — largeur : 0 m 27.

Don de M. Graux-Marly.

613. — **Bannette** à bord chantourné; anses détachées formées par deux dauphins dont les queues sont entrelacées; décor polychrome dit « au carquois »; au centre, un fleuron formé par un arc, un flambeau, une colombe et des tiges de fleurs; sur le marli, une frise de fleurons sur fond quadrillé à motifs répétés.

Longueur: 0 m 40; — largeur: 0 m 25.

Don de M. J. Freslon.

614. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome dit « au carquois »; au centre, un fleuron formé par un arc, un carquois, un flambeau, deux colombes et une tige de fleurs; sur le marli, une frise de fleurons sur fond quadrillé, à motifs répétés.

Marque : M. V

Diamètre : 0 m 235.

Don de M. Benjamin Fillon.

615. — Petit **Compotier** à bord dentelé et festonné; décor polychrome dit « au carquois ».

Marque : M . N

Diamètre : 0m19.

Don de M. Henri Petitet.

616. — **Seau** à rafraîchir à oreillons détachés; décor polychrome dit « à la corne », sur une face; sur l'autre, des tiges d'œillets partant d'une terrasse fleurie.

Marque : PA.

Hauteur : 0m18; — diamètre : 0m20.

617. — Grand **Plateau** à bord chantourné et à angles évidés; riche décor plein polychrome dit « à la double corne ».

Longueur : 0m70; largeur : 0m52

618. — Grand **Plateau** de même forme; décor plein polychrome dit « à la corne » d'une coloration moins riche et moins brillante que dans la pièce ci-dessus et présentant des différences assez accentuées dans le dessin.

Longueur : 0m70; — largeur : 0m52.

Si ce plateau est de Rouen, ce qui est douteux, il ne sort certainement pas des ateliers où on fabriquait d'une façon courante le décor dit *à la Corne.*

619. — **Bannette** oblongue à bord chantourné; anses détachées formées par deux dauphins dont les queues sont entrelacées; décor polychrome dit « à la double corne ».

Longueur : 0m40; — largeur : 0m25.

620. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome dit « à la corne ».

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Couvet.

621. — Petit **Compotier** à bord denté et festonné; décor polychrome dit « à la corne ».

Diamètre : 0 m 21.

622. — **Saucière** à deux versants; anses verticales surélevées et bord festonné; décor polychrome dit « à la corne ».

Longueur : 0 m 20; — largeur : 0 m 15.

Don de M. Boucher de Perthes.

623. — **Broc** à anse verticale et couvercle portant des tiges de fleurs en relief; décoration polychrome sur émail stannifère recouvert d'un surémail vitreux; des tiges de bluets et d'œillets en motifs détachés sur la panse, en frise sur l'épaulement; sous l'anse :

jean Baptiste
Le Touzé
1798

Hauteur : 0 m 365.

Donné par M. Amédée Lambert, fabricant de faïences au faubourg Saint-Sever, à Rouen, comme un ancien produit de sa fabrique.

Faïences décorées au feu de moufle.

624. — **Assiette** plate à bord festonné, légèrement en relief; décor polychrome peint sur émail; au centre, dans un cartel à bordure

ornée de fins bouquets de fleurs et de légères guirlandes, trois personnages au bord de la mer; sur le marli, des roses et des fleurettes.

Marque : LE VAVASSEUR A ROUEN

Imitation des faïences de Marseille.

Marie-Philémon Levavasseur, fils de Jacques-Nicolas, maître faïencier, établi en 1743, rue Tous-Vents, n° 1, et auquel on doit les magnifiques bustes des *Quatre-Saisons*, achetés par le Louvre à la vente Hamilton en 1882, et les gaînes qui les supportent, fut le premier qui introduisit ou tout au moins qui pratiqua à Rouen la décoration au feu de moufle qui marque la fin de la fabrication; plusieurs belles pièces en ce genre imitées de Strasbourg, de Marseille et surtout d'Aprey *, portent son nom écrit en toutes lettres ou marquées simplement du monogramme W. — Il mourut le 26 janvier 1793, âgé de quarante-quatre ans.

625. — **Plat** ovale à bord festonné; décor polychrome peint sur émail; deux gros bouquets de fleurs variées et deux tiges de fleurs en motifs détachés.

Longueur: 0m40; — largeur: 0m28.

Objets divers.

626. — **Pied de crucifix** porté sur trois pieds en boules; décor polychrome; sur la face antérieure, un serpent en relief mordant une pomme; sur chacun des côtés, un arbre bleu et jaune sur un talus vert; bordures d'oves en reliefs peints.

Hauteur : 0m20; — longueur : 0m20.

* Un ouvrier d'Aprey vint travailler chez lui et y laissa un certain nombre de poncifs qui appartiennent aujourd'hui à M. Gustave Gouellain.

627. — Petite **Console** d'applique en forme de mascaron à longue barbe ; émail blanc uni.

Hauteur : 0m10.

Don de M. Gustave Gouellain.

628. — Deux **Consoles** d'applique à godrons et volutes en relief, portant, sur la face antérieure, une fleur également en relief ; décor bleu et vert ; des quadrillés de feuillages et des rinceaux en réserve sur fond bleu.

Hauteur : 0m 52.

629. — **Console** d'applique à ornements de rocailles, recouverte en plein d'émail gris agatisé.

Hauteur : 0m 29 ; — largeur : 0m 20.

Don de M. Achille Devéria.

630. — **Cheminée** de style Louis XV, portant, au centre de la corniche, une large coquille en relief ; fond blanc jaspé de bleu, de jaune et de vert.

Hauteur : 1m 15 ; — longueur : 1m 80.

Provient du manoir de Lintot, appartenant au sieur de Villeray, maître faïencier au faubourg Saint-Sever, à Rouen (1730-1740).

631. — **Colonne de poêle** en forme de palmier, autour duquel s'enroule un cep de vigne garni de feuilles et de grappes en relief et près duquel se tiennent debout, sur une terrasse fleurie, deux enfants nus en ronde bosse ; émail blanc, sauf sur les enfants qui ont été réservés en terre non émaillée.

Hauteur : 1m 90.

Provient de la faïencerie du sieur Henry, à Rouen (1780). — Don de M. Gustave Gouellain.

Carreaux de Rouen et de Lisieux.

632. — **Carrelage** composé de 360 carreaux formant, par assemblage, un riche tapis polychrome ; au centre, dans un encadrement rectangulaire décoré de quatre-feuilles en réserve sur fond bleu, une rosace fleuronnée ; dans le champ, une mosaïque de fleurons et de rosaces, entourée d'une bordure à disposition géométrique.

Largeur : 3m30 ; — hauteur : 2m45.

Provient, ainsi que la cheminée au-dessus de laquelle il est disposé, du manoir de Lintot, habitation du sieur de Villeray, fabricant de faïences au faubourg Saint-Sever, à Rouen (1730-1740).

633. — Cinq fragments de **Plaques de revêtement**, à décor polychrome de pendentifs de fleurs, mascarons, etc., ayant servi d'encadrement aux embrasures des fenêtres du manoir de Lintot, et dans lesquelles on retrouve les mêmes éléments décoratifs et la même harmonie que dans le carrelage ci-dessus.

Dimensions variées.

Fabrication du sieur de Villeray.

634. — Trois **Carreaux** de dallage assemblés, formant bordure ; décoration polychrome de bandes horizontales, droites et ondulées.

Longueur : 0m45 ; — hauteur : 0m15.

Proviennent du manoir de Lintot. — Fabrication du sieur de Villeray. — Don de M. Gustave Gouellain.

635. — Cinq **Carreaux** de dallage assemblés, formant une bordure composée d'anneaux jaunes disposés en boucles, renfermant des rosaces réservées en blanc sur fond bleu ; sur le champ, entre les anneaux, des fleurons.

Longueur : 1m60.

Fabrication rouennaise.

636. — Suite de **Carreaux** de pavage et de revêtement, dits « de Lisieux », à décorations géométriques polychromes, tracées profondément à la pointe sur la terre encore molle, de façon à « cloisonner » l'émail.

Dimension de chaque carreau : 0m12.

Cette fabrication qui a duré pendant plus d'un siècle, avait été établie vers 1760 au village de la Banqueterie, sur les confins des communes du Pré-d'Auge et de La Boissière, à six kilomètres de Lisieux, par un ouvrier venu de Rouen, nommé *Joachim*.

Les carreaux de la Banqueterie, connus sous le nom de *pavés Joachim* et, plus communément, sous celui de *pavés de Lisieux*, étaient très renommés et le débit en était considérable. — Cf. Rever, *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, 1826, p. 183.

Les nos 636[1] proviennent du château d'Anet. — Don de M. J. Boilly, artiste peintre.

636[2], de l'ancien château de Trianon, dit *Trianon de porcelaine*. — Don de M. Philippar.

636[3], des cuisines en sous-sol du bâtiment en aile du château de Versailles, dit « des ministres » (côté de la Chapelle). — Don de M. Chauley, architecte.

636[4], d'une salle de bain d'une maison du XVIIe siècle, à Versailles, rue de la Pompe, 4. — Don de M. Boisselière.

636[5], d'une ancienne maison de Rouen. — Don de M. A. Pottier.

636[6], d'une ancienne maison de Rouen. — Don de M. Phil. Burty.

Ces carreaux en terre rouge très finement broyée et très cuite sont souvent marqués d'une croix ou d'une rosace à quatre feuilles estampées en creux dans la pâte.

637. — **Carreau** analogue aux précédents, avec cette différence que le contour du dessin n'est point incisé.

Dimension : 0m12.

Provient du dallage d'un atelier de l'ancienne faïencerie de Sceaux. — Don de M. E. Auboin.

QUIMPER

On possède peu de renseignements sur l'histoire et les produits de la manufacture de faïence établie en 1690, à Quimper, par Jean-Baptiste Bousquet, ouvrier potier venu des environs de Marseille,

dont le successeur fut Pierre Bousquet, son fils, qui transporta ses ateliers et ses fours dans le faubourg de Loc-Maria. A Pierre Bousquet succéda, en 1743, Pierre Caussy, dont le père était maître faïencier à Rouen, faubourg Saint-Sever; sous sa direction, la manufacture de Loc-Maria prit une assez grande extension. En arrivant à Quimper, le jeune céramiste normand apportait avec lui la décoration polychrome si fort à la mode au milieu du XVIIIe siècle, chinois, fleurs en terrasses, bordures quadrillées, carquois, cornes d'abondance, qu'il copia d'abord servilement, mais qu'il transforma bientôt de façon à créer un genre original qui dénote de sa part une rare entente de l'ornementation céramique. Malheureusement l'impossibilité dans laquelle il se trouvait de se procurer, à moins de frais énormes, les matières premières nécessaires à une bonne fabrication, ne lui permit pas de changer aussi complètement la pâte qui resta toujours épaisse, lourde et recouverte d'un émail bis, sur lequel le dessin est tracé en manganèse en traits accentués et d'un ton assez particulier. En 1809, la manufacture de Loc-Maria abandonna la fabrication des faïences pour celle des produits vernissés et des grès ; elle fut reprise en 1872 par le directeur, M. Fougeray qui avait retrouvé un nombre considérable de dessins, poncifs et calques de Caussy. Ces dernières faïences, généralement d'une bonne exécution, sont marquées HB. On en trouve quelquefois des spécimens écaillés et vieillis que des marchands peu scrupuleux vendent comme des produits anciens de Rouen.

Cf. R. F. LE MEN, *La Manufacture de faïences à Quimper*, in-8°, Quimper, 1875.

638. — **Plat** ovale à bord festonné; décor polychrome copié de Rouen, dit « à la double corne. »

Marque : 

Longueur : 0 m 39; — largeur : 0 m 28.

639. — Petit **Plat** à bord chantourné; décor polychrome dit « à la double corne. »

Marque : 

Diamètre : 0 m 29.

640. — **Assiette** à bord festonné ; décor plein polychrome dessiné de manganèse ; dans un vase en vannerie, décoré d'un cartel dans lequel est peint un paysage en camaïeu bleu, un bouquet de fleurs et des tiges fleuries autour desquelles volent des papillons et un oiseau.

Diamètre : 0m 23.

641. — **Couvercle de soupière** ovale, à bord festonné ; décor bleu ; près du bord, un étroit galon d'imbrications et de rinceaux en réserve copiés de Rouen ; sur le dessus, quatre branches fleuries.

Longueur : 0m31 ; — largeur : 0m225.

Trouvé dans les greniers de l'ancienne fabrique de Loc-Maria, à Quimper. — Don de M. Paul Gaillard.

642. — **Couvercle de soupière** ovale, à bord festonné ; bouton formé par une pomme posée sur deux feuilles ; décor bleu dessiné de noir ; sur le dessus, deux tiges de fleurs ; près du bord, une tige courante.

Longueur : 0m205 ; — largeur : 0m21.

Même provenance que le couvercle précédent.

643. — **Fontaine** d'applique « à dauphins » ; à la base, un mascaron en relief dans la bouche duquel est inséré le robinet ; décor en camaïeu bleu pâle dessiné de noir ; un lambrequin et des fleurons imités de Rouen.

Hauteur : 0m385.

644. — **Théière** semi-ovoïde ; décor bleu ardoisé ; de chaque côté, des arbustes en fleurs sur terrasse.

Hauteur : 0m10.

Trouvée dans les greniers de l'ancienne faïencerie de Loc-Maria, à Quimper. — Don de M. Fougeray, directeur.

645. — **Pot de pharmacie**, de forme cylindrique déprimée au centre ; décor bleu-ardoisé pâle, dessiné de manganèse ; sur la face antérieure, un cartouche de rocailles accompagné de brindilles de fleurs.

Hauteur : 0m19.

Trouvé dans les greniers de l'ancienne faïencerie de Loc-Maria, à Quimper. — Don de M. Fougeray, directeur.

SINCENY (AISNE)

Sinceny est une des nombreuses fabriques qui procèdent directement de Rouen et dont les produits peuvent le plus facilement être confondus avec les faïences rouennaises qu'ils égalent souvent. Du reste, cette manufacture, fondée vers 1733, par M. de Fayard, seigneur de Sinceny, fut pendant longtemps sous la direction d'un rouennais, Pierre Pellevé, qui, lui-même n'employa que des ouvriers et des décorateurs qu'il faisait venir de Rouen.

Vers 1775, la décoration se transforme ; on appelle à Sinceny des peintres lorrains qui imitent, non sans grand succès, les décors exécutés sur émail au feu de moufle imités de Strasbourg et des Islettes.

Cf. Dr A. Warmont, *Recherches historiques sur les faïences de Sinceny, Rouy et Ognes*. in-8°, Chauny, 1864.

Faïences décorées en bleu.

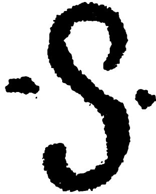
646. — **Pot à l'eau** à col cylindrique ; décor bleu dessiné de violet accentué et rehaussé de jaune orange ; sur la face antérieure, un grand fleuron trilobé portant une corbeille de fleurs à fond quadrillé ; sur les côtés, des rinceaux au trait à touches bleues imitant des feuilles.

Hauteur : 0m21.

Attribution douteuse. — Don de M. Eudore Soulié.

647. — **Pot** à anse et son couvercle monté en étain ; décor bleu dessiné de noir, copié de Rouen ; sur le col, de chaque côté, un lambrequin fleuronné ; sous le bec, un pendentif ; sur le couvercle, des roseaux ; sur la panse, une frise de godrons figurés.

Marque :



Hauteur : 0 m 20.

648. — **Vase** en forme de gourde à deux renflements ; décor bleu dessiné de manganèse ; sur le col et sur la panse, des fleurages.

Marque :



Hauteur : 0 m 20.

Don de M. Lambert Féron.

649. — Deux **Plateaux** de drageoir de forme triangulaire, copiés sur un modèle chinois ; décor bleu dessiné de manganèse ; au centre, un arbuste en fleurs sur terrasse ; sur les bords, un fleuron à rinceaux.

Longueur des côtés : 0m215.

Attribution douteuse.

650. — **Salière** à huit pans montée sur un pied largement évasé et décoré en bleu de fleurons et de galons imités de Rouen.

Hauteur : 0 m 06.

Faïences à décor polychrome.

651. — **Plat** ovale à bord chantourné; décor plein, pseudo-chinois, polychrome, largement rehaussé de jaune fixe; des arbustes et des rochers au milieu desquels se tient assis, sous une sorte de dais, un mandarin entouré de personnages en riches costumes.

Longueur : 0m49; — largeur : 0m35.

Légué par M. le comte de Liesville.

652. — **Ecuelle** à deux anses verticales; décor plein polychrome pseudo-chinois, avec rehauts de jaune fixe; sur chacune des faces, dans un paysage, un Chinois assis tenant un parasol.

Marque : S

Diamètre : 0m14.

Don de M. Moulin.

653. — **Compotier** creux, à bord chantourné; décor plein polychrome; dans un riche paysage avec pagodes, cours d'eau, ponts, arbustes et fleurs, etc., quatre petits personnages chinois.

Revers : quatre tiges de fleurs, très finement dessinées, séparées par des insectes ailés, et la marque

Diamètre : 0m255.

654. — **Assiette** à bord festonné; décor plein, polychrome finement dessiné de manganèse ; à droite, près de touffes de roseaux en fleurs, une dame assise dans une sorte de barque rustique que mène un enfant nu ; dans tout le champ, un fong-hoang, des papillons, des insectes, des oiseaux, un coq, des canards, etc.

Diamètre : 0 m 25.

655. — **Plat** oblong à bord festonné ; décor polychrome de style sino-rouennais; dans le fond du bassin et sur le marli, bordé d'un filet en relief, un ramage de légères branches de fleurs.

Marque : 

Longueur : 0 m 35 ; — largeur : 0 m 25

656. — **Plat** rond à décor polychrome dessiné de bleu et de manganèse ; au centre du bassin, un duel entre deux spadassins grotesques imités de Callot; sur le marli, quatre singes * jouant avec des animaux dans une frise courante de feuilles de vignes et de grappes de raisins se détachant sur un fond bleu uni.

Diamètre : 0 m 49.

657. — **Jatte** à décor polychrome dessiné de noir; émail sec et gris ; au fond, un grand fleuron à cartel de rocailles sur lequel se tiennent deux oiseaux, mascaron, corbeille, pendentifs et guirlandes de fleurs imitées de Rouen, surmonté d'une couronne de marquis (?) ; près du bord, un étroit galon de dessin rouennais.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Moulin, maître faïencier à Sinceny. — Ce bol, décoré par un peintre faïencier rouennais, fut offert comme cadeau de noces, en 1745, au trisaïeul maternel du donateur.

* Cf *Trompettes jongleurs et singes de Chauny*, par Ed. Fleury, in-8°, Saint-Quentin, 1874.

658. — **Assiette** à décor polychrome dessiné de manganèse ; au centre, sur une terrasse et près d'arbustes en fleurs, deux jeunes chinois jouant avec un chien ; près du bord, une frise de petits lambrequins fleuronnés, à fond quadrillé, coupés par un écusson ovale aux armes du marquis *Du Prat*, entouré du collier de l'ordre du Saint-Esprit.

Diamètre : 0 m 24.

659. — **Assiette** à bord festonné ; émail bis un peu sec ; décor polychrome imité des porcelaines de Chine ; au centre, dans un vase porté sur trois pieds, des fruits et des branches épanouies portant des fleurs ; sur le marli, une frise quadrillée, dans le style rouennais de Guillibaud, coupée par six réserves de tiges fleuries.

Diamètre : 0 m 245.

Attribution douteuse. — Ancienne collection Antiq.

660. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome dessiné de manganèse ; au centre, le chiffre L C entrelacé, surmonté de la couronne de prince du sang ; près du bord, six tiges de fleurages largement dessinées.

Diamètre : 0 m 23.

Cette assiette, au chiffre de *Louis de Bourbon-Condé*, était destinée vraisemblablement au service du château de Chantilly.

661. — **Soupière** ovale côtelée à anses de rocailles et bouton formé par un artichaut ; décor polychrome dessiné de manganèse ; des bouquets détachés et des fleurettes.

Marque : 

Longueur : 0 m 29 ; — hauteur 0 m 23.

Attribution douteuse. — Don de M. Paul Gaillard.

662. — **Coupe** à déguster le vin ; anse horizontale formée par un serpent en relief ; décor polychrome ; dans le fond, un bouquet de

tiges fleuries et des insectes; sur le bord extérieur, des tiges fleuries et des fleurettes ; dans l'intérieur, la marque :

·B· · T·

Monogramme du peintre Bertrand.

Diamètre : 0 m 09.

Don de M. Moulin, maître faïencier à Sinceny.

663. — Petit **Sabot** à décor polychrome ; sur le dessus, une tige de fleurs.

Longueur : 0 m 14.

Don de M. Boucher de Perthes.

664. — Petit **Pot** ou **Burette** à anse, à décor polychrome ; sur la face antérieure, le monogramme du Christ.

Hauteur : 0 m 06.

Provient de l'église de Sinceny. — Don de M. Moulin, maître faïencier à Sinceny.

665. — Petit **Compotier** à bord chantourné ; décor polychrome lourdement dessiné de noir ; au centre et près du bord, des tiges de fleurs détachées.

Marque : LC

Diamètre : 0 m 20.

666. — **Groupe** en ronde bosse des *trois enfants* ressuscités par Saint-Nicolas, debout dans le « saloir » ; émail blanc ; cheveux lavés de manganèse ; la cuve dessinée de traits noirs et jaunes.

Hauteur: 0m20.

Provient de la chapelle de la Confrérie des faïenciers de Sinceny (vers 1750). — Don de M. Charles Longuet.

667. — **Broc** à col évasé et couvercle monté en étain ; décor polychrome ; sur la face antérieure de la panse, un bouquet ; sur les côtés et le col, un semé de fleurs et fleurettes ; à la base, le nom

Charle - pied - defer
1778

dessous, gravée à la pointe, la marque :

Fecit
Jordanis
.1778

Hauteur : 0m33.

Attribution douteuse.

668. — **Broc** ventru, renflé à la partie supérieure ; col bas et étroit ; décor polychrome dessiné de noir ; sur la face antérieure, un massif de rocailles d'où partent des tiges de fleurs qui tapissent toute la panse et sur lequel se tiennent deux oiseaux ; sur l'épaulement et le col, des tiges de fleurs ; à la base, le nom :

LOUIS TONDU 1785

Hauteur : 0m33.

Attribution douteuse ; cependant, suivant M. le Dr Warmont (*op. cit.*, p. 69) « le nom seul du destinataire de ce broc suffit pour permettre d'affirmer qu'il est de Sinceny. »

669. — **Corbeille** ovale à bord de vannerie ajourée ; anses tressées de branches de feuillages ; décor polychrome peint sur émail ;

dans le fond, un bouquet de roses et des fleurettes imitées de Strasbourg; vannerie jaune semée de fleurettes polychromes en relief.

Marque : S·C·Y

Longueur : 0 m 25 ; — largeur : 0 m 18.

Don de M. Albert Gérard.

670. — **Compotier** godronné, à bord dentelé; décor polychrome peint sur émail; un bouquet de fleurs et des fleurettes imitées de Strasbourg.

Marque : S·C·Y·

Don de M. le Dr Warmont. Diamètre : 0 m 23.

671. — **Écuelle** à oreillons et son couvercle à bouton en relief en forme de cerise (?) ; émail sec, gris et piqueté ; décor polychrome peint sur émail imité des Islettes; des bouquets de fleurs variées en motifs détachés.

Diamètre : 0 m 125.

Don de M. Moulin, maître faïencier à Sinceny.

672. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome peint sur émail imité des Islettes ; sur le marli, trois fleurettes détachées ; au centre, dans un cartouche de fleurs et de feuillages, le nom :

J. B. helin de
Beuranfosse
1790

Diamètre : 0 m 23.

Peut-être faudrait-il lire *Buironfosse*, commune du département de l'Aisne où il existe encore plusieurs membres de la famille Hélin, fabricants de bimbeloterie et de boissellerie.

673. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome sur émail, imité des Islettes; au centre, un Chinois près d'arbustes en fleurs; sur le marli, trois tiges de fleurs.

Diamètre : 0m 23.

Don de M. Moulin, maître faïencier à Sinceny.

SAINT-CLOUD (SEINE-ET-OISE)

Les origines de la manufacture de Saint-Cloud sont assez douteuses. A-t-elle été fondée par *Chicaneau* (ou *Chicoineau*) comme on l'a cru généralement, ou par un potier nommé *Trou* qui passe pour avoir été son successeur? C'est un point à éclaircir. Ce qui est bien certain, c'est que les plus anciennes et les plus communes faïences de Saint-Cloud (nos 674 à 676) sont marquées d'un *T* [*Trou*], puis des lettres *S. C. T.* [*Saint-Cloud-Trou*], marque qui semble avoir été adoptée par la manufacture et que l'on retrouve également sur ses porcelaines tendres.

On commença à y faire des imitations des décors bleus rouennais à lambrequins et à bordures, mais en les cernant d'un trait noir très prononcé; puis on y ajoute des motifs originaux, qui consistent surtout en rinceaux de fleurs ornemanisées, d'un style élégant, peints en camaïeu bleu légèrement ardoisé et toujours dessinés de noir. Les nos 681 et suivants peuvent être considérés comme les types des décors originaux de Saint-Cloud, qui, malgré tout, conservent toujours une apparence rouennaise.

C'est de Saint-Cloud également que sortaient les faïences destinées au service des résidences royales et qui portent dans un cartouche, timbré de la couronne de France, la lettre initiale du château auquel elles étaient réservées (no 688 et suivants). C'était, du reste, une sorte de réputation acquise à la manufacture de Saint-Cloud de fabriquer « sur commande », car on lit dans le *Livre Commode des Adresses* d'Abraham du Pradel, publié en 1691, la mention suivante: « Il y a une fayencerie à Saint-Cloud où l'on peut faire exécuter tels modèles que l'on veut. »

674. — **Soupière** ovale à oreillons; couvercle plat; décor bleu vigoureusement dessiné de noir; sur le couvercle de la soupière, des lambrequins fleuronnés imités de Rouen, en motifs alternés.

Marque : 

Longueur: 0m30; — largeur: 0m 24.

Don de M. Mathon.

675. — **Plat** oblong à pans coupés et bord godronné; émail épais et piqueté; décor bleu dessiné de noir; au centre, un large fleuron composé d'un médaillon cantonné de quatre lambrequins fleuronnés imités de Rouen; sur le marli, une large bordure à quadrillage losangé, coupée par six marguerites.

Longueur: 0m 46; — largeur: 0m 35.

Même marque.

676. — **Plat** semblable au précédent, mais bien supérieur au point de vue de l'émail et de la décoration; fleuron central plus riche; bordure coupée par huit marguerites.

Longueur: 0m 48; — largeur: 0m 355.

Même marque.

677. — **Soupière** ronde à oreilles formées par des mascarons de têtes d'animal* en relief; décor bleu dessiné de noir accentué; des lambrequins fleuronnés imités de Rouen.

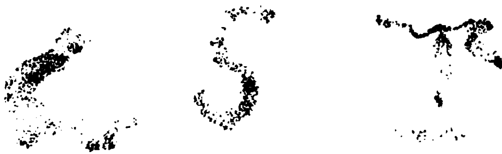
Diamètre : 0m 34; — hauteur: 0m 17.

678. — **Plat** rond; émail gris très craquelé; décor bleu dessiné de noir; au centre, un grand fleuron circulaire formé par un ramage

* Ces mêmes mascarons se retrouvent dans certaines pièces en porcelaine tendre de Saint-Cloud.

de tiges fleuries terminées par des fleurons ; sur le marli, une frise à quadrillage losangé coupée par quatre réserves de fleurs et par quatre losanges.

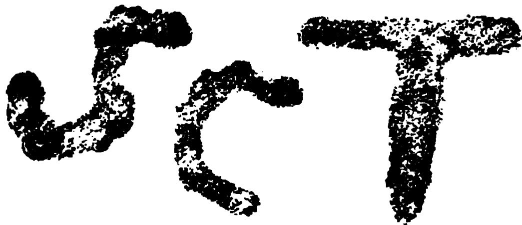
Marque :



Diamètre : 0m39.

Don de M. Gustave Gouellain.

679. — **Plat** rond, semblable au précédent, marqué :



Diamètre : 0m 39

Don de M. Fulgence Savaté.

680. — **Plat** rond, semblable au précédent, mais d'un émail plus blanc, décoré en bleu épais, sale, et n'ayant pas glacé.

Diamètre : 0m 37.

681. — Deux **Plateaux** oblongs à pans coupés, montés sur piedouches ; décor bleu dessiné de noir ; des ramages de fleurs et de fleurons en rinceaux, partant d'un culot et tapissant tout le champ du bassin ; sur le pied, des rinceaux et des fleurons imités de Rouen.

Longueur : 0m31 ; — largeur : 0m 24 ; — hauteur : 0m 10.

Anc. collection Antiq.

682. — **Vase** ovoïde, à ressaut sur l'épaulement; bord droit; décor bleu dessiné de noir; en haut et en bas, des lambrequins fleuronnés; au centre, une frise de rinceaux de feuillages entourant tout le vase.

Hauteur : 0 m 37; — diamètre : 0 m 27.

Provient de l'Hospice civil de Versailles.

683. — **Vase** ovoïde à base légèrement évasée; décor plein en camaïeu bleu dessiné de bleu très foncé; sur tout le corps du vase, des rinceaux de feuillages.

Hauteur : 0 m 22; — diamètre : 0 m 18.

Même provenance.

684. — **Broc** ventru à large base et à col bas *; décor bleu lourdement dessiné de noir: sur tout le pourtour, des ramages de fleurs et de feuillages en rinceaux, au bas desquels se trouve, sur la face antérieure, un écusson renfermant des instruments de tailleurs de pierre; sur le col, des rinceaux imités de Rouen, en réserve sur fond bleu; sous l'anse, le nom :

· Nicolas ·
· Héber ·
· 1738 ·

Hauteur : 0 m 23.

685. — **Broc** de même forme, coupé à sa partie supérieure **; décor bleu lourdement dessiné de noir; un ramage de tiges fleuries disposées en rinceaux et tapissant toute la panse; sous l'anse la date :

1744

Hauteur : 0 m 175.

Don de M. Caron, arrière-petit-fils d'un faïencier de la manufacture de Saint-Cloud.

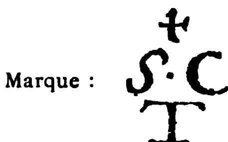
* La partie supérieure du col a été sciée.

** Le col manque entièrement.

686. — **Chauffoir** ou *boule* plate, à collet bas tourné en pas de vis; décor bleu dessiné de noir accentué ; autour de la panse, une frise de fleurs à tiges ondulées ; sur l'épaulement, un étroit galon copié de Rouen ; près du collet, des godrons figurés.

Diamètre: 0m 20 ; — Hauteur : 0m 13.

687. — **Fromagère** de forme cylindrique, portée sur trois petits pieds très bas ; anse verticale ; décor bleu lourdement dessiné de noir ; en haut et en bas, une frise de petits lambrequins fleuronnés.

Marque : 

Diamètre : 0m 09 ; — hauteur : 0m 08.

Don de M. Ernest Pinel.

688. — **Pot-pourri** à couvercle percé de trous circulaires ; près du bord, une frise de lambrequins et de fleurons imités de Rouen ; sur la face antérieure, dans un écusson formé de deux palmes surmontées de la couronne royale la lettre T.

Hauteur : 0m 15.

Provient du château de Trianon.

689. — **Cuvette** (?) oblongue à pans coupés et à bord chantourné ; décor bleu dessiné de noir ; au fond, un cul-de-lampe formé par une tige de fleurs à ramages de feuilles ; près du bord, de minces tiges horizontales de feuilles partant d'une fleur centrale ; sur un côté, les lettres C H entourées de deux palmes et surmontées de la couronne royale.

Longueur : 0m 32 ; — largeur : 0m 23.

Pièce faite pour le service du château de Choisy-le-Roi.

690. — Petit **Compotier** rond, à bord chantourné; décor bleu dessiné de manganèse, imité des faïences communes de Rouen ;

au centre, une tige fleurie; près du bord, un galon coupé par une sorte de chiffre formé de trois couronnes royales.

Diamètre : 0 m 225.

Pièce du service des châteaux royaux.

691. — **Fragment** d'un compotier du même genre, marqué des lettres B V entourées de palmes et surmontées de la couronne royale.

Pièce du service du château de Bellevue.

692. — **Moutardier** en forme de tonneau; décor bleu dessiné de noir ; en haut et en bas, un étroit galon; sur la panse, des flammes et trois couronnes royales.

Hauteur : 0 m 065.

Pièce du service des châteaux royaux.

693. — **Salière** ovale, godronnée à base évasée ; décor bleu ; dans le fond, une tige fleurie ; à la base, un étroit galon, imité de Rouen, coupé par trois couronnes royales.

Longueur : 0 m 07; — hauteur : 0 m 04.

Pièce du service des châteaux royaux. — Don de M. Jacquemart.

694. — **Assiette** creuse décorée en bleu ; au centre, une couronne royale et les lettres :

· B · V ·

près du bord, un étroit galon.

Diamètre: 0 m 24

Provient du service du château de Bellevue.

Saint-Cloud et provenances diverses.

Saint-Cloud, Meudon *, Paris et plusieurs localités des environs ont fabriqué, au siècle dernier, des faïences et, surtout, des saladiers

* Cette manufacture dont on connaît seulement l'existence, sans rien savoir de son histoire, était située au Val-sous-Meudon.

à vin chaud, décorées assez librement en camaïeu bleu ou en couleurs, dans le style rouennais et portant des attributs de métiers ou des inscriptions. Comme il est impossible de les identifier, que, du reste, ils ont tous une origine commune et, que, à quelques différences près, ils présentent les mêmes caractères, j'ai cru devoir les classer tous ensemble sans distinction de provenance.

695. — **Saladier** décoré en bleu dessiné de manganèse et de vert; au centre, dans un médaillon circulaire, *Saint Crépin* et *Saint Crépinien*; autour, une frise portant sur le bord des fleurons grossièrement imités de Rouen, et, dans le champ, des tiges fleuries, des points, etc.; dessous, l'inscription :

Present · fait
Par Mr frapart · A
Mr · Boulangé
1709

Diamètre : 0 m 30.

696. — **Saladier** à décor bleu ardoisé dessiné de noir, imité de Rouen; au centre, dans un médaillon circulaire bordé de palmettes fleuronnées formant lambrequins, une rosace à bord denté décorée de fleurs et de rinceaux en réserve sur fond bleu; au-dessous, l'inscription sur une seule ligne :

Veuue · La · Mofte · A · La pofte ·
De · St Leu · Le Seren ·
1719

près du bord, une frise de lambrequins fleuronnés à motifs alternés.

Diamètre : 0 m 31.

697. — **Saladier** à décor polychrome dessiné de noir; au centre, dans le champ d'un médaillon circulaire, des instruments de jardinage en camaïeu bleu, au-dessous desquels se trouvent le nom :

· Iaques ·
· Gondoin ·
· 1722 ·

autour, une large frise de style pseudo-rouennais décorée de fleurons entrelacés formant cinq divisions dans lesquelles se trouvent des lambrequins opposés, haut et bas.

Diamètre : 0 m 31.

698. — **Saladier** à décor bleu ardoisé foncé, dessiné de noir et partiellement rehaussé de jaune; au fond, dans un médaillon circulaire, un *chaland* au mât duquel est attaché un cordage de remorque; au-dessous, l'inscription :

· Pierre Hale Hale
1725

autour, une large frise de lambrequins de style rouennais alternant avec quatre médaillons à bordure jaune quadrilobée, contenant des rames, des ancres, un cordage roulé, etc.

Diamètre : 0 m 32.

699. — **Saladier** à décor polychrome dessiné de noir; chairs modelées en bleu; au centre, dans un médaillon circulaire bordé d'une frise de petits lambrequins, un *Évêque* bénissant un enfant que lui présente une femme agenouillée; près du bord, une frise de fleurons de style rouennais en réserve sur fond bleu, coupée

par six médaillons lobés renfermant des sujets variés peints en camaïeu bleu se rapportant à la profession de marchand de vin; au-dessous du sujet principal, l'inscription :

Eme · Bourron · Marchand · De · Vin A Paris · 1726

Diamètre : 0 m 325.

700. — **Saladier** à décor polychrome dessiné de manganèse; chairs modelées en jaune; au centre, dans un médaillon circulaire, le *Baptême du Christ*; autour, un galon et une frise de légères arabesques à fleurons, culots et lambrequins, encadrant seize réserves renfermant chacune un instrument de chirurgie; au-dessous des sujets, dans le galon, l'inscription suivante, sur une seule ligne :

Iean Baptiste De La Barre
Chirurgien Des Suisse A Colombe · 1727 ·

Diamètre : 0 m 32.

701. — **Saladier** à décor bleu dessiné de noir; au centre, dans un médaillon circulaire encadré d'un double filet et d'un galon bleu, une grande cuve dans laquelle un homme se tient debout et vers laquelle se dirige un vendangeur portant une hotte; dans le bas, deux tonneaux; près du bord, des lambrequins de style rouennais; au-dessous des sujets, entre les filets et le galon :

··iean · Breton · 1729 ·

Diamètre : 0 m 285.

702. — **Saladier** à décor bleu dessiné de noir; au centre, dans un médaillon circulaire bordé d'un étroit galon à rinceaux et palmettes, un boucher s'apprêtant à assommer un bœuf; près de lui, un chien aboyant; dans le champ, des ustensiles de boucher; au bas, le nom :

gAvrré · ArNec · 1731

près du bord, des lambrequins imités de Rouen à motifs alternés.

Diamètre : 0 m 335.

703. — **Saladier** décoré en bleu dessiné de noir, rehaussé partiellement de jaune ; au centre, dans un médaillon circulaire bordé d'un galon à palmettes, en réserve sur fond bleu, un religieux, debout, portant une besace, peint en manganèse ; au-dessous, l'inscription :

• fraire pierre 1731 •

près du bord, une frise de lambrequins fleuronnés imités de Rouen, à motifs alternés.

Diamètre : 0 m 33.

704. — **Saladier** à décor bleu dessiné de noir très accentué ; au centre, dans un médaillon circulaire entouré de trois filets unis, un maçon debout, marchant vers la gauche, portant un seau sur son épaule et entouré des outils de sa profession ; près du bord, une large frise, composée de six réserves, au centre desquelles se trouve une corbeille de fleurs posée sur une console quadrillée, séparées par des galons fleuronnés décorés de rinceaux imités de Rouen en réserve sur fond bleu.

Diamètre : 0 m 32.

705. — **Saladier** à bord festonné ; décor polychrome de style rouennais ; au fond, dans un médaillon circulaire entouré d'un galon de rinceaux en réserve sur fond bleu, un personnage en costume Louis XV assis à une table devant une cheminée, et écrivant sur une feuille de papier les mots :

Je Donne a pencer

autour, une large frise de rinceaux fleuris et de cailloutages en réserve blanche, rehaussée de jaune sur fond bleu, coupée par huit médaillons à quatre lobes réunis par des angles droits et portant au centre une corbeille de fleurs.

Diamètre : 0 m 32.

706. — **Saladier** à décor polychrome dessiné de manganèse ; au fond, dans un médaillon circulaire, *Saint Joseph* taillant une

poutre, l'*Enfant Jésus* et *Saint Philippe*; au premier plan, des outils de charpentier; dessous, dans le champ du médaillon, les noms :

Philipp
Joseph Branchû.

autour du sujet, une frise composée de six réserves lobées renfermant chacune des outils et des instruments de charpentier entourés de fleurons ; entre chacune de ces réserves, un large galon de rinceaux fleuronnés imités de Rouen, en réserve sur fond bleu ; dessous, la date *1757*.

Diamètre : 0m 34.

PARIS

Par une anomalie singulière, et alors que des fabriques de province absolument insignifiantes et dont les produits des plus communs ne mériteraient aucune attention, ont trouvé des historiens qui ont écrit sur leur existence, parfois éphémère, des monographies bourrées de documents dénués de tout intérêt, les manufactures de Paris sont presque toutes inconnues bien que la fabrication de la faïence ait occupé une place importante dans l'industrie parisienne. Ce n'est guère que par analogie et après un examen comparatif de plusieurs pièces du XVIIIe siècle dont la provenance parisienne ne fait aucun doute que l'on peut indiquer quelques-uns des caractères de ces faïences dont le décor procède de Rouen tout en montrant dans certains cas une originalité qui leur assigne une place à part. Dans la première moitié du XVIIIe siècle, la pâte est lourde, l'émail est un peu bis, parfois bouillonné et coulé, la décoration exécutée en couleurs ou en camaïeu bleu est d'un dessin vigoureusement accentué et cerné d'un trait noir. Dans les faïences polychromes, le rouge si caractéristique de Rouen est remplacé, comme à Nevers, par un ocre jaune d'un aspect assez triste ; le violet de manganèse est employé avec excès; le jaune est d'un beau ton citrin assez éclatant qui rappelle celui de Sinceny tout en étant plus transparent. Les *lambrequins* de Rouen servent

de bordure, mais ils sont maladroitement dessinés et ne se relient pas entre eux. Les vases bien connus fabriqués par *Digne* pour l'abbaye de Chelles (n° 708), sont des types très caractérisés des faïences de Paris dans la première moitié du XVIIIe siècle. Dans la seconde, le décor rouennais est encore en faveur, mais il est employé avec plus de science de dessin et plus de goût qu'autrefois et seulement en camaïeu bleu toujours cerné de noir; les fleurons que Rouen avait abandonnés depuis longtemps se transforment et deviennent souvent de véritables compositions de l'aspect le plus élégant et le plus varié.

A en juger par les nombreuses annonces publiées dans la dernière moitié du XVIIIe siècle, Paris aurait compté plusieurs fabriques de faïences décorées en émail, au feu de moufle, désignées sous le nom de *faïences japonées*, mais leurs produits n'étant pas marqués, il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, de les identifier.

707. — **Bouteille** plate à base légèrement évasée et col droit; émail blanc sale très pointillé; sur l'une des faces, trois fleurs de lys dans une sorte d'écusson formé par deux palmes; sur l'autre, l'inscription:

ANCRE
FINE
DE GOBELIN
A PARIS

Hauteur: 0m19.

Léguée par M. G. Bosset.

708. — **Pot de pharmacie** de forme cylindrique, à couvert plat; riche décor bleu et jaune dessiné de manganèse, de style rouennais; sur la face antérieure, au-dessus d'un cartouche destiné à recevoir le nom du médicament, un écusson losangé aux armes de la famille d'*Orléans*, timbré de la couronne de prince du sang et accosté de deux palmes; en haut et en bas, des lambrequins à rinceaux en réserve sur fond bleu, avec fleurons et draperies en pendentifs; sur le couvercle, une rosace à huit rais.

Hauteur: 0m25; — diamètre: 0m11.

De la fabrique de Digne, rue de la Roquette. — Don de M. Mortelèque à qui ce pot avait été donné en 1834 par Gautier, un des successeurs

de Digne. Ces vases avaient été commandés pour la pharmacie de l'abbaye de Chelles dont *Louise-Adélaïde d'Orléans*, fille du Régent, était abbesse.

709. — **Pot** cylindrique portant à l'ouverture un pas de vis destiné au couvercle ; décor bleu ardoisé, de style rouennais très finement exécuté ; sur la face antérieure, dans un écusson ovale porté sur une riche console, accosté de deux lévriers et timbré d'une couronne de marquis, une sorte de clef ; autour, dans une étroite banderole, l'inscription suivante :

· QUI · CAPIT · VXOREM · LITEM · CAPIT · ATQVE · DOLOREM ·

sur tout le pourtour du vase, des fleurons, des lambrequins, des guirlandes et des pendentifs.

Hauteur : 0m22.

Anc. collections d'Iquelon et Antiq.

710. — **Potiche** ovoïde décorée en bleu dessiné de noir ; sur l'épaulement, huit lambrequins fleuronnés à rinceaux et pendentifs tombant sur la panse du vase ; à la base, huit lambrequins opposés de même style.

Hauteur : 0m31 ; — diamètre : 0m27.

Cette pièce et les deux suivantes proviennent d'échange avec l'Hospice civil de Versailles. — Commencement du XVIIIe siècle.

711. — **Cruche de pharmacie** décorée en bleu dessiné de noir ; sur la face antérieure, l'écusson royal entouré de deux palmes.

Hauteur : 0m31.

712. — **Cruche de pharmacie** décorée en bleu dessiné de noir ; sur la face antérieure, entre deux palmes, trois fleurs de lys et l'inscription :

Huile de Beaume

Hauteur : 0m40.

713. — **Assiette** plate décorée en camaïeu bleu ; au centre, dans un médaillon circulaire à bord denté, une poule et ses poussins, près d'un arbuste en fleurs ; au-dessous, en exergue, l'inscription :

· A · La · Poule · Blanche · 1726 ·

près du bord, un galon quadrillé en losanges pointés, coupé par six réserves de fleurs.

Diamètre : 0 m 23.

Attribution douteuse. — Anc. collection Antiq.

714. — **Assiette** à décor bleu dessiné de noir ; au centre, dans un médaillon circulaire à large filet bleu bordé de petits fleurons, l'inscription :

· Henry ·
· Godar ·
· Marchand ·
· De · Vin · A ·
· Paris ·
1734

près du bord, une frise de petits lambrequins fleuronnés imités de Rouen.

Diamètre : 0 m 23.

715. — Petit **Plat** oblong, à bord chantourné, décoré en bleu dessiné de noir ; dans le centre, un carrosse armorié traîné par deux chevaux et dans lequel sont assises deux dames ; sur le siège, un cocher, le fouet levé ; au-dessous, le nom :

Monsieur · Sansont
· 17 · 38 ·

sur le marli, une bordure de lambrequins fleuronnés, de style rouennais, à motifs alternés.

Longueur : 0m36 ; — largeur : 0m27.

Anc. collections Michel Pascal et Antiq.

716. — **Assiette** à décor polychrome dessiné de manganèse; au centre, dans un médaillon circulaire à filet jaune bordé de petits fleurons, le nom:

· Pierre ·
· Guignard ·
. 1752 .

près du bord, une frise de fleurons à motifs alternés.

Diamètre : 0 m 23.

717. — **Bouteille** en forme de moine debout (l'orifice dans le capuchon) ; tête et manteau émaillés en blanc, sauf la couronne de cheveux et les yeux lavés de bleu clair; la robe et le chapelet vernissés en brun.

Hauteur : 0m18.

Don de M. Caron.

718. — Petit **Pot à surprise** à galerie percée à jour de deux rangs de trous ovales; décor bleu pâle et noir; sur la face antérieure, entre deux palmes réunies par un nœud de ruban, l'inscription :

· Pot Physique ·
· A la beaulieu ·

Hauteur : 0m13; — diamètre : 0m07.

719. — Petit **Pot de pharmacie** de forme cylindrique; décor bleu dessiné de manganèse ; sur la face antérieure, dans un cartouche, l'inscription :

Ext
Trifolii

Hauteur : 0 m 10; — diamètre : 0 m 08.

Provient de l'ancienne pharmacie Beaumé, à Paris. — Don de M. Stanislas Martin.

720. — **Pot de pharmacie** de forme cylindrique déprimée au centre ; décor bleu ardoisé dessiné de manganèse ; sur la face antérieure, dans un cartouche entouré de deux branches de laurier supportant une petite corbeille de fleurs, l'inscription :

vng · Mercur
Part · Æqua

Hauteur : 0m 16.

Même provenance.

721. — **Pot de pharmacie** semblable au précédent mais plus petit, portant l'inscription :

· Ext · ·
Croci

Hauteur : 0m125.

Même provenance.

Fabrique d'Ollivier, rue de la Roquette.

Ollivier est connu surtout comme fabricant de poêles en faïence. On lui doit un album intitulé : *Collection de dessins de poêles de forme antique et moderne de l'invention et de la manufacture du sieur Ollivier, rue de la Roquette, faubourg Saint-Antoine.* Cet album dont le seul exemplaire connu est aujourd'hui à la bibliothèque du *Soan Museum*, à Londres, contient des dessins peu intéressants. Ollivier qui, pendant la Révolution, avait donné à sa manufacture le titre de *Fabrique générale des faïences de la République*, a également produit des pots de pharmacie assez finement décorés au feu de moufle (nº 726).

722. — **Plat** à revers vernissé en brun ; faïence épaisse et lourde ; émail très craquelé ; décor bleu imprimé *à la vignette* ; au centre, l'écusson de France timbré de la couronne royale ; au-dessous, la mention :

TERRE A FEU

sur le marli, un étroit galon formé d'un ruban bleu ondulé entre deux filets bruns.

Diamètre : 0 m 35.

Don de M. Auscher.

723. — **Plat** rond à bord chantourné ; faïence épaisse et lourde à revers vernissé en brun ; décor bleu dessiné de noir et rehaussé de jaune orangé ; près du bord, un ruban tricolore ; au centre, dans un médaillon circulaire surmonté du bonnet phrygien et entouré de deux branches de chêne, les trois lys de l'écusson royal avec l'inscription en exergue

VIVE LA LIBERTÉ SANS LICENCE

décor dessiné *à la vignette* ; marque en creux, au cachet :

OLLIVIER
A PARIS

Diamètre : 0 m 31.

Don de M. le comte de Liesville.

724. — **La Bastille** ; poêle composé de dix-neuf carreaux reproduisant en faïence peinte « au naturel » le donjon de la Bastille, avec toutes ses tours et ses portes surmontées de statues de saints en relief; au haut de chacune des tours est inscrit le nom sous lequel elle était désignée : *Tour de la Comté* ; — *Tour du Trésor ;* — *Tour de la Chapelle* ; — *Tour du Coin* ; — *Tour de la Liberté* ; — *Tour de la Bertaudière* ; — *Tour de la Barinière* ; en haut, au-dessus de l'entrée principale, l'inscription :

Prise le 14 juillet 1789

dans le bas, au-dessus de la porte, la marque :

OLLIVIER
Fb St Antoine

Hauteur : 0 m 90 ; — longueur : 1 m 33 ; largeur : 0 m 74.

Ce poêle fut offert par Ollivier à la *Convention nationale* qui le fit établir dans la salle de ses séances alors qu'elle siégeait au Manège; abandonné depuis longtemps parmi des décombres il fut recueilli et donné au musée en 1846 par M. Jean Feuchère. — C'est par erreur qu'il est désigné généralement comme étant en poterie vernissée ; c'est une véritable faïence à émail stannifère, peinte « au naturel », ainsi qu'on le disait au siècle dernier.

725. — Base de **Colonne de poêle**, de forme cylindrique, posée sur un socle carré ; émail stannifère jaspé en plein et veiné à l'imitation du marbre ; sur le socle, la marque suivante obtenue par enlevage au pochoir sur le fond :

OLLIVIER
F^b St Antoine
à Paris

Hauteur: $0^{m}355$; — diamètre: $0^{m}16$; — largeur du socle: $0^{m}215$.

726. — **Vase de Pharmacie** en forme de « pot à oille » ovale ; décor polychrome ; sur le couvercle, une couronne formée par une torsade de rubans jaunes et rouges, coupée de distance en distance par des touffes de fleurs ; autour du bouton, un semi de pensées et de bleuets; à la partie supérieure du vase, sous un bandeau circulaire en relief, une frise de guirlandes de fleurs et de lauriers entrelacés et un cartel ornemanisé avec l'inscription :

CONS ·
CYDONIOR

au-dessous, sur la face antérieure, des guirlandes de fleurs avec pendentifs ; derrière, un bouquet de roses et de tulipes.

Marque sous le couvercle :

ollivier aparis

Longueur: $0^{m}27$; — largeur : $0^{m}21$; — hauteur : $0^{m}32$.

Fabrique de poêles de la rue de la Roquette.

727. — Deux parties de **Poêles** ou « Repos de chaleur » en forme d'obélisques, décorés d'ornements en relief, au milieu desquels se trouve un écusson au chiffre royal ; sur l'un d'eux, à la partie supérieure en dôme, à gauche, les armes de *France*, à droite, celles de *Navarre* ; émail blanc ; ornements dorés.

Hauteur : 1m40 ; — largeur à la base : 0m70.

Proviennent du château de Versailles. — Donnés en 1859, en vertu d'une autorisation du Ministre de la Maison de l'Empereur, par M. Questel, architecte du Palais.

728. — **Poêle** d'appartement et sa colonne en forme d'obélisque, à ornements de rocailles en relief ; sur la face antérieure de la colonne, un trophée composé d'un carquois, d'un arc et d'un flambeau noués par des rubans.

Hauteur : 2m20 ; — largeur : 0m70.

Provient de l'ancien théâtre de Versailles. — Don de M. Paris, architecte.

729. — Partie d'une **Colonne de poêle**, de forme cylindrique, décorée d'une ronde de femmes en costumes antiques, peintes en violet rehaussé de jaune sur fond vert.

Fin du XVIIIe siècle. Hauteur : 0m14 ; — diamètre : 0m17.

730. — **Poêle** de forme cylindrique, décoré sur fond bleu de deux rangs de médaillons alternativement oblongs, à pans coupés, et ronds, encadrés de filets en relief et renfermant des bouquets de fleurs peintes sur émail ; à la partie supérieure, des canaux bruns sur fond jaune ; dessus de marbre.

Fin du XVIIIe siècle. Hauteur : 0m68 ; — diamètre : 0m42.

731. — Deux **Carreaux** rectangulaires ayant fait partie d'un poêle cylindrique; décor polychrome peint sur émail; en réserve, sur un fond vert marbré, un médaillon en étoile contenant un bouquet de fleurs; encadrement formé par une baguette en relief rehaussé d'or.

XIX* siècle. Hauteur : $0^{m}26$; — largeur : $0^{m}20$.

Don de M. Albert Bichet.

MENNECY-VILLEROY (SEINE-ET-OISE)

On ne sait rien de précis sur la fabrication des faïences dans cette manufacture qui, du reste, est beaucoup plus connue par ses porcelaines tendres marquées *D V*; fondée en 1735, à un endroit appelé les *Petites-Maisons* sur le domaine du duc de Villeroy qui la patronnait, elle fut transférée en 1773 à Bourg-la-Reine.

732. — **Pot** à anse — forme imitée de l'étain, — à décor bleu dessiné de noir, de style rouennais ; sur la face antérieure, en haut, peint en camaïeu bleu pâle, un manteau d'hermine surmonté d'une couronne ducale et portant un écusson ovale entouré des cordons de Saint-Michel et du Saint-Esprit, aux armes de *Neufville de Villeroy*, maréchal de France; au-dessus, sur la panse, l'inscription en noir :

Pinte · De · Ville · Roy

sous l'anse, la date :

· 1738 ·

en haut et en bas, des galons quadrillés ; sur le collet, de chaque côté de l'écusson, un lambrequin fleuronné.

Marque : D · V ·

Don de M. Achille Jubinal. Hauteur : $0^{m}24$.

733. — **Assiette** à bord festonné ; décor bleu ardoisé imité de Rouen, d'un dessin un peu « flou » ; au centre, une corbeille de fleurs ; sur le marli, une frise de guirlandes et de fleurons en pendentifs à six motifs répétés.

Marque : 

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Bouchard.

MOUSTIERS (BASSES-ALPES)

Moustiers-Sainte-Marie, petite ville du département des Basses-Alpes, perdue au milieu des montagnes, possédait à la fin du XVIIe siècle des fabriques de faïences qui prirent rapidement une importance considérable et qui jouissaient, cinquante ans plus tard, d'une réputation si grande que l'abbé J. de Laporte, dans son *Voyageur François* *, écrivait que « la faïence de Moustiers passait pour être la plus belle et la plus fine du royaume. »

La première et la plus importante fabrique y fut fondée par *Pierre Clérissy*, né en 1652, et qui, dès 1686, est mentionné dans les actes comme « maistre faïencier ». Il mourut en 1788 et eut pour aide et successeur son neveu, nommé également *Pierre*, qui donna une grande extension à la fabrication. Très habiles eux-mêmes, les Clérissy surent s'entourer d'artistes et d'ouvriers de grand mérite, entr'autres *Gaspard Viry*, dont on trouve le nom en toutes lettres ** ou le monogramme, sur des faïences décorées avec beaucoup d'art (n° 737), *Hyacinthe Roux*, qui, en 1736, travaillait à Turin (voir le plat n° 314), *Faucher*, *Pelloquin*, etc. Pierre Clérissy céda en 1748 sa fabrique à *Joseph Fouque* avec lequel il était associé depuis plusieurs années et qui eut à son tour pour successeur son fils *Gaspard Fouque*.

* Jos. de Laporte, *Le Voyageur François* (continué par de Fontenoi et Domairon), Paris, 1765, 40 vol. in-12.

** Un plat du musée Borély à Marseille, représentant le *Bon samaritain*, est signé en toutes lettres : *G. Viry fit à Moustiers, chez Clérissy*, 1711.

Parmi les autres manufactures, nous citerons celle qui fut fondée en 1738 par *Olerys* associé avec son beau-frère *Laugier*, celle de *Achard* et *Mille*, celles de *Bondil*, de *Ferrat* qui introduisit à Moustiers la décoration au feu de moufle sur émail cuit, et, enfin, de *Feraud*, dont le musée possède plusieurs pièces.

Dans le principe, les décorateurs de Moustiers copièrent en camaïeu d'un beau bleu intense, des sujets empruntés à Frans Floris et surtout à l'œuvre considérable de Tempesta, représentant des chasses ou des combats (nos 738 à 740); puis bientôt les sujets disparurent pour faire place à la décoration exclusivement ornementale inspirée des compositions de Bérain, de Boulle, et surtout de Bernard Toro. Cette décoration, formée de gracieux entrelacs, de baldaquins, de cariatides et de gaînes le plus souvent en camaïeu bleu est comme la caractéristique du genre de Moustiers (nos 741 et *ssq.*).

Plus tard, les artistes de Moustiers qui avaient été appelés à Alcora par le comte d'Aranda, rapportèrent d'Espagne une décoration polychrome d'un caractère particulier qui se traduisit surtout par la reproduction de petits sujets mythologiques ou quelquefois religieux, copiés sans beaucoup de talent, mais peints dans des médaillons accompagnés de guirlandes de fleurs d'une coloration harmonieuse et pleine de charmes.

On fit également à la même époque des faïences décorées de figures *grotesques* peintes en camaïeu jaune ou vert, ou vert mélangé de noir et de manganèse (nos 777 et *ssq.*), empruntées à Callot ou dues à l'imagination ou au talent assez commun des peintres du pays. C'est la décadence qui commence et ira en s'accentuant jusqu'au moment où on imita, avec Ferrat, le décor de Strasbourg peint sur émail cuit (n° 787).

Excepté les pièces à décors inspirés de Bérain, les faïences de Moustiers portent souvent des marques ou des signatures; la plus connue est celle d'Olerys, formée d'un *O* traversé par un *L* [*Olerys Laugier*] (nos 753 et 755), que l'on rencontre assez fréquemment, peinte en jaune orange et quelquefois en noir ou en bleu, accompagnée parfois d'une lettre et d'un signe indiquant le nom du décorateur.

Cf. Charles Davillier, *Histoire des faïences et porcelaines de Moustiers, Marseille, etc.*, in-8°, Paris, 1863. — Doste, *Notice historique sur Moustiers et ses faïences*, in-8°, Marseille, 1874. — Eugène Fouque, *Moustiers et ses faïences*, in-8°, 1889, fig.).

Faïences décorées en bleu.

734. — **Christ en croix** ; le Christ, en émail blanc, la tête penchée sur l'épaule droite et les reins ceints d'une draperie bleue, est attaché à une croix décorée d'un quadrillage à losanges croisetés et portée sur un socle architectural en dôme, à pans coupés et à ornements découpés à jour, peints en couleurs ; sur la plinthe, quatre médaillons pleins sur lesquels sont peints : un cœur percé d'une flèche, une colombe dans une « gloire, » et le monogramme du Christ au-dessus de trois clous en faisceau.

Hauteur du socle : 0m49 ; — hauteur de la croix : 0m88 ; largeur des bras de la croix : 0m48.

Provient, ainsi que les deux pièces suivantes, de la *Chapelle des Pénitents* de Peyruis (Basses-Alpes).

735. — **Saint Roch**, statuette ; le saint, debout, vêtu d'un costume de pèlerin, relève sa robe de la main gauche de façon à montrer la plaie qu'il porte à la cuisse ; son chien est couché à ses pieds ; émail blanc uni ; les détails de la pèlerine, des sandales et la plaie, ainsi que le collier du chien, sont en bleu ; sur le socle, le nom :

St Roché

au revers, la mention :

donne par moy

Jan joseph fauchier 1725

Hauteur : 0m42.

736. — **Bénitier** d'applique composé d'une vasque godronnée à culot et pendentif, et d'une plaque à bord découpé, portant, au sommet, une coquille et, au centre, un cartel à encadrement de rocailles en relief; décor bleu dessinant les reliefs; dans l'écusson, le monogramme du Christ; au-dessous de la vasque, autour du culot, l'inscription :

MONSIEUR · JOSEPH · FAUCHIER

Hauteur : 0 m 70; — largeur : 0 m 34.

737. — **Plat** rond à décor plein dessiné et modelé de manganèse, sauf les vêtements et les feuillages des arbres qui sont modelés en bleu; sujet représentant un épisode d'une bataille contre les Turcs ; à droite, des Turcs fuyant devant une troupe de cavaliers en costumes du commencement du XVIIe siècle ; au premier plan, des Turcs morts ; sur un tertre, la signature :

·G·V·F·

[*Gaspard Viry fecit*]

et sur le carquois d'un Turc mort, la signature :

F·V·F

Diamètre : 0 m 49.

C'est par erreur que ce plat, acquis pour le Musée en 1843 à la vente de la collection Didier-Petit de Lafon, dans le catalogue duquel il était désigné comme « Faïence italienne, fabrique de Nevers », a été mentionné souvent, depuis, comme étant de fabrication nivernaise; jamais les faïenciers de Nevers n'ont atteint ni cette perfection de dessin ni cette science de modelé; s'il était de Nevers, il faudrait supposer alors que Gaspard Viry dont il porte la marque et dont la main est facilement reconnaissable, aurait, à une certaine époque, été travailler à Nevers.

738. — Grand **Plat** rond décoré en camaïeu bleu; au centre, dans un médaillon circulaire bordé d'une légère dentelle, une *Chasse au*

tigre d'après Tempesta ; près du bord, une frise de fleurons à motifs alternés.

Diamètre : 0 m 56.

739. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu ; au centre, dans un médaillon circulaire bordé de légers fleurons, un cavalier et un chien poursuivant deux chevreuils, fragment d'une gravure de Tempesta ; près du bord, une légère frise de dentelles.

Diamètre : 0m23.

740. — **Assiette** du même service, reproduisant un autre fragment de la même gravure de Tempesta *.

Diamètre : 0 m 23.

741. — Grand **Plat** ovale, bordé d'un bourrelet godronné ; décor en camaïeu bleu ; dans le fond du bassin, une riche composition imitée de Bérain, en forme de portique à trois compartiments, avec mascarons, pendentifs et guirlandes, surmonté de la couronne royale supportée par deux Renommées assises ; au milieu, dans la partie inférieure, un buste de femme couronnée de pampres, entouré de ceps de vigne et posé sur une console à tapisserie, sur chacun des côtés de laquelle marche un chat ; au-dessus, pend une cage suspendue à un ruban noué à un mascaron ; à droite et à gauche, un singe assis tient un rat attaché par la queue ; dans chacune des divisions latérales, un jeune *Bacchus* tenant une coupe et une lance, debout sur une console à draperies et pendentifs, accosté de deux singes assis ; aux deux extrémités, des pendentifs de trophées ; partout, des guirlandes de fruits et de fleurs, des oiseaux, etc. ; sur le marli, une riche bordure de légers lambrequins à rinceaux, en motifs alternés, coupés au centre, en haut, par un écusson aux armes de la famille *Monbarot* entouré de riches lambrequins, et timbré d'un casque grillagé de profil.

Longueur : 0 m 885 ; — largeur : 0 m 445.

---

* Le groupe des animaux est le même dans les deux assiettes.

742. — Grand **Plat** ovale bordé d'un bourrelet godronné ; décor en camaïeu bleu; dans le fond du bassin, une riche composition en forme de portique fleuronné à trois divisions ; au centre, un écusson ovale, timbré d'un casque de face et entouré de lambrequins, aux armes de la famille de *Lucinge*, en Dauphiné ; de chaque côté, des figures aîlées terminées en gaînes; au-dessus, des figures de profil dans des médaillons circulaires à fonds pointillés ; à chacune des extrémités, un sphinx à long cou et à tête de femme couché sur une console ; au-dessus, sur des treillages à rinceaux, deux bustes de femmes ; sur le marli, une riche frise de dentelles formée par des rinceaux fleuronnés à motifs répétés.

Longueur: 0m64; — largeur : 0m51.

Légué par M. le baron Davillier.

743. — Grand **Plat** ovale bordé d'un bourrelet godronné ; décor en camaïeu bleu ; au centre, dans un médaillon encadré d'une riche bordure chantournée, reliée à un entourage de consoles à draperies quadrillées sur lesquelles se trouvent des singes et des personnages grotesques, *Orphée charmant les animaux avec sa lyre* ; sur le marli, une frise de riches lambrequins fleuronnés à motifs alternés.

Longueur : 0m63 ; — largeur : 0m505.

Légué par M. le baron Davillier.

744. — Grand **Plat** ovale à bord gaufré ; décor bleu ; au centre, dans un médaillon ovale, le *Concert des Muses* dans un paysage ; à gauche, sur un plan plus éloigné, un *Fleuve*, et plus loin, *Pégase*; autour du médaillon, dans une composition à légers portiques fleuronnés, des figures de femmes dessinées en gaînes, *Mercure*, *Hercule*, des satyres, des enfants en costumes du XVIe siècle, des sphinx à têtes de femmes, des fontaines, des animaux, etc. ; sur le marli, une bordure de lambrequins de dentelles fleuronnées à motifs alternés.

Longueur: 0m64 ; — largeur : 0m515.

Légué par M. le baron Davillier.

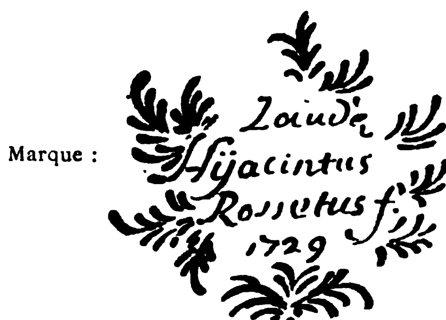
745. — **Couvercle** de coupe à bouton plat, décoré en camaïeu bleu rehaussé de filets en violet de manganèse ; sur le bouton, une tête de *Diane* ; sur le couvercle, dans trois cartels en pendentifs attachés par des nœuds de rubans à des culots reliés par des guirlandes de fleurs, les figures en pied d'*Apollon*, de *Diane*, et de *Vénus* ; entre les cartels, des tiges de fleurs variées.

Diamètre : 0 m 18.

746. — **Aiguière** en forme de casque renversé, à culot godronné, décoré en camaïeu bleu ; sur la face antérieure, sous un portique fleuronné soutenu par deux figures ailées terminées en gaînes, un Amour jouant de la mandoline, debout sur une console formée par une tête de satyre ; sur le culot, des godrons et des fleurons lourdement peints en bleu ; sur le pied, l'anse et le bord, des frises de dentelles.

Hauteur : 0 m 27.

747. — **Plateau** de milieu d'un *surtout de table*, de forme oblongue échancrée, monté sur piédouche ; bord droit denté ; décor plein en camaïeu bleu ; au centre d'un portique fleuronné à trois compartiments, un buste de femme ailée se terminant en gaîne ; de chaque côté, sur une console à draperie, deux figures de jeunes enfants debout, la tête entourée d'une auréole de rayons, présentant des fruits ; à chaque extrémité, un sphinx ailé sur une console.

Marque : 

Longueur : 0m 37 ; — largeur : 0m 28.

Ce *Hyacinthe Roux*, qui latinisait ainsi son nom, devait l'italianiser quelque années plus tard à Turin (Cf. le plat nº 314). Un *surtout* de la collection Paul Gasnault, au musée de Limoges (nº 756 du *Catalogue*), composé de neuf pièces, porte la même marque entourée de fleurons, mais sans la date et le nom *Laude* (?).

748. — Deux petits **Plats** creux, longs, à bords chantournés et gaufrés, décorés en camaïeu bleu; dans le bassin, sous un léger baldaquin fleuronné, soutenu par deux gaînes de figures ailées, *Apollon*, debout sur une console à lambrequins; sur le marli, près du bord, une fine dentelle.

Longueur: 0m30; — largeur: 0m22.

749. — **Glacière** à anses latérales en poignées; couvercle plat à bord droit surélevé; décor bleu; sur tout le pourtour, une frise de légers lambrequins fleuronnés à dentelles, coupés, sur une des faces, par un écusson, entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit, aux armes de *Jean-Frédéric Phélypeaux*, comte de *Maurepas*, ministre d'État (1701 † 1781); sur le couvercle, autour du bouton, une couronne de lambrequins fleuronnés; sous le couvercle, la marque:

Fd

Hauteur : 0m15; — diamètre : 0m21.

750. — **Cuvette** de pot à l'eau portée sur quatre pieds, de forme oblongue à angles évidés; décor bleu; dans le bassin, au centre d'un portique fleuronné à panneaux quadrillés, gaines, etc., un écusson aux armes de *Louis Phélypeaux*, comte *de Saint-Florentin*, marquis *de la Vrillière* (1705 † 1777); sur la paroi extérieure, une frise de légers lambrequins à dentelles et motifs alternés.

Longueur : 0m30; — largeur : 0m21.

751. — **Plateau** de forme circulaire, festonné de six lobes reliés par des angles aigus, porté sur trois pieds en boutons; bord vertical formant galerie treillissée à jour en imitation de vannerie ; une autre galerie circulaire, également ajourée et supportée par six montants dont il ne reste plus que les amorces, était située au centre du plateau; décor bleu; au centre d'un médaillon circulaire entouré d'une collerette de lambrequins de style pseudo-rouennais à motifs alternés, un écusson timbré d'une couronne de comte et portant d'un côté, une mître, et de l'autre, une crosse; autour, une couronne de rinceaux fleuronnés à motifs répétés.

Hauteur : 0m 65 ; — diamètre : 0m375.

Attribution douteuse, peut-être d'Avignon. — Don du Musée du Louvre.

752. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu; sur le marli, une frise de fines dentelles à motifs reliés par des festons de perles, coupés par une riche armoirie d'alliance aux armes de *Louis-François-Armand du Plessis de Wignerot, duc de Richelieu*, pair et maréchal de France et de *Elisabeth-Sophie de Lorraine* qu'il avait épousée en secondes noces, le 7 avril 1734, et qui mourut le 2 août 1740.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Benjamin Fillon.

753. — **Plat** ovale à bord chantourné ; émail blanc; à cheval sur le marli et le bassin, un écusson ovale, timbré d'une couronne de comte, renfermant les lettres *E B P* entrelacées.

Marque : *[illegible]*

Longueur : 0m 39 ; — largeur : 0m29.

Don de M. J. Robert.

754. — **Assiette** plate à décor bleu ; au centre, les lettres *G G V* entrelacées, surmontées d'une couronne de marquis ; sur le marli, une légère bordure de dentelles.

Marque : 

Diamètre : 0 m 23.

Le décor de cette assiette est trop finement exécuté pour qu'on puisse, malgré la marque, l'attribuer à Varages.

Faïences à décor polychrome.

755. — **Plateau** rond, à bord festonné et gaufré ; riche décoration polychrome ; au centre, dans un médaillon circulaire entouré de fleurons et de guirlandes de fleurs, *Pluton enlevant Proserpine* ; à l'entour, sont disposés symétriquement six cartouches encadrés de rocailles et de guirlandes de fleurs contenant chacun un sujet mythologique : *Apollon vainqueur du serpent Python* ; — *Neptune* sur un char traîné par des chevaux marins ; — *La Paix*, avec les attributs des sciences ; — *Flore et les Amours* ; — *Triomphe de Neptune* ; — *Triomphe d'Amphitrite* ; près du bord, une frise de guirlandes attachées à des fleurons à coquilles et séparées, de quatre en quatre, par des pendentifs de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 45.

Légué par M. le baron Davillier.

756. — **Plat** rond à bord chantourné et gaufré ; décor polychrome ; au centre une armoirie timbrée d'une couronne de comte ; sur le marli, une frise composée de seize guirlandes de fleurs attachées à des fleurons.

Même marque. Diamètre : 0 m 37.

757. — **Bassin** ovale à bord festonné et à paroi godronnée ; décor polychrome dessiné de bleu ; au centre, dans un médaillon ovale entouré d'une frise de rinceaux de fleurs, *Actéon changé en cerf*; sur la chute, une frise composée de treize guirlandes de fleurs attachées à des fleurons, coupée d'un côté, sur le bord, par une coquille en relief peint.

Longueur : 0 m 42 ; — largeur : 0 m 33.

758. — **Écuelle** basse à larges oreillons latéraux à bords découpés ; décor bleu rehaussé de jaune, de vert et de violet de manganèse ; au fond, dans un médaillon circulaire bordé de légers fleurons, *Hercule domptant l'hydre de Lerne;* sur les oreillons, des fleurons quadrillés entourés de légers rinceaux et portant au centre une tête d'enfant vue de face ; près du bord, à l'intérieur et extérieurement, une frise de lambrequins fleuronnés à motifs alternés.

Diamètre : 0 m 165 ; — hauteur : 0 m 05.

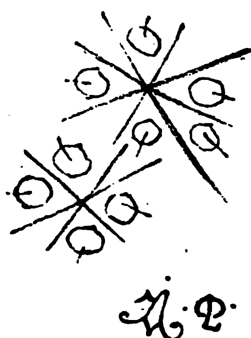
759. — **Assiette** de forme hexagonale à bord chantourné et gaufré ; décor bleu, partiellement rehaussé de couleur ; au centre, dans un médaillon circulaire bordé de légers fleurons, *Orphée*, assis sur un tertre au pied d'un arbre, charme les animaux en jouant de la harpe ; sur le marli, une bordure de fines dentelles à motifs alternés, coupée par un riche écusson aux armes des *Boutaric*, timbré d'une couronne de comte.

Diamètre : 0 m 24.

760. — **Assiette** de forme pentagonale accentuée, à bord chantourné et gaufré ; décor polychrome, bleu et jaune dominant ; au centre, dans un médaillon circulaire bordé de fines dentelles, un sujet de figures ; sur le bord de la mer, près d'une pyramide à base rectangulaire, deux personnages regardent le soleil qui se couche derrière

une montagne à l'horizon; à droite, des rochers; sur la mer, une barque à deux rameurs et des vaisseaux; près du bord, des filets et une frise de fines dentelles bleues et jaunes.

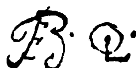
Marque :



Diamètre : 0 m 24.

Les assiettes présentant cette forme pentagonale accentuée sont attribuées généralement, mais sans preuves, à la manufacture d'Alcora où travaillaient, du reste, des peintres venus de Moustiers.

761. — **Assiette** de même forme et de même style, à bleu plus accentué; dans le médaillon central, *Orphée* assis au pied d'un arbre charme les animaux en jouant de la flûte; sur le marli, une frise de fines dentelles en bleu, jaune et vert.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

762. — **Boite à mouches** insérée dans une doublure en bois de thuya qui ne laisse voir que deux médaillons circulaires, dessus et dessous; décor polychrome; dans le médaillon du couvercle, une femme assise jouant de la mandoline ; dans celui de dessous, un Amour assis, la tête appuyée sur sa main.

Hauteur : 0 m 03; — diamètre : 0 m 045.

763. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome dessiné de manganèse; au centre, dans un médaillon circulaire bordé de

légers fleurons, des personnages travaillent à la construction d'une barque; près du bord, une frise de dentelles.

Diamètre : 0 m 24.

764. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome; sur le marli, au-dessous d'un étroit galon à rinceaux, une frise de guirlandes de fleurs à motifs répétés attachées à des culots à pendentifs, coupée par un riche écusson accosté de deux griffons ailés, aux armes des *de Gaze*, seigneurs de Rouvrai et de Joursenvaux.

Diamètre : 0 m 25.

765. — **Assiette** à bord chantourné et légèrement gaufré; au centre, une armoirie de cardinal dessinée en manganèse rehaussé de bleu, de jaune et de vert.

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Pascal.

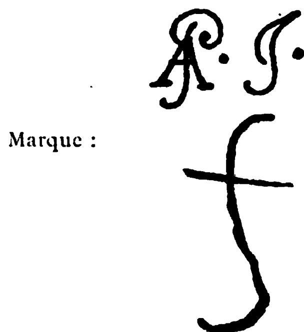
766. — **Plat** à bord relevé, chantourné et gaufré; décor polychrome dessiné de bleu; au centre, deux anémones; près du bord, une frise de dentelles en traits assez forts.

Marque :

Diamètre : 0 m 28.

767. — **Plat** de la même suite et de même décor.

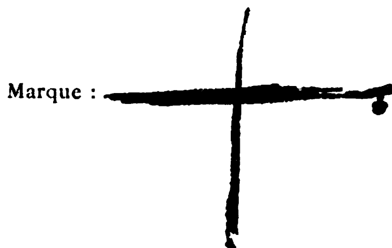
Marque :



Diamètre : 0 m 315.

768. — **Plat** de la même suite; au centre, un bouquet de fleurs ornemanisées.

Marque :



Diamètre : 0 m 29.

769. — **Assiette** à bord chantourné relevé en bourrelet; décor polychrome dessiné de bleu; au centre, un bouquet de fleurs; sur le marli, une frise à dentelles en traits bleus.

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Pascal.

770. — **Assiette** à bord festonné relevé en bourrelet; décor polychrome finement dessiné de bleu; au centre, un écusson en camaïeu bleu timbré d'une couronne de baron et accosté de deux

sirènes; sur le marli, huit bouquets de fleurs à motifs répétés séparés par une tige fleurie.

Diamètre : 0 m 255.

Anc. collection du docteur Barré. — Don de M. Georges Maillart.

771. — **Assiette** à bord chantourné; décor plein dessiné et lavé de bleu pâle rehaussé de jaune et de vert; deux personnages en costumes chinois de fantaisie au milieu de fleurages et d'insectes.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Pascal.

772. — Deux **Cache-pots** à anses latérales formées par deux branches noueuses; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; sur la panse, des tiges de fleurs et des feuillages en relief peint; sur le culot, des fleurons cernés de bleu et décorés de fleurons; sur le pied, des fleurettes.

Diamètre : 0 m 21; — hauteur : 0 m 20.

773. — **Pot à olives** de forme cylindrique; bord en bourrelet; de chaque côté, un mascaron en relief; décor polychrome dessiné de bleu; sur tout le corps du vase, un semé de bouquets de fleurs et de fleurettes.

Diamètre : 0 m 10; — hauteur : 0 m 095.

774. — **Flacon** en forme de gourde à deux renflements; décor polychrome; sur le renflement supérieur, des guirlandes et des pendentifs de fleurs; sur celui du bas, un treillage losangé garni de fleurs et de feuillages; sur l'épaulement, l'inscription :

PIERRE FOURNIER · DE · MONSTIERS 1775

Hauteur : 0 m 18.

775. — **Couvercle de soupière** oblong, à bord chantourné et à double renflement; bouton formé par une tête de bélier en ronde bosse; décor en camaïeu vert; des arabesques fleuronnés autour du

bouton et, près du bord, une frise de dentelles coupée par un écusson timbré d'un casque de face, accosté de lambrequins, aux armes de *Louis-Gabriel Taboureau*, membre du Grand-Conseil en 1757.

Marque :

Longueur : 0^{m}27 ; — largeur : 0^{m}23.

Don de M. Louis Robert.

776. — **Couvercle** de même forme, décoré en camaïeu vert, dessiné de manganèse, d'oiseaux grotesques et de fleurages en motifs détachés.

Marque :

Mêmes dimensions.

Don de M. Méry.

777. — **Plat** ovale à bord chantourné et relevé ; décor polychrome dit *à grotesques* ; au fond, en motifs séparés, des personnages dont l'un porte un bouclier sur lequel on lit les mots : *Sans peur*, des oiseaux, des insectes, etc. ; sur le marli, des fleurages dont les rameaux tombent jusque dans le bassin.

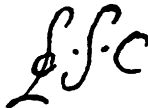
Longueur : 0^{m}33 ; — largeur : 0^{m}24.

778. — **Plat** ovale à bord chantourné ; décor dit *à grotesques* en camaïeu vert dessiné de manganèse ; dans le bassin, un chinois, un lion et un oiseau en motifs détachés ; sur le marli, des tiges fleuries aux rameaux épanouis.

Longueur : 0^{m}41 ; — largeur : 0^{m}31

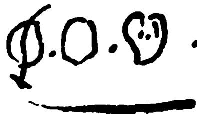
Don de Mlle Herpin.

779. — **Assiette** à bord chantourné, décorée en camaïeu vert et jaune de *grotesques* en motifs séparés; dans le bassin, une femme assise avec un chien au pied d'un arbre, un nain à grosse tête jouant du violon, un âne jouant de la guitare, des papillons, etc.; sur le bord, des tiges fleuries dont les rameaux viennent s'épanouir dans le bassin.

Marque : 

Diamètre : 0m 25.

780. — **Assiette** du même service que la précédente; dans le fond, un renard dans un chariot traîné par deux coqs; un singe tenant un parasol, etc.

Marque : 

Diamètre : 0m 25.

781. — **Plat** ovale, à bord chantourné, décoré de *grotesques* en camaïeu jaune ; au fond, un jeune garçon s'apprêtant à lancer une pierre sur un oiseau; près du bord, des fleurages.

Longueur : 0m 33; — largeur : 0m 24.

782. — **Assiette** à bord chantourné, décorée de *grotesques* en camaïeu jaune; au centre, sur une terrasse à arbustes, un oiseau tenant un drapeau dans son bec; sur le marli, des tiges de fleurs épanouies et des fleurettes.

Diamètre : 0m 25.

Don de M. Lieutaud, de Marseille.

783. — **Assiette** à bord chantourné, décorée en camaïeu jaune ; au centre une petite tige portant trois fleurs ; près du bord, une légère bordure à dentelles.

Même marque qu'aux nos 753 et 775. Diamètre : 0 m 24.

784. — **Assiette** de la même suite, sans marque.

785. — **Assiette** à bord chantourné et gaufré ; décor polychrome représentant la ville de Moustiers devant laquelle se tient, debout sur un nuage, la Vierge tenant l'Enfant Jésus sur son bras droit ; au-dessus, le nom :



à cheval sur le bord, un large filet jaune.

Diamètre : 0 m 24.

786. — Petite **Bouilloire** à couvercle formé par une cerise et deux feuilles en relief ; décor polychrome dessiné de manganèse ; d'un côté, dans un paysage, un religieux tenant un crucifix ; de l'autre, un château.

Hauteur : 0 m 13.

Attribution douteuse.

787. — **Cuvette** ovale à bord chantourné ; décor polychrome peint sur émail ; au fond, un bouquet, et, près du bord, des tiges de fleurs et de fleurettes imitées de Strasbourg.

Marque : *Ferrat moustier*

Longueur : 0 m 33 ; — largeur : 0 m 26.

788. — **Pot-pourri** de forme cylindrique à galerie ajourée ; couvercle à bouton formé par une tige portant trois fleurs en haut relief; autour du couvercle, l'inscription suivante en lettres ajourées :

A · I · DE · MOVSTIERS · 1786 ·

décor polychrome peint sur émail ; sur le pourtour, des bouquets de fleurs et des fleurettes imitées de Strasbourg.

Hauteur : 0 m 15 ; — Diamètre : 0 m 15.

Don de M. Alfred André.

789. — **Corbeille** ronde treillissée à jour en imitation de vannerie ; décor polychrome ; au fond, une tige de bluets et une bordure formée par une légère tige ondulée ; extérieurement, des bluets placés à l'entrecroisement des joncs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 25 ; Hauteur : 0 m 08.

Don de M. A. Ploquin.

790. — **Couvercle** de pot-pourri ou de fontaine d'applique, en imitation de vannerie à quadrillages découpés à jour ; bouton formé par une rose modelée en relief ; décor polychrome ; dans un médaillon à encadrement de rocailles, une corbeille de fleurs ; à l'intersection des quadrillages et, sur le bord, des fleurettes à quatre pétales.

Hauteur : 0 m 13 ; — largeur : 0 m 18.

Fabrication de Gaspard Fouque, vers 1800.

791. — **Assiette** à bord festonné, décorée en camaïeu pourpre ; au centre, un paysage ; sur le marli, de très légères fleurettes.

Marque : 

Diamètre : 0m23.

Don de M. Albert Bichet.

STRASBOURG

La manufacture de Strasbourg occupe à juste titre, autant par la beauté et la variété de ses produits que par l'influence qu'elle a exercée sur l'industrie de la faïence, une place importante dans l'histoire de la céramique. C'est à Strasbourg, en effet, que l'on doit l'application, sur les faïences à émail stannifère, des procédés qui servaient à la décoration des porcelaines, c'est-à-dire l'emploi, sur émail cuit, des couleurs mélangées de *fondants* qui les font adhérer à l'émail à une température moins élevée que celle où cet émail entre en fusion, procédés qui furent adoptés un peu partout, surtout en France et en Allemagne, et qui modifièrent complètement les conditions de la production et de la décoration de la faïence, jusqu'au moment où cette dernière fut remplacée par la *terre de pipe* anglaise (*faïences fines*) et par la porcelaine.

L'histoire de l'industrie de la faïence à Strasbourg se résume entièrement dans celle des membres de la famille des *Hannong*, et, surtout, dans celle de *Paul-Antoine* et de *Joseph Hannong*.

Le premier, fils de *Charles-François*, qui avait fondé en 1709, rue du Foulon, une fabrique de pipes et de poêles à laquelle, en association avec un ouvrier de Meissen, il avait ajouté en 1721 celle

de la porcelaine, succéda à son père en 1732. Tout en continuant à faire de la porcelaine, il réserva une place considérable à la fabrication de la faïence, sur l'émail blanc de laquelle il parvint, dès 1744, à appliquer des décorations en or dont il soumit les premiers spécimens à Louis XV, lors de son passage à Strasbourg. En 1750, la fabrication de sa porcelaine avait pris un développement assez considérable pour porter ombrage à la manufacture privilégiée de Vincennes — plus tard manufacture royale de Sèvres — et, malgré la protection et les démarches du duc de Noailles, il dut obéir à l'arrêt qui lui enjoignait de démolir ses fours dans la quinzaine ; il alla alors s'établir à Frankenthal, dans le Palatinat, tout en conservant dans sa manufacture de Strasbourg et dans celle de Haguenau, fondée également par son père et qui était devenue sa propriété *, la fabrication de la faïence que ses fils, *Pierre-Antoine* et, surtout, *Joseph*, dirigèrent avec beaucoup d'activité et d'intelligence, et qu'ils firent prospérer jusqu'au jour où la *ferme royale* voulut taxer leurs produits suivant l'ancien tarif applicable aux marchandises provenant des provinces réputées étrangères. Joseph Hannong, resté seul par suite du départ de son frère qui l'avait quitté pour venir à Paris, lutta courageusement contre ces prétentions exagérées et injustes sans pouvoir obtenir une solution favorable. En 1779, après avoir vu son commerce et sa fabrication arrêtés pendant cinq années, en proie à des embarras financiers qui augmentaient tous les jours, traqué par des créanciers acharnés à sa perte, et mis même en prison par ordre du prince-évêque de Strasbourg, il dut s'avouer vaincu et s'enfuit précipitamment à Munich où il mourut bientôt de désespoir et de misère. Après son départ, la fabrication languit et, malgré les tentatives faites pour la faire revivre, elle cessa complètement quelques années plus tard.

Les faïences de Strasbourg, qui se distinguent par la beauté et la pureté de leur émail, par leurs formes élégantes et, surtout, par la vivacité et la franchise de leurs couleurs, notamment des pourpres et des carmins, ne procèdent en rien de ce qui avait été fait précédemment. Leur décoration se compose presque exclusivement de bouquets de fleurs, principalement de roses, de pivoines, de jacinthes,

* Les faïences de Haguenau ne se distinguent pas de celles de Strasbourg et sont confondues généralement avec elles.

d'œillets, de tulipes et de myosotis d'une coloration fraîche, exécutés avec beaucoup d'habileté, tantôt au moyen de traits noirs qui forment un dessin dont l'intérieur est recouvert d'à-plats transparents tantôt modelés avec une délicatesse et une précision qu'envieraient les meilleurs peintres sur porcelaine. Presque toujours elles portent les monogrammes des Hannong, seuls ou accompagnés, surtout sous la direction de Joseph, de chiffres indiquant les numéros d'ordre de fabrication et de chiffres supplémentaires portant la date de la décoration (n° 805).

Le genre de décoration innové à Strasbourg fut promptement imité dans presque toutes les manufactures de faïence. La plupart de ces manufactures, comme Niederwiller, les Islettes, etc., tout en appliquant les procédés des Hannong, surent bientôt créer un genre particulier de décor, mais dans beaucoup d'autres, même dans des centres éloignés, à Marans par exemple, on se borna pendant longtemps à copier servilement les « bouquets » de Strasbourg, et ce n'est qu'avec la plus grande attention et après avoir fait une étude comparative très suivie des produits de ces manufactures que l'on peut arriver à les distinguer les unes des autres.

Atelier de Paul Hannong.

792. — **Vase** *pot-pourri* à deux anses; ornements de rocailles en reliefs peints; bouton du couvercle formé par un bouton de rose; pied godronné en spirale; décor polychrome; sur chacune des faces, un bouquet très finement peint; sur le couvercle et les côtés, des fleurettes.

Marque : 

Hauteur : 0m 25.

793. — **Cloche** pour le service de la table, de forme hémisphérique, percée de trois petites rosaces ajourées ; bouton formé par un citron avec tiges et feuilles en relief ; décor polychrome ; sur la face antérieure, un écusson ovale aux armes de *Louis-Joseph de Bourbon*, prince de *Condé* ; sur les côtés, des tiges et des ramages de fleurs en bouquets détachés.

Diamètre : 0m 37.

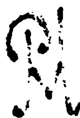
Don de M. Beurdeley.

794. — **Saucière** en forme de bateau, posée sur une base figurant de l'eau ; à l'avant, une tête de dauphin, la gueule ouverte, servant de bec d'expansion ; à l'arrière, debout, un batelier tenant le gouvernail, dont le sommet est formé par un perroquet et la base par un dauphin ; décoration polychrome détaillant les reliefs.

Marque : 

Hauteur : 0m 16 ; — largeur : 0m 24.

795. — **Pot** à lait, à couvercle très légèrement bombé ; décor polychrome dessiné de noir ; sur la face antérieure, un bouquet à tiges épanouies ; sur le couvercle et les côtés, des tiges de fleurs ; anse rustique peinte en brun.

Marque : 

Hauteur : 0m 16.

Don de M. A. Ritleng, de Strasbourg.

796. — **Soupière** ronde à anses de rocailles ; couvercle à bouton formé par une branche de citronnier avec fruit et feuilles en relief :

décor polychrome ; des tiges de fleurs et des bouquets détachés ; filets or.

Marque : 

Hauteur totale : 0m24 ; — diamètre : 0m21.

Don de M. Albert Bichet.

797. — **Moutardier** en forme de baril et son plateau de forme ovale lobée ; couvercle monté en étain, à bouton formé par une pomme en relief ; décor polychrome dessiné de noir ; des tiges de fleurs et des fleurettes détachées ; sur le plateau, un écusson ovale aux armes de *Louis-Joseph de Bourbon*, prince de *Condé* ; la couronne et les fleurs de lys qui se trouvaient sur le moutardier ont été enlevées par grattage d'émail.

Marque sous le plateau :  Marque sous le moutardier : 

Hauteur : 0m09 ; — longueur du plateau : 0m16.

Don de Mme Guyot-Desfontaines.

798. — **Saucière** à deux versants, à décor de rocailles en relief ; anse rustique se terminant par une volute sur laquelle est assis un Amour dont le pied gauche s'appuie sur le bord antérieur de la saucière ; émail blanc ; reliefs détaillés en carmin, vert et jaune.

Hauteur : 0m21 ; — longueur : 0m21.

Atelier de Joseph Hannong.

799. — **Plateau** oblong à pans coupés ; bord dressé en gouttière ; décor bleu imité de Rouen ; au centre, une corbeille sur fleurons ;

autour du bassin, des lambrequins fleuronnés en motifs alternés ; sur le bord, une frise de petits fleurons alternés.

Marque : H

Longueur : 0m40 ; — largeur : 0m28.

800. — **Aiguière** en forme de casque renversé, avec filets en relief et godrons au culot et sur le pied ; décor polychrome très finement dessiné de noir ; des bouquets de fleurs et des fleurettes détachés.

Marque : H

Hauteur : 0m23.

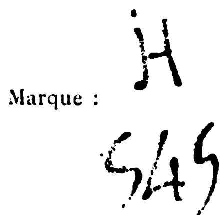
801. — **Beurrier** ovale en forme de baquet et couvercle à bouton formé par une pomme en relief ; décor polychrome dessiné de noir ; des bouquets et des tiges de fleurs.

Marque : H

Longueur : 0m13 ; — largeur : 0m10.

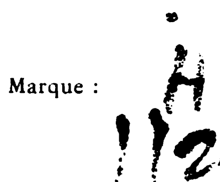
Don de M. Alfred André.

802. — **Seau** à rafraîchir, côtelé; anses de rocailles; décor polychrome: sur chacune des faces, des « chinoiseries » assez lourdement peintes.

Marque : 

Diamètre : 0^{m} 19; — hauteur : 0^{m} 18.

803. — **Plat** long, forme « argent », à bord chantourné; décor polychrome dessiné de noir; dans le bassin, à chacune des extrémités, un sujet de « chinoiseries » à personnages; au centre, et sur le marli, des bouquets légers.

Marque : 

Longueur: 0^{m} 49; — largeur: 0^{m} 37

804. — **Plat** rond, forme « argent », à bord chantourné; décor polychrome exécuté avec beaucoup de soin; deux bouquets, dont un tombant du marli dans le bassin, une tige de fleurs sur le marli et trois petits insectes; sur le bord, un filet rose carminé.

Diamètre: 0^{m} 385.

Don de M. Mathieu-Meusnier.

805. — **Soupière** oblongue, à ornements de rocailles en relief; sur le couvercle, une tige de feuilles en relief, portant une rose servant de bouton; anses latérales formées par des têtes d'aigles modelées en ronde bosse; décor polychrome; les reliefs

et les bords du couvercle à « peigne » bleu clair ; les pieds peints en vert, jaune et carmin, les têtes d'aigles noires à becs jaunes ; sur le couvercle, des tiges de fleurs.

Marque : H 427/74

Le chiffre 74 indique la date de la décoration 1774.

Longueur : 0 m 38 ; — largeur : 0 m 19 ; — hauteur : 0 m 16.

806. — **Soupière** du même modèle ; émail blanc.

Marque : H 427

Longueur : 0 m 38 ; — largeur : 0 m 19 ; — hauteur : 0 m 16.

Don de M. A. Ritleng, de Strasbourg.

807. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome ; au centre, un bouquet de fleurs finement traité et vigoureusement coloré : sur le marli, des fleurettes.

Marque : H 39

Diamètre : 0 m 25.

808. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome finement dessiné de noir; dans le champ, un bouquet; sur le marli, deux tiges de fleurs.

Marque : H 22 47

Diamètre : 0 m 24.

809. — **Assiette** à bord « chicorée » détaillé en peigne rouge carminé; décor polychrome dessiné de noir; au centre, une grande tulipe; sur le marli, trois tiges de fleurs.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. le baron Lebel.

810. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome, au centre, un bouquet; sur le marli, des fleurettes détachées.

Diamètre: 0 m 24.

811. — **Assiette** à bord chantourné, forme « argent »; émail blanc décoré sur le bord d'un filet d'or.

Même marque que sous le n° 807. Diamètre : 0 m 24.

Provient du château de Marly. — Don de M. le docteur Guesde.

812. — **Soupière** ovale à bossages, portée sur quatre pieds détachés, et son plateau; aux angles, à la base, au-dessus des pieds, des branches de chêne et des ramages de feuilles de céleri dont les sommets se croisent de façon à former des anses détachées; sur

le couvercle, quatre feuilles de même s'entrecroisant pour former le bouton de prise; émail blanc; reliefs détaillés en or, filets dorés.

Marque de la soupière :

Marque du plateau :

Longueur de la soupière : 0m 35; — largeur : 0m 25.
Longueur du plateau : 0m 40; — largeur : 0m 32.

813. — **Plat** ovale à bord ajouré en vannerie coupé par six agrafes fleuronnées également ajourées; émail blanc à bord détaillé en or.

Marque :

Longueur: 0m 33; — largeur: 0m 27.

Don de M. Ernest Pinel.

814. — **Pot à crème** et son couvercle décorés de filets d'or.

Hauteur : 0 m 85.

Provient du château de Marly-le-Roi. — Don de M. le docteur Guesde.

815. — **Soupière** ovale à pieds détachés, et son couvercle, décorés d'ornements de rocailles en relief; émail blanc.

Marque : H 430—

Longueur : 0 m 37 ; — largeur : 0 m 24 ; — hauteur : 0 m 28.

Don de M. A. Ritleng, de Strasbourg.

816. — **Soupière** et son couvercle à ornements de rocailles en reliefs, montée sur quatre pieds détachés; émail blanc.

Marque, sous le couvercle et sous la soupière : H 429

Longueur : 0 m 33 ; — largeur : 0 m 20 ; — hauteur totale : 0 m 25.

Don de M. A. Ritleng, de Strasbourg.

817. — **Plat** ovale à bord chantourné ; forme « argent » ; émail blanc.

Longueur : 0 m 43 ; — largeur : 0 m 32.

Don de M. A. Ritleng, de Strasbourg.

818. — **Porte-Burettes** en forme de navire posé sur une base imitant les vagues, détails modelés en relief; émail blanc craquelé.

Marque :



Longueur : 0m26; — largeur : 0m15.

Don de M. A. Ritleng, de Strasbourg.

RÉGION DE L'EST ET DU NORD

NIEDERWILLER

La manufacture de Niederwiller, petite commune de l'ancien département de la Meurthe, à six kilomètres de Sarrebourg, fut fondée en 1754 par *Jean-Louis de Beyerlé*, conseiller du roi et directeur de la Monnaie de Strasbourg, qui, après y avoir attaché, dès le début, plusieurs décorateurs et ouvriers des deux fabriques des Hannong, leur adjoignit bientôt des peintres sur porcelaine qu'il fit venir de Meissen. La nouvelle entreprise grandit alors rapidement et acquit bientôt une réputation justement méritée, grâce surtout à la direction que sut lui imprimer Mme de Beyerlé, artiste distinguée, qui, si l'on en croit la tradition, non seulement fournissait des modèles de forme et de décoration, mais encore peignait elle-même des pièces qu'elle réservait à son usage ou dont elle faisait présent aux personnes de son entourage.

Après la mort de Beyerlé (1774), la manufacture devint la propriété du *comte de Custine*, qui en confia la direction à *François Lanfrey*,

un des industriels les plus remarquables de son temps. Tout en continuant la fabrication de la faïence, il donna plus d'extension à celle de la porcelaine que Beyerlé y avait établie en 1765 et y créa celle de la faïence fine. Après la mort tragique du général comte de Custine en 1793, Lanfrey devenu seul propriétaire de la fabrique, sut la conduire avec assez d'habileté pour qu'elle pût résister à la crise commerciale qui, à la fin du XVIIIe siècle, ruina presque toutes les manufactures de faïences. Peu à peu cependant elle perdit tout caractère artistique et l'on n'y fit plus que des objets d'usage courant.

Les faïences de Niederwiller, fabriquées avec le plus grand soin et recouvertes d'un bel émail blanc laiteux, sont le plus souvent décorées de bouquets de fleurs disposées avec un goût parfait et facilement reconnaissables généralement à un certain "déchiquetage" particulier aux peintres de cette manufacture.

C'est à Niederwiller que l'on doit un genre de décoration qui paraît avoir eu beaucoup de succès, bien qu'il soit absolument faux au point de vue de la décoration et de la logique, et qui consiste dans l'imitation d'un bois veiné couvrant entièrement la pièce et sur lequel on aurait fixé, au moyen d'une épingle, une feuille de papier à grandes marges simulant une gravure représentant un paysage (nos 829 et 830).

C'est également Niederwiller qui a produit les deux grands vases donnés par le roi Stanislas à la pharmacie de l'hôpital Saint-Charles à Nancy, vases merveilleux sous tous les rapports et qui peuvent être classés parmi les œuvres les plus remarquables de la céramique française*. Le Musée possède une série de vases provenant du même hôpital (nos 823 à 828) qui, tout en étant destinés aux usages courants, n'en sont pas moins d'une conception très artistique et décorés avec beaucoup de soin et de goût. On peut encore ranger parmi les meilleures pièces de Niederwiller les faïences faites pour le comte de Custine et portant sa belle devise: *Fais ce que tu dois, arrive ce qui pourra* (nos 832 à 834).

Pendant la période du baron de Beyerlé, les faïences de Niederwiller étaient marquées d'un *B* et d'un *N* conjugués (*Beyerlé*

* Ces deux vases, de 1 m 10 de haut, appartiennent aujourd'hui au *Musée historique*.

Niederwiller) ; plus tard, elles portèrent le chiffre du comte de Custine, deux *C* entrelacés. Je n'ai jamais rencontré la marque de Lanfrey que sur des porcelaines.

Période de J.-L. de Beyerlé (1754-1774).

819. — **Plat** à bord chantourné, forme « argent » ; décor polychrome très finement peint ; au centre, un paysage avec figures d'animaux, d'après Berghem ; dans le champ et sur le marli, des bouquets, des tiges de fleurs et des fleurettes détachés.

Marque : 

Diamètre : 0^m 30.

820. — **Soupière** ovale à reliefs de rocailles ; anses et pieds détachés ; bouton du couvercle formé par des légumes et des champignons modelés en relief peint « au naturel » ; décor polychrome ; des bouquets et des fleurettes détachés ; reliefs détaillés en carmin.

Marque : 

Longueur : 0^m 25 ; — largeur : 0^m 17 ; — hauteur : 0^m 21.

821. — **Bénitier** d'applique à cartouche de rocailles modelées en relief et détaillées en rouge carminé ; décor polychrome ; dans le cartouche, le monogramme du Christ surmonté d'une croix en jaune modelé de jaune foncé ; au-dessus le « Saint-Esprit » ; au-dessous,

un cœur portant au sommet trois clous ; sur la face antérieure du bassin, un bouquet de fleurs délicatement peintes.

Marque :

Hauteur : 0m18 ; — largeur : 0m13.

822. — **La petite marchande de chansons** ; statuette partiellement peinte.

Hauteur : 0 m 105.

Don de M. Vital-Roux. — Un bras et une partie de la terrasse ont été refaits.

823. — **Vase de pharmacie** en forme d'aiguière à ornements de rocailles ; anse et bec d'expansion détachés ; couvercle à bouton formé par un phoque (?) en ronde bosse ; décor polychrome ; sur la face antérieure, un riche écusson aux armes de Stanislas Leczinski, roi de Pologne ; au-dessus, dans un cartouche : *n° 1* ; reliefs détaillés en carmin et en jaune ; sur la panse, l'inscription :

CITRATE DE MAGNÉSIE *

Hauteur : 0 m 34.

* Cette indication, peinte en couleur noire au vernis, a été mise à une époque relativement moderne, les citrates n'étant employés en pharmacie que depuis 1830 à peu près ; toutes les indications du même genre qui se trouvent sur la série des vases de même provenance appartenant au *Musée historique Lorrain*, ainsi que sur le n° 825, sont de la même époque et peintes également au vernis.

Provient de la collection de vases donnés par le roi Stanislas à la pharmacie de l'hôpital des Frères de Saint-Jean-de-Dieu, fondé à Nancy en 1750.

824. — **Vase** de même forme provenant de la même pharmacie; bec d'expansion terminé par un bouchon mobile formé d'une tête d'animal *; décor en camaïeu bleu; d'un côté, un écusson fleurdelysé portant au centre la grenade et la croix de l'*Ordre des Frères de Saint-Jean-de-Dieu*; au-dessous, dans un cartouche : *n° 19*.

Hauteur : 0 m 34.

825. — **Vase** provenant de la même pharmacie, pied évasé et couvercle décoré d'ornements de rocailles détaillés de carmin; sur la face antérieure, au-dessus d'un cartouche portant au centre : *n° 8*, le chiffre peint en jaune modelé de brun, du roi *Stanislas* formé des lettres : *S R* entrelacées, timbrées de la couronne royale; inscription :

BELLADONNE EN POUDRE

Hauteur : 0 m 34

826. — **Vase** de même forme, provenant de la même pharmacie; couvercle à bouton formé par une grenade (?) en relief; décor en camaïeu bleu; sur la face antérieure, au-dessus d'un cartouche portant au centre : *n° 39*, un chiffre composé des lettres *S. C. H.* entrelacées [*Saint Charles*].

Hauteur : 0 m 34.

827. — **Vase** provenant de la même pharmacie, en forme de balustre tronqué; couvercle à bouton formé par un fruit en relief; décor polychrome; sur la face antérieure, entre deux palmes, les lettres *S R* entrelacées, chiffre du roi *Stanislas*; au-dessus, une couronne de fleurettes.

Hauteur : 0 m 24.

* Ce bouchon manque au vase précédent.

828. — **Pot** cylindrique provenant de la même pharmacie; couvercle à bouton plat; décor polychrome; sur la face antérieure, entre deux palmes, les lettres *S R* entrelacées, chiffre du roi *Stanislas*; au-dessus, une couronne de fleurettes.

Hauteur : 0 m 105 ; — diamètre : 0 m 85.

829. — **Cafetière** à bouton formé par une pomme en relief; fond peint en imitation de bois de sapin avec réserve blanche simulant, en trompe-l'œil, une gravure fixée par un clou et représentant un paysage peint en camaïeu carmin et signé à gauche :

KIΓIAN PINX 1767

et à droite :

DINÉ

Hauteur : 0 m 175.

830. — **Assiette** à bord chantourné; fond peint en imitation de bois de sapin avec réserve blanche simulant en trompe-l'œil une gravure fixée par une épingle et représentant un paysage peint en camaïeu carmin et portant au bas, à gauche, la mention :

A: Nidervill: 1774

Diamètre : 0 m 245.

Don de M. Le Carpentier.

831. — **Cuiller** à sucre formée par une feuille verte veinée de pourpre; manche en branche noueuse peinte en jaune et détaillée de pourpre.

Longueur : 0 m 18.

Période du comte de Custine (1774-1793).

832. — **Assiette** à bord ajouré en vannerie; décor polychrome; dans le bassin, en haut, le chiffre du *comte de Custine*, entre deux palmes, et sa devise, sur un phylactère :

FAIS CE QUE TU DOIS ARRIVE CE QUI POURRA

plus bas, à droite et à gauche, un bouquet finement peint ; bord détaillé en pourpre.

Diamètre : 0m 23.

833. — **Plateau à dessert** à fond tressé et bord ajouré en vannerie ; décor polychrome ; au centre, le chiffre du *comte de Custine* entre deux palmes nouées par des rubans ; au-dessus, dans un phylactère, sa devise :

FAIS CE QUE TU DOIS ARRIVE CE QUI POURRA

dans le champ, trois bouquets finement peints ; bord détaillé en pourpre.

Diamètre : 0m 23.

834. — **Verrière** ovale à bords estampés de feuillages en relief peint ; anses détachées formées par des branches de vigne avec feuilles et raisins en relief ; décor polychrome ; sur la face antérieure, le chiffre du *comte de Custine* entre deux palmes nouées par un ruban ; au-dessus, dans un phylactère, la devise :

FAIS CE QUE TU DOIS ARRIVE CE QUI POURRA

au revers, sur les côtés et dans le fond, des bouquets de fleurs.

Longueur : 0m 22 ; — largeur : 0m 17 ; — hauteur : 0m 13.

835. — **Sucrière** en forme de balustre à angles cotelés ; couvercle en dôme percé de trous et de rosaces ; décor polychrome ; sur la face antérieure, un bouquet ; au revers, une tige de fleurs.

Marque : 

Hauteur : 0m 19.

836. — **Plateau** ovale à bord lobé ; décor polychrome ; des tiges de fleurs et des fleurettes détachées.

Marque : 

Longueur : 0m23 ; — largeur : 0m165.

837. — **Compotier** cannelé, à bord festonné, décoré en bleu et vert d'un semé de « barbeaux. »

Marque : 

Diamètre : 0m22.

Don de M. Jacquemart.

838. — **Plat** oblong, à bord légèrement relevé en relief ornemanisé ; décor polychrome ; deux bouquets et des fleurettes détachées.

Marque : 

Longueur : 0m44 ; — largeur : 0m33.

Don de M. A. Ritleng, de Strasbourg.

839. — **Plateau** à dessert à bord ajouré en vannerie treillissée et coupée par quatre agrafes pleines ; décor polychrome dessiné de noir ; au centre, une fleur ; vannerie détaillée en carmin, avec des fleurettes aux entrecroisements.

Diamètre : 0m28.

840. — **Assiette** à marli cannelé; décor polychrome dessiné de noir, imité de Strasbourg; au centre, un bouquet; sur le marli, des tiges de fleurs et six feuilles de vigne en pendentifs, modelées en camaïeu rose.

Hauteur : 0 m 23.

841. — **Assiette** à bord festonné et marli décoré de cannelures en spirale coupées par quatre réserves; décor polychrome dessiné de noir; dans les quatre réserves, une tige de fleurs; cannelures détaillées en carmin.

Diamètre : 0 m 235.

842. — **Plat** ovale, à bord chantourné, décoré en camaïeu rouge carmin; au centre, un paysage avec arbre au premier plan; sur le marli, quatre insectes.

Marque : 

Longueur : 0 m 34; — largeur : 0 m 25.

843. — **Bassin** ovale, à bord chantourné et frisé, décoré en camaïeu carmin; dans le fond, un paysage; dans le champ, des insectes.

Revers : trois insectes destinés à masquer les traces des pernettes.

Longueur : 0 m 335; — largeur : 0 m 26.

Don de M. André Pottier.

844. — **Plateau** ovale à bord ajouré en vannerie treillissée et coupée par quatre agrafes pleines; décor en camaïeu carmin; au centre, un paysage avec arbre au premier plan; vannerie détaillée en filets carminés.

Longueur : 0 m 31; — largeur : 0 m 23.

845. — **Saucière** cotelée à deux versants, décorée, en camaïeu rouge carminé, de deux paysages et d'insectes.

Longueur : 0 m 205; — largeur : 0 m 11.

Don de M. Eugène Froment.

846. — **Assiette** à bord chantourné; émail blanc; sur le bord, un filet d'or.

Marque :

Diamètre : 0 m 25.

847. — **Plateau d'écritoire** de forme oblongue, à angles rentrants, portant, fixée au centre, une petite coupe et, de chaque côté, un récipient cylindrique ; émail blanc.

Marque :

Longueur : 0 m 29 — largeur : 0 m 16.

SAINT-AVOLD (LORRAINE)

La Manufacture de Saint-Avold, petite ville de l'ancien département de la Meuse, n'est connue que par la pièce suivante, d'une bonne fabrication et d'une décoration assez habile, mais trop largement traitée.

848. — **Sucrier** ovoïde à anses latérales formées par des têtes de cygnes au col recourbé ; décor sur émail peint en camaïeu bleu rehaussé de pourpre ; sur chacune des faces, un paysage au bord de la mer; sur le pied, une frise courante de feuilles de laurier alternativement bleues et pourpre.

Marque : S AVOLD MB

Hauteur : 0 m 135 ; — diamètre : 0 m 10.

Vers 1810. — Don de M. Ploquin.

SAINT-CLÉMENT (MEURTHE-ET-MOSELLE)

La manufacture de Lunéville, dont le Musée ne possède aucune faïence à émail stannifère de provenance certaine, fut fondée en 1730 par *Jacques Chambrette* sous la direction duquel elle prospéra si bien que peu d'années après il dut en établir une seconde à Saint Clément, gros bourg situé à 12 kilomètres.

Après sa mort, son fils et son gendre, *Charles Loyal*, exploitèrent ensemble les deux manufactures, mais leurs affaires périclitèrent et bientôt ils durent se séparer. Loyal, qui conserva Saint-Clément, prit comme associés *Mique*, qui fut plus tard intendant des bâtiments de la couronne et alla habiter Versailles, et le sculpteur *Cyfflé*, mais cette association dura peu et de nouvelles sociétés durent se fonder pour conserver un semblant de vie à cette fabrique qui devint en 1824, la propriété d'un homme intelligent, M. Germain Thomas, qui lui rendit son ancienne prospérité.

Comme Lunéville, dont elle est encore aujourd'hui une dépendance, la manufacture de Saint-Clément a fabriqué des faïences en terre blanche, généralement non émaillées, désignées sous le nom de *terre de Lorraine*, mais cette fabrique est plus connue par ses faïences à émail stannifère, d'une pureté et d'une blancheur extraordinaires, sobrement décorées en or et en bleu; on y a fait également, mais en petite quantité, des faïences peintes sur émail cru (n° 859) et des faïences populaires largement décorées.

849. — **Porte-montre** en forme de boîte d'horloge à cannelures, posant sur un socle à trois pieds; reliefs de rocailles; décor bleu et or détaillant les reliefs; sur la face antérieure, un pendentif de bluets à feuillages d'or.

Hauteur : 0 m 32.

850. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome et or; dans le bassin, des bluets à feuillages d'or; sur le marli, entre deux filets de feuilles de laurier, une tige courante de bluets coupée

par six médaillons encadrés de fleurons dorés et contenant chacun une tige de bluets ; filets en or.

Diamètre : 0 m 24.

851. — **Ecuelle** à deux anses verticales carrées, avec couvercle à ressaut et plateau circulaire ; décor en or ; des tiges ondulées de fleurettes et des filets.

Diamètre de l'écuelle : 0 m 13 ; — diamètre du plateau : 0 m 195.

852. — **Verrière** ovale à anses détachées et filet en relief sur le bord ; décor de bouquets et de fleurs détachées, dessinés et modelés au trait en or ; émail blanc très pur.

Longueur : 0 m 275 ; — largeur : 0 m 19 ; — hauteur : 0 m 12.

853. — Deux **Assiettes** à bords chantournés, décorées en or ; au centre, des oiseaux sur une branche et des fleurettes ; sur le marli, des menues tiges de fruits et des fleurettes.

Diamètre : 0 m 245.

854. — **Assiette** à bord chantourné, décorée en or ; au centre, le chiffre entrelacé *G B* en lettres formées par des fleurettes ; en bordure, sous un filet denté limitant un champ pointillé très étroit, des menues tiges entrecroisées.

Diamètre : 0 m 245.

855. — **Assiette** à bord chantourné, décorée en or ; au centre et sur le marli, des tiges de bluets.

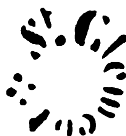
Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Loiseau.

856. — **Soupière** oblongue à base chantournée ; anses et bouton détachés ; filets et reliefs en or.

Longueur : 0 m 27 ; — largeur : 0 m 18.

857. — **Assiette** à bord chantourné, forme « argent »; émail blanc très pur décoré sur le bord d'un filet d'or.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Albert Bosset.

858. — Deux **Vasques de fontaine** en forme de coquilles décorées de bandes ondulées de violet de manganèse sur fond jaune.

Longueur : 0m40 ; — largeur : 0m40.

Peut-être de Lunéville. — Proviennent du château de Saint-Benoit, près Vigneulles (Meuse), propriété du roi Stanislas.

859. — **Pot à fleurs** décoré en camaïeu bleu sur émail cru; sur la face antérieure, dans un médaillon ovale suspendu par un ruban, le chiffre de la reine Marie-Antoinette ; sur tout le pourtour, des guirlandes de fleurs avec pendentifs ; à la base, un galon de feuilles de laurier ; près du bord, des cannelures figurées.

Hauteur : 0 m 16; — diamètre : 0 m 18.

Provient du hameau du *Petit Trianon*.

860. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome dessiné de noir; au centre, l'aigle impériale couronnée tenant la foudre dans ses serres; sur le marli, quatre abeilles alternant avec quatre brindilles de lauriers ; sur le bord, un filet rouge-brun.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Maze-Sencier.

861. — **Assiette** à décor polychrome; au centre, entre deux branches d'olivier nouées avec un ruban en rouge-carmin, trois fleurs de lis et la couronne royale ; sur le bord, un « peigne » en carmin.

Diamètre : 0m24.

Fabrication de 1815 à 1820. — Don de M. Henri Petitet.

APREY (HAUTE-MARNE)

La manufacture d'Aprey, près Langres, fondee vers 1750, par *Lallemand de Villehaut*, baron d'Aprey, est une des premières qui aient le mieux réussi à imiter sur faïence, d'après les procédés de Strasbourg, le genre de décoration appliquée alors à la porcelaine. Lallemand de Villehaut cependant ne fit pas de très brillantes affaires et, après une liquidation assez difficile, la faïencerie passa entre les mains du baron *d'Anthès de Longepierre*, puis vers 1789, dans celles d'*Ollivier*, manufacturier très habile. Les faïences d'Aprey, dont les modèles et la décoration étaient le plus souvent empruntés aux porcelaines allemandes, sont ornées de bouquets de fleurs et surtout d'oiseaux exécutés avec beaucoup de finesse et de talent par un artiste de grand mérite nommé *Jarry* auquel cette manufacture doit en grande partie sa réputation. Par une singularité assez inexplicable les plus belles faïences d'Aprey portent rarement une marque ; c'est seulement à l'époque où la fabrication devient moins soignée qu'elles sont signées soit en toutes lettres, soit le plus souvent des deux lettres initiales d'Aprey, avec le sigle de Jarry ou d'autres décorateurs.

862. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome ; au centre, deux oiseaux, dont un perché sur un tronc d'arbre en terrasse fleuronnée de carmin et de bleu ; sur le bord, un décor à feuilles de céleri fleuronné en bleu et carmin.

Diamètre : 0m24.

Don de M. de Thézillat, sous-préfet de Langres.

863. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome; au centre, deux oiseaux perchés sur une branche d'arbre; sur le marli, des fleurons, dont quatre à fond rose quadrillé en losanges.

Diamètre : 0m24.

Don de M. Gustave Gouellain.

864. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome ; au centre, une « chinoiserie » sur une terrasse fleuronnée de rocailles peintes en camaïeu carmin ; filet bleu ; bordure de peignes en carmin.

Diamètre : 0 m 24.

865. — **Sucrier** ovale ; couvercle à bouton formé par un abricot ; décor polychrome ; des oiseaux sur terrasses et de légers bouquets détachés ; filets dentés et fleurons en rouge carminé.

Longueur : 0 m 15.

Don de M. de Thézillat.

866. — **Plat** rond à bord chantourné, forme « argent » ; décor polychrome ; au centre, un bouquet ; sur le marli, huit galons verticaux alternativement larges et étroits, enlacés de feuillages et de rubans, à fond rouge carminé dessiné, par enlevage, d'une tige fleuronnée à rinceaux.

Diamètre : 0 m 29.

Don de M. de Thézillat.

867. — **Ecuelle** à pieds de rocailles et son plateau ; bords chantournés ; couvercle à ressaut portant pour bouton une cerise en relief ; anses verticales formées par des branches détachées avec feuilles et fruits en relief à leurs points d'attache ; décor polychrome ; sur l'écuelle, le couvercle et le plateau, des fleurs et des bouquets détachés ; reliefs détaillés en carmin.

Marque : JR P.

Diamètre de l'écuelle : 0 m 14 ; — diamètre du plateau : 0 m 205.

868. — **Cafetière** à base renflée ; anse formée par une branche détachée portant à son extrémité des tiges, des feuilles et des fruits modelés en relief sur la pièce ; anse recourbée ; décor polychrome ; sur chacune des faces, un bouquet.

Marque : P. R

Hauteur : 0 m 105.

869. — **Compotier** rond à bord festonné; décor polychrome; au centre, un bouquet; sur le bord, deux filets fleuronnés, rose et bleu.

Diamètre: 0m24.

Don de M. Thézillat.

870. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome; au centre, un bouquet de fleurs; sur le bord, un décor à feuilles de céleri fleuronné en bleu accosté à un filet carmin.

Diamètre : 0m22.

Don de M. Thézillat.

871. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome; un bouquet de fleurs et des tiges fleuries.

Marque : R. / P

Diamètre: 0m24.

872. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome; un bouquet de fleurs et des tiges fleuries.

Marque : R. / f.p.

Diamètre : 0m235.

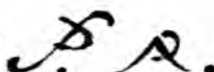
Don de M. Henri Petitet.

873. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome; dans le bassin, un bouquet; sur le marli, deux tiges de fleurs et des fleurettes.

Marque : RR / o

Diamètre: 0m24.

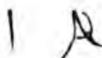
874. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome ; un bouquet et trois tiges de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0m24.

Don de M. Mathieu-Meusnier.

875. — **Plateau** de dessert en forme de coquille à bord festonné ; décor polychrome ; des fleurs et des bouquets détachés ; reliefs et filet en rouge carminé.

Marque : 

Longueur : 0m24 ; — largeur : 0m21.

Don de M. A. Bichet.

LES ISLETTES (MEUSE)

Cette manufacture située, en réalité, au *Bois-d'Epense* (Marne), hameau contigu au village des Islettes dont il n'est séparé que par la Biesme, petit cours d'eau qui forme la limite des départements de la Marne et de la Meuse, ne prit guère d'importance que vers 1785 sous la direction de *François Bernard* et, surtout, de son fils *Jacques-Henri*.

Les sujets qui décorent les faïences des Islettes sont des plus variés. Mais ce qui a fait surtout la grande vogue de ces faïences ce sont les sujets à personnages, scènes familières ou égrillardes, pochades militaires, types des différents soldats de la Grande Armée, etc., etc.

Les faïences des Islettes ne sont pas signées, mais elles sont facilement reconnaissables à l'éclat et à la franchise — on pourrait presque dire à la brutalité — de leurs couleurs, *soulignées* par des traits bruns ou noirs fortement accentués.

Cf. F. Liénard, *Les faïenceries de l'Argonne*, in-8°, 1877.

876. — **Plat** rond, à bord chantourné ; décor polychrome ; dans le bassin, entre deux arbres, une girafe tenue par un Africain vêtu d'une longue robe et coiffé d'un turban ; sur le bord, un « peigne » en rouge carmin.

Diamètre : 0 m 30.

Don de M. Paul Gasnault.

877. — **Plat** rond à bord chantourné ; décor polychrome ; dans tout le champ du bassin, un sujet représentant un général debout, tenant son chapeau de la main gauche et montrant de la droite une hutte dans laquelle flambent trois bûches ; sur le marli, deux bordures opposées de « peignes » en rouge carmin.

Diamètre : 0 m 33.

Don de M. Paul Gasnault.

878. — Petit **Plat** à bord chantourné ; décor polychrome ; dans tout le champ du bassin, un cerisier sur lequel sont perchés deux perroquets et un hibou ; sur le marli, près d'un filet jaune, un « peigne » en rose pourpre.

Diamètre : 0 m 28.

Don de M. Paul Gasnault.

879. — **Plat** à bord chantourné, décor polychrome ; au centre, sur une terrasse, une corbeille de vannerie contenant un groupe de fleurs variées ; sur le marli, une bordure à fond rose strié de lignes obliques plus foncées, découpée en arcatures fleuronnées de bleu, reliées par des guirlandes de feuilles de laurier peintes en violet.

Diamètre : 0 m 32.

880. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome ; au centre, dans un médaillon ovale entouré de deux branches de roses et tenu par un nœud de rubans, le nom :

A^ne^

TECQUER^t^

sur le marli, un ruban rose ondulé et des bluets.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. François Hallion.

881. — **Corbeille** oblongue à angles arrondis : bords dressés, légèrement évasés, à deux rangs de losanges ajourés ; anses latérales cordelées ; décor polychrome dessiné de noir ; dans le fond, un chinois debout au milieu de rochers sur lesquels sont des arbustes en fleurs.

Longueur : 0 m 27 ; — largeur 0 m 20.

Attribué également à Sinceny.

ÉPINAL (VOSGES)

La fabrication des faïences à émail stannifère ne semble pas avoir été bien importante dans cette manufacture fondée vers 1760 par *François Vautrin*, sous la protection du roi Stanislas ; on y fit surtout des faïences fines, ou *terres de pipe*.

882. — **Plat** oblong, forme « argent », à bord chantourné, décoré de bluets, ou *barbeaux*, en tiges détachées.

Longueur : 0 m 45 ; — largeur : 0 m 335.

Don de M. Tainturier.

Provenances indéterminées.

883. — **Sucrier** ovale et son plateau à bords chantournés ; couvercle à bouton formé par un fruit et des feuilles en relief ; décor polychrome ; des bouquets de fleurs et des fleurettes en motifs détachés.

Marque : *fulvy*

Longueur du plateau : 0 m 25 ; — largeur : 0 m 185.

Don de M. A. Jacquemart. — C'est évidemment par erreur que cette pièce a été indiquée partout comme provenant d'une fabrique qui aurait été établie à Fulvy (Yonne) où il n'a jamais existé de manufacture de faïence; les fleurs sont peintes avec beaucoup de soin dans le style de Strasbourg de la dernière époque, mais l'émail manque de pureté, d'éclat et de finesse, et les couleurs, surtout sur le couvercle, ont bouillonné, ce qui ne se rencontre jamais dans les faïences lorraines. La marque indique peut-être le décorateur, mais, à coup sûr, ce n'est pas le nom de la fabrique

884. — **Sucrier** ovale à plateau adhérent; bords chantournés; sur le couvercle, bouton formé par une tige en arcade portant, à chacune de ses extrémités, des feuilles et des fruits en relief; décor en camaïeu carmin; des bouquets et des tiges de fleurs détachés.

Longueur: 0m25; — largeur: 0m17.

Don de M. Ebelmen.

885. — **Ecuelle** côtelée, à oreillons latéraux, et son couvercle, décorés de bouquets détachés peints en camaïeu vert.

Hauteur: 0m12; — diamètre: 0m18.

886. — **Jatte** à bord ajouré, portée sur un pied évasé; décor polychrome; dans le bassin, une couronne de fleurs à six pétales découpés à jour, alternativement bleus et rouge-carmin; au centre, une petite rosace également ajourée, bordée de jaune et de rouge; autour, des tiges de fleurs peintes, à motifs alternés; sur le bord, un filet et une suite de petits fleurons et de points en rouge-carmin.

Diamètre: 0m22; — hauteur: 0m10.

887. — **Pot à conserves** de forme cylindrique à base rentrante; décor polychrome dessiné de noir, peint sur émail; en haut et à la base, des lambrequins et des rinceaux fleuronnés de style rouennais.

Hauteur: 0m20; — diamètre: 0m105;

Don de M. Arondel.

SAINT-AMAND-LES-EAUX (NORD).

Cette manufacture, fondée vers 1740 par *Pierre Fauquez*, de Tournai, passa l'année suivante entre les mains de son fils, *Pierre-François Fauquez*, artiste habile, connaissant non seulement tous les procédés et tous les genres de fabrication employés de son temps, mais cherchant aussi à en faire revivre qui étaient oubliés à cette époque. Tels sont entre autres le décor en blanc de rehaut sur émail légèrement teinté, rappelant le *bianco sopra bianco* des italiens du XVIe siècle (n°s 889 à 897), et le décor en blanc fixe sur fond bleu persan pratiqué d'abord à Nevers et imité plus tard à Rouen (n° 899).

Saint-Amand a également produit des faïences imitant franchement celles de Strasbourg et qui sont très remarquables bien qu'elles soient dessinées avec un peu plus d'accent et peintes avec moins de sûreté et de fraîcheur dans la coloration.

888. — **Soupière** et son **plateau** à décors de rocailles en relief; bouton formé par une branche de citronnier avec feuilles et fruits détachés; décor polychrome sur émail bleuté; des tiges de fleurs alternant avec des ramages fleuris en blanc fixe.

Marque : 

Diamètre de la soupière : 0m24; — diamètre du plateau : 0m31

889. — **Fontaine** d'applique sur laquelle est modelé en relief un grand dauphin dont la queue s'épanouit sur le couvercle et dont la gueule ouverte est percée d'un trou destiné à recevoir le robinet;

sur les bords de la plaque qui termine la paroi postérieure, quatre petits dauphins et une coquille modelée en relief; émail bleuté décoré en camaïeu bleu et en blanc fixe; le dauphin détaillé de bleu sur un fond de tiges de fleurs en blanc fixe garnissant le corps de la fontaine.

Marque : 

Hauteur : 0m 55.

890. — **Ecuelle** à bouillon, à oreillons de rocailles en relief, et son couvercle à bouton; décor plein polychrome sur fond bleuté quadrillé en blanc fixe de petits losanges pointés de pourpre; sur chacune des faces, un bouquet; sur les côtés, une fleurette; près du bord, un « peigne » en rose pourpre.

Diamètre : 0m 13.

891. — **Assiette** de la même suite à bord chantourné; décor plein.

Diamètre : 0m 22.

892. — **Pot à l'eau** et bassin ovale à ornements de rocailles en relief; émail gris bleuté décoré en manganèse; entre deux rangs de menues tiges, des fleurons en blanc fixe; au centre du bassin, un oiseau; reliefs dessinés de manganèse.

Hauteur : 0m 20; — longueur du bassin : 0m 295; — largeur : 0m 24.

Sous le bassin, même marque que sous le numéro 889.

893. — **Plat** rond à déchiquetages de rocailles en relief tombant du marli dans le bassin; émail bleuté décoré, dans le bassin, de feuillages en blanc fixe et, sur le marli, de « peignes » en bleu de trois valeurs.

Diamètre : 0m 30.

894. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome sur émail bleuté; de chaque côté, une bande de dentelle repliée, en blanc fixe; au centre et sur le marli, des tiges de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Ancienne collection Lejeal.

895. — **Assiette** à bord chantourné, décorée en camaïeu violet de manganèse et bleu sur émail bleuté; au centre, des arbustes en fleurs, de style japonais, sur terrasse; autour du bassin, un étroit galon à losanges pointés coupé par des réserves; sur le marli, une dentelle en blanc fixe.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Milet.

896. — **Assiette** à émail bleuté, décorée en bleu, au centre, d'une fleur dans un médaillon circulaire, sur le marli, de quatre tiges, et, sur la chute, d'un galon; dans le champ et sur le marli, des fleurages en blanc fixe.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Riocreux.

897. — **Assiette** à fond vert bleuâtre uni, décorée en manganèse; au centre, un paysage de style chinois; sur le marli, une frise de quadrillages au trait rehaussés de points en blanc fixe, coupée par cinq demi-fleurs.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Ploquin.

898. — **Plat** creux godronné, à bord étroit en relief festonné, portant au centre un bol adhérent; décor en camaïeu bleu de style pseudo-chinois; sur la chute, quatre groupes de fleurs et de fruits

à motifs répétés et des papillons; même décoration autour du bord; dans le fond, un paysage avec arbuste à tiges pendantes.

Marque :

S^t amand
Ce 5 novembre 1757
N: A: Dorez

Diamètre : 0^m 36.

Ce *N. A. Dorez* était certainement fils ou tout au moins parent de Barthélemy Dorez, de Lille, et c'est accidentellement, semble-t-il, qu'il vint travailler à Saint-Amand. — Don de M. J. Pillion.

899. — **Assiette** à bord chantourné décorée en blanc fixe, sur fond d'émail bleu lapis, à l'imitation des faïences de Nevers du XVIIe siècle; au centre, un bouquet; sur le marli, trois tiges de fleurs à motifs répétés et des insectes; filets fleuronnés sur le bord et autour du bassin.

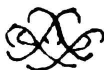
Diamètre : 0^m 25.

Don de M. Boucher de Perthes.

900. — **Plat** rond à décor polychrome dessiné de noir, peint sur émail; au centre, un grand bouquet; sur le marli, quatre tiges de fleurs et des fleurettes.

Diamètre : 0^m 35.

901. — **Saladier** godronné à bord festonné; décor polychrome sur émail copié de Strasbourg; au centre, un bouquet; près du bord, des fleurettes.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Ancienne collection Antiq.

902. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome sur émail copié de Strasbourg; au centre, un bouquet; sur le marli, quatre tiges de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 245.

903. — **Assiette** à bord découpé; décor polychrome sur émail; au centre, une rose imitée de Strasbourg; sur le marli, une frise composée d'un double rang de feuilles vigoureusement colorées.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Mathon, de Beauvais.

904. — **Saucière** à deux versants, à bord festonné, et oreillons latéraux; décor polychrome sur émail copié de Strasbourg; un bouquet, des tiges de fleurs et des fleurettes; sur chacun des oreillons, une fleur de lis et, sur le bord, un filet en rouge carmin.

Marque : 

Longueur : 0 m 20; — largeur : 0 m 18.

905. — **Assiette** à décor polychrome peint sur émail ; au centre, dans un médaillon circulaire, deux jeunes hommes dont l'un, assis sur un tertre auprès d'un arbre, peigne son camarade à moitié couché devant lui ; sur le bord, un filet brun.

Marque : 

Diamètre : 0m225.

906. — **Assiette** à décor polychrome sur émail ; au centre, un buveur, assis près d'une table, lève son verre de la main droite.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Henri Petitet.

907. — **Assiette** à décor polychrome de style pseudo-chinois, peint sur émail cru et sur émail cuit et ayant, par conséquent, subi deux feux ; au centre, une fleur et, sur la chute, un galon, en bleu au grand feu ; sur le marli, des tiges fleuries peintes sur émail cuit.

Marque : B a

initiales de décorateurs et non marques de fabricant ; le B en bleu au grand feu, l'A, au feu de moufle.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Pascal qui possédait une assiette de la même suite marquée H en manganèse au grand feu et Z au feu de moufle.

LILLE (NORD)

Lille a possédé, dès le commencement du XVIIIe siècle, deux manufactures de faïences assez importantes et dont les produits, bien que manquant souvent d'originalité, sont intéressants à étudier.

La première, fondée vers 1696 par *J. Febvrier* [ou *Feburier*], originaire de Tournai, et par *Jean Bossu*, peintre sur faïence, passa en 1729 entre les mains de *François Boussemaert*, gendre de Febvrier, sous la direction duquel elle prit un développement tel que dans une demande qu'il adressa au roi, à l'effet d'obtenir pour son établissement le titre de *Manufacture Royale*, il ne craignit pas d'affirmer que la fabrique de Lille était, « sans contredit, la plus importante du royaume. » Boussemaert mourut en 1773 et eut pour successeur *Petit*.

La seconde manufacture fut établie vers 1711, par *Barthélemy Dorez* et son neveu *Pierre Pélissier* ; elle fut dirigée plus tard par *François-Louis Dorez*, fils de Barthélemy, puis par *Lefèvre*.

D'autres fabriques furent fondées plus tard ; en 1740, par un Hollandais, *Wamps* auquel succéda *Jacques Masquelier*, et, en 1758, par un Strasbourgeois nommé *Héreng*[1], mais l'on ne sait rien sur les caractères de leurs produits. A part, du reste, celles qui sont marquées du monogramme de Boussemaert (n° 909), de la fleur de lis (n°s 910 et 912) ou du nom de Dorez, il est très difficile de reconnaître les faïences de Lille qui se ressentent, d'une part, du voisinage de Delft et, d'autre part, de l'influence rouennaise qui dominait à cette époque. On peut cependant établir que les faïences de Lille, de style rouennais, sont d'un émail plus fin et moins opaque que celui de Rouen et que le décor y est souvent plus soigneusement exécuté ; les imitations ou copies des faïences polychromes sont d'une décoration un peu rabattue et peuvent se reconnaître, comme dans le n° 916, à leur vert, d'un ton particulier, et creusant l'émail.

[1] Ou *Héringle* ; je crois que ce dernier a fabriqué surtout de la faïence fine.

908. — **Rétable** en forme d'autel avec soubassement, pilastres et fronton à sommet semi-circulaire et base à doubles volutes ; sur le tympan, un triangle entouré de rayons en relief ; décor en camaïeu bleu ; au centre, sous des draperies et des lambrequins, le *Christ en croix* ; sur l'entablement, des fleurons et des rinceaux en réserve blanche sur fond bleu ; sur les pilastres, en haut, un lambrequin fleuronné, en bas, un vase de fleurs ; sur le soubassement, une corbeille au milieu de rinceaux de feuilles et de fruits encadrés d'une bordure de rinceaux fleuronnés en réserve sur fond bleu ; le triangle et les rayons du fronton peints en jaune.

Marque* : *Fecit Jacobus Feburier*
Insulis in Flandriâ.
Anno 1716

Pinxit Maria Stephanus Borne;
Anno 1716

Hauteur : 0m83 ; — largeur : 0m37, à la base.

Marie-Etienne Borne était sans doute le père de ***Claude Borne*** qui signait également en toutes lettres, vingt ans plus tard, les faïences qu'il décorait. Cette famille qui compte parmi ses membres plusieurs faïenciers paraît, du reste, avoir eu des habitudes assez nomades. Dès 1689 on trouve les signatures de ***Henri*** et de ***Etienne Borne*** sur des statuettes de Nevers ; quant à Claude qui travaillait à Rouen en 1738, on le voit à Sinceny en 1751, puis à Tournay en 1753 et plus tard, enfin à Mons, où on perd sa trace.

* Cette marque est reproduite ici à la moitié de la grandeur réelle.

Il existe un second rétable du même genre (ancienne collection Costat, 1865), qui porte au revers l'inscription suivante :

Jacobus Feburier fecit
et dedit
Vedasto Ludovico Lejeune
Praesbytero et vicario
S^{ti} Andree
Insulis in Flandria
Anno 1716

Johannes Franciscus
Jacqué pinxit

Je ne sais à quelle collection il appartient aujourd'hui.

909. — **Saladier** godronné, à bord festonné ; décor de style rouennais en camaïeu bleu finement dessiné de noir ; au centre, dans un médaillon rond, à rinceaux en réserve sur fond bleu, deux Amours accoudés sur une corbeille ; près du bord, une frise de riches lambrequins finement fleuronnés à motifs alternés.

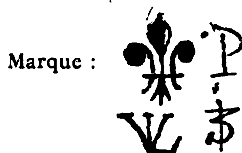
Marque : 

Diamètre : 0 m 32.

Marque attribuée à Boussemaert.

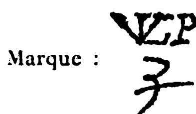
910. — **Compotier** rond à bord dentelé, godronné extérieurement ; décor bleu, de style rouennais ; dans tout le fond du bassin, une grande rosace à douze rayons se détachant en réserve sur un fond bleu orné de rinceaux fleuronnés également en réserve, et entourée de fleurons à motifs de ferronnerie et à rinceaux à six motifs alternés ; au centre, une petite réserve à bord dentelé occupée par

une tige de fleurs ; près du bord, une petite frise dentelée, décorée de rinceaux sur fond bleu.

Marque : 

Diamètre : 0 m 225.

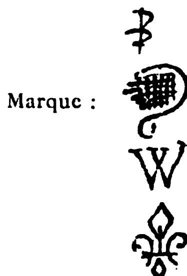
911. — **Assiette** à marli étroit ; décor en camaïeu bleu ; au centre, une large rosace avec des rinceaux et des palmettes en réserve ; sur le bord, une frise festonnée avec feuilles en réserve.

Marque : 

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Henri Petitet.

912. — **Compotier** rond, à bord dentelé, godronné extérieurement ; décor bleu de style rouennais ; dans tout le fond du bassin, une grande rosace de rinceaux fleuronnés à cinq motifs répétés, laissant au centre une réserve occupée par une autre petite rosace à dix rais ; près du bord, une petite frise dentelée, décorée de demi-feuilles en réserve sur fond bleu.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

913. — **Pot** à anse ; couvercle en étain ; décor plein en camaïeu bleu imité de Rouen; de chaque côté, sur un fond de rinceaux en réserve sur fond bleu, deux grands médaillons ovales ; dans l'un, *sainte Barbe* debout, dans un fond de paysage, avec la légende, au-dessus :

Sainte barbe
priez pour nous

dans l'autre, un artilleur faisant partir une pièce de canon, avec la légende :

a La plus grande
gloire de dieu et de
sainte barbe

Hauteur : 0m22.

914. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome finement dessiné et modelé de manganèse ; au centre, dans un riche fleuron de rocailles, deux Amours tenant un phylactère sur lequel on lit :

MAITRE · DALIGNE

sur le marli, trois rocailles fleuries séparées par des papillons.

Marque :



Don de M. E. Pichon. Diamètre : 0 m 25.

915. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome; au centre, une femme assise, le bras droit à moitié levé; sur le marli, six groupes de fleurs à motifs alternés.

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Petit, d'Arras.

916. — **Plateau** octogone à décor polychrome copié de Rouen; au centre, une corbeille portée sur des rinceaux; sur le bord, une frise de lambrequins de « ferronnerie » avec rinceaux fleuronnés et pendentifs à motifs alternés.

Diamètre : 0 m 25.

Région de Lille. — Attributions douteuses.

917. — **Compotier** à bord festonné et à godrons; décor bleu; au centre, un vase de fleurs; près du bord, des fleurons à rinceaux en motifs alternés.

Marque : 

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Tudot.

918. — **Coupe** ronde godronnée, à bord dentelé; décor bleu; au centre, un large fleuron à rinceaux; sur le bord, une frise de petits rinceaux à pendentifs et guirlandes.

Diamètre : 0 m 30.

Don de M. Henri Petitet.

919. — **Coupe** finement godronnée, à bord dentelé ; décor bleu ; au centre, un large fleuron à rinceaux : près du bord, une frise courante de rinceaux et de tiges fleuries.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Henri Petitet.

920. — **Coupe** godronnée, à bord dentelé ; décor bleu ; au centre, un médaillon de tiges droites, entouré de deux frises circulaires de ramages de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 17.

921. — **Saucière** à deux versants munis de deux oreillons et de deux anses en anneaux ; bord chantourné ; décor bleu ; au centre, une corbeille sur une console fleuronnée ; près du bord, une étroite frise à quadrillages et à fleurons.

Longueur : 0 m 20.

Don de M. Boucher de Perthes.

922. — **Soupière** ovale et son couvercle, à parois chantournées et godronnées ; anses formées par des branches modelées en haut relief détaché ; décor polychrome ; un semé de petits bouquets de fleurs et de fleurettes.

Marque sous la soupière :  sous le couvercle : 

Longueur : 0 m 23 ; — largeur : 0 m 16.

923. — Petit **Pot** de toilette de forme cylindrique ; couvercle à bouton plat ; décor bleu ayant coulé par places ; des légers fleurons en lambrequins.

Hauteur : 0m07 ; — diamètre : 0m05.

Don de M. le docteur Warmont.

SAINT-OMER (PAS-DE-CALAIS)

Par lettres patentes du 14 avril 1750, confirmées par arrêt du Conseil du Roi le 9 janvier 1751 et enregistrées au Parlement de Paris le 9 juillet suivant, *Louis Saladin*, négociant à Dunkerque, fut autorisé à fonder une manufacture de faïence et de vaisselle de grès, façon d'Angleterre, au lieu dit *le Haut-Pont*, faubourg de Saint-Omer. Saladin, qui avait déjà tenté d'établir une manufacture semblable à Dunkerque, s'adjoignit un rouennais du nom de *Lévêque* qui, vraisemblablement, devint son successeur. Une autre faïencerie, exploitée par un sieur *Crépy*, existait, vers 1780, rue du Soleil.

On ne sait rien de certain sur l'histoire de ces deux manufactures et sur la nature de leurs produits qui, cependant, à en juger par quelques pièces dont l'origine ne fait aucun doute et qui peuvent servir de types, devaient être assez variés et d'une exécution soignée.

C'est à Saint-Omer que l'on attribue les faïences décorées en camaïeu violet de manganèse (n° 929 à 934) que l'on rencontre fréquemment dans les musées et les collections du Nord.

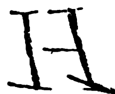
924. — **Assiette** décorée de blanc fixe sur fond d'émail bleu lapis à l'imitation des faïences de Nevers du XVIIe siècle ; au centre, un bouquet ; sur le marli, des tiges fleuries à quatre motifs répétés.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Henri Petitet.

925. — **Soupière** en forme de chou, modelée et peinte « au naturel », à couvercle formé par un escargot jaune à hélices noires ; plateau

à marli figurant des feuilles de chou en relief peint; dans le bassin, un bouquet de fleurs en couleurs; émail jaunâtre.

Marque : 

Hauteur de la soupière : 0m24; — diamètre du plateau : 0m355.

Une soupière semblable, de la collection de M. Le Sergent de de Monnecove, est signée en toutes lettres: *Saint-Omer*, 1759.

926. — **Plat** à bord chantourné, forme « argent »; décor pseudo-chinois en camaïeu bleu; au centre, des arbustes en fleurs sur terrasse; sur le marli, quatre tiges de fleurs à motifs répétés.

Marque : 

Diamètre : 0m30.

927. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome vigoureusement dessiné de manganèse; à cheval sur le marli, la chute et le bassin, un bouquet et deux tiges fleuries séparés par des insectes.

Diamètre : 0m24.

Don de M. Ansel, de Saint-Omer.

928. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome dessiné de bleu; au centre, une tige de fleurs ornemanisées; sur le marli, trois tiges de mêmes séparées par des insectes.

Marque : 

Diamètre : 0m235.

Don de M. Ansel, de Saint-Omer.

929. — **Plat** rond, à bord chantourné ; marli légèrement **cannelé** ; décor pseudo-chinois en camaïeu violet de manganèse accentué ; dans le bassin, une pagode avec rochers et arbustes, deux chinois et des insectes ; sur le marli, trois tiges fleuries et des insectes.

Diamètre : 0 m 35.

930. — **Assiette** à bord chantourné ; décor plein, de style pseudo-chinois en camaïeu violet dessiné de bleu ; devant une pagode, un chinois assis tenant un éventail ; dans le champ et sur le marli, deux papillons.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Ansel, de Saint-Omer.

931. — **Assiette** à bord chantourné, décorée en camaïeu violet de manganèse ; dans le bassin, entouré d'un double filet, formant médaillon circulaire, un arbuste à fleurs ornemanisées de style chinois ; sur le marli, quatre tiges fleuries.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Henri Petitet.

932. — **Assiette** à bord chantourné, à décor pseudo-japonais en camaïeu violet de manganèse ; au centre, dans un médaillon circulaire entouré d'un galon à traits losangés, un arbuste et deux plantes fleuries sur rocher et balustrade : sur le marli, trois tiges de fleurs.

Revers : un arbuste et un chinois esquissés au trait comme échantillon de manganèse, et la marque :

Marque : 

Diamètre : 0 m 22.

Pâte très fine et légère.

933. — **Assiette** du même service à décor semblable, plus finement exécuté.

Marque : P

Pâte un peu plus épaisse.

934. — **Assiette** à bord chantourné, décorée en camaïeu violet de manganèse ; des tiges d'œillet et de jasmin détachées.

Diamètre : 0^{m}23.

Don de M. Duru.

AIRE (PAS-DE-CALAIS)

Cette manufacture fondée, vers 1730, au lieu dit *le Rivage*, par *Pierre-Joseph Prudhomme*, passa, en 1755, entre les mains de son gendre *Jacques-François Dumetz*, de Saint-Omer.

Ses produits généralement assez communs sont le plus souvent décorés de bouquet de fleurs dessinés en traits noirs recouverts d'à-plats de couleurs dans lesquelles, ainsi que cela se voit dans beaucoup de faïences du Nord de la France, le violet de manganèse domine.

935. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome dessiné de manganèse ; au centre, un bouquet au milieu duquel se trouve une rose vigoureusement modelée en manganèse ; sur le marli, trois tiges de fleurs et des fleurettes.

Marque : R

Diamètre : 0^{m}23.

Don de M. Ansel, de Saint-Omer.

936. — **Assiette** à bord chantourné, décorée d'un semé de roses lavées en jaune sur un dessin de manganèse.

Marque : 

Diamètre : 0 m 23.

937. — **Assiette** à bord chantourné, décorée en bleu et blanc fixe sur émail bleuté à l'imitation des faïences de Saint-Amand ; au centre, un bouquet ; près du bord, deux filets fleuronnés régulièrement ; sur le marli, des fleurages en blanc fixe peu distinct.

Diamètre : 0 m 24.

Atelier de Dumetz, gendre et successeur de Prudhomme. — Don de M. Ansel, de Saint-Omer.

938. — **Plaque** ovale sur laquelle est modelée en relief la tête du *Christ* de profil, à droite ; cheveux, barbe et vêtements lavés de bleu de manganèse.

Marque : 

Hauteur : 0 m 22 ; — largeur : 0 m 17.

Attribution douteuse.

939. — Petit **Chandelier** décoré de filets bleu-clair et de contre-filets violacés ; sur le pied, légèrement évasé, un trou destiné à le fixer solidement au moyen d'un clou.

Hauteur : 0 m 07.

Don de M. Anatole de Montaiglon.

DESVRES (PAS-DE-CALAIS)

Desvres a possédé deux faïenceries, l'une, fondée en 1732 par *Dupré-Poulaine*, l'autre, en 1764 par *Jean-François Sta.* Les produits de ces deux manufactures sont encore indéterminés.

On attribue cependant à Desvres la fabrication des *Jacquelines*, sortes de cruches assez communes dans le Nord, en forme de femmes assises, à la tournure plus ou moins grotesque et à la robe « fleurtée ». C'est également à Desvres, et aussi à Hesdin, que l'on donne les plats à revers enduit d'un vernis jaune sale, décorés grossièrement, tantôt en camaïeu bleu, tantôt en couleurs où le manganèse domine, de cavaliers désignés dans le pays sous le nom de *Malbroux*, de *Saints-Martins*, etc.

940. — **Buste** d'enfant, d'après *François Duquesnoy*, dit *Flamand* ; émail blanc.

Hauteur : 0m18.

Don de M. Henri Dagneau, de Dunkerque.

941. — **Plat** rond à décor plein polychrome largement exécuté ; au centre, entre deux arbustes en fleurs, un homme dansant en tenant son verre de la main gauche et son chapeau de la droite ; au-dessus, l'inscription :

Vive la ducace

Revers vernissé.

Diamètre : 0m32.

Peut-être de Hesdin. — Don de M. Paul Gaillard.

942. — **Plat** rond à décor polychrome largement exécuté ; au centre, dans un médaillon circulaire entouré de fleurages et de rubans, l'inscription :

Vive
La Liberté
1790

sur le marli, quatre tiges fleuries.

Revers vernissé.

Diamètre : 0 m 31.

Peut-être de Hesdin. — Don de M. Blondel.

943. — **Encrier** en forme de sphinx à tête de femme dessinée de manganèse ; socle veiné de bleu.

Hauteur : 0 m 135 ; — longueur : 0 m 145.

Don de M. Henri Dagneau, de Dunkerque.

944. — **Corbeille** godronnée, à bord deversé *, contenant des pommes, des poires et des noix modelées en relief et peintes à l'imitation de la nature.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Ansel, de Saint-Omer.

HESDIN (PAS-DE-CALAIS)

Hesdin, qui, au moyen-âge, était un centre important de fabrication de poteries et surtout de carreaux, possédait à la fin du siècle dernier une manufacture de faïences communes qui existe encore aujourd'hui et dont les produits sont confondus avec ceux de Desvres, de Vron et autres fabriques peu importantes.

* Le bord a été scié et repeint au vernis.

945. — **Plat** rond à bord étroit ; décor bleu et jaune ; dans le bassin, un guerrier coiffé d'un turban portant une cuirasse à écailles et un manteau flottant, monté sur un cheval lancé au galop ; sur le bord, trois filets bleus parallèles.

Revers vernissé.

Diamètre : 0m 34.

Don de M. Octave Petit, d'Arras.

946. — **Ecuelle** évasée à oreillons latéraux ; décor grossièrement exécuté en bleu rehaussé de vert et de brun jaune ; au fond, dans un médaillon circulaire, la *Vierge et l'Enfant Jésus* sur fond vert clair ; autour, une large bordure à quatre compartiments fleuronnés séparés par des galons.

Diamètre : 0m 165 ; — hauteur : 0m 06.

Don de M. Ploquin.

947. — **Plat** rond à bord étroit ; décor plein, maladroitement dessiné de manganèse, et largement lavé de bleu ; un cavalier hongrois fuit au galop en se détournant pour tirer un coup de pistolet ; au-dessous l'inscription :

Le plus Lez de tout

Diamètre : 0m 31.

Don de M. Mathieu-Meusnier.

948. — **Plat** rond à bord étroit deversé ; décor plein en manganèse lavé de bleu très largement exécuté et maladroitement dessiné ; un guerrier monté sur un cheval marchant au pas.

Revers vernissé.

Diamètre : 0m 31.

949. — **Plat** rond à bord étroit légèrement deversé ; décor plein grossièrement exécuté en bleu et jaune dessiné de manganèse : *Adam et Eve* de chaque côté de l'arbre de la science du bien et du mal portant de nombreux fruits jaunes sur un fond de feuillages exécutés « à l'éponge. »

Revers vernissé.

Diamètre : 0m 305.

950. — **Plat** rond décoré grossièrement en jaune et manganèse; dans le bassin, un guerrier costumé à l'antique marche en avant portant un glaive de la main droite et un large bouclier de l'autre; sur le marli, de larges lambrequins à draperies.

Revers vernissé, marqué en creux dans la pâte des lettres,

M K H

Diamètre : 0 m 315.

951. — **Plat** rond décoré en camaïeu bleu; dans tout le fond du bassin, une rosace et, sur le bord, des lambrequins fleuronnés très largement exécutés.

Revers vernissé.

Diamètre: 0 m 31.

Don de M. Benjamin Fillon.

952. — Deux **Carreaux** de revêtement à décor polychrome, bleu dominant, représentant, dans un losange encadré d'un filet jaune, sur l'un, un éléphant, sur l'autre, un ours; dans les écoinçons, un fleuron bleu.

Longueur des côtés : 0 m 13.

Don de M. Ploquin.

953. — **Plaque** rectangulaire, légèrement bombée à la cuisson; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; au centre, dans un paysage, un trompette de hussards monté sur un cheval qui lance une ruade; bordure d'encadrement portant, au centre, une ligne ondulée à feuilles bleues; entre deux filets, des petits arceaux pointés, avec une réserve, au centre, en haut, dans laquelle on lit:

MANUFACTURE
D'HESDIN
1820

Longueur : 0 m 35; — hauteur : 0 m 25.

Don de M. Evenepoel.

VRON (SOMME)

La manufacture de Vron, fondée dans la dernière moitié du siècle dernier par *Courpont*, a produit principalement des carreaux de revêtement et des faïences assez communes décorés en couleurs ou, le plus souvent, en violet tirant sur le noir, de sujets de personnages, de paysans et d'animaux assez maladroitement exécutés, mais qui avaient au moins le mérite de l'originalité. Courpont étant mort en 1785, sa veuve se remaria avec *Verlingue* dont elle eut une fille qui épousa *Delahodde* entre les mains duquel passa la fabrique et qui, en 1815, signait la pièce suivante:

954. — **Plaque** rectangulaire, légèrement bombée à la cuisson, décorée en maganèse; au centre, l'inscription:

VIVE
LE ROI

surmontée de l'écusson de France timbré de la couronne royale, entre deux branches de laurier; aux angles, des fleurs de lis; bordure d'encadrement à réserves portant en haut la mention :

MANUFACTÛRE DE VRON

et, aux angles :

d'un côté: MANIBUS LILIA — de l'autre: DATE PLENIS

en bas, à gauche :

25
AVRIL

à droite :

Delahodde = Verlingue 1815.

Longueur : 0 m 29 ; — hauteur 0 m 24.

OGNES (AISNE)

Cette manufacture, fondée par *Dumoutier de la Fosselière* vers 1748, cessa d'exister en 1782 ; ses produits n'offrent aucun caractère particulier.

955. — Petit **Vase** de forme cylindrique à col évasé ; émail bleuté ; décor bleu largement exécuté ; en haut, une frise de fleurons répétés, sous des arceaux au trait ; en bas, une frise de rinceaux.

Hauteur : 0 m 15.

Don de M. Moulin, maître faïencier à Sinceny.

956. — **Bidon** de forme circulaire aplatie, à goulot bas ; décor polychrome, bleu et jaune dominant ; sur la face antérieure, dans un entourage de rocailles, une vue de la *faïencerie d'Ognes*, peinte en camaïeu bleu ; sur l'autre face, entre deux « nœuds d'amour », l'inscription :

A
MON · MIGNION
1774

Diamètre : 0 m 11 ; — épaisseur : 0 m 065.

Don de M. le docteur Lambert-Féron.

ROUY (AISNE)

La faïencerie de Rouy, créée en 1790 par M. *de Flavigny*, passa, après la mort de ce dernier*, entre les mains de *Joseph Bertin*, puis dans celles de son fils, *Théodore Bertin*, qui lui donna, au point de vue de la fabrication de la vaisselle domestique, une extension assez considérable.

957. — **Plat à barbe** à bord chantourné, décoré grossièrement en manganèse rehaussé de jaune; sur le marli, une frise d'arceaux fleuronnés ; dans le bassin, un ouvrier bourrelier près d'une table sur laquelle sont des outils; au-dessous, l'inscription :

Aléxis Colard Garcon

Bourlier fait A Rouy le 18 *novembre* 1829

Longueur : 0m 28; — largeur : 0m 20.

Don de M. Evenepoel.

SAINT-PAUL (OISE)

La manufacture de Saint-Paul, à six kilomètres de Beauvais, existait encore au commencement du siècle; elle semble n'avoir jamais produit que des faïences assez communes, sans caractères définis.

958. — **Broc** en forme de garde-française à cheval sur un tonneau; tenant d'une main une bouteille et, de l'autre, un verre; décor polychrome; sur la face postérieure, à la base, le nom de la fabrique :

St Paul

Hauteur : 0m 275.

Don de M. Mathon, de Beauvais.

* Il périt sur l'échafaud en 1793.

959. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; au centre, dans un encadrement circulaire formé par un galon dentelé à six lobes réunis par des feuilles, une tige de fleurs ; sur le bord, un galon festonné.

Diamètre : 0m21.

Don de M. Mathon.

960. — **Encrier** de forme circulaire ; décor polychrome ; des filets et une frise de feuilles d'olivier ; sur l'épaulement, l'inscription :

Plomel a St just des marais oise

Diamètre : 0m09.

Don de M. Mathon.

961. — Deux **Burettes** d'église et leur portant ; décor polychrome ; sur les burettes, au haut du col et sur la panse, des galons à quadrillages et imbrications en bleu et rouge ; sur le col, des fleurons rouges ; sur le porte-burette, des fleurages de style rouennais dessinés de traits larges.

Hauteur des burettes : 0m10 ; — longueur du portant : 0m14.

Don de M. Mathon.

962. — **Biberon** ou "**Tétine**" en forme de nacelle ; anse verticale ; décor polychrome ; sur le dessus, un treillis ; de chaque côté, une tige fleurie.

Longueur : 0m18.

Don de M. Mathon.

963. — **Crachoir** pour malade, décoré en couleurs d'une bordure quadrillée avec trois réserves de fleurages.

Diamètre : 0m13 ; — longueur : 0m20.

Don de M. Achille Jubinal.

964. — **Coquetier** à pied élevé ; décor polychrome ; des filets et des fleurons en frise.

Hauteur : 0m10.

Don de M. Bouchard.

965. — Deux **Assiettes** creuses à décor polychrome ; au centre, sur l'une, un paysan en goguette tenant une bouteille de la main droite, sur l'autre, un jeune chinois ; près du bord, un galon festonné.

Diamètre : 0 m 21.

Attribution douteuse. — Don de M. Mathieu-Meusnier.

GOINCOURT (OISE)

La manufacture de Goincourt connue sous le nom de *L'Italienne* a été fondée par un sieur *Michel* vers 1795 ; on y a fabriqué surtout des faïences décorées « au pochoir » qui n'ont rien d'artistique, mais qui sont assez curieuses à cause du procédé de décoration.

966. — **Assiette** décorée sur le marli de festons de fleurettes bleues à feuilles vertes ; au centre, un paysage dans un médaillon circulaire.

Marque au cachet, en creux : *L'Italienne*

Diamètre : 0 m 225.

967. — **Saladier** cannelé décoré en bleu d'un semé de fleurs et de fleurettes.

Marque au cachet, en creux : *L'Italienne*

Diamètre : 0 m 26.

Don de M. Blondel.

Faïences Picardes d'origine indéterminée.

968. — **Assiette** à décor polychrome ; au centre, un ballon portant au centre le chiffre royal formé de deux L entrelacées, et deux soleils ; dans la nacelle, deux hommes agitant des drapeaux ; sur le bord, deux filets, un bleu et un rouge.

Diamètre : 0 m 225.

969. — **Plaque de coucou** décorée, en haut et à la partie inférieure de bluets en couleurs ; les chiffres du cadran sont peints en noir, sur des surfaces légèrement en relief.

Hauteur : 0 m 27; — largeur : 0 m 20.

Les *poids* ont été peints en 1876 par Mme Marie Champfleury.

970. — **Bidon** de forme ronde aplatie, à quatre passants ; décor bleu et noir largement exécuté ; sur la face antérieure, un cadran avec une aiguille en relief; sur l'autre face, les initiales et la date,

· L · G ·
· 1718 ·

Hauteur : 0 m 145 ; — diamètre : 0 m 13.

RÉGION DE L'OUEST ET DU SUD-OUEST

LE HAVRE (SEINE-INFÉRIEURE)

On sait par la « liste de Glot * » que le Havre possédait en 1790 deux manufactures de faïences, mais on ne connait rien de leur histoire si ce n'est que l'une d'elles appartenait à *Delavigne* ** qui y fabriquait concurremment, en 1804, des faïences à émail stannifère et des faïences fines.

* Cette liste, conservée aux archives de Nevers donne l' « État des manufactures de faïences et de porcelaine établies dans le royaume en 1790 »; elle accompagnait la pétition adressée par les fabricants à l'Assemblée Nationale, pour protester contre les effets, désastreux pour l'industrie française, du Traité de commerce conclu avec l'Angleterre le 20 septembre 1786. Elle est signée « pour copie de l'original » par Glot, « maire du bourg de Sceaux et propriétaire de la manufacture de porcelaine et fayence dudit lieu, fondé de pouvoir desdits fabricans. »

** Père de l'auteur dramatique, Casimir Delavigne.

971. — **Plat** creux à revers émaillé en brun ; décor lourdement exécuté ; au centre, une corbeille, et, près du bord, un étroit galon imités des faïences communes de Rouen.

Diamètre : 0m29.

Fabrication de Delavigne (1804).

972. — **Assiette** à bord festonné ; décor dessiné et modelé de manganèse légèrement rehaussé d'un lavis de vert et de jaune : au centre, une branche d'œillets ; sur le bord, un filet bleu.

Diamètre : 0m24.

RENNES (ILLE-ET-VILAINE)

Dès le XVIe siècle, Rennes et les environs possédaient des fabriques importantes de poteries vernissées en vert assez intense jaspé de brun, mais jusqu'à présent on ne sait rien sur leur histoire, non plus que sur celle des faïenceries qui paraissent y avoir été établies au XVIIe siècle et dont l'existence est affirmée par plusieurs carreaux funéraires (de 0m26 sur les côtés) portant de longues inscriptions en manganèse et des larmes bleues, conservés au Musée de Rennes.

Il faut attendre, pour avoir des renseignements précis, l'année 1748 où un italien *Jean Forasassi*, dit *Barberino*, vint de Florence pour fonder une manufacture sur le « pavé Saint-Laurent ». C'est à cette fabrique que l'on attribue les statuettes de Vierge, de saint Yves, et d'autres saints que l'on rencontre en si grande quantité dans toute la Bretagne, mais qui, à part quelques remarquables spécimens qui datent probablement des premières années de la fabrication, ne sont généralement que d'informes ébauches.

Quelques années plus tard, deux autres ateliers furent établis, l'un dans la paroisse Saint-Martin, quartier des Capucins, l'autre, qui existe encore aujourd'hui, dans la rue Hüe. « Lorsque quelque signature ne vient pas les faire différencier, dit M. Auguste André,

dans son *Catalogue du Musée de Rennes*, il n'est pas aisé de pouvoir distinguer les produits de l'une ou de l'autre, les deux fabriques employant généralement la même terre, souvent les mêmes ouvriers et n'ayant jamais eu chacune de marque particulière. Les noms qu'on y peut voir sont ceux d'ouvriers et de peintres décorateurs. Tous se servent habituellement de violet de manganèse, c'est la couleur dominante et d'un emploi caractéristique. Il faut citer en ce genre les ouvrages d'un peintre nommé *Hirel de Choisy* *. Le premier de ces deux ateliers fit venir de Rouen un jeune homme habile *Jean-Baptiste Bourgouin*, qui a signé quelques bonnes pièces; l'autre atelier rival fit venir des ouvriers de Marseille qui ont écrit quelquefois sous leurs pièces : *Fait à Rennes*, *rue Hüe*, et une louable émulation fut entretenue par ces efforts jusqu'à ce que, se laissant aller à une décroissance commune, les deux fabriques glissant sur la même pente vinrent à cesser toute manifestation artistique pour ne plus produire que de la faïence vulgaire et de la poterie. »

973. — **Soupière** ronde à bandeaux et galons en relief godronnés; anses de rocailles; bouton formé par des légumes en haut relief peints « au naturel » ; décor polychrome dessiné d'un trait noir accentué; des tiges de fleurs et des fleurettes en motifs séparés.

Hauteur totale: $0^{m}26$; — diamètre: $0^{m}21$.

974. — **Plateau** de même style et de décoration identique.

Diamètre : $0^{m}27$.

975. — **Ecritoire** à deux gradins superposés, présentant, chacun, sur la face antérieure, un ressaut semi-circulaire, celui du bas décoré d'un mascaron en relief; les plaques de dessus sont percées de trous circulaires, d'une rosace et de trois fleurs de lys ajourées; décor bleu ardoisé et jaune dessiné de manganèse;

* Aussi prétentieux et aussi ignorant que Bourgouin dont on trouve le nom sur l'écritoire ci-dessous, ce décorateur signait à son tour une écritoire : *Hirel de Choisy pencit* 1767.

sur le dessus, des ramages de fleurs épanouies, en réserves blanches modelées de bleu et de manganèse sur fond bleu; sur les parois verticales, des paysages, alternant avec des panneaux à losanges formés par des draperies nouées et des tiges de fleurs.

Inscriptions au revers; d'un côté:

Fecitte P.
Bourgouin



de l'autre:

A Rennes
ce 12 8bre
1763

Longueur: 0^m465; — largeur: 0^m19.

Ancienne collection Dupont-Auberville.

Bourgouin, né à Rouen, en 1734, était venu se fixer à Rennes comme ouvrier à la fabrique de faïence du quartier des Capucins, et s'y était marié le 28 septembre 1756; il fut ensuite directeur de la fabrication et

premier peintre à la manufacture de faïence de *Thomas Jollivet*, pavé Saint-Laurent. Il mourut à Rennes le 9 juin 1790. — Cf. A. André, *Catalogue du Musée d'archéologie et de céramique de la ville de Rennes*, in-8°, Rennes, 1876.

976. — **Statuette** représentant la *Vierge* debout, portant sur son bras gauche l'*Enfant Jésus* qui tient le globe surmonté de la croix ; de la main droite elle relève son manteau ; vêtements peints en couleurs ; cheveux et détails des figures en violet de manganèse ; sur le socle :

A. V. M.

Hauteur : 0 m 48.

On voit encore en Bretagne, sur la façade des maisons, beaucoup de ces statuettes qui, d'après les croyances populaires, préservent de la foudre.

977. — **Assiette** à bord frangé ; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse ; un bouquet, une tige de fleurs, des fleurettes et un papillon en motifs détachés ; près du bord, un « peigne » en manganèse.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Marque attribuée à *J.-B. Bourgouin*.

978. — **Théière** sphéroïdale ; anse formée par une branche de cerisier bifurquée à son point d'insertion avec feuilles et fruits en relief ; décor vert de cuivre dessiné de manganèse ; sur les côtés, des fleurons de rocailles festonnés de feuillages ; sur l'épaulement, des guirlandes de feuillages fleuronnés.

Hauteur : 0 m 11.

Le couvercle et le bec manquent.

979. — **Assiette** à bord chantourné décorée en camaïeu violet de manganèse ; au centre, une chinoiserie ; sur le marli, un filet suivant le contours de l'assiette et trois tiges fleuries ; émail gris sale ; pâte lourde et épaisse.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Louis Enault.

980. — **Lion** couché, les pattes étendues, sur un socle rectangulaire ; émaillé en plein à la manière de Nevers, en bleu persan, rehaussé de blanc fixe dans la crinière, les yeux, le contour des oreilles, etc. ; la gueule émaillée en brun rouge.

Hauteur : 0 m 34 ; — longueur : 0 m 44 ; — largeur : 0 m 20.

981. — **Tabatière** dite « chinchoire » en forme de petite bouteille lenticulaire, à décor polychrome dessiné de manganèse ; sur une face, un jeune garçon mangeant, assis devant une table ; sur l'autre, le même garçon assis nonchalamment sur une chaise, les jambes étendues, le coude appuyé sur le dossier de la chaise ; sur la tranche, un double filet bleu.

Diamètre : 0 m 075 ; — hauteur : 0 m 09.

Don de M. Ploquin.

982. — **Tabatière** dite « chinchoire » en forme de soulier à talon, décorée de filets et de tiges de fleurs en bleu, rouge et vert ; sur le dessus, entre deux bordures à quadrillage en losanges pointés l'inscription :

En voulez-vous

Largeur : 0 m 09.

Fabrication moderne d'après un modèle ancien. — Don de M. Ploquin.

983. — **Vase d'autel** à bord déversé ; anses à têtes de lions ; sur la face antérieure, dans un médaillon ovale, encadré d'un large filet jaune à rayons jaunes et à flammes bleues alternés, le monogramme du Christ en bleu.

Hauteur : 0 m 26.

Attribution douteuse ; peut-être du Croisic.

984. — Petit **Vase** de même forme; anses en volutes; sur la face antérieure, dans un médaillon circulaire encadré d'un large filet jaune à rayons alternativement bleus et jaunes, le monogramme du Christ en bleu.

Hauteur : 0m085.

985. — **Pot** à anse à col évasé; décor jaune et vert dessiné de noir, traits accentués; sur la face antérieure, entre deux feuilles d'acanthe en rinceaux, une fleur de lis surmontée de la couronne royale; sur les côtés et sur le col, des rinceaux verts fleuronnés.

Hauteur : 0m19.

Recueilli au Bourg-de-Batz et donné par M. Benjamin Fillon.

986. — **Assiette** à bord festonné décorée en violet de manganèse; au centre du bassin, les attributs des trois Ordres surmontés des lettres entrelacées *V L R* [*Vive le Roi*]; sur le marli, six fleurettes et, près du bord, un filet denté.

Diamètre : 0m22.

LE CROISIC (LOIRE-INFÉRIEURE)

Suivant quelques auteurs, Le Croisic aurait possédé, dès le XVIe siècle, vers 1627, une manufacture de faïences fondée par un Flamand *Gérard Demigennes*, et dirigée plus tard par un Italien, *Horatio Borniola*. Les pièces attribuées au Croisic, généralement assez communes, sont identiques comme forme et comme décoration à certaines faïences fabriquées évidemment sous l'influence italienne, que l'on rencontre fréquemment en Belgique où elles sont attribuées à Anvers.

987. — **Plat** rond à chute godronnée, décoré en camaïeu bleu; dans le bassin un médaillon circulaire représentant la *Dispute de Neptune et de Minerve*; à cheval sur le marli et la chute, des tiges

de fleurs et de feuillages disposées symétriquement en motifs alternés.

Revers : des filets et de larges touches en bleu clair.

Diamètre : 0 m 42.

988. — **Plateau** ovale décoré en lavis de bleu pâle dessiné de manganèse et en jaune; dans le fond du bassin, l'*Annonciation*; sur le marli, une frise verticillée.

Longueur: 0m295; — largeur: 0m225.

Don de M. Boucher de Perthes.

989. — **Coupe** à pied, à double rang de godrons et ombilic saillant; bord festonné; décor bleu et jaune; au centre, dans un médaillon circulaire, un lièvre courant vers la gauche; près du bord, une frise verticillée.

Diamètre : 0m25.

Attribution douteuse. — On trouve en Belgique des faïences semblables attribuées à une fabrique fondée également par un italien nommé *Guido di Savino*; cette pièce, du reste, a été achetée en Hollande par M. Brongniart, en 1835.

990. — **Coupe** de même forme, grossièrement décorée en bleu, en ocre rouge et en jaune; au fond, un groupe de fruits; sur le bord, une couronne de ramilles bleues à brindilles jaunes.

Diamètre : 0 m 24.

991. — **Coupe** de même forme; décor bleu, ocre rouge et jaune grossièrement exécuté; au fond, l'écusson de France entre deux palmes; sur le bord, une couronne de ramilles alternativement jaunes et bleues.

Diamètre: 0m29.

Don de M. Benjamin Fillon.

992. — **Coupe** de même forme; au centre, sur tout l'ombilic, un médaillon circulaire décoré en camaïeu bleu d'une étoile à huit rais ; sur tout le champ une jaspure en violet de manganèse.

Diamètre : 0 m 29.

Don de M. Henri Petitet.

993. — **Coupe** de même forme, décorée en camaïeu jaune et bleu lavé : au fond, un homme marche vers la droite, portant sur son épaule un tronc d'arbre; sur le bord, une frise verticillée.

Diamètre : 0 m 29.

NANTES (LOIRE-INFÉRIEURE)

D'après Benjamin Fillon (Cf. *L'Art de terre chez les Poitevins*) des manufactures importantes auraient existé à Nantes du XVI[e] siècle à la fin du XVIII[e], mais les caractères de leurs produits n'ont jamais pu être déterminés d'une façon positive. B. Fillon attribue cependant à une fabrique fondée en 1654 par *Guermeur* et *Rolland* des faïences blanches avec des fleurs de lis peintes en relief que l'on trouve assez communément en Bretagne et en Vendée. En 1732 une autre faïencerie fut établie à Nantes par *Leroy de Montillée* qui eut pour successeur *Delabre* et plus tard *Perret* et *Fourmy* sous la direction desquels elle fut autorisée à prendre le titre de « Manufacture royale »; malgré l'importance que semble avoir prise cette manufacture on ne connaît rien sur les faïences qu'elle a fabriquées.

994. — **Broc** en forme « de volontaire » de 1792 à cheval sur un tonneau, pressant sur son ventre une bouteille et tenant un verre [cassé] de la main gauche; vêtement polychrome; le chapeau, les cheveux, les détails de la figure et les chaussures en noir.

Hauteur : 0 m 40.

Don de M. Benjamin Fillon qui a recueilli ce broc à Saint-Fulgent (Vendée) où il servait d'enseigne à un marchand de vin.

RIGNÉ (MAINE-ET-LOIRE)

On ne sait rien sur cette fabrique, qui, à en juger par le style de la décoration de l'assiette ci-dessous, seule pièce que l'on puisse lui attribuer avec certitude *, a dû être dirigée par un ouvrier nivernais ou, tout au moins, ayant travaillé à Nevers.

995. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome de style nivernais ; au centre, *Saint Jean-Baptiste* debout, montrant un agneau de la main droite et tenant de la gauche un long bâton terminé par une croix portant une banderole ; au-dessous, l'inscription :

J.-B. Jagault · nore
1770

sur le marli, trois tiges de fleurs et trois fleurettes.

Diamètre : 0m235.

Don de M. Benjamin Fillon.

POITIERS (VIENNE)

On ne sait rien de bien précis sur cette manufacture dont les produits, quoique communs et assez simplement décorés, dénotent cependant un certain goût, si ce n'est qu'elle fut fondée en 1776 dans un des faubourgs de la ville, à Montbernage, par *Pierre Pasquier* qui, deux ans plus tard, s'associa avec *Félix Faulcon*, imprimeur, dont on trouve la « marque » sur l'assiette 997, signée des deux lettres initiales de son nom.

* La « facture » accompagnant la livraison de ces assiettes est conservée à Thouars, chez les descendants de J.-B. Jagault.

996. — **Cuvette** de fontaine de forme ovale, à paroi verticale; décor bleu ; à l'extérieur, deux frises circulaires de lambrequins opposés; celle du haut, imitée de Moustiers; celle du bas, de Rouen; au fond du bassin, dans un médaillon ovale accosté d'arabesques à rinceaux fleuronnés, un écusson portant la croix de Saint Louis et timbré d'une couronne de comte, aux armes de *François Aurelle de Champetière*, créé chevalier de l'ordre de Saint Louis, en 1710.

Hauteur : 0^{m}115 ; — longueur : 0^{m}27 ; — largeur : 0^{m}20.

Don de M. Benjamin Fillon.

997. — **Assiette** à bord chantourné, à pâte lourde et épaisse ; décor bleu ardoisé ; au centre, dans un fleuron de rocailles, un faucon ouvrant ses ailes, marque de *François-Félix Faulcon*, imprimeur poitevin, associé en 1778 à Pierre Pasquier, fabricant de faïence à Poitiers; au bord, un étroit galon de feuilles dentelées en réserve sur fond bleu.

Marque : 

Diamètre : 0^{m} 245.

Don de M. Benjamin Fillon.

998. — **Assiette** à bord chantourné; décor bleu; au centre, une fleur entourée de cette inscription* :

M^{r} jacque de Villiers auocat au siege Royal de St Mèsent

sur le bord, un étroit galon de feuilles dentelées se détachant sur fond bleu.

Diamètre : 0^{m} 25.

Don de M. Benjamin Fillon.

* Il faut certainement lire Saint-Maixent (Deux-Sèvres).

999. — **Assiette** à bord chantourné, décorée en camaïeu bleu dessiné de manganèse ; au centre, sur une console, une armoirie d'alliance accostée d'un lévrier et d'un homme sauvage et timbrée d'une couronne de comte ; sur le bord, une légère frise d'arabesques fleuronnées imitées de Moustiers.

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Dupont-Auberville.

1000. — **Assiette** à décor polychrome imité de Nevers, où domine le violet de manganèse ; au centre, un pape debout, prêchant ; dessous, l'inscription :

madame veuue
ribeaudeau
17 76

sur le marli, divisé en six compartiments par des galons à trait ondulé bordés d'un double filet, des tiges de fleurs.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Fulgence Savaté.

1001. — **Gourde** plate, forme dite *crapaud* ; émail brun de manganèse marbré en plein d'émail blanc.

Diamètre : 0 m 16.

Don de M. Montaut. — Spécimen d'une fabrication assez répandue dans le Bas-Poitou au XVIIe et au XVIIIe siècle.

1002. — **Plat** oblong à pans coupés ; émail brun de manganèse marbré en plein de taches et de couleurs d'émail blanc.

Longueur : 0 m 35 ; — largeur : 0 m 25.

Fabrique du Bas-Poitou. — Don de M. Benjamin Fillon.

SAINT-PORCHAIRE (DEUX-SÈVRES)

La petite ville de Saint-Porchaire, à laquelle M. Bonnaffé a restitué il y a quelques années la paternité des célèbres faïences dites de Henri II, a été de tout temps renommée par ses poteries. En 1785 elle possédait une manufacture très importante située au milieu du bourg et appartenant au seigneur de Saint-Porchaire, *M. de Linières*. Vendue le 16 prairial an VII comme bien d'émigré, elle ne cessa de fonctionner, produisant surtout des faïences communes et d'usage courant.

1003. — **Plat** rond à revers brun ; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse ; dans le bassin, le roi *Charles X* à cheval ; au-dessous, l'inscription :

vive Cherles X 1827

sur le marli, légèrement en gouttière, un filet jaune, bordé d'un double filet violet, autour duquel serpente une tige verte fleuronnée.

Diamètre : 0 m 38.

Don de M. Benjamin Fillon.

1004. — **Tasse** à bord légèrement déversé et sa soucoupe, jaspées en violet de manganèse avec réserves en ogives lobées, bordées d'un filet jaune et contenant une tige de fleurs en camaïeu vert dessiné de manganèse.

Hauteur de la tasse : 0 m 065 ; — diamètre de la soucoupe : 0 m 14.

ISLE-D'ELLE (VENDÉE)

On ne sait rien sur cette manufacture sinon qu'elle fut fondée par *Pierre Girard* vers 1740 ; ses produits, fort communs, semblent s'être bornés au type représenté par les pièces suivantes.

1005. — **Bidon de voyage** ou *Bousset*, en forme de baril, décoré en bleu dessiné de manganèse et partiellement rehaussé de jaune; des oiseaux et des arbres au feuillage bleu ; sur l'une des extrémités, le nom :

joseph
girard
Notere

sur l'autre :

· *pierre*
· *girard* ·
· 1741 ·

Longueur : 0m16.

Don de M. Benjamin Fillon.

1006. — **Assiette** à bord chantourné ; décor plein polychrome dessiné de manganèse ; un oiseau perché sur un arbuste portant des fruits; émail cendré.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Benjamin Fillon.

1007. — **Assiette** à bord relevé en gouttière ; décor polychrome dessiné de manganèse ; un oiseau sur une terrasse, tenant une branche dans son bec ; près du bord, un large filet bleu pâle.

Diamètre : 0m22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1008. — **Assiette** à bord en gouttière ; décor bleu ardoisé dessiné de manganèse ; au centre, un oiseau sur terrasse, tenant une branche dans son bec.

Diamètre : 0m225.

Don de M. Jolly, de Luçon.

BRIZAMBOURG (CHARENTE-INFÉRIEURE)

Brizambourg possédait au commencement du XVII[e] siècle une fabrique qui, suivant de Thou, aurait été fondée sous le patronage de Henri IV, mais il est probable que cette manufacture, comme toutes celles de la région du sud-ouest, ne fabriquait alors que des poteries veinées de marbrures brunes ou vernissées en vert et décorées plus ou moins richement d'armoiries, d'ornements et de figures en relief. Dès la fin du siècle cependant, on a dû y établir un atelier de faïences émaillées, car c'est de cette époque certainement que datent les deux pièces suivantes, d'un décor si particulier, et que le savant Benjamin Fillon, d'après des documents indiscutables, attribuait à Brizambourg.

1009. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu dessiné d'un trait de manganèse large et accentué ; au centre, dans un médaillon circulaire, une tête de femme de profil à gauche ; sur le bord, des feuilles et des fruits fleuronnés en motifs alternés.

Revers : de larges paraphes en *S*.

Diamètre : 0[m] 22.

Don de M. Benjamin Fillon.

1010. — **Plat** creux décoré en camaïeu bleu clair, dessiné d'un large trait de manganèse un peu éteint ; au centre, dans un médaillon circulaire, un lièvre assis près d'un arbuste sur un rocher ; sur le marli, une bordure de fleurons opposés, formés de trois imbrications pointées de bleu.

Diamètre : 0[m] 29.

LA ROCHELLE (CHARENTE-INFÉRIEURE)

Bien qu'il soit à peu près prouvé que La Rochelle possédait des fabriques de faïences ou tout au moins de poteries dès le commencement du XVII[e] siècle, on ne sait rien de précis à ce sujet et il faut

attendre jusqu'en 1721 pour avoir des documents certains. A cette époque, un faïencier nommé *Catarnet*, vint établir à « la Digue » une manufacture qui, probablement par suite du manque de fonds, n'eut qu'une existence éphémère. Aussi l'année suivante dut-il s'adresser aux administrateurs de l'hospice général pour leur proposer d'installer dans leur établissement même une manufacture dont ils feraient tous les frais et que lui, Catarnet, dirigerait en leur faisant l'abandon des trois quarts des bénéfices réalisés. L'affaire venait d'être conclue lorsqu'il mourut après avoir indiqué comme pouvant être le plus capable de le remplacer, *François Mourelon*, qu'il avait fait venir de Lyon pour le seconder. Le succès cependant ne répondit pas aux espérances que l'on avait fondées et Mourelon, dut quitter La Rochelle dès 1725, ayant pour successeur un nommé *Duboc* qui ne réussit pas mieux; aussi l'entreprise fut-elle définitivement abandonnée en 1728.

D'autres manufactures furent fondées plus tard, d'abord celle de *Briqueville* en 1743, puis, avec le matériel de la fabrique de Marans, celle de la place Habert, qui, sous la direction de plusieurs faïenciers plus ou moins habiles, subsista jusqu'en 1789.

Les produits de La Rochelle se ressentent naturellement des influences diverses exercées par des directeurs venus de tous les points de la France ; c'est d'abord le décor bleu imité de Nevers et ensuite de Rouen; puis le décor polychrome encore imité de Nevers et, enfin, des copies de Moustiers et de Strasbourg.

Tout en imitant Nevers, La Rochelle a su cependant créer un décor assez particulier et facilement reconnaissable, celui où le sujet dominant est généralement un paon ou tout autre oiseau accompagné d'une corbeille ou d'un arbuste avec, sur le marli, des tiges de feuilles et des bluets accompagnés d'insectes et de papillons (nos 1012 à 1014).

Cf. S. MUSSET, *Les faïences Rochelaises*, in-4°, 1888.

Faïences décorées au grand feu.

1011. — **Compotier** oblong, à pans coupés, godronné extérieurement; décor bleu largement traité ; dans le fond, des fleurs orne-

manisées et des tiges en pyramide; près du bord, des fleurons à rinceaux en motifs alternés.

Marque : IB3

Longueur : 0m 27 ; — largeur : 0m 20.

De la fabrique établie en 1743 par Jean Briqueville, mort en 1745. Don de M. Benjamin Fillon.

1012. — **Assiette** à bord relevé et festonné; décor polychrome; sur des tiges fleuries sortant d'une large corbeille sur terrasse, un oiseau perché sur une seule patte; sur le marli, deux tiges de fleurs en pendentifs.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Henri Petitet.

1013. — **Assiette** à bord relevé et festonné; décor polychrome; dans le bassin, un paon près d'un arbre; sur le marli, une tige de fruits en pendentif et des touffes d'herbe.

Diamètre : 0m 23.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1014. — **Assiette** à bord relevé et festonné; décor plein polychrome vigoureusement dessiné de manganèse; une branche fleurie sur laquelle est perché un oiseau; dans le champ, des insectes.

Diamètre : 0m 22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1015. — **Assiette** à bord relevé et festonné; décor polychrome dessiné de manganèse en traits accentués; au centre, sur un fleuron, une maisonnette; sur le marli, trois tiges de fleurs et trois insectes.

Diamètre : 0m 22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1016. — **Assiette** à bord relevé ; décor polychrome dessiné de bleu ; sur le marli et au centre, des tiges de fleurs assez librement imitées de Rouen.

Diamètre : 0 m 225.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1017. — **Assiette** à bord relevé et chantourné ; décor polychrome dessiné de manganèse ; au centre, un jeune homme debout, tenant une houlette de la main droite et son chapeau de la gauche ; sur le marli, cinq guirlandes de fleurs attachées à un filet bleu.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1018. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome dessiné de manganèse ; au centre, une tulipe et une jacinthe ; sur le marli, trois tiges de même séparées par trois insectes.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1019. — **Assiette** à bord relevé et festonné ; décor polychrome ; au centre, dans un médaillon circulaire encadré d'un filet jaune, un bouquet ; à la base du marli, un large filet jaune festonné de brindilles de fleurs.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1020. — **Assiette** à bord relevé et festonné ; décor polychrome ; dans le bassin, trois tiges de fleurs entrecroisées, montant jusque sur le marli décoré, en outre, de trois tiges de fleurettes.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1021. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome ; dans le bassin, deux oiseaux et deux insectes disposés symétriquement autour d'une fleur à cinq pétales ; sur le marli, deux motifs, placés en regard l'un de l'autre, et composés de tiges de fleurs sortant d'une corbeille, des fleurettes et des touffes d'herbe ; filet ondulé.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1022. — **Assiette** creuse à bord relevé et festonné ; décor polychrome dessiné de manganèse ; au centre, un jeune homme debout entre deux arbustes, jouant de la flûte ; près du bord, des filets bleus, jaunes et violet de manganèse, ce dernier ondulé.

Diamètre : $0^{m}23$.

Don de M. Laidet, de Luçon.

1023. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome dessiné de manganèse ; au centre, une rose ; sur le marli, des fleurettes.

Diamètre : $0^{m}22$.

Don de M. Jolly, de Luçon.

Faïences décorées au feu de moufle sur émail.

1024. — **Vase** à panse renflée à sa partie supérieure, porté sur un piédouche à gorge, adhérant à une base de même forme, très évasée, couverte en partie de mousses en relief au milieu desquelles se trouvent des fruits et d'où part une branche détachée portant des fleurs variées, modelées en haut relief et dont les rameaux viennent s'épanouir sur le corps du vase ; émail blanc ; décor polychrome peint sur émail ; sur la panse du vase, des papillons et des insectes ; les mousses, les fleurs et les fruits peints au naturel.

Marque : La Rochelle

1777

Hauteur : $0^{m}26$.

Ce vase, qui semble être une pièce exceptionnelle et qui ne ressemble en rien aux autres faïences connues de La Rochelle, doit avoir été exécuté par un ouvrier faïencier venu probablement de Marieberg, près Stockholm, où l'on a fabriqué un assez grand nombre de vases de même style et de même facture.

1025. — Petite **Caisse à fleurs**, oblongue, à anses et reliefs de rocailles ; décor polychrome sur émail, imité de Strasbourg ; sur chacune des faces principales, un jeune chinois entre deux arbustes ; des insectes et des fleurettes ; reliefs peints en pourpre ; bordure en peigne.

Longueur : 0m18 ; — largeur : 0m11 ; — hauteur : 0m10.

Don de M. Benjamin Fillon.

MARANS (CHARENTE-INFÉRIEURE)

La manufacture de Marans fut fondée en 1740 par un Bordelais, *Pierre Roussencq*, qui, en 1749, fut obligé de s'associer avec deux négociants de La Rochelle qui lui fournirent des fonds. Les affaires ne prospérant pas, la société fut dissoute en 1751 et une partie du matériel transporté à La Rochelle où l'un des intéressés établit une nouvelle manufacture. La fabrique de Marans continua cependant d'exister même après la mort de Roussencq en 1756.

On a fait à Marans des imitations de Rouen assez peu réussies, et, surtout, des décors de style nivernais, ayant, comme à La Rochelle, un caractère assez particulier. Les faïences décorées au feu de moufle, copiées de Strasbourg, sont faciles à reconnaître à leurs couleurs un peu lourdes et violentes tout à la fois et à l'intensité de leurs pourpres. Beaucoup sont marquées des lettres *MR* accompagnées d'un chiffre et d'une lettre.

Faïences décorées au grand feu.

1026. — **Fontaine** d'angle et son bassin ; à la base de la fontaine, un mascaron en relief destiné à recevoir le robinet ; à la partie

inférieure de la fontaine et du bassin, des feuilles de chêne en relief peint en vert ; décor polychrome ; des frises de fleurons et de lambrequins imités de Rouen.

Marque :

MARAN 1754
R

Monogramme de Pierre Roussencq.

Hauteur : 0 m 40 ; — Diamètre du bassin : 0 m 30.

Don de M. Benjamin Fillon.

1027. — **Assiette** à bord relevé et festonné ; décor polychrome où domine le violet de manganèse ; au centre, une corne d'abondance contenant une pomme et des fleurettes ; près du bord, un filet bleu, accosté d'un filet denté, violet, coupé par de grossiers fleurons en pendentifs.

Diamètre : 0m22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1028. — **Assiette** à bord relevé et festonné ; décor polychrome dessiné de manganèse ; dans le bassin, deux tiges entrelacées de tulipes et de jacinthes ; sur le marli, des feuilles et des papillons (?) alternés.

Diamètre : 0m22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1029. — **Assiette** à bord festonné ; décor polychrome dessiné de manganèse ; dans le bassin, un oiseau sur terrasse entre deux tiges de fleurs ; sur le marli, des branches de fleurs et des fleurettes.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1030. — **Assiette** de même forme et de décor identique, mais moins belle d'émail.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1031. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome; sur le marli, des tiges fleuries en pendentifs ; au centre, une fleur.

Diamètre : 0m24.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1032. — **Assiette** à bord relevé et chantourné; décor polychrome; au centre, un rosier dans un pot à fleurs; sur le bord, un filet jaune et des insectes.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1033. — **Assiette** à bord relevé et festonné, décorée en bleu; sur le marli, des grappes de fleurs à motifs alternés, formant pendentifs; au centre, une tige fleurie.

Diamètre : 0m22.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1034. — **Assiette** à bord relevé en gouttière; décor bleu dessiné de manganèse; des rinceaux fleuronnés largement exécutés.

Diamètre : 0m21.

Don de M. Jolly, de Luçon.

1035. — **Assiette** plate à bord gaufré; décor polychrome; au centre, une fleur; sur le marli, un large filet en brun jaune à entrelacs de manganèse au trait, accosté, en bas, de fleurons et de points.

Marque : M

Diamètre : 0m23.

Attribution douteuse.

Faïences décorées sur émail au feu de moufle.

1036. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome sur émail imité de Strasbourg; au centre, un bouquet de roses et de volubilis ; sur le marli, trois tiges de fleurs.

Marque : S. / 2, / MR

Don de M. Benjamin Fillon. Diamètre : 0 m 23.

1037. — **Assiette** en tout semblable à la précédente.

Marque : m. / 2 / M.R.

Don de M. Benjamin Fillon. Diamètre : 0 m 23.

ANGOULÊME (CHARENTE)

Vers 1748, *Bernard Sazerac*, établit au faubourg de l'Houmeau, une manufacture qui, à part quelques pièces exceptionnelles qui ont figuré à l'Exposition rétrospective d'Angoulême en 1893, semble

n'avoir produit que des faïences assez communes, bien que l'émail en soit très beau, imitant les décors les plus ordinaires de Rouen ou de Moustiers. Bernard Sazerac mourut le 26 juillet 1774, laissant sa fabrique à sa veuve et à son fils, *Louis Sazerac*, qui eut pour successeur son gendre, *J.-B. Glaumont-Sazerac*, lequel envoya à l'Exposition générale des produits de l'Industrie française en 1806, deux vases qui furent assez remarqués. Cette manufacture qui passa ensuite entre les mains de *Louis Glaumont*, de *F.-L. Durandeau*, etc., existe encore aujourd'hui. — Une autre faïencerie, fondée par *Jean Garive*, était, en 1782, dirigée par *Pierre Pinguet*, ancien ouvrier des Sazerac. A part quelques vases portant en toutes lettres le nom de la ville et l'année : *Fait à Angoulême le 12 août mil sept cent cinquante-cinq* ; — ANGOULÊME, *anno 1770*, etc., je ne connais aucune marque d'Angoulême.

1038. — **Gobelet** cylindrique, ou *mocque** à anse verticale, décoré sur sa face antérieure d'une grosse rose en violet de manganèse à tige de feuilles vertes.

Hauteur : 0 m 105 ; — diamètre : 0 m 105.

Don de M. Emile Biais, d'Angoulême.

COGNAC (CHARENTE)

La faïencerie de Cognac, fondée vers la fin du XVIII[e] siècle par *Daniel Jucaud* auquel succéda un de ses ouvriers *Jean Guichard*, tourneur fort habile, n'a produit que des faïences assez grossièrement décorées, mais fort intéressantes néanmoins en ce sens que l'on

---

* Ces sortes de gobelets, destinés à faire chauffer le vin étaient généralement de grandes dimensions ainsi que le prouve le couplet suivant emprunté à une chanson très populaire en Saintonge.

« Nos pères n'avaient pas d'bieaux buffets
Ni d'chemises bien fines
Mais ils aviont d'grands goblets
Qui teniont pour le moins chopine. »

y retrouve le reflet de tout ce qui occupait alors l'opinion publique en France aussi bien qu'à Cognac même, depuis les montgolfières, les devises républicaines et les bonnets phrygiens, jusqu'aux commérages de la ville ainsi que le montre la faïence suivante (nº 1040) et plusieurs pièces du Musée de Cognac.

1039. — **Bidon de voyage**, ou *bousset*, en forme de tonneau ; décoration polychrome dessinée de manganèse; cercles en relief peint en jaune ; sur la face antérieure, dans un médaillon circulaire entouré de branches de chêne et de laurier, le chiffre entrelacé : *F G* ; au-dessus, la date :

17 · *fructidor* · x

et la mention :

FAIT, A COGNAC

au revers, un lion guettant un oiseau perché sur un arbre ; à l'une des extrémités, un petit goulot saillant ; à l'autre, l'inscription :

Pierre Guichard.
Tourneur. Fecit.
Cat: pinxit

Hauteur : 0m15.

1040. — **Saladier** à bord festonné ; décor polychrome dessiné de manganèse; au fond, trois femmes, dont l'une, assise, embrasse un enfant nu qu'elle porte dans ses bras ; des deux autres, l'une

tient une pie, et la troisième un panier, de la main droite et son tablier relevé, de la gauche ; au-dessous, l'inscription :

voila · les 3 · BAVARDE ·

DE COgNC. *Lan 6me de la · république*

près du bord, une frise d'arceaux blancs fleuronnés de jaune.

Diamètre : 0m 26.

Don de M. Biais, d'Angoulême.

LIMOGES (HAUTE-VIENNE)

Cette manufacture, fondée en 1736 par *André Massié*, architecte et entrepreneur de travaux publics, fut transformée en 1773 en une manufacture de porcelaines qui devait, quelques années plus tard, devenir une annexe de la manufacture royale de Sèvres. Les faïences de Limoges se ressentent généralement de l'influence de Moustiers; la fabrication en est médiocre, l'émail, sec, sans éclat et sans profondeur; sauf trois exceptions connues, une au Musée de Sèvres et deux au Musée Adrien Dubouché, à Limoges, elles ne portent aucune marque.

1041. — **Plat** rond; émail sec et très finement piqueté, ayant « bu » la couleur de façon à « brouiller » le dessin ; décor plein en camaïeu violet de manganèse et bleu pâle, rehaussé de vert ; une chasse au cerf dans une forêt.

Marque : Limoges. ·1741·

Diamètre : 0m 55.

Don de M. Edouard Boudet.

BORDEAUX (GIRONDE)

La première manufacture de faïences qui ait existé à Bordeaux, fut fondée vers 1710 par *Jacques Gautier*, associé bientôt avec *Hustin*, de Lille, homme instruit et entreprenant qui en devint seul propriétaire * en 1712 et qui la dirigea jusqu'à sa mort arrivée en 1749 ; elle passa alors dans les mains de son fils, *Ferdinand-Denis Hustin*, mais les privilèges qui, dès 1714, avaient été accordés au père et que celui-ci avait pu faire renouveler plusieurs fois ayant été abolis, d'autres manufactures beaucoup moins importantes furent établies, entre autres celles de *Barbot*, de *Desbats*, de *Magnan*, de *Boyer*, etc. Ferdinand Hustin étant mort (de 1765 à 1770), sa fabrique resta la propriété de sa veuve qui en confia la direction à son contre-maître, *Monsau*, lequel, plus tard, en continua seul l'exploitation.

Bien que leur décoration procède de Rouen, de Nevers et surtout de Moustiers, les faïences de Bordeaux, notamment celles de la première période sont assez facilement reconnaissables à certains caractères particuliers, entre autres à l'emploi de draperies, de guirlandes ou de bouquets de fruits et surtout de raisins ; le bleu est presque toujours noirâtre ou lavé et, à part quelques exceptions, (n° 1045), le rouge manque comme à Nevers.

A en juger par certaines pièces de dimensions exceptionnelles, les ouvriers de Bordeaux devaient être d'une habileté peu commune : le cadran de l'horloge de la Bourse de Bordeaux portant l'inscription : *Fait à la Manufacture Royale de M. Hustin, 1750* et divisé en dix secteurs, ne mesure pas moins de 4^{m}86 de circonférence et un vase de pharmacie daté de 1750 également, aux armes des Carmes, a 1^{m}20 de circonférence et 0^{m}80 de haut.

Sauf quelques pièces signées de Monsau : *Fait par Monsau*, 1783 ; — F. P. MONSAU, qui figuraient à l'exposition rétrospective de 1895, les pièces de Bordeaux ne sont pas signées.

Cf. *Les anciennes Faïences de Bordeaux*, par un Collectionneur [Dr AZAM], in-8°, fig. 1880.

* Il était seul en nom, mais avait comme associé M. *de Lamolère*, secrétaire du roi, qui avait mis des capitaux assez considérables dans l'entreprise.

1042. — **Assiette** à bord dressé légèrement en gouttière, décorée en camaïeu bleu; au centre, un chiffre fleuronné composé de deux *J* et de deux *L* entrelacés, timbré d'une couronne de marquis; sur le bord, un galon de deux filets ondulés.

Diamètre : 0 m 24.

Première période de la fabrication, vers 1715.

1043. — **Seau à rafraîchir** de forme ovale, portant, de chaque côté, une tête de femme en relief; décor polychrome dessiné de manganèse : en haut, une bordure quadrillée à fleurons, coupée par des têtes à draperies et à pendentifs de culots, reliées entre elles par des guirlandes de fleurs; sur chacune des faces, une riche armoirie timbrée d'une couronne de marquis et composée de deux écussons accolés, le premier accompagné de la croix archiépiscopale et d'un chapeau de cardinal, aux armes de *François Escoubleau de Sourdis*, cardinal archevêque de Bordeaux, l'autre, avec une main de justice et la toque de conseiller au Parlement, aux armes *d'Antoine de Gascq*, seigneur baron de Portetz, président à mortier au parlement de Bordeaux, vivant encore en 1755; au-dessous de cette armoirie, les mots :

CARTUS · BURDIG.

dans le bas, une bordure à têtes et coquilles de même style que celle du haut.

Longueur : 0 m 28; — largeur : 0 m 18; — hauteur : 0 m 24.

1044. — **Assiette** à décor polychrome; au centre, dans un riche fleuron à coquille, avec guirlandes et pendentifs de fruits, un écusson ovale timbré d'une couronne de marquis et accosté de deux Amours dont l'un tient un flambeau; dans l'écusson, les lettres *XB* entrelacées; sur le marli, une bordure de coquilles et de fruits à trois motifs répétés.

Diamètre : 0 m 235.

Don de M. L. Robert.

1045. — **Assiette** à décor polychrome imité de Rouen; au centre, dans un fleuron timbré d'une couronne de marquis, un écusson

ovale aux armes de ***Mathieu-François Molé***, premier président au Parlement de Paris ; sur le marli, une frise composée de feuilles et de fleurs en réserve sur fond bleu alternant avec six caissons contenant chacun une tige fleurie.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Benjamin Fillôn.

1046. — **Plat** rond décoré en bleu d'une frise de légers lambrequins à rinceaux fleuronnés et à grappes de raisins, imités tout à la fois de Rouen et de Moustiers.

Diamètre : 0 m 39.

Donné par M. Forestié, de Montauban, qui considérait ce plat comme provenant de la fabrique d'Ardus; il est à remarquer cependant que ce genre de décor, dont plusieurs spécimens ont figuré à l'exposition rétrospective de Bordeaux en 1895, y étaient attribués à Bordeaux.

1047. — **Assiette** à marli godronné et bord festonné; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse ; au centre, un bouquet ; sur le marli, trois tiges de fleurs et un papillon.

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Petit de Meurville.

1048. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome dessiné de manganèse ; au centre, un bouquet de fleurs; près du bord, un galon de demi-perles et un contre-filet.

Diamètre : 0 m 22

Don de M. Jolly, de Luçon.

1049. — **Assiette** à bord festonné et dentelé; décor polychrome dessiné de manganèse; des tiges de fleurs et des fleurettes en motifs détachés.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Greil.

1050. — **Assiette** à bord festonné, décorée en camaïeu violet de manganèse ; des tiges de fleurs, un oiseau et un papillon en motifs détachés.

Marque : ƧR

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. le comte Alexis de Chasteignier.

1051. — **Assiette** à décor polychrome ; au centre, une tulipe et une jacinthe.

Diamètre : 0 m 24.

De la fabrique de *Boyer* ; d'après un renseignement donné par M. le comte Alexis de Chasteignier, ce genre de décoration " à la jacinthe " était exécuté par Julie Boyer, fille du propriétaire.

1052. — Deux **Terrines** à pâté en forme de canards ; émail blanc ; les pattes, le bec et les yeux peints en jaune et dessinés de manganèse.

Longueur : 0 m 35.

Don de M. de Saint-Amans.

SAINT-SAVIN (GIRONDE)

On ne sait rien sur cette manufacture qui n'est connue que par les deux pièces suivantes :

1053. — Deux **Pots à tabac** de forme cylindrique, à oreillons latéraux ; décor polychrome dessiné de manganèse ; sur la face antérieure, dans un encadrement rectangulaire à large filet jaune, un ouvrier coiffé d'un bonnet de coton et fumant une pipe, debout devant une table, tient dans ses deux mains un rouleau de tabac ; près de lui un comptoir à tiroirs sur lequel sont placés, à côté de paquets de cigares et de tabac en carottes, trois pots de faïences :

sur l'un, on lit : CLÉRAC *; sur un autre, TONNEINS : et sur le troisième, qui contient des pipes de terre et du tabac à fumer, l'inscription :

TABAC
A
FUMER

au bas, à gauche, un quatrième vase décoré en bleu. porte au dessous du mot MACOUBA, la mention :

Mar^re De Fayance
De Boyrez
a St Savin

fond de paysage avec église à droite.

Hauteur : 0m 27 ; — diamètre : 0m22.

SAMADET (LANDES)

Cette manufacture, fondée en 1732 en vertu d'un privilège accordé à l'abbé de *Roquépine*, a fabriqué des faïences dont le décor a beaucoup varié ; ce sont le plus communément des paysages avec figures d'enfants aux couleurs douces et fondues (nos 1056 et 1057), des fleurs dessinées et modelées en manganèse lavé de vert et de bleu, des camaïeux de guirlandes et de fleurettes en bleu un peu grisâtre ; l'émail est blanc et épais ; les formes sont empruntées à l'argenterie. — Cette manufacture subsistait encore au commencement du siècle.

1054. — **Assiette** à décor pseudo-chinois polychrome dessiné de manganèse ; dans le fond du bassin, une femme assise au pied d'un rocher au sommet duquel se trouve une pagode, cause avec un jeune homme debout sur un pont, près d'un arbre chargé de

* Sur un des pots le nom est écrit CLAIRAC.

fruits, et d'un oiseau perché sur la balustrade; sur le marli, de légères branches de feuilles et de fruits séparées par des rochers.

Marque : Samadet 1732

et une croix gravée en creux.

Diamètre : 0 m 23.

Cette assiette devait faire partie d'une série, ainsi que l'indique le chiffre I placé sous le sujet.

1055. — **Assiette** à bord cannelé; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; un bouquet et des tiges de fleurs à motifs détachés.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Fulgence Savaté.

1056. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome; au centre, un Amour assis sur un rocher au pied d'un arbre, tenant un petit drapeau flottant; sur le marli, quatre rameaux fleuris à tiges divergentes.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Fulgence Savaté.

1057. — **Assiette** du même service; un Amour assis au pied d'un arbre, jouant avec un chien.

Diamètre : 0 m 24.

1058. — Deux petits **Vases de pharmacie** à pied, de forme cylindrique à bord légèrement rentrant; décor polychrome dessiné de noir; dans un cartouche orné de fleurages et aux extrémités duquel est attachée une guirlande de fleurs à pendentifs, les inscriptions, sur l'un :

C
HeLenii,

sur l'autre :

P
Mercurial,

Hauteur : 0 m 14.

Don de M. Fulgence Savaté.

MONTAUBAN (TARN-ET-GARONNE)

Un faïencier d'Ardus, *Armand Lapierre*, vint, en 1770, fonder à Montauban une manufacture qui commençait à prospérer, lorsqu'il mourut en 1772, âgé seulement de quarante ans. Sa veuve et ses jeunes enfants la dirigèrent tant bien que mal jusqu'en 1780, époque à laquelle sa fille aînée épousa *Jean Quinquiry* qui s'associa avec ses beaux-frères. La manufacture prit alors une assez grande importance et subsista jusqu'au moment où, comme la plupart des manufactures françaises, elle fut ruinée par l'importation des faïences anglaises.

Une autre fabrique, moins considérable, connue sous le nom de *Faïencerie de Pomponne*, du lieu où elle était située dans un des faubourgs de la ville, fut établie vers 1783 par *Jean-Pierre Garrigue*; on en connaît seulement quelques pièces à décor polychrome où domine le violet de manganèse, sur un émail blanc laiteux d'une pureté exceptionnelle.

A l'exception d'une pièce signalée par M. Forestié, et portant en toutes lettres la mention : *Montauban en Quercy*, 1779, on ne connaît de ces deux fabriques aucune pièce marquée.

Cf. E. Forestié, *Les anciennes Faïences de Montauban, Ardus*, etc., in-8°, Montauban, 1876.

1059. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome dessiné de violet de manganèse; au centre, un chinois grotesque; sur le marli, des tiges de fleurs.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. E. Forestié, de Montauban.

1060. — **Assiette** à décor dessiné de violet de manganèse lavé de vert clair; au centre, un jeune chinois dansant en tenant dans sa main droite un cœur enflammé; sur les deux bords du marli, des tiges fleuries partant d'une terrasse.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. E. Forestié.

1061. — **Assiette** à bord dentelé; décor polychrome dessiné de manganèse ; au centre, un bouquet composé d'une tulipe et de fleurettes ; sur le bord, un filet jaune et des contrefilets.

Diamètre : 0 m 23.

Fabrique de Lapierre et Quinquiry.

1062. — **Bouton** de culotte décoré d'une étoile à six rais dessinés de bleu.

Hauteur : 0 m 02 ; — diamètre : 0 m 023.

Fabrique de Lapierre et Quinquiry. — Don de M. Forestié.

1063. — Deux **Boutons** semblables décorés, l'un d'une fleur, l'autre, d'un oiseau en couleurs.

Hauteur : 0 m 02 ; — diamètre : 0 m 028.

Don de M. Ploquin.

1064. — **Couvercle** à bouton ; décor polychrome sur émail ; des bouquets et des fleurettes détachés.

Diamètre : 0 m 11.

Un pot, à décor identiquement semblable, faisant partie de la collection de M. Forestié, de Montauban, porte la signature du peintre *Mouchard* qui travaillait en 1792 dans la fabrique de Lapierre et Quinquiry. — Don de M. Forestié.

1065. — **Vase** de pharmacie à pied évasé ; anses latérales cordelées ; décor polychrome ; sur la face antérieure, dans un cartel encadré d'une guirlande de feuilles de laurier retenue à des patères, le mot :

ORVIETANUM

anses jaspées de jaune et de vert ; sur le pied, des filets bleus et verts.

Hauteur : 0 m 26.

Attribution douteuse, peut-être des environs d'Agen.

1066. — **Ecuelle** hémisphérique et son couvercle à double paroi, celle extérieure à dessins géométriques finement découpés à jour; le bouton du couvercle est formé par un oiseau dans son nid; émail blanc uni.

Hauteur: 0m13; — diamètre: 0m13.

Attribution douteuse. — Don de M. Toppi.

AUVILLAR (TARN-ET-GARONNE)

Auvillar possédait au XVIIIe siècle plusieurs manufactures de faïences assez renommées, dont les produits imitaient les faïences de Moustiers, de Montpellier et même de Rouen; l'émail en est très beau, très uni et l'exécution soignée; on ne connaît jusqu'à présent aucune pièce marquée.

Cf. E. Forestié, *Les anciennes Faïences de Montauban, Ardus*, etc., in-8°, Montauban, 1876.

1067. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome; au fond du bassin, un perroquet perché sur la branche d'un arbuste; sur le marli, entre deux filets cantonnés de perles, une frise de feuilles.

Diamètre: 0m24.

Don de M. Forestié, de Montauban.

1068. — **Cuvette** oblongue, à bord chantourné, portée sur trois pieds; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; au fond, un bouquet; extérieurement, des tiges de fleurs.

Longueur: 0m37; — largeur: 0m29.

Don de M. le Marquis de Saint-Germain.

1069. — **Plat à barbe**; décor polychrome dessiné de manganèse; dans le fond du bassin, un bouquet de fleurs; sur le marli, bordé d'un filet jaune, trois tiges de fleurs.

Diamètre: 0m25.

Don de M. Pascal.

1070. — **Assiette** à bord cannelé ; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse ; au centre, un bouquet ; sur le marli, trois tiges fleuries ; sur le bord, un filet jaune.

Diamètre : 0m 24.

Don de M. Lieutaud, de Marseille.

1071. — **Assiette** à bord festonné et cannelé ; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse ; des bouquets et des tiges de fleurs en motifs détachés.

Diamètre : 0m 24.

Don de M. Lieutaud.

ARDUS (TARN-ET-GARONNE)

Cette petite ville, située à sept kilomètres de Montauban, possédait, dès 1737, une manufacture de faïences décorées surtout dans le style de Moustiers, mais qui s'en distinguent facilement par leur émail moins blanc, leur pâte plus lourde et leur exécution beaucoup moins fine et moins soignée. On y a fait également des faïences *façon Rouen* et l'hospice de Montauban possède une pharmacie composée entièrement de vases en faïence d'Ardus, décorés en bleu, de rinceaux et d'arabesques dans le goût de Nevers. Plusieurs pièces sont marquées en toutes lettres : *d'Ardus, 1739 ; — Fait à Ardus, près Montauban, le 14e may 1752, Pichon vve ; — De la Manufacture d'Ardus 1747. Rigal pinxit,* etc., etc.

Le dépôt de cette fabrique, qui paraît avoir été assez considérable, était à Montauban, chez un sieur André Lafon qui écrivait en 1768 au directeur de Sèvres pour demander de joindre à son dépôt de faïences celui des porcelaines de la manufacture royale (*Arch. de la Manufacture*, d. 98).

Cf. E. Forestié, *Les Anciennes faïences de Montauban, Ardus, etc.*, in-8°, 1876.

1072. — **Plat** oblong à bord chantourné , décoré en camaïeu bleu ; dans tout le fond du bassin, un lourd portique à trois compartiments ; au centre, dans un encadrement portant un jet d'eau accosté

de deux enfants montés sur des dauphins, un Amour assis sur un char traîné par deux chevaux marins précédés de deux enfants soufflant dans des conques ; de chaque côté, dans des médaillons circulaires soutenus par des enfants et sur lesquels sont assis des Amours, des portraits d'homme et de femme en costumes du commencement du XVIII[e] siècle ; sur le bord, une légère frise à dentelles fleuronnées.

Longueur : 0 m 47 ; — largeur : 0 m 34.

Décoration prétentieuse, mal dessinée et lourdement modelée, attribuée au peintre Mathieu Rigal.

1073. — **Assiette** à bord légèrement en gouttière ; décor polychrome dessiné de bleu dans le style de Moustiers ; au centre, sur une console, dans un riche motif à baldaquins, imité de Bérain, un Amour dansant en jouant du tambourin ; sur le bord, une frise de légers fleurons à rinceaux en motifs répétés.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Pascal.

1074. — **Couvercle** de salière à épices à décor bleu de dentelles et de fleurons largement imités de Moustiers.

Longueur : 0 m 13 ; — largeur : 0 m 09.

Don de M. Forestié, de Montauban.

1075. — **Assiette** décorée en violet de manganèse et vert ; au centre, une rose ; sur le marli, des tiges de fleurs.

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. E. Forestié, de Montauban.

1076. — **Encrier** de forme cylindrique et son plateau adhérent ; décor bleu et filets jaunes ; sur la panse, un filet ondulé autour duquel serpente une tige de légers feuillages ; au-dessous et sur le dessus, des tiges de fleurettes.

Hauteur : 0 m 75 ; — diamètre : 0 m 105.

Don de M. Forestié, de Montauban.

NÉGREPELISSE (TARN-ET-GARONNE)

C'est seulement vers 1780 que Négrepelisse qui, de tout temps, avait possédé de nombreux ateliers de poteries, vit se fonder une fabrique de faïences dont l'existence, affirmée par une fontaine sur le pied de laquelle on lit : *A Négrepelisse, le 11 mars 1786*, ne paraît pas avoir eu une bien grande importance.

1077. — **Assiette** à bord dentelé; décor polychrome dessiné de manganèse en traits accentués ; au centre, deux oiseaux couchés sur une terrasse; sur le marli, trois tiges de fleurs.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. E. Forestié, de Montauban.

1078. — Petit **Vase de pharmacie** renflé à la partie supérieure; couvercle hémisphérique à bouton ; décor vert et jaune dessiné de manganèse; sur la face antérieure, un cartel sans inscription entouré de palmes et portant au sommet une tête coiffée d'un chapeau à larges bords modelée en manganèse; sur le couvercle, deux palmes croisées.

Hauteur : 0m14.

Don de M. Forestié.

MARTRES (HAUTE-GARONNE)

L'existence de cette fabrique n'est prouvée que par la pièce suivante :

1079. — **Bouteille** basse de forme cylindrique, à goulot renflé à sa partie supérieure; décor polychrome de bouquets et d'insectes en motifs détachés; au bas, l'inscription :

Faite a martres
Le : 18 7bre . 1775

de l'autre :

· Marie · Thérèze
· Le : Conte ·

Hauteur : 0 m 15.

Don de M. le baron Davillier.

1080. — Petit **Plat** à bord chantourné; décor polychrome; dans un cartel à encadrement de rocailles, un sujet de figures en camaïeu jaune brun; sur le marli, une frise formée par six cartels de rocailles à dispositions symétriques, reliés par des tiges de fleurs.

Diamètre : 0 m 27.

Imitation des faïences de Goult attribuée à Martres par M. Davillier et à Bergerac par M. J.-S. Ferrère. — Don de M. de Saint-Amans.

MONTPELLIER (HÉRAULT)

On sait par un passage des *Mémoires* d'André Delort que Montpellier possédait en 1684 une manufacture de faïences, et il résulte de plusieurs documents tirés des archives départementales de l'Hérault qu'un sieur *Ollivier* qui avait établi dans cette ville une « manufacture considérable de fayences » avait demandé, en 1718, certains privilèges qui lui avaient été accordés, mais on ignore absolument dans quelles conditions ces manufactures ont fonctionné et quels étaient leurs produits. Ce qui paraît certain c'est que, vers 1770,

un faïencier de Marseille, *André Philip*, vint s'établir à Montpellier où il prit la direction d'une fabrique qui, probablement, existait déjà et que cette fabrique, installée au faubourg de Nîmes, fut autorisée à prendre le titre de Manufacture royale. Transférée plus tard au lieu dit « le poids de la farine » au-dessous du remblai nord de l'Esplanade, elle était encore en activité en 1820. Elle a surtout produit des pièces décorées, sur émail cru, de bouquets en couleurs où le violet de manganèse domine, se détachant le plus souvent sur un fond jaune uni d'un ton assez pur (nos 1088 à 1091). Ces pièces ne portent aucune marque.

1081. — **Plat** creux à bord chantourné; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; un groupe de fleurs à deux tiges détachées; bordure peigne en manganèse.

Diamètre : 0m30.

Don de M. Lieutaud, de Marseille.

1082. — **Plat** ovale à bord chantourné ; décor polychrome vigoureusement dessiné et modelé de manganèse ; trois branches de fleurs en motifs détachés.

Longueur : 0m40; — largeur : 0m28.

1083. — **Assiette** à bord festonné et cannelé; décor polychrome dessiné de manganèse; des tiges de fleurs et des brindilles détachées.

Diamètre : 0m26.

Don de M. Henri Petitet.

1084. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; des tiges de fleurs et des fleurettes en motifs détachés.

Diamètre : 0m25.

Don de Mme Lhoste.

1085. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse en traits accentués : des tiges de fleurs et des fleurettes en motifs détachés.

Diamètre : 0m25.

Don de M. Michelin.

1086 — **Porte-burettes** oblong à pans coupés, porté sur trois pieds en griffes; décor polychrome; des tiges courantes de fleurs et de feuilles.

Longueur: 0m21; — hauteur: 0m09.

Don de M. Pascal.

1087. — **Cuvette** ovale à bord godronné et festonné ; décor polychrome finement dessiné de manganèse; des bouquets, des tiges de fleurs et des fleurettes en motifs détachés.

Longueur: 0m37; — largeur: 0m27.

Don de M. Pascal.

1088. — **Plat** ovale à bord chantourné orné de rocailles en léger relief; fond d'émail jaune uni avec cinq cartouches de rocailles encadrés de tiges de fleurs, réservés en blanc; décor polychrome; dans le cartouche central, une allégorie maçonnique : sur une muraille devant laquelle se trouve un escalier portant sur ses marches des chandeliers, un compas, un triangle, un marteau, etc., sont placées une sphère surmontée d'une croix, sur laquelle on lit l'inscription

LUX
EX
TENEBRIS

et, de chaque côté, une colonne brisée; au-dessous, une inscription en caractères hébraïques modernes; dans les quatre cartouches du marli, un triangle et un caractère hébraïque.

Longueur : 0m33 ; — largeur: 0m22.

Don de M. Léopold Davillier.

1089. — **Pot à l'eau** et sa **cuvette** portée sur trois pieds; décor polychrome sur fond jaune uni avec parties réservées en blanc; des bouquets et des tiges de fleurs en motifs détachés; l'intérieur de la cuvette est émaillé en blanc.

Haut. du pot à l'eau : 0m24 ; — long. de la cuvette : 0m36; — larg. : 0m25.

Don de M. Pascal.

1090. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome sur fond jaune uni avec parties réservées en blanc; un bouquet et deux tiges de fleurs.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Mathieu-Meusnier.

1091. — **Ecuelle** et son couvercle à anses et bouton formés par des branches coupées; décor polychrome sur fond jaune uni avec parties réservées en blanc; des bouquets de fleurs et des fleurettes.

Diamètre : 0 m 13.

Don de M. Mathieu-Meusnier.

1092. — **Encrier** rectangulaire à bords festonnés; sur les deux faces principales, l'inscription en brun de manganèse * :

Ancien
Brun de
Quissargues

lan 6 R r F 1797

sur les deux autres, une fleurette dessinée de brun et lavée de bleu et de vert.

Longueur : 0 m 08; — largeur : 0 m 06.

Pièce d'essai. — Don de M. E. Auscher.

* *Quissargues*, dans le département du Gard, à 22 kilomètres d'Uzès, possède d'importants gisements de fer et de manganèse.

MARSEILLE

Il est impossible de déterminer d'une façon exacte l'époque où fut établie à Marseille la première fabrique de faïence. Le baron Davillier indique * comme étant la plus ancienne pièce qu'il connaisse un plat marqué : *A. Clérissy, à Saint-Jean-du-Dézert, à Marseille*, 1697, mais bien antérieurement à cette date la fabrique devait être en pleine activité ainsi que le prouve le beau plat entré récemment ** au Musée et daté de 1681 (n° 1093), d'une fabrication parfaite et décoré d'une façon remarquable. Il me paraît évident que les deux pièces sont sorties du même atelier, bien que le dernier ne porte pas la mention de Saint-Jean-du-Désert qui, du reste, est un faubourg de Marseille, faisant partie de la ville, et dont la fabrique doit être comprise parmi celles de Marseille comme l'indique Clérissy : *A Saint-Jean-du-Désert, à Marseille*. Ce plat offre, en outre, le caractère bien défini de la décoration attribuée à Saint-Jean-du-Désert, c'est-à-dire l'emploi exclusif du bleu et du violet de manganèse, ce dernier jouant un rôle important dans l'ensemble du décor.

Pendant combien de temps cet atelier fut-il en activité ? On l'ignore, de même que l'on ne sait rien sur l'époque où furent fondées les fabriques qui ont établi la renommée des faïences de Marseille. Ce qui est certain, c'est que, en 1770, il existait dans la ville neuf manufactures, dont les produits décorés au feu de moufle, c'est-à-dire peints sur émail *cuit* ne rappelaient en rien ceux de Saint-Jean-du-Désert. Parmi les plus importantes il faut citer celles de *Savy*, de la *Vve Perrin* et de *Robert*, qui ont marqué les faïences sorties de leurs fours.

Les faïences de Marseille sont remarquables par la beauté et la pureté de leur émail, la richesse de leurs formes et la perfection de leur exécution. Quelques-unes sont décorées de sujets de figures,

* *Histoire des faïences et porcelaines de Moustiers, Marseille et autres fabriques méridionales*, in-8°, Paris, 1863.

** Avril 1896.

mais ce qui domine surtout ce sont les poissons, les coquillages, les plantes marines, les insectes et les fleurs à longues tiges disposés irrégulièrement, mais toujours peintes avec beaucoup de soin et de talent. Ce décor irrégulier et qui semble, pour ainsi dire, jeté au hasard, que l'on remarque non seulement sur les faïences de Marseille, mais encore sur celles d'un grand nombre d'autres fabriques, permettait de masquer les petits défauts, soufflures, points noirs, piqûres, etc., qui se produisent souvent dans l'émail; il est rare que sous une mouche, une coccinelle ou une fleurette qui semblent n'avoir aucune raison d'être dans l'ensemble d'un décor, on ne trouve pas un de ces défauts.

Manufacture de Saint-Jean-du-Désert

1093. — **Plat** rond ; décor doux et harmonieux en bleu et manganèse, dessiné de manganèse, copié sur des porcelaines de Chine; au centre du bassin, dans un médaillon circulaire, un groupe de fleurs et de plantes sur un rocher ; autour, un large galon de huit fleurons à rinceaux en motifs alternés; à cheval sur le marli et la chute, une frise de douze médaillons renfermant des fleurs et des « rouleaux sacrés » à motifs alternés, dont la partie inférieure se détache sur une bande festonnée de bleu à fond violet clair, alternativement à petites imbrications et à fins quadrillages losangés; près du bord, un large galon de fleurs, de feuilles et de fleurons à rinceaux en motifs alternés.

Au revers, quatre arbustes à légers feuillages.

Marque : marseille 1681

Diamètre : 0m 52.

Anc. collection Leroux.

1094. — **Plat** oblong, à pans coupés et à bord godronné, décoré en camaïeu bleu ; au centre d'un large motif fleuronné, imité de Bérain,

encadré de deux filets à légers rinceaux, un vase de fleurs sur un piédestal accosté de deux gaînes recourbées, dont la partie supérieure est formée de deux torses de femmes ailées ; à droite et à gauche, dans le bas, un lion couché, portant un vase ; sur le bord, une frise de lambrequins à rinceaux et feuilles en réserve sur fond bleu, de style rouennais.

Revers: des volutes en larges traits bleus et la marque:

ex st. jean du desert —

déformée par retrait d'émail.

Longueur : 0m40 ; — largeur : 0m35.

1095. — **Plat** ovale décoré en camaïeu bleu intense ; au centre, un riche écusson aux armes des marquis de *Grimaldi*, princes de Monaco ; sur le marli, une bordure de rinceaux fleuronnés et des mufles de lions sur « cuirs » à motifs alternés.

Longueur : 0m57 ; — largeur : 0m47.

Légué par M. le baron Davillier.

1096. — Grand **Plat** rond décoré en bleu intense vigoureusement dessiné de manganèse ; au centre, dans un médaillon circulaire, un écusson ovale aux armes des *Barthélemi*, de Provence *, timbré d'un casque de profil d'où partent des lambrequins; autour, à cheval sur le marli et le bassin, une frise de huit médaillons circulaires, quatre de fleurs et quatre à un personnage accompagné d'un chien, séparés par des agrafes de rinceaux fleuronnés en réserve blanche sur fond bleu uni; près du bord, une frise de fleurons et de points sous des arcatures et un filet bleu.

Diamètre : 0m55.

Légué par M. le baron Davillier.

* Cf. Artefeuil, *Histoire héroïque de la noblesse de Provence*, 1757-59, 2 vol. in-4°.

1097. — Petit **Plat** à bord chantourné; décor bleu vigoureusement dessiné de noir; au centre, dans un médaillon circulaire, une tour au milieu d'une rivière; à droite, des rochers; au fond des montagnes; à cheval sur le marli et le bassin, une frise de style pseudo-chinois à huit compartiments de fleurons à motifs alternés séparés par de larges galons à quadrillages et imbrications.

Diamètre : 0 m 26.

1098. — **Assiette** plate à large marli plat; décor bleu ardoisé dessiné de manganèse; au centre, dans un médaillon encadré d'un double filet dentelé, un berger assis au pied d'un arbre; à droite, une maison; sur le marli, trois filets et des festons correspondant au dentelé de l'encadrement.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Paul Gaillard.

1099. — Grande **Cruche de pharmacie** de forme ovoïde, à col bas, évasé; anse plate; décor bleu dessiné et modelé de manganèse; sur la face antérieure dans un cartouche en banderole encadré de fleurages, de guirlandes, d'insectes, d'oiseaux, et accompagné, dessus et dessous, de deux têtes d'anges, l'inscription :

S. de Rofe

Hauteur : 0 m 34.

1100. — **Pot de pharmacie**, forme dite *chevrette*, à anse plate; décor bleu dessiné de manganèse; sous l'anse, un cartouche en banderole entouré de fleurs et de feuillages avec l'inscription :

S · de · Arthemi

sur l'anse, un mascaron à tête de lion.

Hauteur : 0 m 26.

Don de M. Forestié.

1101. — **Pot de pharmacie**, forme dite *chevrette* ; décor bleu et noir ; sur la face antérieure, dans un cartouche ovale encadré d'une suite de fleurons à fond quadrillé en losanges, l'inscription :

* O *
* HYPER *

d'un côté, un arbuste en fleurs, et, de l'autre, un brûle-parfums et un vase rempli de fleurs.

Hauteur : 0 m 21.

Don de M. Develly.

Manufacture de Le Roy.

On ne sait rien sur cette manufacture dont on ne connaît que la pièce suivante décorée, comme celles de Saint-Jean-du-Désert, au grand feu, c'est-à-dire sur émail cru.

1102. — **Assiette** à décor bleu rehaussé de traits rouges, de jaune et de vert ; au centre, une rosace reliée par quatre fines colonnettes à des lambrequins tronqués, symétriquement disposés, entre chacun desquels se trouve un culot fleuronné ; la rosace et les lambrequins sont décorés de rinceaux fleuronnés de style rouennais, en réserve sur fond bleu uni.

Marque : FAB.que De Maulle
Le Roy

Diamètre : 0 m 24.

Manufacture de Honoré Savy.

Cette manufacture, une des plus importantes de Marseille, fut fondée vers 1750 hors la porte de Rome; en 1777, après la visite que lui fit le comte de Provence *, Savy fut autorisé à lui donner le titre de ***Manufacture de Monsieur, frère du Roi*** et de marquer ses produits d'une fleur de lis. C'est lui qui, le premier, paraît avoir employé un beau vert de cuivre transparent, très caractéristique, particulier à Marseille et qui a servi souvent à décorer en ***à plats*** des pièces de fabrication courante dont le dessin et le modelé étaient indiqués en traits noirs assez accentués.

1103. — **Seau** à rafraîchir, godronné, à bord en relief chantourné; anses de rocailles; décor polychrome peint sur émail; sur chacune des faces, un bouquet de fleurs.

Marque : 

Hauteur: 0m 15; — diamètre: 0m 15.

Provient du château de Saint-Hubert, rendez-vous de chasse royal, détruit en 1793. — Don de M. Narcisse Roger.

---

* On lit dans le ***Journal des fêtes données à Marseille*** à l'occasion du voyage de Monsieur, comte de Provence, frère du Roi: « ...Monsieur se rendit à la fabrique de faïences du sieur Savy, ainsi qu'il l'avait annoncé la veille, les troupes bourgeoises bordant toujours la haie sur son passage. Ce fabricant avait fait mettre dans la nuit sa manufacture en état de recevoir cette visite.

» Tous les ouvriers étaient postés dans leurs différents ateliers et les choses se trouvèrent tellement disposées que le sieur Savy eut la satisfaction de montrer au prince toutes les opérations de sa manufacture, depuis le commencement jusques à la perfection d'une pièce....

» ....Le prince parut si satisfait qu'il permit au sieur Savy de mettre sa manufacture sous sa protection et d'y placer ses armes. »

1104. — **Soupière** ovale portée sur quatre pieds, et son plateau, à ornements de rocailles en relief; bouton formé par un groupe d'artichauts, de fruits et de feuilles en haut relief tapissant le haut du couvercle; décor polychrome peint sur émail; des bouquets, des fleurs et des fleurettes détachés.

Marque du plateau :  Marque de la soupière : 

Hauteur de la soupière: 0m31 ; — largeur: 0m42.
Longueur du plateau : 0m50; — largeur: 0m36.

1105.—**Saucière** côtelée à deux versants ; anses verticales surélevées; décor polychrome peint sur émail ; à l'intérieur et sur les côtés, des bouquets de fleurs très finement peints et des fleurettes.

Marque : 

Longueur : 0m225.

Don de Mme la Marquise Arconati-Visconti.

1106. — **Veilleuse** de forme cylindro-conique, portant en relief, de chaque côté, une tête de lion ; décor polychrome peint sur émail ; près du bord, une frise courante de fleurs et de feuilles sur un fond finement jaspé en rouge ; à la base, un treillis croiseté ; sur la face antérieure, au-dessus de l'ouverture, une touffe de roseaux entourant des à-jours symétriques.

Marque : 

Hauteur: 0m17; — diamètre: 0m14.

Don de M. le docteur Guède.

1107. — **Assiette** creuse à bord lobé ; décor polychrome peint sur émail ; au centre, des fleurs détachées ; sur le marli, suivant la forme des lobes, des feuilles de chou alternant avec des tiges de fleurs.
Revers émaillé en vert.

Marque : 

Diamètre : 0 m 23.

1108. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome peint sur émail ; au centre, un bouquet ; sur le marli, des tiges de fleurs en six motifs détachés.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

1109. — **Assiette** à décor polychrome peint sur émail ; au centre, un bouquet de fleurs dont les tiges sont nouées avec un ruban ; sur le marli, trois fleurs détachées.

Marque : 

Diamètre : 0 m 21.

1110. — **Beurrier** cylindrique ; couvercle bombé à bouton formé d'une tige détachée avec feuilles en relief et portant au sommet une fleur ; plateau à bord chantourné, portant au centre une rainure en gouttière correspondant au diamètre du beurrier ; décor vert sur émail dessiné et modelé de traits noirs recouverts d'émail vert de cuivre ; sur les trois pièces, une frise d'arabesques de rocailles enguirlandées de brindilles de fleurs, coupée par un écusson entouré du

collier de la Toison d'or, accosté de deux lions, et timbré d'une couronne de marquis, le tout sur un manteau d'hermine.

Hauteur : 0m 125 ; — diamètre : 0m 13 ; — diamètre du plateau : 0m 20.

Légué par M. le baron Davillier.

1111. — **Assiette** à bord chantourné ; décor vert sur émail, dessiné et modelé de traits noirs recouverts d'émail vert de cuivre ; au centre, un cul de lampe fleuronné ; sur le marli et tombant sur la chute, des arabesques de rocailles enguirlandées de brindilles de fleurs.

Diamètre : 0m 25.

1112. — **Jardinière** d'applique à trois lobes de forme rocaille, portée sur trois pieds, et son couvercle, percé de trous circulaires ; décor vert, à filets et ornements rose pourpre, peint sur émail ; sur la face antérieure, en réserve sur un fond vert très foncé, des palmes, des festons et des guirlandes entourant un médaillon sur lequel on lit :

VIVE
LE TIERS
ÉTAT

le tout peint en camaïeu vert de deux tons ; sur les côtés, des trophées d'outils de jardinage en pendentifs, attachés à des draperies festonnées retenues par des anneaux ; à la partie supérieure du couvercle, les attributs des trois ordres, la crosse, l'épée et le râteau, le tout également en réserve sur fond vert foncé et en camaïeu vert de deux tons ; le haut de la pièce et la partie du couvercle réservés en blanc, ainsi que les pieds et les reliefs qui séparent les trois lobes, sont décorés de filets, de culots, de feuilles et de pointillés en rose pourpre.

Hauteur : 0m 25 ; — largeur : 0m 26.

Manufacture de la Veuve Perrin.

La Manufacture de la *veuve Perrin* associée vers 1785 avec *Abellard* était située, comme celles de Savy et de J. Robert, hors la porte de Rome ; c'était avec celle de Savy, la plus importante de Marseille autant sous le rapport de la qualité que du grand nombre des produits qui sortaient de ses ateliers.

1113. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome rehaussé d'or, dessiné de noir, peint sur émail ; un palmier sur une terrasse d'où partent deux grandes tiges de fleurs qui tapissent en partie le marli ; dans le champ, un oiseau.

Marque : VP

Diamètre : 0m 25.

1114. — **Tasse** à café cylindro-ovoïde et sa soucoupe ; anse formée par une branche d'arbre avec fleurs et feuilles en relief à son insertion supérieure ; décor polychrome peint sur émail et or ; de légères arabesques de rocailles en or, mélangées de fleurs en couleurs.

Marque : VP.

Hauteur : 0m065 ; — diamètre : 0m06 ; — diamètre de la soucoupe : 0m135.

1115. — **Plat** ovale à bord chantourné, orné de rocailles en léger relief; fond d'émail jaune uni avec cinq cartouches à légers encadrements de fleurs et de palmes, réservés en blanc ; décor polychrome peint sur émail ; dans le cartouche central, des emblèmes maçonniques ; au-dessous, une inscription en caractères hébraïques modernes ; dans deux des quatre cartouches placés

sur le marli, des emblèmes et des lettres maçonniques ; dans les deux autres, des têtes de rois.

Marque : 

Longueur : 0 m 32 ; — largeur : 0 m 21.

Don de M. Henry Havard.

1116. — **Assiette** à bord chantourné, décorée sur émail en camaïeu vert ; au centre, un cul-de-lampe fleuronné ; sur le marli, une bordure de rinceaux festonnés de légères guirlandes de culots et de perles.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Henri Petitet.

1117. — **Assiette** plate à bord chantourné ; décor polychrome dessiné de noir peint sur émail ; au centre, sur une terrasse, deux chinois, dont l'un assis ; un léger pont et des arbustes ; sur le marli, trois branches en motifs détachés, sur chacune desquelles est perché un oiseau.

Marque : 

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Henri Petitet.

1118. — **Moutardier** en forme de vase ovoïde adhérant à un plateau à bord chantourné ; couvercle à bouton formé par une cerise (?) en relief ; décor polychrome dessiné de noir peint sur émail ; des chinois et des oiseaux sur des branches, en motifs détachés.

Hauteur : 0 m 11 ; — diamètre : 0 m 12.

1119. — **Saucière** ovale de forme rocaille, portée sur quatre pieds bas ; couvercle à bouton fait d'une tige de fleurs en relief ; anse

surélevée, formée par une anguille (?) recourbée; décor polychrome peint sur émail; des chinois sur terrasses, des branchages et des oiseaux en légers motifs détachés.

Marque : VP

Longueur : 0 m 23 ; — largeur : 0 m 10.

Don de M. Bichet.

Manufacture de Joseph-Gaspard Robert.

J.-G. Robert, qui avait joint à la fabrication des faïences celle de la porcelaine, reçut, comme Savy, la visite du comte de Provence*, mais, moins heureux que son confrère, il n'obtint aucun privilège que la promesse d'un subside qui lui permît de faire des recherches pour trouver du kaolin en Provence. Je ne sais à quelle époque il s'associa avec *Etienne* dont le nom n'est connu que par la marque de la soucoupe ci-dessous (n° 1124). Très estimé de ses concitoyens, Robert fut député à l'Assemblée du Tiers-Etat tenue à l'Hôtel-de-Ville de Marseille le 24 mars 1789. — Sa manufacture cessa d'exister en 1793.

1120. — **Soupière** oblongue à ornements de rocailles en relief, portée sur quatre pieds; couvercle à bouton formé par un groupe de coquillages et de poissons ; décor en camaïeu vert sur émail ; sur le couvercle, deux groupes de perdrix mortes; sur la soupière, des tiges de fleurs.

Marque sous le couvercle : Robert à Marseille

Hauteur totale : 0 m 32 ; — longueur : 0 m 40.

* « ....On lui avait parlé de la manufacture du sieur Joseph-Gaspard Robert; le prince parut curieux de la voir ; elle était à portée, il s'y rendit avec toute sa suite. Cet habile artiste n'avait point été prévenu, mais son zèle et son activité suppléèrent à tout.... » (*Journal des fêtes données en l'honneur du comte de Provence.*

1121. — **Plat** long du même service à bord chantourné ; décor en camaïeu vert sur émail ; un groupe de poissons, de coquillages et de plantes marines en motifs détachés.

Longueur : 0m 55 ; — largeur : 0m 35.

1122. — **Plat** à bord festonné et légèrement cannelé ; décor polychrome peint sur émail ; des bouquets, des fleurs et des fleurettes en quinconces.

Marque : R

Diamètre : 0m 30.

Don de M. le baron Davillier.

1123. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome peint sur émail ; des fleurs et des fleurettes en quinconce.

Diamètre : 0m 24.

Don de M. Lieutaud, de Marseille.

1124. — **Soucoupe** à décor polychrome peint sur émail ; au centre, dans un petit médaillon circulaire, un paysage finement peint en camaïeu brun sépia ; autour, des fleurs, des fleurettes, un papillon de nuit et une coccinelle.

Marque : manufacture de Robert & Lotieu a marseille —

Diamètre : 0m 14

Manufactures indéterminées

1125. — **Assiette** à bord « chicorée » ; décor polychrome rehaussé d'or sur la bordure bleue ; au centre, dans un médaillon circulaire entouré de fruits, de roseaux et de fleurs, un sujet de figures

peint en camaïeu rose; près du bord de la mer, un marchand turc donne des ordres à des nègres qui transportent des ballots de marchandises; sur le marli, des fruits et des fleurettes en légers motifs détachés.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Paul Gasnault.

1126. — **Assiette** à bord chantourné, décorée, au centre et sur le marli, de tiges de fleurs et de fleurettes en or.

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Pascal.

1127. — **Soupière** oblongue à ornements de rocailles en relief, portée sur quatre pieds; anse formée par deux branches coupées, entrecroisées, dont les tiges portant des feuilles et des fruits en relief, s'épanouissent sur le couvercle; décor polychrome peint sur émail; sur chacune des faces du couvercle et du corps de la soupière, un paysage avec figures, animaux, etc.; sur les côtés, des études d'arbres; ornements en relief dessinés et détaillés de pourpre.

Longueur : 0 m 40; — largeur : 0 m 24; — hauteur : 0 m 25.

1128. — **Ecuelle** et assiette servant de plateau, à bord chantourné; anses de rocailles; couvercle à bouton formé par des fleurs en haut relief; décor polychrome rehaussé d'or, peint sur émail; sur les trois pièces, des médaillons variés représentant des personnages dans des paysages ou au bord de la mer, des tiges de fleurs, des fleurettes et des fruits; sur le couvercle et l'assiette, une légère bordure de dentelle d'or.

Haut. 0 m 115; — diam. de l'écuelle : 0 m 16; — diam. de l'assiette : 0 m 245.

Léguée par M. le baron Davillier.

1129. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome; au centre, un paysage au bord d'une rivière avec deux personnages au premier plan; près du bord, quatre groupes de menues tiges de fleurs épanouies partant d'une coquille.

Diamètre : 0 m 24.

1130. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome ; au centre, près d'un piédestal, derrière lequel se trouve un arbre, deux personnages dont l'un est debout, appuyé sur sa canne, et l'autre, assis sur un tertre ; sur le marli, trois groupes de tiges de fleurs sur terrasses.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Henri Petitet.

1131. — **Jardinière** de forme rectangulaire à deux compartiments en étagère ; pieds et ornements de rocailles ; décor polychrome peint sur émail ; sur la face antérieure et les côtés, des paysages au bord de la mer avec personnages, barques, etc. ; sur les parois des compartiments, en haut, des arabesques en bleu ; bordure "peigne" en bleu ; reliefs des pieds détaillés de rose pourpre.

Longueur : 0 m 20 ; — largeur : 0 m 15.

1132. — **Jardinière** de forme rectangulaire, à deux compartiments en étagère, munie de plaques à godets et à trous circulaires destinés à maintenir les tiges des fleurs ; pieds et ornements de rocailles ; sur la face antérieure et les côtés, décor en relief peint en couleurs ; au bord de l'eau, des arbres et des roseaux avec des animaux, chiens, lapins, canards, etc. ; sur les parois des compartiments, en haut, des arabesques en bleu ; bordure " peigne " en bleu sur les godets, en pourpre sur les bords.

Longueur : 0 m 20 ; — largeur : 0 m 15.

1133. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome peint sur émail ; au centre, un bouquet de roses et de fleurettes ; sur le marli, des fleurs et des fleurettes détachées.

Diamètre : 0 m 24.

1134. — **Assiette** à bord chantourné orné de rocailles en relief ; décor polychrome peint sur émail ; des tiges de fleurs et des insectes en motifs détachés.

Diamètre : 0 m 28.

1135. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome peint sur émail ; deux tiges de fleurs partant du bord, et un papillon.

Diamètre : 0m25.

Don de M. Pascal.

1136. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome rehaussé d'or peint sur émail ; au centre et sur le marli, des tiges de fleurs et des fleurettes détachées.

Diamètre : 0m25.

Don de M. Pascal.

1137. — **Tasse** à café cylindro-ovoïde ; décor polychrome et or peint sur émail ; sur la face antérieure, un papillon dans un médaillon ovale encadré d'or et de fleurs ; sur les côtés, deux tiges de roses ; en haut et en bas, d'étroits galons verts à losanges croisetés et pointillés.

Hauteur : 0m065 ; — diamètre : 0m065

AUBAGNE (BOUCHES-DU-RHÔNE)

Dans son *Tableau général du Commerce pour 1788*, Gournay mentionne dans cette petite ville, située à 17 kilomètres de Marseille, sur la route de Toulon, « seize fabriques de poteries et deux de faïences fort belles où l'on fait tout ce que l'on peut désirer en ce genre. » Les faïences d'Aubagne ne portent aucune marque et il est à présumer qu'elles doivent rentrer dans cette catégorie des imitations de Moustiers et de Marseille fabriquées un peu partout dans le Midi. Aubagne, cependant, paraît avoir eu la spécialité des tableaux religieux à cadres figurés et à figures de saints et de saintes en relief peint dont les collections particulières de Marseille et les églises des environs possèdent de nombreux spécimens ainsi que des " Christ en croix " dont le numéro suivant est un des beaux échantillons.

1138. — **Christ** en croix adhérant par les extrémités de la croix à un cadre découpé, à bord chantourné et à moulures, surmonté d'une coquille fleuronnée; le Christ, à part une draperie jaune dessinée de noir, est resté blanc ainsi que la croix; sur les moulures du cadre et sur la coquille, une décoration polychrome.

Hauteur : 0m46; — largeur : 0m30.

VARAGES (VAR)

Varages, à six lieues de Moustiers, possédait, dans la dernière moitié du XVIIIe siècle, six faïenceries assez importantes qui toutes ont imité plus ou moins grossièrement Moustiers, mais on ne sait rien de leur histoire et aucune d'elles ne paraît avoir marqué ses produits. Cependant on s'accorde à leur attribuer les faïences marquées d'une croix largement tracée et celles qui portent la marque A N.

1139. — **Assiette** décorée en bleu à l'imitation de Moustiers; au centre d'un léger portique fleuronné soutenu par deux figures ailées terminées en gaînes, un Amour jouant de la flûte, assis sur une console; de chaque côté, des écureuils; sur le marli, une frise de guipure fleuronnée à caissons pointillés.

Marque :



Diamètre : 0m24.

1140. — **Plat** à bord festonné et gaufré; décor vert dessiné de manganèse et rehaussé de jaune orangé; au centre, un bouquet d'anémones, de jasmin et d'œillets; sur le marli, six bouquets à motifs

répétés, disposés symétriquement, alternant avec des tiges de fleurs.

Marque : A: N.

Diamètre : 0m38.

1141. — **Plat** rond à bord chantourné et légèrement godronné, décoré en camaïeu jaune orange ; au centre, dans un entourage de rocailles surmonté d'une couronne de comte, un écusson ovale ; sur le marli, une frise de coquilles, de caissons quadrillés et de culots fleuronnés à motifs alternés.

Diamètre : 0m36.

Attribution douteuse. — Ancienne collection Waddington.

1142. — **Assiette** à bord festonné et légèrement cannelé, décorée sur émail de fleurs imitées de Strasbourg, dessinées et modelées de traits noirs accentués et recouverts d'émail vert de cuivre ; au centre, un bouquet ; sur le marli, trois tiges détachées.

Marque :

Hauteur : 0m25.

Don de M. Pascal.

1143. — **Assiette** à bord festonné, décorée en vert ; au centre, une tige de fleurs ; près du bord, une légère frise de dentelles imitée de Moustiers.

Diamètre : 0m24.

Don de M. Lieutaud.

1144. — **Tasse à café** de forme cylindrique et sa soucoupe ; décor polychrome peint sur émail ; sur la tasse, deux enfants chinois dont un assis dans une voiture que pousse son camarade, et deux

tiges de fleurs; dans la soucoupe, deux chinois dont un assis, et des fleurettes.

Hauteur de la tasse : 0m06 ; — diamètre de la soucoupe : 0m42.

Don de M. le baron Davillier qui l'avait recueillie en 1862, à Varages dans la fabrique de Saint-Jean, des mains de M. Bertrand dont la famille possédait la fabrique depuis 1740.

1145. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome peint sur émail; dessin accentué; au centre, un chinois conduisant un enfant qui joue du tambour; sur le bord, trois tiges de fleurs.

Diamètre : 0m25.

Don de M. Henri Petitet.

1146. — **Assiette** à bord frisé; décor polychrome dessiné de noir peint sur émail; au centre, entre deux plantes, deux enfants chinois, l'un jouant du tambour, l'autre, derrière, tenant un parasol; sur le marli, trois tiges fleuries.

Diamètre : 0m24.

Don de M. A. Bosset.

1147. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome peint sur émail; au centre, un chinois entre deux plantes en fleurs; sur le marli, trois fleurettes détachées.

Diamètre : 0m245.

Don de M. Pascal.

TAVERNES (VAR)

Cette manufacture, créée vers 1760 par *Gaze*, cessa d'être en activité vers 1780; elle n'a rien produit que de très commun. La pièce suivante a été donnée au baron Davillier à Tavernes même, par un arrière-petit-fils de Gaze, comme étant un spécimen authentique de l'ancienne fabrication.

1148. — **Plateau** rond à bord chantourné décoré en camaïeu bleu d'un semé de fleurettes.

Marque : 

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. le baron Davillier, de Marseille.

1149. — **Plat** ovale, à bord chantourné et cannelé, décoré en camaïeu bleu d'un semé de fleurettes.

Longueur : 0 m 40; — largeur : 0 m 28.

Don de M. Lieutaud.

LA TOUR-D'AIGUES (VAUCLUSE)

Je ne connais de l'atelier établi, antérieurement à 1753, dans son château, par M. de Buni, baron de La Tour-d'Aigues, que le beau plat ci-dessous. Il existe, dans les archives de la Manufacture, une lettre de M. de Buni, sollicitant un privilège pour la fabrication de la porcelaine *, privilège qui lui fut accordé à la condition de ne faire aucune porcelaine dorée ni décorée en couleurs; je ne crois pas cependant qu'il ait jamais été fabriqué de la porcelaine à La Tour-d'Aigues.

1150. — **Plat** ovale, creux, à bord chantourné et relevé, décoré en plein, d'un paysage peint en camaïeu vert modelé en vert bleuâtre,

* « Un goût naturel m'ayant toujours porté dans mes amusements à des recherches qui pussent être utiles, j'avais depuis longtemps tourné mes vues sur la porcelaine et il y a plus de vingt ans que, pour m'en faciliter les essais, j'avais établi à La Tour-d'Aigues une manufacture de fayence... » 10 janvier 1773. — (*Arch. de la Manufacture*).

d'un ton doux et harmonieux ; une bergère et deux bergers dont l'un, assis, joue de la musette ; au pied d'un groupe d'arbres, à droite, l'inscription :

fait a la Tour
Daigues

sous le plat :



Longueur : 0 ᵐ 52 ; — largeur : 0 ᵐ 38.

GOULT (VAUCLUSE)

La Manufacture de Goult, fondée vers 1740, par M. de Doni, seigneur de Goult, qui l'établit dans les dépendances de son château, a produit des faïences d'un ordre particulier et qui, pendant longtemps, ont été attribuées à Moustiers, où M. de Doni, du reste, avait recruté ses décorateurs. C'est de Goult que sont sorties la plupart des faïences décorées de sujets finement et spirituellement dessinés, encadrés de médaillons de rocailles et entourés de poésies plus ou moins légères, écrites généralement sur le bord, en lignes courantes.

1151. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome ; au fond, dans un riche encadrement de rocailles, un sujet de figures peint

en camaïeu jaune; dans un jardin, près de hauts murs à arcades, un ouvrier assis devant une table; derrière lui, une jeune femme debout; sur le marli, une frise de fleurons et de coquilles entremêlés de légères tiges de fleurs.

Diamètre : 0m 24.

Don de M. Alphandéry, de Marseille.

1152. — **Assiette** à décor polychrome ; au centre, dans un médaillon à encadrement de rocailles, un sujet à deux personnages peint en camaïeu violet de manganèse ; une jeune femme, debout, parle à un homme coiffé d'un large chapeau, assis sur un tertre, au pied d'un arbre ; sur le marli, en frise circulaire bordée de filets jaunes, les couplets suivants écrits sur une ligne et demie :

11° *Quand on donne un cœur pour un cœur*
Le change paroît légitime
peu ton offence le Seigneur
mon père lamour Etelle un crime
quand les deux parti son Daccord
voyez mon père sy jay tort

12° *Mon pere hélas sy vous scaviez*
quel charmes avoit cette jnfidelle
sans doute vous me croirerié
il me disoit que jetois Belle
Il madoroit je laime Encore
voyez mon père sy jay tort.

sur la chute du bassin, bordée par deux filets jaunes accostés, une légère frise de dentelles à l'imitation de Moustiers.

Diamètre : 0m 23.

1153. — **Assiette** décorée en camaïeu jaune ; au centre, dans un médaillon à encadrement de style Louis XV, à rocailles, deux personnages vêtus à l'antique : un berger debout, tenant une houlette de la main droite, parle à une jeune femme assise sur un

tertre, au pied d'un arbre; près du bord, sur une seule ligne, bordée de chaque côté d'un double filet, les vers suivants :

Vn inconnu pour vos charmes soupire,
Son Sort Egaléroit celluy des dieux,
sil pouvoit lire dans vos beaux yeux,
quâvéc plaisir vous souffrés en cés lieux,
le soin quil prend de vous le faire dire,
Nést çe pas Ainsy q'un Amant nous Raisonne,
quant dans nos fers l'amour le trouve pris,
Jadis Enone charma paris,
Il là quitta par son helene épris,
Je plains son sort cest Exemple m'etonne, etc.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Fulgence Savaté.

1154. — **Plat à barbe** à bord chantourné, décor polychrome, à sujets peints en camaïeu jaune ; au centre, dans un médaillon ovale à encadrement de rocailles à personnages, un homme et une femme se font vis-à-vis en dansant; fond de paysage ; sur le bord, une frise de rocailles fleuries coupées par trois médaillons de paysages en camaïeu jaune et par deux sujets représentant l'un, deux personnages de chaque côté d'un piédestal sur lequel se trouve une bouteille, l'autre, un jeune homme en costume pseudo-chinois, assis, tenant d'une main un drapeau, de l'autre, un bouclier.

Longueur : 0m39; — largeur : 0m27.

Anc. collection Antiq.

1155. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu; dans un médaillon circulaire occupant tout le fond, une danseuse, tenant de la main droite un perroquet et de la gauche une fleur, est debout sur une sorte de cube, sur la face duquel on lit les vers suivants :

L'ors que le créateur
mit l'homme sur la terre,
pour combler son bonheur,
il luy permit de faire, l'amour
la nuit èt le jour.

à sa droite, un jeune page debout, jouant de la clarinette ; à sa gauche, un musicien assis, en costume Louis XV, jouant de la contre-basse ; à cheval, sur le marli et la chute, un galon de lignes brisées pointillées ; près du bord, entre deux filets, les vers suivants sur une seule ligne :

Amis nè parlons plus de guerre,
Vive l'amour,
consacrons au dieu de cythère,
nos plus beaux jours.
Quant on a du Vin de champagne,
et sa cloris,
on se rit d'aller en campagne,
vive paris.
quant on a du Vin de champagne,
et sa cloris, etc.

Hauteur : 0 m 23.

Ces assiettes, dites « à la Camargo », ont dû être faites pour être données à Bordeaux. C'est, en effet, dans cette ville seulement qu'on les rencontre en très petit nombre ; plusieurs, parmi celles qui sont connues, ont été certainement refaites dans une manufacture de Bordeaux. Le dessin est le même, mais l'émail et la facture sont différents ; le bleu est plus lourd et l'écriture plus grosse ; les vers ne sont pas les mêmes dans les quelques spécimens qu'a fait connaître l'Exposition rétrospective de Bordeaux en 1895. — Don de M. le docteur Azam, de Bordeaux.

1156. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu ; au centre, un écusson ovale, porté sur une console, accosté de deux aigles et timbré d'une couronne de marquis ; près du bord, un galon de losanges treillissés.

Diamètre : 0 m 23.

Anc. collection du Dr Barré. — Don de M. Georges Maillart.

Faïences du Midi de provenances indéterminées.

1157. — **Plat** oblong, à pans coupés et bord plat étroit, décoré en camaïeu bleu, imité de Moustiers ; au centre, un portique à trois

divisions; dans celle du milieu, un vase sur une console; à chacune des extrémités, un sphinx; sur le bord, une frise à dentelles fleuronnées.

Longueur : 0m34; — largeur : 0m25.

1158. — **Assiette** de forme hexagonale à bord chantourné, décor dit « à grotesques » en camaïeu bleu; au centre, un oiseau entre deux tiges fleuries; sur le marli, des tiges de fleurs venant s'épanouir sur le bord du bassin.

Diamètre : 0m25.

École de Moustiers.

1159. — **Assiette** décorée en bleu; au centre, une fleurette au milieu d'un médaillon d'où partent des filets décorés à leur sommet par des arceaux et formant une rosace convergeant vers le centre; près du bord, un galon alternativement strié et pointillé.

Diamètre : 0m23.

1160. — **Assiette** à marli étroit; décor plein en camaïeu bleu ardoisé; des ramages de fleurs et des insectes au milieu desquels se trouve un personnage en costume pseudo-chinois, assis, tenant une lance.

Diamètre : 0m22.

Émail gris très craquelé. — Don de M. Lieutaud.

1161. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu ardoisé; au centre, un personnage debout près d'un arbuste; sur le marli, des branchages partant de rochers et venant s'épanouir dans le bassin.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Lieutaud.

1162. — **Assiette** à bord relevé et chantourné; décor en camaïeu bleu; au centre, une rose; sur le marli, une bordure de huit tiges de légers feuillages à trois motifs alternés, avec pendentifs.

Diamètre : 0m25.

1163. — **Fiche** pour jardin botanique ; émail bleu ; au sommet, dans un encadrement en relief, le numéro **109** en bleu.

Hauteur : 0m11.

1164. — **Assiette**, forme « argent », à bord chantourné, décorée en violet de manganèse ; au centre et sur le marli, de légers bouquets de fleurs à motifs répétés.

Diamètre : 0m23.

1165. — **Plat** ovale à bord chantourné et relevé ; décor jaune ; au centre, une large tige fleurie ; sur le marli, bordure de tiges fleuries, une grande et une petite, à motifs alternés.

Longueur : 0m34 ; — largeur : 0m24.

École de Moustiers.

1166. — **Assiette** creuse à décor dessiné de manganèse lavé de vert et de jaune ; au centre, un homme en costume du XVIII[e] siècle, portant un paquet sur son dos ; sur le marli, un galon de feuilles de chicorée au trait sur fond jaune.

Diamètre : 0m21.

Don de M. Lieutaud.

1167. — **Boite** à couvercle légèrement bombé ; décor plein polychrome dessiné et modelé de manganèse ; sur le couvercle, un berger jouant du chalumeau ; sous la boîte, deux personnages assis au bord de la mer ; sur tout le pourtour, des fleurages et des insectes ; à l'intérieur du couvercle, un moine tenant un livre, agenouillé sur un prie-Dieu ; en exergue, l'inscription :

• R • P • FULGENCES • 1752 •

Diamètre : 0m09 ; — hauteur : 0m045.

1168. — Petit **Soulier de femme** à boucle d'orfèverie simulée et talon bas ; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse ; sur le

dessus et de chaque côté, des tiges de fleurs; dessous, l'inscription :

victoire
castellent
cordet
1777

Longueur : 0 m 14.

Don de M. Paul Gasnault.

1169. — **Assiette** à bord chantourné et relevé; décor polychrome; au centre, *Saint Jean-Baptiste*, vu à mi-corps sur un nuage; au-dessous, le nom et la date :

JEANNE-FRANCOISE-DEPRÉS
· 1797 ·

sur le marli, trois groupes de fleurs et de fruits sur terrasses; dans le bas, deux cygnes sur l'eau.

Diamètre : 0m25.

Don de M. Ernest Pinel.

1170. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome dit « à grotesques » fortement dessiné et modelé de manganèse; dans le bassin, près d'un arbre sur lequel est perché un perroquet, un oiseau à tête d'âne, et un enfant coiffé d'un chapeau chinois, tenant un cor de chasse; sur le marli, trois tiges fleurs dont les rameaux tombent jusque dans le bassin.

Diamètre : 0 m 245.

École de Moustiers.

1171. — **Assiette** à bord festonné; émail gris verdâtre; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; des fleurs, des papillons et un semé de fleurettes.

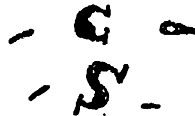
Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Lieutaud.

1172. — **Tasse** carrée et sa soucoupe; décor polychrome; sur la face antérieure de la tasse et dans la soucoupe, un paysage dans un médaillon encadré de filets jaunes pointillés et attaché à un nœud de rubans; sur les côtés de la tasse et sur le rebord de la soucoupe, des fleurettes détachées.

Hauteur et diamètre de la tasse: 0m06; — diamètre de la soucoupe: 0m12.

1173. — **Assiette** à bord frangé; décor polychrome peint sur émail; dans le bassin, un chinois et un arbuste en fleurs; sur le marli, deux papillons et un oiseau.

Marque : 

Diamètre : 0m25.

Anc. collection du Dr Barré. — Don de M. Georges Maillart.

LA FOREST (SAVOIE)

La faïencerie de La Forest, près Aix-les-Bains, fut fondée en 1730, par un marchand de fer de Chambéry, *Noël Bouchard*, qui fit venir de Nevers deux ouvriers faïenciers, *Antoine Mogéry* et *Pierre Métaz*, auxquels il adjoignit plus tard d'autres ouvriers également nivernais. Bouchard, mort en 1766, eut pour successeurs ses deux fils, *Jacques* et *Joseph*, qui tentèrent, mais sans succès, d'adjoindre à la fabrication des faïences, celle des faïences fines et de la porcelaine et, plus tard, son petit-fils *Pierre Bouchard* qui, en 1797, s'associa avec son beau-frère *Jacques Dimier*. Cette association ne dura que quelques années et sa rupture amena la décadence de la Manufacture qui cessa d'exister en 1810.

Les faïences de La Forest, peu connues et assez rares dans les collections, se ressentent de l'influence nivernaise, mais elles sont moins communes et généralement mieux et plus finement décorées que celle de Nevers. Quelques pièces imitent le décor de

Moustiers. Le musée d'Aix possède un beau poêle et des plats d'une bonne facture dont plusieurs sont marqués : *La Forest en Savoy.*

Cf. De Loché, *Notice sur la fabrique de faïences de La Forest*, in-8° 1886.

1174. — **Saucière** en forme de casque renversé ; décor polychrome dessiné de manganèse ; sur la face antérieure, un personnage assis ; sur tout le champ, des tiges de fleurs et des fleurettes.

Hauteur : 0m11 ; — longueur : 0m17.

Don de M. Brachet, d'Aix-les-Bains.

HAUTECOMBE (SAVOIE)

Cette manufacture, établie pendant la révolution dans les dépendances de l'abbaye de Hautecombe, sur les bords du lac du Bourget, n'a jamais produit que des faïences usuelles, revêtues d'un très bel émail, mais sobrement décorées. Elle cessa d'exister en 1822.

1175. — **Jardinière** en forme de caisse rectangulaire à paroi antérieure bombée, décorée en bleu d'un semé de fleurettes et de points ; filets jaunes et verts.

Longueur : 0m18 ; — hauteur : 0m10.

Don de M. le Dr Guillaud, d'Aix-les-Bains.

1176. — **Vase de pharmacie** à pied bas décoré en bleu d'un cartouche de feuillages réservé pour l'inscription.

Hauteur : 0m115.

Spécimen des faïences que fabriquaient au xviiie siècle les manufactures de *Moutiers*, *Armoy*, près Thonon, *Annecy*, etc. — Don de M L. Revon.

LYON

Les manufactures de faïence établies à Lyon au XVIe siècle par des Italiens (v. p. 128) ne semblent pas avoir exercé une grande influence sur l'industrie locale de la poterie ; si ces fabriques sont restées en activité, elles n'ont pas, du moins, laissé de trace de leur existence, et il faut attendre jusqu'en 1733 pour trouver quelques documents nouveaux. A cette date, *Joseph Combe*, de Moustiers, et *Jacques-Marie Ravier* furent autorisés, par arrêt du Conseil d'Etat, à fonder une manufacture qui prit le titre de « Manufacture Royale de Fayence » ; devenue la propriété d'une dame *Lemalle*, elle passa ensuite entre les mains du gendre de celle-ci, *Joseph Patras*, et cessa d'exister vers 1758. A en juger par un plat conservé au Musée de Lyon, les faïences de cette manufacture, généralement décorées dans le style de Moustiers, étaient, sous la direction de Combe, extrêmement soignées, mais cette belle période de la fabrication ne paraît pas avoir duré très longtemps.

Il y eut encore à Lyon bien d'autres manufactures dont on ne connaît pas l'histoire et dont les produits, sans caractères déterminés et ne portant pas de marques, sont difficiles à identifier.

1177. — **Assiette** à décor bleu lourdement imité de Moustiers; au centre, dans un médaillon circulaire entouré d'un large filet, *Sainte Blandine*, debout sur un socle quadrillé, de chaque côté duquel part une tige fleuronnée; autour du médaillon, entre deux filets, l'inscription :

fait · à lyon · LE 14 dauril : 1738 · s^t blandine · BLandine · daffLond

près du bord, une frise à dentelle.

Diamètre : 0 m 24.

Atelier de Joseph Combe.

1178. — **Pot à fleurs** en forme de vase à pied évasé; anses à anneaux non détachés; décor polychrome; à la partie supérieure, sous le

rebord peint en jaune, un galon de dents de scie en noir sur fond bleu ; sur le pied, une légère guirlande de feuilles.

Hauteur : 0m 13 ; — diamètre : 0 m 14.

Ateliers de Merck (1809). — Envoi de M. d'Herbouville, préfet du Rhône.

1179. — **Mortier à sel** à étroit bord plat, orné de trois têtes d'enfants grossièrement modelées en relief; décor polychrome; au milieu de la panse, un filet jaune, un enroulement de filets et de légers feuillages alternés.

Diamètre : 0 m 16.

Même provenance.

1180. — **Vase** semi-ovoïde à col évasé, orné de chaque côté d'une tête de bélier en relief; émail blanc décoré de marbrures en violet de manganèse.

Hauteur : 0 m 20.

Même provenance.

ROANNE (LOIRE)

A en juger par les deux spécimens ci-dessous les faïences de Roanne devaient être des plus communes ; aussi paraît-il difficile d'admettre les conclusions de M. le Dr Noëlas, auteur d'une *Histoire des faïences Roanno-Lyonnaises** qui, par suite d'un manque d'éléments de comparaison, et cédant, d'autre part, un peu trop volontiers peut-être à un amour local exagéré, a attribué aux fabriques de Roanne toutes les faïences trouvées dans la région, depuis les carreaux du château de La Bâtie exécutés par Abaquesne, de Rouen, jusqu'à des faïences de Delft portant les marques si connues cependant d'Aujestijn Reygens, des *Trois cloches*, etc., etc..

* In-8°, pl. Roanne, 1883.

1181. — **Vase de pharmacie** de forme cylindrique à renflement, haut et bas ; pied évasé; décor polychrome et manganèse; sur le bandeau circulaire, l'inscription :

Conf · Diofaru ·

en haut et en bas, des guirlandes rattachées par des rubans à des patères à quatre feuilles.

Hauteur : 0m18; — diamètre : 0m11.

Don de M. le docteur Noëlas.

1182. — **Enfant** nu, grossièrement modelé en relief, couché et dormant sur un tertre à base rectangulaire ; dessin en traits noirs.

Longueur: 0m19; — hauteur: 0m09.

Don de M. Ploquin.

MACON (SAONE-ET-LOIRE)

Mâcon possédait en 1791 deux fabriques dont l'existence n'est connue que par la *Liste de Glot* (Cf. p. 315). L'assiette ci-dessous, d'après M. Blot qui l'a donnée au Musée, peut être considérée comme un spécimen absolument authentique des produits de l'une de ces deux fabriques.

1183. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome; au centre, un paysage dans un petit médaillon circulaire entouré de quatre guirlandes de fleurs, reliées entre elles par des roses; sur le marli, des guirlandes de roses et de fleurs variées rattachées à une bordure formée par des filets jaunes ondulés.

Diamètre : 0m24.

Don de M. Blot.

ARBOIS (JURA)

L'*Almanach de Gournay* pour 1788 mentionne à Arbois une fabrique dirigée par *Giroulet;* c'est à lui que sont dues probablement les faïences dites *patriotiques* signalées par Max Buchon (Cf. *La Sentinelle du Jura*, 17 février 1867), mais à en juger par les quelques exemplaires marqués que l'on connaît, cette fabrique n'aurait produit que des faïences très communes.

1184. — **Ecuelle** à oreillons latéraux ; décor bleu et jaune largement traité; au fond, dans un médaillon circulaire, un coq; au-dessous, dans un galon fleuronné de bleu, l'inscription :

· Jofeph Laurent D'Arbois · 1746 ·

Diamètre: 0m155; — hauteur: 0m065.

1185. — **Assiette** décorée grossièrement en bleu; entre deux arbres dont les feuillages sont exécutés « à l'éponge », un oiseau perché sur un arbuste; près du bord, trois filets parallèles.

Diamètre : 0m22.

PREMIÈRES (CÔTE-D'OR)

Une petite manufacture fut établie à Premières, près Dijon, en 1783, par un briquetier nommé *Lavalle** qui avait appris d'un moine italien, pendant un séjour que ce dernier fit dans le pays, le métier

* Le Dr Lavalle, son petit-fils, était, en 1861, propriétaire de la faïencerie de Premières et y fabriquait, entre autres pièces, des plats de très grande dimension dont deux spécimens existent au Musée de Sèvres dans la section de la *Céramique moderne*.

de faïencier, mais on ne connaît aucune pièce que l'on puisse lui attribuer. J'ignore si *Pignant*, dont le nom se trouve sur la pièce ci-dessous, avait succédé à Lavalle ou s'il avait fondé une seconde manufacture ; cela, du reste, ne présente guère d'intérêt, les produits de Pignant, à en juger d'après cette pièce, étant des plus communs.

1186. — **Assiette** à bord gaufré ; décor polychrome très commun ; au centre, une tige portant une fleur et des feuilles près du bord, un filet bleu.

Marque en bleu, à la vignette : PIGNANT Gvx
Premières
(Côte-d'Or)

Don de M. Caillot.

RÉGION DU CENTRE

CLERMONT-FERRAND (PUY-DE-DOME)

Cette manufacture, fondée en 1734 par M. Rossignol, intendant d'Auvergne, ou tout au moins sous ses auspices, était établie rue Fontgièvre et dirigée par un très habile potier nommé *Chaudessolle* qui avait probablement travaillé à Moustiers. Les quelques belles pièces, certainement exceptionnelles, datées des premières années de l'existence de la manufacture et dont le Musée possède les remarquables spécimens décrits ci-dessous, sont décorées, en effet, aussi finement et avec autant de soin que les plus remarquables faïences de Moustiers. Mais cette belle époque dura peu ; la fabrication devint bientôt des plus communes et finit promptement par tomber dans les produits les plus grossiers.

1187. — **Aiguière** en forme de casque ; anse à volute ; riche décor plein en camaïeu bleu à rinceaux et fleurons en réserve imités de Rouen ; sur le corps, trois panneaux longs, à fond bleu, formant

lambrequins, alternent avec des réserves à pendentifs de fleurs ornemanisées, le tout se détachant au culot sur un fond quadrillé en losange ; sur le pied, une frise composée de quatre palmes fleuronnées séparées par des galons découpés à fond bleu avec fleurons et rinceaux en réserve ; sous le pied, l'inscription :

21 · Janvier · 1736

M. Clermont ferrand Dauvergne

Hauteur : 0 m 28.

1188. — **Pot** à anse et son couvercle monté en étain ; décor bleu imité de Moustiers ; sur la face antérieure, un écusson ovale brochant sur une croix de Saint-Louis et timbré d'une couronne de marquis ; au-dessus et au-dessous, l'inscription :

Conualescence · De M. Rossignol
Intendant D'auvergne
M. Peyrol · Trezorier · De Lordre
· 26 · mars · 1738 ·

en haut et en bas, une frise de fleurons à rinceaux ; sous l'anse,

une draperie à pendentifs ; sur le couvercle, une rosace à quatre motifs fleuronnés.

Hauteur : $0^{m}22$.

Un autre pot, identiquement semblable, de l'ancienne collection Delaherche, à Beauvais, porte la même inscription et la même date avec cette différence de nom :

M. Cellier · Trezorier · De · Lordre

1189. — **Assiette** à bord festonné, décorée en camaïeu bleu ; au centre, dans un fleuron entouré de palmes et timbré d'une couronne de marquis, un écusson aux armes de *Hurault de Chiverny, marquis de Vibraye* ; sur le marli, une frise de légers rinceaux fleuronnés, reliés par des festons.

Diamètre : $0^{m}24$.

1190. — **Plat** ovale décoré en camaïeu bleu ; dans le bassin, sur une terrasse à rocher, une large touffe épanouie de fleurs à feuillages ornemanisés ; près du bord, une frise à dentelles lourdement imitée de Moustiers.

Marque : Clermont fd
m

Longueur : $0^{m}50$; — largeur : $0^{m}345$.

1191. — **Plat** long, à pans coupés, décoré en bleu pâle ; au centre, l'armoirie de la famille de *Nesmond* ; sur le marli, une frise à dentelles imitée de Moustiers.

Longueur : $0^{m}34$; — largeur : $0^{m}26$.

Attribution douteuse. — Don de M. Benjamin Fillon.

1192. — **Plat** creux à bord lobé; décor polychrome dessiné de manganèse, occupant tout le fond du bassin; au centre, *Saint Amable*, foulant aux pieds un long serpent, bénit de la main gauche un enfant que lui présente une femme agenouillée; à sa droite, une ville, avec porte, clochers; sur le marli, bordé de filets jaunes et verts, un cordon de filets jaunes dentés coupé par l'inscription :

SAINT AMABLE PATRON DE LA VILLE DE RIOM

au revers, l'inscription :

SEIGNEVR DIEV FAITES
QUE NOUS SOYONS AIDÉS
PAR LES GLORIEUX MÉRITES
DU BIENHEVREUX SAINT AMABLE
QVE NOUS SOYONS SAUVÉS PAR
· JÉSUS-CHRIST NOTRE-SEIGNEVR
AINSI SOIT-IL

Diamètre : 0 m 56.

Don de M. Tisserant qui l'attribuait à une manufacture qui, de 1775 à 1780, aurait appartenu à *Perrier* et *Lauche*.

1193. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome; au centre, un bouquet; sur le marli, trois bouquets formés d'une rose d'où partent deux tiges fleuries.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Michelin.

1194. — **Carreau** de revêtement à décor polychrome; dans un médaillon circulaire entouré d'un large filet jaune bordé d'un filet bleu et de trois filets en jaune plus foncé, un homme, les yeux bandés, monte à une échelle appuyée contre un arbre; dans les angles, un grossier fleuron en violet de manganèse.

Diamètre : 0 m 15 de chaque côté.

1195. — **Plat** ovale à bord chantourné ; émail gris piqueté et craquelé ; décor grossier en bleu ardoisé lourdement dessiné de noir ; au centre, une corbeille fleuronnée.
Revers émaillé en brun.

Longueur : 0m34 ; — largeur : 0m24.

D'une des fabriques du Puy-de-Dôme ; ces sortes de plats, désignés au siècle dernier sous le nom de *culs-noirs*, se faisaient également à Paris et, surtout, à Orléans dans la manufacture de *Morlière-Bardin*.

1196. — **Bidon** en forme de tonneau, dit *Bousset* ; sur la face antérieure, entre des touches grossières de bleu :

Bon vin

à chacune des extrémités, un large filet bleu entre deux filets jaunes plus étroits.

Hauteur : 0m 14.

D'une des fabriques du Puy-de-Dôme. — Pièce incomplète.

1197. — **Sabot** grossièrement décoré en bleu ; sur le dessus, entre deux fleurons, le mot :

Boy

Longueur : 0m15 ; — hauteur : 0m06.

D'une des fabriques du Puy-de-Dôme. — Don de M. Fleury.

MOULINS (ALLIER)

Le plat suivant est la seule pièce qui fasse connaître l'existence de cette manufacture sur laquelle on manque absolument de documents.

1198. — **Plat** oblong, à pans coupés et bord gaufré; décor plein polychrome dessiné de manganèse; au centre, sur une terrasse, de chaque côté d'une grande vasque formée par une coquille sur laquelle se tient un Amour sur un dauphin, deux personnages en costume pseudo-chinois jouant, l'un de la mandoline, l'autre, d'une sorte de bugle; autour, et partant du bord pour venir s'épanouir sur la chute et jusque dans le bassin, des tiges fleuries, des oiseaux, des papillons, des pagodes, etc.

Marque : a moulins

Longueur : 0 m 45 ; — largeur : 0 m 33.

1199. — **Coupe** basse à décor polychrome; figures modelées et dessinées de manganèse; au centre, dans un médaillon circulaire à fond jaune, le buste de *Vespasien;* sur le filet bleu et rouge qui l'encadre, on lit en caractères lourdement tracés :

Vespasian ſut enuoié p lemp Claude en Allemag
engleterre · Comander · ses armës ·

autour, une frise de « grotesques » imités d'Urbino.

Revers ; une frise de grossiers fleurons en bleu.

Diamètre : 0 m 21.

Attribution douteuse.

ORLÉANS (LOIRET)

Orléans a possédé plusieurs manufactures de faïences fines et de terres jaspées que nous retrouverons plus loin ; quant à ses faïences communes elles sont des plus ordinaires et ne méritent aucune mention spéciale ; on lui attribue cependant des faïences peintes sur émail dans le genre de Strasbourg et décorées de Chinois assez largement peints.

1200. — **Assiette** plate à bord lobé ; décor polychrome ; au centre, une sorte de cocarde à large filet jaune dominant, entouré d'une tige de feuilles ; sur le marli, un filet autour duquel serpente une tige portant un léger feuillage et des fruits rouges.

Diamètre : 0 m 24.

Fabrique de *Barre*. — Don de M. Senturel.

TOURS (INDRE-ET-LOIRE)

Il a existé à Tours, au siècle dernier, au faubourg de Saint-Pierre-des-Corps, plusieurs manufactures de faïences dont les plus connues sont celles de ***Mathurin Epron*** et de ***Thomas Sailly***. Le premier, qui appartenait à une famille de faïenciers établie à Saint-Christophe, vint s'établir à Tours vers 1750 dans l'intention de fabriquer surtout de la faïence blanche, « façon d'Angleterre » ; malheureusement pour lui, il avait compté sans les privilèges accordés à des potiers parisiens, et il fut forcé d'abandonner cette fabrication pour ne faire exclusivement que de la faïence commune. Il mourut en 1758 laissant son établissement à sa veuve et à son fils lequel épousa la fille d'un faïencier de Nevers ; il est probable, du reste, qu'il avait été travailler à Nevers et c'est ce qui expliquerait l'inscription qui se trouve sur le curieux vase ci-dessous ; il faut dire aussi que, à Tours comme sur tout le bord de la Loire, toutes les faïences communes, d'où qu'elles vinssent, étaient vendues comme étant de Nevers et il est tout naturel qu'Epron, qui, du reste, avait peut-être dans son magasin de la « marchandise de Nevers » ait mis cette inscription sur un vase fabriqué chez lui « à l'instar de Nevers. »

Quant à Thomas Sailly, il est connu par ses tentatives de fabrication de la porcelaine plus que par ses faïences qui, comme toutes celles de Tours, se rapprochent de celles de Nevers sans présenter aucun caractère particulier. — (Cf. ***Documents sur la Céramique en Touraine***, par l'abbé F. Bossebœuf, in-8°, 57 p., Tours, 1893).

1201. — **Vase** balustre en forme de fontaine à piédouche ; ouverture à col droit surbaissé et à petit bourrelet en saillie ; sur l'épaulement, deux têtes de femmes en relief ; décor polychrome ; sur la

face antérieure, dans un riche cartel timbré d'une couronne de marquis, l'inscription :

1775
· Magazin · De ·
Fayance · De
NEVERS · en · gros
De · Madame · Ve
· Epron · et ·
Fils

sur la face postérieure, des draperies et une guirlande de fleurs avec culot central ; à la base, un mascaron en relief destiné à recevoir le robinet ; sur le pied, une suite de larges feuilles juxtaposées.

Hauteur : 0 m 50.

1202. — **Gourde** plate à quatre annelets de suspension, tubulée et ajourée, au centre, d'une rosace à huit rais ; décor polychrome dessiné de noir ; sur la face antérieure, au-dessus de nuages jaunes, l'écusson de France soutenu par deux petits génies ailés et timbré de la couronne royale avec l'inscription, au-dessus :

VIVE LE ROI

Au revers : un bouquet de fleurs variées.

Marque : Fait a tours ce 21. Mars 1782
LOVIS ∴ LIAVTE

Hauteur : 0 m 20 ; — diamètre : 0 m 18.

SAINT-DENIS-SUR-SARTHON (ORNE)

Cette faïencerie fondée, en 1750, par *Jean Ruel* fut dirigée dans les premières années par *Pierre Pellevé* qui arrivait de Sinceny d'où il fit venir son fils et plusieurs ouvriers. Aussi la décoration se ressent-elle de l'influence de Sinceny tout en étant plus commune. On y a fabriqué surtout des tasses à cidre ou *moques* décorées d'une façon assez particulière et portant les noms des propriétaires. Cette fabrique, dont les produits devinrent de plus en plus communs, existait encore en 1860. — Cf. G. DESPIERRES, *Histoire de la Faïence de Saint-Denis-sur-Sarthon*, in-4°, 1889, pl.

1203. — **Assiette** à bord festonné; pâte lourde et épaisse; décor plein, polychrome, maladroitement imité de Rouen; d'une sorte de rocher placé dans le bas du bassin, partent des branches fleuries qui tapissent toute la superficie de la pièce et sur laquelle sont perchés des oiseaux; au milieu, coupés par les branches, le nom et la date.

modéste Râlée
1754

Diamètre : 0m26.

1204. — **Moque**, ou tasse à boire, à anse lourde et épaisse; décor polychrome dessiné de manganèse; sur la face antérieure, en bas, un groupe de feuilles d'où partent trois tiges d'œillets garnissant tout le corps du vase; au-dessus, dans un bandeau, l'inscription :

IE SUIS • A' • MONSIEURS MOUTON 1770

Hauteur : 0m085; — diamètre : 0m085.

1205. — **Pichet** grossièrement modelé en forme de prêtre debout, pressant contre lui une bouteille qu'il tient des deux mains; décor lourdement dessiné de traits noirs et relevé de jaune, de bleu et

de vert; sur tout le vêtement, des tiges d'œillets et des fleurettes détachées; sur le devant, la date

1787

autour de la base, l'inscription:

JE SUIS * A * M * R * DE * LA - MORA - NDIERRE * FILS *
AVOCAT * APRE EN * PAIL *
FAIT * LE * 7 * DÉCEMBRE.

Hauteur : 0 m 31.

Don de M. Dupont-Auberville.

1206. — **Moque**, ou tasse à boire, à décor polychrome lourdement dessiné de noir; sur la face antérieure, en bas, deux grandes feuilles d'où partent trois tiges chargées de fleurs et de feuilles garnissant tout le corps du vase; au-dessus et au-dessous, un galon jaune à dessins pointillés de noir; près du bord, dans un bandeau, l'inscription :

JE SUIS * A * FRANÇOIS, POTIER. FAIT. LE. 6. 7BRE 1813 · ⁑ ·

Hauteur : 0 m 10; — diamètre : 0 m 10.

1207. — **Assiette** à émail gris craquelé, décorée en noir et bleu clair; au centre du bassin, un œillet au-dessous duquel se trouve le nom :

RENÉ DV TERTRE

sur le marli, une frise de dentelles grossièrement imitées de Moustiers.

Diamètre : 0 m 21.

Don de M. Ploquin.

SCEAUX (SEINE)

La manufacture de Sceaux, fondée, vers 1750, avec l'appui de la duchesse du Maine, par *Chapelle*, « démonstrateur en chimie », qui devint plus tard membre de l'Académie des Sciences, et placée ensuite sous le patronage du duc de Penthièvre, grand amiral de France, est, sans contredit, celle dont les produits rappellent le plus la porcelaine, aussi bien sous le rapport de la fabrication que par la perfection et la finesse de la décoration *. Avec l'aide de *Richard Glot*, un des plus habiles sculpteurs ornemanistes de son temps, les faïences de Sceaux devinrent promptement de véritables objets d'art, d'un goût charmant et délicat, qu'elles devaient à la nature de leur pâte et à la qualité de leur émail qui les rapprochaient plutôt des faïences fines que des véritables faïences. Après Glot qui, en 1794, céda la manufacture à *Antoine Cabaret*, la fabrication, tout en restant très soignée, fut limitée aux faïences usuelles et n'eut plus rien d'artistique.

Sceaux a d'abord marqué ses produits des lettres S. P. [*Sceaux-Penthièvre*] seules ou accompagnées de l'ancre de Grand Amiral de France, et, à la fin de la fabrication, du mot *Sceaux*, avec ou sans l'ancre, imprimé à la vignette.

1208. — **Assiette,** forme « argent », à bord de rocailles; sur le marli, d'un côté, un poireau, de l'autre, une tige de haricots en relief peint; décor polychrome sur émail; au centre, un bouquet de fleurs et, sur le marli, deux tiges de fleurs assez finement exécutées à l'imitation de Strasbourg; reliefs du marli peints « au naturel », filets détaillés en pourpre.

Diamètre : 0ᵐ255.

* Le dépôt était établi à Paris, rue Saint-Honoré, près la rue de l'Échelle. « On y trouve, dit une annonce de 1754, tout ce qu'on peut désirer en bijoux et service de table. La couleur et la dorure appliquées sur les nouvelles faïences n'en cèdent guère, pour le dessin et les nouveautés, à celles des porcelaines de Saxe. »

1209. — Groupe de six **Gâteaux** feuilletés, modelés et peints en « trompe-l'œil ».

Largeur : 0 m 25.

Ces « trompe-l'œil », connus sous le nom de *desserts de faïence*, étaient très à la mode dans la dernière moitié du siècle dernier. On lit dans le *Dictionnaire du Citoyen**, à l'article *Faïence*, à propos de la manufacture de *Sceaux-du-Maine* : « ... On y trouve aussi des fruits de toute espèce et des figures propres à orner les desserts ... » Don de M. Emile Auboin, propriétaire, en 1856, de la faïencerie de Sceaux.

1210. — **Compotier bas**, à bord chantourné, dans lequel sont posées des olives de différentes grosseurs modelées et peintes « en trompe-l'œil » ; décor polychrome ; autour des olives, trois bouquets détachés et des fleurettes.

Diamètre : 0m 23.

1211. — **Compotier** à bord festonné, contenant des olives modelées et peintes en « trompe-l'œil. ».

Diamètre : 0m 25.

1212. — **Beurrier** en forme de baquet rond, et son couvercle à bouton formé par une cerise (?) en relief ; plateau adhérant à bord chantourné ; décor polychrome de bouquets et de fleurettes finement peints sur émail ; filets en carmin.

Hauteur totale : 0m 10 ; — diamètre du plateau : 0m 19.

1213. — **Sucrier** pour sucre en poudre, avec plateau adhérant et couvercle à bouton formé par une poire en relief ; décor polychrome sur émail ; sur toute la pièce, de fins bouquets de fleurs ; filets or.

Hauteur : 0m 13 ; — longueur : 0m 25.

* 2 vol. in-8°. Paris, 1761.

1214. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome sur émail, copié de Strasbourg; un bouquet et des fleurettes; sur le marli, deux tiges détachées.

Marque : OP

Diamètre : 0 m 25.

1215. — **Cuvette** de pot à l'eau de forme ovale, légèrement losangée; bord festonné et cannelé; au centre, la lettre R, surmontée de la couronne royale, peinte sur émail en bleu dessiné de noir.

Longueur : 0 m 31 ; — largeur : 0 m 245.

Provient du service du château de Rambouillet.

1216. — **Bouquetière** en forme de commode semi-circulaire, à pilastres et panneaux, portée sur quatre pieds; décor polychrome sur émail; sur les trois panneaux, des oiseaux dans des paysages; filets et garnitures en or.

Longueur: 0 m 24; — largeur: 0 m 13; — hauteur: 0 m 13.

Attribution douteuse. — Cette pièce pourrait provenir de Lunéville, où le modèle, absolument semblable comme forme et comme dimension, existe et est encore fabriqué aujourd'hui.

1217. — **Vase**, dit « pot-pourri » de forme ovale, à collerette de cannelures sur l'épaulement et le pied; anses latérales formées par des coquilles en haut relief; sur le couvercle, des languettes de godrons cannelés, en relief, séparant des anneaux ajourés; bouton formé par des coquilles adossées, en haut relief; décor polychrome sur émail rehaussé d'or; sur chacune des faces, un médaillon ovale, dans lequel sont peints, en grisaille, des enfants; de chaque côté des médaillons, des guirlandes de fleurs délicatement peintes qui partent du sommet des médaillons et vont s'attacher sous les anses; détails relevés de bleu, de carmin et d'or.

Marque : OP

Hauteur : 0 m 26; — longueur : 0 m 29.

1218. — **Vase** dit « pot-pourri » à reliefs de rocailles; à chacune des extrémités, une anse dressée, plate, se terminant par une tête de femme coiffée par des panaches; sur l'épaulement, une frise d'entrelacs ajourés; sur le couvercle, des languettes alternant avec des anneaux ajourés; bouton formé par deux enfants nus sur terrasse de rocailles, dont l'un, couronné de pampres, tend à l'autre une grappe de raisin; décor polychrome sur émail rehaussé d'or; sur chacune des faces, un médaillon ovale représentant, d'un côté, un berger lutinant une bergère endormie, de l'autre, un chien gardant un gibier mort; de chaque côté du médaillon, des guirlandes de fleurs; sur l'épaulement, des losanges séparés par des traits ondulés en réserve sur fond lilas; détails et reliefs relevés de bleu et d'or.

Marque : C

Hauteur : 0m27; — longueur : 0m26.

Sur-émail vitreux.

1219. — **Assiette** à bord déchiqueté; décor polychrome, peint sur émail; au centre, dans un médaillon circulaire encadré de menues feuilles d'iris, entremêlées de fleurettes et réunies dans le bas par un groupe de fleurs, deux femmes debout près d'un arbre; fond de paysage avec rivière, château, et, sur le marli, quatre petits bouquets et des fleurettes; sur le bord, un « peigne » en bleu et or.

Diamètre : 0m235.

1220. — **Assiette** semblable à la précédente; dans le médaillon, un homme et une femme causant sur une route.

Diamètre : 0m235.

1221. — **Assiette** forme « argent »; sur le marli, des feuilles de céleri et des bouquets légèrement en relief peint; décor polychrome sur émail; au centre, un paysage en cul-de-lampe sur des ornements de rocailles; au premier plan, des barques près d'un rocher; au fond, une tour en ruines et des peupliers; les deux

bouquets du marli peints en couleurs; les filets et reliefs en pourpre.

Marque : 

Diamètre : 0m 25.

1222. — **Assiette** semblable à la précédente, mais à décor plus riche, rehaussé d'or; au premier plan, au centre, deux personnages sur un tertre, près d'un arbre et d'une croix, au bord d'une rivière; fond de paysage.

Diamètre : 0m 25.

1223. — **Assiette** à décor polychrome sur émail; au centre, une grande tige de bluets; sur le marli, trois petites tiges de même; filet bleu.

Diamètre : 0m 24.

Don de M. Henri Petitet.

1224. — **Assiette** décorée en bleu sur émail; au centre, un œillet; sur le bord, un « peigne » et un filet.

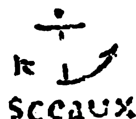
Marque : 

Diamètre : 0m 235.

1225. — **Assiette** semblable à la précédente, portant la même marque et l'indication du château d'*Armainvilliers*.

Les châteaux d'Anet et d'Armainvilliers appartenaient au duc de Penthièvre, sous la protection duquel la manufacture de Sceaux était placée.

1226. — Petit **Pot** de forme cylindrique, émail blanc, jaspé en plein à l'extérieur, de brun verdâtre.

Marque : 

Hauteur : 0 m 095 ; — diamètre : 0 m 07.

Don de M. Toppi.

1227. — **Assiette** à bord déchiqueté; émail blanc non décoré.

Marque : Sceaux

Diamètre : 0 m 23.

Don de M. Auboin, propriétaire, en 1856, de la manufacture de Sceaux, où cette assiette était restée comme spécimen de l'ancienne fabrication.

1228. — **Assiette** à bord déchiqueté; décor polychrome peint sur émail, imité de Strasbourg; au centre, un bouquet d'œillets et de fleurettes; sur le marli, trois tiges de fleurs; sur le bord, un « peigne » en rouge carmin.

Diamètre : 0 m 23.

Même marque. — Don de M. Paul Gaillard.

1229. — **Assiette** décorée sur émail, à l'imitation de Strasbourg; au centre, un bouquet; sur le marli, trois tiges de fleurs.

Diamètre : 0 m 23.

Même marque. — Don de M. Duret.

1230. — **Assiette** à décor polychrome sur émail; un semé de bluets et de fleurettes.

Diamètre : 0 m 23.

Même marque.

1231. — **Sucrier** pour sucre en poudre, avec plateau adhérant et couvercle à bouton formé par une poire en relief; décor polychrome sur émail; sur toute la pièce, des tiges de bluets et des boutons; filets bleus.

Hauteur: 0m13; — longueur totale: 0m25.

Don de Mme Guyot-Desfontaines.

1232. — **Sucrier** pour sucre en poudre, de forme ovale lobée, et son plateau; couvercle à bouton formé par une poire en relief; décor polychrome peint sur émail; sur toute la pièce, des bouquets et des tiges de fleurs ; sur les bords, des filets d'or à pointes de dentelles.

Hauteur totale : 0m125; — long. du plateau : 0m24; — largeur : 0m21.

D'un atelier de Paris et des environs.

LONGJUMEAU (SEINE-ET-OISE)

La fabrique de Longjumeau, — en supposant, ce qui est peu probable, qu'il y ait eu une fabrique dans cette petite ville, — ne serait connue que par la pièce suivante qui, selon toute apparence, est une œuvre individuelle, décorée par *N. Lucas* sur une faïence provenant d'une fabrique quelconque.

1233. — **Vase** en forme de bouteille *; émail bleuté, décoré en camaïeu bleu, dans le style pseudo-chinois de Savone ou de Nevers de la première époque, de quatre panneaux de fleurages, « modèles », animaux, oiseaux, insectes, etc.

Marque : N Lucas fecit
A Longumeau —

Hauteur : 0m30.

* Le col a été coupé.

Faïences françaises de provenances inconnues.

1234. — **Fontaine** d'applique, à ventre bombé, décorée à la base d'un mascaron à rocailles en relief, dessiné et modelé de manganèse, destiné à recevoir le robinet; décor polychrome finement dessiné et ombré de manganèse; de menues tiges de fleurs, partant d'un culot central, tapissent toute la partie supérieure; dans le bas, des tiges détachées.

Hauteur : 0m37; — plus grande largeur : 0m23.

1235. — **Salière** en forme de socle hexagone, à saleron et base cylindrique, décorée en plein d'une marbrure polychrome.

Hauteur : 0m115; — diamètre à la base : 0m135.

Ancienne collection Durand. — Don du Musée du Louvre.

1236 — **Pot de pharmacie**, forme dite *chevrette*, à panse godronnée et anse plate; décor polychrome, imité de Faenza, mais ayant l'apparence d'une mauvaise peinture à l'huile; sur la panse, des compartiments alternés d'entrelacs jaunes sur fond bleu cendré et de dauphins à réserves modelées d'un lavis bleu; sous l'anse, dans un médaillon à fond jaune coupé en haut par l'inscription :

M. Violatun

la tête de *Mérovée* copiée d'après une série de portraits gravés ainsi que le prouve l'inscription à gauche :

MÉROVÉE
3

Hauteur : 0m27.

Don de M. Benjamin Fillon.

1237. — **Plat** rond à décor dessiné de manganèse lavé de jaune et de bleu; au centre du bassin, dans un médaillon circulaire, un enfant nu à demi couché par terre et tenant une branche de feuilles de la main gauche; autour du médaillon et sur le marli, deux frises parallèles de « grotesques » imités d'Urbino.

Diamètre : 0 m 33.

1238. — **Plat** oblong à pans coupés, décoré un peu lourdement en bleu dans le style de Moustiers; sur le bord, une frise de lambrequins à rinceaux fleuronnés; au centre, entre deux tiges de fleurs, un cul-de-lampe à baldaquin, au milieu duquel se trouve un buste de femme sur console.

Longueur: 0m50; — largeur: 0m37.

Don de M. Benjamin Fillon qui attribuait ce plat à la faïencerie fondée à Quimper, vers 1705, par un marseillais, *J.-A. Bousquet*, qui se serait inspiré de Moustiers. — Pâte lourde et épaisse.

1239. — **Encrier** en forme de commode à trois tiroirs; décor polychrome jaune, vert et violet dessinant la forme; sur les deux côtés, une guirlande de fleurettes et feuillages.

Hauteur : 0m085; — longueur : 0m13.

1240. — Petit **Compotier** bas à décor bleu; au centre, dans un médaillon circulaire à fond bleu clair moucheté de points plus foncés, un carré à quadrillages pointés; autour, une large frise de fleurs, de fleurons et de ronds pointés.

Revers: des touches de pinceaux.

Diamètre : 0m185.

1241. — **Soupière** ovale à reliefs de rocailles; anses formées par des têtes de canard et d'aigle en relief; pieds détachés; couvercle conique à ressauts, tapissé de tiges de fleurs et de feuilles délicatement modelées en relief dont les tranches s'enroulent autour d'une rocaille en arc formant bouton de prise; décor polychrome sur émail; reliefs et fleurs coloriés « au naturel »; entre les reliefs, des bouquets peints.

Longueur: 0m27; — largeur: 0m 19; — hauteur: 0m 24.

1242. — **Soupière** de même forme et de même dimension avec cette différence, toutefois, que les anses, disposées de même, sont formées par des têtes de chiens (?), que les fleurs qui tapissent le couvercle ne sont pas semblables et que le bouton de prise est formé par deux volubilis entrecroisés; les reliefs sont détaillés d'or et les intervalles qui les séparent occupés par des fleurons en or.

Longueur: $0^{m}27$; — largeur: $0^{m}19$; — hauteur: $0^{m}24$.

Il est à remarquer que la dorure de cette pièce, ainsi que celle de la précédente, sont absolument semblables, sous tous les rapports, à celle d'une pièce de Marseille portant la marque de la Veuve Perrin (nº 1114), et, sans aucun doute, de la même main. Peut-être, malgré leur caractère particulier, nous trouvons-nous là en présence de deux pièces d'essai faites à Marseille.

1243. — **Pot à l'eau** à décor polychrome dessiné de manganèse; des guirlandes et pendentifs de style pseudo-rouennais; au culot, des godrons figurés; certaines fleurs ont été surchargées de pourpre cuit au feu de moufle et qui n'a pas glacé; sous le pied la mention :

Poupre à japonne

Hauteur : $0^{m}205$.

Cette mention *poupre à japonne*, c'est-à-dire « pourpre à japonner* » a occasionné une méprise assez singulière et que je crois utile de signaler ici. Ce modeste pot à l'eau qui ne présente aucun autre intérêt que celui que lui donne l'essai de *pourpre* qui a été fait sur lui, a eu l'honneur de *créer* une manufacture, celle de « Les Pourpres (Var) » qui — bien qu'elle n'ait *jamais* existé, — est mentionnée dans tous les *Guides* et *Manuels de collectionneurs*, et même dans des ouvrages plus

* J'ai dit plus haut dans le *Résumé historique* ce que l'on entendait au siècle dernier par « Faïence japonnée. »

sérieux publiés en France et à l'étranger *. — Cf. Edouard GARNIER, *La Faïence japonnée et la fabrique des Pourpres* (*Var*), 12 p. in-8°, 1893.

1244. — **Assiette** à marli plat légèrement redressé sur le bord ; décor polychrome dessiné de manganèse; sur un fond vert, dessiné d'imbrications au trait, quatre médaillons en réserves, symétriquement disposés, un au centre et trois autour, renfermant des fleurs jaunes ornemanisées et des feuillages bleus.

Diamètre : 0m 23.

Don de M. Henri Petitet.

1245. — **Plat** rond décoré de bleu ; au centre du bassin, dans un médaillon circulaire, des fleurs et des arbustes en bleu dessiné de manganèse foncé ; sur le marli, des rinceaux et des fleurons en larges traits bleu pâle.

Revers: des traits informes en bleu pâle.

Diamètre : 0m 34.

Don de M. Lieutaud, de Marseille.

1246. — Petit **Vase de nuit** à décor polychrome dessiné de manganèse ; au fond, un chat et la date 1742 ; autour de la panse, une frise de fleurs et de fleurons.

Diamètre : 0m 12.

Jouet d'enfant. — Don de M. le Docteur Piogey.

1247. — **Médaillon** circulaire à encadrement figuré en relief, orné à sa partie supérieure de trois fleurs et de tiges de feuillages tombant de chaque côté; au centre, une tête à l'expression

* M. A. CABRAN, maire de La Crau, commune d'où dépendent *Les Pourpres*, à qui je me suis adressé afin de savoir si quelque fait, dans le passé, pouvait autoriser l'opinion émise au sujet de l'existence d'une fabrique dans cette localité, m'a obligeamment répondu que lui, aussi, en sa qualité de collectionneur et de maire de Pourpre, il avait déjà fait des recherches sur ce sujet qui l'intéressait plus que qui ce soit, et que *jamais* il n'y avait eu et ne pouvait y avoir eu de faïencerie, si peu importante qu'elle eut été, dans ce hameau de 200 habitants à peine, perdu dans le sable, sur le bord de la mer.

douloureuse, modelée en haut relief; émail blanc; les fleurs et les feuillages peints en couleurs.

Marque gravée en creux au revers : 1778 B

Diamètre : 0m 145.

Don de M. Ploquin.

1248. — **Brasero** ou poêle mobile en forme d'une sorte de tabouret à couvercle plat et à ornements de rocailles en relief; de chaque côté, une poignée en fer et en bois; émail blanc sale marbré de larges taches en bleu et en vert.

Hauteur : 0m50.

Don de M. Graux-Marly.

1249. — **Pot cylindrique** à fermeture d'étain; décor vert et jaune dessiné de noir très accentué; sur la face antérieure, en lettres noires, le mot

Tabac

entouré de quatre tiges symétriquement disposées, portant trois feuilles et une fleur.

Hauteur : 0m 27; — diamètre : 0m 15.

Attribué à Boulogne-sur-Mer. — Don de M. Lorédan-Larchey.

1250. — **Mascaron de fontaine** en forme de tête de femme, la bouche ouverte, coiffée d'un aiglon aux ailes éployées et de verdure encadrant la figure et nouée autour du menton.

Hauteur : 0m 29.

Don de M. Arthur Forgeais.

1251. — **Flacon** en forme de gourde à deux renflements; décor jaune, vert et violet de manganèse; sur la face antérieure, un paysage et un oiseau; au revers, dans un encadrement de feuillages, le nom:

Nannaite
Ganti

sur le renflement supérieur, des feuillages.

Hauteur: 0m16.

Décor lourd et grossier. — Recueilli à Dax et donné par M. Fulgence Savaté.

1252. — **Soulier** sans talon, à bout pointu; émail blanc tacheté de violet de manganèse; sous la semelle, gravé en creux à la pointe, le nom:

Vesien

Longueur: 0m17.

1253. — **Plat** ovale à bord chantourné; décor polychrome dessiné de manganèse; au centre, une tige de fleurs en pyramide; sur le marli, une frise quadrillée en losanges croisetés, coupés par quatre réserves de fruits.

Revers vernissé en brun.

Longueur: 0m30; — largeur: 0m22.

1254. — **Assiette** à bord chantourné à moulures; décor polychrome; au centre, un oiseau perché sur un arbuste; sur le marli, huit légères guirlandes de fleurs attachées à des nœuds de rubans bleus.

Diamètre: 0m24.

Don de M. Mathieu-Meusnier.

1255. — **Plaque** rectangulaire à décor polychrome dessiné et modelé de manganèse; dans un encadrement formé par deux filets, un

paysage avec maisons, tour, pont, arbres sur rochers et personnages.

Longueur : 0m405 ; — hauteur : 0m315.

1256. — **Carreau** long à huit pans à décor polychrome ; au centre, deux chiens en camaïeu bleu ; bordure d'encadrement formée par des fleurons à lambrequins à fond jaune quadrillé de jaune foncé.
Revers vernissé en vert.

Longueur : 0m 285 ; — largeur : 0m 23.

1257. — **Plat** rond grossièrement décoré en plein d'une figure d'homme, dit *Matamore*, debout, marchant vers la gauche, dessiné de manganèse rehaussé de larges plaques jaunes et lavé de vert et de bleu.

Probablement de Montelupo (v. nos 290 et 291) ; ces plats sont également attribués à une fabrique du Midi. — Don de M. Lieutaud.

1258. — **Plat** à bassin creux ; décor polychrome dessiné de noir ; dans le fond du bassin, un écusson surmonté d'une tiare accostée de deux clefs.

Probablement de Montelupo. — Don de M. Lieutaud.

1259. — **Assiette** à bord relevé ; décor polychrome dessiné de noir ; au centre, dans un médaillon circulaire entouré d'une branche de chêne, une rosace à demi effacée dont le centre est occupé par une étoile portant au milieu un petit triangle égalitaire avec les trois points maçonniques ; près du bord, une frise de petits arceaux aigus, sur dents de loups.
Revers vernissé en brun.

Diamètre : 0m 23.

Pièce décorée par un amateur. — Don de M. Jolly, de Luçon.

FAÏENCES BELGES

L'industrie de la céramique ne paraît pas avoir été très florissante en Belgique. Suivant Piccolpasso *, un italien, *Guido di Savino*, de Castel-Durante, aurait, au XVIe siècle, fondé à Anvers une fabrique de faïences, mais on n'a aucune certitude à ce sujet et les pièces qu'on lui attribue sont aussi données, et avec plus de vraisemblance, à la fabrique du Croisic, dirigée en 1627 par un italien également, *Horatio Borniola* (voir n°s 987 et *sqq*). C'est seulement au commencement du XVIIIe siècle, en 1705, que *Corneille Mombaers* et *Thierry Witsemburgh* fondèrent à Bruxelles une manufacture dont les débuts paraissent avoir été des plus pénibles et qui ne se releva que vers 1724, sous la direction de *Philippe Mombaers*, fils de Corneille, qui, pour bien apprendre tous les secrets du métier, avait été travailler comme ouvrier à Rouen, à Nevers, à Saint-Cloud et à Delft. Le *Journal du Commerce* pour 1761 nous renseigne sur l'importance de cette fabrique à cette époque : « Philippe Mombaers, manufacturier de S. A. Royale, fabrique à Bruxelles toutes sortes de fayances, consistant en plats, terrines ovales et rondes, terrines en forme de choux, melons, artichots, asperges, pigeons, dindons, etc., le tout à l'épreuve du feu. Cette manufacture est préférable à celles de Delft et de Rouen, n'est point chère et parfaitement bien assortie. » Une autre fabrique qui avait été fondée en 1752 par *Jacques Artoisenet*, gendre de Mombaers, et qui avait également pris une assez grande importance, fut, en 1766, réunie à la précédente par *J.-Ph. Artoisenet*, petit-fils et héritier de Mombaers.

* Cf. Cav. Cipriano Piccolpasso, *Li tre libri dell' arte del Vasajo* (1548). — Ce livre dont le manuscrit appartient à la Bibliothèque du *South Kensington Museum* a été traduit en français par Claudius Popelyn.

Bruges et Tervueren ont également possédé des fabriques de faïences. De la première, fondée en 1753 par *Henri Pulincx*, on ne connaît que quelques pièces dont deux, marquées, sont décorées avec beaucoup de soin ; quand à la seconde, établie en 1767 dans le parc même du château de Tervueren, par *Charles-Alexandre*, duc de Lorraine et de Bar, gouverneur général des Pays-Bas pour l'impératrice Marie-Thérèse, elle semble n'avoir jamais produit que des faïences très soignées mais qui n'étaient pas mises dans le commerce (n° 1273) ; elle cessa d'exister en 1781 après la mort du duc.

BRUXELLES

Atelier de Mombaers.

1260. — **Soupière** en forme de chou porté par quatre feuilles repliées ; couvercle à bouton formé par un chien assis ; sur la soupière et le couvercle, des limaces, un fruit et une fleur modelés en relief; plateau à bord gaufré, décor polychrome ; dans le bassin du plateau, des chenilles, des chrysalides, des papillons rangés symétriquement autour d'un papillon central ; reliefs peints au naturel ; nervures du chou en vert bleuâtre.

Haut. de la soupière : 0 m 29 ; — diam. : 0 m 22; — diam. du plateau : 0 m 33.

Faïence décorée sur un émail stannifère engobant la pièce et recouvert d'un sur-émail vitreux transparent, procédé employé au XVI[e] siècle par les céramistes italiens et plus tard par les faïenciers de Delft.

1261. — **Soupière** en forme de canard debout sur une terrasse, et son plateau ovale, à bord de rocailles et à marli décoré de plumes ; à chacune des extrémités, des têtes de canard modelées et détaillées en relief ; émail plein violet de manganèse.

Hauteur de la soupière : 0 m 30 ; — longueur : 0 m 34.
Longueur du plateau : 0 m 44 ; — largeur : 0 m 30.

Atelier d'Artoisenet.

1262. — **Plateau** rond à bord relevé et festonné, porté sur quatre pieds de rocailles; au centre, adhérant au plateau, un appendice circulaire en forme de pied de vase; de chaque côté, une anse surélevée formée par deux serpents modelés en relief; décor bleu; bordures imitées de Rouen; dans le plateau, des fleurs à motifs répétés portant au centre une corbeille et un mascaron à draperies.

Diamètre : 0m38.

TERVUEREN

1263. — **Vase** de forme « Médicis », évasé en bourrelet à la partie supérieure; couvercle en forme de cloche, pied élevé, à large base; sur la face antérieure, une guirlande de fleurs modelées en relief; sur l'épaulement, de chaque côté, ainsi qu'au sommet du couvercle, des fruits en relief formant anses et bouton de prise; décor polychrome de bouquets et fleurettes détachés; les fleurs et les fruits en relief sont peints au naturel.

Hauteur : 0m50.

Cette pièce qui provient de l'ancien château de Saint-Hubert (Seine-et-Oise), rendez-vous de chasse détruit en 1793, a été donné au Musée par M. Narcisse Roger.

Provenances douteuses.

1264. — **Plateau** oblong à pans coupés, porté sur huit pieds bas; au centre, un médaillon légèrement en creux, bordé d'un filet en relief et entouré de dix cavités ou trous circulaires destinés vraisemblablement à recevoir des œufs durs; décor bleu; sur le bord légèrement en relief, une frise de rinceaux de feuillages

coupés aux angles par des réserves de fleurs et, sur les côtés, par des têtes de chérubins ; dans le champ, des rinceaux de feuillages ; au centre, dans le médaillon, sujet de figures représentant *Bacchus cherchant à désarmer Vénus.*

Longueur : 0m45 ; — largeur : 0m40.

1265. — **Plaque** ovale à bordure en relief formant encadrement ; décor en camaïeu bleu représentant l'*Annonce aux Bergers* ; dans le bas, des bergers, dont l'un endormi près d'une hutte, des vaches et des chèvres ; dans le haut, au milieu des nuages, des têtes de chérubins et un ange tenant une banderole sur laquelle se trouve une inscription en partie illisible.

Hauteur : 0m52 ; — largeur : 0m41.

Attribuée à Malines. — Je ne sais sur quel fondement repose cette attribution ; plusieurs auteurs ont signalé l'existence d'une fabrique à Malines, mais aucun n'a donné de renseignements sur son histoire, et les caractères de ses produits n'ont jamais été définis.

1266. — **Assiette** à bord lobé ; décor bleu dessiné de noir ; au centre, un œillet ; sur le marli, une frise de fleurons à guirlandes et à pendentifs d'œillets en motifs alternés.

Au *revers*, la marque

P

N·B

et un échantillonnage de galon à rinceaux réservés sur fond bleu.

Diamètre : 0m245.

Ancienne collection Warmont.

FAÏENCES HOLLANDAISES

DELFT

L'histoire de l'industrie céramique en Hollande semble devoir se résumer tout entière dans celle des fabriques de Delft, le foyer le plus considérable de la production de la faïence en Europe. « Non seulement, dit M. Henry Havard*, la fabrication y a atteint des proportions inusitées, exceptionnelles et dont on chercherait vainement autre part l'équivalent, mais encore la durée de cette fabrication, la persistance de cette belle industrie à se maintenir dans les murs de la petite cité hollandaise, est également un fait très digne de remarque et qui peut seul expliquer la prodigieuse quantité de faïences delftoises que l'on rencontre encore de nos jours dans le commerce. Cette étonnante prospérité, Delft la dut en partie au développement extraordinaire du commerce hollandais. Il est clair qu'à une époque où les Provinces-Unies étaient devenues le trait d'union entre l'Europe et l'Asie, où les flottes de la Compagnie des Indes couvraient les deux Océans, où de Ruyter et Tromp étaient les maîtres de la mer, l'industrie néerlandaise devait avoir des débouchés singulièrement plus vastes que d'autres nations sans marine et sans relations extérieures. »

La Compagnie des Indes, en effet, avait, dès le milieu du XVII[e] siècle, importé en Europe les porcelaines de la Chine et du Japon, regardées jusque-là comme des productions exceptionnelles, réservées seulement aux souverains et aux grands seigneurs. Malgré la quantité relativement considérable qui en arrivait ainsi en Hollande, le prix de ces porcelaines était encore assez élevé, et

* Cf. Henry Havard, *Histoire de la Faïence de Delft*, un vol. in-4°. Paris, Lib. Plon, 1878.

les potiers de Delft durent naturellement songer à les copier pour satisfaire les caprices de la mode, tournée tout entière, à cette époque, vers les produits de l'Extrême-Orient. C'est là, évidemment, la cause de l'importance prise dès le début par la fabrication delftoise; mais il serait injuste de ne voir dans les céramistes hollandais que des copistes de l'art oriental; ils surent faire preuve d'originalité, et s'ils ne créèrent pas dans l'ornementation de leurs faïences d'apparat et de leur vaisselle de table un genre bien tranché, ils transformèrent du moins, et souvent d'une façon si intelligente, les décors qui leur servaient de modèles, qu'ils en firent un art à part et dont l'influence devait se faire sentir pendant longtemps sur un grand nombre de fabriques étrangères.

De même que les Italiens, les potiers de Delft ont recouvert leurs faïences, après la décoration, d'un sur-émail transparent et uni, destiné à donner plus de brillant et d'éclat aux couleurs appliquées sur une couche d'émail à base d'étain, formant, pour ainsi dire, une sorte d'engobage. M. Henry Havard, dans son *Histoire de la faïence de Delft*, a donné, d'après une brochure datant du siècle dernier et due à un fabricant nommé *Gerrit Paape**, la composition de cette couverte dont l'emploi est très visible sur toutes les faïences de Delft, et qui n'était posée que sur la surface, alors que le dessous était recouvert simplement d'émail d'étain grossier et tout piqueté. Par ce procédé, la couche sur laquelle on peignait devenait plus solide, moins farineuse, par conséquent moins absorbante, et permettait aux décorateurs de donner plus de finesse à leurs œuvres. C'est ainsi que, comme les majolistes italiens, les artistes de Delft ont pu produire ces plaques étonnantes d'exécution, dont les sujets représentant des kermesses, des chasses, des combats, des paysages, des marines, étaient empruntés aux compositions de Wouvermans, de Van der Meer, de Berghem, de Van Goyen, etc.

Les potiers de Delft ont copié ou imité avec une perfection surprenante toutes les décorations des porcelaines orientales, depuis les camaïeux bleus à fleurs ou à personnages jusqu'à ces merveilleux dessins japonais bleu, rouge et or, d'une composition riche et

* Gerrit Paape, *De Plateelbacker of Delftsch aardewerkmaker (Le Faïencier ou fabricant d'ouvrages en terre de Delft)*. M. Havard donne *in extenso* la traduction de cette plaquette, et reproduit les figures intéressantes qu'elle contient.

harmonieuse tout à la fois, et leurs faïences beaucoup moins lourdes et de formes plus élégantes que celles des autres pays étaient si estimées que Savary des Bruslons, dans son *Dictionnaire du Commerce* publié au commencement du XVIII[e] siècle, disait : « Les plus belles faïences qui se fassent en France sont celles de Nevers, Rouen et Saint-Cloud, mais elles n'approchent ni pour les dessins, ni pour la finesse, ni pour l'émail, de celles de Hollande. »

A la fin du XVIII[e] siècle, l'industrie céramique fut ruinée à Delft, comme elle le fut en France, par l'importation des faïences anglaises et par la grande extension que prit la fabrication de la porcelaine et cette petite ville, autrefois si riche et si florissante, ne posséda bientôt plus que deux ou trois manufactures peu importantes qui traînèrent péniblement une existence difficile.

M. Henry Havard (*op. cit.*) a pu, après de nombreuses et difficiles recherches, donner les notices biographiques de plus de sept cent cinquante faïenciers de Delft, depuis maître *Herman Pieterz*, établi dès 1584, jusqu'à *Van Putten* dont la fabrique existait encore en 1848. Il a joint à ces renseignements les sigles et monogrammes dont la plupart de ces *plateelbackers* marquaient leurs produits, et la désignation des enseignes de leurs fabriques, enseignes dont les emblêmes — une *étoile*, une *hache*, etc., — reproduits sous les pièces, leur servaient de marques (n[os] 1294, 1297, 1330, etc.).

Faïences non marquées décorées en bleu

1267. — **Plat** rond, creux, décoré en camaïeu bleu d'un ton doux et harmonieux ; au centre, un riche écusson aux armes et au chiffre de Louis XIV, entouré d'une couronne de fleurs ; sur le marli, une frise de seize fleurons surmontés de la couronne royale, reliés par des chaînes et des guirlandes de fruits disposés symétriquement et décorés en réserve sur fond, les uns, du chiffre de Louis XIV, les autres, d'une fleur de lis ou d'une tour, en motifs alternés.

Revers : des fleurons et des traits en larges touches et la date :

1663-

Diamètre : 0 m 47.

Ce plat et le suivant, reproduits dans l'*Histoire de la Faïence de Delft*, par Henry Havard, p. 33, ont été faits à Delft pour le compte de Claude Révérend, « marchand grossier, bourgeois de la bonne ville de Paris, » alors qu'il sollicitait le privilège de faire venir en France et fabriquer (?) la faïence et " la porcelaine, façon des Indes ", privilège qui lui fut accordé le 19 mai 1664.

1268. — **Plat** rond, creux, décoré en camaïeu bleu légèrement granulé ; au centre, un écusson aux armes de *Colbert*, entouré des cordons de Saint-Michel et du Saint-Esprit posés sur un manteau et timbré de la couronne de marquis ; sur la chûte, une frise à arceaux fleuronnés ; sur le marli, quatre grands médaillons ovales représentant des enfants chinois dans des jardins, reliés par des médaillons circulaire à fond uni sur lequel se détache le chiffre de Colbert et la couronne de marquis.

Revers : des médaillons à quatre lobes et des fleurons à larges traits.

Diamètre : 0 m 46.

Don de M. Sauvageot. — Un plat semblable, mais plus grand, fait partie de la collection de M. E. de R...

1269. — **Plat** rond décoré en camaïeu bleu granulé, un peu « flou » ; au centre, occupant tout le fond du bassin, un *trois-mâts* voguant

à pleines voiles; au-dessus, le nom du bâtiment* coupé par le haut des mâts,

LAMARE | CHA | LLE

sur le marli, une frise de huit compartiments séparés par des galons et renfermant des chinois assis, ou des cerfs et des biches couchés, en motifs alternés.

Revers : des fleurons au trait en *S*.

Diamètre : 0m32.

Don de M. Benjamin Fillon.

1270. — **Plat** rond à marli étroit décoré en camaïeu bleu ; au centre, dans un grand médaillon circulaire à légère bordure de petits fleurons en « flammes », *Ammon* et *Thamar* ; dans un riche intérieur du XVIIe siècle, Ammon veut faire violence à Thamar assise sur un lit à baldaquins ; au bas du sujet, la mention :

Sameel 13 *VI*

sur le marli, une frise courante de rinceaux de feuilles et de fleurs en réserve sur fond uni; dessous, l'indication du sujet en quatre lignes d'une écriture brouillée et en partie illisible, et la date :

Anno 1712

Diamètre : 0m29.

1271. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu; au centre, dans un médaillon à huit lobes, *La Fuite en Egypte*, avec l'inscription, au bas du sujet :

MATEVs. 2 V. J 4

sur le marli, une frise de coquilles et de fleurons à fond quadrillé en losanges, reliés par des fleurages à fond bleu avec réserves de rinceaux de fleurs.

Diamètre : 0m23.

* *La Maréchale.*

1272. — **Plaque** d'applique ovale, chantournée, à bordure d'encadrement en relief; décor en camaïeu bleu; au centre, dans un médaillon à bord chantourné ressortant sur un fond richement décoré de feuillages, de rinceaux et de fleurons quadrillés, le *Christ* assis dans une barque dont il tient le gouvernail et que conduit une femme tenant des rames; fond de paysage; en haut du médaillon, l'inscription :

De Ziele geftadig te-
gen den ftroom der fon-
den oproeyende

[L'âme ramant sans cesse contre le torrent des péchés.]

au-dessous du sujet :

Een ding. doe [ik.] verget ende' t gene dat.
achter is. ende ftrekkende my tot het
gene dat voren is. Jage ik na het wit
tot den prysder roepinge Gods, *die van*
Boven is in Christo Jesu. Phile. 3.
vers. 14.

[Une chose. J'oublie tout ce qui est derrière moi et je m'efforce d'atteindre ce qui est devant moi. Je n'aspire qu'à une chose, au prix de la vocation de Dieu qui vient d'en haut dans le Christ Jésus.]

Hauteur : 0m35; — longueur : 0m32.

1273. — **Assiette** à marli étroit, décorée en camaïeu bleu; au centre, dans un double filet circulaire formant encadrement, un personnage accroupi tenant en main un papier qui porte le chiffre 10; sous lui, « derrière », un autre papier avec le chiffre 15; à droite et à gauche, coupée par la figure, l'inscription :

jk schÿt *Actien.*

Diamètre : 0m22.

Pièce satirique contre le « système de Law »; voir des assiettes de même genre au Musée Carnavalet. — Don de M. Georges Maillard, au nom de M. le Dr Barré.

1274. — **Plaque** rectangulaire, décorée, en camaïeu bleu, de cinq personnages grotesques, trois hommes et deux femmes dans un paysage ; au-dessus des personnages, les noms :

Ian Vereki. — Grielt Scuiers. — C. Appelton.
C. Abbegat. — Marÿ Koorens.

Longueur : 0m 22 ; — hauteur : 0m 18.

Don de M. Lessore.

1275. — **Plaque** d'applique ovale, chantournée à bordure d'encadrement en relief ; décor en camaïeu bleu représentant l'intérieur d'un atelier de faïencerie avec cinq ouvriers occupés aux divers travaux de la fabrication ; sur la bordure, un galon de feuilles et de rinceaux en réserve sur fond.

Longueur : 0m 35 ; — hauteur : 0m 30.

Léguée par M. de Liesville. — Reproduit de l'*Histoire de la Faïence de Delft*, par Henry Havard, p. 198.

1276. — **Plaque** rectangulaire ; décor bleu inachevé ; dans un médaillon ovale, la figure, dessinée au trait, de *Vénus* assise dans une grotte au bord de la mer, près d'un cheval couché sur lequel se tient un Amour armé d'un trident ; au fond, sur la mer, des Tritons conduisant un char en coquilles, traîné par des chevaux marins.

Hauteur : 0m 16 ; — largeur : 0m 26.

Reproduite dans l'*Histoire de la Faïence de Delft*, par Henry Havard, p. 145.

1277. — **Monture de brosse** à habit, ovale, décorée en camaïeu bleu ; dans un riche cartouche à fleurons et lambrequins, un médaillon ovale dans lequel sont représentés en bustes, une jeune femme et un jeune homme en costumes du commencement du XVIIIe siècle ; sur le bord, un galon à demi-rosaces en réserves bleutées.

Longueur : 0m 132 ; — largeur : 0m 08.

1278. — **Garniture** composée de cinq pièces, dont trois potiches et deux cornets évasés, de forme octogonale à fins godrons en relief ; décor plein en camaïeu bleu ; des rinceaux et des quadrillages fleuris, à pilastres d'Amours et de mascarons en réserve sur fond, encadrant quatre grands médaillons réservés en blanc, dans lesquels sont peints des arbustes avec oiseaux et des vases de fleurs, à motifs alternés.

Hauteur : 0m 27.

1279. — **Bouteille** en forme de gourde à deux renflements ; col allongé ; décor en camaïeu bleu largement traité ; dans des paysages avec rochers et arbustes en fleurs, des personnages tenant des drapeaux ; sur les épaulements, des galons à rinceaux et à fleurons ; à la base, des dents de loup.

Hauteur : 0m 54.

1280. — **Vase** forme potiche ovoïde, renflé à la partie supérieure ; couvercle à bouton ; décor plein en camaïeu bleu ; des paysages avec personnages et animaux, en motifs détachés.

Hauteur : 0m 50.

1281. — **Plat** rond en forme de corbeille à marli déversé, divisé en neuf compartiments lobés ; décor de style pseudo-chinois en camaïeu bleu granulé un peu « flou », dessiné de manganèse ; au fond, deux personnages dans un jardin ; sur les compartiments, encadrés de larges filets unis, des personnages à motifs alternés, et une tige portant de larges feuilles.

Diamètre : 0m 345.

1282. — **Bouteille** plate de forme ovoïde, à pied évasé avec anneau de suspension et mascaron en relief sur les côtés ; décor bleu ; sur chacune des faces, un riche fleuron à rinceaux et entrelacs de ferronnerie contourné de deux plus petits fleurons semblables ; autour du col et sur le pied, des frises de même style.

Hauteur : 0m 24.

1283. — **Boîte à thé** plate, de forme rectangulaire, décorée en camaïeu bleu ; sur chacune des faces, dans un encadrement bordé de filets et dont les angles sont décorés d'écoinçons à réserves sur fond bleu, une table chargée de vases remplis de fleurs sur laquelle est perché un oiseau; sur les côtés, un large galon décoré d'une tige de fleurs de pommier.

Hauteur : 0 m 205 ; — largeur : 0 m 135 ; — épaisseur : 0 m 065.

Attribution douteuse.

1284. — **Sucrier** (?) de forme cylindrique légèrement évasée, décoré en bleu ; sur chacune des faces, un grand fleuron losangé en forme d'écusson à bord festonné, décoré, sur fond bleu, de réserves de fleurs, et d'où partent, de chaque côté, des tiges fleuries terminées en rinceaux, sous lesquelles se trouve une branche portant un oiseau.

Hauteur : 0 m 085 ; — diamètre : 0 m 08.

1285. — **Assiette** à marli étroit ; décor plein en camaïeu bleu largement exécuté ; dans un fond de paysage avec moulin et fabriques, entre deux grands arbres dont le feuillage est fait à l'éponge, la figure de *la Fortune* tenant une écharpe de la main droite.

Revers : la même figure très grossièrement dessinée au trait.

Diamètre : 0 m 23.

1286. — **Vase** obconique, à col bas évasé, décoré en bleu d'un ramage de tiges de fleurs, de fleurettes et de points, au milieu duquel vole un Amour tenant un arc et une flèche ; sur l'épaulement, un galon à quadrillages coupés par trois réserves de fleurs.

Hauteur : 0 m 26.

Provenance douteuse.

Faïences « marquées » décorées en bleu

Atelier d'Augestijn Reygens.

(Voir nos 1320, p. 443, et 1367, p. 460).

Augestijn Reygens, maître faïencier à Delft en 1663, eut pour contre-maître *Jan Kulick*, un des plus habiles ouvriers de son temps et qui fut un des rares faïenciers qui connurent le secret de la décoration en rouge et or. Reygens travaillait beaucoup pour l'exportation et surtout pour la France; on rencontre ses marques sous des pièces portant des inscriptions françaises ou décorées de personnages copiés d'après des gravures envoyées de Paris ainsi que le témoignent la pièce ci-dessous et les nos 1320 à 1322. Il avait pour dépositaire un correspondant à Paris, *Claude Révérend*, marchand « suivant la cour » et c'est ce qui explique comment quelques auteurs ont été conduits à attribuer à ce dernier ses marques cependant bien connues.

1287. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu; au centre, le couplet suivant:

Air: *Sur les folies d'Espagne.*

Mon Cœur est plein de feu qui me deuore
Sur moy l'Amour Epuise tous ses traits
mais quand je pense aux beaux yeux
que j'adore
dans mon tourment je trouue des attraits

sur le marli, une frise à quadrillages losangés coupée par cinq réserves oblongues contenant des « objets sacrés. »

Marque : 

Voir l'assiette n° 1324. Diamètre : 0 m 23.

Atelier à l'enseigne de « la Rose. »

(Voir n°s 1347, p. 453 et 1374, p. 463).

Fabrique établie en 1675 par *Arendt Cosijn*; les produits de cette manufacture justement célèbre sont marqués d'une *rose* ou du nom en toutes lettres comme dans la pièce suivante :

1288. — **Assiette** à décor plein en camaïeu bleu ; sur le marli, cinq compartiments de fleurs et de fleurages séparés par de larges galons à réserves de rinceaux fleuris ; au centre du bassin, un médaillon de même, sur un fond de fleurs et de fleurages.

Marque : 

Diamètre : 0 m 255.

Atelier à l'enseigne de « la Fortune. »

Cette fabrique, fondée à Delft vers 1692, ne tarda pas à acquérir une juste célébrité. Ses produits, très variés, portent comme marque les lettres *I H F*, signifiant *In het Fortuyn* [à la Fortune], ou le nom de l'enseigne en toutes lettres, ou, comme dans la pièce suivante, les lettres et le nom réunis.

1289. — Petit **Plat** oblong à bord festonné ; décor bleu délicatement dessiné ; dans le bassin, des fleurs et des fleurettes détachées ; sur le bord, quatre grands lambrequins symétriquement disposés, à fonds quadrillés en losanges avec fleurs et rinceaux fleuronnés reliés entre eux et formant bordure.

Marque : S: P: Fu / 183 / in + Fortuyn

Longueur : 0m27 ; — largeur : 0m22.

Atelier d'Adriaen Pynacker.

(Voir nos 1352, p. 455, 1369, p. 461, et 1375, p. 464).

Elève du célèbre *Aelbrecht de Keiser*, dont il épousa la fille, il s'associa, en 1680, avec son frère et son beau-frère, propriétaires des *Trois bouteilles de porcelaine*, puis, après s'être séparé d'eux, il fonda une fabrique en société avec *Pieter Poulisse*. Moins bon administrateur qu'artiste habile, après six années seulement d'établissement, en 1696, il renonça à son établissement et entra chez *Cornelis Hoelaert*, à l'enseigne du *Sauvage*, où il resta jusqu'en 1707. Ses faïences, copiées généralement sur les porcelaines du Japon, sont facilement reconnaissables à « la beauté de leur couverte, l'élégance de la forme, la pureté et l'éclat de l'émail, la finesse et la distinction de l'ornement....* ».

* Cf. Henry Havard, *La Faïence de Delft*.

1290. — **Pot** à anse à col cylindrique ; décoré en camaïeu bleu ; sur tout le corps du vase, un paysage hollandais avec église, moulins, fabriques et personnages en costumes de la fin du XVII[e] siècle ; à gauche, un riche bourgeois et une dame tenant un éventail ; au centre, des enfants faisant l'aumône à une femme assise sur le bord du chemin ; à droite, deux paysans, dont l'un porte une hotte ; près du bord, un galon de rinceaux fleuris, de style chinois, en réserve sur fond bleu.

Marque : AR

Hauteur : 0 m 23.

Atelier de Samuel Van Eenhoorn, à l'enseigne de « l'A grec »

(Voir n° 1300, p. 435).

Samuel van Eenhoorn qui appartenait à une famille de céramistes distingués prit en 1674 l'établissement de l'*A grec*. Ses faïences sont généralement décorées très habilement de fleurs, d'animaux et de personnages en camaïeu d'un ton doux et harmonieux.

1291. — **Plateau** à dessert en forme de coquille ; décor en camaïeu bleu figurant une sorte d'éventail qui occupe les deux tiers du plateau et dont les branches en réserve sont terminées par des médaillons également en réserve renfermant des paysages avec personnages, des tiges de fleurs, etc. ; sur la partie restée en blanc, un éventail.

Marque : SVE 3

Longueur : 0 m 20 ; — largeur : 0 m 22.

Atelier de Reinier Hey ou Réyer, à l'enseigne du « Romain »

Reinier Hey succéda en mars 1697 à *Mackiel van Rysborgh*, comme propriétaire de la faïencerie du *Romain*. En 1702, il obtint son brevet de maîtrise. C'était un céramiste d'un très grand talent et l'on connaît de lui plusieurs pièces des plus remarquables.

1292. — **Plaque** ovale ; décor plein en camaïeu bleu d'un ton doux et harmonieux ; à gauche, sur un rocher au bord de la mer, une ville chinoise fortifiée ; sur la mer, des vaisseaux chinois et européens, et des barques.

Marque :

Longueur : 0 m 285 ; — hauteur : 0 m 195.

1293. — **Plaque** ovale, faisant pendant à la précédente et représentant un combat naval ; en bas, à gauche, sur une voile à demi submergée se trouve la signature de *Reinier* en lettres presque illisibles ; à droite, sur les vagues de la mer, le nom :

Longueur : 0 m 285 ; — hauteur : 0 m 195.

Atelier à l'enseigne de « l'Étoile »

(Voir n° 1356, p. 457).

Manufacture fondée en 1690 par *Theodorus Wissenburgh*. Les faïences de cette fabrique sont généralement très soignées et quelques-unes, surtout des plaques avec bordures en relief formant encadrement, peuvent être rangées parmi les plus belles œuvres de la production de Delft. Elles sont marquées de l'étoile, seule ou accompagnée des monogrammes des faïenciers qui l'ont successivement dirigée.

1294. — **Assiette** à marli étroit; décor plein en camaïeu bleu ; dans un intérieur, des personnages assis autour d'une table ou devant une cheminée ; sur le mur du fond, deux gravures encadrées ; sur le marli, dans le haut, le signe des *poissons* dans un petit médaillon ovale.

Marque: 

Diamètre : 0 m 225.

Le sur-émail vitreux de cette assiette est tout craquelé. — Don de M. Henri Petitet.

1295. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu ; au centre, une armoirie d'alliance avec casque et lambrequins ; sur le marli, une large et riche frise de rinceaux et de fleurons avec médaillons et mascarons en réserve sur fond bleu, avec pendentifs et festons de perles.

Revers: quatre tiges de fleurs à motifs répétés.

Marque: 

Diamètre : 0 m 26.

Marque de *Justus de Berg* qui avait succédé à son père en 1759.

1296. — **Boîte** en forme de grappe de raisin émaillée en bleu uni.

Marque : 

Longueur : 0 m 17.

Cette marque, attribuée à *Justus de Berg*, se trouve également sous le couvercle.

Atelier à l'enseigne de « la Hache de porcelaine. »

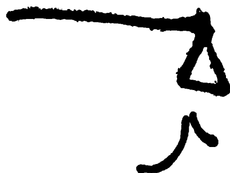
(Voir n° 1330, p. 448)

Manufacture établie en 1679 par *Huibrecht Brouwer*; en 1697, elle était dirigée par *Joris van Torenburg* et, en 1759, par *Justus Brouwer* qui lui donna une extension considérable. Ses produits très variés, et généralement assez soignés, sont marqués d'une hache assez sommairement dessinée.

1297. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu finement dessiné au trait en bleu foncé; dans tout le fond du bassin, la vue d'une ville située sur le bord d'un canal; au-dessous, dans un cartouche, la désignation :

West Zaandam

marli à fond quadrillé en losanges pointés et culots en pendentifs, coupé par quatre réserves ovales décorées d'un massif de fleurs de style chinois.

Marque : 

Diamètre : 0 m 25.

1298. — **Assiette** creuse à décor bleu ; sur le bord, un filet jaune ; au fond du bassin, un arbre entouré d'une balustrade près de laquelle se trouve un arbuste portant une large fleur de chrysanthème ; sur le marli, bordé d'un étroit galon, quatre fleurons à rinceaux symétriquement disposés.

Marque: 

Diamètre : 0m24.

Don de Mme la Marquise Arconati-Visconti.

Atelier de Paulus van der Burg, à l'enseigne « du Pot de fleurs »

P. van der Burg ou *Verburg*, établi en 1759 à l'enseigne du *Pot de fleurs* [*blompot*], signait tantôt des initiales de son nom, tantôt du nom de son enseigne en toutes lettres.

1299. — **Assiette** à bord festonné, émail bleuté, décor bleu ; au centre, une fleur à sept pétales ; sur le marli, une frise à fond quadrillé en losange avec réserves de médaillons à motifs répétés formant lambrequins.

Marque :

Diamètre : 0m25.

Atelier de Jan Theunis Dextra, à l'enseigne de « l'A grec. »

(Voir n° 1291, page 430).

J.-T. Dextra, maître faïencier en 1759, céda sa manufacture à *Jacobus Halder* en 1765. Ses faïences, de qualités diverses, sont marquées tantôt des trois lettres initiales de son nom I T D accompagnées d'un numéro d'ordre, tantôt, comme dans la pièce suivante, seulement d'un D, mais toujours accompagné d'un numéro.

1300. — **Assiette** à marli étroit; décor bleu avec filet rouge à cheval sur le bord; sur un fond bleu en demi-teinte dessiné de traits imitant des nervures de feuilles, six médaillons, dont un au centre, en réserve, renfermant des maisons dessinées d'une façon enfantine, et des traits parallèles figurant des nuages; sur le marli, une frise quadrillée en losange coupée par cinq réserves de tiges de fleurs.

Marque : D / 18

Diamètre : 0 m 22.

Atelier d'Anthoni Kruisweg, à l'enseigne de la « Tête de Maure »

(Voir nos 1329, p. 448, et 1357, p. 457).

Anthoni Kruisweg succéda en 1759 à *Jacobus Kool* comme propriétaire de la fabrique à l'enseigne de la *Tête de Maure* à laquelle il conserva son ancienne réputation.

1301. — Petite **Assiette** à bord festonné provenant d'un « ménage d'enfant »; faïence très fine décorée en camaïeu bleu; au centre, un ramage de tiges de fleurs dans un médaillon circulaire, entouré de huit compartiments rayonnants séparés entre eux par un

galon de rinceaux en traits pointillés, et renfermant chacun une fleur sur tige ; sur le marli, une frise à ramages de fleurs et de feuilles.

Marque : 

Diamètre : 0m 125.

Don de M. Henry Havard.

1302. — **Assiette** à marli étroit ; bord festonné ; décor en camaïeu bleu ; au centre, une riche armoirie à lambrequins timbrée d'un casque de face et accostée de deux lions ; à cheval sur le bord et le bassin, une large frise de lambrequins avec fleurs et mascarons en réserve.

Marque : 

Diamètre : 0m 22.

1303. — **Assiette** à marli étroit décorée en camaïeu bleu dessiné de traits fins en bleu noir ; au centre, dans une couronne de légers lambrequins fleuris, une rosace de fleurs ; sur le marli, et tombant jusque dans le bassin, une frise de lambrequins avec réserves de petits médaillons ovales, de fleurs et de rinceaux à motifs alternés.

Marque : 

Diamètre : 0m 225.

Don de M. H. Petitet.

1304. — **Assiette** à décor plein en camaïeu bleu ; un semé de fleurs et de fleurettes accompagnées de points et de petits ronds au pointillé, coupé dans le bassin par un galon circulaire de losanges à réserves.

Marque : 

Diamètre : 0m 22

Léguée par M. Bareiller.

1305. — **Pot** à anse à col cylindrique; décor de style chinois en camaïeu bleu dessiné de manganèse; sur la face antérieure, des oiseaux sur des rochers entourés de plantes et d'arbustes en fleurs dont les rameaux couvrent tout le corps du vase; près du bord, un galon de rinceaux fleuris.

Marque : No. 7

Hauteur: 0m21.

1306. — **Vase** en forme de balustre, à bord droit, décoré en camaïeu bleu; en haut, une large frise de feuilles lancéolées, opposées; au-dessous, un galon de rinceaux en réserve; sur le corps du vase, des palmettes et des rinceaux fleuronnés en réserve sur fond bleu; au-dessous, une étroite frise de fleurons à motifs répétés.

Marque : No 8

Hauteur : 0m23.

Atelier de J. Baan à l'enseigne de « la Bouteille de porcelaine ».

J. Baan était probablement le petit-fils ou peut-être le fils de *Dirck Baan*, qui en 1698 était contre-maître dans la fabrique à l'enseigne de la *Bouteille de Porcelaine* et qui plus tard s'établit à son compte.

1307. — **Pot** à anse plate, à large ouverture; pièce de mariage décorée en camaïeu bleu; sur la face antérieure, dans un grand cartouche à encadrement de rinceaux de fleurs et de poissons, une barque de pêche sur la mer; au fond, une ville; à droite, un moulin à vent avec, de chaque côté, les mots HOOG et MOET; dans des cartouches réservés dans l'encadrement, en haut :

D : yonge Cornelis

à droite :

Flora Bax

au bas :

Heyme Versteegh

près du bord, une frise de rinceaux fleuris au milieu desquels se trouvent trois têtes de chérubins; sur l'anse, un poisson et la date 1760.

Marque : I·BAAN

Hauteur : 0m21.

Atelier de Johannes Van Duyn, à l'enseigne du « Plat de Porcelaine ».

Johannes van Duyn succéda à *Johannes Pennis* comme propriétaire de la fabrique à l'enseigne du *Plat de Porcelaine*. Ses produits, de qualités très diverses, sont souvent assez soignés. On connaît de lui des pièces surdécorées en plein, avec des couleurs végétales au vernis, de fleurs polychromes en relief imitant l'émail.

1308. — **Assiette** à décor bleu avec filet jaune à cheval sur le bord; au centre du bassin, une fleur entourée d'une frise circulaire à fond strié avec réserves de six médaillons de fleurs; sur le marli,

une frise de compartiments à fleurs séparés par deux traits parallèles ondulés.

Marque : VDuijn

Diamètre : 0 m 23.

1309. — **Beurrier** en forme de baquet oblong; couvercle plat découpé, à bord de rocailles; bouton en fleur à huit pétales; décor bleu, le bouton seul rehaussé de jaune et de rouge; sur le couvercle et sur tout le pourtour de la pièce, des paysages de style pseudo-chinois.

Marque sous le couvercle et sous la pièce : VDuijn

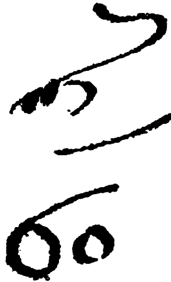
Longueur : 0 m 115; — largeur : 0 m 10.

Atelier à l'enseigne de « la Griffe ».

Cette manufacture fut fondée en 1622 par *Cornelis van der Hoeve*. Ses produits, souvent assez communs, mais parfois aussi d'une extrême finesse et d'une exécution délicate, sont généralement décorés en camaïeu bleu ; la marque, tracée avec plus ou moins de soin, ressemble assez à la patte d'un oiseau.

1310. — **Cuvette** creuse oblongue à pans coupés, décorée en camaïeu bleu; au fond, un grand fleuron décoré de ramages de

fleurs sur fond pointillé et strié de traits verticaux ; sur le bord, une frise de même style à bord chantourné.

Marque : 

Longueur : 0 m 31.

Marques inconnues.

1311. — **Aiguière** en casque à bord chantourné orné de rinceaux et de feuilles en relief ; anse surélevée, en volute ; décor bleu ; sous le bec, un large fleuron avec des rinceaux et des fleurs en réserve sur fond bleu ; sur la face antérieure, dans un cartouche fleuronné, l'inscription :

VIVA SU REYAL PERSONA
EL REY DE PORTUGAL

sur le pied, des lambrequins avec rinceaux et coquilles en réserve.

Marque : 

Hauteur : 0 m 29.

Cette marque a été attribuée à plusieurs fabricants : à *Jeronimus Pieter*, fondateur en 1639 de la manufacture à l'enseigne du *Pot de Métal* ; à *Jean Pietersz* (1668) et à *Johannès Pennis*, établi en 1759 à l'enseigne du *Plat de Porcelaine*.

1312. — **Assiette** à marli étroit, décorée en bleu de six compartiments terminés en accolades sur bordure bleu uni, rayonnant autour d'un petit médaillon central et contenant des tiges légères de fleuilles et de fleurs à brindilles de rinceaux en motifs alternés.

Marque : 

Diamètre : 0 m 225.

Faïences non marquées décorées en bleu rehaussé de rouge, de vert et de jaune.

1313. — **Vase à lait**, à deux anses verticales et bord en gouttière, porté sur trois pieds détachés ; culot hémisphérique et cerce cylindrique ; sur la face antérieure, un goulot d'expansion ; couvercle bombé portant au sommet une grenouille en relief ; décor en camaïeu bleu ; sur le couvercle et la cerce, une frise de paysage avec personnages, moulins, animaux, etc. ; sur le culot, des guirlandes de fleurs et des oiseaux ; au milieu du couvercle, un médaillon circulaire à fond bleu sur lequel se détachent des tiges en réserve peintes en couleurs et sur lequel est placée la grenouille peinte en vert pointillé de bleu ; sous le couvercle, un hibou à tête humaine avec l'inscription :

goeden dagh
broç den
17 32

sous la pièce, trois poissons en triangle.

Diamètre : 0 m 22 ; — hauteur : 0 m 24.

1314. — **Plaque** carrée, à bordure d'encadrement en relief, décorée en camaïeu bleu sur fond jaune foncé ; dans un encadrement circulaire à filet brun entouré de deux contrefilets en manganèse, une

jeune femme vue en buste se cache le bas de la figure avec son éventail; encadrement en manganèse très bouillonné.

Longueur des côtés : 0 m 21.

1315. — **Vase** en forme de bouteille à huit pans, portant au centre un étroit bandeau légèrement en relief; décor bleu, vert et rouge; au milieu, en frise circulaire, des lambrequins opposés à réserves de fleurs et de petits médaillons ovales renfermant des fleurs et des insectes; sur l'épaulement, des fleurettes détachées; sur le col et à la base, des lambrequins; sous le pied, le nombre VII en relief.

Hauteur : 0 m 20.

Don de M. Henri Petitet.

1316. — **Potiche** ovoïde; couvercle à bouton élevé, à deux renflements; décor bleu et vert; sur la face antérieure et sur le couvercle, un arbuste en fleurs dont les branches tapissent le corps du vase et sur l'une desquelles est perché un oiseau à longue queue; feuilles lavées de vert.

Hauteur : 0 m 42.

1317. — Grand **Saladier** bas; décor plein bleu et rouge rehaussé partiellement de vert; sur un fond de ciel nuageux, un cavalier en camaïeu bleu, vêtu d'une cuirasse, la tête ceinte d'une couronne de lauriers, sur un cheval rouge; dans le bas, deux petits cavaliers, dont l'un tire un coup de pistolet; au-dessus de la figure, dans un phylactère :

DE KONING; VAN PRUŸSE

Diamètre : 0 m 39.

1318. — **Assiette** à marli étroit; décor plein, bleu rehaussé de rouge et de vert; des arbustes en fleurs avec oiseaux, balustrade et rochers.

Diamètre : 0 m 225.

Fabrication commune. — Don de M. Henri Petitet.

1319. — **Assiette** à décor bleu, rouge et vert très largement exécuté ; au centre, une rosace ; sur le marli, quatre fleurages symétriquement disposés auxquels s'attachent quatre culots à fond vert tombant sur le bassin.

Comme marque, le chiffre : 6 [ou 9]

Diamètre : 0 m 23.

Fabrication très commune. — Don de M. Henri Petitet.

Faïences marquées décorées en bleu rehaussé de rouge de vert et de jaune.

Atelier d'Augestijn Reygens

(Voir n°s 1287, p. 427 et 1367, p. 460)

1320. — **Plat** rond, décoré en camaïeu bleu rehaussé de rouge et de vert ; au centre, dans un grand médaillon circulaire bordé de fleurons et de rinceaux, un personnage de comédie dont le nom est inscrit dans le champ, coupé par la tête

Bri guelle

dans une petite réserve, au bas du terrain :

n° 8

sur le marli, une frise de rubans disposés en chevrons enlacés par une tige courante de rinceaux et de fleurs.

Marque : R

Diamètre : 0 m 35.

Don de M. le Dr Guède.

1321. — **Assiette** creuse, décorée en camaïeu bleu partiellement rehaussé de couleurs; au centre, dans un médaillon circulaire bordé extérieurement de rinceaux et de lambrequins, un personnage à cheval; au-dessus, l'inscription :

capitaine françois

dans une petite réserve, au bas du terrain :

n° 3

sur le marli, une frise de rinceaux fleuris à motifs alternés.

Marque : 

Diamètre : 0 m 26.

1322. — **Assiette** de la même suite avec les bordures différentes et plus de couleurs dans le costume du personnage représentant

la comedienne Italienne

avec l'indication

n° 10

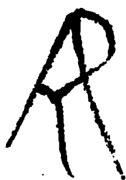
Marque : 

Diamètre : 0 m 26.

1323. — **Compotier**; décor plein, bleu et rouge sur fond vert; en réserve sur le fond, quatre médaillons en forme de cœur décorés de tiges de fleurs et reliés à leur base par un galon de filets bleus

d'où partent des traits bleus s'épanouissant vers le bord et dont ceux du milieu portent au sommet de petits médaillons ovales d'imbrications en traits rouges ; au centre, une rosace à quatre palmettes bleues et à quatre fleurons réservés en bleu strié de rouge.

Revers : près du bord, une frise de brindilles de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 35.

1324. — **Assiette** à marli étroit ; même décor.

Marque : 

Diamètre : 0 m 225.

1325. — **Assiette** de même décor ; fond vert, plus chaud de ton, et traits bleus plus foncés.

Marque : 

Diamètre : 0 m 225.

1326. — **Assiette** à bord étroit ; décor bleu rehaussé de vert et de rouge ; au centre, en bleu, le couplet suivant :

Air :

Vous m'entendés bien

Vous ne Scauries vous retenir
et moy Je ne Scaurois finir
ma beauté vous excite
eh bien
et vous faite trop viste
Vous m'entendés bien

sur le marli, une frise à quadrillages losangés, coupée par cinq réserves oblongues contenant des « objets sacrés. »

Marque : AR / 17

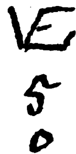
Diamètre : 0 m 23.

Atelier de Lambartus van Eenhorn, à l'enseigne du « Pot de métal. »

L. van Eenhorn, né à Delft en 1651, se rendit acquéreur du *Pot de métal* à la mort de *Lambertus Cleffius* en 1691. « Il paraît, dit M. H. Havard (*op. cit.*) s'être fait une spécialité des grandes pièces (*garnitures*) cannelées et décorées en camaïeu bleu ou en polychromie ; ornementation chinoise, rouennaise ou *cachemire*. Les couleurs qu'il emploie sont vives, l'émail est brillant, la couverte d'un beau blanc. » Son monogramme pourrait être confondu avec celui de *Louwys Fictoor* s'il n'avaient eu soin, l'un et l'autre, de l'accompagner généralement des initiales de leurs contre-maîtres.

1327. — **Compotier** godronné à bord festonné ; décor bleu et rouge ; au centre, une rosace à huit rayons, entourée d'un mince chapelet de perles tracées en rouge ; sur le bord, un galon strié coupé par des lambrequins à rinceaux réservés.

Marque :

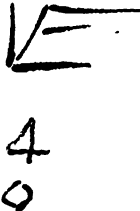


Diamètre : 0m22.

Don de M. H. Petitet.

1328. — **Assiette** à marli étroit ; décor bleu, rouge et vert ; au centre, un médaillon de forme hexagonale à double filet, autour duquel rayonnent six compartiments encadrés à leur sommet par des fleurages en accolades avec réserves de fleurs ; dans le médaillon central, des arbustes en fleurs sur le bord d'une rivière ; dans les compartiments des branches de fleurs.

Marque :



Diamètre : 0m22.

Atelier d'Anthoni Kruisweg, à l'enseigne de « l'Ancienne Tête de Maure. »

(Voir nos 1301, p. 435 et 1357 p. 457)

A. Kruisweg succéda, vers 1759, à *Jacobus Kool* comme propriétaire de l'*Ancienne Tête de Maure* dont les produits peuvent être classés parmi les plus remarquables de Delft.

1329. — **Boîte à thé** de forme quadrangulaire, émail légèrement bleuté ; décor bleu rehaussé de vert et de rouge ; sur chacune des faces, dans un médaillon encadré par des galons à cheval sur les angles et par un fond à réserve de fleurages coupé au sommet par un fleuron à « modèles », un vase rempli de branches de fleurs.

Marque : AK

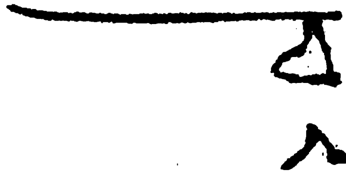
Hauteur : 0 m 14 ; — largeur des côtés : 0 m 085.

Atelier à l'enseigne de « la Hache de porcelaine ».

(Voir n° 1297, p. 433.)

1330. — **Soupière** ovale, lobée, montée sur quatre pieds détachés ; anses en rocailles ; couvercle à bouton formé par un fruit (?) entouré de quatre longues feuilles repliées, en relief détaché et peintes au naturel ; décor en camaïeu bleu ; sur chacune des faces, des grands fleurons à rinceaux séparés par des tiges fleuries ; sur l'épaulement, un galon strié et une « grecque » ; filets jaune foncé.

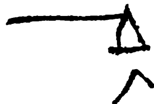
Marque :



Hauteur totale : 0 m 31 ; — longueur : 0 m 38 ; — largeur : 0 m 24.

1331. — **Plat** ovale à bord chantourné, provenant du même service ; au fond, un grand fleuron à rinceaux ; sur le marli, quatre fleurons symétriques séparés par des tiges fleuries ; près du bord, un étroit galon strié.

Marque :



Longueur : 0 m 38 ; — largeur : 0 m 30.

Ateliers inconnus.

1332. — **Assiette** à bord étroit, décorée en camaïeu bleu ; au centre, dans un grand médaillon circulaire, trois personnages debout, près d'une table, sur une terrasse avec habitation et balustrade ; au fond, un jardin avec jet d'eau ; sur le marli, une frise de rinceaux et de coquilles à motifs alternés ; sur le bord, un filet brun.

Marque : K V K
1731.

Diamètre : 0^m 23.

1333. — **Compotier** creux, godronné, à bord plat festonné ; décor bleu, rouge et vert ; dans le bassin, un arbuste en fleurs près duquel sont deux perdrix ; sur le bord, un galon coupé par des réserves de « modèles ».

Marque :

Diamètre : 0^m 245.

Faïences non marquées à décoration polychrome.

1334. — **Plat** rond à décor polychrome ; sur un fond rouge richement décoré de rinceaux de fleurs et de feuillages réservés en couleurs, d'Amours et de quatre médaillons de figures et de paysages en réserves dessinées et modelées en camaïeu bleu, un grand cartouche à encadrement de ferronnerie formé par un galon jaune foncé finement pointillé de noir et cantonné de deux filets bleus, renfermant un paysage en camaïeu bleu : au bord d'une rivière, à gauche, des maisons ; à droite, des charmilles.

Diamètre : 0 m 35.

1335. — Deux **Potiches** ovoïdes à col bas ; décor polychrome dit « à la haie » finement copié des porcelaines d'Imari ; sur la face antérieure, un rocher, avec haies, balustrade, arbustes en fleurs sur lesquels sont perchés des perroquets, jaguar, etc. ; au revers, une chinoise tenant une fleur ; sur l'épaulement, un large galon à fond de fins tortillons, sur lequel se détachent des fleurs, des rinceaux de feuillages, des jaguars, des insectes, etc.

Diamètre : 0 m 17.

1336. — **Plaque d'applique**, de forme ovale, à bord chantourné et bordure d'encadrement en relief ; décor polychrome ; au centre, sur une riche console fleuronnée à trois supports, trois vases : un grand, au centre, et deux plus petits portant de grands bouquets de fleurs ; sur la bordure, un galon de rinceaux fleuris coupé par des réserves de fleurs.

Longueur : 0 m 38 ; — largeur 0 m 33.

1337. — **Plat** creux, dessiné et modelé de manganèse ; décor polychrome ; au centre, un gros bouquet ; sur le marli, quatre bouquets sur terrasse, à motifs répétés, partant du bord pour venir tomber sur l'épaulement.

Diamètre : 0 m 35.

1338. — **Assiette** à marli étroit; décor polychrome, de style pseudo-chinois; jaunes et rouges très éclatants; au centre, dans un grand médaillon circulaire occupant presque tout le fond du bassin, un bord de rivière avec de riches pagodes à droite et à gauche, des personnages, des barques, etc.; sur le marli, une frise de lambrequins à motifs alternés avec guirlandes, rinceaux et glands.

Diamètre : 0 m 26.

1339. — **Assiette** à décor polychrome de style pseudo-chinois; au fond, dans un médaillon circulaire, un cerf dans un jardin avec rochers, balustrade, et grands arbustes en fleurs; sur le marli, quatre tiges de fleurs à motifs répétés; sur le bord, un filet et un galon.

Diamètre : 0 m 22.

1340. — **Assiette** à décor polychrome finement dessiné en bleu; au centre, un bouquet dont les tiges sont nouées à la base par un ruban; sur le marli, une frise à lambrequins quadrillés en losanges et à coquilles en motifs alternés.

Diamètre : 0 m 225.

Don de M. H. Petitet.

1341. — **Assiette** à décor plein polychrome bordé d'un filet festonné; dans une large bande verticale, une paysanne portant un rateau sur l'épaule gauche et tenant une fillette qui veut s'élancer à droite; fond de paysage; de chaque côté, une tige de fleurs partant d'une large feuille verte.

Diamètre : 0 m 23.

Fabrication commune. — Don de M. H. Petitet.

1342. — **Beurrier** ovale et son couvercle, décorés en plein d'un ramage de tiges de fleurs modelées en léger relief; bouton formé par un perroquet; décor polychrome; les reliefs peints au naturel sur fond bleu uni.

Longueur : 0 m 10; — largeur : 0 m 085.

1343. — **Assiette** plate; décor polychrome dessiné de bleu; au centre, un vase contenant des fleurs; sur le marli, quatre tiges de fleurs épanouies séparées entre elles par un insecte jaune et rouge.

Diamètre : 0m 22.

1344. — **Couvercle** hexagone à bouton, très légèrement bombé; décor rouge, bleu et vert; sur un fond de rinceaux fleuris en réserve sur fond rouge, trois médaillons losangés à quatre lobes renfermant chacun un coq les ailes éployées; sur le bouton, un fleuron à quatre pointes.

Diamètre: 0m 11.

1345. — **Plat** rond décoré en camaïeu bleu dans le bassin, et en couleurs sur le marli; dans un médaillon circulaire, au-dessus d'un autel sur lequel sont représentées deux colombes sur une guirlande de roses, deux cœurs embrochés par une flèche; de chaque côté de l'autel, des figures allégoriques : l'*Abondance*, la *Foi*, la *Justice*, etc.; au-dessus, dans une frise, l'*œil* de Dieu et le Saint-Esprit; au bas du médaillon, l'inscription :

HUWELŸKS GEDENK
STUK

sur le marli, une large bordure de lourdes fleurs polychromes sur fond vert, coupée par deux médaillons accostés d'Amours en camaïeu bleu; dans celui du haut, un paysage également en camaïeu bleu; dans celui du bas, l'inscription :

P : MANGER
M : ZUÌDERWŸK
Getroud den 2 Jumÿ 1024

Le chiffre 8 de la date a été martelé par le vendeur, pour laisser croire que cette pièce datait de 1624.

1346. — **Soulier** à talon haut et nœud modelé en relief; décor plein, polychrome, dessiné de manganèse; sur le dessus, au milieu de ramages de fleurs couvrant tout le corps de la pièce, deux

tritons (?) adossés soufflant dans une sorte de longue conque recourbée ; à l'intérieur, une petite barque à voile.

Longueur : 0m16 ; — hauteur : 0m08.

Faïences marquées à décoration polychrome.

Atelier à l'enseigne de « la Rose ».

(Voir nos 1288, p. 428 et 1374. p. 463).

1347. — **Tasse** à café godronnée, sans anse ; décor bleu, vert et rouge, de style japonais ; une haie d'où partent des arbustes en fleurs dont les branches tapissent tout le corps de la tasse.

Marque : Roos

Hauteur : 0m065.

« Les Trois Cloches ». — Direction de Jan Jansz van der Laen.

J.-J. Van der Laen, admis en 1675 en qualité de *plateelbacker*, contracta un engagement de six années avec *Barbara Rottewel*, pour la direction de la fabrique à l'enseigne « *des Trois Cloches* » ; ce contrat fut renouvelé et Van der Laen resta toujours attaché à cette fabrique. Sous sa gestion, la manufacture *des Trois Cloches* ne paraît guère avoir fabriqué que des faïences d'usage courant.

1348. — **Assiette** à marli étroit ; décor plein polychrome ; au milieu d'un riche ramage de branches et d'arbustes en fleurs, deux oiseaux,

dont un perché sur la balustrade d'un pont qui relie deux rochers.

Marque : 

Diamètre : 0 m 22.

1349. — **Assiette** à marli étroit ; décor polychrome ; au centre, une rosace à réserves de fleurs, entourée d'un galon de méandres dessinés de rouge ; sur le bord, une frise à fond bleu à réserves de rinceaux, bordée d'un galon treillissé et coupée par des médaillons à rosages.

Marque : 

Don de M. H. Petitet. Diamètre : 0 m 225.

1350. — **Assiette** à marli étroit ; décor plein polychrome ; deux oiseaux au milieu d'arbustes en fleurs ; fabrication très commune.

Marque : 

Diamètre : 0 m 225.

Atelier de Willem Kleftijus.

(Voir n° 1368, p. 461).

Etabli à Delft en 1663, *W. Kleftijus* devint en 1681 et 1682 syndic de sa corporation. Cette haute distinction était justifiée par l'importance de sa fabrique et la beauté de ses ouvrages qu'il est impossible de juger par le spécimen suivant. Comme presque toutes les manufactures Delft, du reste, celle de W. Kleftijus fabriquait, à côté de faïences très fines, des produits très communs.

1351. — **Assiette** à marli étroit; décor polychrome largement traité; au centre, un vase de fleurs entouré d'une large frise à rinceaux fleuronnés et réserves de cartouches dans lesquels se trouvent des corbeilles.

Marque : 

Diamètre : 0 m 22.

Atelier d'Adriaen Pynacker.

(Voir n°s 1290, p. 430, 1369, p. 461 et 1375, p. 464)

1352. — **Théière** basse à huit pans godronnés, et son couvercle; décor bleu, vert et rouge; sur l'épaulement, une frise de lambrequins avec réserves de fleurs sur fond bleu, à motifs alternés, d'où pendent des culots fleuris; à la base, des tiges de fleurs et des fleurettes détachées.

Marque : 

Hauteur : 0m 185.

1353. — **Potiche** ovoïde à huit pans; décor bleu, vert et rouge; sur un fond de fleurs et de ramages réservés sur fond bleu, se terminant par des lambrequins en haut et en bas, quatre grands médaillons décorés de vases de fleurs et d'arbustes fleuris à motifs alternés; à cheval sur le collet et l'épaulement, des fleurettes.

Marque :

Hauteur : 0m25.

Atelier de David Kam à l'enseigne du « Paon ».

(Voir n° 1377, p. 464).

David Kam se fit inscrire en 1701 comme propriétaire de la fabrique à l'enseigne du *Paon* (*de pauw*), fondée 1651, qu'il dirigea pendant plusieurs années.

1354. — **Assiette** à marli étroit; décor plein polychrome de style japonais; au centre, dans une réserve de forme irrégulière insérée dans un fond bleu déchiqueté coupé d'ondulations jaunes et vertes, des roseaux et des arbustes; autour, des arbustes en fleurs coupés par des lignes brisées bleues et rouges; près du bord, symétriquement disposés, trois médaillons circulaires renfermant une petite rosace à fond jaune et des feuilles striées de traits rouges.

Marque :

Diamètre : 0m225.

Contraction des lettres D. PAUW. Dans le commerce de la curiosité, ce decor est dit : « au tonnerre ».

1355. — **Assiette** semblable à la précédente et portant la même marque.

Diamètre : 0 m 225.

Léguée par M. Barciller.

Atelier à l'enseigne de « l'Étoile »

(Voir n° 1294, p. 432).

1356. — **Assiette** à décor polychrome; au centre, dans un grand médaillon circulaire entouré de deux filets, des rochers avec des arbustes en fleurs et un oiseau; à cheval sur le marli et le bassin, trois motifs répétés de fleurs et arbustes sur un rocher.

Marque : 

Diamètre : 0 m 26.

Atelier d'Anthoni Kruisweg.

(Voir nos 1301 p. 435 et 1329, p. 448).

1357. — **Jatte** hémisphérique et son couvercle bombé à bouton plat; décor imité du Japon, vert, bleu et rouge; dans deux grands médaillons ovales, des arbustes en fleurs, des perdrix et des insectes; entre les grands médaillons, de chaque côté, un espace à fond vert sur lequel se détache en réserve un médaillon renfermant des coqs, cantonné de trois autres plus petits, symétriquement disposés et décorés d'une fleur à dix pétales.

Marque : 

Diamètre : 0 m 25; — hauteur : 0 m 165.

Don de M. de Monville.

Ateliers inconnus.

1358. — Petite **Potiche** couverte, à six pans, en forme de balustre comprimé ; décor polychrome ; sur la face principale, un paysage ; au sommet et à la base, une grosse fleur en relief, peinte en rouge ; sur les côtés, des imbrications en traits bruns sur fond jaune.

Marque : B P

Hauteur : 0m15.

Fabrication commune.

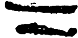
1359. — **Soupière** ovale à angles évidés ; à la partie inférieure, des feuilles dressées en relief peint en manganèse ; sur le couvercle, un bouton formé par un légume (?) entouré d'une collerette de feuilles repliées, s'épanouissant en relief détaché ; anses en coquilles ; décor polychrome très largement exécuté ; les reliefs en violet de manganèse ; près du bord du couvercle et de la soupière, une frise décorée de paysages dans des médaillons se détachant sur un fond de traits parallèles en bleu, pointillés de rouge, coupé par une fleur à cinq pétales ; sur tout le champ, un semé de tiges de fleurs et de fleurettes.

Marque : A / jVB / 3

Longueur : 0m27 ; — largeur : 0m22 ; — hauteur : 0m25.

1360. — **Assiette** à marli étroit ; décor largement dessiné de traits bleus avec rehauts de vert et de jaune ; au centre, un vase de fleurs

d'où partent des tiges terminées en rinceaux; au milieu des fleurs, un perroquet; sur le bord, un galon étroit coupé par des réserves de tiges de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Henri Petitet.

Faïences non marquées, à décoration polychrome et or.

1361. — **Plat** de forme hexagonale à pans coupés et légèrement évidés et à bassin circulaire; décor bleu, rouge et or; dans un grand médaillon circulaire bordé par un galon à rinceaux dorés, un vase d'où partent des tiges d'arbustes en fleurs, porté sur un trépied; à cheval sur le marli et le bassin, des compartiments de vases fleuris et de paysages à motifs alternés, coupés par de larges galons à décoration géométrique en or sur fond bleu.

Revers: une frise courante de tiges en traits bleus disposés en rinceaux coupés par des fleurs rouges.

Diamètre : 0m34.

1362. — **Potiche** de forme chinoise et son couvercle ; décor polychrome et or ; sur le haut du couvercle et sur l'épaulement, une frise de riches lambrequins à motifs alternés ; sur la face antérieure, des rochers d'où partent des arbustes en fleurs tapissant tout le vase.

Hauteur : 0m33.

1363. — **Vase cornet** largement évasé ; décor rouge, bleu et or ; près du bord supérieur, une frise de lambrequins bordés d'un filet bleu à fond rouge, avec réserves de rinceaux; sur tout le corps du vase, des arbrisseaux en fleurs près d'un rocher sur lequel se trouve un oiseau.

Hauteur : 0m19 ; — diamètre à l'ouverture : 0m095.

Ce vase est la copie d'un cornet en porcelaine du Japon qui est exposé à côté.

1364. — **Beurrier** ovale, lobé, portant aux angles deux tiges entre-croisées en relief; couvercle à bouton formé par un poisson; décor polychrome et or; sur le couvercle, deux médaillons représentant, l'un, une servante tenant une échelle; l'autre, un homme et une femme conversant; fond de paysages; mêmes sujets sur le beurrier.

Longueur : 0 m 11 ; — largeur : 0 m 09.

1365. — Petit **Plateau** long à pans coupés, et bords chantournés ornés de rinceaux et de coquilles en relief peint; décor polychrome et or; au centre, un semé de fleurs, de fleurettes et de points; à cheval sur le bord et la chute, des corbeilles de fleurs dans des compartiments séparés verticalement par de larges galons quadrillés en losanges pointillés.

Longueur : 0 m 26; — largeur: 0 m 21.

1366. — Petit **Vase** à huit pans, forme dite *potiche*, et son couvercle; émail blanc très épais décoré, à l'imitation des faïences de Korassan, de reliefs en pâte plastique non cuite et dorée à froid; sur tout le corps du vase, des tiges fleuries séparées par des galons à fond d'or plein pointillé.

Hauteur : 0 m 20.

Faïences marquées, à décoration polychrome et or.

Atelier d'Augestijn Reygens.

(Voir nos 1287 p. 427 et 1320, p. 443).

1367. — **Assiette** à bord étroit; décor polychrome et or; près d'un rocher d'où partent des roseaux et des arbustes en fleurs deux

perdrix rouges; sur le bord, une frise à galon bleu rehaussé d'or bordé et coupé par des rinceaux rouges formant lambrequins.

Marque : [mark]

Diamètre : 0m22.

Don de M. Henri Petitet.

Atelier de Willem Kleftijus.

(Voir no 1351, p. 455).

1368. — **Assiette** à décor plein, de style japonais, polychrome et or; près d'une salle d'été, dans un jardin, deux femmes, dont une debout ayant auprès d'elle un perroquet, et l'autre, assise sur un tapis à fleurages.

Marque : WK

Diamètre : 0m22.

Don de M. Henri Petitet.

Atelier d'Adriaen Pynacker.

(Voir nos 1290, p. 430, 1352, p. 455 et 1375, p. 464).

1369. — **Plat** rond à marli étroit; décor plein à motifs détachés en bleu et rouge rehaussé d'or; une chinoise portant une corbeille, suivie d'un enfant qui danse en regardant un lapin ; sur une table, devant elle, un vase d'où partent des tiges de fleurs ; à gauche,

des pagodes posées sur une sorte de console à draperies; autour, des fleurs ; dans le champ, des oiseaux.

Marque :  Diamètre : 0 m 44.

1370. — **Assiette** à décor bleu, rouge et or; au centre, un riche écusson aux armes du *comte de Toulouse*, grand amiral de France, troisième fils légitimé de Louis XIV ; sur le marli, une frise à lambrequins formés de fleurs de lis et de fleurages à rinceaux à motifs alternés; autour de l'écusson, un galon de feuilles de lauriers entourées de rubans.

Marque :  Diamètre : 0m 22.

1371. — **Compotier** godronné à bord festonné; décor polychrome rehaussé d'or ; au centre, dans un médaillon à double filet portant intérieurement et en dehors une frise de lambrequins à motifs alternés, un vase à anses surélevées rempli de fleurs ; sur le bord, un galon coupé par des lambrequins à rinceaux et palmettes alternativement bleus et rouges.

Marque :  Diamètre: 0m 22.

Don de M. Henri Petitet.

1372. — **Assiette** à marli étroit ; décor polychrome et or ; au centre, deux touffes de roseaux et de plantes en fleurs avec oiseaux et insectes ; sur le bord, une frise de lambrequins bleus et or, reliés par des fleurons en réserve sur fond rouge.

Marque :  Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Henri Petitet.

1373. — **Porte-Burettes** (forme dite *perroquet*) à côtes ; anse cordelée ; décor bleu, rouge et or ; près du bord supérieur, une frise de lambrequins alternativement bleus et rouges à réserves de rinceaux ; au-dessous, des tiges de fleurs détachées.

Marque : 

Longueur : 0^{m}20 ; — hauteur : 0^{m}07.

Ateliers à l'enseigne de « la Rose. »

(Voir nos 1288 p. 428 et 1347, p. 453).

La marque de la pièce suivante est attribuée à la fabrique à l'enseigne de *la Rose*, pendant la période ou elle est restée sous la direction de *Frédéric Van Hesse*, vers 1719.

1374. — **Boîte à thé** rectangulaire, à godrons coupés sur les deux faces principales par un médaillon ovale encadré d'un bourrelet saillant ; couvercle plat cylindrique, vissé ; décor polychrome et or ; dans les médaillons qui se détachent sur un fond losangé à quadrilles, des enfants chinois ; sur les côtés, des arbustes en fleurs sur des rochers ; filets d'angles et dessus de la boîte et du couvercle, en bleu uni avec fleurons d'or ; autour du couvercle, une frise de palmettes à fleurons réservés, formant lambrequins.

Marque : 

Hauteur : 0^{m}14 ; — largeur : 0^{m}07.

Décors exceptionnels.

1375. — **Soucoupe** à bord festonné ; décor polychrome et blanc, dit *cachemire*, en réserve sur fond d'émail noir uni ; au centre, un bouquet avec oiseau ; sur le bord, une large frise de fleurs en rinceaux.

Marque : AP

Diamètre : 0m13.

Marque d'*Adriaen Pynacker* (voir nos 1290 p. 430, 1352, p. 455 et 1369, p. 461).

1376. — **Coupe** godronnée à bord festonné ; décor polychrome en couleurs de rehauts où le jaune domine simulant l'or, sur fond d'émail noir uni ; au centre, une rosace de traits à rinceaux fleuris ; près du bord, un filet barbelé.

Diamètre : 0m13.

1377. — Petite **Cruche** à anse et col étroit ; décor plein ; sur un fond d'émail bleu persan, des arbustes fleuris et des oiseaux en blanc fixe à l'imitation de Nevers (v. nos 429 et *sqq*).

Marque : D AX

Hauteur : 0m20.

Marque de la fabrique à l'enseigne du *Paon* (voir no 1354, p. 456).

1378. — **Plaque** rectangulaire ; décor plein polychrome ; dans un paysage, sur une route, plusieurs personnages arrêtés regardent un jeune homme agenouillé devant un ruisseau tombant en petite

cascade et buvant l'eau qu'il a recueillie dans le rebord de son chapeau.

Longueur: 0m23; — largeur: 0m22.

Cette peinture, qui cherche à imiter la peinture à l'huile, est intéressante par l'emploi de couleurs opacifiées, notamment les blancs et les jaunes. — Léguée par M. de Liesville.

1379. — Petite **Potiche**, forme balustre déprimé, à huit pans ; fond brun uni décoré en jaune fixe ; sur la face antérieure, dans un médaillon encadré de rinceaux en relief, des tiges de fleurs et des brindilles au trait.

Hauteur : 0 m 14.

1380. — Petite **Cruche** à anse, à col étroit, décorée en camaïeu violet ; sur la panse, des chinois dans un paysage ; à la base, une frise de feuilles lancéolées, espacées ; sur le col, des tiges droites fleuries.

Hauteur: 0m19.

Don de M. Henri Petitet.

1381. — Deux **Potiches** en forme de bouteilles à huit pans ; col à ouverture évasée, portant à sa partie supérieure un renflement à bourrelet circulaire ; surdécoration polychrome de style pseudo-chinois, obtenue au moyen de couleurs au vernis et de pâtes non céramiques ; sur un fond bleu granité, un rocher d'où partent des arbustes en fleurs sur l'un desquels est perché un perroquet.

Hauteur : 0m33.

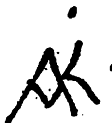
La surdécoration de l'une de ces potiches a été enlevée sur la moitié et laisse apercevoir la décoration primitive en bleu légèrement ardoisé, dessiné de manganèse, copiée d'un vase chinois et se composant de fleurons et de médaillons losangés à personnages.

Faïences politiques.

1382. — **Assiette** à marli étroit; décor en camaïeu bleu rehaussé de vert et de rouge; au centre, trois personnages en riches costumes; à droite, un homme*; à gauche, une femme; entre eux, une fillette; au-dessus, dans un phylactère bordé de rouge et de bleu, l'inscription:

VIVAT ORANJE: 1747

sur le bord, un galon symbolique de feuillages bleus et verts coupés par des oranges.

Marque: 

Marque d'Anthoni Kruisweg, (voir n° 1301, p. 435).

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. de Liesville.

1383. — **Plat** rond en forme de corbeille à bord déversé, divisé en neuf compartiments lobés; décor polychrome; au fond du bassin, entre deux tulipes, un personnage en buste, portant la couronne royale sur une longue perruque bleue; à droite et à gauche de la tête, les lettres**

K W

Ce plat et les trois pièces suivantes sont attribuées par le donateur, M. le docteur Halberstadt, de Leuwarden, à une fabrique fondée vers

* *Guillaume-Charles-Henri*, stathouder, *Prince d'Orange* (*Guillaume IV.*)

** *Karl Wilhelmine.*

1660 à *Makkum*, village sur le Zuyderzée, dans la province de la Frise, par *Tichelaar*, dont les descendants l'ont dirigée sans interruption depuis cette époque. On y fabriquait surtout des carreaux de revêtement (*tegels*) et de la vaisselle « parlante » assez commune, mais curieuse par ses devises religieuses ou morales et ses proverbes populaires *. Au commencement de ce siècle, la concurrence que lui fit Maëstricht força Makkum à abandonner la fabrication de la faïence de table; on la reprit il y a quarante ans à peu près en cherchant, avec quelque succès, à imiter le vieux Delft.

1384. — **Plat** rond à décor polychrome largement exécuté ; au centre, deux médaillons accolés, ovales, tenus par des rubans, représentant en buste, l'un, *Charles-Georges-Auguste*, prince de Brunswick ; l'autre, *Wilhelmine-Frédérique-Louise*, princesse d'Orange ; sous le premier, les lettres, C : G : A. ; sous le second, F : L : W. ; au-dessous des deux médaillons, l'inscription :

Ziet
hier met vreugd dit vorstelyk paar,
rüjt reine liefde en troüw
gebonde aar elkaar

10
17 90
14

[Considérez avec joie ce couple auguste lié par un amour sincère et fidèle. — 14 octobre 1790.]

sur le marli, deux frises d'arceaux à trèfles sur large filet jaune.

Diamètre : 0 m 30.

Don de M. le docteur Halberstadt.

1385. — **Assiette** à décor polychrome ; au centre, séparés par une tige portant des oranges, deux personnages en buste ; à droite,

* M. A.-W.-F. van Riemsdyk, conservateur du Musée néerlandais, à qui je dois ces renseignements, me signale une assiette portant l'inscription : « Honger is de best kok [*La faim est le meilleur cuisinier*] »

le stathouder *Guillaume V*; à gauche, sa femme *Wilhelmine de Prusse*; sous le premier, les lettres P. V. O R: sous le second, F. S. W.; près du bord, un large filet jaune sur lequel se détachent des tiges obliques parallèles portant à l'extrémité une orange.

Diamètre : 0 m 21.

Don de M. le docteur Halberstadt.

1386. — Petite **Assiette** creuse ; décor polychrome ; au centre, une corbeille d'où part un arbre portant des oranges et, de chaque côté, un drapeau jaune, blanc et bleu; de chaque côté de l'arbre, les lettres

V V

O R

[*Vivat Orange*]

près du bord, des filets jaunes et une frise de branches d'oranger en arceaux.

Diamètre : 0 m 165.

Don de M. le docteur Halberstadt.

Panneaux décoratifs et carreaux de revêtement.

1387. — **Panneau** composé de soixante-douze carreaux de 0 m 13 de côté et de demi-carreaux de bordure formant encadrement ; riche décor polychrome ; au centre, sur un socle carré, un vase de forme dite *Médicis*, contenant un grand bouquet de fleurs variées sur lesquelles sont posés des oiseaux et des papillons ; sur la face antérieure du vase, un sujet peint représentant des personnages se promenant dans un jardin au centre duquel se trouve une fontaine avec rocher, dauphins, etc. ; de chaque côté du vase, deux autres plus petits, de même forme et contenant également des bouquets de fleurs; sur la bordure d'encadrement, des rinceaux de feuillages au milieu desquels se trouvent des perroquets.

Hauteur : 1 m 72; — largeur : 0 m 92.

Fin du XVIIe siècle.

1388. — **Panneau** composé de cinquante-deux carreaux de 0m 13 de côté ; décor en camaïeu bleu représentant la *Foi* figurée par une assez grosse femme, debout, tenant dans ses mains jointes une croix et un livre ; au-dessous, dans un cartouche à cuirs, l'inscription :

TGHELOOF.

Commencement du XVIIIe siècle.

1389. — **Plaque** d'applique oblongue, à angles rentrants et bordure en relief formant encadrement ; décor en camaïeu bleu et en violet figurant des spécimens de carreaux de revêtement à décors variés de sujets de figures, de paysages et d'ornements, superposés irrégulièrement.

Marque :

GDG
1779

Hauteur : 0m 31 ; — largeur : 0m 43.

1390. — Deux **Carreaux** ayant fait partie d'un panneau décoré en camaïeu bleu avec beaucoup de soin et de talent et représentant, l'un et l'autre, une partie du bas de la figure et de l'épaule de deux personnages, homme et femme, richement vêtus et portant des collerettes à dentelles.

Longueur de côté : 0m 13.

Don de M. Henry Havard.

1391. — **Panneau** composé de vingt-quatre carreaux rectangulaires de 0m 125 de côté, décorés en camaïeu violet de manganèse; au centre, un vase de forme dite *Médicis* contenant un bouquet de fleurs; bordure d'encadrement formée par une frise courante de fleurons et de feuilles.

Hauteur : 0m 65. — Largeur : 0m 53.

Provenance douteuse; peut-être de Saint-Omer. — Don d'un anonyme.

1392. — Douze **Carreaux** décorés en camaïeu bleu de sujets variés.

Longueur des côtés : 0m 12.

Don de M. Enschédé, de Haarlem.

1393. — Douze **Carreaux** décorés de médaillons lobés, écoinçonnés d'un jeu de fond en bleu, renfermant des animaux variés peints en couleurs.

Longueur des côtés : 0m 125.

Don de M. Hermann Van Duyse.

1394. — **Carreau** décoré en camaïeu bleu; dans un médaillon circulaire, *Judith accompagnée de sa suivante se rend au camp d'Holopherne*; dans les angles, un fleuron.

Longueur des côtés : 0m 13.

Provient d'une maison de Saintes construite vers le milieu du XVIIIe siècle. — Don de M. Benjamin Fillon.

1395. — **Carreau** décoré en camaïeu bleu; dans un médaillon aux angles largement évidés, encadré d'un double filet, un paysage au bord de la mer; dans les angles, une rosace.

Longueur des côtés : 0m 13.

Provient du château de Trianon. — Don de M. Philippar.

1396. — **Carreau** décoré en camaïeu bleu d'une frise rectangulaire de feuillages entourée de filets dentés.

Longueur des côtés : 0m135.

Don de M. le docteur Enschédé, de Haarlem.

1397. — **Carreau** décoré en camaïeu violet de manganèse ; dans un médaillon circulaire, un paysage au bord d'une rivière avec personnages, animaux, etc. ; dans les angles, un œillet.

Longueur des côtés : 0m125.

Ce carreau et les trois suivants ont été donnés au Musée par M. Hermann Van Duyse.

1398. — **Carreau** décoré en camaïeu violet de manganèse très accentué ; dans un médaillon circulaire, l'*Adoration des Bergers ;* dans les angles, un fleuron.

Longueur des côtés : 0m13.

1399. — **Carreau** décoré en camaïeu violet de manganèse, ayant fait partie d'un ensemble formant, par juxtaposition de quatre carreaux, une étoile à huit pointes portant à leurs extrémités des fleurs et des ramilles à rinceaux.

Longueur des côtés : 0m135.

1400. — **Carreau** décoré en camaïeu bleu sur fond jaspé en violet de manganèse ; dans un médaillon à huit pans, un paysage avec personnages au bord de la mer ; dans les angles, un œillet en réserve.

Longueur des côtés : 0m13.

1401. — **Carreau** décoré en camaïeu violet de manganèse ; dans un médaillon circulaire, des animaux et un fond de montagnes ; dans les angles, un petit fleuron.

Longueur des côtés : 0m13.

Don de M. le docteur J. Enschédé, de Haarlem.

AMSTERDAM

C'est à la manufacture fondée à Amsterdam vers 1780 par *Hartog van Laun* et *Brandéis* que l'on attribue les rares et belles faïences marquées d'un coq chantant dont la pièce ci-dessous est un remarquable spécimen, malheureusement en très mauvais état; quelques auteurs cependant prétendent que ces pièces ont été fabriquées à Arnheim et qu'Amsterdam n'a jamais produit que des faïences décorées en bleu qui n'ont rien de particulier et qui peuvent facilement être confondues avec ce que Delft a fait de plus ordinaire.

1402. — **Cafetière-Fontaine** en forme de pot à anse porté sur trois pieds de rocailles en relief; couvercle en dôme à bouton ovoïde; au bas, sur la face antérieure, une tête de dauphin (?) en relief destiné à recevoir le robinet; décor en camaïeu bleu très finement exécuté; sur une terrasse à rocailles fleuries, un arbre et des arbustes; près d'un petit bâtiment en ruines, un jeune garçon, accoudé sur une sorte de console, cause avec une jardinière coquettement vêtue arrêtée devant lui; près du bord du vase et du couvercle, un galon à imbrications et à réserves quadrillées cantonné de demi-fleurs et de feuilles séparées formant bordure.

Marque : 

Hauteur : 0 ᵐ 335.

Léguée par M. de Liesville.

VOORBURG, près LA HAYE

L'on ne sait rien de précis sur cette manufacture.

1403. — **Réchaud** de table, à anses horizontales, monté sur trois pieds ; décor en camaïeu bleu ; sur chacune des faces, un paysage avec moulins, fabriques, ruines, etc. ; sous la pièce, une tulipe et trois fleurons entourant les pieds.

Hauteur : $0^{m}08$; — diamètre : $0^{m}20$.

Don de M. Louis Robert.

FAÏENCES ALLEMANDES

NUREMBERG

Nuremberg où les fabriques de poteries vernissées étaient si nombreuses et si justement célèbres aux XVIe et XVIIe siècles, semble n'avoir possédé au XVIIIe qu'une seule manufacture de faïence qui prit bientôt, du reste, une importance assez considérable.

Cette manufacture fut fondée en 1712, par trois entrepreneurs, *Christoph Marx*, *Johann-Conrad Romedi* et *Heinrich Hemmon*. Romedi qui avait à peine dix-sept ans quand il entra dans l'association fut représenté par ses tuteurs qui, après sa mort, en 1720, vendirent sa part à *Johan-Jacob Mayer*. Déjà, en 1715, la part d'Hemmon avait été achetée par le fils de Marx, *Johann-Andreas Marx*, qui devint bientôt un décorateur extrêmement habile. *Gaspard Ripp*, de Hanau, dirigeait la fabrication et dès le début, on lui adjoignit des peintres faïenciers que l'on fit venir des ateliers les plus renommés de l'Allemagne, *Johann Wolf*, *Wenzel* (1717), *Ernst Glüher* (1722), *Strobel* (1724 à 1730), *Possinger* (1727) *G.-F. Grebner* (1720 à 1730), *Andreas Kordenbusch*, etc., dont on trouve fréquemment les noms sous les pièces qu'ils ont décorées.

La manufacture passa ensuite entre les mains de *Salomon Kess*, puis de *G.-F. Kordenbusch*, d'*Eglert*, gendre de Kess, et, enfin de *J. H. Struntz* qui en conserva la propriété jusqu'au commencement du siècle, époque à laquelle elle cessa d'exister.

Les faïences de Nuremberg, très variées, sont généralement d'une belle fabrication et décorées avec beaucoup de soin, soit en camaïeu bleu, comme celles de Bayreuth avec lesquelles il est facile de les confondre, soit en manganèse d'un ton doux et pâle, ou

parfois très foncé, soit en couleurs; elles sont presque toujours marquées d'un B et d'un N accolés [*Nurn-berg*] et portent souvent le nom ou les initiales des décorateurs.

1404. — **Cloche** à battant de bois, décorée en camaïeu bleu; sur une des faces les armes de la *ville de Nuremberg* accompagnées, à droite et à gauche, d'une banderole sur laquelle on lit l'inscription suivante :

des H. R. Reich Stadt Nürnberg
17 24

sur l'autre face, dans deux écussons ovales entourés d'une palme, les noms de :

Christoph Johan
Marx Jacob
Mayer

en haut et en bas, des frises de lambrequins et de rinceaux.

Marque : Ströbel.

Hauteur: 0m27; — diamètre à la base: 0m28.

1405. — **Plat** rond, décoré en camaïeu bleu foncé; dans un médaillon circulaire bordé d'un galon à légers rinceaux, une coupe chargée de fruits et de feuillages sur lesquels se tiennent deux paons; sur le marli, et tombant jusque dans le bassin, une bordure à quatre réserves de fleurs.

Revers : quatre tiges de fleurs largement dessinées, séparées par des insectes.

Marque : Ströbel:
A°: 1730:
d: 12: iobris:

Diamètre : 0^{m} 35.

1406. — **Plat** rond cannelé, à bord festonné ; décor polychrome ; figures dessinées et modelées au trait en manganèse lavé de teintes colorées ; chairs réservées ; au centre, dans un grand médaillon circulaire encadré d'un galon de feuilles imbriquées coupées par des boutons, la *Vierge* assise avec l'*Enfant Jésus* et *St-Jean* ; bordure à quatre caissons à fond bleu, avec réserves de feuilles jaunes, séparés par des ramages en rinceaux verts dessinés de traits bleus.

Marque : G·F. Grebner
Anno 1728
d. 9. Augusty

Diamètre : 0^{m} 355.

1407. — **Plat** rond, à bord cannelé, festonné ; décor polychrome dessiné de manganèse en traits accentués ; dans un médaillon entouré d'une bordure d'arabesques à entrelacs jaunes et à fleurages sur fond bleu formant lambrequins, un sujet allégorique

se rapportant au second jubilé de la *Confession d'Augsbourg* (1530), et représentant, de chaque côté d'une table sur laquelle se trouvent deux livres ouverts sur lesquels on lit, sur l'un

BIB LIA	SACRA

sur l'autre

AU- GUSTA NA	CON- FES- SIO

à gauche *Jean, électeur de Saxe*, à droite, *Luther* tenant un flambeau de la main droite ; entre eux, les noms :

Johannes Herzog *zu Sachsen Chür-* *Fürst*	*Martinus Lutherus* Der h. Schrifft *Doctor und Professor* *zü Wittemberg*

autour, dans le haut du médaillon :

Betrachte diess Gemohl und Schaüe was dass Jahr
Dirfür ein Jübel Bild in sochlem Stellet dor
Gott lass dein Wort so lang üns reine führen. Bisin
der Seligkeit wir Ewig Jubiliren

ANNO 1730
d. 25. Juny

[Contemple ce tableau et regarde comme l'année te montre cette peinture jubilante dans celui-ci. Dieu, laisse-nous garder ta parole pure jusqu'à ce que nous jubilions éternellement dans la béatitude.]

Marque : G F : Grei..
1730
D. 2 Jan:
à
Nurnberg.

Diamètre : 0m 35.

1408. — **Plat** rond, à bord festonné ; décor polychrome où domine le manganèse tourné au noir ; trois bouquets détachés et des fleurettes.

Marque : NB / F.

Diamètre : 0 m 37.

1409. — **Assiette** à bord festonné ; décor dessiné et modelé au trait en manganèse lavé de teintes colorées ; des fleurs en motifs détachés.

Marque : NB / I

Diamètre : 0 m 25.

1410. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu pâle ; au centre, une armoirie à lambrequins, cimier et cerf yssant, avec, sur les côtés, en haut, les lettres C. CH., en bas, la date MD CC XLI ; sur le marli, une bordure de lambrequins fleuronnés d'où partent de légères brindilles de fleurs.

Marque : G: Kordenbusch.

Diamètre : 0 m 22.

1411. — **Cafetière** à huit pans, décorée en camaïeu bleu ; sur chacune des faces latérales, dans un encadrement à bordure de ramages, un panneau décoré et une corbeille de fruits et de fleurs sur laquelle se tiennent deux oiseaux.

Marque :

Hauteur : 0 m 19.

1412. — Petite **cuvette** provenant d'un « ménage d'enfant »; décor plein en camaïeu bleu; des ramages de fleurs et des points.

Diamètre : 0m13

BAYREUTH

La manufacture de Bayreuth, fondée en 1720 à Saint-Georges, par *Knoller*, fut certainement une des plus importantes de l'Allemagne. En 1745 elle passa entre les mains de *Frankel*, associé avec *Schreck*, qui, peu de temps après, vendit sa part au conseiller à la cour, *Johann-Georg Pfeiffer*, lequel, à la mort de Franckel, racheta sa part à sa veuve, moyennant 14,000 florins d'or et en devint ainsi seul propriétaire. Elle appartint ensuite au conseiller de Consistoire *Wetzel*. Une description de Bayreuth, publiée en 1795, fait le plus grand éloge des faïences fabriquées sous la direction de ce dernier.

Les faïences de Bayreuth, généralement minces et sonores et d'une excellente exécution, sont le plus souvent décorées sous couverte en camaïeu bleu d'un ton doux un peu ardoisé, rehaussé parfois de jaune et de violet de manganèse. Elles sont ordinairement marquées B K [*Bayreuth-Knoller*]; — B F S [*Bayreuth-Frankel-Schreck*] ou B F [*Bayreuth-Pfeiffer*]. Quelques-unes portent le nom de Bayreuth en toutes lettres.

On a fait également à Bayreuth des faïences polychromes rappelant les produits les plus ordinaires de Delft et des faïences, décorées sur émail, de bouquets imités de Strasbourg.

1413. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu; au centre, une riche armoirie aux armes de Bavière, timbrée de la couronne royale; sur le bord, une frise d'entrelacs fleuronnés et de rinceaux auxquels sont suspendus des guirlandes de fruits.

Marque : B.K. / C.

Diamètre : 0m22.

1414. — **Assiette** décorée en camaïeu bleu pâle ; au centre, dans un médaillon circulaire bordé intérieurement de petits lambrequins, une armoirie d'alliance composée de deux écussons ovales, dont l'un, à quatre quartiers, et l'autre, portant un chiffre à nombreux entrelacs ; au-dessus, une couronne de marquis ; sur le marli, une riche bordure d'arabesques et de guirlandes.

Marque : B.K. / C.

Diamètre : 0m23.

1415. — **Pot** ovoïde à larges côtes torses ; anse plate ; décor en camaïeu bleu pâle ; des arbustes en fleurs avec oiseaux, couvrant tout le corps du vase.

Marque : Bayreuth. K / Hu

Hauteur : 0m44.

1416. — **Plat** oblong à bord chantourné ; décor polychrome ; au centre, un bouquet de tulipes et de jacinthes ; sur le marli, cinq petites tiges de fleurs ; sur le bord, un filet brun.

Marque : BP

Longueur : 0m33 ; — largeur : 0m29.

1417. — **Gobelet** en forme de botte à l'écuyère, à bout carré et à haut talon, décorée en camaïeu bleu d'un ramage de fleurs, de fleurettes et de points.

Marque : B·K· Hauteur : 0 m 175.

1418. — **Plat** godronné, à bord festonné, décoré en camaïeu bleu pâle ; au centre, dans un médaillon circulaire bordé intérieurement de lambrequins et de rinceaux, une coupe pleine de fruits sur lesquels se tiennent deux oiseaux ; sur le bord, une frise de fleurons réservés sur fond plein, coupée par six médaillons à tiges de fleurs.

Marque : BFS Diamètre : 0 m 33.

1419. — **Cruche** à panse aplatie façonnée en couronne dont le centre, ajouré, est fermé, sur chaque face, par une étoile à huit pointes découpée à jour ; col godronné extérieurement ; sur la panse, des godrons en spirales ; décor en camaïeu bleu ; sur tout le vase, des ramages de fleurs et d'oiseaux.

Hauteur : 0 m 23.

Monture en étain.

1420. — **Cruche** à anse ; décor polychrome sur fond finement jaspé en bleu ; sur la face antérieure, un cartouche fleuronné à médaillon de fleurs ; sur le col et les côtés, des tiges de fleurs.

Hauteur : 0 m 27.

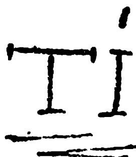
Monture en étain.

1421. — **Cruche** à col étroit ; décor bleu très largement exécuté ; sur la panse, un paysage avec arbres et fabriques.

Marque : M. Hauteur : 0 m 24.

Monture en étain.

1422. — **Vase** en forme de bouteille à six pans ; pied évasé ; décor polychrome de fleurs, fleurons et lambrequins.

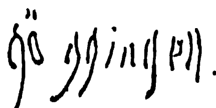
Marque : 

Attribution douteuse. Hauteur : 0m275.

GŒGGINGEN

La manufacture de Gœggingen, près d'Augsbourg, fut établie en 1748 par *Joseph*, landgrave de Hesse-Darmstadt, évêque d'Augsbourg, sous la direction de *Hoffmann*, d'Œttingen, avec l'aide de *Joseph Hacklh*, d'Augsbourg, qui était un très habile modeleur; on commença par y faire de grandes pièces, poêles, vases décoratifs, etc., mais bientôt, en 1752, l'entreprise étant loin de donner des bénéfices, l'évêque se lassa de fournir à son entretien et la céda à *Hacklh* qui, malgré ses efforts, ne put la maintenir longtemps en activité.

1423. — Grand **Plat** rond à bord en relief festonné, formant encadrement ; décor en camaïeu bleu ; au centre, un grand et riche écusson accosté de deux lions tenant, l'un, une crosse, et l'autre, une épée, aux armes de *Joseph*, landgrave de *Hesse-Darmstadt*, évêque d'*Augsbourg*.

Marque : 

Diamètre : 0m47.

ANSPACH

On sait peu de choses sur la fabrique d'Anspach, si ce n'est qu'elle devait exister dès le commencement du XVIIIe siècle et qu'elle

a fourni des ouvriers à Nüremberg. On y a copié surtout les décors de Rouen sur des pièces d'une fabrication lourde et commune d'abord, puis plus tard d'une exécution parfaite et recouvertes d'un bel émail blanc et limpide. Le bleu d'Anspach, cependant, est loin d'avoir la franchise de ton, la transparence et l'éclat de celui de Rouen ; il est un peu lourd d'aspect et parfois un peu opaque comme s'il contenait du blanc.

1424. — **Pot** ovoïde à base évasée ; anse verticale ; décor polychrome dessiné de noir ; sur la face antérieure et les côtés, trois tiges de fleurs conventionnelles ; dessous, l'inscription suivante :

Abschütt den
Porzelainmahllereÿ
in der
feÿange fabereick
in Ansbach den 10
febr: 1804 der Hr ist
gestorben derum sind
wir all verdorben

[Adieu de la peinture de porcelaine dans la fabrique de faïence à Ansbach le 10 févr. 1804. Le maître est mort. A cause de cela nous sommes tous ruinés.]

Hauteur : 0m 11.

Don de M. Albert Gérard.

1425. — **Plat** oblong à pans coupés ; bord en relief contre-bordé de fins godrons ; décor bleu dessiné de noir imité de Rouen ; au centre, une tige fleurie sur laquelle se trouve un oiseau ; sur le marli, un galon de rinceaux de ferronnerie et de fleurs en réserve

sur fond bleu uni ; sur le bord en relief, des rinceaux séparés aux angles par des points ronds entourés d'un cercle de points.

Marque : 

Longueur : 0m405 ; — largeur : 0m31.

1426. — **Fontaine** d'applique ; forme et décoration imitées de Rouen ; des frises à fleurons en réserve, des lambrequins et des pendentifs à draperies en camaïeu bleu dessiné de manganèse.

Marque : 

Hauteur : 0m315.

1427. — **Salière** oblongue à pans coupés, divisée en deux compartiments ; décor de lambrequins à rinceaux de style rouennais, en réserve sur fond bleu dessiné de manganèse.

Marque : 

Longueur : 0m12 ; — largeur : 0m09.

Don de M. Ajasson de Grandsaigne.

FRANKENTHAL

La manufacture que *Paul Hannong* vint fonder dans cette ville lorsqu'il fut contraint de quitter Strasbourg (v. p. 258), fabriquait également des porcelaines et des faïences. Ces dernières ressemblent absolument, sauf l'émail qui est un peu moins blanc, à celles que les Hannong faisaient à Strasbourg et n'offrent aucun caractère particulier qui puisse aider à les distinguer. On s'accorde cependant à attribuer à Frankenthal celles qui portent la marque de Paul Hannong accompagnée d'un F et celles qui ont la marque suivante :

1428. — Petite **Soupière** ovale à quatre lobes, montée sur quatre pieds en consoles; couvercle à bouton en relief, en forme d'aubergine (?); décor polychrome; des fleurs et des fleurettes en motifs détachés; garniture en rouge purpurin.

Marque : 

Hauteur : 0m 215; — longueur : 0m 23; — largeur : 0m 175.

Don de M. Maggi.

AMBERG

Je n'ai trouvé aucun renseignement sur cette manufacture dont l'existence est pourtant affirmée par la pièce suivante :

1429. — **Cafetière** à côtes torses; bec saillant; couvercle à bouton formé par une pomme en relief; décor polychrome; des bouquets, des fleurettes et un papillon en motifs détachés.

Marque : Amberg 1774.

Hauteur : 0m 20.

KÜNERSBERG (SOUABE)

En vertu d'un privilège impérial qui lui avait été octroyé le 22 juillet 1744, *Jacob de Küner*, propriétaire à Künersberg, près Memmingen, avait établi dans sa propriété une manufacture de faïences que l'évêque d'Augsbourg, qui considérait cette entreprise comme portant atteinte à ses droits, voulut faire fermer ou dont au moins il prétendit empêcher la vente dans toute la contrée.

Mais comme le privilège donné à Jacob de Küner était antérieur à la création de la fabrique de Gœggingen, et qu'il lui accordait le droit de vente par toute la Souabe, celui-ci protesta et eut gain de cause.

Les faïences de Künersberg, assez rares, sont d'une bonne fabrication et généralement décorées de bouquets d'un aspect très décoratif et bien peints; on en rencontre assez fréquemment qui imitent le décor bleu à lambrequins de Rouen; elles sont souvent marquées en toutes lettres ou portent simplement des initiales.

1430. — **Beurrier** en forme de baquet couvert, posé sur une assiette à marli étroit à laquelle il adhère ; décor polychrome dessiné de manganèse ; des tiges de fleurs en motifs détachés.

Marque : Künersberg

Hauteur : 0 m 07 ; — diamètre : 0 m 24 ; — diamètre du beurrier : 0 m 11.

1431. — **Cruche** à anse ; décor polychrome d'un ton doux et harmonieux, finement dessiné de manganèse ; sur la panse et le col, des tiges de fleurs à motifs détachés.

Marque : KB / S

Hauteur : 0 m 245.

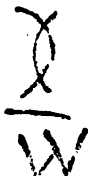
Monture en étain.

LUDWISBOURG (WURTEMBERG)

Cette manufacture est plus connue par ses porcelaines que par ses faïences qui sont fort rares ; la pièce que Jacquemart décrit comme datant de 1726 porte les deux C entrelacés, non comme marque, mais comme initiales de propriétaire ; suivant toute apparence, la

fabrication de la faïence n'aurait été adjointe à celle de la porcelaine que vers 1766 sur l'initiative du duc Charles-Eugène de Wurtemberg et n'a jamais produit que des pièces décorées au feu de moufle sur émail cuit, par les peintres qui décoraient également les porcelaines.

1432. — **Vase** forme *potiche* et son couvercle; décor polychrome rehaussé d'or posé à froid et qui a disparu en partie ; sur un fond d'arabesques formant encadrement, deux cartels en réserve ; l'un est décoré, en camaïeu pourpre, d'un paysage avec ruines ; l'autre est resté blanc.

Marque : 

Hauteur : 0 m 42.

KREILSHEIM * (WURTEMBERG)

On ne sait rien sur l'histoire de cette fabrique qui paraît avoir été peu importante, si ce n'est qu'elle existait en 1760 et qu'elle était alors la propriété d'un nommé *von Weiss* qui occupait dix-huit ouvriers.

1433. — **Aiguière** en casque ; forme et décor imités de Rouen ; des lambrequins fleuronnés à frises parallèles peints en camaïeu bleu dessiné de manganèse.

Marque : 

Hauteur : 0 m 23.

* Ou CRAILSHEIM.

SCHREIZHEIM (WURTEMBERG)

On attribue généralement à cette manufacture, fondée par *Wintergust* vers 1720, des grandes pièces en forme d'animaux et des plaques ou tableaux à encadrement de rocailles, mais, en réalité, on ne sait rien de précis ni sur son histoire, ni sur sa fabrication.

1434. — **Tasse à café**, forme calice et sa soucoupe ; décoration polychrome ; un bouquet de fleurs et des fleurettes.

Hauteur de la tasse : 0 m 08 ; — diamètre de la soucoupe : 0 m 125.

La décoration de la soucoupe n'est pas de la même main que celle de la tasse.

REHWEILER (FRANCONIE).

Je ne connais de cette manufacture qui aurait appartenu au comte *Castell* que l'assiette ci-dessous dont la provenance a été garantie par le donateur, M. le comte d'Armaillé.

1435. — **Assiette** à bordure dentelée de godrons peints en bleu et décorée de filets en réserve formant arcature en accolades ; décor polychrome ; au centre, dans un médaillon circulaire, des arbustes en fleurs sur lesquels un oiseau est perché ; au second plan, un cerf au repos ; bordure d'arabesques à lambrequins et fleurages.

Marque : L

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. le Comte d'Armaillé.

HANAU (DUCHÉ DE HESSE-CASSEL).

La manufacture de Hanau peut être considérée comme une des plus anciennes de l'Allemagne. C'est en 1666 que *Daniel Behaghel*, descendant d'une famille hollandaise qui avait émigré en 1555 et *Jacobus van der Walle*, de Rotterdam, obtinrent du comte de Hanau, Frédéric-Casimir, un privilège d'une durée de vingt ans, qui, à son expiration, fut renouvelé pour dix ans, mais au profit d'un de leurs ouvriers, hollandais comme eux, *Johannes Bally*. En 1694, après la mort de Bally, Behaghel, qui s'était établi négociant à Francfort, et la veuve de Van der Walle, reprirent la fabrique qui fut, quelque temps après, dirigée par *Abraham Behaghel*, fils de Daniel. Rachetée en 1726 par *Van Alphen*, elle devint à sa mort, en 1741, la propriété de son fils, *Jérôme*, qui mourut en 1775 et dont les héritiers en conservèrent la direction jusqu'en 1787. Elle appartint alors à une société d'actionnaires sous la raison sociale, *Martin, Dangers et Cie*, puis en 1794, à *Daniel Toussaint* et, enfin, en 1797, à *Jacob Leisler*, entre les mains duquel elle tomba pour ne plus se relever.

On connaît peu les faïences de cette importante manufacture, fondée et dirigée pendant longtemps par des Hollandais, et il est présumable que ses produits se confondent avec beaucoup de ceux ne portant pas de marques et qu'on attribue à Delft. Les seules faïences de Hanau qui soient marquées datent de la fin de la fabrication.

1436. — **Ecritoire** rectangulaire montée sur quatre pieds, avec compartiment réservé sur la face antérieure; décor polychrome; sur les faces, sur les côtés et à la partie supérieure, des tiges de fleurs et des fleurettes.

Marque : *Hanau*

Hauteur : 0m075; — longueur : 0m21; — largeur : 0m15.

Encrier et poudrière en cuivre.

HŒCHST-SUR-LE-MEIN (DUCHÉ DE HESSE-NASSAU).

Cette manufacture, dans laquelle on fabriquait concurremment la faïence et la porcelaine, fut fondée vers 1746 * par *Goltz*, de Francfort, et *J.-F. Clarus*. Les faïences de Hœchst, très recherchées des amateurs, se ressentent de la perfection qu'exigeait la fabrication de la porcelaine dont elles reproduisent souvent les formes et même la décoration, et, comme les porcelaines, elles sont marquées de la roue à six rayons tirée du blason de l'archevêque de Mayence; cette roue est figurée seule ou accompagnée de la lettre initiale du décorateur. La fabrique de Hœchst fut détruite pendant la guerre en 1794, mais les moules et les modèles qui avaient pu être sauvés furent rachetés par un faïencier nommé *Dahl* qui, dans les premières années de ce siècle, établit à Damm, non loin de Aschaffenburg, une nouvelle manufacture dans laquelle il fit surtout des faïences fines et dont les produits, moins soignés, portent également comme marque la *roue* de Mayence accompagnée d'un D.

1437. — **Soupière** ovale à bossages et godrons d'angles; couvercle à bouton formé par une sorte de corne, dont l'extrémité est recourbée en vrille, peinte en jaune pointillé et en vert; décor polychrome de figures, de fleurs et de fleurons en motifs isolés.

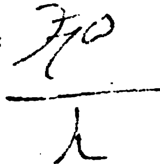
Marque : Ao. λ.

λ.

Hauteur : 0m29; — largeur : 0m23 ; — longueur : 0m29.

* Suivant M. le docteur Justus Brinckmann; d'autres auteurs disent en 1720.

1438. — **Plat** ovale du même service à bord chantourné ; au centre, une dame en riche toilette tenant un éventail de la main droite ; sur le marli, quatre fleurons et quatre tiges de fleurs.

Marque : 

Longueur : 0 m 48 ; — largeur : 0 m 36.

1439. — **Plat** oblong à pans coupés, décor polychrome de style pseudo-chinois ; dans le bassin, des pagodes et des arbustes en motifs détachés ; sur le marli, quatre réserves sur fond vert pointillé à ramages de fleurs, contenant chacune un oiseau sur une branche.

Revers : quatre tiges de fleurs disposées horizontalement.

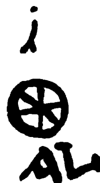
Marque : 

Longueur : 0 m 40.

1440. — **Beurrier** couvert, formé par un botillon d'asperges modelées et peintes au naturel.

Longueur : 0 m 19 ; — hauteur : 0 m 06.

1441. — Petit **compotier** de forme oblongue à bord chantourné et évidé sur les angles ; décor polychrome ; des fleurs et des fleurettes en motifs détachés ; sur le bord, un filet brun.

Marque : 

Longueur : 0 m 25.

1442. — **Chauffe-plat** en forme d'assiettes superposées ; décor en camaïeu bleu pâle dessiné de manganèse ; un bouquet de fleurs, un oiseau et une fleurette.

Marque : 

Hauteur : 0m053 ; — diamètre : 0m225.

1443. — **Assiette** à marli concave et bord chantourné ; décor polychrome de fleurs et de fleurettes finement dessinées d'un trait noir.

Diamètre : 0m245.

1444. — **Plat** à égoutter, de forme ovale, à double plateau ; bord chantourné, percé au centre de trous disposés en rond ; décor polychrome et filet or ; dans le bassin, à chacune des extrémités, deux riches cartouches de rocailles à mascarons, algues, coraux, joncs, etc., renfermant chacun un sujet représentant en camaïeu rose violacé, un enfant sur un chien-marin ; ces deux cartouches sont reliés par un encadrement de dauphins accostant un coquillage dressé formant ainsi un cartouche central non décoré, au milieu duquel sont percés les trous.

Marque : 

Longueur : 0m41 ; — largeur : 0m30 ; — hauteur : 0m075.

FLORSHEIM-SUR-LE-MEIN (DUCHÉ DE HESSE-DARMSTADT)

Cette petite manufacture, qui appartenait à l'Université de Mayence, fut vendue vers 1770 à *Kronebold*, associé avec *F.-C. Machenhauer* qui l'avaient eue à ferme jusque-là ; elle existait encore au commencement de ce siècle.

1445. — **Théière** à fond finement jaspé en violet de manganèse, décorée des deux côtés de cartouches lobés renfermant une tige de campanules des prés ; sur le couvercle une frise de feuillages dans une réserve blanche.

Marque : HF

Hauteur : 0 m 14.

1446. — **Assiette** creuse à bord dressé ; émail bis et galeux ; décor polychrome, dessiné de manganèse ; au fond, une branche chargée de feuilles et de fruits sur laquelle sont posés trois oiseaux et un panier entr'ouvert ; sur le bord, un filet droit brun et violet autour duquel serpentent en s'entrelaçant deux branches de bluets et de marguerites.

Marque : HF
K.C.W.
1792.

Diamètre : 0 m 22.

Don de M. Ploquin.

1447. — Petit **Pot** à anse, à col cylindrique ; sur la face antérieure, dans une sorte de cartouche formé par deux palmes à tiges noires et à feuilles bleues, réunies à leur base et à leur sommet, l'inscription suivante :

wer
nicht will leiten
Bein
der lass das
Lieben
sein

[Qui ne veut pas souffrir, ne doit pas aimer]

Hauteur : 0 m 15.

1448. — **Assiette** à décor polychrome très largement exécuté; au centre, dans un médaillon circulaire, l'inscription suivante :

Dich
zu lieben
nür allein, soll
mir mein ver-
knügen seyn

[A t'aimer toi seule ce sera mon plaisir].

sur le marli, des lambrequins alternativement bleus et jaunes bordés de vert.

Diamètre : 0 m 22.

1449. — **Assiette** creuse très largement décorée en manganèse ; au centre, dans une sorte de cartouche formé par deux palmes réunies à la base et au sommet, l'inscription suivante :

Nür
dü hast mein herz
belogen
und ich seze mich
betrogen

[Ce n'est que toi qui m'as menti et je me vois trompé.]

sur le marli, des lambrequins et des fleurons en traits larges.

Diamètre : 0 m 22.

1450. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome, sur émail ; dans le champ du bassin, *Jésus-Christ lavant les pieds des Apôtres* ; sur le marli, trois insectes.

Marque : [illegible]

Peinture maladroite, sans caractère, probablement œuvre d'un amateur.

STRALSUND (POMÉRANIE)

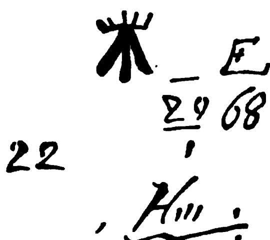
C'est en 1757 que M. *de Giese*, riche fournisseur de l'armée suédoise, afin de rendre un peu de prospérité à la ville de Stralsund ruinée par la guerre, fonda ou encouragea diverses entreprises industrielles, entre autres une fabrique de faïences à laquelle il s'intéressa d'autant plus qu'il trouvait dans l'île d'Hiddensée qui lui appartenait, une argile de qualité supérieure. Après une première période de tâtonnements, la fabrique prit un développement assez considérable et put bientôt rivaliser avec celles de Rorstrand et de Marieberg, dont le fondateur, *Ehrenreich*, appelé par M. de Giese avec lequel il s'associa, vint bientôt diriger les ateliers de Stralsund. Malheureusement le 12 décembre 1770, alors qu'elle avait atteint à un degré de prospérité presque inespéré, la pauvre manufacture fut presque entièrement détruite par l'explosion d'une poudrière près de laquelle elle était située. Les bâtiments, les marchandises et, surtout, les modèles et les moules furent perdus et, malgré ses efforts et les différents emprunts auxquels il eut recours, Ehrenreich, deux ans après, dut se mettre en faillite. La manufacture n'en continua pas moins de subsister, mais dans des conditions tellement mauvaises qu'elle resta cinq ans sans rien produire et que le Sénat de la ville dut faire des sacrifices pour la remettre sur pied avec la direction d'un nommé *Carl* qui ne la garda pas plus de deux ans ; une nouvelle tentative faite par les Etats qui prirent la manufacture à leur charge ne fut pas plus heureuse et, en 1792, on en vendit les bâtiments et le matériel aux enchères.

Les produits de Stralsund qui présentent quelque analogie avec ceux de Rorstrand et de Marieberg, portent comme marques les trois clous de la croix des armes de la ville, accompagnés de la date et de l'initiale des décorateurs.

1451. — **Soupière** ronde portée sur trois pieds en consoles ; couvercle à bouton formé par un chou-fleur accosté de trois feuilles détachées et recourbées dont les extrémités s'attachent au couvercle ; décor

en camaïeu bleu ; bouquets de fleurs sur la panse et le couvercle ; reliefs peints et détaillés en bleu.

Marque :



[29 janvier 1768]

Hauteur: 0m33; — diamètre: 0m25.

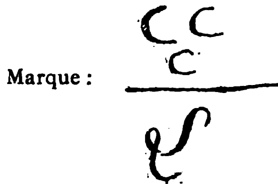
MÜNDEN (HANOVRE)

En 1732, *C.-F. de Hanstein*, landdrost de Münden, établit sur le Steinberg, non loin de Münden, une manufacture de poteries et de pipes à laquelle il adjoignit, en 1746, une fabrique de faïences qui, en 1757, fut transférée près de la ville. A sa mort, en 1775, son fils, *C.-F. de Hanstein*, donna plus d'importance à la manufacture dans laquelle il fit fabriquer également des faïences fines ou *terres de pipe*. *G. de Hanstein*, fils de ce dernier, la conserva de 1797 à 1806 et la vendit à un marchand de Londres, *Hack*, qui en confia la direction à *Wüstenfeld* lequel en devint plus tard seul propriétaire.

C'est seulement sous la direction de son fondateur que la manufacture de Münden produisit des œuvres d'un caractère un peu artistique ; plus tard, on n'y fit plus guère que des faïences d'usage courant. Les trois C qui marquent les faïences de Münden se retrouvent dans les armoiries des Hanstein.

1452. — **Pichet** à anse, en forme de femme assise sur un tertre étranglant un canard qu'elle tient sur ses genoux ; la tête mobile,

entourée d'une collerette, forme le bouchon; du tertre part un tronc d'arbre qui se replie et sert d'anse; coloration polychrome.

Marque : 

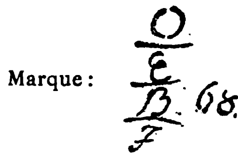
Hauteur : 0 m 215.

ECKERNFORDE (SCHLESWIG)

Cette manufacture, fondée vers 1759 par *J.-N. Otte* dans sa propriété à Criseby, près Eckernforde, fut transférée dans cette dernière ville en 1764. Otte sut attirer près de lui deux hommes d'un grand mérite, *Johann Buchwald*, qui avait déjà dirigé les manufactures de Rorstrand et de Marieberg et *Abraham Leihamer*, peintre de talent; tous les deux, après la mort de Otte, quittèrent Eckernforde pour aller à Kiel, et, plus tard, à Stockelsdorff. Privée ainsi de ses meilleurs soutiens la faïencerie d'Eckernforde languit encore quelques années. En 1785 elle n'existait plus.

Les faïences d'Eckernforde sont très variées de forme et de décor et beaucoup sont ornées de riches reliefs de rocailles. La décoration est polychrome avec prédominance de manganèse; on y a copié avec beaucoup de talent les fleurs des porcelaines de Saxe.

1453. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome; au centre, une rose; sur le marli, trois tiges de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0 m 255.

Don de M. le docteur Justus Brinckman, de Hambourg.

1454. — **Assiette** à bord festonné, décorée en camaïeu manganèse lavé de bleu pâle ; une rose, des fleurs et un papillon.

Marque : O / E / B / E / 66

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. le docteur Justus Brinckman.

KIEL (HOLSTEIN)

Une manufacture établie dans cette ville vers 1764 par *Taennich* passa, en 1766, sous la direction de *Buchwald* qui, avec l'aide d'*Abraham Leihamer*, sut lui donner une grande impulsion artistique. Néanmoins l'entreprise ne prospéra pas et l'établissement, après avoir été la propriété d'un conseiller de chancellerie, *C.-F. Richardi*, puis du professeur *Kannegiesser*, dut éteindre ses fours vers 1785.

Les faïences de Kiel sont presque toujours marquées des lettres *K* [*Kiel*], *T* [*Taennich*] et, au-dessous, d'une initiale de décorateur. Une très belle pièce de la collection Gasnault, au Musée de Limoges, porte, avec le *K*, les mentions *B directeur* et *A. Leihamer fecil* 1769.

1455. — **Assiette** à bord chantourné un peu relevé en gouttière ;

décor polychrome; au centre, un paysage; sur le marli, des fleurettes et un insecte.

Marque : 

Diamètre : 0m25.

Cette pièce et les trois suivantes ont été données au Musée par M. le docteur Justus Brinckmann.

1456. — **Assiette** à bord chantourné à décor polychrome; au centre, une fleur; sur le marli, de petites tiges de fleurs.

Marque : 

Diamètre : 0m25.

1457. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome imité de

Strasbourg; au centre, une rose; sur le marli, trois petites tiges de fleurs.

Marque : 

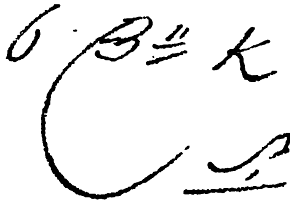
Diamètre : 0 m 25.

1458. — **Corbeille** ovale tressée en imitation de vannerie; anses cordelées; reliefs détaillés en bleu.

Marque : 

Longueur : 0m30; — largeur : 0m20.

1459. — **Assiette** à décor bleu ardoisé, de style chinois; au centre, un oiseau sur un arbuste en fleurs; sur le marli, bordure quadrillée en losange coupé par quatre longues réserves de fleurs formant médaillons.

Marque : 

Diamètre : 0 m 227.

Attribution douteuse, peut-être de Künersberg.

KELLINGHUSEN (HOLSTEIN)

En 1765, *W.-Fr. Linkhusen*, *S.-H. Kirch*, *C. Behrens* et *Anna Buntzen* s'associèrent pour fonder à Kellinghusen une manufacture de fayence dont le principal directeur devait être Kirch qui avait déjà travaillé dans la fabrique de Jever, en Oldenbourg ; mais bientôt des discussions s'élevèrent entre les associés et Kirch qui semble n'avoir jamais réellement possédé les connaissances nécessaires à un véritable faïencier et dont plusieurs fournées successives avaient été complètement perdues ; on se sépara à l'amiable et Behrens qui, avant l'association, avait déjà fait chez lui quelques essais qui avaient réussi, devint seul propriétaire de l'établissement qui resta en activité jusqu'en 1825. Bientôt deux ouvriers de Behrens, *Heinrich* et *Georg Geppel* s'établirent à leur tour dans la ville et enfin, en 1791, une troisième manufacture fut fondée par *Joachim Moller* dont la veuve épousa un de ses ouvriers, *Jacob Stemmann* qui, tout en conservant la direction, vendit son établissement au Dr *Graüer*, médecin à Kellinghusen.

Les produits de Kellinghusen, très soignés au début, sont extrêmement variés ; la décoration consistait surtout en grandes fleurs et en branches de fruits peintes en vert grisâtre, en violet de manganèse et en jaune citron très vif ombré d'ocre jaune et de rouge brique ; le bleu y était peu employé ; quelques pièces cependant sont peintes entièrement en camaïeu bleu ou violet de manganèse ; elles sont presque toujours marquées. Vers la fin de la fabrication le décor est très commun et le jaune domine.

1460. — **Bassin** ovale à marli côtelé, décoré en relief, aux extrémités, de deux mascarons terminés, au menton, par deux vasques en coquilles détachées, et, sur les côtés, de tiges de fleurs en relief légèrement rehaussé de couleurs; décor polychrome dessiné de

manganèse ; au fond, un bouquet ; sur le marli, quatre fleurettes ; bord à peigne alternativement vert et violet.

Marque

Longueur : 0 m 35 ; — largeur : 0 m 28.

1461. — **Jatte** à étroit bord plat ; décor polychrome largement peint ; dans le fond un bouquet de fleurs ; près du bord, un large galon à fond jaune décoré de fleurs (?) en touches larges.

Diamètre : 0 m 28.

Don de M. le docteur Justus Brinckmann.

1462. — Petit **Plat** rond à décor polychrome ; au fond, dans un médaillon circulaire bordé de filet en violet pâle, un cheval au galop entre deux arbres ; sur la chute, des festons ; marli à fond jaune décoré en manganèse de touches parallèles en spirale.

Diamètre : 0 m 26.

Décor commun, largement exécuté ; le cheval peint « au pochoir. »

Don de M. le docteur Justus Brinckmann.

STOCKELSDORFF (HOLSTEIN)

La manufacture de Stockelsdorff, près Lubeck, fondée vraisemblablement par *Peter Graff* vers 1763, appartenait en 1776 au conseiller

d'Etat *Lubbers;* elle était surtout renommée pour la fabrication des poêles en faïence. On y trouvait également, dit un journal de Hambourg du 24 juillet 1776, « toutes sortes de services de table, grands plateaux, plats, fontaines, bassins, pots-pourris, jardinières, vases émaillés en blanc et en couleurs dans le goût le plus moderne, etc. » En 1773, *Buchwald* et *Leihamer* qui avaient travaillé à Kiel y étaient employés comme décorateurs. Les faïences de Stockelsdorff très variées et d'une bonne fabrication sont presque toujours marquées et portent avec les initiales de la fabrique celles des peintres qui les avaient décorées.

1463. — **Plat** à bord en vannerie fleuronnée découpée à jour; décor polychrome ; au centre, un bouquet de fleurs imité de Strasbourg; les reliefs du bord sont rehaussés de carmin.

Marque : Stf. B. A.

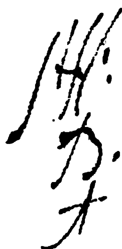
Diamètre: 0m 29.

1464. — **Plat** rond à bord chantourné; décor en camaïeu violet largement exécuté ; une tige de roses, des fleurs et un papillon.

Marque : Stf. B. A.

Diamètre : 0m 34.

1465. — Petit **Plat** ovale à bord chantourné, décoré en camaïeu violet de manganèse de trois tiges de fleurs et d'un papillon.

Marque : 

Longueur : $0^{m}30$; — largeur : $0^{m}21$.

1466. — **Vase** à panse renflée et pied bombé ; anses de rocailles en relief; col bas à bord déversé ; sur chacune des faces, un sujet de figures finement peint en camaïeu rose violacé; d'un côté, un jeune homme assis sur un tertre, au pied d'un arbre et tenant une longue pipe de la main gauche, semble appeler gaiement une bergère, debout, les mains croisées sur un bâton, qui se trouve dans un cul-de-lampe disposé de même de l'autre côté du vase ; anses et bords détaillés de brun noir, ombré de vert bleuâtre pâle.

Hauteur : $0^{m}195$.

Faïences allemandes de provenance inconnue.

1467. — **Bénitier** d'applique en forme de médaillon circulaire à bas-reliefs polychromes ; devant une balustrade, les figures en bustes de *Jésus-Christ* tenant de la main droite un roseau et de la *Vierge* les mains jointes ; en avant, le bénitier proprement dit, décoré d'un médaillon portant le monogramme du Christ : I H S au-dessous duquel se trouve la date

1613

coupée par les clous de la Passion.

Diamètre : $0^{m}30$.

Don de M. le comte d'Armaillé.

1468. — Petite **Cruche** à anse décorée en camaïeu « encre de chine » ; sur la face antérieure, dans un cartouche encadré d'un tore de feuilles de chêne avec mufles de lions sur les côtés et fruits à la partie supérieure et à la base, un paysage très finement peint sur émail cuit, signé, à gauche, d'un monogramme formé par les lettres J S entrelacées et enlevées à la pointe, marque du peintre *Johann Schaper.*

Hauteur : 0 m 22.

Johann Schaper, qui travaillait à Nuremberg à la fin du XVIᵉ siècle, était surtout renommé pour ses décorations sur verre exécutées à la loupe en camaïeu noir avec une finesse et une habileté incroyables. Il a décoré également de la même façon, mais plus rarement, des faïences qu'il signait, ainsi que ses verres, soit de son nom I. SCHAPER, soit, le plus souvent, comme dans cette pièce, de son monogramme enlevé à la pointe. Au point de vue purement céramique, Schaper peut être considéré comme ayant, le premier, décoré les faïences sur émail cuit à l'aide de couleurs contenant un fondant qui les fait adhérer à l'émail. Il mourut le 3 février 1670.

1469. — **Coupe** à bassin creux et marli large ; forme et décoration imitées d'Urbino ; décor plein, polychrome, dessiné de manganèse ; couleurs bouillonnées ; exécution lourde, confuse et sans effet ; *Apollon donnant la mort à Coronis.*

Marque et légende au revers:

Ein Rab verschwätzt
Coronis that,
Drum sie Apollo
tödet hat.

C R

[Un corbeau jase le fait de Coronis. A cause de cela Apollon l'a tuée.]

Diamètre : 0 m 23.

1470. — **Pot à bière** de forme cylindrique à anse verticale; décor polychrome; sur la face antérieure, l'aigle d'Autriche et la date 1736; sur les côtés, des ramages de fleurs.

Marque : 

Hauteur : 0m19.

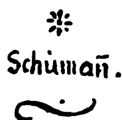
Dans un cœur placé sur le poitrail de l'aigle, on lit le chiffre VI qui indiquerait que cette pièce a fait partie du vaisselier de Charles VI alors empereur régnant.

1471. — **Terrine** en forme de tête de sanglier peinte « au naturel. »

Hauteur : 0m32; — longueur : 0m37.

Don du Musée national du Louvre.

1472. — Petite **Théière** de forme semi-ovoïde ; anse, bouton du couvercle et bec d'expansion en forme de branches coupées d'où partent des tiges de fleurs en relief peint, s'épanouissant sur la panse et sur le couvercle ; décor polychrome; des brindilles de feuillages verts et jaunes.

Marque à l'intérieur du couvercle : 

Hauteur : 0m10; — diamètre : 0m11.

Un *Schumann* a été peintre et modeleur à la manufacture de Fulda. Don de M. Paul Gasnault.

1473. — **Statuette** représentant un personnage grotesque, sorte de polichinelle bossu, au ventre préominent, vêtu d'un habit à basques, d'un pantalon court retenu par des bretelles ; le cou orné d'une collerette, la tête tournée à droite, coiffée d'un chapeau mou et pointu, la bouche railleuse; un bras est derrière le dos ; l'autre a été cassé près de l'épaule; émail blanc.

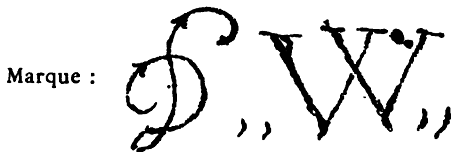
Hauteur : 0m45.

Cette pièce devait servir d'enseigne à un bureau de tabac. — Don de M. le docteur Guède.

1474. — **Salière** double formée par deux grandes coquilles posées sur deux rochers et que tient, de chaque main, une jeune servante assise entre elles sur un tertre; peinture polychrome.

Hauteur : 0m13; — largeur : 0m18.

1475. — **Assiette** à bord légèrement lobé; fond plein imitant le bois de sapin; au centre, dans une réserve rectangulaire figurant une gravure à marges, un paysage en camaïeu pourpre.

Marque : 

Diamètre : 0m24.

Imitation grossière des faïences de Niderviller (Cf. nos 829 et 830).

1476. — **Vase** de forme *Médicis* élancée, très évasé au sommet; bord à quatre lobes; anses en anneaux placés à la partie inférieure et formés par des feuilles d'acanthe recourbées et bifurquées à leur point d'insertion; sur le culot, des feuilles d'acanthe en relief; décor polychrome et or; sur un fond bleu, quatre panneaux réservés en blanc; sur chacune des faces, un paysage en camaïeu brun finement exécuté; sur les côtés, un groupe de fruits en couleurs; reliefs dessinés et détaillés d'or.

Hauteur : 0m32; — diamètre à l'ouverture : 0m23.

1477. — **Vase** forme balustre, sans rebord ni anse; décor polychrome sur émail; sur la face antérieure, dans un médaillon ovale bordé d'un filet noir et entouré d'une lourde guirlande de fleurs, un paysage.

Hauteur : 0m16.

Cette faïence, sans caractère défini, paraît être l'œuvre d'un peintre amateur et non d'un céramiste. — Don du Musée de Rouen.

1478. — **Plateau** ovale à bord chantourné; décor polychrome dessiné et finement modelé au trait en manganèse ; des branches de fleurs, des fleurettes et des insectes.

Longueur : 0 m 30; — largeur : 0 m 255.

1479. — **Vase** de forme sphérique, à couvercle percé de quatre trous circulaires; sur un fond jaune à relief imitant la vannerie, deux grands fleurons de fleurs et de feuillages reliés par des écharpes en haut relief, à colorations polychromes; autour du col, une corde modelée en relief.

Hauteur : 0 m 255.

1480. — **Vase** de même forme, plus petit, à fond blanc ; sur la panse, des fleurs en relief.

Hauteur : 0 m 18.

Don de M. Pascal.

1481. — **Cafetière** en forme d'aiguière persane décorée en camaïeu sur fond violâtre granité ; sur chacun des côtés, dans des médaillons ovales entourés d'arabesques à entrelacs fleuronnés, deux bustes d'hommes coiffés de longues perruques.

Hauteur : 0 m 28.

1482. — **Assiette** à bord chantourné ; sur le marli, des fleurs en relief colorié ; décor polychrome ; au centre, une rose.

Diamètre : 0 m 24.

1483. — **Plateau** rond à bord plat, grossièrement décoré en bleu rehaussé de jaune; au centre, un château ; sur le bord, une frise à imbrications.

Revers vernissé.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

1484. — **Assiette** à bord chantourné, décorée grossièrement en camaïeu violet de manganèse ; au centre, un groupe de fruits et, sur le marli, quatre feuilles régulièrement disposées.

Marque :

Diamètre : 0 m 25.

FAÏENCES SUÉDOISES

STOCKHOLM

Vers 1725, le baron Peter Adlerfelt, ministre de Suède à Copenhague, fit venir à Stockholm, dans l'intention d'y fonder une manufacture de faïence ou de porcelaine, un allemand, *Johan Wolf* — ou *Wulf*, — qui arriva, apportant avec lui un certain nombre de vases blancs qu'il décora en bleu à Stockholm même. Les résultats qu'il obtint parurent assez satisfaisants pour qu'une Société, composée de vingt actionnaires, se formât, louant à l'Etat les bâtiments de *Gross-Rorstrand* que l'on transforma à grands frais afin de les approprier à la fabrication de la faïence. La nouvelle Société sollicita des privilèges qui lui furent accordés en 1729. Wolf, cependant, qui était, peut-être, un décorateur habile, n'était pas fabricant; aussi la Société fut-elle obligée de le remplacer par un autre de ses compatriotes, *Christoph-Conrad Hunger* qui ayant travaillé à Vienne et à Meissen, présentait plus de garanties, et qui, cependant, ne paraît pas avoir mieux réussi. En 1733 il dut céder la place à *Ferdinand* qui, à son tour, eut pour successeur un autre allemand, *J.-G. Taglieb*, puis un suédois, *Andreas Falstrom*, qui avait grandi et s'était formé dans la manufacture même. Ce dernier resta directeur jusqu'en 1753, avec un peu plus de succès que ses prédécesseurs, ce qui n'empêcha pas la manufacture de tomber à un degré de décadence tel que, pour la remonter, un des associés *Elias-Magnus Ingman* dut prendre l'affaire en mains. Il en devint bientôt après seul propriétaire et lorsqu'il mourut en 1773, après avoir été créé baron de *Nordenstolpe*, la manufacture de Stockholm ou de Rorstrand, comme on l'appelait alors, était en pleine prospérité. Son fils, qui lui succéda, acheta la fabrique de Marieberg, dans laquelle il ne fit plus, comme à Rorstrand, du reste, que de la faïence fine ou *terre de pipe*. Il ne put malheureusement soutenir la concurrence anglaise et lorsque ses héritiers la vendirent en 1797, la manufacture était déjà perdue depuis plusieurs années.

La fabrication de Rorstrand a été des plus variées; après avoir, dans le principe, cherché à imiter le décor de Delft, on passa, sous la direction de Conrad Hunger, à celle des porcelaines de Saxe.

Jusqu'à la direction d'Ingman et même pendant quelques années encore, les produits de la manufacture étaient marqués du nom de Stockholm qui fut remplacé par celui de Rorstrand; mais dans les deux marques on trouve toujours, outre l'indication de la date, les lettres initiales des décorateurs.

1485. — **Assiette** creuse à marli étroit, décorée en camaieu bleu; au centre, sur une console accostée d'un griffon aîlé et d'un aigle, les armoiries accolées du comte *Thure-Bielke* et de sa femme, née *Charlotte Piper*, mariés en 1715; sur le marli, une frise de fleurons et de fleurs à motifs détachés.

Diamètre: 0m255.

Dans un inventaire, trouvé au château de Bielke, le service dont cette pièce est détachée, est mentionné comme étant en « porcelaine marseillaise ». D'après M. le comte Axel Bielke qui a fait don de cette assiette au Musée en 1878, ce service ne serait pas de fabrication suédoise, la manufacture n'ayant été fondée qu'en 1727, année du décès de la comtesse Charlotte.

1486. — Grande **Jatte** hémisphérique; émail bleuté, décoré en camaïeu bleu sur fond d'imbrications en blanc fixe; à l'intérieur, une frise de rocailles à pendentifs de fleurs; à l'intérieur, dans un médaillon circulaire encadré d'un galon, l'inscriptlon suivante entre deux culots:

Alla waekrei flickors skal

[A la santé des belles filles]

Marque :

Diamètre: 0m35; — hauteur: 0m14.

1487. — **Corbeille** ovale ajourée en losange, imitant la vannerie; anses verticales bifurquées à leur sommet; émail légèrement bleuté; décor bleu sur fond en blanc fixe; au centre, une rosace en étoile à huit pointes; de chaque côté de la paroi, un médaillon plein sur lequel est peinte une fleur de lys.

Marque :

Hauteur : 0m 07; — largeur : 0m 28.

1488. — **Assiette** creuse; émail rosé; décor en traits noirs obtenu par impression; au centre, un bouquet; sur le marli, trois tiges détachées; sur tout le champ, un semé de fleurettes en noir au pinceau.

Marque :

Diamètre : 0m 24.

Don de M. le Comte Axel Bielke.

1489. — **Assiette** à bord chantourné ; émail légèrement bleuté décoré en camaïeu bleu; au centre, un oiseau mort, un parasol et des plantes; sur le marli, décoré en blanc fixe d'un jeu de fonds à deux motifs alternés, quatre tiges de fleurs pendantes.

Marque :

Diamètre : $0^{m}25$.

1490. — **Assiette** à bord festonné; décor polychrome dessiné de manganèse sur émail ; des fleurs et des fleurettes détachées.

Marque :

Diamètre : $0^{m}25$.

1491. — **Assiette** du même service que la précédente, fabriquée deux ans plus tard.

Marque :

Diamètre : 0 m 25.

1492. — Pièce de **Surtout** formée par un Triton et une Naïade assis sur une base de rocailles à quatre pieds détachés et soutenant une grande coquille ; émail blanc ; reliefs dessinés de violet de manganèse.

Marque :

Hauteur : 0 m 25 ; — largeur à la base : 0 m 31.

Don de M. le Comte Axel Bielke.

1493. — **Soupière** ovale avec ornements de rocailles en relief; sur le couvercle, un bouton en forme de pomme (?) ; décor polychrome de fleurs en bouquets détachés ; sur les bords, un peigne en camaïeu violet de manganèse.

Marque :

Hauteur : 0m 29 ; — longueur : 0m 41 ; — largeur : 0m 24.

1494. — **Plat** ovale du même service.

Marque :

Longueur : 0m 50 ; — largeur : 0m 39.

1495. — **Potiche** et couvercle à bouton formé par une poire en relief ; sur la panse du vase, trois tiges de roses avec feuilles et boutons modelés en relief; le bord du couvercle et la base du vase en *chicorée* rehaussée de manganèse ; les reliefs peints en couleurs.

Marque : Rörst 2/5 772
24 C"
N 1/4 B

Hauteur : 0m 33 ; — diamètre : 0m20.

1496. — **Plat** à bord en relief festonné ; décor dessiné et modelé en manganèse teinté de couleurs aux tons un peu effacés ; des bouquets de fleurs et des brindilles de myosotis en motifs détachés.

Marque : Rörst 12/4 73
B

Diamètre : 0m 36.

1497. — Grande **Jatte** à pied évasé et bord à festons évidés ; décor pseudo-chinois en camaïeu violet de manganèse ; au fond, un grand chinois debout, de profil à gauche, un parasol sur l'épaule, présente un vase de fleurs sur lesquelles se tient un petit oiseau ; à droite, des pagodes et des rochers ; à l'extérieur, suivant les sinuosités du bord, un galon d'imbrications et de quadrillages, coupé par des fleurons et orné de fleurs en pendentifs ; sur le pied, un galon à croisillons.

Hauteur : 0m 17 ; — diamètre : 0m 35.

MARIEBERG

La Manufacture de Marieberg, près Stockholm, fut fondée en 1758 par *Ludwig Ehrenreich*, dentiste du roi, qui avait organisé une société dont le principal intéressé était le baron Karl-Friedrich Schaffer, gouverneur du prince royal — plus tard Gustave III, — un des plus riches et des plus puissants seigneurs de la cour de Suède. Le but que se proposait la nouvelle société était surtout la fabrication de la porcelaine, mais un incendie ayant, dès le début, détruit la plus grande partie des ateliers, on se borna à celle de la faïence. La nouvelle manufacture, dirigée par *Buchwald* que l'on avait appelé de Rorstrand et que l'on retrouve plus tard à Eckenforde et à Kiel, grandit si rapidement que, dès 1762, elle employait deux cent quarante-huit ouvriers plus six dessinateurs. Cependant, malgré cet état de prospérité, Ehrenreich, cédant aux offres de M. de Griese, quitta Marieberg pour aller fonder une fabrique rivale à Stralsund. Il fut remplacé par un français, *Pierre Berthevin* qui avait étudié à Sèvres et qui tenta d'établir à Marieberg, mais sans qu'il semble qu'on y ait attaché beaucoup d'importance, la fabrication de la porcelaine tendre. Le succès commercial qui avait marqué les premières années de l'entreprise ne s'était, du reste, pas maintenu ; on fut obligé de réduire de plus de moitié le nombre des ouvriers et, en 1769, Berthevin, à son tour, quitta Marieberg pour aller à la manufacture de porcelaine de Franckenthal. Sous la direction d'*Henrich Sten* qui lui succéda, on fit surtout de la faïence fine ou *terre de pipe* et, aussi, dit-on, de la porcelaine sur l'initiative d'un français, *Jacques Dortie*, jusqu'au moment où la fabrique fut, en 1782, rachetée par M. de Nordenstolpe, propriétaire de celles de Rorstrand, qui mit à sa tête un allemand nommé *Schirmer*. Elle languit encore péniblement jusqu'en 1796 où elle disparut définitivement.

C'est à Marieberg, dès le début de la direction de Berthevin que furent faites, sur le continent, les premières applications du procédé

de décoration par impression* employé en Angleterre depuis 1750 à peu près.

Les faïences de Marieberg sont marquées des lettres *MB* accolées, surmontées des trois couronnes des armes de Suède et accompagnées quelquefois d'une lettre indiquant probablement le nom du décorateur et de la date.

1498. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome sur émail : fleurs en bouquets détachés.

Marque :

Diamètre : 0m55.

* Ce procédé d'impression sur faïences et sur porcelaines, dont peu de personnes se rendent un compte exact, est extrêmement simple; il consiste en un *report*, sur la pièce à décorer, d'une épreuve tirée sur une planche de cuivre ou d'acier, au moyen d'encres spéciales contenant des oxydes colorants mélangés avec de l'huile de lin qui s'évapore au feu. L'épreuve, tirée sur du papier fin, sans colle et convenablement humecté, est appliquée sur la poterie préalablement enduite d'un fondant ou d'une mixtion saline et décalquée par pression au moyen d'un tampon de feutre ou d'un petit rouleau. Le papier s'enlève ensuite avec facilité, et comme la gravure qu'il portait a été transportée sur la glaçure de la poterie, il n'y a plus qu'à l'y fixer au moyen de la cuisson au feu de moufle.

La marque PAM $\frac{12}{8}$ 65, mise en noir au pinceau, *sur émail*, indique l'époque de la décoration (12 août 1765) et le nom du décorateur; tout le reste, en bleu sur émail cru, donne la date de la fabrication (27 juin 1765).

1499. — **Potiche** semi-ovoïde, décorée par impression en camaïeu noir; sur chacune des faces, un paysage avec ruines d'un temple antique ; sur les côtés, un papillon.

Marque :

Hauteur : 0 m 25.

1500. — **Assiette** plate, à bord ajouré imitant la vannerie, rehaussé de filets verts et pourpres; décor polychrome, au centre un écusson aux armes du *baron de Breteuil*, imprimé et repris au pinceau; les fleurs qui accompagnent l'écusson sont peintes à la main.

Marque :

Diamètre : 0 m 24.

1501. — **Moutardier** (?) semi-ovoïde, adhérant à un plateau à base concave évasée formant socle; décor polychrome; filets or; des boutons et des fleurettes détachées; sur la face antérieure, un écusson aux armes du *baron de Breteuil*, imprimé et repris au pinceau: les fleurs qui accompagnent l'écusson sont peintes à la main.

Marque :

Hauteur totale : 0m 125.

1502. — Grande **Soupière** semi-ovoïde posant sur un plateau annulaire évasé; anses et boutons formés par des racines et des coquillages en relief; décor polychrome de bouquets de fleurs et de fleurettes détachées; sur chacune des faces de la soupière et du plateau, un écusson imprimé et repris au pinceau aux armes du *baron de Breteuil*.

Marque de la soupière :

Hauteur totale : 0m 45; — diamètre du plateau : 0m 45.

Marque du plateau :

Don de M. Mathon.

1503. — **Vase** ovoïde à pied et son couvercle ; de chaque côté, sur l'épaulement, se dressent deux anses en coquilles recourbées en dedans ; décor en grisaille rehaussée d'or ; sur chacune des faces, un trophée de guerre attaché par des rubans.

Marque :

Hauteur : $0^{m}43$.

1504. — **Potiche** semi-ovoïde à couvercle plat ; autour de l'épaulement et tombant sur le corps du vase, des tiges de roses en relief coloriées au naturel.

Marque :

Hauteur : $0^{m}26$.

1505. — **Pot de pharmacie** cylindrique à bord rentrant, décoré en camaïeu bleu ; sur la face antérieure, le monogramme du Christ entouré de trois couronnes, emblème des chevaliers de l'*Ordre Séraphin*, patrons de l'hôpital fondé à Stockholm ; au-dessus, dans un phylactère, l'inscription :

P : HB : MELIL

sur la face postérieure, en bas, le mot *Georgii*, nom du premier apothicaire de l'hôpital.

Marque : AB : E C

Hauteur : 0m 14.

Don de M. le comte Axel Bielke.

1506. — **Pot de pharmacie** cylindro-ovoïde, décoré en camaïeu bleu; sur la face antérieure, *saint Michel terrassant le démon*; le sujet est coupé par un phylactère portant l'inscription :

C. SALVIÆ

Hauteur: 0m17.

Don de M. Houdoy.

FAÏENCES NORVÉGIENNES

HERBO

L'histoire de l'industrie de la faïence en Norvège n'a pas encore été écrite. Les trois pièces suivantes, envoyées par le Musée de Christiania, proviennent de la manufacture fondée à Herbo, en 1750 et fermée en 1763; les deux principaux décorateurs de cette fabrique étaient *Joseph* et *Guimar Large.*

1507. — **Soupière** ovale à ornements de rocailles en relief; couvercle en pointe; décor en camaïeu bleu; des rinceaux, des fleurs et des feuillages.

Marque :

Hauteur : 0m 33 ; — long. 0m 40; — larg. 0m 25.

1508. — **Plat** ovale, à bord festonné et ornements de rocailles en relief; décor en camaïeu violet de manganèse; des bouquets de fleurs et des fleurettes en motifs détachés.

Marque :

Longueur : 0m 47; — largeur : 0m 32.

1509. — **Plat** rond à bord festonné, décoré en camaïeu bleu; au centre du bassin et sur le marli, des motifs de rocailles avec brindilles de fleurs.

Marque : No=O

Diamètre : 0m45.

FAÏENCES SUISSES

L'industrie de la faïence, florissante en Suisse aux XVIIe et XVIIIe siècles, semble s'être attachée surtout à la fabrication de ces grands poêles qui avaient rendu si célèbres les ateliers de Nuremberg, véritables monuments qui ne mesurent souvent pas moins de 2m50 de haut et forment dans la pièce principale de la maison une masse imposante autour de laquelle se réunit toute la famille pendant les longues soirées d'hiver*.

Dans les poêles suisses, les moulures d'angles, les pilastres, la galerie et le soubassement sont en relief, comme en Allemagne, mais les plaques sont généralement planes et couvertes de peintures représentant le plus souvent des sujets avec légendes, empruntés à l'Ancien Testament, à l'histoire, et principalement à l'histoire de la Suisse, ou des allégories et emblêmes copiés sur les livres de l'époque et expliqués en vers naïfs d'un style un peu familier, mais d'une morale irréprochable ainsi qu'il convenait à ces sortes de tableaux qui décoraient le meuble le plus important de la maison et que petits et grands avaient toujours sous les yeux.

Les principaux centres de fabrication de ces poêles, dont la forme et la décoration étaient pour ainsi dire traditionnelles, étaient *Steckborn*, *Winterthur* et *Zurich;* dans la dernière moitié du XVIIIe siècle, *Emmanuel-Jean Frutting* fonda à *Berne* une manufacture dont les poêles, d'un goût plus moderne, étaient formés de plaques sur lesquelles il peignait au feu de moufle des fleurs d'une couleur superbe et d'une exécution extrêmement habile, ou, au grand feu, sur émail cru, de charmants paysages en camaïeu bleu.

Il est bien difficile de restituer d'une façon exacte aux fabriques

* Dans quelques-uns de ces poêles trois marches conduisent à un siège ou fauteuil également en faïence, appliqué contre le mur et où s'assied le vénérable aïeul.

de Steckborn, de Winterthur ou de Zurich les poêles qui sont sortis de leurs ateliers ; on s'accorde cependant à donner à *David Sulzer*, de Winterthur, des plaques décorées en camaïeu bleu de sujets empruntés le plus souvent à des recueils d'*Emblêmes* et de gracieux ornements d'un style assez particulier (nos 1514 et sqq). Ce David Sulzer avait certainement travaillé à Delft car il connaissait parfaitement, et c'est là ce qui fait la supériorité de ses décors en camaïeu bleu, l'emploi d'un sur-émail vitreux transparent sur un émail stannifère durci.

Winterthur, *Zurich*, *Schaffouse*, etc., ont également fabriqué des faïences d'usage domestique, mais ces faïences sont relativement rares et, sauf les plats de Winterthur, d'un caractère bien particulier et celles de Zurich, marquées d'un *Z*, elles sont assez difficiles à identifier.

Carreaux de poêles.

1510. — Deux **Carreaux de poêle** de forme rectangulaire, décorés d'une sorte d'écusson en relief, à encadrement fleuronné, au centre duquel se trouve un médaillon ovale également en relief, à fond blanc sur lequel est peinte une plante fleurie ; reliefs peints en jaune ; sur le fond en émail blanc, à droite et à gauche, une tige fleurie peinte en manganèse ; fond de l'écusson en manganèse.

Hauteur : 0 m 225 ; — largeur : 0 m 20.

Steckborn, XVIIe siècle.

1511. — **Carreau de poêle** de forme rectangulaire à décor polychrome ; en haut, un fleuron de rocailles traversé par un phylactère sur lequel se trouve l'inscription :

Feine jahre wahrenfur ù fur

(Que les belles années durent toujours)

au-dessous, sur un fleuron de rocailles à deux coquilles, un *Phénix* au milieu des flammes.

Hauteur : 0 m 46 ; — largeur : 0 m 15.

Steckborn, XVIIIe siècle. — Atelier de *Daniel Meier*.

1512. — **Carreau** en forme d'*antéfixe* provenant de la galerie supérieure d'un poêle, décoré en relief de trois figures assises ; au centre, sous un dais richement drapé, une femme vue de face, la tête coiffée de la couronne impériale, tenant sur ses genoux deux grands écussons ; au-dessus, l'inscription :

NOBILITAS

à gauche, dans une niche à plein cintre, une femme tenant une palme et un sceptre ; au-dessus :

POTESTAS

à droite, une femme tenant de la main droite, une sphère, la main gauche appuyée sur une corne d'abondance ; au-dessus :

LIBERALITAS

vêtements polychromes ; têtes et mains dessinées de manganèse ; fond d'émail blanc.

Longueur : 0m28 ; — hauteur : 0m21.

Winterthur, XVII[e] siècle.

1513. — Fragment de **Carreau** en forme d'*antéfixe* provenant de la galerie supérieure d'un poêle, décoré en relief d'un médaillon ovale représentant *Judith tenant la tête d'Holopherne* ; à gauche, sur un ornement à écusson et à cuirs découpés, un enfant nu portant sur sa tête une corne d'abondance qu'il tient de la main gauche ; fond d'émail blanc ; reliefs rehaussés de bleu et de jaune ; nus grossièrement dessinés de manganèse.

Longueur : 0m15 ; — hauteur : 0m19.

Winterthur, XVII[e] siècle.

1514. — **Carreau de poêle** de forme rectangulaire, décoré en camaïeu bleu, d'un sujet à encadrement à biseau, cintré en haut et en bas, copié d'un livre d'*Emblêmes* du XVII[e] siècle et représentant des bûches allumées par une grande lentille montée sur un pied

élevé ; au fond, un château et des montagnes ; au bas, en lettres noires, l'inscription :

Meine Gnad ist in den schwachen machtig

[Ma grâce est puissante chez les faibles]

dans les écoinçons, un fleuron sur fond bleu.

Hauteur : 0m41 ; — largeur : 0m28.

Winterthur. — Atelier de *David Sulzer.*

1515. — **Carreau de poêle** de forme rectangulaire, décoré en camaïeu bleu, d'un sujet à encadrement à biseau, cintré en haut et en bas, copié d'un livre d'*Emblêmes* du XVIIe siècle et représentant, dans un jardin, une jeune fille cueillant des roses ; au premier plan un agneau près d'un calice ; au fond, un monticule sur lequel se dressent trois croix ; dans les écoinçons, de riches fleurons à agrafes.

Hauteur : 0m41 ; — largeur : 0m24.

Winterthur. — Atelier de *David Sulzer.*

1516. — **Carreau de poêle** de forme rectangulaire, décoré en camaïeu bleu d'un grand motif à riches fleurons en réserve sur fond bleu uni, encadrant au centre un médaillon ovale dans lequel se trouve représenté un homme vu de dos, et courant en tenant un pot.

Hauteur : 0m43 ; — largeur : 0m14.

Winterthur. — Atelier de *David Sulzer.*

1517. — Fragment de **Carreau** en forme d'*antéfixe* provenant de la galerie supérieure d'un poêle, décoré en camaïeu bleu ; au centre, au-dessous d'une coquille, dans un riche motif à feuilles d'acanthe en réserve sur fond bleu uni, un médaillon ovale dans lequel se trouve un oiseau au bec recourbé, perché sur un tronc d'arbre.

Hauteur : 0m21 ; — largeur : 0m25.

Winterthur. — Atelier de *David Sulzer.*

1518. — Trois fragments de **Carreaux de poêles** décorés en camaïeu bleu de médaillons encadrés de fleurons en réserve sur fond bleu.

Dimensions diverses.

Winterthur. — Don de M. Scheutzer, de Bâle.

1519. — **Carreau de poêle** de forme rectangulaire, décoré en camaïeu bleu d'un sujet représentant le *Songe de Jacob* dans un encadrement à cuirs, écoinçonné de quatre fleurons en réserve sur fond bleu.

Hauteur : 0[m]39 ; — largeur : 0[m]30.

Zurich. — Don de M. Jolly.

1520. — Fragment d'un **Carreau de poêle** de forme rectangulaire, décoré en camaïeu bleu ardoisé; des fabriques au bord d'une rivière, sur un fleuron de rocailles portant, dans l'angle gauche, un piédestal surmonté d'un vase.

Hauteur : 0[m]165 ; — largeur : 0[m]13.

Zurich. — Don de M. Scheutzer, de Bâle.

WINTERTHUR

On attribue généralement à Winterthur les plats suivants à large marli droit, décorés le plus souvent, surtout au XVII[e] siècle, d'armoiries aux colorations franches et d'une exécution très précise ; presque toujours ces plats portent au revers, sous le marli, un petit appendice en saillie percé d'un trou de suspension.

1521. — **Plat** rond creux à large bord plat ; émail blanc ; décor polychrome ; au centre du bassin, un écu à lambrequins, timbré d'un

cimier au-dessus duquel se trouve la pièce déjà représentée sur l'écu*; en haut, les lettres

B B

en bas, la date

1698

Diamètre : 0 m 35.

Don de M. P. Gaillard.

1522. — **Plat** rond creux, à large bord plat; décor polychrome; dans le bassin, un paysage avec fabriques, rivière, pont de bois, etc. ; sur le marli, quatre branches de fleurs et de fruits séparées par des fleurons à rinceaux peints au trait en bleu.

Revers : dessous du bassin non émaillé.

Diamètre : 0 m 34.

ZURICH

Les manufactures de Zurich sont plus connues par leurs porcelaines que par leurs faïences qui sont fort rares et dont la marque, un *Z* barré, est la même que celle des porcelaines.

1523. — **Assiette** à émail teinté de bleu; décor en camaïeu bleu grossièrement exécuté ; au centre, *Caïn tuant Abel*; sur le marli, une frise de galons et de médaillons réservés sur fond bleu.

Marque : 

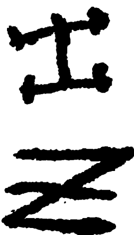
Diamètre : 0 m 21.

Ce monogramme, qui est la reproduction de celui d'un graveur de talent, *Tobias Stimmer*, a dû être emprunté aux gravures que le

* Cette pièce est une sorte de tige repliée en angle aigu à son sommet et portant au milieu un harpon.

maladroit peintre qui a exécuté cette assiette et plusieurs autres du même genre, avait prises pour en copier le sujet. T. Stimmer étant originaire de Schaffouse, quelques auteurs en avaient conclu que ces mauvaises faïences étaient sorties d'un atelier de cette ville, mais rien ne le prouve, de même que rien ne prouve qu'elles doivent être attribuées à Zurich.

1524. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome sur émail, dessiné et modelé en traits fins; au centre, un bouquet; sur le marli, des fleurettes.

Marque : 

Attribution très douteuse; peut-être faudrait-il lire les marques dans un autre sens; on aurait alors un N barré et un H qui indiquerait la manufacture de Holitsch (Hongrie). — Don de M. Nast.

Diamètre : 0m24.

FAÏENCES HONGROISES

Je ne crois pas que rien, jusqu'à ce jour, ait été publié sur l'industrie de la faïence en Hongrie et si l'on en excepte la manufacture de *Holitsch* dont quelques produits ont pu être identifiés, on ne sait rien sur les autres fabriques d'où sont sorties cependant nombre de faïences qui mériteraient, sous bien des rapports, d'être recueillies et étudiées avec soin. Je citerai tout particulièrement des plaques très habilement dessinées de manganèse et franchement peintes, reproduisant des sujets familiers, des personnages, des soldats aux riches costumes, etc., que l'on trouve assez fréquemment encore aujourd'hui dans les campagnes. Elles portent souvent des légendes et presque toujours des dates inscrites en chiffres d'une forme très particulière qui semble n'avoir pas beaucoup varié et qui, seuls, suffiraient à les faire reconnaître.

HOLITSCH

A en juger par les spécimens qui appartiennent au Musée, cette manufacture, à côté d'œuvres ayant un caractère assez original, a produit surtout des faïences copiées plus particulièrement sur les porcelaines ou les faïences allemandes. La coloration des faïences d'Holitsch est généralement franche et assez accentuée; beaucoup de pièces sont des imitations un peu lourdes des faïences de Strasbourg (nos 1524 et *sqq*); d'autres, à fond jaune uni avec médaillons en réserve (n° 1529) sont inspirées évidemment des faïences de Montpellier ou de Marseille; d'autres enfin, à décor plein, marquées H. F. (nos 1530 à 1532) sont copiées sur des faïences de Castelli.

1525. — **Salière** formée par une jeune femme assise, tenant sur ses genoux un pot ovale, plat, divisé en deux compartiments, avec couvercle à bouton formé par une branche d'arbre en relief; décoration polychrome sur émail; sur le pot, des fleurs et des fleurettes détachées; les vêtements peints en couleurs.

Marque : H

Hauteur : 0 m 14.

1526. — **Salière** formée par un jeune homme assis, faisant pendant à la précédente.

Marque : H

Hauteur : 0 m 14.

1527. — **Saucière** à deux versants; anses verticales formées par des branches détachées dont les tiges fleuries s'épanouissent en relief peint, de chaque côté de la branche; décor polychrome de fleurs imitées de Strasbourg.

Marque : H

Longueur : 0 m 215; — largeur : 0 m 12.

1528. — Petit **Vase** forme balustre surbaissée à huit pans; anses verticales; décor polychrome; des bouquets et des fleurettes détachés.

Marque : H-I

Hauteur : 0 m 09.

1529. — **Plateau** rectangulaire à pans coupés; bord relevé; décor polychrome; dans le champ du plateau, cinq médaillons rectangulaires encadrés d'arabesques et disposés symétriquement, à sujets

de paysages et de figures, séparés par des tiges de fleurs et des fleurettes ; filet jaune sur le bord.

Marque : 

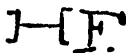
Longueur : 0 m 405 ; — largeur : 0 m 28.

1530. — **Jatte** à pans coupés ; décor polychrome ; sur un fond uni, jaune jonquille, cinq médaillons en réserves symétriquement disposées ; dans celui du centre, un paysage avec chinois portant une ombrelle ; dans les quatre autres, un bouquets de fleur.

Marque : 

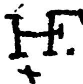
Diamètre : 0 m 26.

1531. — **Assiette** à décor plein polychrome, aux tons un peu rabattus, imité des faïences de Castelli ; au premier plan, deux hommes debout et une femme agenouillée chargeant un âne ; au second plan, une chaumière ; au fond, des montagnes.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

1532. — **Assiette** de la même suite que la précédente ; décor plein représentant une chasse au sanglier.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

1533. — **Soucoupe** à décor plein polychrome imité de *Castelli;* au fond, un château et un parc; au premier plan, sur un chemin, des personnages.

Marque : H . F.

Diamètre : 0 m 135.

Provenances indéterminées.

Les deux plats qui suivent, cédés au Musée comme étant certainement de fabrication hongroise, sont des imitations, sinon des copies, des plats faits à Winterthur aux XVIIe et XVIIIe siècles et qui sont catalogués plus haut (n°s 1521 et 1522); ils en diffèrent par l'émail moins blanc, les couleurs employées en épaisseur, et l'absence du petit appendice de suspension que l'on remarque au revers des plats de Winterthur (v. p. 529).

1534. — **Plat** rond, creux, à large bord plat; décor polychrome dessiné de manganèse; sur le marli et au centre, dans un médaillon circulaire, des tiges de fleurs et des brindilles en rinceaux; en haut, sur le marli, dans un cartouche, une écrevisse (?) peinte en manganèse, brochant sur un filet dans lequel se trouvent deux poissons; à côté, la date 1695.

Diamètre : 0 m 32.

1535. — **Plat** rond creux, à large bord plat, décoré en bleu pâle employé en épaisseur; dans le bassin, des maisons et des arbustes assez grossièrement exécutés; sur le marli, dans un cartouche encadré de palmes vertes, les lettres

· A · A · V · S ·
· H · N · R ·
17 · 11

Diamètre : 0 m 35.

1536. — **Flacon** de forme ovoïde allongée, à face postérieure plate, décoré en émaux polychromes employés en épaisseur; sur la face antérieure, un pommier chargé de fruits sur lequel sont perchés des oiseaux; au pied, un cerf; au milieu, la date, 1690; sur la face postérieure, entre deux palmes, une tige droite de fleurs ornemanisées.

Hauteur: 0m26.

1537. — **Broc** de forme ovoïde à côtes torses; col droit; décor polychrome en émaux épais; sur la face antérieure, des tiges de fleurs et des palmes disposées systématiquement.

Hauteur: 0m24.

Don de M. Hynaïs. — Provient de Nusle, près Prague. — Monture en étain.

1538. — **Cruche à bière** de forme cylindrique légèrement évasée à la base; décor plein polychrome; sur la face antérieure, entre deux arbres en fleurs, un jardinier, tenant une bêche de la main droite, porte sur sa tête une corbeille de fleurs; dans le bas, à l'arrière-plan, des maisons et des églises; sous l'anse, la date 17 · 72.

Marque : 

Hauteur: 0m24.

1539. — **Broc** ovoïde à col droit, godronné sur l'épaulement et à la base; anse verticale; décor polychrome; sur la face antérieure, un cartel dans lequel sont peints l'enclume, le marteau, la pince et d'autres outils de forgeron; sur les côtés, quatre cartels de tiges de fleurs en réserve sur fond quadrillé de jaune en losange; sous l'anse, la date de 1782.

Hauteur: 0m25.

Don de M. de Ujfalvy.

1540. — **Pot** de forme sphérique, à bord droit peu élevé ; anse verticale ; décor polychrome ; sur la face antérieure, un potier sur son tour façonnant un vase ; sur les côtés, des galons reliés par une draperie à laquelle pend un médaillon à culots ; au-dessus du potier, les lettres · F ·· L ·

Hauteur : 0m16.

1541. — **Plaque** ronde à bord en relief formant encadrement ; décor polychrome dessiné de manganèse ; deux personnages causant, séparés par un arbuste en fleurs ; à côté de chacun d'eux, une inscription allemande en caractères à peu près indéchiffrables.

Marque :



Diamètre : 0m18.

1542. — **Plat** rond — ou *écuelle* — à bord dressé ; décor polychrome dessiné et modelé de manganèse lavé d'à-plats colorés ; au fond, un officier à cheval, sabre en main ; sur le bord, des tiges de fleurs et des fleurettes ; à droite et à gauche, les lettres et la date :

. I . H . 17 · 94

Diamètre : 0m28.

1543. — **Plaque** ronde à décor polychrome dessiné et modelé de manganèse, représentant un cavalier, le pistolet en avant, sur un cheval lancé au galop ; sur le champ, des tiges de fleurs et des fleurettes ; en haut, les lettres et la date :

I 17 95 C

Diamètre : 0m215.

Don de M. le comte de Liesville.

1544. — **Plaque** rectangulaire ; décor polychrome ; dans un cartouche accosté de deux anges légèrement modelés en camaïeu bleu, un écusson ovale renfermant le monogramme du Christ et la date : 1795 ; en haut et en bas, une frise à festons.

Marque : I C

Longueur : 0m19 ; — largeur : 0m14.

1545. — **Plaque** rectangulaire avec bord en relief formant encadrement ; décor polychrome où domine le manganèse ; un jeune homme debout tient une jeune femme par la taille.

Hauteur : 0m27 ; — largeur : 0m21.

1546. — **Plaque** rectangulaire à bord en relief formant encadrement ; décor polychrome où domine le manganèse, représentant un hussard hongrois ; dans le champ du tableau, des ramages de fleurs et de fleurettes et la date : 1802.

Marque : IP W

Hauteur : 0m27 ; — largeur : 0m20.

1547. — **Plaque** rectangulaire à bordure en relief formant encadrement; décor en camaïeu bleu dessiné de manganèse; dans une réserve sur fond bleu à bords déchiquetés, deux sujets séparés par un phylactère; en haut, la *Sainte Trinité*; en bas, *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre*; sur le phylactère, l'inscription :

ADAM EVA 1745

Hauteur : 0m25; — largeur : 0m22.

1548. — **Plaque** ovale représentant, en relief, la *Vierge* à mi-corps, assise, tenant sur ses genoux l'*Enfant-Jésus* ; colorations polychromes, chairs blanches.

Hauteur : 0m18; — largeur : 0m16.

1549. — **Vase** en forme de *cantharos* à anses surélevées ; pied haut; émail sec, d'un ton gris sale; décor polychrome; sur chacune des faces, un paysage dessiné en traits fins et lavé de teintes coloriées; au pied, sur les anses et à l'intérieur, des galons géométriques.

Marque : 

Hauteur : 0m19.

Attribué à la fabrique de *Tata*.

FAÏENCES ESPAGNOLES

En l'absence de documents précis, on en est réduit, pour le classement des faïences de la Péninsule ibérique, aux quelques renseignements recueillis sur les lieux mêmes par de Laborde (*Voyage d'Espagne*), le baron Taylor, le baron Ch. Davillier, etc., et aux indications données par les amateurs espagnols qui viennent visiter nos collections et nos musées, indications qui, il faut bien l'avouer, se contredisent parfois. C'est donc avec quelques réserves que l'on doit accepter les attributions ci-dessous :

ALCORA

La manufacture d'Alcora, village de la province de Valence qui possédait depuis longtemps des fabriques de poteries assez renommées, fut fondée en 1727 par le comte d'Aranda qui fit venir de Moustiers plusieurs artistes habiles, entre autres Roux et Joseph Olerys ; ce dernier fut nommé directeur des ateliers à la charge par lui de faire des élèves pour lesquels on établit une école spéciale d'où sortirent plusieurs décorateurs distingués, dont on trouve les noms sur les plus belles pièces d'Alcora, *Miguel Soliva*, *Francesco Grangel*, *Calbo Perales*, *Vincente Ferrer*, etc.

Pendant une assez longue période d'années les faïences d'Alcora subirent donc l'influence de Moustiers ; ce sont les mêmes procédés de fabrication et de décoration, les mêmes bordures à dentelles et aussi les ornements dans le goût de Bérain avec, cependant, un certain caractère particulier et l'emploi dans les dentelles d'un rehaut de jaune qui diffère assez sensiblement de celui de

Moustiers. Les figures sont plus savamment et plus finement traitées qu'à Moustiers, et sauf les pièces exécutées par Olerys qui signait à Alcora de la même façon qu'à Moustiers, un *O* traversé par un *L* (voir nos 760 et 761), il est assez facile de distinguer les produits des deux fabriques.

En 1749, le comte d'Aranda adjoignit la fabrication de la porcelaine à celle de la faïence qui perdit alors tout caractère d'art.

En 1808, la fabrique d'Alcora, appartenant au fils du comte d'Aranda, existait encore, mais on n'y fabriquait plus, tant en faïence qu'en porcelaine, que des objets d'usage domestique.

1550. — **Coupe** à bord relevé partiellement godronné, monté sur un pied évasé; décor polychrome, jaune dominant; chairs modelées en bleu; dans tout le fond du plateau, un sujet représentant *la Clémence de Darius*; sur le bord, une frise de légers lambrequins de dentelles imitées de Moustiers en jaune et bleu; même frise sur le pied.

Marque sous le pied : Alcora españa

Marque sous le plateau : Soliua

Cette marque est répétée deux fois.

Hauteur: 0m10; — diamètre: 0m325.

Léguée par M. le baron Davillier.

1551. — **Coupe** à bord relevé partiellement godronné, montée sur un pied évasé; décor en camaïeu bleu rehaussé de diverses couleurs, imité de Bérain; au centre, sous un portique soutenu à la base par deux sphinx, au milieu, par deux gaînes de femmes à ailes de papillons, et portant au sommet deux corbeilles de fleurs et un buste de femme, *Mars* à triple figure; de chaque côté, sous deux autres portiques plus étroits, un jet d'eau, dont la partie supérieure à coquille porte un enfant tenant un trident et un dauphin, et dont la vasque est remplie d'une multitude de petits singes; au sommet, deux enfants adossés; près du bord, un galon de

rinceaux de fleurs ; sur la chute, une frise de fleurons rapprochés ; sur le pied, des lambrequins à dentelles imités de Moustiers.

Marque : V C

Hauteur : 0m10 ; — diamètre : 0m325.

Léguée par M. le baron Davillier.

1552. — **Ecuelle** couverte à anses détachées ; décor polychrome dessiné et modelé de bleu dans les chairs ; sur le couvercle, quatre médaillons symétriquement disposés, séparés par des vases contenant des fleurs et des fruits et renfermant, les uns, un Amour assis au pied d'un arbre, les autres, une femme vue à mi-corps, à motifs alternés ; sur la coupe, deux médaillons à riche encadrement, décorés, l'un, d'une femme assise au pied d'un arbre, tenant un chien et ayant près d'elle un Amour ; l'autre, d'une femme assise, vue à mi-corps, regardant un portrait d'homme ; sur le pied, des dentelles imitées de Moustiers.

Marque sous le couvercle : Soliua

Marque sous la coupe : Fer.

Marque de *Vincente Ferrer.*

Hauteur : 0m09 ; — diamètre : 0m14.

1553. — **Plaque** oblongue à pans coupés, encadrée d'une bordure à moulures en relief et surmontée d'un fronton à bord chantourné percé de trous de suspension ; à la base, deux appendices également percés de trous ; décor en camaïeu bleu ; sujet de figures formant tableau et représentant une scène empruntée aux *Aventures de Don Quichotte* ; sur la moulure d'encadrement, une frise de fleurs finement peintes ; sur le fronton, une coquille sur un fond en damier à cases alternativement striées et pointées.

Hauteur : 0m31 ; — longueur : 0m28.

Léguée par M. le baron Davillier.

1554. — **Plaque** ovale à bordure moulurée, richement encadrée de rocailles avec mascarons et fleurons en relief; décor polychrome dessiné et modelé en camaïeu bleu représentant, dans un médaillon ovale, sur un rideau frangé d'or, le portrait d'une dame debout, vue à mi-corps devant une table sur laquelle sont posés un Christ en croix, un livre ouvert et des instruments de discipline ; dans le fond, un cœur enflammé entouré de rayons ; au-dessous, dans un riche cartel de rocailles, l'inscription suivante :

Efigie de la Noble Dª Josefa
Mª Roca, del Corason de JESUS y
de S. Theresa, Muxio venerable por
sus raras virtudes, en Valencia dia 21
de Deziem^e^ , Ano 1733, a los 42 de
su edad.

sur la bordure, une frise de fleurons ; reliefs de l'encadrement en bleu et rouge sur fond jaune quadrillé en rouge de losanges pointés.

Hauteur : 0 m 29 ; — largeur : 0 m 20.

Anc. collection Du Sartel.

1555. — **Plaque** ovale à riche encadrement de rocailles et mascaron, émaillé en blanc ; sur la plaque, un sujet de figures en peinture polychrome représentant *Moïse secourant les filles de Zethro contre les bergers madianites* (Ex. c. 2).

Hauteur : 0m52.

1556. — Grande **Pyramide** découpée à jour sur ses quatre faces ; décor bleu ; des bustes de femmes, des fleurons et des lambrequins imités de Moustiers.

Hauteur : 0m64 ; — largeur à la base : 0m33.

Ces sortes de pyramides portaient généralement au sommet une boule sur laquelle était assis un Amour. — Léguée par M. le baron Davillier.

1557. — **Pyramide** décorée sur ses quatre faces de bustes, de vases de fleurs, de mascarons et d'Amours dans le style de Bérain, en bleu rehaussé par places de rouge, de vert et de jaune.

Hauteur : 0m 29 ; — longueur à la base : 0m 175.

Léguée par M. le baron Davillier.

1558. — **Statuette** de fillette, debout sur une terrasse à ornements de rocailles, coiffée d'une sorte de « bourrelet » à nœuds et à plumes, et tenant dans ses deux mains, comme jouet, un petit mouton fixé sur un plateau à roulettes; émail blanc très pur et d'un ton doux et laiteux.

Hauteur : 0m 30.

Anc. collection De Sampayo.

1559. — **Statuette** représentant un *danseur*, debout sur un socle losangé à moulures ; émail blanc rehaussé de couleurs variées dans les vêtements.

Hauteur : 0m21.

1560. — **Statuette** faisant pendant à la précédente et représentant une *joueuse de mandoline* ; émail blanc, sauf la mandoline peinte en jaune.

Hauteur : 0m 21.

1561. — **Tasse**, forme calice, sans anses ; décor polychrome dessiné de bleu, à quatre compartiments ornés de vases portant des fleurs symétriquement disposées.

Hauteur : 0m 07.

1562. — **Fontaine** à corps cylindrique renflé à la base et à sa partie supérieure ; pied évasé ; de chaque côté, un mufle de lion en relief tenant un anneau ; à la base, sur la face antérieure, un mufle de lion destiné à recevoir le robinet ; décor en camaïeu bleu de style pseudo-chinois ; sur tout le corps de la fontaine, des personnages, des arbustes sur rochers, des paysages avec pagodes, des insectes, etc., en motifs détachés.

Hauteur : 0m 46.

1563. — **Aiguière** en casque à panse et culot godronnés; anse en crosse; décor polychrome déformé par coulure au feu; des groupes de rocailles et de fleurs en motifs séparés.

Hauteur : 0m27.

1564. — **Modèle de four** à porcelaine, de forme carrée, marbré de brun sur fond jaune.

Au revers, l'inscription suivante, reproduite ici aux 2/3 de la grandeur réelle :

Modele de four pour
la Porselene naturele
fait par Haly, pour Mr
le Comte daranda
Alcora se 29e juin
1756.

Hauteur : 0m18; — largeur : 0m165; — profondeur : 0m13.

Don de M. Zuloaga.

Haly était un ouvrier faïencier de Nevers; on trouve son nom sous deux pièces du Musée de Limoges (Coll. *Gasnault*, *n°* 695), contenant des fruits modelés en relief et peints en « trompe-l'œil » ; c'est à lui probablement qu'il faut attribuer l'assiette suivante.

1565. — **Assiette** à bord chantourné à décor polychrome de fleurs et fleurettes sur le marli, et dans laquelle sont posées huit figues modelées en relief et coloriées « au naturel. »

Diamètre : 0m25.

1566. — **Coupe** à deux anses verticales, montée sur un large pied évasé et son couvercle; décor en camaïeu bleu, imité de Moustiers, formé d'entrelacs fleuronnés reliant des caissons à fonds pointillés ou striés; dans le fond de la coupe, un cartel circulaire à encadrement de rocailles fleuronnées, renfermant, posée sur un carquois et sur deux flèches entrecroisées et cantonnée de quatre étoiles, une sorte de cible au centre de laquelle se trouve un cœur.

Diamètre : 0 m 145 ; — hauteur : 0 m 127.

Attribution douteuse. — Don de M. G. Préaux.

DENIA ou ALCORA

L'existence de la Manufacture de Denia est très contestée et les faïences qui lui sont attribuées par quelques amateurs espagnols sont données par d'autres à Alcora.

1567. — **Assiette** à décor plein polychrome imité de Moustiers; dans un paysage pseudo-chinois, avec arbustes et fleurs, rochers, etc., deux musiciens grotesques.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Henri Petitet.

1568. — Petit **Pot** cylindrique, à col rétréci et bord en bourrelet; décor polychrome; chairs modelées en camaïeu bleu; sur tout le pourtour, des tiges de fleurs et des personnages pseudo-chinois avec des oiseaux et des animaux grotesques.

Hauteur : 0 m 085.

Don de M. Zuloaga.

1569. — **Plat** rond à marli à gorge; décor polychrome dessiné et modelé en bleu; au centre, entourés de ramages de grandes fleurs, trois personnages, deux hommes et une femme, en costumes turcs de fantaisie et un oiseau grotesque.

Diamètre : 0 m 40.

Anc. collection De Sampayo.

1570. — **Jatte** à bord plat légèrement en gouttière; décor polychrome ; à l'intérieur et extérieurement, au milieu d'un ramage de fleurs, de tiges, de fleurettes et de papillons, des oiseaux « grotesques » ; dans le fond du bassin, un personnage partant pour la chasse, son fusil sur l'épaule, tenant son chien en laisse et précédé d'un autre personnage qui joue de la flûte, en dansant.

Hauteur : 0m13 ; — diamètre : 0m35.

Anc. collection De Sampayo.

1571. — **Plateau** quadrangulaire, de forme chantournée, à bord dressé; décor polychrome dessiné de manganèse; au centre et à chacun des angles, un bouquet où dominent les fleurs et les feuillages jaune-orange: près du bord, une frise de fleurons verts, rouges et bleus alternés, formant lambrequins.

Marque : 

Longueur de côtés : 0m32.

1572. — **Plat** creux ovale, à bord chantourné et marli relevé en gouttière, décoré en bleu, près du bord, de filets et d'une légère frise de lambrequins de dentelles imités de Moustiers.

Longueur: 0m39; — largeur : 0m285.

ALAVERA

Talavera-la-Reyna, petite ville située non loin de Tolède, était tellement renommée aux XVIIe et XVIIIe siècles pour la fabrication des faïences que l'on disait communément en Espagne du *Talavera,* comme on dit en Angleterre du *Delft,* pour désigner la faïence à émail stannifère, de quelque fabrique qu'elle provienne. Assez importante au milieu du XVIIIe siècle pour occuper plusieurs centaines

d'ouvriers, la manufacture de Talavera était, cinquante ans après, complètement ruinée et c'est à peine si, en 1804, on y fabriquait encore quelques poteries d'usage domestique.

1573. — **Vase** ovoïde décoré en relief, sur l'épaulement, le culot et le pied, de godrons et de feuilles, et, sur la panse, d'une guirlande de culots attachés à un anneau et passant sur une frise courante de boucles à rosaces; sur le couvercle, des rais de cœur et des culots; émail blanc uni.

Hauteur: 0m65.

1574. — **Vase** oviforme à col cylindrique bas et étroit rattaché à l'épaulement par deux anses latérales plates; décoration polychrome dessinée de noir; sur tout le pourtour, de l'épaulement au milieu de la panse, des cerfs et des biches au milieu de bois, de rochers et d'arbustes en fleurs; au-dessous, deux frises parallèles de marguerites à tiges de brindilles et de feuilles de trèfle symétriquement disposées; sur le col, des tiges fleuries.

Hauteur: 0m47.

1575. — **Plateau** rond à décor plein polychrome, dessiné de manganèse, divisé en quatre panneaux convergeant vers le centre et représentant, par des figures dans des paysages accompagnés d'ornements de rocailles, les différentes occupations des quatre parties du jour, dont les noms

MANE - MERIDIES - VESPERA - NOX

sont inscrits sur un cartouche carré dont le centre, en bouton, porte l'inscription:

SOI
DE
JUANA
ZAMORE
A. 1786

Diamètre: 0m28.

Don de M. le comte de Liesville.

1576. — Deux **Vases de pharmacie** (*albarelli*) décorés en camaïeu bleu d'un riche écusson timbré d'une couronne de marquis aux armes du *Monastère de Matallana*, près Talavera: sur un phylactère, au-dessus de l'écusson, l'inscription:

R^L MONAST^o D MATALLANA

Hauteur: 0^m21.

1577. — **Pot** à anse à bec déprimé; décor polychrome largement dessiné de manganèse; sur la face antérieure, dans un médaillon ovale, à fond jaune, cantonné de deux drapeaux et de deux canons, le portrait vu de face du célèbre chef de Guérillas, *El Empecinado*, autour la légende :

D^N JUAN MART^N EL EMP^O

sur les côtés, une rose avec de longues tiges vertes.

Hauteur: 0^m19.

Don de M. le comte de Valencia.

1578. — **Sifflet** en forme de guerrier à cheval, coiffé d'un casque à lourd panache ; émail blanc jaspé de bleu.

Hauteur: 0^m13;— longueur: 0^m09.

Don de M. le docteur Guède.

SÉVILLE

On ne sait rien sur la manufacture de Séville, mentionnée par de Laborde dans son *Voyage en Espagne*. Quelques collectionneurs espagnols, se basant sur une certaine similitude de décor, lui ont attribué à tort, l'*S* surmonté d'une étoile qui appartient à Savone (voir n° 329); on donne également à Séville de rares faïences marquées d'un poisson, dont un beau spécimen fait partie de la collection Gasnault au Musée de Limoges (n° 957 du *Catal.*)

1579. — **Plat** rond à bord cordelé; décor polychrome; au centre du bassin, dans un grand médaillon circulaire, la *Tour d'Or de Séville*, entre deux arbustes en fleurs; sur le bord, un galon à losanges croisetés et quatre groupes de tiges de fleurs séparés par des fleurettes.

Diamètre : 0 m 39.

Don de M. Gustave Arosa.

1580. — Deux **Vases de pharmacie** (*albarelli*) décorés en camaïeu bleu; sur la face antérieure, un écusson timbré de la couronne royale, aux armes des *Capucins de Séville*; au revers, sur l'un, un homme portant un fusil sur l'épaule, sur l'autre, un sanglier courant.

Hauteur : 0 m 33.

Ces deux vases, ainsi que les trois suivants, proviennent de la pharmacie du couvent des Capucins de Séville. — Don de M. G. Arosa.

1581. — Deux **Vases de pharmacie** (*albarelli*) de forme cylindrique décorés en camaïeu bleu; sur tout le pourtour, entre deux frises de rinceaux courants, des paysages avec fabriques, oiseaux de proie et quadrupèdes.

Hauteur : 0 m 33.

Don de M. G. Arosa.

1582. — **Vase de pharmacie** (*albarello*) à décor bleu, largement exécuté; sur tout le pourtour, entre deux frises d'oves, haut et bas, un guerrier assis tenant son épée d'une main, une tour à créneaux, un tigre (?) fuyant, une chapelle (?), des arbres et des arbustes, etc.

Hauteur : 0 m 26.

Don de M. G. Arosa.

1583. — **Carreau** de revêtement décoré, en bleu rehaussé de jaune foncé, d'un écusson aux armes du cardinal *Don Gonzalo de Mena*, archevêque de Séville; au-dessous, en maganèse :

D. GLO D MÆ

Longueur des côtés : 0 m 21.

Provient de la cellule du prieur du couvent de la Chartreuse de Séville. — Don de M. Ricardo Pickmann.

1584. — Quatre **Carreaux** de revêtement à décor bleu et jaune, dessiné de manganèse; dans un médaillon circulaire, un lièvre; — une tête de femme; — une tête de cheval; — un taureau vu à mi-corps.

Longueur de côté : 0 m 135.

TRIANA

Triana, près Séville, était renommée pour la fabrication des épis de faîtage et des *azulejos* ou carreaux de revêtement; on y fabriquait également des poteries à lustre métallique assez communes et de grossières faïences usuelles.

1585. — **Vase** à col cylindrique et à anses latérales en rubans repliés, décoré en camaïeu bleu; sur chacune des faces, un écusson surmonté d'un chapeau de cardinal; près du bord, l'inscription suivante :

SANISI DROGA DEL CAMPO

Hauteur : 0m235.

Provient de la Chartreuse de Séville. — Don de M. le baron Taylor.

1586. — Deux **Épis de faîtage** composés chacun de sept pièces, blanches et bleues, assemblées sur une tige centrale.

Hauteur : 0m50.

Don de M. le baron Taylor.

1587. — **Bassin** ou seau échancré employé dans les accouchements; décor polychrome de bandes horizontales parallèles.

Hauteur : 0m35 ; — diamètre : 0 m 40.

Don de M. le baron Taylor.

VALENCE

Les Manufactures de Valence ont été de tout temps renommées pour leurs *azulejos* dont la fabrication s'est continuée sans interruption jusqu'à l'époque actuelle.

1588. — **Vase** oviforme à col bas ; décor polychrome ; sur tout le pourtour, un paysage avec deux motifs deux fois répétés ; un enfant sur un dromadaire et un cerf ; sur l'épaulement, une frise courante de rinceaux de feuillages.

Hauteur : 0 m 42.

Fin du XVII[e] siècle. — Don de M. le baron Taylor.

1589. — Deux **Vases** oviformes à col bas, décorés en camaïeu bleu ; sur tout le pourtour, un sujet de figures et d'animaux dans des paysages avec monuments ; sur l'un, d'un côté, un jeune seigneur sur un cheval lancé au galop et accompagné d'un levrier ; de l'autre, un griffon ailé ; sur le second, d'un côté, un jeune seigneur saluant une jeune dame et, de l'autre, un cerf et une biche fuyant ; sur l'épaulement, une frise courante de rinceaux de feuillages.

Hauteur : 0m93.

Commencement du XVIII[e] siècle.

1590. — **Jatte** à bord déversé à décor polychrome dessiné de noir accentué ; dans tout le champ du bassin, un sujet de figures sur fond d'architecture en camaïeu bleu, représentant, d'après la gravure d'*Abraham Bosse*, le *Départ de l'Enfant prodigue* ; autour, un étroit galon décoré d'une course de rinceaux noirs sur un fond jaune ; sur le bord, une frise de lambrequins sur fond jaune coupé par un écusson surmonté d'un chapeau de cardinal, aux armes d'un archevêque de Tolède.

Diamètre : 0m39.

1591. — **Vase** oviforme surbaissé, à col évasé, rattaché à l'épaulement par deux anses latérales cordelées ; décor polychrome ; sur

chacune des faces, tenu par deux enfants nus et ressortant sur un fond de paysage, un écusson à lambrequins aux armes de l'*Inquisition* ; sur le col, un oiseau grotesque entre deux arbustes en fleurs ; au bas, dans un galon à fond jaune, le nom :

HERNANDEZ .

Fin du XVIIe siècle. Hauteur : 0m38.

1592. — **Assiette** à décor polychrome dessiné et modelé de manganèse représentant un cheval dans un paysage, et dans laquelle sont posées des tomates modelées en relief et coloriées « au naturel ».

Diamètre : 0m25.

1593. — **Plaque** de tombeau à bords chantournés découpés en cuirs et bordés de jaune ; sur le champ, l'inscription suivante en violet de manganèse :

Hiziste entre Monges, Vida
Eufrosina, Muchos Anos,
Dehabito Ageno Vestida,
Sinque fuesses conoçida,
De los tuios, nide Estranos.

[Tu as partagé la vie des moines, Eufrosina, bien des années, vêtue d'un habit étranger à ton sexe, sans être reconnue ni par les tiens, ni par les étrangers.]

Longueur : 0m24 ; — hauteur : 0m19.

Don de M. Stanislas Baron.

1594. — **Panneau** de revêtement composé de quatre-vingt-dix carreaux formant, par assemblage, un tableau à décor polychrome représentant une religieuse debout, tenant de la main gauche un crucifix et prêchant des sauvages ; près d'elle, un palmier ; au-dessous, l'inscription :

V. M. S. MA|||||||| JESVS DE AGRED

Hauteur : 1m35 ; — largeur : 1m25.

Ce panneau et les trois suivants proviennent du réfectoire du couvent de San-Francisco, à Barcelone, démoli en 1836. — Don de M. le baron Taylor.

1595. — **Panneau** de revêtement composé de neuf carreaux de 0 m 14 de côté et de dix-huit demi-carreaux de bordure, formant, par assemblage, un tableau à décor polychrome, représentant un religieux, debout, la tête nimbée, tenant une croix de ses deux mains ; au-dessous, l'inscription :

B° THOMAS DECORA

Hauteur : 0m68 ; — largeur : 0m55.

Don de M. le baron Taylor.

1596. — **Panneau** de la même suite, représentant une religieuse debout dans un paysage, la tête nimbée, tenant de la main droite une croix et, de la gauche, un cœur enflammé ; au-dessous l'inscription :

BTA CVNEGVNDIS

Hauteur : 0m68 ; — largeur : 0m55.

Don de M. le baron Taylor.

1597. — **Panneau** de la même suite, représentant une religieuse debout dans un paysage, la tête nimbée, tenant un drapeau de la main droite et une croix de la gauche ; au-dessous l'inscription :

BTA AGNES

Hauteur : 0m68 ; — largeur : 0m55.

Don de M. le baron Taylor.

1598. — **Panneau** de revêtement composé de dix carreaux losangés de 0m20 de côté, formant, par assemblage, un tableau décoré en camaïeu bleu et représentant, sous une sorte de kiosque rustique, un jongleur chinois.

Largeur des côtés : 1m00.

Don de M. le baron Taylor.

1599. — **Panneau** de revêtement composé de cinquante-quatre carreaux de 0 m 21 de côté, formant par assemblage un tableau

représentant un *Repas champêtre* ; décoration polychrome ; dans l'angle droit, au bas du tableau, l'inscription :

DE LA R^L F^CA DE AZULEJOS
DE VALENCIA ANO 1836

Longueur : 1m80 ; — largeur : 1m20.

Don de M. le baron Taylor.

1600. — **Panneau** de revêtement composé de cinquante-quatre carreaux, de 0 m 21 de côté, formant par assemblage un tableau représentant la *Conquête de Valence sur les Maures* en 1239 ; décoration polychrome ; dans la bordure l'inscription suivante :

DIA 2 DEL OCTUBRE DEL ANO 1239
CONQUISTA DE LA CIUDAD DE VALENCIA
ENTREZEN LOS SARACENOS LAS LLAVES AL RE DE JAIME

dans l'angle droit du tableau, l'inscription :

DE LA R^L F^CA DE AZULEJOS
DE VALENCIA ANO 1836

Largeur : 1m 80 ; — hauteur : 1m 20.

Don de M. le baron Taylor.

1601. — **Plaque** rectangulaire sur laquelle est peinte en camaïeu bistre une tête de vieillard.

Hauteur : 0m 21 ; — Largeur : 0m 26.

Don de M. le baron Taylor.

1602. — **Plaque** rectangulaire à décor plein polychrome, divisé en deux registres ; à la partie supérieure, entre deux arbustes fleuris, un chinois debout sur une sorte de char qu'il fait marcher à l'aide d'une voile dont il tient deux angles dans ses mains, les deux autres étant fixés au char ; dans le registre inférieur, deux chinois jouant à l'escarpolette sur une échelle recourbée.

Largeur : 0m 21 ; — hauteur : 0m 26.

Don de M. le baron Taylor.

1603. — Deux **Carreaux** de revêtement à décor polychrome dessiné de manganèse, ayant fait partie par assemblage de grands tableaux représentant des scènes de la Passion ; sur l'un, portant le n° I, le *Christ est montré au peuple*, sur l'autre, n° II, un fragment du *Portement de la croix*.

1604. — **Carreau** de revêtement à décor polychrome sur émail bleu clair ; un bouquet de fleurs variées.

Longueur des côtés : 0 m 31.

Don de M. le baron Taylor.

1605. — **Carreau** de même provenance décoré en camaïeu bleu ; deux vases de fleurs.

Longueur des côtés : 0 m 31.

Don de M. le baron Taylor.

FAÏENCES PORTUGAISES

La fabrication des poteries vernissées, de la faïence et, surtout des carreaux de revêtement, fut évidemment très active en Portugal, mais rien jusqu'à présent n'a été publié à ce sujet et c'est à peine si on connaît l'existence de la « Manufacture Royale de *Rato* », fondée vraisemblablement dans la première moitié du XVIIIe siècle et à laquelle on attribue les marques suivantes.

1606. — **Plat** ovale à bord ondulé, décoré en camaïeu bleu; sur le marli, quatre groupes de fleurs symétriquement disposés; en bordure sur la chute, une chaîne d'anneaux ovales.

Marque :

Longueur : 0m36; — largeur : 0m27.

1607. — **Baquet** à couvercle plat sur lequel est modelé en relief un groupe de six poissons enchevêtrés, peints « au naturel », ainsi que le baquet.

Marque sous le couvercle : F. R. B.

Hauteur : 0m30; — largeur : 0m27.

Ancienne collection De Sampayo.

1608. — **Appareil** pour volière composé d'un récipient à eau en forme de *ballon* avec bouton au sommet ; la partie inférieure est posée sur un support cylindrique à col rétréci en gorge, percé sur tout son pourtour de huit ouvertures circulaires ou rectangulaires alternées ; décor bleu « au pochoir » ; des palmettes, des maisons et des tours, des feuilles et des fleurs à motifs répétés.

Hauteur totale : 0 m 48 ; — hauteur du récipient : 0 m 31 ; hauteur du support : 0 m 17 ; — diamètre à la base : 0 m 195 ; diamètre à l'ouverture : 0 m 14.

Lisbonne, fin du XVIII[e] siècle. — Anc. collection De Sampayo.

CATALOGUE

DES

FAÏENCES FINES

SÉRIE D[b]

FAÏENCES FINES FRANÇAISES

I. — FAÏENCES DU XVI[e] SIÈCLE

FAÏENCES DE SAINT-PORCHAIRE, DITES DE « HENRI II »

Signalées pour la première fois en 1839 par André Pottier dans les *Monuments français inédits* de Willemin, ces faïences dont la provenance était inconnue, ont donné lieu depuis lors à bien des hypothèses et c'est avec raison que M. Clément de Ris, dans un article que publia en janvier 1860 la *Gazette des Beaux-Arts*, les avait appelées les « sphinx de la curiosité. »

Suivant les uns, en effet, elles étaient originaires d'Italie et devaient être attribuées soit à un atelier de Florence, soit à un artiste italien venu en France, Girolamo della Robbia ou Ascanio, l'élève préféré de Benvenuto Cellini ; d'autres les voulaient de Beauvais ou de Lyon, mais faites toujours par des céramistes italiens ; d'autres, enfin, les donnaient à Geoffroy Tory, le célèbre imprimeur, ou même à un artiste anglais ; les plus clairvoyants seuls, mais ils étaient rares, y reconnaissaient une main française.

En présence d'opinions si diverses et qui ne reposaient sur rien de solide, on s'était accordé à les baptiser simplement du nom de

faïences de Henri II, lorsque en 1862, Benjamin Fillon, le savant archéologue du Poitou et de la Vendée, crut avoir pénétré le mystère et trouvé leur véritable lieu d'origine.

Dans une lettre adressée à mon vénérable prédécesseur, lettre qui à cette époque, fit grand bruit dans le monde de la céramique *, Benjamin Fillon, s'appuyant sur quelques documents qui lui semblaient irréfutables, et, surtout, sur une sorte de similitude qui paraissait exister entre ces rarissimes faïences et une bouteille de terre figurée sur une miniature provenant d'un *Livre d'Heures* ayant appartenu à Claude Gouffier, grand écuyer de France et ami de Henri II, crut pouvoir placer leur berceau au château d'Oiron, résidence des Gouffier.

Suivant lui, Hélène de Hangest, dame de Boissy, veuve d'Artus Gouffier, ancien gouverneur de François Ier et grand-maître de France, femme instruite, distinguée et surtout très artiste, ainsi que le prouve un recueil de portraits aux deux crayons qu'elle avait dessinés d'après les principaux personnages de son temps, aurait commencé vers 1524, avec l'aide de Jehan Bernart, son secrétaire et « gardien de sa librairie » et de François Charpentier, potier, cette fabrication destinée à la distraire de son veuvage. Bernart se serait plus exclusivement occupé de la décoration exécutée sur la terre encore molle au moyen de fers analogues à ceux dont on se servait pour la reliure, décoration dans laquelle on retrouve, du reste, les dessins et les ornements des beaux livres du XVIe siècle.

Après la mort d'Hélène de Hangest, en 1537, la fabrication aurait continué sous la direction moins artistique de son fils, Claude Gouffier, très attaché au roi Henri II alors Dauphin, pour lequel auraient été faites les pièces portant les armes et le chiffre de ce prince; puis l'atelier serait resté sans direction, abandonné à des hommes inexpérimentés qui héritèrent des modèles, des moules et des poinçons laissés par Bernart, sans posséder ni son talent de composition et d'arrangement, ni son goût pur et distingué. La fabrication aurait alors dégénéré rapidement pour disparaître tout à fait sans laisser aucune trace qui puisse rappeler son existence.

* *Les Faïences d'Oiron, lettre à M. Riocreux, conservateur du Musée de Sèvres*, 8 pages in-8°, 1862.

Pour qui avait étudié d'un peu près les cinquante et quelques pièces* que l'on connaissait alors de ces merveilleuses faïences, l'assertion de Benjamin Fillon devait être acceptée sans réserve; on pouvait, en effet, les diviser en trois catégories bien distinctes, dont les caractères, nettement tranchés, venaient appuyer la thèse du savant archéologue.

Dans la première, aux formes simples, aux ornements sévères, d'un ton brun noirâtre rehaussé de quelques notes discrètes d'un beau rouge d'œillet ou d'un brun plus clair, on retrouvait comme un reflet de la tristesse de la veuve d'Artus Gouffier, en même temps que l'exécution parfaite, le grand caractère d'art et l'harmonie remarquable qui distinguent les œuvres de cette période, étaient une preuve de l'étroite communion d'idées qui avait régné entre la dame de Hangest et ses deux précieux auxiliaires.

Dans la seconde période — à laquelle appartiennent les deux pièces que possède le Musée (n[os] 1 et 2), — les formes plus compliquées, plus lourdes, empruntées le plus souvent à l'architecture, dénotaient un goût moins pur. C'est l'époque des salières triangulaires ou carrées, aux pilastres ornés de chapiteaux délicatement fouillés, aux fenêtres ogivales soutenues par les *termes* symboliques des armoiries des Gouffier**, à la décoration plus claire et plus riche, aux ornements en relief, mascarons, écussons, consoles, etc., employés avec profusion.

Puis venait la troisième période, où la fabrication est moins soignée, où les ornements sont poinçonnés au hasard, sans grand souci de la forme, où les reliefs, sans finesse dans les détails, sans retouches, sont appliqués sans aucun soin.

Pas une voix ne s'éleva alors contre la thèse plaidée, du reste, avec un grand talent par le savant avocat. On s'apitoya sur le sort de Hélène de Hangest cherchant dans l'art de la poterie des consolations à son veuvage et jusqu'en ces dernières années, ces faïences, dont l'origine avait été si longtemps ignorée, furent désignées partout et par tous sous le nom de *faïences d'Oiron*.

Bien des points cependant restaient encore douteux, et malgré tout ce que la thèse de Benjamin Fillon avait de touchant, une

* On en compte aujourd'hui soixante-quatre.

** ...*Hic terminus hœret*, fragment d'un vers du 4e chant de l'*Enéide*, était la devise des Gouffier.

simple indication extraite d'un document resté ignoré, suffit à la détruire.

Dans l'*Inventaire de François de La Trémoïlle*, dressé au château de Thouars après son décès, le 20 janvier 1542, un de nos plus érudits critiques d'art, M. Edmond Bonnaffé, remarqua que parmi diverses pièces inventoriées « dans l'armoyre du cabinet de Monseigneur » figuraient « deux *coppes* [coupes] en terre de Saint-Porchayre et une grande boueste platte en carré dans laquelle a esté trouvé deux *sallières* de Saint-Porchayre. »

La même mention avec l'indication « faicte à Saint-Porchayre » se retrouvant dans l'*Inventaire* dressé au même château de Thouars, trente-cinq ans plus tard, en 1577, après le décès de Louis III de La Trémoïlle, fils du précédent, l'attention de M. Bonnaffé fut mise en éveil; il pensa avec raison que ces coupes et ces salières « de Saint-Porchayre », conservées avec un soin méticuleux et comme des objets de valeur pendant deux générations, devaient avoir quelques points de ressemblance avec les coupes et les salières attribuées à Oiron; il étudia de nouveau toutes les pièces connues de ces précieuses et rares faïences, remarqua que dès 1839, André Pottier avait constaté que la moitié des pièces alors classées étaient indiquées comme provenant de Thouars et se convainquit que pas une, chose étrange, ne portait les armes des Gouffier. Beaucoup, au contraire, surtout les plus anciennes, celles de la première époque, étaient aux armes de Pierre de Laval-Montmorency, baron de Bressuire, d'Anne de Montmorency, chef de la famille, ou des Malestroit, alliés aux Montmorency par suite du mariage d'Hélène de Laval avec Jehan de Malestroit. Or, Saint-Porchaire faisait partie du diocèse et du pays de Bressuire, dont les seigneurs étaient alors les Laval-Montmorency.

Je ne suivrai pas ici l'ingénieux critique dans la dissertation qu'il a publiée à ce sujet dans la *Gazette des Beaux-Arts* du mois d'avril 1888 et dans laquelle, à l'aide d'une argumentation claire et précise, il montre sur quelles bases fragiles reposaient les assertions de son devancier. Sa thèse cependant ne fut pas acceptée sans conteste, Hélène de Hangest ayant ses fidèles qui ne voulaient pas l'abandonner sans protester. Les uns tinrent bon quand même et les autres, adoptant une sorte de compromis, proposèrent d'adopter la désignation de : *Faïences d'Oiron en terre de Saint-Porchaire* *.

* Cf. C. de SAINT-MARC, *Les Faïences d'Oiron en terre de Saint-Porchaire*, in-8°, Saint-Maixent, 1889.

D'un autre côté les chercheurs s'étaient mis en campagne, et des documents inédits venaient successivement confirmer ceux qu'avait publiés M. Bonnaffé.

On découvrit que dès le xve siècle Saint-Porchaire avait possédé des ateliers de poteries et que, en 1552, *La Guide des Chemins de France*, de Charles Estienne, citait « SAINT-PORCHÈRE pour ses *beaux pots de terre.* »

Dans les *Eglogues de Jacques Bereau, Poictevin* (Poitiers, 1565), deux bergers se disputent le prix du chant et l'un d'eux, Jacquet, offre un « plat tout neuf »

.... Je l'apportay l'autre hier de Saint-Porchère,
Tascher en est l'ouvrier; tu sçais comme il tient chère
La beauté de son art......

La même mention se trouve aussi dans les *Œuvres poétiques* d'André de Rivaudeau, poète bas-poitevin (1566), et « quatre écuelles en terre de Saint-Porchère et une sallière » figurent dans l'*Inventaire* du seigneur de La Bouchetière, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi (1596).

Je crois inutile d'insister davantage et la cause de Saint-Porchaire me paraît aujourd'hui définitivement gagnée.

La division établie par Benjamin Fillon n'en subsiste pas moins et les trois époques de la fabrication sont nettement déterminées par les caractères que j'ai indiqués plus haut.

Quand au procédé de décoration, il a été clairement et longuement décrit dans son *Traité des Arts céramiques* par Brongniart qui, pour s'en rendre compte, n'a pas hésité à faire scier le pied de la coupe décrite ci-dessous (n° 1). C'est en réalité, mais avec une délicatesse infinie, le procédé qu'employaient les fabricants de carreaux incrustés : sur la terre encore molle, on appliquait des matrices en métal ou en bois qui produisaient des creux que l'on remplissait avec de la terre colorée, on arasait les bavures, on collait à la barbotine les ornements en relief, figurines, mascarons, consoles, etc., modelés ou estampés à l'avance, on cuisait en biscuit, puis on mettait en vernis.

Le nom de l'artiste ouvrier qui, le premier, a conçu l'exécution de ces merveilleuses faïences est resté jusqu'à présent inconnu et peut-être ne le connaîtra-t-on jamais. Ce qui paraît certain, cependant, c'est qu'il eut des élèves ou des successeurs qui étaient bien loin de l'égaler, et que l'atelier qu'il avait fondé et dont la production

ne fut jamais considérable, finit par s'éteindre dans l'imitation grossière des « bestioles » de Bernard Palissy.

Cf. N.-X. WILLEMIN, *Monuments français inédits*, etc., pet. in-f° 1839, pl. 289 (texte par ANDRÉ POTTIER). — HENRI et CARLE DELANGE, *Recueil de toutes les pièces connues jusqu'à ce jour de la Faïence française de Henri II*, gr. in-f°, 47 pl., 1861. — BENJAMIN FILLON, *Les faïences d'Oiron, lettre à M. Riocreux, conservateur du Musée de Sèvres*, 8 p. in-8°, 1862. — CLÉMENT DE RIS, *Notice des Faïences françaises*, in-12, 106 p., 1875. — EDMOND BONNAFFÉ, *Les faïences de Saint-Porchaire*, in-8°, 18 p. et fig. et 10 p. et fig. (Extraits de la *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1888 et avril 1895).

1. — **Coupe** circulaire à bord dressé, portée sur un pied à fût cylindrique et socle à gorge et moulure en quart-de-rond d'où partent trois consoles à mascarons grotesques sur lesquelles s'appuie la vasque ornée extérieurement de dix-neuf nervures en relief, ajourées en ogives au sommet; décor brun et jaune d'or obtenu par incrustation; sur tout le corps de la vasque, extérieurement, des entrelacs et des arabesques dessinés de brun rehaussé de jaune; sur le pied, des frises circulaires d'ornements, de boucles et d'anneaux en traits bruns; dans le fond de la vasque, au centre, l'écu de France timbré d'une couronne de prince du sang et entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel.

Hauteur : 0m105; — diamètre : 0m15.

Anc. collection Ed. Preaux. — Une légère partie du pied a été sciée par ordre de M. Brongniard, administrateur de la Manufacture, qui a voulu ainsi se rendre compte des procédés employés pour la décoration de ces faïences.

2. — **Couvercle de coupe** de forme ovale, portant en guise de bouton une sorte de socle à plate-forme rectangulaire sur laquelle est couché un lion (?) dont la tête a été sciée; de ce socle, auquel sont adossées, dans le sens longitudinal, deux consoles renversées, à mascarons grotesques, reliées par des filets à moulures à d'autres mascarons posés sur l'épaulement, rayonnent huit nervures en relief ajourées en ogive à leur extrémité; dans le sens de la largeur, deux autres mascarons barbus, la bouche grande

ouverte ; décor brun et jaune d'or obtenu par incrustation ; sur toute la surface du couvercle, des entrefilets et des arabesques dessinés de brun rehaussé de jaune.

Longueur : 0m 13 ; — largeur : 0m 105.

Anc. collection Ed. Préaux.

Provenances indéterminées.

3. — **Plat** ovale à ombilic saillant et marli plat ; fond jaune ivoiré décoré en relief ; dans le bassin, entourés d'un ramage de riches fleurons à rinceaux de feuillages terminés par des culots portant des fruits, quatre médaillons ovales, symétriquement disposés, renfermant les figures allégoriques des *Saisons* ; sur l'ombilic, entouré d'un tore de feuilles de laurier,un écusson ovale timbré d'une couronne ducale, aux armes d'*Emmanuel Philibert*, duc de Savoie, dit *Tête-de-Fer* ; sur le marli, séparés par des cornes d'abondance, quatre sujets de chasse, — au cerf, au sanglier, au lièvre et à l'ours, — sur un fond de légers rinceaux fleuronnés.

Revers jaune marbré de coulures, vertes.

Longueur : 0m37 ; — largeur : 0m27.

France (?) XVIe siècle.

4. — **Plat** rond à ombilic saillant entouré d'un large bourrelet ; fond jaune ivoiré à décor en relief sur fond rechampi en bleu reproduisant un plat de Fr. Briot ; sur l'ombilic, la figure de *Mars* assis sur un tertre ; sur le pourtour de l'ombilic et sur le marli, des médaillons séparés par des arabesques et des ornements variés renfermant les figures allégoriques des *Saisons* et des *Quatre parties du Monde* ; dans le bassin, autour du bourrelet de l'ombilic, une frise de légères arabesques avec figures de sphinx ailés et d'animaux.

Revers non émaillé.

Diamètre : 0m 48.

Ce plat est malheureusement très restauré. — France, XVIe siècle.

II. — FAÏENCES DU XVIIIe SIÈCLE

PARIS

Fabrique dite « du Pont-aux-Choux ».

Cette manufacture, mentionnée en 1772 dans l'*Almanach des Marchands* sous le nom de *Manufacture royale des terres de France à l'imitation de celles d'Angleterre*, fut fondée en 1740 près le « Pont-aux-Choux » à l'angle de la rue Saint-Sébastien. On y fabriquait surtout, d'après des pièces d'orfévrerie, des faïences fines d'un ton un peu jaunâtre, d'une grande élégance de formes et d'une exécution remarquable; elle fut dirigée d'abord par *Edme*, et, ensuite, par un sieur *Mignon* qui sut lui donner une importance considérable. Plus tard, on y fabriqua de la porcelaine. Ses faïences ne portent aucune marque.

5. — **Chocolatière** composée de trois pièces : 1°, un vase à renflement et son couvercle largement ouvert à sa partie supérieure, décorés en relief de fleurons à rocailles à feuilles de chêne; sur l'épaulement du couvercle, de chaque côté, deux enfants nus en ronde bosse; 2°, un vase bursaire à couvercle séparé en deux moitiés fixées au moyen de charnières de cuivre; 3°, un pilon ovoïde à manche cylindrique terminé par un bouton godronné.

Hauteur totale : 0 m 37; — diamètre : 0 m 275.

6. — **Soupière** ovale « en bateau », portée sur quatre pieds et richement décorée en plein d'ornements de rocailles en relief;

bouton de couvercle formé par un artichaut (?) entouré de feuilles.

Hauteur totale : 0m 32 ; — longueur : 0m 48 ; — largeur : 0m 29.

7. — Grand **plat** ovale à bord chantourné, richement décoré sur le marli de moulures enrubannées de feuilles, de canaux, de coquilles et de consoles en relief.

Longueur : 0m 65 ; — largeur : 0m 44.

8. — **Plateau** de soupière, de forme ovale, richement décoré de rocailles, de canaux, de moulures enrubannées et d'ornements en relief ; sur le marli, de chaque côté, un écusson, timbré d'une couronne de marquis, aux armes de *Daniel-Charles Trudaine de Montigny*, conseiller d'Etat, intendant général des Finances, membre de l'Académie des Sciences (3 janvier 1703 † 19 janvier 1769).

Longueur : 0m 49 ; — largeur : 0m 35.

9. — **Plateau** semblable en tout au précédent, mais ne portant pas d'armoiries.

10. — **Pot à l'eau** et son couvercle, à rocailles, décorés de canaux et de godrons ; bec d'expansion formé par un mascaron barbu.

Hauteur : 0m 23.

Monture en étain. — Don de M. Boudet.

11. — **Pot à l'eau**, décoré en relief d'arbustes en fleurs partant d'une terrasse ; des godrons à la base ; sur le couvercle, une rosace et des fleurs en relief ; bec d'expansion formé par un mascaron barbu.

Hauteur : 0m 23.

Monture en étain. — Ancienne collection Michel Pascal.

12. — Petit **compotier** ovale, de forme chantournée, bordé de filets en relief, et portant, également en relief, les lettres

C - T

[Chateau de Trianon]

timbrées de la couronne royale.

Longueur : 0m24; — largeur : 0m195.

13. — **Manche de couteau** décoré en relief d'une feuille d'acanthe d'où partent, de chaque côté, une tige de fleurs également en relief.

Hauteur : 0m11.

Fabrique d'Ollivier, rue de la Roquette.

La pièce suivante prouve qu'Ollivier, plus connu par ses poêles et ses faïences à émail stannifère (v. p. 233), y avait ajouté la fabrication des faïences fines ; à en juger par la rareté de ces dernières, cette fabrication n'a pas dû durer bien longtemps, ni prendre une grande extension.

14. — **Sucrier** en forme de bateau et plateau adhérent; couvercle à bouton en forme d'écusson ajouré, attaché sur des fleurs de lis en léger relief.

Marque au cachet, en creux : OLLIVIER
A PARIS

Hauteur : 0m115 ; — longueur : 0m37.

---

15. — **Ecuelle** à pied légèrement évasé et son couvercle à bouton formé par une tige portant un fruit et des feuilles en relief; anses

verticales faites d'une branche détachée avec feuilles en relief au point d'insertion; décor finement exécuté en camaïeu bleu; autour de l'écuelle et sur le couvercle, des guirlandes de fleurs à pendentifs et les chiffres en lettres fleuronnées entrelacées, A R d'un côté et C G de l'autre; filets et reliefs dessinés de bleu.

Hauteur : 0m12; — diamètre : 0m15.

Atelier inconnu.

16. — **Plateau** ovale à marli gaufré à grains de riz et richement décoré de rocailles à ses deux extrémités.

Longueur: 0m43; — largeur : 0m35.

Atelier inconnu.

SCEAUX (SEINE)

(Voir page 400).

17. — **Assiette** à bord lobé; décor polychrome; au centre, un bouquet de rose, tulipe et fleurettes; sur le marli, trois tiges de fleurs; bordure « peigne » en carmin; filet or.

Marque : . S . P

Diamètre : 0m24.

Don de M. le docteur Danvert.

CHOISY-LE-ROI (SEINE).

La faïencerie de Choisy-le-Roi, fondée en 1804 par les frères *Paillart*, devint, en 1824, la propriété de *MM. V. Paillart* et *H. Hautin;* en 1836 elle passa entre les mains de *MM. H. Hautin* et *L. Boulenger*, puis dans celles de *M. Hippolyte Boulenger*, petit-fils de *H. Hautin* et neveu de *Boulenger*. Elle est toujours en activité.

18. — **Assiette** décorée en noir par impression ; au centre, dans un médaillon circulaire, le portrait en buste de *Marie-Antoinette*, vue de trois-quarts, à droite ; autour, l'inscription :

MARIE-ANTOINETTE D'AUTRICHE REINE DE FRANCE

au-dessous :

Impression sous couverte
par Brevet d'Invention.

sur le marli, une frise couverte de feuilles de laurier.

Marque au cachet, en creux : CHOISY
4

Période de Hautin et Boulenger.

SÈVRES (SEINE-ET-OISE).

Sèvres a possédé plusieurs ateliers de faïences fines dont un, celui de *Lambert*, créé à la fin du siècle dernier, a fabriqué d'assez jolies pièces, grâce au concours de quelques ouvriers et décorateurs de la Manufacture Nationale.

Un autre faïencier, *Clavareau*, établi vers 1806, fit des recherches intéressantes sur les procédés d'impression sous émail. D'autres faïences fines furent également fabriquées à Sèvres, à la manufacture même, dans un atelier mis à la disposition de *M. de Saint-Amans*, savant céramiste, qui avait étudié la fabrication anglaise et dont les recherches et travaux, à Sèvres, avaient pour but de donner aux industriels français les moyens de perfectionner leur fabrication de façon à pouvoir lutter avantageusement contre la concurrence anglaise et de modifier les couvertes qu'ils employaient.

Atelier de Lambert.

19. — **Vase** de forme semi-ovoïde à bandeau et son couvercle; pied à base circulaire adhérant à un socle carré; anses en têtes de béliers; à la partie supérieure, dans le bandeau, entre deux ressauts dont l'un est appuyé sur une moulure à rais de cœur, des guirlandes de feuilles de laurier modelées en relief, attachées à un bouton central d'où pend également un médaillon ovale encadré d'un filet de perles; au culot, une collerette de feuilles lancéolées; sur le couvercle, des feuilles d'acanthe et un bouton; à la partie supérieure du pied, un tore de feuilles de laurier nouées par des rubans; fond vert de cuivre; décor peint en camaïeu noir; de chaque côté, sur la panse, deux cornes d'abondance partant de rinceaux fleuronnés et reliées par de légères guirlandes de fleurs; dans les médaillons, des attributs: carquois, arc, flèches, flambeau, etc.; reliefs et détails dessinés et rehaussés de noir; socle marbré.

Marque au cachet, en creux :

LAMBERT & Cie

Hauteur : 0 m 50.

20. — **Vase** de même modèle que le précédent, à décor polychrome sur fond blanc ivoiré; sur chacune des faces peintes en camaïeu bleu, des femmes à corps terminés en rinceaux fleuronnés, tenant de légères guirlandes de fleurs; sur le couvercle et le pied, des palmettes et des filets en bistre noir; sur les médaillons, des têtes antiques peintes en imitation de camées; reliefs peints et détaillés en couleurs « au naturel »; socle marbré.

Marque au cachet, en creux :

LAMBERT & Cie

Hauteur : 0 m 50.

21. — **Vase** en forme de gobelet à pied et à bord évasé, décoré en camaïeu brun-sépia d'une tige de roses.

Hauteur : 0 m 13.

Atelier de Clavareau.

22. — **Assiette** à douze pans et à bassin rond, décorée en brun par impression ; au centre, dans un encadrement hexagonal décoré d'une frise antique à palmettes, inséré dans un médaillon circulaire, un sujet de figures représentant

LA SAGESSE

Marque au cachet, en creux : *Sèvres*

et, imprimé dans un écusson inséré dans un rectangle :

Impression sous Email à Sèvres
Par Brevet d'invention

Diamètre : 0 m 22.

23. — **Assiette** décorée sur le marli, en brun sépia, d'une tige de menues brindilles sur laquelle sont disposées symétriquement six roses entourées de feuilles.

Marque en creux au cachet : *Sèvres*

et en brun : 9.

Diamètre : 0 m 24.

Cette dernière marque est probablement celle de Buteux, ancien peintre de fleurs à la Manufacture de Sèvres.

24. — **Saucière** en forme de lampe antique, à anse plate recourbée, terminée en tête de cygne ; près du bord, une tige de marguerites imprimée en bistre.

Hauteur totale : 0 m 18 ; — longueur : 0 m 20.

Atelier de M. de Saint-Amans.

25. — **Tasse à café** évasée, cannelée sur tout son pourtour.

Hauteur : 0 m 072 ; — diamètre : 0 m 07.

VAL-SOUS-MEUDON (SEINE-ET-OISE)

Cette fabrique, fondée vers 1802 par *Mittenhoff* qui s'associa quelque temps après avec *Mourot*, cessa d'exister en 1818.

26. — **Assiette** décorée au centre en camaïeu bistre, d'un petit médaillon circulaire encadré de larges filets représentant un paysage avec ruines et personnages ; sur le marli, de larges filets en bistre.

Marque au cachet, en creux : MITTENOFF
ET MOURON

Diamètre : 0 m 22.

27. — **Assiette** du même service ; paysage avec pont, rivière et personnages.

Diamètre : 0 m 22.

Même marque.

28. — **Assiette** décorée au centre, en bistre, à la vignette, de la lettre *N* surmontée de la couronne impériale.

Diamètre : 0 m 24.

Fabrication de 1805.

29. — **Assiette** à marli décoré en camaïeu bistre d'une frise courante de roses et d'un filet à perles.

Diamètre : 0 m 24.

LUNÉVILLE (MEURTHE-ET-MOSELLE)

Cette manufacture, fondée en 1730 par *Jacques Chambrette*, prit une importance telle qu'elle paralysa l'importation des faïences étrangères et que pour répondre aux demandes qui lui arrivaient de tous côtés, Chambrette fut bientôt forcé d'établir deux nouvelles manufactures, l'une à Lunéville même, l'autre à Saint-Clément (v. p. 278).

Après la mort de Chambrette (1758), ses manufactures passèrent entre les mains de son fils, *Gabriel Chambrette*, et de son gendre, *Charles Loyal*, en faveur desquels le roi Stanislas renouvela les privilèges qui avaient été accordés à leur père en les autorisant en outre à donner à la faïencerie de Lunéville le titre de *Manufacture royale*. Bientôt, cependant, soit par suite d'une mauvaise administration, soit qu'ils aient eu à lutter contre la concurrence de manufactures nouvellement établies, les affaires des deux associés devinrent tellement embarrassées que Chambrette dut se mettre en faillite et que, en 1778, Loyal, seul propriétaire des trois établissements, fut forcé de vendre la manufacture de Lunéville à *Sébastien Keller* et à *Guérin* dont les descendants l'exploitent encore actuellement.

Plusieurs artistes de talent, entre autres le fameux sculpteur *Paul Cyfflé*, ont travaillé pour Lunéville. C'est à lui que l'on doit les modèles de ces délicieuses statuettes et de ces groupes si recherchés aujourd'hui, reproduisant des types ou des scènes populaires dont nul ne saisit avec plus d'observation, de finesse et d'esprit, le côté

réel et pittoresque et qu'il sut rendre avec une science des formes, une vérité de détails, une habileté et une délicatesse de touche qui lui sont propres et donnent du prix à ses moindres œuvres.

Les terres de Lunéville sont marquées au cachet :

TERRE DE LORRAINE

ou

CYFFLÉ A LUNÉVILLE

ou, à dater de 1788,

K & G

LUNÉVILLE.

30. — **Louis XV**, buste en ronde-bosse, la tête tournée à droite, vêtu d'une cuirasse et d'un manteau ; piédouche carré, posé sur un socle formé par un piédestal à arcature sous lequel est couché un lion masqué en partie par un écusson ovale à entourage de rocailles ; terre blanche vernissée.

Hauteur totale : 0ᵐ 53.

31. — **Marie Leczinska**, buste en ronde-bosse faisant pendant au précédent, la tête légèrement tournée à gauche ; terre blanche vernissée.

32. — Deux **Statuettes** destinées à servir de *bouquetières*, représentant, l'une, un jeune homme assis sur un tertre, l'autre, une jeune femme également assise, la tête couverte d'une fanchon, le sein droit découvert, et tenant l'un et l'autre sur leurs genoux une corbeille ; terre blanche vernissée.

Hauteur : 0ᵐ 21.

La statuette de femme a été donnée par M. Mathieu-Meusnier. — Bien que ces deux figures se fassent « pendant » et que les modèles soient évidemment du même artiste, — probablement *Cyfflé*, — elles n'ont pas été faites dans le même atelier ; l'émail de la figure du jeune homme est vitreux et très tressaillé ; celui de la femme plus sec ; en outre, les dessous ne sont pas les mêmes dans les deux ; dans la première il est plat, dans la seconde, légèrement évidé. Ces sortes de statuettes, du reste, étaient fabriquées à Lunéville aussi bien qu'à Saint-Clément et à Bellevue, près Toul.

33. — Groupe en terre blanche non vernissée représentant **Renaud et Armide** ; Renaud vêtu d'une cuirasse, ayant près de lui à terre, son bouclier, son casque et son épée, dort couché sur un tertre ; à son côté, Armide à demi-nue se penche et l'enlace avec une fine guirlande de fleurs ; socle circulaire portant gravée en creux, l'inscription :

RENAUD ET ARMIDE

Marque au cachet, en relief : TERRE DE
LORRAINE

Hauteur : 0ᵐ30 ; — diamètre du socle : 0ᵐ29.

Don de M. Barbet de Jouy.

34. — **Statuette** en terre blanche non vernissée représentant un jeune paysan debout, jouant de la musette.

Marque au cachet, en relief : CYFFLÉ
A · LUNÉVILLE

et au-dessous, à la pointe, la lettre *R*, probablement l'initiale du nom du mouleur répareur.

Hauteur : 0ᵐ24.

35. — **Statuette** en terre blanche non vernissée, représentant une jeune fille debout, tenant dans son tablier plusieurs oiseaux morts.

Marque au cachet, en relief : CYFFLÉ
A LUNÉVILLE

Hauteur : 0ᵐ21.

36. — **Tasse** sans anse, de forme évasée, finement cannelée ; bord dentelé suivant les cannelures.

Hauteur : 0ᵐ045 ; — diamètre : 0ᵐ085.

Fabrication de 1800 à 1808.

BELLEVUE, près TOUL

Fondée en 1753 par *Lefrançois*, cette manufacture passa, en 1771, entre les mains de *Charles Bayard* et de *François Boyer* qui obtinrent pour elle le titre de *Manufacture royale* et surent attirer auprès d'eux plusieurs artistes habiles, notamment *Cyfflé* qui leur fournit les plus charmants modèles de ses délicieuses statuettes. Elle est encore aujourd'hui en pleine activité.

37. — **Assiette** à bord festonné décorée en bleu ; sur le marli, un écusson timbré d'une couronne de duc, aux armes de *Charles*, comte de *Saulx de Tavannes* (1739 † 1820 *) et des fleurettes détachées.

Marque : 

Diamètre : 0 m 24.

Marque de *François Boyer*. — Don de M. Auscher.

38. — **Assiette** décorée au centre d'un petit médaillon circulaire encadré de filets représentant un paysage avec rivière, bateaux et personnages peints en camaïeu brun sur fond teinté de bleu ; près du bord, un filet et un contre-filet.

Marque au cachet, en creux : BELLEVUE
N° 2

Diamètre : 0 m 22.

* Créé duc héréditaire par brevet de Louis XVI, en date du 29 mars 1786. C'est sans doute à la suite de cette création que le comte de Saulx de Tavannes fit placer des armes timbrées de la couronne ducale sur les objets exécutés pour son service.

ÉPINAL (VOSGES)

Cette manufacture, fondée en 1760 par *François Vautrin* auquel, en 1766, succédèrent les frères *Bon*, a produit des faïences fines décorées de fleurs en relief ou de fleurettes, principalement de « barbeaux », peintes en couleurs. Ces faïences qui n'ont rien d'artistique sont quelquefois marquées ÉPINAL, en creux, au cachet.

39. — **Soucoupe** à bord chantourné décorée en relief; sur le marli, autour d'une sorte de médaillon circulaire dentelé et légèrement évidé sur le bord, six tiges de fleurs et des feuilles en relief.

Diamètre : 0m 17.

Don de M. Tainturier.

LONGWY (LORRAINE)

La manufacture de Longwy, fondée à la fin du siècle dernier, est encore en pleine activité aujourd'hui.

40. — **Bonaparte**, premier consul; buste placé sur un fût de colonne cylindrique, à base carrée, décoré de guirlandes de feuilles de laurier nouées par des rubans.

Marque en creux à la pointe: *Longwy.*

Hauteur : 0m 38.

41. — **Soupière** ronde et son couvercle décorés en relief; sur le couvercle, un large galon circulaire d'aigles posés sur des draperies à étoiles; bouton formé par la couronne impériale; près du bord de la soupière, une frise courante de feuilles de chêne et de laurier coupée de chaque côté par des aigles aux ailes éployées formant anses ; sur la panse, un semé d'abeilles.

Marque au cachet, en creux : LONGWY
2

Diamètre : 0m 265 ; — hauteur : 0m 30.

Modèle désigné autrefois sous le nom de « Soupière de la Légion d'honneur. » — Fabrication de 1805. — Don de M. Henri d'Escamps.

42. — **Tasse à café** forme calice et sa soucoupe à bords festonnés, décorées en relief de quatre panneaux de fleurs entourées d'un fin grènetis.

Hauteur de la tasse : 0m 065; — diamètre : 0m 065 ; diamètre de la soucoupe : 0m 125.

Don de M. Marcus.

SARREGUEMINES (LORRAINE)

Cette manufacture, qui devait prendre une importance considérable, fut fondée vers 1770 par *Paul Utzschneider* dont les descendants l'exploitent encore aujourd'hui. Ses produits, très variés de forme et de décoration, sont presque toujours marqués, soit au cachet, en creux, soit par impression.

43. — **Assiette** décorée sur le marli d'une frise d'épis de blé en camaïeu brun sépia.

Marque au cachet, en creux : Sarguemine
G

Diamètre : 0m 24.

Fabrication de 1790. — Don de M. Jacquemart.

44. — Petit **Pot** à anse (*marabout*) et couvercle à bouton en olive; terre fine, colorée en brun dans la pâte et vernissée en plein.

Marque au cachet, en creux : Sarguemines
B

Hauteur : 0 m 15.

Don de M. Loustalot.

SAINT-AMAND-LES-EAUX (NORD)

Pierre-François Fauquez semble avoir adjoint à sa fabrication des faïences peintes (v. p. 288), celle des faïences fines, mais la pièce ci-dessous étant à peu près la seule connue en ce genre, il est impossible de dire quelle importance cette fabrication prit à la manufacture de Saint-Amand.

45. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome; au centre, un oiseau perché sur une branche de fleurs; sur le marli, des insectes; filet pourpre.

Marque : S. A.

Diamètre : 0 m 24.

FERRIÈRE-LA-PETITE (NORD)

Je ne sais rien sur l'histoire de cette fabrique qui a, pendant plus d'un siècle, produit, non seulement des faïences fines, mais encore des terres vernissées, décorées d'une façon assez grossière, mais parfois cependant avec une certaine originalité.

46. — **Assiette** à bord chantourné et marli à six compartiments décorés de tiges de fleurs estampées en relief; décor polychrome largement exécuté ; au fond, des arbustes en fleurs.

Marque au cachet, en creux: FERRIÈRE
LA PETITE

Diamètre: 0m225.

Don de M. Champfleury.

DOUAI (NORD)

La manufacture de Douai fut fondée en 1781 par deux Anglais, les frères *Leigh*, qui avaient dirigé dans le Staffordshire plusieurs ateliers importants et que les persécutions exercées contre les catholiques avaient forcés à abandonner l'Angleterre. Aidés par la municipalité de Douai et par plusieurs autres notables habitants de la ville, ils formèrent une Société qui resta en activité jusqu'en 1820, époque à laquelle la manufacture cessa ses travaux.

Les faïences de Douai sont de plusieurs sortes ; ce sont d'abord des faïences blanches d'un ton un peu ivoiré, dont les formes sont empruntées à l'Angleterre et plus particulièrement à Leeds, puis des pièces découpées à jour, des terres jaspées en plein ou par parties, des biscuits et des grès rouges et noirs; on y a fait même des poteries révolutionnaires, entres autres un buste de *Voltaire* coiffé d'un bonnet phrygien, des tabatières, ou bonbonnières, à sujets allégoriques ou à inscriptions patriotiques, des assiettes à emblêmes, etc., etc.

Beaucoup de faïences de Douai sont marquées en toutes lettres

Leigh et C° — DOUAI.

Cf. A. HOUZÉ DE L'AULNOIS, *Essai sur les faïences de Douai*, etc. in-8°.

47. — **Bonbonnière** ronde, plate ; sur le couvercle, modelé en relief, un sujet allégorique représentant la *Bataille des trois Empereurs*

sous la forme d'aigles gigantesques : l'aigle de France, tenant sous ses serres l'aigle d'Allemagne couché à terre, attaque l'aigle de Russie ; à gauche, le lion de Prusse se tient à l'écart en tournant la tête vers les combattants et, au second plan, le léopard anglais, assis, contemple la bataille ; dans le haut, le soleil d'Austerlitz entouré d'une couronne de feuilles de chêne ; à côté de chacun des animaux, un nom : ALLEM.-RVSSE-PRVSSE-ANG. ; au-dessous, l'inscription à-demi effacée :

...AILLE DES 3 EMP....

filets bleus.

Diamètre : 0 m 085.

Le dessus de cette boîte a été certainement usé intentionnellement. — Don de M. Gustave Gouellain.

48. — **Assiette** décorée en bleu ; au centre, les lettees *P. U.* entrelacées renfermées entre un compas et une équerre croisés.

Diamètre : 0 m 24.

Fabriquée pour la loge franc-maçonnique la *Parfaite Union* de Douai. — Don de M. Th. Bilbaut.

49. — **Saucière** en forme de cygne modelé en relief, le cou recourbé formant l'anse.

Longueur : 0 m 17.

Don de M. Champfleury.

50. — **Compotier** carré à angles rentrants, décoré sur le bord de filets en relief et d'une large frise gaufrée à grains de riz.

Longueur des côtés : 0 m 21.

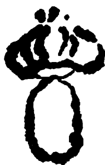
Don de M. Riocreux.

ORLÉANS (LOIRET)

Une manufacture, dite « de faïence en terre blanche purifiée » autorisée par arrêt du Conseil en date du 13 mars 1753, et qui prit le

titre de *Manufacture royale*, fut fondée à Orléans par *Dessaux de Romilly* auquel succéda, en 1757, *Gérault-Deraubert* qui fit venir de Sceaux, où il travaillait alors, un sculpteur de talent *Jean Louis*, de Strasbourg, auquel on doit plusieurs modèles de statuettes assez rares aujourd'hui; plus tard, on y fit, à l'imitation anglaise, des poteries et surtout des vases à pâte jaspée, marbrée ou agatisée qui sont presque toujours marqués ORLÉANS en creux au cachet, ou, en toutes lettres, du nom de *Grammont* aîné, qui s'était établi à la fin du siècle dernier.

51. — **Chinois** assis sur un tertre, le corps renversé en arrière et tenant dans ses mains deux branches bifurquées d'un tronc d'arbre qui se trouve à ses pieds; ces deux branches cassées portaient des bobéchons destinés à contenir des bougies; émail très vitreux.

Marque : 

Hauteur : 0 m 20.

Cette marque se trouve également au Musée de Limoges sous une statuette d'enfant (nº 858 de la collection Gasnault). — Don de M. Paul Gasnault.

52. — **Vase-Urne** à bandeau, porté sur une base rectangulaire; couvercle à bouton ovoïde; sur les côtés, des anneaux; pâte marbrée; vernis vitreux très épais en quelques endroits.

Hauteur : 0m47.

Don de M. le Docteur Denys, d'Orléans.

53. — Petit **Vase**, forme *Médicis*, à têtes de béliers, porté sur un socle rectangulaire; pâte marbrée.

Marque en creux, au cachet :

GRAMMONT
LAINE'FABQT
A ORLEANS

Hauteur : 0 m 15.

APT (VAUCLUSE)

La première manufacture fut établie non pas à Apt même, mais au Castelet, petit village situé non loin de cette ville, par un nommé *Moulin* ; c'est surtout à cet atelier du Castelet que l'on attribue les poteries à pâte colorée en jaune et recouvertes d'un émail vitreux généralement très tressaillé. Vers 1780 cette manufacture fut réunie à celle que *Bonnet* venait de créer aux portes d'Apt et dans laquelle, tout en continuant la fabrication des poteries jaunes, on faisait des poteries marbrées qui furent vite recherchées. Bonnet s'associa ensuite avec *Arnoux* dont la veuve possédait seule la manufacture en 1802. Le succès de cette fabrique engagea plusieurs potiers à s'établir à Apt qui devint alors, et est resté depuis un centre assez important de produits céramiques.

54. — **Bouquetière** d'applique en forme de vase à paroi postérieure plate ; le pied, le corps du vase, l'épaulement et le couvercle adhérant au vase sont percés de trous circulaires destinés à recevoir des tiges de fleurs ; décoration en relief; sur la face antérieure, une tête de femme couronnée de pampres et de fleurs, et coiffée d'un petit chapeau de jardinière, reliée par des guirlandes de fleurs à deux mascarons barbus ; moulures ornées de fleurons en relief ; pâte jaune ; émail vitreux très tressaillé.

Hauteur : 0m 38.

Fabrication de 1750 à 1760.

55. — **Pot-à-l'eau** et sa cuvette ovale à bord festonné, montée sur quatre pieds bas, décorés en plein d'enfants, de fleurons, d'arabesques et d'arbustes modelés en relief ; pâte jaune ; émail très vitreux ayant coulé par place en gouttes épaisses.

Hauteur : 0m 28 ; — longueur de la cuvette : 0m 32 ; — largeur : 0m 24.

56. — **Coupe à pied** et son plateau en pâte marbrée ; bouton formé par une reine-marguerite à feuilles épanouies sur le couvercle, et anses, en pâte jaune.

Diamètre de la coupe : 0 m 12 ; — diamètre du plateau : 0 m 185.

Fabrication de 1780.

57. — **Fragment** de vase en pâte marbrée, décoré en relief de guirlandes de feuillages et de fruits modelés en pâte jaune.

Hauteur : 0 m 15.

58. — **Vase,** forme *Médicis*, en pâte marbrée et son couvercle ; à la partie supérieure du vase, un bandeau de rosaces à six pétales en pâte blanche ; bouton de couvercle formé par une fleur d'*immortelle* également en pâte blanche.

Hauteur : 0 m 175.

59. — **Fontaine** en forme de vase et son couvercle en pâte marbrée de brun et de jaune ; ornements en relief modelés en pâte jaunâtre ; sur le couvercle, un enfant nu, assis, regardant un oiseau perché sur le tronc d'un chêne ; sur le col du vase, une draperie roulée retenue par des cordons terminés par des glands noués en festons ; sur la panse, deux guirlandes de feuilles finement modelées partant d'un anneau central et tenues à leur extrémité par des cygnes au col recourbé et aux ailes éployées formant anses ; à la partie inférieure de la panse une couleuvre dont le corps enroulé forme un anneau destiné à recevoir le robinet ; sur le pied un rang de perles et une frise de feuilles de laurier ; base carrée à angles coupés, sur lesquels sont des dauphins qui supportent le vase.

Hauteur : 0 m 60.

Fabrication de Mme Ve Arnoux. — Don de M. Arnoux, de Toulouse.

60. — **Écuelle** hémisphérique couverte et son plateau en pâte marbrée ; bouton à rosace entouré d'une collerette de feuilles de laurier ; bordure de chicorée en relief ; filets et anses en pâte blanche.

Haut. : 0 m 11 ; — diam. de l'écuelle : 0 m 155 ; — diam. du plateau : 0 m 245.

61. — **Vase-Urne** à fond brun, posé sur un socle carré auquel il adhère ; couvercle, col, pied et panneaux du socle en pâte marbrée de jaune, brun, etc. ; sur la panse du vase, une guirlande de feuilles de laurier en pâte jaune, attachée à quatre boutons en rosaces ; socle en pâte jaune ; émail très vitreux.

Hauteur : 0 m 34.

Vers 1780. — Don de M. Arnoux, de Toulouse, petit-fils de Moulin.

62. — **Soupière** ovale portée sur quatre pieds bas et son plateau ; pâte marbrée ; bouton à collerette de feuilles d'acanthe modelées en relief ; anses, filets à perles, oves et grecque en pâte blanche.

Hauteur : 0 m 20 ; — longueur de la soupière : 0 m 28 ; largeur : 0 m 21 ; — longueur du plateau : 0 m 37 ; largeur : 0 m 30.

Don de M. Arnoux.

63. — Deux **boutons** d'habit ronds et plats, en pâte marbrée de brun et de jaune.

Diamètre : 0 m 033.

MONTEREAU (SEINE-ET-MARNE).

La manufacture de Montereau, fondée par « les sieurs *Clark, Schaw et Cie*, natifs d'Angleterre » auxquels des lettres patentes, en date du 15 mars 1775, accordèrent plusieurs privilèges et une allocation de 1,200 francs par an pendant une période de dix années, ne pouvait manquer de prospérer. Aussi prit-elle bientôt une importance considérable qui s'accrut encore quand on lui eût adjoint celle de Creil, fondée par un de ses directeurs, *M. de Saint-Cricq*, qui, vers 1810, avait succédé à *Merlin-Hall*, successeur lui-même des créateurs de la fabrique.

64. — **Moutardier** et sa cuillère ; plateau adhérant à bord festonné.

Hauteur : 0 m 11.

Fabrication de Merlin-Hall, vers 1800.

CREIL

Cette manufacture, avant d'être réunie à celle de Montereau, a produit un nombre considérable de faïences décorées par impression à Paris par *Stone* d'abord et ensuite par *Stone*, *Coquerel* et *Legros-d'Anizy*.

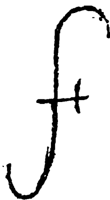
65. — **Bonbonnière** ronde, plate, portant sur le dessus du couvercle dans un médaillon ovale entouré de perles, le buste, de profil à gauche, de *Napoléon Ier* avec l'inscription en exergue :

NAPOLÉON Ier, EMPEREUR DES FRANÇAIS, LE II FRIMAIRE AN 13

sur le bord du couvercle, un galon d'étoiles entouré de deux rangs de perles; sur les côtés, une grecque en relief; dessous, un bouquet peint de manganèse; le médaillon et les reliefs sont détachés par un fond ou des filets de manganèse foncé.

Marque sous le couvercle, au cachet, en creux : CREIL C L

Dans le fond de la boite gravé en creux, à la pointe :



Diamètre : 0m075; — hauteur : 0m023.

66. — **Assiette** décorée en plein en bleu par impression; un paysage avec personnages.

Marque au cachet, en creux : CREIL

Diamètre : 0m24.

Cette assiette a été fabriquée en 1824 dans les ateliers de Creil par M. de Saint-Amans, d'après les procédés anglais. — Don de M. de Saint-Amans.

67. — **Assiette** à dessert décorée en noir par impression : au fond, dans un grand médaillon circulaire, un sujet représentant une des scènes des *Soirées fantasmagoriques de Robertson ;* sur le marli, une frise de médaillons de têtes égyptiennes à motifs répétés.

Marque imprimée en cachet circulaire sur deux lignes.

MANUFACTURE DE DÉCORS SUR PORCELAINE ET FAIENCE
Rue du Cadran n° 9 A PARIS

Au centre, le monogramme de Stone :



Diamètre : 0 m 21.

Don de M. le marquis de Grollier.

68. — **Assiette** à dessert décorée en bistre par impression reprise en couleurs au pinceau ; ciel putoisé ; au centre, dans un médaillon circulaire, un paysage avec personnages et animaux au premier plan ; au dessous, l'indication

CASTLE HILL
Comté de Devon — Angleterre.

sur le marli une frise courante de petits personnages et de sujets de chasse.

Marque imprimée en cachet circulaire sur une seule ligne :

PAR BREVET D'INVENTION. *Manufacture d'Impression sur Faïences Porcelaine, etc.*
PARIS

Au centre, le monogramme de Stone, Coquerel et Legros-d'Anizy :



et la marque du peintre en rouge au pinceau : *B.:*

Don de M. Albert Bonet.

CHANTILLY (OISE).

Suivant toutes probabilités c'est un ouvrier des frères *Leigh*, de Douai, qui alla importer à la manufacture de Chantilly la fabrication des faïences fines.

69. — **Plat** de forme octogonale à bassin rond; sur le bord, un galon de petits losanges en relief.

Marque au cachet, en creux : CHANTILLY
P

Diamètre : $0^m 34$.

Don de M. Albert Gérard.

ROUEN (SEINE-INFÉRIEURE).

Letellier, auquel on attribue la pièce suivante, est un des rares fabricants qui aient pu résister à la crise commerciale qui fit fermer à Rouen toutes les manufactures de faïences; il semble, du reste, n'avoir produit, de 1800 à 1808, que des faïences fines.

70. — **Écuelle** et son couvercle à bouton formé par un petit chien couché.

Diamètre : $0^m 14$; — hauteur : $0^m 125$.

FORGES-LES-EAUX (SEINE-INFÉRIEURE).

Cette manufacture, fondée à la fin du siècle dernier par des ouvriers venus de Douai, appartenait vers 1820 à *Mutel et Cie* et, en 1823, à *Ledoux-Vood* qui fit don au musée des pièces suivantes.

71. — **Pot à lait** de forme ovale, à panse droite godronnée; anse carrée, décor bleu; sur le col, de fines guirlandes de fleurettes, sur les godrons, des tiges ondulées.

Hauteur : 0m135; — longueur : 0m105.

Imitation anglaise.

72. — **Assiette** grossièrement décorée en couleurs d'un paysage dans un médaillon circulaire et de larges filets noirs.

Diamètre : 0m23.

LE HAVRE (SEINE-INFÉRIEURE).

(Voir page 315).

73. — **Vase** à panse cylindrique et culot semi-ovoïde porté sur un pied à bourrelet; sur les côtés, des anneaux ovales en relief; décor polychrome; autour du collet, une branche de lierre; autour de la panse, une branche de vigne chargée de feuilles et de grappes; sur le culot, des feuilles de lauriers peintes en vert et en rouge sur un fond finement pointillé de bleu; autour du pied, une mince branche de laurier; filets noirs; sur l'épaulement et le pied, un rang de perles bleues.

Marque : De La vigne, D'Ingouville, 1806.

Hauteur : 0m31.

Don de M. le comte Guérin.

74. — **Assiette** de forme octogonale, à bassin rond. bordée d'un filet de perles en relief et décorée en vert de cuivre ; au centre, une

tige portant un bouton de rose; sur le marli, une guirlande de fleurons.

Marque au cachet, en creux : DELAVIGNE
AU HAVRE

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Billard, de Rouen.

75. — **Assiette** à bord chantourné; décor polychrome; au centre, une tulipe; sur le marli, des tiges de fleurettes.

Marque : L DELAVIGNE &
AU HAVRE

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. G. Gouellain.

76. — **Assiette** à marli décoré en noir; tige ondulée portant de minces feuillages et des perles.

Diamètre : 0 m 24.

77. — **Bol** orné, près du bord et au pied, d'un étroit galon de feuilles d'eau en relief et décoré, sur la panse, de touffes d'algues marines imprimées en brun.

Hauteur: 0 m 08 ; — diamètre : 0 m 14.

78. — **Assiette** décorée sur le marli d'un large filet noir et d'une frise d'arceaux au trait, fleuronnés de bleu.

Diamètre : 0 m 25.

79. — **Soupière** ovale à larges anses plates surélevées; couvercle à bouton formé par une marguerite (?) sur une collerette de feuilles gravées au trait; plateau à support surélevé.

Haut. : 0 m 23; — long. de la soupière: 0 m 36; — larg.: 0 m 20; longueur du plateau: 0 m 35; — largeur: 0 m 27.

80. — **Sucrier** cylindro-obconique et son couvercle, décorés d'étroits galons guillochés de rais de cœur et de feuilles d'eau.

Hauteur : 0 m 15; — diamètre : 0 m 11.

81. — **Pot à l'eau** à anse surélevée et sa cuvette de forme ovale à bord chantourné ; sur le col et le pied du pot à l'eau et sur les parois de la cuvette, des cannelures ondulées.

Haut. du pot à l'eau : 0m30 ; — long. de la cuvette : 0m325 ; — larg. : 0m26.

82. — **Assiette** à huit pans, bordée d'un filet de perles en relief.

Largeur : 0m23.

AUMALE (SEINE-INFÉRIEURE)

Les renseignements manquent complètement sur cette fabrique qui devait être en pleine activité vers 1820.

83. — **Tasse** à lait à bord évasé ; émail blanc.

Hauteur : 0m08 ; — diamètre : 0m095.

Cette pièce a été soumise pendant une demi-journée à l'influence de l'hydro-sulfure de potasse.

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE (NIÈVRE)

Cette manufacture, fondée à la fin de 1802 par *Francis Warburton*, fils d'un fabricant du Staffordshire, devint, un an après sa création, la propriété de *Le Bault*, auquel appartenait l'immeuble qu'elle occupait. Dirigée par un très habile ouvrier, *Michel Willis*, que Warburton avait amené d'Angleterre, elle produisit non seulement des faïences fines, mais aussi, à l'imitation de Wedgwood, « des biscuits noirs égyptiens » nommés *basaltes*, d'une fabrication très soignée, mais d'un prix relativement si élevé et d'une vente si restreinte, qu'elle dut fermer ses ateliers en 1812, dix ans à peine après sa fondation.

Cf. Grasset, *Historique de l'ancienne faïencerie de La Charité-sur-Loire*, in-8°, 11 p., 1876.

84. — **Assiette** décorée en bistre, sur le marli, d'une tige ondulée de fines brindilles entre deux filets.

Marque au cachet, en creux : LA CHARITÉ

Diamètre : 0m 24.

Don de M. Grasset.

85. — **Assiette** creuse, à marli étroit, décorée de roses et de boutons de roses alternés, symétriquement disposés sur une tige de brindilles ondulées.

Diamètre : 0m 24.

Don de M. Grasset.

VALENTINE (HAUTE-GARONNE)

Cette fabrique fut fondée au commencement de ce siècle par *Fouque* qui s'associa avec *Arnoux*, fils d'un fabricant d'Apt.

86. — Deux **Carreaux** provenant d'un poêle de forme cylindrique, décorés en relief d'une lyre accostée de deux branches de laurier, de deux têtes de dragons dressées et de palmettes.

Hauteur : 0m 25.

ANNECY (HAUTE-SAVOIE)

Manufacture peu importante qui resta en activité de 1800 à 1808.

87. — **Vase** cornet à bord évasé ; émail vitreux très tressaillé.

Hauteur : 0m 125.

Faïences fines françaises de provenances indéterminées.

88. — **Terrine** à pâté en forme de hure de sanglier; la partie postérieure de la tête, coupée carrément au-dessus du groin, forme le couvercle.

Hauteur : 0m26; — largeur : 0m35.

89. — **Vase** semi-oviforme porté par trois pieds de griffons posant sur un socle circulaire à gorge et à moulures; sur la cerce, un bandeau décoré en relief d'une grecque à culots, coupée par quatre mascarons barbus; sur l'épaulement, deux femmes assises les jambes pendantes et les bras repliés sur le col du vase.

Hauteur : 0m30.

90. — **Porte-huilier** en bateau orné à ses extrémités de coquilles et de fleurons en relief, et portant deux galeries cylindriques à arceaux et à fleurons découpés à jour.

Longueur : 0m26.

Légué par M. Bareiller.

91. — **Cache-pot** cylindro-ovoïde, orné en relief, à la partie supérieure, d'une frise de petits médaillons ovales renfermant une tige de roses suspendues par des nœuds de rubans et reliés par des draperies festonnées; au-dessous, des carreaux rectangulaires; reliefs rehaussés de couleurs; fond des carreaux pointillés de rouge.

Marque au fond, au cachet, en creux :



Hauteur : 0m11; — diamètre : 0m13.

Don de M. Tainturier.

92. — Petite **Écuelle** à oreillons, décorée près du bord, en rouge et en brun foncé, d'une frise d'arceaux fleuronnés.

Hauteur : 0 m 05 ; — diamètre : 0 m 095.

Même marque, peu accentuée.

93. — **Coupe** à pied et son couvercle, décorés de frises d'anneaux ovales entrecroisés découpés à jour ; sur la plate-forme du couvercle, deux figures d'homme et de femme à genoux, assez grotesquement modelés, soutenant sur leur tête un phylactère ; dans la coupe et le couvercle, une calotte détachée, émaillée en brun des deux côtés, de façon à faire ressortir les découpures ajourées ; à la base, un filet bleu ; sur les anneaux, des rehauts de jaune.

Hauteur totale : 0 m 24 ; — diamètre : 0 m 15.

Pièce individuelle faite probablement à l'occasion d'un mariage. — Don de M. Ernest Pinel.

94. — **Médaillon** ovale représentant une tête de jeune femme, de profil à droite ; cheveux et détails rehaussés de bleu.

Signé en creux, au revers : *Lahaye*

Hauteur : 0 m 155 ; — largeur : 0 m 11.

Œuvre individuelle, de provenance inconnue, vers 1780.

95. — **Assiette** décorée en noir par impression ; au centre, dans un médaillon circulaire, le portrait en buste de *Louis XVI* avec l'inscription :

LOUIS XVI

Roi de France et de Navarre

sur le marli, six agrafes fleurdelisées.

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. Milet.

96. — **Porte-bouquets** en forme de vase ovale, de forme semi-ovoïde, à culot finement godronné, décoré en relief de guirlandes de fleurs à pendentifs attachées à des mascarons à tête de satyres, et porté sur le dos de deux sphinx ailés à têtes de femme, assis sur un socle ovale ; émail blanc ; reliefs partiellement rehaussés de bleu.

Hauteur : 0m20.

Pièce fracturée et incomplète. — Don de M. Sichel.

97. — **Assiette** à pâte jaunâtre portant au centre le compas et l'équerre maçonnique et les lettres :

P.·. U.·.

Diamètre : 0m245.

98. — **Assiette** à bord chantourné et à nervures en relief sur le marli et la chute, décorée dans le bassin d'un paysage peint en camaïeu rouge-brique.

Diamètre : 0m24.

99. — **Assiette** creuse décorée largement en camaïeu violet de manganèse ; dans le fond, un paysage et, sur le marli, une tige courante de feuilles.

Diamètre : 0m23.

Don de M. Laugier, de Versailles.

100. — Quinze **Pipes** ou fragments de pipes des XVIIe et XVIIIe siècles, de diverses provenances :

1. — Neuf pipes et fragments trouvés dans la Somme à Abbeville ; l'une d'elles porte le *Soleil* en relief, une autre, l'écusson aux *armes de France* ; sur un fragment de tuyau on lit, d'un côté, en relief, LE MAGOT, de l'autre, LE SEIGNOUR... — Don de M. Boucher, de Perthes.

2. — Fragment portant des cachets fleurdelysés, trouvé dans le sol parisien. — Don de M. J. Feuchère.

3. — Deux pipes trouvées dans le sol parisien en 1833.

4. — Pipe trouvée dans la Tamise. — Don de M. Ph. Burty.

5. — Petit fourneau de pipe décoré de fleurons et de fleurs de lis en relief et portant les lettres NMN, trouvé près de Rio-de-Janeiro sur l'emplacement du camp de Duguay-Trouin lors du siège de cette ville en 1711. — Don de M. Prosper Mérimée.

6. — Pipe de provenance inconnue.

FAÏENCES FINES ANGLAISES

LEEDS

La manufacture de Leeds fondée en 1760 par les frères *Green* qui s'associèrent ensuite avec *William Hartley* sous la raison sociale *Hartley, Greens & C°* a produit surtout des faïences d'un ton un peu jaunâtre *(cream coloured ware)*, décorées de reliefs et d'ornements délicatement modelés et découpés à jour. Grâce à l'activité et à la rare intelligence commerciale de Hartley, la manufacture de Leeds prit rapidement une extension considérable; ses produits étaient vendus dans toute l'Europe, particulièrement en France, en Allemagne et surtout en Russie où Hartley avait établi un dépôt important. On connaît plusieurs exemplaires d'un catalogue illustré, imprimé en anglais, en français et en allemand qui donne les formes et la désignation des nombreux modèles sortis des fours de cette manufacture, une des plus considérables de l'Angleterre. Le titre français de ce rare catalogue qui fut imprimé plusieurs fois est : « Desseins de divers Articles de Poteries de la Reine en Couleur de Crème, Fabriqués à la Poterie de Hartley, Greens & C° à Leeds : avec une Quantité d'autres Articles ; les mêmes émaillés, imprimés ou ornés d'Or à chaque Patron, aussi avec des Armes, des Chiffres, des Paisages, etc., etc., Leeds 1783 * ».

* Le titre anglais est : *Designs of sundry Articles of Queen's or Cream colour'd Earthen-Ware manufactured by Hartley, Greens & C°, at Leeds-Pottery; with A Great variety of other Articles. The same Enamel'd Printed or Ornamented with Gold to any Pattern; also with Coats of Arms, Cyphers, Landscapes, etc., etc., Leeds.*

Après la mort de W. Hartley, vers 1819, la manufacture passa entre les mains de *Samuel Wainwright*, puis dans celles de *S. & J. Chappel* qui eurent pour successeurs *Warburton & Britton*.

Les faïences de Leeds sont souvent décorées, soit par les procédés d'impression, soit à la main. — Cf. J. et F. Kidson, *Historical notices of the Leeds old Pottery*, in-4°, Leeds, 1892. 20 pl. et portrait.

101. — **Marronnière** en forme de soupière et son plateau, décorés de rosaces et de fleurons repercés à jour ; anses cordelées.

Marque au cachet, en creux :

LEEDS POTTERY

Diamètre de la soupière : 0m 28 ; — hauteur : 0m 32 ; diamètre du plateau : 0m 33.

Don de M. Louis Robert.

102. — **Corbeille** à fruits, ovale, à pied évasé ; bord déversé, festonné et gaufré, portant à chacune des extrémités une anse fleuronnée finement découpée ; autour du bassin, une couronne de petites rosaces à quatre pétales et à points découpés à jour.

Longueur : 0m 29 ; — largeur : 0m 225.

Don de M. de Saint-Amans.

103. — **Plateau** oblong à bord chantourné, décoré de fleurons, de coquilles et de filets en relief ; sur le marli, des fleurons découpés à jour à l'emporte-pièce.

Longueur : 0m 27 ; — largeur : 0m 23.

Don de M. E. Schilt.

104. — **Assiette** à marli décoré d'une frise de rosaces à quatre pétales découpées à jour, et, sur le bord, d'une suite de palmes et d'un rang de petites perles en relief ; sur la chute, des canaux.

Diamètre : 0m 20.

Don de M. L. Schilt.

105. — **Assiette** à marli décoré d'une frise de rosaces à quatre pétales découpées à jour, et, sur le bord, d'un double rang de perles et de points; sur la chute, des canaux.

Diamètre : 0m 235.

Don de M. A. Lambert.

106. — Petite **Fromagère** cylindrique à bords en relief, décorée de festons de points entrelacés et de petites rosaces découpés à jour.

Hauteur : 0m 06; — diamètre : 0m 07.

Don de M. le chevalier de Chaumontel.

107. — **Porte-huilier** monté sur quatre pieds à fleurons ajourés et décoré d'une frise de losanges et de cœurs découpés à jour.

Hauteur: 0m 17; — largeur: 0m 16.

Don de M. Boucher de Perthes.

108. — **Plateau** creux, oblong, à bord étroit, chantourné et légèrement relevé, portant à chacune de ses extrémités un fleuron en relief.

Longueur : 0m 30; — largeur : 0m 22.

Don de M. le chevalier de Chaumontel.

109. — **Gobelet** cylindrique (*mug*); anse formée par deux joncs plats croisés attachés à leurs extrémités par des fleurettes en relief; décoration en or au vernis; sur la face antérieure, entre deux fleurons, l'inscription suivante :

AU, SUCSEES, DU, COMMERCE
DE, NICOLAR, LANNE
DEMEURANT, A, CAUMONT
CE - 6, JANVIER
17 75

Hauteur : 0m 09; — diamètre : 0m 075.

110. — Petit **plat** à filet en relief sur le bord, décoré en camaïeu bleu; au centre, dans un médaillon circulaire à bord extérieur denté, une mître d'évêque; sur le marli, l'inscription suivante sur une seule ligne :

Cet plat à-partien à Monseigneur L'Eveque de S[t] Paul de Leon. Fait faire par moi F[s] le Guilley. 1788.

Diamètre : 0 m 24.

Ce curieux petit plat, commandé en Angleterre pour M[gr] de La Marche, dernier évêque de Saint-Pol-de-Léon, par François Le Guilley, de Roscoff, a été offert, à ma demande, au Musée de Sèvres, par M. Ollivier, curé de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon.

111. — **Cafetière**, forme balustre, à pied évasé et bec détaché; couvercle conique à bouton; décor en or au vernis; sur une des faces, dans un cartel entouré de feuillages à rinceaux fleuronnés au trait en or, le nom :

Paulin Savy.
1789

sur la face opposée et sur le couvercle, des fleurs et des feuillages à rinceaux; sur le pied, le bord et le couvercle, des traces de filets et de frises en noir au vernis.

Hauteur : 0 m 27.

112. — **Cafetière**, forme balustre à pied évasé et bec détaché; couvercle bombé; décor peint en noir au trait; sur une des faces, dans un médaillon ovale tenu au sommet par un nœud de rubans et entouré de palmes et de tiges de roses, un écusson en forme de cuirasse timbrée d'un casque de profil et posée sur un lion couché; à droite et à gauche, des drapeaux, des épées, des branches de laurier, etc.; sur la face opposée et sur le couvercle, des tiges de fleurs.

Hauteur : 0 m 25.

Don de M. le chevalier de Chaumontel.

113. — **Soucoupe** d'une tasse du même service portant les mêmes armoiries.

Diamètre : 0m13.

114. — **Pot à bière** de forme cylindrique, décoré en noir par impression d'un riche portique à ornements de rocailles avec personnages, attributs, emblèmes et devises maçonniques ; à gauche, la signature en très petits caractères

J. Sadler Liverpl

anse plate, décorée de feuilles en relief.

Hauteur : 0m165 ; — diamètre : 0m105.

Faïence de Leeds, décorée chez Sadler, à Liverpool.

115. — **Plat** ovale, à bord chantourné et marli divisé par des filets en relief en six compartiments ; fond jaune-ivoire décoré en noir, par impression, de sept sujets : un grand dans le bassin, et six petits sur le marli, représentant des faisans sur terrasses.

Longueur : 0m48 ; — largeur : 0m40.

116. — **Soucoupe** décorée en noir par impression : devant un arbre, assis sur un banc à dossier, un homme et une femme prenant du thé.

Diamètre : 0m125.

Don de M. le chevalier de Chaumontel.

117. — **Carreau** de revêtement décoré en noir, par impression, d'un portrait de *Cook*, de profil à gauche, dans un médaillon circulaire ; sur les bords, un encadrement rectangulaire formé par des tiges portant des feuilles de vigne et des grappes coupées par des fleurons.

Longueur des côtés : 0m11.

118. — **Théière** cylindrique à anse formée par deux joncs plats croisés, attachés à leurs extrémités par des fleurs et des feuilles en relief ; bec détaché ; couvercle légèrement bombé, à bouton

formé par une fleur en relief; filets à perles en relief; décor polychrome très largement peint; sur chacune des faces, un groupe de fleurs; sur l'épaulement et le couvercle, des tiges détachées.

Hauteur : 0 m 135; — diamètre : 0 m 125.

119. — **Plat** ovale, décoré sur le marli d'une frise courante de fleurs et de brindilles polychromes.

Marque au cachet, en creux :

LEEDS-POTTERYS

Longueur: 0 m 36; — largeur: 0 m 29.

120. — **Sucrier** en forme de petit bol à anses cordelées attachées par des fleurettes en relief; décor polychrome de feuilles largement peintes.

Hauteur : 0 m 065 : — diamètre : 0 m 09.

121. — **Assiette** à bord festonné et gaufré, décorée en noir par impression et en bleu au pinceau; au centre, les armes de *Mgr Champion de Cissey*, cardinal-archevêque de Bordeaux; sur le marli, une bordure peigne et des guirlandes de fins culots attachées à des anneaux.

Diamètre : 0 m 24

Don de M. le Comte Alexis de Chasteigner.

122. — **Assiette** à bord chantourné, légèrement relevé, décoré d'un étroit galon de culots en or sur fond gros bleu.

Diamètre : 0 m 24.

LANE-END, aujourd'hui LONGTON

La manufacture de Lane-End, fondée en 1762 par *John Turner* et dont les produits de natures diverses étaient fort appréciés en Angleterre à la fin du siècle dernier, est surtout connue par les

faïences qu'elle fabriquait pour la Hollande; elle avait un dépôt à Delft où, suivant certains auteurs, ces faïences étaient décorées. La série représentant l'histoire de l'*Enfant prodigue* dont le Musée possède deux spécimens, paraît avoir été particulièrement goûtée. Les faïences *patriotiques* et surtout *orangistes* que l'on rencontre si fréquemment en Hollande seraient de la même provenance (n[os] 126 et 128).

123. — **Assiette** à bord chantourné à décor polychrome; dans tout le fond, un sujet à personnages en riches costumes du XVIII[e] siècle, représentant l'*Enfant prodigue prenant congé de son père*; au-dessous, l'indication :

ZŸNAFSCHEID,
2
[Son départ]

sur le bord, une frise de lambrequins fleuronnés; sur les vêtements et les chevaux, les détails et les ornements sont obtenus par enlevage à la pointe.

Diamètre: 0m24.

124. — **Assiette** de la même suite, représentant l'*Enfant prodigue gardant les pourceaux*; au-dessous, l'inscription :

ZŸN.ARREMOE
[Sa pauvreté]

Marque au cachet, en creux :

TURNER
3

Diamètre : 0m 24.

125. — **Assiette** à décor polychrome; dans un intérieur d'église, un prêtre unit un jeune homme et une jeune femme; à gauche, une religieuse; à droite, un personnage, son chapeau sous le bras; sur

le marli, une frise courante de roses bleues, coupée par une réserve portant la légende :

DEN TROÛW

[La bénédiction]

Diamètre : 0m24.

Don de M. Henri Petitet.

126. — **Assiette** à bord chantourné à filet en relief; décor polychrome ; dans le bassin, deux bustes, homme et femme de profil, se regardant et séparés par un arbuste chargé d'oranges ; sous la femme, à gauche, les lettres F S W [Frédérique-Sophie-Wilhelmine] ; sous l'homme, P V O R [Prins van Oranje] ; au-dessous, la légende en quatre lignes :

hier is de deugt en roem geplant,
den, vorlt van t Vryje nederland.

[Voici l'arbre de gloire et de vertu, souverain libre des Pays-Bas]

sur le marli, une tige ondulée de menues feuilles.

Diamètre : 0m18.

Don de M. Henri Dagneau. — Faïences dites *orangistes* faites à l'occasion du mariage du prince d'Orange en 1767.

127. — **Assiette** à bord festonné orné d'une frise courante de palmes en relief ; décor polychrome ; dans tout le fond, un navire, toutes voiles au vent, portant le pavillon des Pays-Bas ; sur le marli, en lettres noires :

DE IÜFFRAÜ MARGRETA DORTHEA
CAPT HINRICH BÜNGE VON BREMEN

[Dame Marguerite Dorothée, capitaine Henrich Bünge, de Brême]

Diamètre : 0m23.

Anc. collection de M. le Docteur Barré. — Don de M. Georges Maillard.

128. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome ; au centre, dans un médaillon circulaire, entouré en haut et en bas, de fleurs,

de palmes et de rubans en carmin sale, une figure allégorique de femme assise, peinte en camaïeu noir, tenant de sa main droite une pique surmontée d'un chapeau, la main gauche posée sur un livre ouvert sur lequel on lit les mots ENG-DIENST et mettant le pied sur un autre livre portant le mot VOORVHEID; à sa droite, le lion de Hollande; au-dessus, dans les nuées, un œil ouvert; sur le marli, dans quatre cartels séparés par des tiges de fleurs, les inscriptions suivantes sur deux lignes :

de Vryhyd Spand Een grooter Boog
1
[La Liberté bande un grand arc]

Om Vryhyd te ver Krygen
2
[Combattre au loin pour la Liberté]

Maar die in Vryhyd leeft om Hoog
3
[Seulement ceux qui vivent de Liberté vont loin]

doet de Aarssche Vryhyd Sidygen
4
[La Liberté seule sur cette terre fait]

Diamètre: 0m 24.

Anc. collection de M. le Docteur Barré. — Don de M. Georges Maillard.

BURSLEM

C'est à Burslem que *Josiah Wedgwood*, qui y était né, fonda, en 1759, une petite manufacture couverte en chaume suivant l'usage du pays à cette époque ; cette manufacture prospéra si bien qu'il en établit bientôt une seconde, puis une troisième, plus importante, dans laquelle il créa cette belle poterie couleur de crème (*cream ware*) qui devait commencer sa réputation et dont il présenta des échantillons à la reine Charlotte qui fut tellement charmée de leur

perfection qu'elle voulut que la nouvelle poterie fût appelée *Poterie de la Reine* (*Queen's ware*). Ces poteries comprenaient surtout des pièces de table, des services à thé ou à café décorés de frises peintes en couleurs ou de dessins imprimés en noir ou en rouge par *Sadler & Green*, de Liverpool. Josiah Wedgwood, mort en 1795, eut pour successeurs ses fils qu'il avait pris comme associés et qui continuèrent à marquer leurs produits, comme précédemment, du nom de *Wedgwood*, imprimé en creux au cachet.

129. — **Corbeille** hémisphérique à pied bas et son couvercle de même forme, entièrement décorés d'entrelacs, de festons et de fleurons modelés en relief et largement découpés à jour ; bouton formé par un œillet ; anses cordelées en osier tressé ; sur le pied, des canaux en spirale et un tore de feuilles de laurier.

Marque au cachet en creux :

WEDGWOOD

P

Hauteur totale : 0m21 ; — diamètre : 0m25.

Don de M. Albert Gérard.

130. — **Corbeille** ovale et son plateau à reliefs et bords ajourés imitant la vannerie ; liens peints en brun sépia.

Marque au cachet, en creux :

WEDGWOOD

Longueur du plateau : 0m27 ; — largeur : 0m24.

Don de M. Charpentier.

131. — **Assiette** à bord gaufré, déchiré de bleu ; sur le marli, des fleurons régulièrement disposés, découpés à jour à l'emporte-pièces.

Marque au cachet, en creux :

WEDGWOOD

W

et le chiffre 5 en bleu.

Diamètre : 0m23.

132. — **Assiette** à pâte crème, décorée au trait sur le marli d'un étroit galon de petites arcatures pointées, et d'une frise courante de feuilles lancéolées.

Marque au cachet, en creux :

WEDGWOOD

Diamètre : 0m24.

Don de M. le comte de Turpin.

133. — **Assiette** à marli légèrement en gouttière, décorée sur le marli d'une tige courante de blé (?) à épis dorés ; sur le bord, un filet doré.

Marque au cachet, en creux :

WEDGWOOD

et, en rouge : N° 119.

Diamètre : 0m24.

134. — **Assiette** à marli légèrement en gouttière, décorée au centre d'un écusson timbré d'une couronne de comte et surmonté d'un chapeau de cardinal; autour, deux palmes et, sur un phylactère, la devise : FERME FOY ; sur le marli, une frise courante de feuilles de chêne et de glands.

Diamètre : 0m25.

FERRYBRIDGE

Cette manufacture fondée en 1792 par *W. Tomlinson* et plusieurs de ses amis, sous la raison sociale Tomlinson & Co, passerait inaperçue si, par suite de la présence, à dater de 1796, parmi les co-propriétaires, de *Ralph Wedgwood*, petit cousin du célèbre *Josiah Wedgwood*, ses directeurs ne s'étaient crus autorisés à marquer leurs produits : Wedgwood & Co.

135. — **Assiette** creuse décorée sur le marli d'une frise de palmettes en noir sur fond rouge de style grec.

Marque au cachet, en creux :

WEDGWOOD & CO

Diamètre : 0 m 24.

Don de M. le comte de Turpin.

HANLEY

Manufacture de Neale & C°

Cette manufacture fut fondée en 1760 par *Henry Palmer* qui s'associa plus tard avec *Neale*, lequel devint, en 1776, seul propriétaire de l'entreprise. En 1778 il forma une nouvelle société avec *Robert Wilson*, qui, après sa mort, dirigea seul la manufacture. Les produits de cette fabrique, toujours extrêmement soignés, imitent ceux de Wedgwood qu'ils égalent parfois.

136. — **Vase-Urne** de forme ovoïde, en pâte marbrée gris-rosâtre ; sur chacune des faces, deux médaillons ovales avec figures de pleureuses en relief, reliés par de lourdes draperies à deux mascarons barbus, tenant un anneau dans leur bouche ; les médaillons, les draperies et les mascarons sont en pâte engobée de blanc ; vernis très vitreux ; traces de dorure à froid.

Hauteur : 0 m 39.

137. — **Vase-Urne** et son couvercle, en pâte marbrée gris-rosâtre ; sur chacune des faces, un bouton saillant auquel sont attachées deux draperies en relief, retombant en guirlandes sur la panse et se relevant sur les côtés pour retomber en pendentifs de façon à former les anses ; au culot et sur le couvercle, une collerette de feuilles d'acanthe en relief ; tous les reliefs sont en pâte marbrée engobée de blanc.

Hauteur : 0 m 25.

138. — **Cafetière** forme balustre, à bec détaché partant de la panse, et couvercle en dôme à bouton formé par un gland et des feuilles en relief; sur le couvercle et le bouton, de fins canaux réservés en blanc; fond bleu d'engobe; au milieu, un galon à damier blanc et noir.

Hauteur : 0 m 24.

Don de M. Ebelmen

139. — **Théière** cylindrique du même service; couvercle légèrement bombé, à bouton formé par une cerise en relief.

Hauteur : 0 m 12.

Don de M. Ebelmen.

140. — **Tasse** cylindrique et sa soucoupe, du même service.

Hauteur : 0m065; — diamètre : 0m055; diamètre de la soucoupe : 0m125.

141. — **Tasse** à café cylindrique; pâte blanche engobée de bleu clair, décorée, près du bord, d'un galon à damier noir et blanc, et à la partie inférieure, d'une large bande de fins godrons guillochés.

Hauteur : 0m068; — diamètre : 0m058.

142. — **Tasse** cylindrique et sa soucoupe; pâte blanche décorée de cannelures en relief sur fond marbré de diverses couleurs et de galons à damiers noirs et blancs.

Hauteur de la tasse : 0m06; — diamètre : 0m065; diamètre de la soucoupe : 0m125.

143. — **Fragment** de soucoupe; pâte blanche décorée de cannelures en relief, d'un médaillon central et d'une large bande à fond marbré de diverses couleurs; près du bord, un galon à damier noir et blanc.

Diamètre : 0 m 165.

TUNSTALL

Manufacture de Child.

En 1763, *Smith Child* fonda à Tunstall une manufacture qui passa ensuite entre les mains de *J.-H. Clive*, un des promoteurs de l'impression en bleu sur faïence.

144. — **Assiette** à bord chantourné, décorée sur le marli, de six fleurons découpés à jour.

Marque au cachet, en creux :

CHILD

Diamètre : 0 m 25.

Don de M. Ebelmen.

Faïences fines anglaises de provenances indéterminées.

145. — **Pot à bière** en forme de personnage à la mine réjouie, en costume de la fin du XVIIIe siècle, coiffé d'un chapeau à trois cornes, debout sur une terrasse et adossé à un tronc d'arbre dont une branche recourbée forme l'anse du vase ; de la main droite il tient un pot rempli de bière mousseuse ; peinture polychrome.

Hauteur : 0 m 29.

146. — **Statuette** représentant un soldat à cheval, tenant de la main gauche les rênes et, de la droite, son mousquet dont il ne reste plus que la crosse ; pâte jaunâtre ; coiffure, tunique et bottes vernissées en noir foncé.

Hauteur : 0 m 21.

Don de M. Paul Gasnault.

147. — Petite **Cafetière** à pâte fine recouverte en plein d'un vernis jaspé brun violâtre ; sur la panse, des traces de dorure au vernis

Hauteur : 0 m 13.

148. — **Gobelet** à anses (*mug*) renflé à sa partie inférieure ; vernis brun foncé uni, décoré en or au vernis, de tiges de fleurs au trait à moitié effacées, encadrant les lettres E C.

Hauteur : 0m 11 ; — diamètre : 0m07.

149. — **Tasse à café** forme calice et sa soucoupe, couvertes en plein d'un guillochage de points enfoncés en stries parallèles ; vernis vert émeraude coupé par des bandes jaune orange.

Hauteur : 0m 75 ; — diamètre : 0m070 ;
diamètre de la soucoupe : 0m14.

150. — **Assiette** à bord chantourné à double filet en relief ; pâte jaunâtre jaspée de vert, de jaune et de brun.

Diamètre : 0m24.

Ces sortes de faïences sont désignées en Angleterre sous le nom de *Tortoise-shell ware* (faïences à écaille de tortue). — Don de M. Solon.

151. — **Cafetière** à bec décoré d'un mascaron en relief ; anse géminée attachée par des feuillages en relief ; pâte crème mouchetée de tâches vertes et brun-roux.

Hauteur : 0m115.

Don de M. Boucher de Perthes.

152. — Petite **Cafetière** portée sur trois pieds en griffes ; sur la face antérieure, en relief, la *Rose d'Yorck* entourée d'une tige portant des fleurs et, de chaque côté, d'une longue feuille ; couvercle à bouton formé par une fleur ; vernis jaspé de différentes couleurs sur fond jaunâtre.

Hauteur : 0m15.

153. — **Plateau** en forme de large feuille dentelée sur laquelle vient s'épanouir en relief une branche de chêne avec feuilles, glands et

nervures en relief, et dont la tige, recourbée sur elle-même, forme une anse horizontale ; vernis vert rehaussé d'or au vernis.

Longueur: 0m25; — largeur: 0m21.

Anc. collection Revoil. — Don du Musée national du Louvre.

154. — **Coupe** hexagone très évasée, à bord dentelé, tapissée en plein, extérieurement, de feuilles de vigne estampées en relief; vernis vert ombrant.

Hauteur: 0m065; — diamètre à la base: 0m052; — au sommet : 0m13.

155. — **Plateau** en forme de feuille, bordé de feuilles de chou estampées en relief, monté sur trois pieds; vernis vert ombrant.

Longueur : 0m 19 ; — largeur : 0m 15.

156. — **Tasse** cylindrique évasée, décorée en relief, à sa partie supérieure, d'une bande de choux-fleurs (?) enserrés dans quatre feuilles de chou vernissées en vert.

Hauteur: 0m75; — diamètre: 0m75.

Don de M. de Saint-Amans.

157. — **Théière** de forme cylindrique légèrement évasée, à bord dentelé, treillissée en relief; anse rustique et bec détaché; couvercle à bouton formé par une fleur en relief; fond crème orné de bandes vertes et brun-violâtre.

Hauteur: 0m11; — diamètre: 0m105.

Vers 1760.

158. — **Théière** semi-oviforme, à anse et bec détachés ; couvercle à bouton ; décor en relief plein, figurant une corbeille treillissée en vannerie, remplie de fruits, et dont les quatre anses se rejoignent sur le couvercle ; pâte crème ; reliefs vernissés en couleurs.

Hauteur : 0m 125.

159. — **Assiette** à bord lobé, décorée en plein d'un fond à quadrillages losangés en relief; sur le marli, une frise courante de branches de vigne et de noisetier entrecroisées et chargées de feuilles et de fruits également en relief et rehaussées de couleurs.

Diamètre : 0 m 23.

160. — **Carreau** de revêtement décoré, en relief rehaussé de brun-violâtre et de vert, d'une cigogne dans un bassin à jet d'eau.

Longueur des côtés : 0 m 125.

161. — Petit **Sucrier** cylindrique, à pied, et son couvercle, décorés de cannelures verticales brun-marron sur fond jaunâtre.

Hauteur : 0 m 11.

Don de M. Boucher de Perthes.

162. — **Soucoupe** du même service, marquée d'un W imprimé au cachet, en creux, dans la pâte.

Diamètre : 0 m 115.

163. — **Pot à fleurs** et son plateau, décorés extérieurement d'un cailloutage formé de petits grains de pâtes céramiques colorées.

Hauteur : 0 m 105 ; — diamètre : 0 m 125 ;
diamètre du plateau : 0 m 13.

Don de M. A. Pottier, de Rouen.

164. — **Théière** ovale en forme de coquille du genre *peigne* ; anse en dauphin (?) ; couvercle à bouton formé par un petit lion (?) en relief ; pâte finement agatisée de couleurs variées.

Hauteur : 0 m 13.

165. — **Cafetière** portée sur trois pieds en griffes ; couvercle plat à bouton formé par un lion (?) couché ; pâte finement agatisée de couleurs variées.

Hauteur : 0 m 105.

166. — **Saucière** oblongue à large bec et bord chantourné, portée sur trois pieds en griffes ; anse verticale détachée ; pâte finement agatisée de couleurs variées.

Longueur : 0ᵐ19 ; — hauteur : 0ᵐ07.

Don de M. Paul Gasnault.

167. — **Théière** losangée à parois verticales et pied évasé — forme copiée des *boccaros* chinois ; — anse détachée terminée par une tête de serpent ; pâte agatisée en brun et jaune à stries régulières.

Hauteur : 0 ᵐ 15 ; — longueur : 0 ᵐ 20.

Don de M. Paul Gasnault.

168. — **Théière** de même forme, à pâte agatisée de même, mais à stries plus fines.

Hauteur : 0 ᵐ 15 ; — longueur : 0 ᵐ 20.

169. — Petit **Plateau** rond à bord plat, décoré de filets parallèles en relief ; fond agatisé par engobage.

Diamètre : 0 ᵐ 175.

170. — **Aiguière** en casque à huit pans ; pâte granitée brun rosâtre et blanc ; anse carrée.

Hauteur : 0 ᵐ 19.

Provenance douteuse.

171. — **Assiette** décorée en brun rouge par impression ; au centre, dans une couronne de feuilles de vigne et de raisins, l'inscription :

Vive
Les Tiers
Etats

sur le bord, un double filet bleu et rose.

Diamètre : 0 ᵐ 24.

Marque au cachet, en creux, illisible.

172. — **Assiette** à bord festonné, décorée en noir par impression ; au centre, les armes de France soutenues par deux génies ailés portant une pique surmontée du bonnet de la liberté ; dessus et dessous, les légendes :

VIVRE LIBRE OU MOURIR

LA CONSTITUTION OU LA MORT

LA NATION LA LOI ET LE ROI

sur le marli, six branches de fleurs symétriquement disposées.

Diamètre : 0m25.

Don de M. Lieutaud, de Marseille.

173. — Autre **Assiette** semblable en tout à la précédente.

174. — **Vase** ovoïde à col étroit bordé d'un filet de perles en relief ; anses surélevées attachées sur l'épaulement et sur la panse, au-dessus de deux mascarons de femmes en relief ; base rectangulaire ; pâte marbrée en brun ; reliefs dorés au vernis.

Hauteur : 0m30.

Provenance douteuse.

FAÏENCES FINES ÉTRANGÈRES

DE PROVENANCES DIVERSES

BELGIQUE.

175. — **Cafetière** en forme de balustre, à bec d'expansion détaché; fond saumon obtenu par engobage, décoré en blanc d'une frise de palmettes et de rinceaux fleuris.

Hauteur : 0m24.

Fabrique de GHOBERT, à *Bruxelles*, vers 1790. — Don de M. Auscher.

176. — **Cafetière** à anse carrée et son couvercle, décorés en bleu d'entrelacs courants formés par un mince ruban et un filet croiseté.

Hauteur : 0m19.

Fabrique de *Saint-Servais*, 1790-1800.

177. — **Tasse** carrée et sa soucoupe, du même service.

Hauteur de la tasse : 0m063, — diamètre : 0m063 ; diamètre de la soucoupe : 0m135.

178. — **Assiette** creuse à bord festonné, décoré en bleu; sur le marli, de légères guirlandes.

Marque : AD W
3

Diamètre : 0m24

Fabrique de DEVANDEVAERT, à *Andennes*, 1809.

179. — **Tasse** à bord évasé et sa soucoupe décorées de godrons ondulés ; décor bleu ; de menues tiges fleuries.

Marque de la tasse :

Marque de la soucoupe :

Hauteur de la tasse: 0 m 06; diamètre : 0 m 065; diamètre de la soucoupe : 0 m 135.

Même fabrique. — Don de M. Wœrnitz.

180. — **Bol** évasé décoré près du bord, d'une frise d'imbrications en relief et de fins godrons à la base ; au centre, une frise de brindilles en bleu.

Marque :

Hauteur : 0 m 08 ; — diamètre : 0 m 15.

Même fabrique. — Don de M. Wœrnitz.

181. — **Corbeille** ovale, à parois imitant la vannerie, et son plateau ; bords de la corbeille et du plateau découpés à jour en imitation d'osier tressé.

Hauteur de la corbeille : 0 m 08 ; — longueur : 0 m 23 ; largeur : 0 m 16 ; — longueur du plateau : 0 m 26 ; largeur : 0 m 17.

Fabrique de *Hastières*. — Don de M. Niffle-Anciaux.

182. — **Vase pot-pourri** à pied circulaire adhérant à un socle carré à pans coupés; anses formées par des cygnes au col recourbé,

dont les ailes modelées en relief tapissent la panse ; sur chacune des faces, une tête de lion tenant un anneau fixe formé par une couronne de feuillages ; sur le col, des godrons en spirales ; sur l'épaulement, un galon de feuilles en relief et un rang de perles colorées de vert ; sur le col, le pied et le socle, des tiges ondulées peintes en bleu ; une partie des reliefs est également rehaussée de bleu.

Marque au cachet, en creux :

NAMUR

à la pointe : 1817

Hauteur : 0 m 22.

Fabrique de *Namur*. — Don de M. Niffle-Anciaux.

183. — **Plateau** à bord découpé à jour imitant la vannerie ; sur le marli, une frise de feuilles estampées en relief.

Marque au cachet, en creux :

ECHTERNAU
D.
13.

Fabrique d'*Echternau*. — Don de M. Niffle-Anciaux.

LUXEMBOURG

Une manufacture fut fondée, en 1767, à *Sept-Fontaines*, dans le Luxembourg, par les frères *Boch* qui avaient été précédemment établis en France, à Audun-le-Tiche. Cette manufacture, qui existe encore, prit en peu de temps une importance considérable.

184. — Petit **Vase** ovoïde à col cylindrique orné, en relief, d'une frise

de feuilles lancéolées ; à la base, des feuilles d'acanthe ; sur l'épaulement, de chaque côté, une tête de bouc.

Marque estampée en creux :

B-L
I

Vers 1804.

185. — **Salière** cylindrique à pilastres en relief se terminant en consoles formant pieds ; décor bleu ; un entrelac courant de minces rubans et de filets croisetés.

Marque au cachet, en creux :

B.L
6

Hauteur : 0 m 05 ; — diamètre : 0 m 07.

186. — **Assiette** décorée en bistre foncé ; au centre, un aigle portant sur la tête une couronne royale, une serre posée sur un globe aux initiales E. F. et l'autre tenant la foudre ; près du bord, un filet de perles.

Marque en rond au cachet, en creux :

BOCH. LUXEMBOURG. 18

Don de M. Niffle-Anciaux.

SUÈDE

La manufacture de Rorstrand (voir p. 510) abandonna presque entièrement, vers 1760, la fabrication de la faïence à émail stannifère pour celle de la faïence fine à laquelle elle appliqua les procédés de décoration par impression qu'elle connaissait depuis quelques années déjà (voir nos 1499 et *sqq*).

187. — **Assiette** à marli treillissé et découpé à jour en imitation de vannerie ; sur la chute, une frise courante de roses et de brindilles dessinées en noir et lavées de vert.

Marque au cachet, en creux :

RORSTRAND

A

Diamètre : $0^{m}22$.

Don de M. Robert Alstrum.

188. — **Assiette** de même forme, décorée en bleu par impression ; l'Amour, monté sur un dauphin, combat contre des enfants tritons.

Marque au cachet, en creux :

RORSTRAND

et en bleu : 

Diamètre : $0^{m}22$.

Don de M. Paul Gasnault.

189. — **Assiette** de même forme, à filets verts et bruns.

Marque au cachet, en creux :

RORSTRAND

D

Diamètre : $0^{m}22$.

190. — **Tasse à thé** de forme semi-ovoïde, décorée près du bord, d'une frise de lierre en couleur.

Marque en bleu : *B P.*

et au cachet, en creux :

Rorstrand

2

Hauteur : $0^{m}06$; — diamètre : $0^{m}09$.

de feuilles lancéolées; à la base, des feuil' ... frises finement l'épaulement, de chaque côté, une tête de ...

Marque estampée en creux :

B

Vers 1804. ...uteur : 0 m 08 ; — diamètre : 0 m 055.

185. — **Salière** cyli- consoles forma- minces ruban-

ALLEMAGNE

Marq...

... figure représentant un vieillard à la figure souriante, ... coiffé d'un bonnet de coton et vêtu d'une robe de chambre, prenant une prise de tabac; peinture polychrome.

Marque : D



Hauteur : 0 m 092.

Fabrique de Dahl, à *Damm* (v. p. 490).

19?. — **Assiette** à marli étroit décoré d'un rang de perles en relief et d'une frise de chevrons découpés à jour garnis de perles.

Diamètre : 0 m 24.

Fabrique de Walter Faist, à *Neubourg* (Bavière).

194. — **Corbeille** ronde, évasée, à baguettes tressées à jour et fond à relief imitant la vannerie.

Marque au cachet, en creux :

EICHSTÆTT

Hauteur : 0 m 065 ; — diamètre : 0 m 195.

Fabrique d'*Eichstædt* (Bavière).

te à marli étroit décoré en relief d'une frise courante igne.

cachet, en creux :

EICHSTÆTT

R 3

Diamètre : 0m23.

provenance.

196. — **Cafetière** à bord légèrement évasé et à bec triangulaire, couvercle à bouton formé par une petite figure de femme assise, la tête appuyée sur sa main ; autour, dans une large frise circulaire, quatre petits sujets en relief imités des peintures de Pompéï ; à la base, sur le couvercle, des bandes verticales alternativement en creux et en relief.

Marque au cachet en creux :

COLDITZ

Hauteur : 0m10

Fabrique de *Colditz* (Saxe) fondée en 1804.

197. — **Théière** cylindrique à anse carrée et son couvercle, décorés en bleu de brindilles fleuries en quatre compartiments.

Hauteur : 0m115.

Fabrique de *Poppelsdorf*, près Bonn, vers 1800.

198. — **Godet de rouet**, décoré d'une couronne de bluets; près du bord, un galon de très fines perles.

Marque en creux au cachet :

ZELL

3

Diamètre : 0m08.

Fabrique de *Zell*, duché de Bade, vers 1800.

AUTRICHE-HONGRIE

199. — Deux **Plats** ronds à bords chantournés à filets en relief ; pâte jaunâtre ; décor en camaïeu rose carmin ; au centre, un paysage au bord de l'eau ; sur le marli, trois fleurettes détachées.

Marque au cachet en creux :

Bistritz 6

Diamètre : 0m32.

Fabrique de *Bistritz* (Transylvanie), vers 1790. — Don de Mme de Ujfalvy-Bourdon.

200. — **Plateau** oblong, à angles rentrants, décoré par impression, sur fond jaune ivoire, de médaillons ovales, — un au centre et quatre aux angles, — reproduisant des sujets imités des peintures de Pompéï ; au centre, un enfant sur un char traîné par des cygnes ; dans les angles, un Amour tenant un flambeau et un enfant jouant de la conque, monté sur un dauphin ; le fond bleu des médaillons est mis au pinceau.

Marque au cachet, en creux : 12

Hollitsch

Longueur : 0m32 ; — largeur : 0m25.

Fabrique de *Hollitsch*, vers 1800.

201. — **Plateau** rond vernissé en noir et décoré en relief ; au centre, un médaillon circulaire représentant *Vénus réprimandant l'Amour*

sur le marli, une frise courante de feuilles de vigne et de grappes de raisins.

Marque au cachet, en creux :

HOHENSTEIN
b. TEPLITZ

Diamètre : 0 m 22.

Fabrique de *Hohenstein*, près Teplitz, vers 1810.

ITALIE

202. — **Assiette** à bord festonné légèrement relevé et godronné ; au centre, à cheval sur le marli et le bassin, des médaillons symétriquement disposés, à fond violet veiné de brun, décorés de tiges de fleurs en or ; chacun des médaillons est encadré de fleurons et de menus branchages fleuris, également en or.

Marque : C. C.
Pesaro 1787

Diamètre : 0 m 215.

Fabrique de *Pesaro* (voir p. 117).

203. — **Assiette** à bord chantourné ; décor polychrome ; dans le bassin, un bouquet et des fleurettes.

Marque au cachet, en creux :

BARONI NOVE

Diamètre : 0 m 23.

Fabrique de *Nove*, près Bassano, vers 1780 (voir p. 88).

204. — **Vase-Urne** à col bas, moulé en deux parties, et son couvercle en pâte marbrée ; le bouton, les filets, un bandeau à perles et le socle, à angles coupés, sont en pâte blanche ; émail très vitreux.

Hauteur : 0 m 27.

Fabrique de *Doccia*, près Florence, vers 1825. — Don de M. le marquis de Ginori.

205. — Deux **Assiettes**, une creuse et une plate, à marlis gaufrés, décorés sur le bord de palmes en relief.

Marque au cachet, en creux :

GINORI

Diamètre : 0 m 24.

Fabrique de *Doccia*. — Don de M. le marquis de Ginori.

206. — **Saucière** à déversoir très élevé et son plateau ovale, décorés en bleu ; près du bord, une grecque ; sur la face antérieure de la saucière et dans le plateau, entre deux palmes, un chiffre formé des lettres *L F C R* entrelacées.

Hauteur : 0 m 14 ; — longueur : 0 m 20 ;
Longueur du plateau : 0 m 195 ; — largeur : 0 m 15.

Fabrique de *Savone*, vers 1800.

207. — **Pot à l'eau** ovoïde à anse surélevée ; col et bec d'expansion formés par une tête antique, coiffée à l'égyptienne, modelée en relief.

Hauteur : 0 m 30.

Fabrique de *Naples*, vers 1790. — Don de M. le duc de Luynes

208. — **Plat** rond à décor polychrome ; au centre, un bouquet de fleurs ; sur le marli, une frise enguirlandée de roses et de feuillages

entre deux filets noirs pointillés en dehors ; sur le bord, un filet noir.

Marque au cachet, en creux : JDV
N

Diamètre : 0 m 32.

Fabrique de DEL VECCHIO, à *Naples*, fin du XVIIIe siècle. — Don de M. Albert Bosset.

209. — **Assiette** décorée en camaïeu sépia ; au centre, dans un rectangle encadré d'un double filet, une église avec la légende :

Chiesa e Casa di S. Maria delle Grazie

sur le bord, un filet à perles réservées et des arceaux fleuronnés.

Marque au cachet, en creux : EMG
N

Diamètre : 0m24.

Fabrique inconnue.

SUISSE

210. — **Lavater**, buste en ronde bosse ; il est vêtu d'une toge attachée sur l'épaule.

Marque : Z

Hauteur : 0 m 15.

Fabrique de *Zurich*, fin du XVIIIe siècle.

ESPAGNE

211\. — **Buste** du *Comte d'Aranda*, fondateur de la manufacture d'Alcora; il porte sur sa cuirasse le collier de la Toison d'Or, un manteau est jeté sur son épaule gauche.

Hauteur : 0m75.

212\. — **Statuette** de jeune homme, debout, drapé d'un long manteau, les cheveux dans une résille et tenant de la main gauche une épée à large coquille.

Hauteur : 0m21.

Fabrique de *Valence*, vers 1820. — Don de M. le Professeur Mieg, de Madrid.

213\. — **Salière** ovale à pied en losange et son couvercle, décorés de fins godrons.

Hauteur : 0m09.

Fabrique de *Valence*, vers 1820. — Don de M. le baron Taylor.



TABLE DES MATIÈRES

Préface v
Liste des Donateurs xv
Introduction xix
FAÏENCES HISPANO-MORESQUES 1
I. — Faïences a lustres métalliques 1
II. — Faïences a décor polychrome 15
Provenances inconnues 15
Fabrique de *Puente del Arzobispo* 16
Fabriques de la *Catalogne* 17
III. — Carreaux de revêtement (*Azulejos*) 17
FAÏENCES ITALIENNES 26
I. — Les Della Robbia 27
II. — Faïences du xve siècle 31
III. — Faïences du xvie siècle 36
Cafaggiolo 36
Deruta 39
Gubbio 41
Faenza 45
Urbino 56
Ecole ou imitations d'*Urbino* 64
Castel-Durante 65
Ravenne 71
Ferrare 72
Provenances inconnues 73

IV. — Faïences des xviie et xviiie siècles 78
Urbania 78
Borgo S. Sepolcro 80
Sienne 80
Venise 82
Bassano 87
Nove 88
Castelli 89
Naples 93
Lodi 95
Montelupo 96
Candiana 98
Trévise 99
Milan 100
Turin 104
Savone-Gênes 105
Pesaro 117
Provenances inconnues 118

FAÏENCES FRANÇAISES 128

I. — Faïences du xvie siècle 128
Lyon 128
Rouen 129
Provenances douteuses 132

II. — Faïences des xviie et xviiie siècles 133

Nevers 133
Faïences à fonds « bleu persan » décorées en blanc fixe et jaune (atelier des *Custode*) 145
Faïences à décor en relief, bustes et statuettes 148
Faïences de style pseudo-chinois et autres, décorées en bleu et en bleu et manganèse 152
Faïences patronymiques et à inscriptions à décor bleu ou polychrome, classées par ordre chronologique . 155
Ecole de *Nevers* 171
Faïences d'*Ancy-le-Franc* 171
Faïences de l'*Auxerrois* 172
Provenances indéterminées 174

Rouen 177
Faïences décorées en bleu 179
Faïences de style rouennais décorées en bleu 185
Faïences à décor bleu et rouge 187

Faïences à fond jaune ocré 189
Faïences à fond bleu lapis 190
Faïences à décor polychrome 191
Faïences décorées au feu de moufle 203
Objets divers 204
Carreaux de Rouen et de Lisieux 206
Quimper 207
Sinceny 210
Faïences décorées en bleu 210
Faïences à décor polychrome 212
Saint-Cloud 218
Saint-Cloud et provenances diverses 223
Paris 228
Fabrique d'*Ollivier*, rue de la Roquette 233
Fabrique de poêles de la rue de la Roquette 236
Mennecy-Villeroy 237

MOUSTIERS 238
Faïences décorées en bleu 240
Faïences à décor polychrome 247

STRASBOURG 257
Atelier de *Paul Hannong* 259
Atelier de *Joseph Hannong* 261

RÉGION DE L'EST ET DU NORD 268
Niederviller 268
Période de *J.-L. de Beyerlé* (1764-1774) 270
Période du *Comte de Custine* (1774-1793) 273
Saint-Avold 277
Saint-Clément 278
Aprey 281
Les Islettes 284
Epinal 286
Provenances indéterminées 286
Saint-Amand-les-Eaux 288
Lille 294
Région de Lille. Attributions douteuses 299
Saint-Omer 301
Aire 304
Desvres 306
Hesdin 307
Vron 310
Ognes 311

Rouy 312
Saint-Paul 312
Goincourt 314
Faïences picardes 314

RÉGION DE L'OUEST ET DU SUD-OUEST 315
Le Hâvre 315
Rennes 316
Le Croisic 321
Nantes 323
Rigné 324
Poitiers 324
Saint-Porchaire 327
Isle-d'Elle 327
Brizambourg 329
La Rochelle 329
Faïences décorées au grand feu 330
Faïences décorées au feu de moufle sur émail 333
Marans 334
Faïences décorées au grand feu 334
Faïences décorées au feu de moufle 337
Angoulême 337
Cognac 338
Limoges 340
Bordeaux 341
Saint-Savin 344
Samadet 345
Montauban 347
Auvillar 349
Ardus 350
Négrepelisse 352
Martres 352
Montpellier 353
Marseille 357
Manufacture de *Saint-Jean-du-Désert* 358
Manufacture de *Le Roy* 361
Manufacture de *Honoré Savy* 362
Manufacture de la Vᵉ *Perrin* 366
Manufacture de *Joseph-Gaspard Robert* 368
Manufactures indéterminées 369
Aubagne 372
Varages 373
Tavernes 375

La Tour-d'Aigues 376
Goult 377
Faïences du Midi de provenances indéterminées . . . 380
La Forest 384
Hautecombe 385
Lyon 386
Roanne 387
Mâcon 388
Arbois 389
Premières 389

Région du centre 390
Clermont-Ferrand 390
Moulins 394
Orléans 395
Tours 396
Saint-Denis-sur-Sarthon 398
Sceaux 400
Longjumeau 406
Faïences françaises de provenances inconnues 407

FAÏENCES BELGES 414

Bruxelles 415
Atelier de *Mombaers* 415
Atelier d'*Artoisenet* 416
Tervueren 416
Provenances douteuses 416

FAÏENCES HOLLANDAISES 418

Delft 418
Faïences non marquées, décorées en bleu 420
Faïences marquées, décorées en bleu 427
Faïences non marquées, décorées en bleu rehaussé de rouge, de vert et de jaune 441
Faïences marquées, décorées en bleu rehaussé de rouge, de vert et de jaune 443
Faïences non marquées, à décoration polychrome . . . 450
Faïences marquées, à décoration polychrome 453
Faïences non marquées, à décoration polychrome et or. 459
Faïences marquées, à décoration polychrome et or . . 460
Décors exceptionnels 464
Faïences politiques 466
Panneaux décoratifs et carreaux de revêtement 468

Amsterdam 472
Vorburg 473

FAÏENCES ALLEMANDES 474

Nuremberg 474
Bayreuth 479
Goggingen 482
Anspach 482
Frankenthal 484
Amberg 485
Kunersberg 485
Ludwisbourg 486
Kreilsheim 487
Schreizheim 488
Rehweiler 488
Hanau 489
Hochst-sur-le-Mein 490
Florsheim-sur-le-Mein 492
Stralsund 495
Munden 496
Eckernforde 497
Kiel 498
Kellinghusen 501
Stockelsdorff 502
Faïences allemandes de provenances inconnues 504

FAÏENCES SUÉDOISES 510

Stockholm 510
Marieberg 517

FAÏENCES NORVÉGIENNES 523

Herbo 523

FAÏENCES SUISSES 525

Carreaux de poêles 526
Winterthur 529
Zurich 530

FAÏENCES HONGROISES 532

Holisteh 532
Provenances indéterminées 535

FAÏENCES ESPAGNOLES 540

Alcora 540
Denia ou *Alcora* 546
Talavera 547
Séville 549
Triana 551
Valence 552

FAÏENCES PORTUGAISES. 557

FAÏENCES FINES FRANÇAISES 559

I. — FAÏENCES DU XVIe SIÈCLE 559
Faïences de Saint-Porchaire, dites « de Henri II » . . . 559
Provenances indéterminées 565

II. — FAÏENCES DU XVIIIe SIÈCLE 566
Paris 566
Fabrique dite du *Pont-aux-Choux* 566
Fabrique d'*Ollivier* 568
Sceaux. 569
Choisy-le-Roi. 569
Sèvres 570
Val-sous-Meudon 573
Lunéville. 574
Bellevue 577
Epinal 578
Longwy 578
Sarreguemines 579
Saint-Amand-les-Eaux 580
Ferrière-la-Petite 580
Douai 581
Orléans 582
Apt 584
Montereau 586
Creil. 587
Chantilly 589
Rouen 589
Forges-les-Eaux 589

Le Havre 590
Aumale 592
La Charité 592
Valentine 593
Annecy 593
Faïences fines françaises de provenances indéterminées 594
Pipes 596

FAÏENCES FINES ANGLAISES 598

Leeds 598
Lane-End, aujourd'hui *Longton* 603
Burslem 606
Ferrybridge 608
Hanley 609
Tunstall 611
Faïences fines anglaises de provenances indéterminées 611

FAÏENCES FINES ÉTRANGÈRES DE PROVENANCES DIVERSES 617

BELGIQUE 617
LUXEMBOURG 619
SUÈDE 620
ALLEMAGNE 622
AUTRICHE-HONGRIE 624
ITALIE 625
SUISSE 627
ESPAGNE 628



CHARTRES. — IMPRIMERIE GARNIER